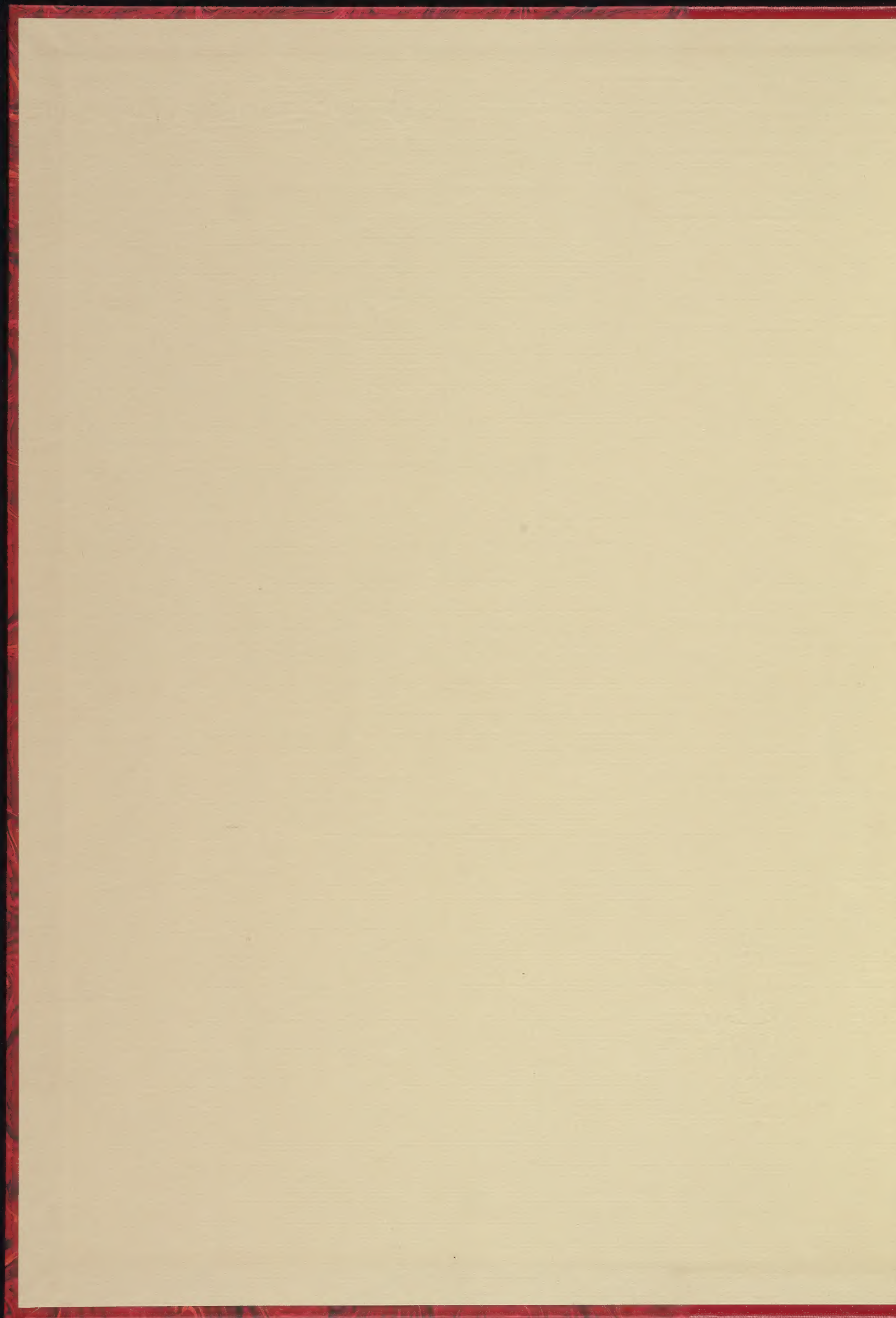




PREMIÈRE ANNÉE — N° 1 10 Centimes SAMEDI 16 DÉCEMBRE 1893

Le Chambard SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX : 19, Rue du Croissant, 19, PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 FR.
SIX MOIS . . . . 3 FR.
TROIS MOIS . . . . 2 FR.

L'ATTENTAT DU PAS-DE-CALAIS



3.200 VICTIMES

LES ATTENTATS DU PALAIS-BOURBON

Les attentats se suivent et ne se ressemblent pas.

Sous prétexte qu'une bombe a été lancée dans la salle de leurs séances, les locataires du Palais-Bourbon s'en prennent, non pas au dynamiteur, mais à la République elle-même qu'ils ont la mission de défendre et de cultiver.

Nous revenons aux temps obscurcis et honteux des Vandales, où le brutal instinct poussait les hordes sauvages à mutiler tout ce qui faisait l'orgueil des civilisations séculaires.

Sur un signe de leurs chefs de meutes, ces misérables chiens du parlement se sont rués à la curée de nos libertés les plus précieuses.

En vain des voix s'élevaient pour les rappeler au respect du patrimoine républicain, arrosé et fécondé du sang de plusieurs générations. Ils n'entendaient que le cri des piqueurs : Sus à la Liberté!

Et leurs gueules immondes fouillaient voluptueusement les entrailles de la victime.

Les mâtins éreintés de la Droite jouaient du chicot; les dogues du Centre roulaient leur ventre appesanti sur les chaires fumantes; les opportunistes aux dents longues broyaient les os pour en extraire la moelle.

Ce fut à qui dépasserait son voisin en ignominieuse voracité.

A cette heure le crime est consommé! La liberté gît démembrée et pantelante, prête à rendre son âme endolorie au premier soudard éperonné que la réaction capitaliste jettera sur elle. On nous promettait l'alliance russe. Nous avons celle des cosaques qui vaut mieux. Ces joyeux enfants de la barbarie peuvent venir, ils ne trouveront aucune différence entre notre état politique et celui de l'empire des czars.

Nous ne pouvons même pas leur envier le knout, car tout citoyen qui tombe ès pattes de la police française en sort déchiqueté. Le talon de botte remplace la lanière, avec cet avantage qu'il brise comme verre les mâchoires humaines.

En prison ! l'écrivain assez audacieux pour enseigner le peuple et jeter à la face des exploiteurs les iniquités dont ils vivent.

La vérité sociale est proscrite ! Proscrite aussi la vérité philosophique! Proscrites toutes les vérités!

Suivant l'évangile nouveau, dicté par le ministère aux législateurs, ses valets, l'exploitation de l'homme s'impose à notre espèce, le travailleur doit entretenir au prix de son labeur ininterrompu tous les parasites sociaux. Défense lui est faite de se plaindre, à plus forte raison de secouer le joug.

Va, bonhomme! trime, peine, sue, monte ton calvaire! Tout est bien qui finit bien : l'hôpital ou la voirie t'attend.

Voilà l'ordre. Pour le maintenir, Casimir-Périer et ses complices ont des gendarmes, des policiers, des garde-chiourmes ; une armée innombrable munie de fusils et de canons à tir rapide.

Par excès de précaution, d'autres gendarmes, d'autres policiers vont être embauchés. On ne s'arrêtera que lorsque la moitié de la nation gardera l'autre moitié!

Ainsi le veulent nos députés, sur la tête desquels la bombe du dynamiteur Vaillant a fait descendre la flamme de l'Esprit-Saint.

Grâce à cette Pentecôte fin-de-siècle, ils voient ce que leurs yeux n'avaient pu distinguer jusqu'ici; ils entendent ce que leurs oreilles ne percevaient point; ils sentent la vraie doctrine.

Raynal, l'homme des conventions, leur apparaît comme la plus haute incarnation de la probité; la conscience de Burdeau est le modèle des consciences; la bonne foi suinte de la bouche de Jonnart, la sincérité bouillonne dans ses discours ; Dubost figure l'intégrité et Casimir-Périer préside à cette multiple apothéose, du haut de ses cinq cent mille francs de rentes que les mineurs d'Anzin arrachent sans relâche aux profondeurs terrestres.

Ainsi se formule la doctrine républicaine fraîchement éclose des cervelles vespasiennes où fermentent nos destinées nationales.

Eh bien! les socialistes ne l'acceptent point et ne l'accepteront jamais. Ils continueront à traiter comme ils le méritent les hommes qui imposent ces hontes politiques et ce servage économique à la démocratie laborieuse.

Le *Chambard* ne se propose point d'autre but. C'est l'unique devoir qu'il accepte. Il le remplira.

En route, camarades !

Gérault-Richard.



SUS AUX SYNDICATS

Raynal la vile fripouille, prépare, paraît-il, un travail sur les syndicats professionnels. On sait ce que ça veut dire. Les syndicats sont encore debout. Malgré Dupuy, ils sont gênants encore. Raynal en aura raison. On peut compter sur lui. Le travail qui sortira de la caverne de la place Beauvau sera un chef-d'œuvre de réaction.

Est-ce à dire que les syndicats s'en porteront plus mal, et croit-on que c'est un ukase ministériel qui arrêtera le monde du travail dans sa marche vers une émancipation définitive ?

Le *Figaro* du 13 décembre fait lui-même la réponse. Il s'adresse aux Compagnies minières du Nord et du Pas-de-Calais en lutte contre les syndicats des mineurs.

« Les associations corporatives sont une force, dit le *Figaro*. Que les Compagnies minières le veuillent ou non, il leur faut désormais compter avec cette force-là. »

Eh! oui, il faut compter avec les ouvriers, non seulement dans les mines, mais dans toutes les branches de l'industrie.

Ils savent qu'ils sont faits de la même pâte que leurs exploiteurs et ne sont pas disposés à sacrifier quoi que ce soit des libertés conquises.

Après ça, que le Raynal des conventions scélérates déclare la guerre aux syndicats ouvriers, à la classe ouvrière !

La culbute l'attend au bout du fossé.

E. D.

L'ATTENTAT DU PAS-DE-CALAIS

Les huit cents mineurs, jetés sur la grand' route par les Compagnies du Pas-de-Calais, sont condamnés à ne plus trouver de travail, toutes les compagnies minières étant fédérées.

C'est donc ni plus ni moins qu'une condamnation à la mort de faim rendue contre les mineurs et leurs familles.

D'après un calcul modeste, le nombre des victimes de cet épouvantable attentat est de trois mille deux cents personnes hommes, femmes, enfants.



LA JOURNÉE DU 9

Pif ! Paf !
Quel taf !
Quoi ? Qu'est ce ?
Qui dresse,
Tremblants,
Tout blancs,
Les assistants ?

La bombe,
Qui tombe
D'en haut,
Bientôt
Fulmine.
Méline
Fait triste mine.

Gamard,
Blafard,
Regarde
Lagarde ;
Chavoix,
Sans voix,
Baise Lacroix.

Très grave,
Le brave
Dupuy
N'a fui.
Il peste,
Mais reste,
N'étant point leste.

Plus prompts,
Par bonds
Dévalent
Détalent,
Serrés,
Pressés,
Les députés.

Cohue
Emue
D'horreur,
La peur
Haïe
Leur crie :
Fourmie ! Fourmie !

Lustucru.

Q...

Le sénateur Bérenger, frappé de la capacité du postérieur de Dupuy, se propose d'interpeller le gouvernement sur l'obscénité de cette exhibition de la lune à un mètre.

Le jeune opportuniste Deloncle sera vivement pris à parties.

SIMPLE QUESTION

Pourquoi M. Turrel soutient-il mordicus que la suprême jouissance c'est d'avoir le vent en poupe ?

M. Turrel n'a jamais, que nous sachions, servi dans la marine.

Alors que signifie cette locution familière ?

P. D.



NAPOLÉON

Napoléon Ier est mort, comme chacun sait. Les érudits ajoutent que cet accident lui arriva pendant une villégiature à l'île Sainte-Hélène.

Cela se passait à soixante-dix ans et à mille lieues d'ici.

Eh bien! malgré la distance de temps et d'espace, il y a des gens qui s'entêtent à faire revenir l'ex-empereur.

Au Vaudeville, on le met en pièce, avec *Sans-Gêne*; à la Porte-Saint-Martin on le traîne sur les planches, certains même prétendent que l'œuvre de M. Martin Laya équivaut pour Napoléon au supplice de la Lanterne.... magique.

On essaie d'écouler, à deux sous le paquet, le *Mémorial de Sainte-Hélène*.

Efforts perdus, vaines tentatives! Napoléon ne revient pas au populo, inférieur en cela au plus humble gigot à l'ail.

Ayez donc du génie ! dirait M. Barthou.

L'époque est lointaine où l'on portait à son paroxysme l'enthousiasme populaire avec cette chanson mémorable qui n'a plus de succès que dans les charges d'atelier :

Tra la la la, tra la la la bataille
Tra la la la, tra la la du canon
Tra la la la, tra la la la mitraille
Tra la la la, tra la **Napoléon!**

Cela se chantait sur l'air : *T'en souviens-tu ?*

On variait les rimes, victoire, gloire, France, espérance.

Maintenant on n'en rit même plus. Cassée la légende, en attendant que la colonne subisse le même sort.

Hélas ! Cases !



Jonnart, ministre des... faux publics

Dans ce tas de citations fausses, de textes altérés, tronqués ou lus à contre-sens par le ministre Jonnart à la séance de mardi, se trouve une phrase du citoyen Gabriel Deville sur la dynamite.

Cette phrase, empruntée par le ministre à Yves Guyot, il a été reconnu qu'elle n'avait jamais été écrite par le citoyen Deville et que Guyot l'avait inventée.

Pourquoi ?

Pour mettre à mal le citoyen Gabriel Deville à qui il a voué une haine féroce — haine de l'exploiteur à l'exploité, de filou à filouté, de voleur à volé.

Faux frère Yves, en effet, au temps où il ne pouvait prévoir qu'il serait un jour le ministre qu'on a vu depuis, devait à Deville plusieurs mois d'appointements, que notre ami avait gagnés au journal *Les Droits de l'Homme*, où il gagna aussi une condamnation à six mois d'emprisonnement. En bourgeois parfait, qu'il a toujours été, Guyot nia la dette et voulut carotter son débiteur qui restait sans ressources à Sainte-Pélagie. Deux procès s'en suivirent, à peu de temps l'un de l'autre.

Entre les deux, Guyot essaya d'extorquer au citoyen Deville un désistement que M. Sigismond Lacroix put retirer avant que Guyot s'en fût servi.

Finalement, Guyot dut payer ses dettes.

Il n'a jamais pardonné au citoyen Deville le jugement qui a consacré sa malhonnêteté. De là la phrase inventée par lui et reprise à la séance de mardi dernier, par son digne successeur au ministère des *Faux publics*.

Françoise de Saint-Lazare.



Je n' trouv' pas l'mot

(*Chanson de gestes.*)

I

Mon député, roi fainéant,
Dépense cent mill' francs par an.
Il en gagn' neuf pour toute obole.
C'est effrayant, c' qu'il faut qu'il..... !

II

Mon curé dit aux miséreux :
« Là-haut, vous serez tous heureux. »
C'est inouï, c' qu'il leur bafouille.
A-t-on jamais vu pire .... ?

III

Mon flick, ami des Ramollots,
Passe à tabac les socialos.
J'en connais un qui, seul à seul,
Volontiers lui cass'rait la ......

IV

Mon patron me pille à loisir.
J'ai la peine, il a le plaisir.
Ça va changer, car, gagne ou perde,
Un beau jour, moi, j' lui dirai ..... !

Titi.



PHONOGRAPHE D'OUTRE-TOMBE

On lit dans les *Pensées* de M. de Bonald : « On connaît « en Europe la balance des pouvoirs, la balance du com- « merce, la balance des Etats ou l'équilibre politique; il « n'y manque que la balance de la justice. »

M. de Bonald calomniait son temps et le nôtre. La justice

a sa balance. Seulement les poids qu'elle y met s nt faux.
Demandez plutôt au Parquet de Béthune.

* * *

Gabriel Thurelon disait : « Vivre d'aumônes c'est porter « la livrée de la Providence. »

A voir les misérables mendiants, déguenillés et grelottants, les pieds dans la boue, on ne peut s'empêcher de trouver que la Providence habille bien mal ses domestiques.

Ecoutez La Fontaine :

« C'est un plaisir de tromper un trompeur. »

Les opportunistes ont corrigé la maxime, ainsi qu'il suit :

« C'est un plaisir de tromper les gogos. »

Et ils ne s'en privent pas.

* * *

Pascal internationaliste :

« Pourquoi me tuez-vous ? — Eh quoi ! ne demeurez-« vous pas de l'autre côté de l'eau ? Mon ami, si vous demeu-« riez de ce côté, je serais un assassin et cela serait injuste « de vous tuer de la sorte ; mais puisque vous demeurez « de l'autre côté, je suis un brave et cela est juste. »

* * *

« L'on aura beau faire, la pensée seule peut combattre la pensée. » Benjamin Constant).

A quoi M. Casimir Perier répond :

— Et les gendarmes ?

Benjamin Constant reste sans réplique, pour cette excellente raison qu'il est mort

LES VICTIMES

LE CHEVAL DE FIACRE

Il va, cassé, la tête basse,
Et, sous son éternel harnais,
L'allure éternellement basse,
Vers un but qu'il n'atteint jamais.
Il va, pour le bonheur d'un maître
Exécré — toujours malmené,
Toujours en route, esclave-né
Du kilomètre.

Ses traits liment son corps rendu...
Et lui, sans pousser une plainte,
Cherche, d'un effort éperdu,
A s'affranchir de leur étreinte.
Mais quand même, il marche... son sang
Rougit le licol qui l'égorge ;
Un râle de soufflet de forge
Gronde en son flanc.

Ivre de chemin, s'il fait mine
De reprendre haleine un moment,
Vite le fouet, sur son échine,
S'abat, impitoyablement...
Et clic ! Et clac ! Avance ou crève !
Butant, écornant tes sabots,
Marche encor, toi, dont le repos
Est le seul rêve !

Enfile une avenue, un cours,
Longe un quai, traverse une place,
De boulevards en carrefours
Promène ta vieille carcasse,
Marche encor !... Jusqu'à ce qu'un soir
Un accident béni t'amène
Au seul terme de toute peine,
A l'abattoir !

H. Lencou.

L'ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE

Feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore et de pouvoir, au-delà de ses forces, paraître profond, quand on n'est que vide et creux, répandre des espions et pensionner des traîtres ; voilà toute la politique.

Beaumarchais.

Dans tous les programmes politiques, on dore soigneusement la pilule, et le peuple, qui l'avale, ne s'est pas encore aperçu que la pilule est toujours pour lui — jamais l'or.

Aurélien Scholl.

M. de Molinari a calculé les chances de mort auxquelles on s'expose en exerçant régulièrement le métier d'assassin et certaines professions dangereuses comme celle de mineur. Il est arrivé aux résultats suivants : un assassin court moins de risques de mort qu'un mineur. — « Une compagnie d'assurance qui assurerait des assassins et des ouvriers mineurs, pourrait demander aux premiers une prime inférieure à celle qu'elle serait obligée d'exiger des seconds. »

M. Guyau.

Abattez, abattez toujours, il n'y a rien à garder de ce que la terre supporte ! N'ayez peur ; la reconstruction sera plus facile à faire que la démolition ; car autant d'abus vous niez dans le présent, autant de solutions équitables vous préparez pour l'avenir.

Ernest Cœurderoy.

Quand j'entendis cet admirable cri de douleur et de mélancolie (le *Chant des Ouvriers*, de Pierre Dupont), je fus ébloui et attendri. Il y avait tant d'années que nous attendions un peu de poésie forte et vraie ! Il est impossible à quelque parti qu'on appartienne, de quelques préjugés qu'on ait été nourri, de ne pas être touché du spectacle de cette multitude maladive, respirant la poussière des ateliers, avalant du coton, s'imprégnant de céruse, de mercure et de tous les poisons nécessaires à la création des chefs-d'œuvre ; dormant dans la vermine, au fond des quartiers où les vertus les plus humbles et les plus grandes nichent à côté des vices les plus endurcis et des vomissements du bagne ; de cette multitude soupirante et languissante à qui la terre doit ses merveilles ; qui sent un sang vermeil et impétueux couler dans ses veines, qui jette un long regard de tristesse sur le soleil et l'ombre des grands parcs, et qui, pour suffisante consolation, répète à tue-tête son refrain sauveur : Aimons-nous !

(*Notice sur P. Dupont.*)

Ch. Baudelaire.



LEÇON D'HISTOIRE

Il y a quinze jours, un journal anglais débarquait cette perle digne d'être montée en épingle de nourrice :

« M. Dupuy devient un concurrent redoutable pour M. « Carnot ; ses talents le désignent à la présidence de la Ré-« publique. »

Les Auvergnats ont pris ça au sérieux et voici ce qu'un des leurs disait avant-hier au banquet de la Ligue Auvergnate :

« M. Dupuy mérite d'être comparé à Gambetta. Je ne sais « même pas si le nouveau président de la Chambre n'est « pas supérieur à son prédécesseur. »

Il faut avoir entendu les opportunistes célébrer le génie du gros Génois pour se rendre compte de l'hyperbolique exagération des éloges décernés à Dupuy, par l'auverpin en goguette.

Il est évident que, si l'on mesure le mérite d'un individu à la dimension de son abdomen ou de son postérieur, Dupuy n'a rien à envier à Gambetta. Au contraire.

Entre les deux, le cœur des gens délicats ne balance pas, il se soulève.

Turr. L.



PETIT MANUEL DE MORALITÉ BOURGEOISE

Dans ces jours d'attentats, je m'étonne que le gouvernement n'arrive pas à prendre des mesures sévères mais justes contre les maisons de jeu, la plaie de notre société. N'y trouve-t-on pas des gens qui cherchent à chaque instant à faire sauter la Banque ? Il ne manquerait plus que ça ! (Burdeau).

— Sont-ils niais, les socialistes ! Ils disent d'un air indigné : les conventions scélérates ! c'est à peu près comme s'ils confondaient le crime avec le criminel, la cause et l'effet. Il y a des conventions, mais il n'y a qu'un scélérat. Je le sais mieux que personne. (Raynal.)

— Judas n'était qu'un misérable. On ne vend pas son maître pour trente deniers. Si encore, ils avaient été d'Anzin ! (Casimir Perier.)

LES NOUVEAUX COMMANDEMENTS
A L'USAGE DE L'OUVRIER

Les seuls journaux que tu liras
Seront ceux du gouvernement.

Tous les autres déchireras
Ou les emploieras... mêmement.

Toutes les réunions fuiras
Et syndicats pareillement.

Socialisme ne parleras
Que quand seras seul, seulement.

Nul conseil ne demanderas
Qu'à ton patron, très humblement.

Le plus grand ignare appuieras
S'il pense centre-gauchement.

C'est ainsi que tu nommeras
Les amis du gouvernement

Et que la France sauveras
Constitutionnellement.

D. Chasnel.

LE DANGER SOCIALISTE

Deux députés de la majorité gouvernementale s'entretenaient l'autre jour de l'opposition socialiste à la Chambre des députés. L'un d'eux dit tout à coup :

— Ces bougres-là commencent à nous embêter avec leur talent.

Absolument authentique et bien suggestif, n'est-ce pas ?



CHAMBARD EN PROVINCE

A Saumur

Le citoyen Georges Dubarry, rédacteur en chef du *Courrier de Saumur*, se trouvait, dimanche dernier, dans un café de cette ville, lorsque le sire de Grandemaison — privée ? — se précipita sur lui, suivi d'une escouade de larbins, et avant que notre confrère se fût mis en garde, il lui asséna un coup de canne plombée.

Cette prouesse accomplie, le noble malotru battit en retraite, laissant à sa valetaille le soin de couvrir ses derrières, car M. de Grandemaison — publique ? — en vaut à lui seul plusieurs... derrières.

Le citoyen Georges Dubarry a demandé au fils des croisés une réparation par les armes qui lui a été refusée. Quand on descend des preux, on ne saurait descendre trop bas.

M. de Grandemaison nous prouve ainsi qu'à la loterie de la lâcheté il a tiré le gros numéro.

Dans les Ardennes

Sedan, 12 décembre.

Le citoyen Fabérot, député ouvrier de la Seine, vient de faire avec grand succès une série de conférences à Saint-Menges, Fumay, Flohimont, Revin et ici. Le socialisme, déjà si florissant dans les Ardennes, grâce à la féconde opiniâtreté de J.-B. Clément, gagne les recoins du département.

C'est à ce point que les contradicteurs bourgeois s'éclipsent comme muscades, et en sont réduits à faire gicler leurs immondices par les plumes ébréchées des nommés Junca et Roussin.

Le nom de ce dernier nous dispense d'indiquer le pâturage où ces deux oies de la calomnie opportuno jésuitique vont chercher pitance.

MALICE

« Ce cabinet commence à prendre »
Dit-on. Je n'en suis pas surpris.
Vieux ou dans l'âge le plus tendre,
En est-il un qui n'ait pas pris ?

Toujours neuf

Dupuy-futaille et Say-tonneau,
Quel beau couple de porteurs d'eau
Symbolisant l'union des centres !
C'est la conjonction des ventres.



M. DUBOST

M. Dubost, à qui il manque un **C** pour rappeler certain personnage du *Courrier de Lyon*, disait l'autre jour en parlant du département ministériel qu'il administre : le ministère de la police.

Le pauvre homme voulait dire : de la justice. Mais aucun de ses amis du centre et de la droite ne s'est aperçu de l'erreur et M. Dubost garde toute leur confiance.

N'est-il pas le Garde des sots ? (1)

A un quotidien

Il a beau dire que fumiste
Rime bien à socialiste.
Je lui répondrai que *Lanterne*
Rime encor mieux à baliverne.



GROS TAS

Croquis du nommé Dupuy, vu de dos et pris de la tribune des journalistes parlementaires, par un de nos amis, alors que l'Auverpin était encore président du Conseil :

« D'abord, — striant un col couenneux, gras à lard, — des plis de chair mastodontale, rappelant assez les ourlets dont Sarcey s'agrémente. Oh ! cette chair qui répugne à voir, et sous laquelle on sent les nerfs veules, les muscles lâches ! Et puis la tête énorme, unie, un derrière de tête comme en ont les crétins du Valais, une sorbonne de pion à thèmes, ou plutôt du chef d'orchestre sous-préfectoral, une tronche de maquignon creveur de pintes, où se devine un encéphale encaqué

(1) Le calembour est un peu vieux, mais la sottise n'est-elle pas vieille comme le monde ? N. D. L. R.

dans du petit lait. Et des cheveux en brosse, menaçants, plantés comme un par un, à la suite d'une série d'ahurissements, sur cette stupéfiante tête d'ahuri.

Et, descendant, un dos d'hippopotame en redingote, d'hippopotame qui ferait tailler ses vêtements à la Belle-Jardinière, un dos couenneux aussi, et gros également — tel le dos de Sarcey lorsque Gandillot daigne sourire. Et puis l'innomable finissant, rivé comme une selle au banc des ministres, le troufignon du monsieur qui disait jadis :

— Lors même que la Chambre me mettrait en minorité, je ne bougerais pas !

CHAMBARDEMENT CÉRÉBRAL

N° 1
CHARADE LITTÉRALE

La *charade littérale* tient compte de l'orthographe du mot en négligeant les assonances syllabiques. — Exemple : Bacchante = bac + chante.

Mon *un* est flétri dans l'histoire
Pour avoir, la chose est notoire,
Laissé choir, l'habit dégrafé,
Son vieux père, ivrogne fieffé.

Il eût évité l'anathème
Si, recourant à mon *deuxième*,
Il eût pieusement reconduit
L'incurable poivrot chez lui.

Qu'est mon *tout*. Lecteur, devinez ;
C'est bien simple et vous le tenez.

N° 2
MOTS EN ÉTOILE

Dans Paris. — Court pronom. — Embrasse l'univers.
Inattaquable en droit. — Ce sont peuples divers.
On le jette à l'étang. — En un mot la faiblesse
D'Harpagon. — Particule. — Et, pour finir, en Bresse.

PAUL HONNAY.

Nous publierons les noms des camarades qui nous adresseront des solutions exactes.

POUR S'AMUSER

En réponse à la note secrète contre les syndicats du Nord.

M **A** rty
L efèvre
Burde **A** u
P erier
Dub **O** st
Jonnar **T**
Spull **E** r
Ray **N** al
Mer **C** ier
Vig **E** r

Passe-temps d'un socialiste en dèche.

THÉATRES ET CONCERTS

La Préfecture de police vient de prescrire certaines mesures en vue de fermer la retraite aux dynamiteurs qui tenteraient de renouveler à l'Opéra l'attentat du *Liceo* de Barcelone.

Voici la plus intelligente ; par elle, jugez les autres :

« Les gardes républicains, les gardiens de la paix et les « contrôleurs des théâtres ont reçu pour instruction de « fermer immédiatement les portes du théâtre où ils sont « en service, de façon que personne ne puisse sortir, si une « explosion se produisait. »

Comme çà, on est sûr que le ou les coupables n'échapperont pas au juste châtiment qu'ils auront mérité. Ils brûleront avec le reste des spectateurs.

C'est pour arriver à ce lumineux résultat que M. Casimir Périer a demandé et que le Parlement lui a accordé une augmentation de un million du budget de la police.

Le Gérant : GÉRAULT-RICHARD.

Grande Imprimerie, 19, rue du Croissant, Paris. — GARDANNE

PROGRAMME DES SPECTACLES

OPÉRA, 8 h. — Faust.
DEMAIN. — Relâche.

FRANÇAIS, 8 h. — Le Pour et le Contre ; la Belle Saïnara ; le Gendre de M. Poirier.
DEMAIN. — Antigone.

OPÉRA-COMIQUE, 8 h. 1/2. — L'Attaque du Moulin.
DEMAIN. — Le Pré aux Clercs ; l'Amour médecin

ODÉON, 8 h. 1/4. — Le Fils naturel.

GYMNASE, 8 h. 1/4. — Pieux mensonges ; Flagrant délit ; le Député de Bombignac.

VAUDEVILLE, 8 h. 1/2. — Madame Sans-Gêne.

RENAISSANCE, 8 h. 1/2. — Les Rois.

VARIÉTÉS, 7 h. 3/4. — Modes à l'Entresol ; Les Brigands.

PALAIS-ROYAL, 8 h. — Monseigneur ; Leurs Gigolettes.

PORTE St-MARTIN, 8 h. — Napoléon.

CHATELET, 8 h. — Le Chat du Diable.

GAITÉ. — Relâche.

AMBIGU-COMIQUE, 8 h. — Gigolette.

NOUVEAUTÉS, 8 h. 1/4. — L'Election Pouparel ; Mon Prince !

NOUVEAU-THEATRE, 8 h. 1/2. — La Prétentaine.

BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 1/4. — Une Dent et un Chapeau ; Mam'zelle Carabin.

FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. — Les 28 Jours de Clairette.

MENUS-PLAISIRS, 8 h. — Natalka-Poltavka.

ÉDEN THÉATRE, 8 h. 1/2. — Blanchette ; Jacques Damour.

THÉATRE CLUNY, 8 h. 1/4. — Irrésistible ; Ah ! la Pau... la Pau... la Pau...

DEJAZET, 8 h. 1/2. — Le Souper d'un Réserviste ; les Six Femmes de Paul.

THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE (Château-d'Eau), 8 h. — L'Assommoir.

BOUFFES-DU-NORD, 8 h. — Nana.

THÉATRE MONCEY, 7 h. 3/4. — Le Loup de Kévergan.

MONTMARTRE, 8 h. — La Jeunesse des Mousquetaires.

BATIGNOLLES, 8 h. — Les Mystères de Paris.

VOLTAIRE, 8 h. 1/2. — Une Haine bretonne.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 1/2. — Le Yacht, de M. Durand. — Mercredis, jeudis, dimanches et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

CIRQUE D'HIVER, 8 h. 1/2. — La belle Athleta. — La Cour des Miracles. — Dimanches et jeudis, matinée à 2 h. 1/2.

MOULIN ROUGE, 8 h. — Spectacle, Concert, Bal, les mardis, mercredis, vendredis et samedis, fête de nuit ; les dimanches et fêtes, à 2 h., matinée dansante, kermesse.

CIRQUE FERNANDO, 8 h. 1/2. — Les trois Clowns russes Constantin Ducrow. — Les Gymnastes espagnols Llop. — Emilio, l'homme-grenouille. — Auguste, l'inimitable. — Jeudis, dimanches et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

THÉATRE ROBERT-HOUDIN, 8 h. 1/2. — Prestidigitation, magie ; le Valet de trèfle vivant ; le Nain Jaune. — Matinées les jeudis, dimanches à 2 h. 1/2.

MUSÉE GRÉVIN. — Le général Dodds devant Cana. — Cronstadt. — Les Coulisses de l'Opéra. — Pantomimes lumineuses. — Orchestre des Tziganes.

PREMIÈRE ANNÉE — N° 2

10 Centimes

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1893

Le Chambard SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

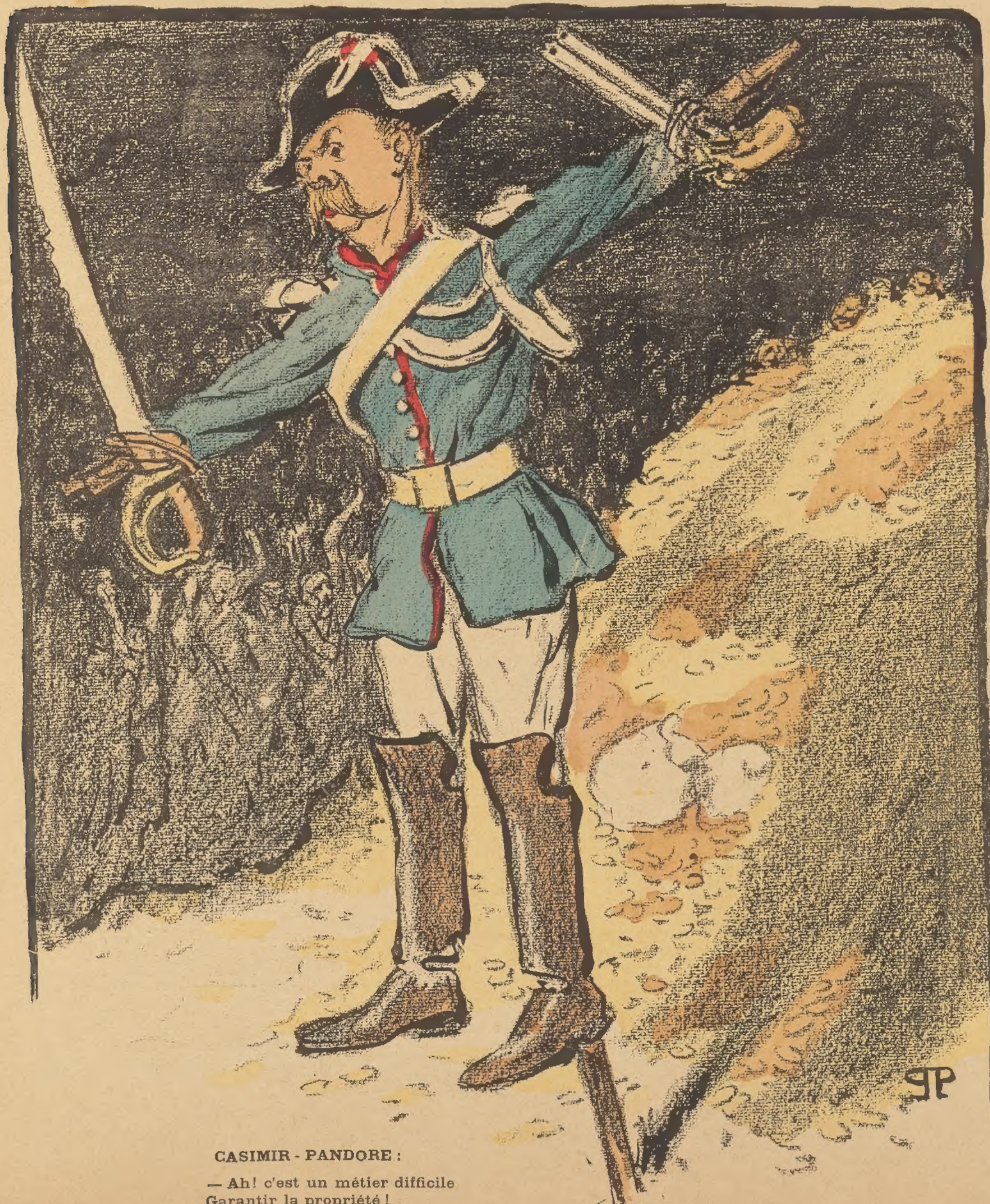
BUREAUX :
19, Rue du Croissant, 19,
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :

UN AN	6 FR.
SIX MOIS	3 FR.
TROIS MOIS	2 FR.

L'ÉPOUVANTAIL BOURGEOIS



CASIMIR - PANDORE :

— Ah! c'est un métier difficile
Garantir la propriété !

Le Chambard a obtenu, dès son premier numéro, un succès auquel nous étions loin de nous attendre. C'est ainsi que nous n'avons pu, malgré tous nos efforts, répondre aux demandes qui nous venaient de province et que beaucoup de marchands parisiens ont dû refuser la vente à partir de dimanche.

Nous prenons nos dispositions pour que le deuxième numéro soit tiré à un nombre suffisant d'exemplaires et nous remercions bien vivement nos amis du concours qu'ils nous ont prêté à nos débuts. Nous les prions de continuer à nous seconder dans la lutte que nous engageons contre les ennemis masqués ou avérés du prolétariat et de la République sociale.



L'ENNEMI

Le socialisme, voilà l'ennemi, le seul, le vrai !

Dans les éditions revues et corrigées des discours sonores autant que creux de Gambetta, les trafiquants de sa mémoire ont substitué ce nouveau cri d'alarme à l'ancien.

Pourquoi redouteraient-ils le cléricalisme? Loin de le combattre, ils s'en servent au contraire, depuis que la République française a troqué son bonnet phrygien contre le béguin de la fille aînée de l'Eglise.

La république de M. Carnot a trouvé un père adoptif, c'est le Pape. En guise de présent baptismal il lui offre un trousseau copieux, avec le goupillon pour hochet, l'armée des hommes noirs pour pantins et le trône royal pour la satisfaction des grosses nécessités.

La Bonne Vierge arbore la cocarde tricolore ; les saints du paradis illumineront au 14 juillet prochain et le Bon Dieu lui-même est prêt à s'entendre avec le ministère en vue de l'extermination définitive de l'hydre socialiste.

Il n'y a que la personnalité de M. Raynal qui retarde la conclusion du marché, à cause du vilain tour joué par son grand'père Judas et son grand'oncle Laquedem à Jésus-Christ.

On a la rancune longue dans le royaume éternel.

Néanmoins, tout fait espérer un succès rapide et complet.

Alors?

Nous autres socialistes, n'avons plus rien à faire dans la boutique. Ceux qui la tiennent, la veulent garder pour eux-mêmes. Ils se sentent assez bel appétit pour manger les bénéfices, sans le besoin d'en distraire une part à l'intention du populaire.

Nous voilà mis à la porte.

Il est bien question de nous offrir une petite compensation. Il pleut, la bise a des aiguillons cruels, il y aurait inhumanité à nous laisser dehors.

On nous promet la prison. Couchés, blanchis au phénol, nourris aux haricots pénitentiaires, avec recommandation rigoureuse de contenir leurs instincts explosifs.

Lois sur la presse, lois sur le droit de réunion, lois sur les associations de malfaiteurs, applicables au gré de ceux qui ont juré notre perte, voilà qui nous ouvre des horizons aussi vastes que séduisants.

M. Casimir-Périer ne nous range pas encore précisément parmi les malfaiteurs en question, mais cela viendra. Il y a temps pour tout. Son ami Raynal, qui s'y connaît, se charge de l'opération. Grâce à une longue pratique des affaires, l'homme des Conventions saura flairer le moment propice à la réussite du coup.

En un tour de main, il enlèvera le morceau.

Du moins, il l'espère. Présomptueux comme tous les drôles que l'aveugle fortune s'applique à protéger contre une police bien intentionnée d'ailleurs, il s'imagine que le socialisme est à portée de ses doigts crochus et qu'on enlève une idée aussi profondément enracinée, comme le cabas d'une vieille dame.

Au jour venu, il s'apercevra qu'il y a loin des lèvres à la coupe, quelque habile qu'il puisse être à la faire sauter.

Pour lui, pour les gens de son espèce, les mouvements politiques n'ont jamais été que des entreprises plus ou moins financières. La République devait mathématiquement produire les Conventions, les chèques de Panama, les gigantesques écumages de l'épargne nationale. Jusqu'ici leurs calculs se sont réalisés. Pauvres hier, ils nagent aujourd'hui dans l'opulence, il y font même la planche. Le socialisme menace de les déranger. D'où leurs colères, leurs menaces, leurs préparatifs de guerre.

Avec ce nouveau parti, rien à faire. Ne parle-t-il pas de donner à chacun le produit intégral de son travail, de mettre ainsi un terme aux exploitations, aux concussions; de jeter bas ces fortunes homicides édifiées sur l'ossuaire du prolétariat et d'en empêcher la réédification ?

Un peuple se montre qu'ils ignoraient. Soumis autrefois, il dresse la tête à cette heure. Par moments, il gronde et montre le poing.

Que veut-il ? Peu de chose : l'équité.

Ce peu de chose semble monstrueux aux maîtres du jour.

Ne leur parlez pas de sentiments, ils vous riraient au nez. N'invoquez pas le droit, la justice. Pour connaître de ces choses, il faut descendre au fond de sa conscience, ce qu'ils ne pourraient faire sans chausser des bottes d'égoutier.

Aussi préfèrent-ils la lutte, la lutte légale, pour laquelle ils s'arment de lois fabriquées sur commande. Ils iront jusqu'à la lutte sauvage, jusque à la guerre civile, au besoin.

Ils commanderont le carnage au peuple armé contre le peuple pour défendre leurs odieux privilèges de caste. Personnellement ils ne risqueront pas une once de leur peau dans la bataille. Quand ils sont frappés, c'est en pleine poitrine, de croix déshonorantes et de la main d'un Wilson quelconque.

Ils appellent ça mourir au champ d'honneur.

Gérault-Richard.

Jean, Paul, Pandore, Casimir-Perier

Quand de sa voix sévère, mais ferme, Jean, Paul, Pandore, Casimir, (que de nom pour si peu de monde!) menace ces infâmes socialistes de la rigueur des lois, lorsqu'il jette sur eux l'anathème en leur reprochant d'être anti-patriotes, il oublie sans doute que le patriotisme désintéressé n'est pas précisément l'apanage de sa famille.

Un seul fait édifiera sur ce point les gens de bonne volonté ; les autres, nous nous en moquons, comme Burdeau de sa première opinion sur le privilège de la Banque de France.

C'était au moment où, prête à se détacher de la Hollande, la Belgique s'offrait à la France.

Voici ce que dit à ce sujet M. Louis Blanc dans son *Histoire de Dix ans* (Pagnerre, 1843, tome 2, pages 93 et 95) :

« Ce n'est pas que la réunion des deux pays, même au plus « fort de l'enthousiasme excité par la Révolution de Juillet, « se fût opérée sans obstacle...

« Les hommes que touchait la grandeur de la France « avaient à combattre des ennemis puissants et obstinés : « parmi les industriels français, beaucoup redoutaient, dans « le cas d'une réunion, la concurrence des fabricants de la « Belgique, préférant de la sorte à l'intérêt national l'in- « térêt de leur fortune.

« M. Casimir-Perier, possesseur des mines d'Anzin, aurait « perdu beaucoup d'argent par libre introduction des « houilles belges. Ainsi la France, pays de guerriers, s'était « vu condamnée à l'impuissance le jour où elle avait con- « senti à être gouvernée par des marchands !... »

RIMES SOCIALISTES

I

LA BOMBE

C'était à l'heure où la nuit tombe.
Un homme, effrayant de pâleur,
Confectionnait une bombe
Avec des soins de ciseleur.

Je lui criai : — Quelle démence !
Il faut aimer, la haine a tort.
Que fais-tu là, dans l'ombre immense ?
Il me dit : — Je fais de la mort.

— Pourquoi fais-tu de la mort, frère ?
— Pour me venger d'avoir vécu.
— Comment t'appelles-tu ? — Misère.
— Quel était ton père ? — Un vaincu.

— La forme savante et précise
De cet appareil abhorré,
Où l'as-tu prise ? — Je l'ai prise
Sur le crâne d'un fédéré.

— Tu ne connaissais point naguère
Cet engin d'où la mort descend.
Qui te l'a révélé ? — La Guerre.
— Qui te l'a conseillé ? — Le Sang.

— La bombe est lâche autant que vaine,
En ton poing stupide et brutal.
— Je l'ai soudée avec la haine,
Dans la souffrance et dans le mal !

— Les colères sont endormies :
A quoi bon tuer au hasard
De pauvres êtres ? — Et Fourmies ?
— Le riche est ton frère. — Et ma part ?

— Quand ta machine sera faite,
Réponds, que mettras-tu dedans?
— J'y mettrai ma douleur muette,
J'y répandrai mes pleurs ardents.

— D'où viens-tu ? — D'où tu viens toi-même
— Que veux-tu ? — Mon droit et mon pain.
— Pourquoi hais-tu ? — Parce que j'aime !
— Quel est ton complice ? — La faim !

Et c'est ainsi, bourgeois rapace,
Que la bombe au vol redouté
Fait, en éclatant dans l'espace,
Resplendir ton iniquité !

Clovis Hugues

LES PITRES DU PATRIOTISME

Le régime sous lequel gémissent les malheureux Alsaciens-Lorrains inspire de temps à autre d'hypocrites doléances aux organes patrouillotants. Mais cela ne va jamais plus loin et lorsque d'aventure ils se trouvent, comme l'intègre Burdeau, ou comme le sénile jésuite Jules Simon, à portée des bottes du soudard Guillaume, ils n'ont rien de plus pressé que de les humblement baiser, très fiers lorsque le tyran de l'Alsace-Lorraine veut bien leur faire l'aumône de quelques cadeaux méprisants.

Ces vertueux époux de la Patrie savent fort bien, comme vous voyez, donner, quand ça leur plaît, des coups de canif dans le contrat. Et pourtant la malheureuse épouse leur a constitué de jolies dots. Burdeau vit sur un pied de quarante mille livres de rente. Simon a casé sa progéniture dans de fructueuses sinécures

Il croient la payer de retour en prodiguant les imprécations contre les socialistes assez humains pour soutenir que les travailleurs de tous pays ne sont pas précisément créés et mis au monde pour s'entre-égorger et que les frontières sont destinées à disparaître le jour où l'on aura rayé de notre espèce les derniers préjugés.

Et quand ils sont à bout d'imprécations, ils en empruntent aux autres, aux misérables folliculaires entretenus par leur ami Guillaume, l'ogre de l'Alsace-Lorraine. Ils parlent avec des éloges hyperboliques des insanités réactionnaires d'un Richter, l'aboyeur en chef des centre-gauchers du Reichstag.

Pendant ce temps, les nouvellistes allemands ne cessent de protester contre le régime d'oppression qui sévit sur les provinces annexées et l'autre jour encore on pouvait lire dans le *Vorwaerts*, organe des démocrates socialistes, les lignes suivantes : « Le système de compression dont on use « à l'égard des Alsaciens-Lorrains est indigne d'un peuple « civilisé, car il permet la saisie des journaux, entrave le « droit de réunion et confère au statthalter le droit de pro- « clamer l'état de siège. C'est là une situation intolérable et « nullement justifiée par les circonstances. Les socialistes « réclameront au Reichstag l'abolition du régime d'excep- « tion. Partout, en effet, les socialistes sont les défenseurs « des opprimés. »

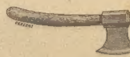
C'est pour cette raison que tous les anti-socialistes, sans distinction de nationalités, sont leurs adversaires irréconciliables.

On ne saurait, en effet, être capitaliste, sans être ami des oppresseurs, étant oppresseur soi-même.

Nous informons les collectionneurs qu'il a été tiré de notre premier dessin cent épreuves hors texte, sur papier de luxe et numérotées.

Prix, en couleurs : **2 fr. 25;** *en noir :* **2 fr.**

S'adresser chez M. Ed. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.



A TOUR DE BRAS

Les journaux ministériels nous apprennent que M. Casimir-Perier a reçu les délégués mineurs que lui ont présentés les citoyens Jaurès, Charpentier, Thivrier et Lamendin, députés socialistes.

Et ils ajoutent : L'entrevue a été courtoise..

Ce qui veut dire que, dérogeant à ses habitudes, le Pandore de l'ordre bourgeois n'a pas donné ordre à la garde de passer ces visiteurs à tabac.

D'ailleurs, M. Casimir Perier, gros actionnaire des mines d'Anzin, n'a aucune raison d'en vouloir aux mineurs. Il doit même garder d'eux des souvenirs touchants...

***

Le ministère se prépare à expulser deux cents socialistes étrangers. Ce n'est pas tant leur nationalité que leurs opinions qui leur valent cette aimable attention du suave Raynal.

En effet, la Bourse est remplie de filous de tous pays, quand ils en ont un, qui ne restent en France que pour gruger le bon public.

Raynal, loin d'inquiéter ces messieurs, les couvre de sa haute protection, réservant toutes ses rigueurs pour les socialistes qui sont d'honnêtes gens.

***

On s'étonnait devant M. Aynard que son gendre eût fait si rapidement son chemin.

— Mon Dieu, oui, répondit modestement le banquier ploutocéphale. A la Chambre, il a percé assez vite.

— Comme les clous sur Mermeix, ajouta Viviani, — une mauvaise langue, entre parenthèses.

***

Nous lisons dans le compte rendu analytique de la séance du 18 décembre (Chambre des députés) :

M. Camille Pelletan. — ...Croit-on que la Chambre soit tombée si bas qu'elle en serait réduite à ne manifester que des regrets ?

M. Rouvier, président de la commission des crédits supplémentaires. — Faites-nous des propositions !

Incorrigible ce Rouvier. Le proverbe dit : « Chassez le naturel, il revient au galop ». Dans ce cas spécial, on aurait dû l'enfermer.

***

Au cours des débats engagés à propos de l'arrestation arbitraire du citoyen Naudin, directeur du *Petit Calaisien*, le citoyen Viviani s'est écrié : « Ce que vous voulez, c'est affaiblir le parti socialiste, parce que vous savez qu'il y a là une force qui viendra vous balayer. »

Aussitôt les ordures du centre et de la droite de réclamer un rappel à l'ordre, comme si l'ordre ne consistait pas précisément dans le balayage des ordures.

***

Musset revu et corrigé par Antonin Dubost, qui, sous l'empire, s'installa dans les bureaux de la *Marseillaise*, pendant que Rochefort et ses collaborateurs étaient en prison.

Mon verre n'est pas grand,
Je bois dans ceux des autres.

A présent, Dubost ne doit plus se plaindre. Il a des sceaux à sa disposition. Qui se ressemble, s'assemble.

***

Les journaux cléricaux traitent de carnaval impie la Société du baptême civil qui vient de se fonder à la Maison du Peuple de Montmartre.

Pour du toupet, ils ont un fier toupet de parler de carnaval, ces saltimbanques impudents qui passent leur vie à jouer une comédie ridicule, costumés en fantoches de saturnales; qui avalent chaque matin, avec d'horribles grimaces, un pain à cacheter et sifflent en gueulant comme des veaux un demi-setier de vin blanc.

Ah ! les fumistes.

***

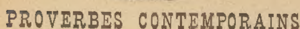
Extrait d'un article de Cornély, le plus royaliste des imbéciles, à moins qu'il ne soit le plus imbécile des royalistes :

« La République française s'achemine tout doucement « vers une législation que la Russie lui envierait; mais, cette « législation, saura-t-elle l'appliquer comme on l'appliquait « en Russie ?

« Y a-t-il dans le ministère Casimir-Perier la monnaie « d'un tsar ?

« Voilà le problème. »

Nous répondons avec assurance : il y a dans le ministère Casimir-Perier la monnaie d'un tsar. Mais quel homme serait assez naïf pour la faire ? On ne va pas changer ses pièces dans une boutique où Burdeau tient la caisse.



PROVERBES CONTEMPORAINS

Je suis convaincu que les commerçants réaliseraient de plus gros bénéfices s'ils étaient moins nombreux (Marty, ministre du commerce).

— On prétend que Napoléon a remué le monde. Belle affaire pour un empereur! Moi qui ne suis que général de division, je le remuerais comme lui, si je n'avais pas peur d'être poursuivi pour contrefaçon (Mercier, ministre de la guerre, à moins qu'il ne vende des bonnets de coton et des aiguilles à tricote).

— Il faut bien gagner sa vie. Autrefois, je traduisais Schopenhauer en français. Maintenant, je traduis les journalistes français en cour d'assises. Ça me rapporte plus d'argent (Burdeau, ministre des finances).

— Le Mont-de-Piété prête à 7 0/0; le caoutchouc prête davantage; ma conscience beaucoup plus que les précédents. Voilà, j'espère, un aveu qui n'est pas apprêté (Le même).

— Les mauvaises langues assurent que mes navires ne tiennent pas la mer. C'te bêtise! Comment voulez-vous faire tenir une pareille quantité d'eau dans d'aussi petits récipients? (Amiral Lefèvre, ministre de la marine.)

— Les socialistes m'ont couvert d'injures sous le puéril prétexte que j'avais falsifié des textes. Qu'ils continuent leur œuvre de haine! Pour échapper à leurs traits, je me réfugierai dans le sein de mon beau-père. Supplice pour supplice, j'aime encore mieux sentir le poison de son haleine, que le poison de la calomnie (Jonnart, ministre des travaux publics).

— La vertu! la vertu! Pourquoi faire? Ça se met en vers, mais pas à la caisse d'épargne (Raynal, ministre de l'intérieur).

— Puisque je suis ministre de l'agriculture, pourquoi ne me loge-t-on pas à la place Beauvau? Je ne suis pas plus laid que Raynal (Viger).

— Toute médaille a son revers (Turrel).

— Pour servir à l'histoire de ce temps : Mon beau-père est mort en 1892, quelque temps avant son entrée à Mazas (Joseph Reinach).

— Si j'étais du Cantal au lieu d'être de la Haute-Loire, je ne cesserais pas d'être auvergnat, mais on m'appellerait plus volontiers cantaloup (Dupuy).

— On me reproche d'aimer la bière; il est vrai que j'en absorbe des quantités. Mais ça ne m'empêche pas d'aimer le vin et d'en boire également beaucoup (Spuller, ministre de l'indigestion publique).

PETITES NOUVELLES

Le *Journal Officiel* annonce aujourd'hui la nomination de M. Le Gris au poste de commissaire de deuxième classe. Quand il sera complètement ivre, on le nommera de première classe. Qui donc prétendait que les poivrots tournaient sur eux-mêmes et n'avançaient pas?

***

On demande un sténographe à la Chambre des députés. Pour prendre part au concours, il faut être bachelier ès-lettres et pourvu d'un certificat de moralité.
On ne se moque pas du monde dans ces proportions-là.

***

Nos bons patriotes. Il a fallu que Basly et Desfontaines, députés socialistes, interpellassent le ministre des travaux publics pour lui arracher la promesse que la Compagnie du Nord n'organiserait plus des trains à prix réduits dans lesquels les compagnies minières amènent de Belgique de malheureux ouvriers qu'elles exploitent à plus bas prix que le Français.
Rien ne prouve que Jonnart tiendra sa parole. Ses débuts comme ministre à la tribune prouveraient même le contraire.

***

A propos de la conférence donnée à Bordeaux par les citoyens Guesde, Jourde et Thierry-Cazes, les journaux réactionnaires se plaignent que les députés socialistes voyagent trop. C'est sans doute pour mettre un terme à ce qu'il considère comme un scandale que le gouvernement songe à les jeter en prison.

***

Partout on organise le service de sauvetage en cas de dynamitade. Au Sénat, on est arrivé à des résultats aussi renversants que la bombe de Vaillant. En une minute, toutes les portes sont fermées, la garde est sur pied, les sénateurs s'évanouissent... C'est le vrai règne de la Courante.

***

Des poursuites vont être exercées contre feu Victor Hugo pour avoir écrit dans ses immortels *Châtiments* le vers célèbre:

Tu peux tuer cet homme avec tranquillité.

La justice, qui a une perspicacité à laquelle rien n'échappe, a relevé dans cette phrase une excitation au meurtre.
Cette vieille salope! c'est à peu près tout ce qu'elle peut relever.

NOUVELLES DES GRANDS DE LA TERRE

La *Vérité*, journal qui justifie son titre en débitant le plus de mensonges possible, s'occupait avant-hier de la famille Carnot en des termes d'une onctueuse civilité :

« Edouard Drumont a rappelé le mot atroce du premier « Carnot, de Carnot le régicide, l'associé constant des or- « dres sanguinaires des Couthon, des Billaud-Varennes, des « Saint-Just, des Collot-d'Herbois et des Fouquier-Tinville, « auquel tout oubli de l'histoire fait encore décerner au- « jourd'hui des éloges publics. On demandait à cet atrabi- « laire jacobin la grâce de deux nobles femmes, dont il con- « naissait la famille pour y avoir été reçu avec égard quand « il était officier à Arras, et dont on lui attestait l'inno- « cence : « Il n'y a pas d'innocents, répondit le sectaire, « parmi les aristocrates. »

Nous savons par expérience que M. Carnot (Sadi), n'a point accepté cette opinion dans l'héritage de ses pères (1).
Un détail qui a son prix : la *Vérité* est l'organe des curés pour lesquels, chacun le sait, le Président et la Présidente n'ont point assez de grâces et de faveurs. On peut dire, avec le grand Cuvier, « que ces corbeaux les paient en monnaie de singe. »
Quant à Carnot le Grand, c'est un ancêtre qui commence à devenir compromettant, d'autant plus que son élyséen petit-fils ne pourra plus en faire l'éloge sans s'exposer aux peines sévères récemment édictées contre les apologistes de faits qualifiés crimes.
Aussi M. et Mme Carnot, d'après nos informations puisées à la pompe même de leur office, commencent-ils à trouver le Père la Victoire passablement usé.
Le fait est que, s'il a beaucoup servi la France, il a servi bien davantage à ses descendants.

POT TRÈS POURRI

Te souviens-tu, disait un commissaire,
Au vieux Clément, des mouchards le doyen,
Quand, délégué déjà judiciaire,
Tu m'embauchas et fis de moi ton chien?
Sous Piétri, sous Boitelle et Lagrange,
Pour l'empereur, nous avons combattu...
C'est épatant, plus ça va, moins ça change.
Mon vieux Clément, dis-moi, t'en souviens-tu?

Ecoute, roussin, mon ami,
Je suis ton capitaine :
L'anarchiste est notre ennemi,
C'est chose très certaine;
Mais sache bien que Casimir
La faridondaine,
Ajuste son tir
Sur les républicains aussi,
Biribi,
A la façon de barbari,
Mon ami!

Commissaire, sans retard,
Envoyez chercher la garde.
Au pilori l'on placarde
Le nom du jeune Jonnart,
Et l'orateur, plein d'audace,
Attache au même poteau,
Par devant la populace,
Spuller, Dubost et Burdeau.

Commissaire!
Commissaire!
On blague le ministère.
Commissaire,
Quelle affaire!
De Raynal
On dit du mal.

— Hommes sombres, qu'êtes-vous?
— Nous revenons de l'Empire.
— Pourquoi venez-vous chez nous?
— Pour noter ce qu'on va dire.
Protecteurs du gouvernement,
Nous tolérerons seulement
Qu'on le bénisse et qu'on l'admire.
Désormais, gardez pour vous vos leçons.
C'est nous qui pinçons,
Nous qui dénonçons
Les mauvais sujets, les méchants garçons.

Ça me rappelle ma jeunesse;
Le temps passé va revenir :
Nous allons étrangler la presse
Et le droit de se réunir.
Ecrivains, bavards que j'abhorre,
On va vous fourrer en prison.
— M'sieu Périer, répondit Dufaure,
M'sieu Périer, vous avez raison!

LUSTUCRU.

BRUITS DE COULOIRS

On annonce une nouvelle interpellation de M. Turrel relative aux tarifs de pénétration. Postérieurement, le très compétent député de l'Aude s'occupera de la question africaine.
M. Turrel est d'avis de pénétrer très avant dans ce continent, afin d'y étudier les origines de l'anarchie. On devine qu'il s'agit d'explorer les sources du Nihil.
Voilà qui venge M. Turrel des calomnies de diffamateurs aux abois qui l'accusent de n'être pas actif.

***

M. Turrel fait grise mine au nouveau ministre de la guerre, le général Mercier.
— Mais qu'avez-vous donc contre lui? demanda Chincholle.
— Oh! moins que rien! Mais je lui aurais préféré le général Dodds.
— Et pourquoi?
— Parce qu'il a vaincu.

***

Un journal du soir annonçait hier que M. Turrel poserait prochainement une question au ministre de l'intérieur sur certains faits relatifs au préfet de police.
Nous sommes autorisé à démentir ce bruit.
M. Turrel n'a jamais cessé d'avoir de bons rapports avec Lépine.

***

L'écho d'après lequel M. Turrel devait avoir demain une rencontre à l'épée (corps-à-corps permis, onguent de ville à volonté) est faux de tout point. L'écho visait un M. Q.... M. Turrel nous déclare qu'il est sans fondement.

GERMINIE LACERTANTE.

(1) M. Carnot, comme tous les gens chics, depuis MM. La Rochefoucauld jusqu'à Casimir, a *ses pères* : moi je n'en ai qu'un. Aussi je respecte ma brave femme de mère.

LA MARINE

PROJET DE CHANT NATIONAL
Pour la marine française

(*Air connu*)

— Maman, ces gros bateaux,
Qui vont sur l'eau
Ont-ils des jambes?
— Mais non, petits bêtas
Ils n'en ont pas
Puisqu'ils n'march'nt pas...

Nous laissons à quelque Tyrtée inconnu le soin de poursuivre l'achèvement de cette œuvre poétique.
Par la même occasion, il ferait également une bonne action en poursuivant devant la cour d'assises les misérables qui, avec les millions du budget, s'offrent des pots-de-vin, au lieu de les jeter à l'eau sous forme de navires de guerre.
On pourrait, en l'honneur de ces *Matelots, vraiment pas rigolos*, restaurer le régime pénitentiaire de l'ancien temps et les envoyer ramer sur les galères.

SON IGNORANCE M. CASIMIR-PERIER

Quelle suffisance! ou plutôt quelle insuffisance!
L'héritier du grand Casimir reprochait, l'autre jour, aux socialistes de méconnaître les justes lois qui nous régissent en ce temps d'avachissement bourgeois.
Il est bien venu, ce type d'adjudant rengagé, à morigéner autrui en matière de législation.
N'est-ce pas lui qui, en pleine réunion électorale, avouait naïvement qu'il ignorait le premier article des lois constitutionnelles?
On en rit encore dans les cercles troyens.
Et c'est ce pète-sec sans autorité, ce grognard sans bonhomie, ce politicien sans programme à qui est aujourd'hui dévolue la garde de cette même Constitution, qu'il n'a peut-être jamais lue!
O! grand Casimir! du haut de ton monumental socle, encore imprégné des flots de phénol dont l'inonda la peur de tes contemporains, tu dois sourire de pitié à la vue du cancre que la destinée t'a donné pour rejeton.

CHAMBARD EN PROVINCE

Roubaix, 22 décembre.

M. Vil-Durand, qui avilirait, si c'était possible, les fonctions de préfet, vient d'annuler, pour la deuxième fois, les votes par lesquels le conseil municipal socialiste de Roubaix instituait la création d'un service gratuit de renseignements judiciaires, l'établissement d'une pharmacie municipale et la distribution, à domicile, du pain aux assistés du bureau de bienfaisance.
Le sentiment d'humanité, qui a dicté ces réformes, ne pouvait toucher un homme dont le cœur est couvert de durillons judaïques.
Le Vil-Durand est de la famille des agents d'affaires qui vivent de chicane, au détriment des citoyens. C'est pourquoi il défend du bec et des ongles — noirs comme sa conscience — cette estimable corporation.
Quant aux pharmacies, Vil-Durand prétend que les médicaments ne doivent pas être vendus au prix de revient, parce que cela tuerait l'industrie pharmaceutique. Il convenait à ce fonctionnaire de soutenir le parti des marchands de suspensoirs.
Ceux-ci ne manqueront pas, sans doute de lui témoigner leur reconnaissance en lui offrant un vin d'honneur et aromatique.
Enfin, Vil-Durand s'oppose à ce qu'on distribue les bons de pain à domicile. Ce représentant du gouvernement de la République — qui représente la République comme le marquis de Sade représentait la littérature française — a jugé cette précaution inutile. Suivant lui, les pauvres gens ne doivent pas avoir de domicile.
Plus humains, ceux-ci ne lui rendront pas la pareille quand ils auront débarrassé la République de tous les Durands, vils ou autres. Ils assureront au préfet du Nord un logement gratuit. Peut-être pousseront-ils la prévenance jusqu'à lui offrir un de ces petits voyages qui déforment la jeunesse en la mettant à même de voir la Nouvelle et l'Ancienne partie du monde.

Lens, 16 décembre.

Les autorités voyant enfin que malgré toutes les provocations, on ne pouvait amener les mineurs à sortir de leur calme, ont renvoyé dans leurs casernements les douze brigades de gendarmerie, qui séjournaient depuis trois mois dans le bassin houiller du Pas-de-Calais.
Les honnêtes gens vont pouvoir respirer et l'on ne courra plus le risque d'être assassiné comme la malheureuse victime de Givenchy.

AU PAYS DES ROBINS

Les toquards de la 8e chambre viennent de condamner à deux ans de prison un ratichon nommé Pognart.
Vêtu du costume ecclésiastique et accompagné d'une femme, qu'il présentait comme sa nièce, tantôt il séjournait deux jours dans un hôtel meublé, puis disparaissait sans payer; tantôt il se faisait voiturer en fiacre pendant des journées entières, ensuite s'éclipsait, oubliant le cocher. Entre temps, il allait quêter à domicile, dans l'intérêt de quelque bonne œuvre purement imaginaire.

Un des refaits a terminé sa déposition par les paroles suivantes, qui ont excité une hilarité générale :

— L'abbé et sa gigolette sont de purs filous.

Eh ! bien, et les autres? Est-ce qu'ils ne font pas tous la même chose, quand ils vendent contre argent comptant des places dans un paradis, qui n'est, en somme, qu'un poulailler où ils plument à leur aise les vieilles dindes et les jeunes oies?

L'abbé Pognart ne mentait pas tout à fait quand il affirmait que le produit de ses quêtes était destiné à quelque bonne œuvre.

Demandez plutôt à sa gigolette.

TROUVÉ DANS LA BOITE AUX LETTRES

A GÉRAULT-RICHARD.

Bravo! courageux *Chambard*.
En avant ! Les gras à lard,
Les ventrus, les vendus, les traîtres,
Les exploiteurs qui sont nos maîtres
Tremblent déjà sous tes coups.
Aux financiers, aux filous
Mets le nez dans leur ordure !
Jette-leur à la figure
Leurs vols et leurs attentats!
Sois pour les prochains combats
Le fouet qui siffle et qui cingle :
Foin de tous ces coups d'épingle
Des journaux dits « comme il faut » !
Coups de trique et coups de faux !
Brise à nos bourgeois les côtes,
Coupe les têtes trop hautes.
Au nom des faibles, sus aux forts!
Chambarde, chambarde, chambarde !
Le prolétaire te regarde
Il applaudit à tes efforts!

UN PROLO DE SAINT-CLOUD.

Corona veneris

Pour imiter saint Louis, son prétendu grand-père,
Gamelle d'Orléans va partir aux saints lieux.
Il en rapportera, sa famille l'espère,
Un trône pour s'asseoir au royaume des cieux.



CHAMBARDEMENT CÉRÉBRAL

N° 3

MOT EN TRIANGLE

Sous vos yeux. — C'est le contraire de nu
— Endommagée. — Acteurs gais ou sévères
Qui ne parlent jamais. — Un air connu.
Les célèbre quand ils sont d'or. — Des bières
La meilleure, inscrite à tout menu
De John Bull. — Ile. — Au cœur des bayadères.

PAUL HONNAY.

SOLUTIONS

PROBLÈME N° 1

Cham (fils de Noé) + bard (civière).

CHAMBARD

Ont deviné : citoyenne A. Denis; citoyens E. Quillent, Bernard, Villette, un babouviste, un cabaretier d'Hénin-Liétard, V. Simonneau (Brest), Lassav (Arras), Jean, Joseph et Théodore (Lyon), un groupe d'amis (Carmaux).

PROBLÈME N° 2

S
I L
S I D E R A L
L E G A L E
R A C E S
A L E V I N
L E S I N E R
N E
R

Ont deviné : Pierre Lavicq, S. Richet, Paul Amiot (Sens), Jean Daumier (Le Mans), Tape-Dur (Amiens).

Avis aux Socialistes

Le magnifique discours du citoyen Jean Jaurès. prononcé au début de la législature et qui est le plus éloquent exposé du socialisme qu'on ait fait jusqu'ici, a été réuni en brochure par les soins de notre confrère la *Petite République.*

Le prix de la brochure est de **10** centimes.
Le cent........ 7 fr.
Le mille....... 60 fr.

Ecrire à l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre, à Paris.



THÉATRES ET CONCERTS

On nous écrit de Riom, 21 décembre :

Un officier de frégate russe, nommé de Mayer, a passé quelques jours ici. Quelqu'un lui ayant montré la photographie du baron de Rahden, M. de Mayer a dit qu'il ne le reconnaissait nullement pour l'un des deux barons de Rahden qui existent en Russie, dont l'un est marin et l'autre officier de cosaques.

M. de Mayer suppose donc que le mari de l'écuyère a emprunté de toutes pièces l'état-civil sous lequel il s'est fait connaître?

Mais M. de Rahden tient à son nom et il oppose un démenti formel aux assertions de M. de Mayer, qu'il qualifie « une odieuse plaisanterie ». Il se propose, d'ailleurs, de produire des documents attestant qu'il est bien le baron de Rahden et qui sont pour l'instant entre les mains du parquet de Riom.

Baron ou pas baron, il fait à coup sûr un vilain métier. Il n'y a point de noblesse à se faire nourrir par une femme, fût-elle écuyère.

Le Gérant : GÉRAULT-RICHARD.

Grande Imprimerie, 19, rue du Croissant, Paris.— GARDANNE

PROGRAMME DES SPECTACLES

OPÉRA, 8 h. — La Valkyrie.
DEMAIN. — Relâche.

FRANÇAIS, 8 h. 1/4. — Souvent homme varie; Antigone.

OPÉRA-COMIQUE, 8 h. 1/2. — L'Attaque du Moulin.
DEMAIN. — Carmen.

ODÉON, 8 h. 1/4. — Le Fils naturel.

GYMNASE, 8 h. 1/4. — La Chrysalide; la Duchesse de Montélimar.

VAUDEVILLE, 8 h. 1/2. — Madame Sans-Gêne.

RENAISSANCE, 8 h. 1/2. — Phèdre.

VARIÉTÉS, 8 h. — Modes à l'Entresol; les Brigands.

PALAIS-ROYAL, 8 h. — Monseigneur; Leurs Gigolettes.

PORTE St-MARTIN, 8 h. — Napoléon.

CHATELET, 8 h. — Le Chat du Diable.

GAITÉ, 8 h. 1/2. — Surcouf.

AMBIGU-COMIQUE, 8 h. — Gigolette.

NOUVEAUTÉS, 8 h. 1/4. — L'Election Pouparel; Mon Prince!

NOUVEAU-THÉATRE. — Relâche.

BOUFFES-PARISIENS, 8 h. 1/4. — Une Dent et un Chapeau; Mam'zelle Carabin.

MENUS-PLAISIRS, 8 h. — Nazar Stodolia; Fiançailles aux Goutcharski; les Cosaques sur le Danube, les Cosaques de la mer Noire.

FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. — Les 28 Jours de Clairette.

ÉDEN THÉATRE. — Relâche.

THÉATRE CLUNY, 8 h. 1/4. — Irrésistible; Ah! la Pau... la Pau... la Pau...

DEJAZET, 8 h. 1/2. — Le Souper d'un Réserviste; les Six Femmes de Paul.

THÉATRE DE LA RÉPUBLIQUE (Château-d'Eau), 8 h. — L'Assommoir.

BOUFFES-DU-NORD, 8 h. — Nana.

THÉATRE MONCEY, 8 h. — Le Roman d'un jeune homme pauvre.

BATIGNOLLES, 8 h. — Roger la Honte.

MONTMARTRE, 8 h. — Vingt ans après.

FOLIES-BERGÈRE
FOLIES-BERGÈRE
FOLIES-BERGÈRE
La Loïe Fuller. — Emilienne d'Alençon. — La baronne de Rahden. — Gouget, monocycliste. — Emilienne aux 4 'arts, ballet. — Dimanches, jeudis et fêtes: matinée.

OLYMPIA — Entrée 2 francs
Lundi. — Naya.
BRIGTHON, grand ballet de Wenzel
Serpentine au milieu des fauves par Mlle de Sandowa et le dompteur Max Himm.
Dimanches et fêtes, matinée réservée aux familles.
OLYMPIA — Tous les jeudis, soirées de gala.

BA-TA-CLAN — 50, boulevard Voltaire
PAULUS, jeudi et dimanche
DUPARC jeudi, samedi, dimanche.
Dufay, Clairette
Mmes Dowe, Lubin, Davigny, Damon. MM. Gosset, Chambot, Max-Morel, Henry Helme, Saint-Bonnet.
BA-TA-CLAN — Les Territoriaux, pantomime à grand spectacle de MM. Battaille et Garnier, jouée par Virgile et toute la troupe.
Dimanches et fêtes, matinées à moitié prix, à deux heures.

MOULIN ROUGE, 8 h. — Spectacle, Concert, Bal, les mardis, mercredis, vendredis et samedis, fête de nuit; les dimanches et fêtes, à 2 h., matinée dansante, kermesse.

POLE NORD — 18, rue de Clichy
Toute la journée Patinage sur vraie glace.
Ouvert de 8 h. à minuit.
POLE NORD — Toute la journée Patinage sur vraie glace.

NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 1/2. — Le Yacht de M. Durand. — Mercredis, jeudis, dimanches et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

BULLIER — Samedis, Dimanches et Fêtes, Concert—Spectacle—Bal.
BULLIER — Jeudis, Concert — Spectacle — Bal. Grande Fête de Nuit.
BULLIER — Dimanches et Fêtes, Matinée à deux heures.

CASINO de PARIS — Tous les soirs, Spectacle, Bal, Concert. Fêtes de nuit, les mercredis et samedis. Les dimanches, matinées à un franc.
CASINO de PARIS — Les Newsky. — Dale et Royston.
CASINO de PARIS — TENTATIONS Pantomime-ballet en 3 tableaux.
CASINO de PARIS — Les Levardos, les Alexandros.

CIRQUE D'HIVER, 8 h. 1/2. — La belle Athleta. — La Cour des Miracles. — Dimanches et jeudis, matinée à 2 h. 1/2.

THÉATRE ROBERT-HOUDIN, 8 h. 1/2. — Prestidigitation, magie; le Valet de trèfle vivant; le Nain Jaune. — Matinées les jeudis, dimanches à 2 h. 1/2.

CIRQUE FERNANDO, 8 h. 1/2. — Les trois Clowns russes Constantin Ducrow. — Les Gymnastes espagnols Llop. — Emilio, l'homme-grenouille. — Auguste, l'inimitable. — Jeudis, dimanches et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

MUSÉE GRÉVIN. — Le général Dodds devant Cana. — Cronstadt. — Les Coulisses de l'Opéra. — Pantomimes lumineuses. — Orchestre des Tziganes.

ÉLYSÉE MONTMARTRE — Bal, dimanches, jeudis.
ÉLYSÉE MONTMARTRE — Grande fête de nuit, mardis, samedis.
ÉLYSÉE MONTMARTRE — Dimanches et fêtes, Matinée à deux heures.
ÉLYSÉE MONTMARTRE — Danse, patinage.
ÉLYSÉE MONTMARTRE — Lundis, mercredis, vendredis: salle mise à la disposition pour bals de sociétés.

PREMIÈRE ANNÉE — N° 3 | 10 Centimes | SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1893

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
19, Rue du Croissant, 19,
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 fr.
TROIS MOIS . . . . 2 fr.

LA BONNE ANNÉE



Elle va venir, elle vient..... la bonne année.

Aux amis du « Chambard »

Malgré son jeune âge, le CHAMBARD est bien élevé. Il souhaite bon courage, bonne santé, moins de misère, beaucoup de bonheur à ses amis.

Il leur souhaite surtout - et ce vœu renferme tous les autres — de voir se lever la rouge aurore de la Révolution Sociale.

Il leur souhaite de persévérer dans la lutte entreprise, et presque victorieuse déjà, contre la féodalité capitaliste qui opprime les travailleurs.

Avec eux il continuera de taper dur et ferme sur les ennemis de la vraie République jusqu'à leur définitive extermination.

Voilà, camarades, les vœux que le CHAMBARD forme à votre intention. Il ne dépendra pas de lui qu'ils ne se réalisent avant peu.

A la santé des amis et des amies du CHAMBARD et Vive la Sociale !

Le Chambard

Physiologie du Mouchard

Les lois que les déjections fécondantes de la frousse ont fait [illegible] le fumier parlementaire, vont porter leurs fruits.

Celle qui met 800.000 francs à la disposition du ministre de l'intérieur — de nos poches — le sieur Raynal, s'il faut l'appeler par son nom, vient d'être promulguée au *Journal officiel*. On pense bien que le locataire du palais de la place Beauvau, nommons-le encore une fois pour nous habituer aux gros mots, le sieur Raynal s'empressera de l'appliquer au public, comme un emplâtre sur le dos d'un patient.

Déjà les journaux socialistes de diverses régions signalent l'invasion d'épaisses nuées de mouchards dans les centres ouvriers.

Camarades, prenez garde!

Quand vous verrez un individu à mine louche s'asseoir à côté de vous au cabaret, tenez-le à distance. Un mouchard se reconnaît assez vite. Il est ordinairement porteur d'une tête patibulaire; sa peau est huileuse par suite d'une malpropreté morale qui se révèle à l'extérieur. Au-dessus de sa bouche d'égout croupit une touffe de poils sirupeux, où luisent des congélations de mêlé-cass, de vinasse et de nicotine.

Le crâne est couvert de cheveux ras et rares, avec des plaques pelées par la syphilis ou d'autres maladies immondes que déshonore davantage leur séjour sur un pareil être.

L'œil dépourvu de cils, pisseux, clignotant et bordé de jambon maigre, jette aux alentours des regards suintant la basse pornographie.

Aux abatis inférieurs — je ne dirais pas des pieds pour tout l'or de Rothschild ou de Burdeau, ce qui est tout un — je ne dirai pas non plus des pattes, n'ayant aucune raison d'insulter les animaux; — les abatis inférieurs nagent d'ordinaire dans des bottes de sergot, au milieu d'une boue noire et crémeuse.

Chemise jaune, saupoudrée de vermine; cravate blanche, ou noire, ou bleue, mais invariablement de mauvais goût, comme le personnage entier.

Chapeau melon, extorqué à quelque brocanteur en défaut ou bien à un autre délinquant endormi à coups de talon de bottes au violon.

Mains de nuance indistincte. Elles n'ont pas la couleur noire des mains qui travaillent le fer, ni les tons brunis des mains exposées aux violences de l'air. Elles ont la honteuse mollesse des pattes de fainéants, qui ne s'occupent qu'à rouler des cigarettes et des filles, qui traînent sur les tables graisseuses des estaminets. C'est de la saleté inférieure à la crasse.

De cet amas de hontes morales et physiques, de malpropretés, de dégradation, s'exhale une odeur écœurante de poisson ranci, de marée oubliée dans le voisinage de la [illegible].

Avant de se faire mouchard, un homme passe généralement par l'étamine du vol, de la prostitution sodomique et du maquerellage. C'est après qu'il a mijoté pendant un certain nombre d'années au fond de la *casserole* où marinent les ignominies sociales, que les pourvoyeurs de la police le jugent propre à la *remuer* moyennant salaires.

Ces salaires sont médiocres. Mais le mouchard réalise parfois d'assez jolis bénéfices. Il fait chanter les proxénètes ou les vieux messieurs surpris dans les pissotières; à moins qu'il n'attaque nuitamment les étrangers de passage à Paris, comme il advint l'autre mois à un Anglais.

Il prélève encore des dîmes nombreuses sur les infortunées pierreuses des boulevards; il dévalise les ivrognes échoués sur les bancs; il partage avec les cambrioleurs, les [illegible], les tenanciers de tripots et autres industriels réprouvés par la morale mais tolérés, moyennant subsides, par la Préfecture.

[illegible] ouvre au mouchard une carrière productive. Je veux parler des perquisitions à domicile.

Lorsqu'un commissaire fait irruption chez un citoyen, il est accompagné d'une escouade d'agents qui, sous prétexte d'éclairer la justice, commencent par s'éclairer eux-mêmes en faisant main basse sur les papiers et les objets de valeur. Ils fracturent les tiroirs, dégarnissent les cheminées, fouillent les placards.

Si la chance leur jette sous la patte des lettres intimes, des secrets de famille et de cœur, ils exercent par la suite, sur les intéressés, un chantage d'autant plus exigeant qu'il est assuré de l'impunité.

Quant aux bijoux, couverts, objets précieux, ils prennent le chemin des boutiques de recéleurs inscrits eux-mêmes au registre matricule de la rousse.

Les mouchards ont progressé, depuis Javert des *Misérables* dans la voie d'infamie. Ils ne reculent devant aucune considération, ignorants qu'ils sont de ce qui constitue la dignité, la probité et l'honneur.

Citoyens, le gouvernement des Casimir-Perier, Raynal, Burdeau, Jonnart, va couvrir la France de cette vermine. Montez la garde autour de vos groupes, autour de vos ménages, autour de vos personnes. Evitez, avant tout, la visite de ces aventuriers du crime, ne serait-ce que pour ménager la pudeur de vos femmes et de vos filles. Epargnez-leur la vue de ces immondices, l'odeur de cette pourriture.

Dans la rue, méfiez-vous de l'ombre qui vous frôle; à l'atelier, laissez la parole à votre outil, fermez la bouche; au cabaret, ne trinquez qu'avec vos camarades et ne faites de confidences à personne. Une fois rentrés chez vous, fermez les fenêtres et la porte: le mouchard est peut-être là qui vous guette.

Les crédits supplémentaires votés par la Chambre permettront au gouvernement de ramasser, dans les bas-fonds de la crapule, une lie dont il inondera le territoire. C'est la lèpre policière qui nous menace.

Aucune ville, aucun village, aucun hameau ne seront épargnés. Aucun cordon sanitaire ne les garantira de cette épidémie dégradante.

Citoyens, veillez sur votre entourage, montrez-vous avares de relations. Serrez vos portemonnaie, car les journaux officieux nous informent que ces nouvelles hordes ne devront compte de leurs déprédations qu'au ministre de l'intérieur, à Raynal.

La France ressemblera bientôt à une savane, où les pirates pirateront au nom de la loi. C'est le règne de l'ordre qu'on inaugure, non pas comme à Varsovie, mais comme [illegible] dans la forêt de Bondy.

Pauvre République, quel bain d'eau Benita nous devrons te faire prendre quand tu nous seras rendue!

Gérault-Richard.

Le Noël du « Chambard »

I

Cette nuit, les sacrés offices
Exigent de pompeux décors;
Le bon vin emplit les calices,
Les anges soufflent dans des cors.
[illegible]
Agitant leurs habits dorés,
Montrent Jésus dans une crèche
A leurs auditeurs effarés.

[illegible]
S'il faut en croire la prêtraille,
[illegible]
Criant de froid, sous un haillon.
C'est pour cela qu'on fait ripaille.
Réveillon! Réveillon!

II

[illegible]
[illegible]
L'Église invite à la bombance
Les gens de bonne volonté.
Elle bénit les victuailles
Dont se gave un riche aigrefin,
Et le pauvre a dans ses entrailles
L'horrible crampe de la faim.

Réveillon! Réveillon!
S'il faut en croire l'évangile,
Le bonheur du monde est fragile:
[illegible]
Un peu de boue, un peu d'argile.
Réveillon! Réveillon

III

[illegible]
[illegible], bouquet d'amour,
[illegible]
Pour étinceler jusqu'au jour.
La valse devient égrillarde
Aux sons d'un orchestre savant.
L'ouvrière, dans sa mansarde,
Pleure à la complainte du vent.

Réveillon! Réveillon!
D'après la légende biblique,
Dieu créa, pour tous, la musique,
Puisqu'il fait chanter le grillon
Pour bercer la pauvre phtisique.
Réveillon! Réveillon!

IV

C'est ainsi que la Providence
Assure, dans l'humanité,
A chacun sa part d'existence,
[illegible]
Quelques-uns crèvent d'abondance,
D'autres crèvent sur le chemin.
— Riche, dit-elle, emplis ta panse!
— Et moi? fait le gueux. — Toi... demain.

Réveillon! Réveillon!
Mais puisque la terre est féconde,
Elle doit nourrir tout le monde.
Le *Chambard* et le carillon
Un beau jour mèneront la ronde.
Réveillon! Réveillon!

LE CHAMBARDEUR.

LA PETITE SEMAINE

VENDREDI. — Le cocher Moore, un peu grotesque de par des vers mirlitonnesques à rimes anémiques, apparaît en beauté à la sortie du prétoire

Pleurnichard, son acquittement était inéluctable. Très crâne, il écope six ans de réclusion; c'est dans l'ordre.

L'ancien Mille, Lockroy, dégringole dans le quatrième dessous. Sa déposition, suant le mensonge et la pose, le met en bien triste posture. Aux prochaines élections, un bon copain de la Sociale aura, dans la circonscription qui a élu ce pape des pleutres, une place tout indiquée à prendre.

Ça grossira le bataillon.

* * *

SAMEDI. — [illegible] Sarcey de toutes les lâchetés nous révèle que pour son compte il peut fort bien vivre sans poésie.

[illegible] qu'est un pléonasme.

* * *

DIMANCHE. — Réunion à l'Hôtel de Ville des délégués sénatoriaux.

Floquet, le lancier polonais, vient tenter de repêcher un fauteuil parmi cette sélection d'épiciers et de tanneurs.

Il prend la parole, on applaudit. [illegible] quelques braves gens, égarés en ce ramassis de notables électeurs, de crier

— A la porte la claque!

L'intention était bonne, mais le mot impropre, c'était:

— A la figure la claque!

Qu'il fallait dire.

* * *

LUNDI. — Le Tout-Paris-qui-mange, gueuletonne et s'empiffre. Des cohortes de malingreux errent par la nuit de Noël à la recherche d'une aubaine. L'un d'eux, exaspéré par la faim qui lui tenaille le ventre, casse les vitres d'un restaurant à la mode. Il ira au poste réveillonner en compagnie des ivrognes tapageurs et des roussins passeurs-à-tabac. Il aura chaud, au moins.

Les clients du cabaret chic, des gens bien vêtus, bien ventrus, aident généreusement les agents à emballer le triste hère.

Leur digestion a été compromise; ils clament contre le déguenillé. Mais ils songent, en revenant du poste, que la note à régler doit être forte, et s'esquivent en douceur.

Venant d'eux, ce n'est qu'une blague; et ils ne seront point inquiétés, — des gens bien mis, pensez donc! Mais que l'autre, le briseur de vitres, se soit avisé de les pasticher en allant manger un ordinaire à l'œil chez le bistro, dispensateur du bouillon et du bœuf populaires, vous entendriez encore les hurlements des presseux dénonciateurs.

[illegible]

Liberté - Égalité — Fraternité

* * *

MARDI. — L'an dernier, à l'occasion de Noël, Sainte-Pélagie était en liesse. Une forte tête, au gousset bien garni, mangeur de youpins, y était hospitalisé. Cette année, rien de semblable. Il faut convenir qu'il n'y a plus là-bas que de bons bougres convaincus et talentueux. Le bon directeur, représentant la vindicte publique, prive les camarades de victuailles, c'est son droit. Mais ce qui est illogique, c'est que ses héritiers brailleraient comme des putois si, à la prochaine, les prisonniers se permettaient de lui interdire le goût du pain. Ils ne le feront pas, les braves garçons, étant d'avis que chacun doit manger à sa faim: même les porcs.

* * *

MERCREDI. — En apprenant la mort du simiesque sénateur Victor Schœlcher, chacun de se demander: Il vivait donc encore?

* * *

JEUDI. — Enfin! voilà une réforme qui aboutit comme un vulgaire mal blanc.

Oh! rassurez-vous: il ne s'agit d'aucun des projets préconisés par les députés socialistes, tendant à modifier le sort des travailleurs. Non, la réforme en question consiste, sans plus, à donner à la France, notre patrie, — plus chère qu'au marché, — un nouveau modèle de timbre-poste symbolisant notre encore plus chère troisième République.

Et quelques énergumènes ne cesseront pas, malgré cela, d'affirmer qu'on ne fait rien pour le peuple! Il y a des gens bien difficiles à satisfaire, il faut se hâter d'en convenir.

Et ce n'est pas tout: après les timbres-poste viendront les monnaies. On collera une effigie allégorique sur les pièces de monnaie; vous savez, ces jolies piécettes jaunes et blanches que le populo a le loisir, en ses jours de chômage, d'aller contempler sous une vitrine au musée de numismatique. Qu'est-ce que les concurrents vont bien imaginer pour symboliser la république de M. Carnot? La tête de Wilson ou celle du Grand Français qui continue à mourir lentement sous ses lambris, dorés de l'or des actionnaires du Panama, nous semblent assez indiquées.

A moins qu'un artiste génial ne nous campe le grand Casimir-Perier en Ugolin dévorant ses enfants *mineurs* pour leur conserver un père.

C'est à étudier.

[illegible]

HONNEUR ET PATRIE

Un homme qui a de bonnes raisons pour aimer la patrie, c'est le général Brugère, car elle n'est pas marâtre envers lui; jugez-en!

En 1879, M. Brugère, chef d'escadron, est attaché à la personne de M. Grévy, comme le lierre à un vieux mur.

Le 25 octobre 1879, c'est-dire la même année, M. Brugère est promu lieutenant-colonel **à l'Elysée.**

Le 30 décembre 1881, **toujours sans avoir quitté l'Elysée,** il est promu colonel.

Le [illegible] 1887, il est promu général de brigade, toujour naturellement **à l'Elysée.**

Le 13 juillet 1890, après trois ans et demi de grade, **toujours à l'Elysée,** promu général de division.

Enfin, le 25 décembre 18[illegible], nommé commandant de corps d'armée.

Dans ses états de service figure une décharge de grains de plomb reçue à la chasse de la main auguste — du fusil plutôt, mais ça ne fait rien — de M. Carnot et dans le derrière.

C'est le président qui casse les verres de montre, c'est nous qui les payons.

M. Clemenceau signalait mercredi, sans le nommer, un officier qui en huit ans a conquis les grades de sous-lieutenant, lieutenant, capitaine, commandant, sans avoir fait autre chose pour mériter cet avancement vertigineux, que d'être — ou de passer pour être — le fils de son père qui [illegible] il faut vingt ans pour arriver aussi haut. Nous avons lu pourtant sur le drapeau: « Egalité! » Mais [illegible] ne compte pas!

[illegible] le fameux [illegible], l'ignoble assassin de Millière, le représentant du peuple.

Arrêté en mai 1871, par Garcin qui était alors capitaine, Millière fut conduit sur les marches du Panthéon. Il ne voulut ni se laisser bander les yeux ni se mettre à genoux.

Ivre de rage et d'eau-de-vie, son bourreau ordonna aux soldats de lui briser les jambes à coups de crosse de fusil. Comme le martyr disait : « Misérable, vous répondrez de votre crime devant le monde civilisé », celui-ci répondit en écumant : « Je m'en fous ! » et il commanda le feu.

Millière tomba. Son dernier cri fut : « Vive l'humanité ! » Magnifique réponse à la sauvagerie de ses meurtriers !

Garcin reçoit aujourd'hui la récompense de son exploit. En 1870, il fut de ceux qui détalèrent devant les Prussiens. Il se rattrapa en massacrant les femmes, les enfants et les vieillards pendant la semaine sanglante. Ce monstre trouve qu'il est plus facile de planter son sabre dans le ventre d'un citoyen désarmé que le drapeau sur une forteresse ennemie.

Il appartenait à Casimir-Pandore, l'assassin de la liberté, de glorifier le boucher des Parisiens. Il se réserve sans doute de faire prochainement appel à son expérience sanguinaire.

De telles nominations constituent le plus violent outrage qu'on puisse adresser à la République et au peuple. Cela promet pour l'avenir.

Avis aux collectionneurs

Il a été tiré du dessin BONNE ANNÉE *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. — Prix : 2 francs.*

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Prière d'adresser les lettres intéressant l'administration et les mandats à l'administrateur du *Chambard*, 19, rue du Croissant.

DANS LE TAS

L'archevêque Richard a ordonné à ses ratichons de chanter, le jour de Noël, le *Domine salvum fac rempublicam*, c'est-à-dire : « Seigneur, sauvez la République ! »

Ah ! çà, ils ont donc juré de la faire mourir ! Car le bon Dieu à l'archevêque, pas plus que celui à Raynal, n'est en état d'opérer ce salut. Nous en faisons notre affaire, nous autres, et nous commencerons par jeter à la porte tous ces marchands d'oraisons, juifs ou catholiques, avec leur bon Dieu et toute la sacrée clique, y compris l'archevêque et Raynal, cela va de soi.

* * *

M. Baudin, conseiller municipal, s'est aperçu que des sommes importantes étaient distraites du budget de l'Assistance publique. Où vont-elles ? Ceux qui le savent se gardent bien de le dire. En tous cas, les pauvres en sont frustrés. Quant aux employés de M. Peyron, ils s'appliquent, sans doute, le précepte chrétien : « Charité bien ordonnée commence par soi-même ».

Il y a des pays où de tels crimes sont punis ! En France, on n'en est pas encore là.

* * *

L'*Univers* souhaite longue vie au ministère.

Il y a là dessous un mystère. En effet, sur onze ministres, neuf sont francs-maçons. Et l'*Univers*, journal catholique, doit savoir que Léon XIII et ses prédécesseurs ont excommunié la franc-maçonnerie.

L'*Univers* a donc trahi, ou le ministère... à moins que ce ne soit les deux. Quel temps fut plus, que le nôtre, fertile en ces sortes de miracles ? dit un vers de Racine, qui s'est allongé en vieillissant.

* * *

Le budget est en déficit de 160 millions, ce qui fait dire à Jules Roche, ancien ministre, et bien digne de le redevenir : « La situation budgétaire ne nous fournit pas les ressources « nécessaires pour accomplir même la moins onéreuse des « réformes les plus utiles et les plus souhaitables. Il ne faut « donc pas nous faire d'illusions ».

Rassurez-vous, Roche ! Il y a longtemps que vous et vos [illegible] toutes nos illusions. Nous n'attendons rien que la Révolution Sociale.

Vous ne nous y pincerez plus à vous croire ; c'est nous qui vous pincerons l'oreille, ô Jules !

* * *

M. Charles Laurent est payé pour éclairer — comme la lune — le public sur les intentions du gouvernement. Aussi devons-nous accepter cette interprétation qu'il donne des lois récemment votées :

« Depuis que M. Baudin a pu menacer un gendarme de « son revolver à Carmaux, et rentrer ensuite paisiblement « à Paris, la cause de l'ordre et du bon sens a une revanche « à prendre. »

M. Laurent oublie que Baudin avait contre lui, non pas un, mais dix gendarmes, le sabre au clair. Mais il est bien question de tout cela ! Il est bien question aussi d'attentats, de bombes, de dynamite ! Personne n'y croit, pas plus les ministres qui demandaient les nouvelles lois de répression que les députés qui les votaient.

C'est aux socialistes qu'on en veut. Et on leur en veut parce qu'ils défendent les travailleurs contre leurs exploiteurs, ce qui, de l'avis de M. Charles Laurent, est contraire au bon sens et à la morale.

* * *

Huit ministères coûtent près de trois millions par an, rien qu'en chauffage, plumes, papier, encre.

On voit bien que c'est le peuple qui paie et il peut dire avec exactitude : cette chère administration !

* * *

Dès la rentrée des Chambres en janvier, Burdeau, ministre des finances, déposera, non pas son bilan, mais un projet de loi sur les successions qui seront frappées d'un impôt. Pendant qu'il y sera, le même Burdeau ferait bien d'imposer les opinions successives ; mais il n'est pas assez égoïste pour cela.

* * *

A peine arrivé à Vienne où l'envoie le gouvernement pour représenter la France, le canicide Lozé revient à Paris. Malgré sa bêtise, il se sera aperçu qu'on l'avait déjà assez vu dans la capitale de l'Autriche. Peut-être même qu'un viennois plus franc que les autres, l'aura interrompu brusquement au milieu d'un compliment pour lui dire : Vous nous assommez !

A quoi Lozé n'aura pas manqué de répondre : c'est le métier que j'exerçais à Paris.

* * *

M. Clemenceau, dans un de ses derniers articles, citait ce mot de son collaborateur Edouard Durranc : que la République était belle sous l'Empire !

C'est tristement vrai, au point que le vieux mouchard impérial Clément peut maintenant s'écrier : que l'Empire est beau sous la République !

* * *

M. Camille Flammarion vient de publier un nouvel ouvrage : *la Fin du Monde*.

Pour être bon prophète, il aurait dû ajouter : capitaliste. Mais nul n'est prophète en son pays.

* * *

Les citoyens Maurice Charnay et Jean Allemane ont dû se rendre, mardi dernier, devant le sieur Clément, surnommé le sous-Pietri de la République. En sortant du cabinet de cet agent d'affaires judiciaires, nos deux amis ont tâté leurs poches... C'est un mouvement bien naturel, en vérité !

* * *

Pensée d'un misanthrope :

Il a été mangé, disent les journaux mondains, deux millions d'huîtres à Paris, dans la seule nuit de Noël.

Marty, Spuller, Dubost, Floquet, Turrel, Barthou, Deschanel, tant et tant d'autres, ont échappé à cette Saint-Barthélemy des mollusques. Il n'y a de la veine que pour.....

CHEZ LES GRANDS DE LA TERRE

A L'ELYSÉE. — M. Carnot, Mme Carnot, les fils Carnot sont en bonne santé. Les amis et connaissances qui n'auraient pas reçu de lettres de faire part sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

* * *

Le *Gaulois* nous annonce très sérieusement que le roi dom François d'Assise est venu tout exprès de son château d'Epinay pour déjeuner hier avec sa femme, la reine Isabelle. Le journal d'Arthur Meyer ne dit pas qui a payé l'addition. C'est là un détail de moindre importance, comme les seigneurs qui tenaient la chandelle.

* * *

On cite avec émotion et reconnaissance le cas du prince de Joinville qui vient de prêter dix mille francs aux paysans d'Arc et de Châteauvillain pour les aider à attendre un avenir meilleur.

Le *Soleil* mouille ce récit de pleurs qui n'ont pas dû lui paraître amers, et il en conclut qu'il n'y a que les d'Orléans pour prendre ainsi intérêt aux malheureux.

Nous n'avons jamais dit le contraire. C'est même grâce à des intérêts usuraires que les fils de Louis-Philippe, et Louis-Philippe lui-même, ont pu réaliser leur scandaleuse fortune.

* * *

Le *Figaro*, toujours bien informé sur tout ce qui touche les gros personnages de la République, nous donne la raison [illegible] M. Dupuy [illegible] à l'Ille-sur-Tet (Pyrénées-Orientales) :

« Nous croyons savoir que M. le président de la Chambre, « est sur le point de devenir père. »

Ah ! le pauvre enfant !

Ce qui nous rassure, c'est de le savoir à Ille-sur-Tet, qu'on prononce Tette dans le pays. Au moins, il ne mourra pas de la pépie.

Chronique à l'œil de bœuf

Le gros Aynard, qui en sa qualité de député-banquier fait des lois en même temps que des dupes, disait modestement l'autre jour : « Il m'est plus facile de dépenser de l'argent que de l'esprit ».

Il n'avait pas besoin de le dire.

* * *

D'un grand philosophe : « On s'attache à quelqu'un par le bien qu'on lui fait »

Ce grand philosophe n'avait pas connu les rois, les empereurs, les politiciens bourgeois qui ont pressuré et pressurent la France et ne lui sont attachés que par le mal horrible qu'ils lui font. C'est leur manière de pratiquer le patriotisme.

* * *

Casimir-Perier ne se contente pas d'épouser la cause des orléanistes que son grand-père et son père ont servie. Il en fait sa maîtresse.

* * *

Savez-vous pourquoi les opportunistes mettent tous les jours la vertu sur le tapis ?

Ne cherchez pas, ça crève les yeux : C'est pour mieux marcher dessus.

* * *

Dans la voie de la trahison, il n'y a que le premier pas qui coûte.

L'esclave Yves Guyot prétend même que le premier pas lui a rapporté.

* * *

Depuis les scandales de [illegible] nombre de députés ont fait de la probité politique un talent de société. Ils ont besoin d'être en public pour en avoir.

* * *

La droite et le centre vont de nouveau porter Dupuy à la présidence de la Chambre. Il est si gros qu'il ne pourrait s'y porter lui-même.

* * *

Les patriotes à la mode de Raynal aiment la patrie au point de partager son budget [illegible] leur patriotisme. Quand il s'agit de partager ses dangers ils s'éclipsent.

* * *

Les dernières de Turrel (1) :

1° Ne vous laissez pas arrêter par une difficulté quelconque. T[illegible]rnez-la.

2° J'endosse tout ce qu'on veut, hormis les responsabilités.

3° Je complète le proverbe : Un oncle est un banquier donné par la nature. — Une tante est une tirelire donnée à certaines natures.

4° A la place d'Esaü, je n'aurais pas vendu mon droit d'[illegible]

(1) Aux lecteurs qui pourraient [illegible] à M. Turrel dans nos colonnes, [illegible] time de l'intéressé. Nous faisons [illegible] de M. Turrel.

N. D. L. R.

* * *

Le ministre Marty, dont tout le monde reconnaît la supériorité [illegible] capable de lui donner le jour.

* * *

Les vignerons de Bourgogne [illegible] de physique agréable pour chasser les oiseaux à l'approche des prochaines vendanges.

Renvoyé à Monsignor d'Hulst.

* * *

Le général Mercier, qui a oublié, dans les camps, les leçons de ses maîtres, donne de terribles crocs-en-jambes à la syntaxe. Il prétend que, comme tous ses subordonnés, elle doit être menée militairement.

* * *

M. Marty disait l'autre jour à son fils, — un jeune homme qui, s'il ne réalise pas les espérances de son père, réalisera du moins ses capitaux : « Jeune homme qui portes mon nom et des cols cassés ! tu ne connaîtras jamais l'étendue de mon affection. Je t'ai donné le jour, la nourriture, l'instruction, le logement, une place dans mon cabinet. Je n'ai malheureusement pas pu te donner l'expérience de la vie, si c'était à recommencer je n'hésiterais pas à te faire naître à cinquante ans. Comme çà il ne te manquerait rien. »

Le jeune Marty est tombé [illegible] dans les bras paternels (tableau !) Puis il a fondu en larmes, ce qui prouve que son âme n'est pas de bronze.

* * *

Le jeune et joli M. Deschanel ne [illegible] de reconnaissance à son coiffeur, car [illegible] de son talent.

* * *

C'est toujours avec un plaisir digne des dieux que je contemple la tête de M. Aynard [illegible] aussi mes camarades me reprochent-ils d'aimer le veau sans salade.

* * *

Une erreur courante consiste à dire qu'il y a des honnêtes gens partout. Je défie bien l'œil le plus exercé d'en découvrir à la Bourse.

LE BALAYEUR

L'aube d'hiver enveloppait le boulevard d'une mélancolie grisâtre et lourde, aggravée par les taches sanglantes et [illegible] dans le brouillard ; nul bruit ne troublait le silence accablé de l'heure matinale.

Derrière la silhouette énorme et vague de la porte Saint-Denis, une lueur envahissante montait, menaçait le zénith, gagnait en largeur sur l'horizon ; mais de l'autre côté, vers l'Opéra, c'était encore une obscurité molle et floconneuse, d'où s'exhalaient, à souffles courts, des mélopées de bise ; et des frissons agitaient les arbres nus...

[illegible] les traits creusés et blêmes, les mains enfoncées dans les trous de ses loques, il fila sans détourner la tête.

Bientôt, semblable au premier, un autre passant survint, puis un autre encore. Et leurs silhouettes souffreteuses apparaissaient et disparaissaient dans la pénombre comme des [illegible].

Enfin l'un d'eux s'arrêta, se battit deux ou trois fois les mains contre les épaules et [illegible] d'un balancement régulier qui faisait décrire à son balai une large courbe sur l'asphalte, à faire la toilette du trottoir.

[illegible] caban d'officier

— Tiens ! v'là Pierre, fit-il. Salut, mon vieux. Eh bien ! ça va-t-y mieux chez toi, ce matin ?

L'autre haussa les épaules, faiblement.

— Non, ça va plus mal.

— Le gosse ?

A cette question, le balayeur interrompit son travail, et levant sur son camarade le regard de son œil cave, il laissa tomber ces seuls mots, dont l'absolu était atroce :

— Le gosse ?... Perdu.

[illegible] de cette douleur sans phrases.

Et c'était terrifiant en effet ce martyre accepté en fait accompli, sans une révolte. Mais leurs cerveaux simples de balayeurs considéraient ces choses comme fatales, inéluctables. [illegible] la misère homicide continuerait à frapper les générations de pauvres jusque dans leurs germes, à souffler la phtisie ou le rachitisme dans l'organisme affaibli de leurs enfants et à [illegible] et de souffrances.

Eux-mêmes, vieux à quarante ans, n'étaient-ils pas destinés à crever dans un coin, un beau jour, lorsque, usés, vidés, finis, ils se verraient contraints de renâcler devant la besogne quotidienne ?

Il en serait ainsi demain, dans cent ans, dans mille ans, toujours ! Et leur descendance [illegible] naissant, comme d'un pied bot, d'une bosse ou de toute autre infirmité naturelle... Il n'y avait qu'à tendre le cou et à peiner, jusqu'à la mort, sans rien dire...

... Les deux hommes étaient restés face à face, muets, l'un dans sa torture de père, l'autre dans sa pitié d'ami ; mais voici qu'à l'étalage de leur propre misère tout un univers de conceptions neuves poussait sous leurs crânes, en une germination vertigineuse...

Et comme quelques gros messieurs enveloppés de fourrures sortaient d'une maison riche en plaisantant, les deux hommes, le poing tendu, [illegible].

Un éclat de rire moqueur leur répondit.

Alors le balayeur ravala sa haine, reprit son balancement régulier et, rêvant à son petit louveteau, qui agonisait dans la mansarde lointaine, se mit en devoir de parachever le gain de la pièce de quarante sous qu'on lui octroyait chaque jour.

[illegible]

LE MARTYROLOGE OUVRIER

Pendant que les bourgeois faisaient bombance en l'honneur [illegible] jeunes filles, s'asphyxiaient dans leur mansarde rue des Palmiers. Depuis quinze jours elles étaient sans travail.

[illegible]

procédé à une enquête pour savoir s'il y a crime ou suicide. L'imbécile! oui il y a crime et la coupable c'est l'abominable société qu'il défend en échange de ses appointements.

Enfin, l'autre matin, deux maçons ont été écrasés par un éboulement qui s'est produit dans l'égout collecteur de la rue Lecourbe.

A Saint Etienne, c'est plusieurs enfants qui ont été ensevelis dans une mine.

Et les curés nous racontent, aux applaudissements des bourgeois cossus, que le fils de Dieu est descendu sur terre pour sauver les hommes! Il n'y a que les filous qui en profitent. En voulez-vous encore une preuve?

Malgré la loi, la compagnie des mines de Lens vient de signifier aux mineurs compromis dans la dernière grève, d'avoir à quitter les maisons à elle appartenant, mais qu'ils ont néanmoins payées de leurs deniers. Les ouvriers refusent et ils ont pour eux le code, mais vous verrez que les gendarmes se mettront du côté de la Compagnie au nom de ce même code.

C'est comme au tribunal : il ne suffit pas d'avoir le bon droit pour soi, il faut encore avoir la justice c'est-à-dire les juges Et il n'arrive pas souvent que ces deux extrêmes se touchent.

Notes Intimes

Casimir a l'intention, assure-t-on, d'étendre encore le joli régime de liberté qu'il réserve à la presse.

A la loi qui nous régit, l'article suivant serait ajouté :

Article 10. — Tous les journaux devront s'imprimer sur presse à réaction.

***

Un de nos amis exposait, dernièrement, dans la *Revue socialiste*, la triste situation des ouvrières en dentelle, qui, pour un travail de quinze ou seize heures, gagnent tout au plus vingt sous par jour.

Cet abruti d'Yves Guyot devait nécessairement relever ce fait, au nom de la sacro-sainte économie politique.

— Comment, s'écrie-t-il dans le *Siècle*, dont sa lourde prose masturbe les colonnes. Mais c'est superbe, vingt sous par *jour*, pour une ouvrière en dentelle!

***

On prétendait que Naquet portait sa bosse avec beaucoup de résignation.

Nous tenons de bonne source que l'éloquent défenseur du scrutin d'arrondissement en a plein le dos.

***

[illegible] du [illegible] d'un des [illegible] avec une princesse autrichienne.

On affirme que, présenté à sa fiancée, ledit grand-duc se serait écrié : *chouette!*

***

Et puisque [illegible], risquons une devinette inédite :

— Quelle différence y a-t-il entre [illegible] Russe?

— ???

— Eh bien! C'est qu'une chienne met bas, tandis qu'un Russe met des chaussettes.

***

Ce pauvre Turrel est inconsolable. Et il en veut fort à Dupuy d'avoir constaté que la droite n'offre plus un très [illegible]

[illegible] qu'on dise, au des membres [illegible] à l'[illegible] demander à être pourvu d'un poste éloigné, à Hanoï ou à Saïgon, à moins qu'il ne préfère — ô Casimir! — Tombouctou.

***

Annonce cueillie à la [illegible] page d'un journal anglais :

« Une jeune et jolie veuve d'une bonne famille, sur le point de sevrer un baby de dix mois, désirerait avoir un autre enfant... »

Notre grand confrère peut faire savoir à la jeune veuve que le *Chambard* se met à sa disposition.

AU PAYS DES ROBINS

Le *Chambard* a [illegible] premier [illegible] numéro [illegible] rédacteur en chef [illegible]rault [illegible]

[illegible] des presses de l'imprimerie, notre [illegible] par le parquet.

Ces messieurs eurent beau mettre sur leurs nez toutes les bésicles de Thémis, ils ne purent découvrir matière à poursuites.

Juste à point, pour les tirer d'embarras, un mouchard [illegible] de l'imprimerie constata un [illegible] dans le [illegible] doivent faire [illegible]

[illegible] légale, [illegible] du matin.

De très bonne foi, nous croyions ne pas contrevenir à la loi qui dit que le dépôt doit être effectué au moment de [illegible]

[illegible] le parquet [illegible] jusqu'à dix [illegible] des autres journaux.

Mais le [illegible] mention spéciale, ce qui [illegible]

[illegible] Gérault-Richard, assisté de [illegible] René Viviani, est allé répondre devant la 9e chambre.

Il en est sorti honoré d'une condamnation à 25 francs d'amende

CHAMBARD EN PROVINCE

Tournon-Saint-Martin (Indre), 25 décembre.

Notre région a été plus que tout autre victime de la sécheresse. Plus que tout autre, par conséquent, elle a droit à une part des crédits votés par la Chambre, pour venir en aide aux agriculteurs ruinés. Eh bien! nous n'avons encore rien reçu et nous craignons de ne rien recevoir de sitôt. Notre conseil municipal avait, conformément à la circulaire [illegible] demande au sous-préfet de Blanc. [illegible] mangée — pas la ville ni l'indemnité, mais notre demande. Or, l'autre jour, ce fonctionnaire informa le maire que sa missive manquait de tenue, sous prétexte qu'elle se terminait par cette formule très convenable cependant : *Recevez, monsieur le sous-préfet, mes civilités empressées.*

Il paraît que cela ne suffit pas à ce monsieur. Son orgueil [illegible] l'offre de la moitié de notre indemnité. On ne sait jamais à quoi s'en tenir avec les fruits secs de l'administration. En attendant, nos malheureux paysans gémissent de misère. Quant au sous-préfet, il continue de se pousser du col... on [illegible]

Saint-Etienne, 25 décembre.

Les ouvriers [illegible] sont en grève depuis quelque temps déjà. La misère est grande et beaucoup de [illegible] ne savent plus comment se nourrir eux et leurs familles. Pour les aider à mourir, la faim n'allant pas assez vite, [illegible] a expédié ici une bande de mouchards qui organisent un petit atte[illegible] contre ceux à qui nous sommes redevables de nos malheurs.

Nevers, 24 décembre.

Le Tribunal vient de condamner à des peines variées plusieurs bûcherons coupables d'avoir pris part à la récente grève. Comme toujours, le Tribunal a reconnu que des gendarmes armés jusqu'aux dents avaient été victimes des brutalités des grévistes, d'après le proverbe qui veut que le lapin ait commencé.

CHAMBARD A L'ÉTRANGER

La Haye, 2? décembre.

La situation s'aggrave de jour en jour en Hollande, particulièrement à Amsterdam.

Des groupes d'ouvriers sans travail, évalués à 1,500 personnes, ont parcouru la ville, portant des pancartes avec ces inscriptions : « Une enfant (la petite reine Wilhelmine, âgée de treize ans) gagne [illegible] florins par jour, et le peuple crève de faim! Nous voulons du travail, pas d'aumône! Travail et pain pour tous! Des fainéants jouissent, des ouvriers meurent de faim! » etc. La police a forcé les manifestants à baisser ces pancartes.

Comme en France, quand le peuple demande du pain on lui envoie du plomb.

Mulhouse, 25 décembre.

C'est à croire que Raynal gouverne ici. L'autre jour le député socialiste [illegible] à la descente du train par deux mouchards qui l'ont conduit à la forteresse, où il purgera une condamnation à trois mois de prison encourue pour avoir flétri l'anniversaire de Sedan.

[illegible] les [illegible] de Guillaume doit approuver cette mesure.

Les lois promulguées en France par Casimir-Perier reçoivent leur application en Alsace. Une descente de justice a eu lieu, jeudi après-midi, dans les bureaux de rédaction de la *Elsæsser-Lotharinger Volkszeitung*, qui paraît à Mulhouse. On a saisi un grand nombre de journaux. Le but de la perquisition était de saisir le manuscrit d'un article intitulé : « Mensonge, rien que mensonge » publié par la feuille socialiste.

Rome, 2? décembre.

Ça chauffe en Sicile! Le gouvernement a une telle peur qu'il vient d'expédier à Palerme sept nouveaux régiments et l'escadre entière.

On va [illegible] en masse les paysans [illegible] pour leur apprendre à vivre. Mais ils n'ont pas l'air précisément décidés à se laisser faire.

NOTRE MARINE

Bons patriotes! écoutez la triste complainte d'un pauvre bateau, dont les infortunes n'ont rien à envier au *Petit navire*, tant chanté.

Il y a cinq mois, le cuirassé *Triomphante*, qui porte le pavillon de l'amiral commandant la division navale des mers de Chine, ayant été [illegible] incapable de faire une nouvelle campagne, le ministère de la marine décida que [illegible] pas en France et serait mis en réserve à Saïgon.

En même temps, le cuirassé *Bayard* fut désigné pour aller prendre la place de la *Triomphante* comme bâtiment-amiral.

Le *Bayard* est un petit cuirassé en bois à deux hélices, d'un déplacement de 6 000 tonneaux et marchant 12 nœuds à tout casser. Sa machine et ses organes principaux sont relativement fort simples.

Le port de Toulon, consulté, répondit que le *Bayard* était prêt à partir moyennant quelques petites réparations. Ordre fut aussitôt donné de les faire et elles ont commencé il y a [illegible] mois.

Depuis trois mois, [illegible] cents ouvriers des constructions navales travaillent à ces réparations.

Enfin le 1er [illegible] le *Bayard* fut considéré comme prêt. Le commandant, l'officier en second, l'état major et l'équipage s'installèrent à bord le mieux possible, car pour eux la campagne devait durer deux ans.

Huit jours après, le ministre fixait la date exacte du départ.

Or, nous apprenons à l'instant que le *Bayard* ne part plus.

Que s'est-il donc passé?

On a découvert qu'en dépit de tous les travaux et de toutes les réparations effectués depuis trois mois, l'appareil moteur du *Bayard* était incapable de conduire le navire à destination.

Et voilà comment le *Bayard*, qui avait reçu l'ordre d'armer le 12 décembre, reçoit l'ordre de désarmer le 25 dudit mois [illegible]

Voilà un bâtiment qui doit faire rougir son patron, car on ne peut pas dire que comme le chevalier il est sans peur et sans reproche.

Un dernier détail : les travaux de réparations effectués à bord du *Bayard* en vue de la campagne qu'il ne peut faire [illegible] d'au moins 400 000 francs.

Inutile d'ajouter que les misérables concussionnaires responsables de ce vol ne tomberont pas sous le coup des lois visant les associations de malfaiteurs. Les loups ne se mangent pas entre eux, [illegible]

COMMUNICATIONS

Le Cercle collectiviste de Colombes a, dans sa séance du 23 décembre courant, voté à l'unanimité, sur la proposition [illegible], l'ordre du jour suivant :

« Considérant que, par suite d'une mesure arbitraire et réactionnaire, les bibliothèques des gares de la banlieue et de la gare Saint-Lazare se refusent à vendre le journal satirique *le Chambard socialiste*,

« Le Cercle, à l'unanimité des membres présents, envoie un témoignage de vive sympathie au citoyen Gérault-Richard et à ses camarades de rédaction, met en interdit la bibliothèque des gares et engage tous les socialistes à ne plus acheter leurs journaux ou des livres aux bibliothèques des gares ou à la maison Hachette, qui en a le monopole. »

Nous remercions les camarades de Colombes de leur témoignage de solidarité. C'est un encouragement qui nous est précieux.

Qu'ils continuent à nous soutenir. A force de persistance ils finiront par vaincre les mauvaises volontés les plus obstinées, même celles des bibliothécaires des gares, à qui la maison Hachette expédie cependant notre journal. Le fait qu'ils nous signalent n'est imputable qu'aux titulaires de bibliothèques.

CORRESPONDANCE

René du A. — Nous avons déjà publié quelque chose d'à peu près semblable. Merci tout de même,

J. V. Marseille. — Comptons sur vous. Mais pas trop de fantaisie. Des coups.

L. G. Marmande. — Tous nos remerciements.

C. rue Lepic. — Impossible d'insérer. Recevons trop de vers

Un électeur de l'Aude. — Votre question est bien indiscrète. Nous n'y pouvons répondre ici.

Trois copains de Charonne. — Il n'y a pas de notre faute. C'est aux camarades à forcer la main aux marchandes de journaux en leur réclamant avec insistance le *Chambard*. Elles finiront bien par l'accepter.

Léon Polfer, rue de Rivoli. — Même réponse qu'aux précédents.

Jules Mulbranque, Amiens. — Entendu. Tout à votre disposition.

CHAMBARDEMENT CÉRÉBRAL

N° 4

CHARADE HOMONYMIQUE

Dans la charade homonymique, la prononciation seule est respectée. Exemple : ombre + aile = ombrelle.

Mon *tout*, pédant ministre, en sottises fécond,
De falsifier un texte exerce mon *second*.
Quand on l'y prend, il rit mon *un* et se défile...
Demandez plutôt à Deville.

[illegible]

SOLUTIONS

Problème n° 3

C H A M B A R D
H A B I L L I
A B I M E E
M I M E S
L I L S
A L E
R L
D

Ont deviné : citoyennes A. Donis, Richet; citoyens Villette, Lavicq, E. Buleux, Faniel; Jean, Joseph et Théodore (Lyon); L. Peries (Perpignan); deux révolutionnaires (Toulon); un [illegible] et sa compagne (Genève); Lanquine (Bois-de-Colombes).

Le Gérant : Gérault-Richard.

Grande Imprimerie, 19, rue du Croissant, Paris. — Gardanne

DEUXIEME ANNEE — N° 4 | 10 Centimes | SAMEDI 6 JANVIER 189[illegible]

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX
19, Rue du Croissant, 19,
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 FR.
SIX MOIS . . . . 3 FR.
TROIS MOIS . . . . 2 FR.

LA CADETTE



Le M...onsieur. — *Eh! Eh! elle se fait gentille votre Cadette; faudra nous la confier...*
Populo. — *Jamais! Pour que vous en fassiez une Garce, comme son aînée!*

LA FRANCE A SAC

Dans la seule nuit du 1er janvier, deux mille citoyens ont été victimes de cette association de malfaiteurs qui [illegible] Raynal pour son chef [illegible].

La police est entrée dans l'année 1894 en fracturant les portes à l'aide de pinces-monseigneur mises par la loi à sa disposition. L'honnêteté triomphe ! vivent les cambrioleurs, nos maîtres !

On recherchait des bombes, mais on a eu soin de ne prendre que des livres, des journaux, des lettres. Le domicile de deux savants dont pourrait s'enorgueillir la France, si, pauvre malheureuse ! elle gardait un peu de fierté morale, a été violé. Des brutes ont fouillé leurs tiroirs, saccagé leurs manuscrits, semblables à des animaux immondes se vautrant sur un parterre de fleurs.

Respecter la science, cette suprême excuse de l'humanité, parce qu'elle recherche les remèdes à nos vices; honorer le génie, le labeur des cerveaux féconds, cette unique beauté de notre espèce, que ne peuvent altérer ni la pourriture ni les cruautés du temps...

Allons donc !

Est-ce que ça compte le génie ? Est-ce que ça se monnoye la science ?

[illegible] qui épure et revivifie notre essence, que vaut l'immatérielle valeur aux yeux de gens comme Raynal, Casimir-Perier, Burdeau, Dubost ?

Leur idéal à eux c'est la hausse, leur orgueil c'est l'argent. Leur activité cérébrale se formule en actions des mines d'Anzin, en conventions de chemins de fer, en privilège de la Banque de France.

Et l'on peut lire dans une de leurs feuilles, le *Gaulois*, dirigé par Arthur Meyer, ancien maquerault devenu introducteur de l'alliance franco-russe à l'Opéra, que « les « perquisitions ont abouti à ce resultat de faire connaître « que les frères Reclus, ces prétendus savants, sont de « simples agitateurs. »

Ainsi, Arthur Mayer veut prouver son mépris à l'auteur de la *Géographie Universelle*, le grand œuvre de ce siècle.

Et Arthur Meyer envoie du même coup son approbation à Raynal et à Casimir-Perier.

Oh ! tant mieux !

Tant mieux que l'ignominie enguirlande l'ignominie; que les diverses hontes se confondent dans une même haine envers tout ce qui est noble et pur.

De par ce phénomène, il n'y a plus place pour l'homme digne de ce nom, que dans la révolte.

Car la poésie, la science, les arts, les cœurs et les cerveaux, sont, dès maintenant, placés sous la surveillance avilissante de la police.

Gérault-Richard.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Le [illegible] patriote Casimir-Perier négocie avec le préfet M. Edmond Robert, la vente de son château de Vizille au département de l'Isère, qui y installerait un institut agricole départemental.

[illegible] Casimir-Perier ne consentit jamais à donner l'autorisation d'écorner légèrement un bloc de rocher situé sur sa propriété. Il fallut passer outre.

On est patriote ; mais les affaires sont les affaires.

***

Une banque de Honfleur vient de fermer ses guichets ; le déficit dépasse un million.

Pleurez, bons gogos ! Les affaires sont les affaires.

***

Le tribunal de Chinon vient de prononcer la liquidation de la Banque de Chinon et du Poitou, dont le krach a ruiné de nombreux cultivateurs.

On fait des lois contre les associations de travailleurs socialistes qui n'ont jamais rien pris à personne.

[illegible]

COLIS POSTAUX

Par les soins de l'administration du *Chambard*, les étrennes suivantes ont été remises, lundi matin, à leur destination :

CARNOT (père) : Un suppositoire; CARNOT (mère) : La Rose d'or du Pape [illegible]

[illegible] : Une tablette de chocolat, [illegible] qu'il destine à la postérité.

A CASIMIR PANDORE : Une statue de bronze du dieu Moloch, [illegible].

A RAYNAL : Un lot de scélérats pour donner des époux à ses [illegible] la race s'en perpétue.

A BURDEAU : Un tableau peint d'après l'antique et qui représente [illegible].

A JONNART : Le Manuel du parfait falsificateur.

A MARTY : Un demi-litre d'esprit... de vin; c'est maigre, mais [illegible].

A DUBOST : Un exemplaire de l'*Ecornifleur*, de Jules Renard.

A SPULLER : Un tonneau de bière bavaroise.

A MERCIER : Un bonnet de coton.

A LEFÈVRE : La complainte du *Petit Navire*.

A LEPINE : Un préservatif.

A POUBELLE : Deux onces d'onguent mercuriel.

A JOSEPH REINACH : L'acte de décès de Cornélius Hertz.

A TURREL : Une calotte de zouave.

A MONSEIGNEUR D'HULST : Un corbeau pour lui souffler ses discours.

A VICTOR, FILS DE PLON-PLON : La chaise percée de son papa.

AU COMTE DE PARIS : Un orme pour attendre...

AU DUC D'ORLÉANS : Une marmite pour remplacer la gamelle et suppléer aux subsides que son chien de père lui refuse.

A ARTHUR MEYER : Une cuvette d'honneur et un lot d'écailles.

A CASSAGNAC : Du savon pour se blanchir la peau et la conscience.

[illegible]

A YVES GUYOT : Une pièce de dix centimes. Juste ce qu'il vaut.

[illegible]

AU VIEUX MOUCHARD CLÉMENT : Un collier de chien.

[illegible]

EN BLOC : La note à payer. Gare l'échéance !

Avis aux collectionneurs

Il a été tiré du dessin LA CADETTE *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. — Prix : 2 francs en noir; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Prière d'adresser les lettres intéressant l'administration et les mandats à l'administrateur du *Chambard*, 19, rue du Croissant.

RIMES SOCIALISTES

II

LE FEU GRISOU

[illegible]

[illegible]
Le travail des mineurs commence :
C'est leur fosse qu'ils creusent-là.
[illegible]
Les veines noires de la houille,
Le feu grisou dit : — Me voilà !

Comme là-haut vous fauchez l'herbe,
Ici je me fais une gerbe
A travers la moisson des morts ;
[illegible]
Invisible, jaloux, je guette,
Quand on me vole mes trésors !

Car le gouffre est à moi, les gouttes
D'eau qui scintillent à ces voûtes
Sont les étoiles de mes cieux ;
J'ai des fleurs au calice étrange,
Et je roule à travers la fange
Des soleils qu'ignorent vos yeux !

Vaste abîme, j'ai ton murmure.
J'ai des palais dont la nature
Change sans cesse les décors.
De quel droit, ô pales fantômes !
[illegible]
De diamants, où je m'endors ?

[illegible]
[illegible]
Sur leurs fondements éternels ?
[illegible]
Sous le sol sacré qui vous porte
[illegible]

Est-ce une chose sainte et juste
Qu'on aille sous la terre auguste
Insulter à l'éternité ?
Et les pierres, aux dieux semblables,
Ne sont-elles plus vénérables
[illegible]

Assez de siècles dans l'espace
Nous avons cherché notre place
Dans la lutte des éléments,
[illegible]
[illegible]
De nouveaux bouleversements !

Il est, sous le ciel où vous êtes,
[illegible]
Où les épis sont entassés ;
Des campagnes toujours fleuries,
[illegible]
N'êtes-vous pas riches assez ?

N'est-ce pas pour vous que les sources
Arrosent dans leurs folles courses
[illegible]
Que le grand soleil sur les plaines
Se lève et que les brebis pleines
Paissent au creux des vallons verts ?

Mais non : C'est pour d'autres qu'abonde
La richesse dans votre monde,
[illegible]
Pour vous, ô multitude sombre !
[illegible]
Les trésors dont je suis jaloux !

O noirs accablés de la mine !
Que vous sert de tendre l'échine
[illegible]
Le travail humain agonise
Et le Capital, quoi qu'on dise,
Est le frère aîné de la Mort !

Il faut que la vapeur s'avive
Aux flancs de la locomotive
Et que ce grand coursier de feu
[illegible]
Et sa crinière de fumée
S'éparpiller dans le ciel bleu !

[illegible]
Tourne sur lui-même et déchire
Les flots écumants de la mer !
Il faut, dans les sourdes usines,
Que les gigantesques machines
Grincent avec leurs dents de fer !

O Lens ! Anzin ! Ricamarie !
C'est en vain que la foule crie
Et veut sa part des cieux sereins ;
J'ai vu tout un peuple qui souffre
Descendre dans l'horrible gouffre,
La crosse des fusils aux reins !

Mais, que m'importe la misère
Qui vous tient dans sa sombre serre ?
Je n'en suis plus à m'étonner
D'entendre au-dessus de ma tête,
Quand votre noir travail s'arrête,
Un autre feu grisou tonner !

Est-ce à moi de vous faire grâce,
Si nous nous trouvons face à face
Un jour dans le même chemin,
Lorsque vos maîtres de la veille,
Sans qu'en eux la pitié s'éveille,
[illegible]

Je soutiens le monde sans peine
Et ma royauté souterraine
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Clovis Hugues

PAR FIL SPÉCIAL

— Raynal déteste le drapeau rouge. C'est une couleur que son front n'a jamais arborée.

— Cornélius Hertz, pour faire prendre au sérieux sa raffinerie de sucre, a des raffinements de ruse.

— Je connais des gens très haut cotés qui se prétendent honnêtes parce qu'ils n'ont jamais demandé la bourse à personne. Ils se sont contentés de la prendre.

— Merme x est enchanté de la saison. Par ce froid glacial, il [illegible].

— Antonin Dubost n'est pas seulement un distingué légiste, il possède de fortes notions d'histoire naturelle. C'est de [illegible] chantre des bois » : le rossignol chante et force les serrures.

— Je ne sais pas ce que R[illegible] a fait à sa politique, mais la [illegible] ne peut pas s'asseoir.

— Turrel est devenu un profond psychologue. Il sonde l'humanité.

— La statue de Victor Hugo revient en question, à propos de [illegible] de la glorification, par le bronze et par la pierre, du plus grand des poètes modernes, nous sommes allés lui demander où en était le monument.

M. Turrel nous a fait répondre qu'il était en érection.

Personne ne le croira.

— Arthur Meyer voyant s'accumuler la poussière qui ternit ses nobles couleurs, va prochainement se mettre au vert.

— Au moment d'entreprendre un long voyage, feu le baron de Reinach écoutait les sages conseils de son gendre Joseph.

« — Beau papa, disait celui-ci, pourquoi nous quitter ? Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

« — Mon gendre, répondit l'autre, le Pierre dont tu me parles est un maladroit. Si je ne roulais personne, qui donc amasserait pour toi ? »

[illegible] Juif.

MASSACRE

Raynal a déclaré qu'aucun Juif ne serait décoré de sa main. Certains prétendent que c'est afin de se ménager [illegible].

Nous croyons au contraire qu'il a voulu donner une marque d'estime à ses coréligionnaires.

***

M. Ducret, directeur de la *Cocarde*, compromis dans l'affaire des faux papiers du nègre Norton, et M. Bourriquet compromis dans l'affaire des faux poinçons, viennent d'être graciés.

On voit bien que Jonnart, ministre des faux publics, est au pouvoir.

***

Du journal des *Débats*, organe des gros financiers et des gros trafiquants :

« L'année se termine sur une bonne nouvelle : les négo- « ciations commerciales qui étaient pendantes depuis plus « de six semaines entre l'Espagne et nous ont enfin abouti. « Nous en sommes doublement satisfaits, au point de vue « économique et au point de vue politique. »

Je ne sais pas du tout en quoi consiste l'arrangement commercial avec l'Espagne ; mais il me suffit que les *Débats* s'en félicitent pour deviner que le peuple n'a rien à y gagner.

***

[illegible] 150 millions.

Inutile d'ajouter que les riches ne paieront que la plus petite [illegible] qui veut que l'argent soit pris dans la poche des pauvres.

Et dire que ceux-ci protestent ! Quel singulier caractère, tout de même !

***

L'impôt sur les opérations de Bourse qui est perçu, on le sait, depuis le 1er juin dernier, a produit, de l'origine de la [illegible].

[illegible]

Il faut l'en croire, car il s'y connaît le gaillard.

***

[illegible]

Lépine qui en veut aux femmes a fait ouvrir une enquête, d'où il résulte que Mme Gilibert n'a droit à aucune compensation. Il ne va pas jusqu'à dire que Mme Gilibert a tort; mais il assure que son mouchard a raison. Il est même question de le décorer.

Après tout, pourquoi pas? Ce mouchard vaut bien les autres.

***

On s'égaie beaucoup aux dépens du sieur Amiot, directeur ingénieur du service des télégraphes, qui, le 30 décembre, a fait circuler dans ses bureaux l'avis suivant :

A l'occasion du nouvel an, M. le directeur général recevra le [illegible] 30 décembre [illegible]

La direction régionale des télégraphes de Paris à 3 h. 57 du soir [illegible]

Les dames employées du service télégraphique à 4 h. 12 du soir [illegible]

[illegible] en costume de bureau [illegible]

Fixer à 3 h. 57 au lieu de 4 h. tout bonnement, à 4 h. 12 au lieu de 4 h. un quart, le moment où ses subordonnés pourront lui présenter leurs hommages, c'est évidemment de la part du sieur Amiot une exagération, une pose. Il a voulu le faire à l'homme-précision, comme le chronomètre.

Pas mal, non plus, le costume de bureau.

Mais les journaux bourgeois n'ont guère le droit de le ridiculiser. Ce bonhomme est l'image frappante de la routine, l'âme même de cette société caduque qu'ils défendent avec tant d'âpreté.

***

M. Magnard paraphrase, comme un simple le Franc de Pompignan, les versets évangéliques.

« Paix sur la terre et dans le ciel aux hommes de bonne volonté! » Je ne vois pas de meilleur souhait que cette parole évangélique à faire pour l'année qui commence.

Farceur! Quand nous prêchons l'alliance internationale des peuples, la suppression des frontières et l'abolition des armées permanentes, M. Magnard appelle sur nous les rigueurs de la loi.

Nous voulons la paix sur la terre; au ciel, qu'ils se débrouillent comme il leur plaira. Mais nous n'aurons jamais la paix dans l'humanité, tant que l'ordre social si cher à M. Magnard, subsistera. Aussi voulons-nous en finir avec lui.

***

Le Conseil municipal de Paris est définitivement réconcilié avec la Préfecture de police. Comme gage de réconciliation le conseil a accordé au préfet tout l'argent qu'il a voulu.

En retour, les agents de Lépine distribueront aux Parisiens des pains à profusion. Ils ne marchanderont ni le poids ni la qualité.

***

Le *Figaro* nous apprend que le mouvement préfectoral, en préparation à la place Beauvau, paraîtra le 11 ou le 12 de ce mois; le successeur de M. Poubelle est compris dans ce mouvement administratif.

M. Poubelle va sauter, c'est l'occasion ou jamais de l'appeler Bellepuce.

***

Le *Petit Journal* raconte :

« La bénédiction des canons en Chine.

« Dernièrement la garnison de Tchinkiang se réunissait
« pour assister à l'essai de nouveaux canons. Devant cha-
« cune des pièces d'artillerie, on plaça une tête de porc, un
« coq vivant et un gros poisson; puis, les officiers s'age-
« nouillèrent et supplièrent les esprits présidant à la direc-
« tion du tir de leur être fidèles en temps de guerre. Ceci
« fait, on tira un coup de chaque canon et têtes de porc
« et de poisson furent mis en miettes. »

Si jamais les Chinois venaient à manquer de cibles, ils peuvent nous en demander. En France, ce ne sont pas les têtes de cochons qui manquent.

AMENDE HONORABLE AU DIRECTEUR DU « SIÈCLE »

Yves Guyot est pur, disons-le sans mystère.
S'il tomba du pouvoir, le cœur plein de regrets,
Il n'a gardé de son passage au ministère
Qu'un vieux journal de cabinets.

CHEZ LES GRANDS DE LA TERRE

Le *Journal officiel* a convoqué, textuellement, à la réception du jour de l'an à l'Elysée « Messieurs les Maréchaux ». Ils sont un, et il s'appelle Canrobert, surnommé Rran! depuis les massacres de l'empire; celui-là même qui télégraphiait : *Tout va bien*, lorsque les femmes, les enfants et les vieillards tombaient sous les balles de ses soldats. Inutile d'ajouter qu'à cette convocation, le vieux soudard, retenu à la chambre par la goutte, ne s'est pas rendu.

Un militaire de son âge n'a-t-il pas le droit de changer ses habitudes.

Dans la nuit de dimanche à lundi, à minuit une minute, M. et Mme Carnot sont [illegible] leur appartement, et dans la dernière année de leur septennat. A part ça, ils ne se portent pas trop mal. Et vous? Merci.

Sa gracieuse majesté, la gouine d'Angleterre, ayant exprimé le désir de visiter Naples au printemps prochain, le roi d'Italie, Umberto Macaroni, a offert de mettre à sa disposition le magnifique palais de Capo di Monte [illegible] tout le temps [illegible] y séjourner.

Un palais à l'œil! voila bien l'affaire de Victoria, car si elle est aussi large que l'avenue parisienne du même nom, c'est d'ailleurs que de la bourse.

La princesse Joséphine de Belgique, qui a été sérieusement malade [illegible] de Dresde est complètement rétablie.

Alors, ce n'est plus le moment de chanter : Joséphine, all' est malade!

La feuille mondaine à laquelle nous empruntons cette nouvelle a omis d'ajouter si la princesse avait exécuté son rétablissement en arrière ou en avant.

On annonce la mort de Mme [illegible] duchesse de Montezuma, dame d'honneur de la reine d'Espagne, grande d'Espagne de 1re classe, [illegible] titulaire de la Toison d'Or, de l'ordre du Christ..

Ah! zut alors! c'est pas de la petite bière qu'il faut au cadavre d'une aussi grande dame.

Par un canal détourné, nous apprenons la nouvelle suivante : Guillaume II, empereur d'Allemagne, [illegible] jours et de [illegible].

La noblesse française ne pouvant plus tenir haut et ferme la bannière de Saint-Denis, s'est décidée à tenir des tripots. La semaine dernière un commissaire s'est rendu, rue de Berry, chez le marquis de M..., où nombre de joueurs se réunissaient chaque soir, et a opéré la saisie des enjeux et du mobilier.

La même opération a été pratiquée dans une maison de jeu du quartier des Champs-Elysées, tenu par la comtesse de K...

Moi, j'ai toujours prétendu, envers et contre tous les détracteurs de l'ancien [illegible] des dames de l'aristocratie pour tenir une maison.

Comtesse de Montretour.

AU PAYS DES ROBINS

La Cour d'appel a récemment condamné à deux mois et quatorze mois de prison deux agents de police coupables d'avoir *passé à tabac* plusieurs personnes arrêtées au cours d'une bagarre.

— Enfin! allez-vous vous écrier.

Hélas! ce fait inouï s'est passé à Bruxelles, Belgique, pays monarchique.

La République française en est encore à décorer les agents.

LA SACRÉE BOUTIQUE

Son Eminence le cardinal Richard, archevêque de Paris, vient encore de prescrire des prières publiques, à l'occasion du renouvellement des travaux parlementaires.

Ah! ça, il devient empoisonnant avec ses oremus, le vieux louchon archi mitré. Il en fourre partout, comme si ça ne coûtait rien.

Il est vrai que le ramassis d'imbéciles et de gredins qui ont voté les lois réactionnaires et s'apprêtent à en voter d'autres méritent d'être barbouillés de liturgie, des pieds à la tête. Ça les rendra plus propres à dégoûter promptement le populo.

***

Puisque nous sommes au chapitre des ratichons, racontons que le cardinal Lécot, faisant visite au préfet de Bordeaux, le 1er janvier, a de nouveau assuré ce fonctionnaire de son attachement à la République.

Roublard le homard épiscopal. Il s'attache à qui le nourrit. Il fait bon ménage avec la République, parceque c'est lui qui boit et c'est elle qui paie Lécot.

V'la les dos
V'v'là les dos!
C'est les dos, les gros, les beaux!

LE MARTYROLOGE OUVRIER

Les bourgeois se réjouissent. On a signalé l'arrivée de bandes nombreuses de canards sauvages qui se sont abattues sur les rives de la Seine, à Suresnes, Gennevilliers, Argenteuil, Moulin-Joly.

Voilà de bonnes parties de chasses en perspective!

Or, s'il faut en croire les naturalistes, le passage des canards sauvages annonce un hiver rigoureux.

Déjà le froid a marqué ses victimes. La misère sévit, la police aussi. L'autre jour, un pauvre vieux, à moitié gelé, s'était réfugié dans une maison en construction à Asnières. De quelques planches il fit un brasier pour se déglacer, et il s'endormit.

Le feu se communiqua au parquet. Un incendie se déclara. Les agents accoururent et jetèrent le miséreux en prison.

Bris de clôture, incendie... son compte est bon.

***

Une veuve mère de cinq enfants vient d'être écrouée au Dépôt. Son maigre salaire ne suffisait pas à la petite famille. Un sixième enfant lui arrive, comme une malédiction. C'est la misère des misères.

L'enfant meurt. Tous les autres mourraient que personne ne pourrait s'en étonner.

Mais attendez. De bonnes langues accusent la pauvre femme d'avoir étranglé son petit. Le commissaire du quartier Sainte-Marguerite, où elle demeure, a ouvert une enquête.

Infanticide! Infanticide!

C'est vous tous, les assassins, ô bourgeois égoïstes et ventrus!

Célébrons ses Bienfaits!

Puisque l'honnêteté, la morale et le patriotisme, auguste trinité, règnent sur la France, comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans le royaume des cieux; puisque Raynal est leur prophète, ne nous obstinons pas plus longtemps dans notre erreur! Abjurons-la au contraire; reconnaissons nos torts, et le corps couvert d'un cilice expiatoire, la tête poudrée de cendres, faisons amende honorable.

Chantons les louanges de Raynal! Célébrons ses bienfaits répandus comme une roséole (1) sur le territoire de notre patrie bien-aimée.

L'occasion s'offre à nous sous la forme mathématique et brutale des chiffres. N'importe! Nous pouvons la saisir aux cheveux, ailleurs si elle est chauve, par ministère d'huissier si elle est récalcitrante, car il est de notre devoir, il s'impose à notre conscience dans les interstices de laquelle le froid sibérien de l'alliance russe, nous oblige à poser des bourrelets de remords, de faire éclater ici même la bombe vengeresse de la vérité.

En avant la musique! Et que la séance continue, suivant la mémorable parole de M. Dupuy.

Personne n'ignore que les différentes contrées de la France sont reliées entre elle par des lignes de chemins de fer. Ces [illegible] ont pour but de faciliter les transactions commerciales et de fournir des bénéfices à un certain nombre de pauvres millionnaires connus généralement, dans l'histoire naturelle, sous le nom d'actionnaires.

L'actionnaire est un animal inoffensif, à condition de satisfaire tous ses appétits. Comme le pou, le rat, et autres vermines, il vit au détriment des autres. Il suce le sang des travailleurs, se gorge du meilleur de leur chair et exige des égards.

Grâce à Raynal, une certaine catégorie de ces intéressants

(1) [illegible]

PERCHOIR MINISTÉRIEL

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] LE VAUTOUR LE SERIN [illegible] [illegible] [illegible] LE CANARD

[illegible] sans [illegible]. Les chemins de fer rapportent beaucoup d'argent grâce au labeur écrasant de milliers d'ouvriers et employés qui ne reçoivent en retour qu'un salaire dérisoire.

Les actionnaires n'ont qu'à se laisser vivre. De temps à autre ils passent à la caisse, empochent leurs revenus et vont au soleil chauffer leur belle âme.

[illegible] travaux publics, ce qui est un acheminement, détourné peut-être, mais sûr, vers d'autres travaux non moins publics mais moins libéraux, [illegible] titre et son origine en faisant quelque chose pour ces malheureux-là.

[illegible] scélérates au lieu de leur donner le nom de [illegible] Raynal, qui les a reconnues. Aussi la famille des Scélérats [illegible] leur a-t-elle jamais pardonné !

[illegible] Conventions, le budget national garantit aux actionnaires l'intérêt de leurs fonds, dans le cas où l'exploitation ne produirait pas de bénéfices suffisants. Naturellement, les Compagnies s'arrangent de façon à ne jamais réaliser de bénéfices, ou au moins elles prétendent toujours le contraire. Si bien que, chaque année, le budget débourse une centaine de millions pour empêcher les actionnaires de mourir de faim.

Avant la clôture de la session, la Chambre a voté une somme de 8.700.000 fr. afin de compléter la garantie d'intérêt de 189[illegible] que [illegible] Compagnies trouvaient insuffisante.

Ces bonnes Compagnies ont déjà prévu qu'en 1894 l'Etat ne s'en tirerait pas à moins de 90 ou 95 millions. D'ailleurs, ça n'a pas d'autre importance, puisque la Chambre est prête à voter des sommes complémentaires.

Ainsi, le monopole des transports est livré à des sociétés financières, ce qui est déjà monstrueux, puisque le public se voit forcé de subir les exigences des bénéficiaires de ce monopole. Cela n'a pas suffi à Raynal. Il a voulu que le public, après avoir payé sa place en chemin de fer, donnât encore son argent quand il ne voyage pas.

Nous entretenons ainsi quelques parasites qui n'ont jamais rendu service au pays ni à personne... Demandez plutôt à Raynal, car je suis loin de croire un seul mot des calomnies dont on a abreuvé le père des Conventions. En nous soutirant cent millions par an pour les donner aux actionnaires, il a voulu prouver une fois de plus combien la France est grande et généreuse ; il a prouvé que si nous nous sommes débarrassés de l'empereur, de l'impératrice et des princes, [illegible] graissons d'autres parasites de luxe que nous coûtent bien plus cher.

Ah ! qu'on est fier d'être Français,
Quand on a Raynal pour ministre !

[illegible] d'aussi belle volée. Il faut être riche pour cela. Nous sommes [illegible]

UN NOUVEL ARTICLE AU CODE MILITAIRE

On lisait samedi dernier dans quelques journaux de la [illegible] :

On a trouvé hier matin, sur la ligne du P.-L.-M., à un kilomètre de la gare de Saint-Egrève-Saint-Robert, près de Grenoble, le cadavre horriblement [illegible] 28e bataillon [illegible] de vingt-deux ans [illegible] travaillant [illegible] demandé à être exempté du service, mais non reconnu malade par le chirurgien du bataillon, il devait reprendre son service [illegible]

[illegible] quitta la caserne, [illegible] en disant à ses camarades qu'il allait se suicider.

Houdin s'est, en effet, rendu, pendant la nuit, sur la voie du chemin de fer et s'est couché sur les rails, où il a été écrasé par un train de marchandises.

Pour éviter les révélations de ce genre, qui produisent toujours si mauvais effet sur le public, il serait plus simple [illegible] règlement militaire un nouvel article ainsi conçu :

« La discipline faisant la force principale des armées, tout soldat qui n'ayant pas été reconnu malade persistera à [illegible]

« Des circonstances atténuantes pourront lui être accordées dans le cas où le major aurait bu plus de cinq absinthes avant la visite. »

CHAMBARD EN PROVINCE

Carcassonne, [illegible] décembre.

[illegible] que les jeux de l'amour et du hasard ont [illegible] autre chose.

[illegible] compte séjourner parmi nous, [illegible] jusqu'à la rentrée des Chambres.

[illegible] toucher la main de Bévérini Vicoquin, auquel il doit son élection.

Il y a des dettes qui déshonorent, même quand on les paie.

Les gens bien informés prétendent que le séduisant Turrel se [illegible] de ces quatre matins.

Nous donnons cette nouvelle sous toutes réserves, vu son [illegible] s'assemblent pas, vous pensez bien, pour enfiler des perles.

***

Lons-le-Saunier, [illegible] décembre.

A la dernière réunion du Conseil départemental de l'instruction primaire, le préfet du Jura, un certain Durieu, proposa de nommer délégué cantonal un clérical de la plus belle eau [illegible]. Comme plusieurs assistants lui faisaient remarquer ce qu'il y aurait de blessant pour les républicains de voir les écoles fréquentées par leurs enfants, sous la surveillance d'un [illegible]

[illegible] de M. X... fréquente l'école des frères [illegible] de plus de soins dans [illegible]

[illegible] respecter la République ! [illegible]

***

[illegible] 30 décembre 1893

[illegible] lettre dans un tel état que j'en fis aussitôt [illegible] constater, séance tenante, par le facteur et devant deux témoins que cette lettre avait été décachetée. Du reste je vous envoie l'enveloppe afin que vous puissiez juger [illegible]

[illegible] la soirée avec les [illegible] au siège de l'association, a reconnu [illegible] aussi que sa lettre avait été [illegible] qu'elle [illegible] son ami le juif Raynal, [illegible]

Pour nous, socialistes, qui connaissons ces faux républicains [illegible] les moyens sont [illegible] ne cesserons de les [illegible]

[illegible]

***

Angers, [illegible] décembre.

[illegible]

Le citoyen Durand candidat ouvrier socialiste, a obtenu dans la 1re circonscription d'Angers 3.000 voix, qu'il a reportées ou [illegible] qui veulent prendre le chemin du cimetière.

Les socialistes espéraient que ledit Guignard se souviendrait de leur attitude, une fois élu. Va te faire fiche ! Guignard vote [illegible] répression.

Guignard traite la République et les travailleurs par la même méthode qui vaut à ses malades [illegible] délivrés de leurs maux.

Tant pis pour les malades qui s'y laissent prendre. Mais les socialistes angevins seraient inexcusables de tomber dans le même piège aux prochaines élections.

[illegible] mieux que les pires réactionnaires. Car entre Guignard et le comte de Maillé il n'y a d'autre différence que l'hypocrisie du premier. Nous profiterons de la leçon.

***

[illegible] Vu de dos, le derrière d'un éléphant avec [illegible], les mêmes ondulations.

[illegible] malpropretés [illegible] l'antiseptie morale.

C'est un des plus [illegible] seurs politiques et de marchands, dont Marseille a la spécialité.

[illegible]

[illegible]

***

Moulins, 2 janvier.

Le citoyen Dinet [illegible] signalait à la vigilance des mouchards de Raynal, autrement que comme dépositaire de journaux [illegible], a reçu, lui aussi, la visite de deux [illegible] du premier janvier.

[illegible] l'Allier.

La tourbe policière a grouiné dans tous les coins [illegible] les numéros du *Chambard*, dont le citoyen Dinet est correspondant.

Après quoi, elle s'est retirée, laissant derrière elle un [illegible]

***

Montvicq, 2 janvier.

[illegible]

Les ouvriers syndiqués de Montvicq, Doyet et Bézenet, en savent quelque chose. Afin d'obtenir au moins ce résultat de leur faire perdre leur gagne-pain, en les compromettant aux yeux des patrons, le chien de police, qui tient son chenil à Montvicq les a convoqués à mi journée.

Ce limier baveux, est, paraît il, sur la piste d'un gros procès [illegible] prévu et puni par les lois chères à Casimir-Perier, l'exploiteur des [illegible] d'Anzin.

[illegible] intimider nos camarades. M[illegible]is le chien [illegible]

[illegible] viendra bien un peu le balayer, lui et [illegible]

[illegible]

CHAMBARD A L'ÉTRANGER

Rome, 31 décembre.

L'expédition contre les paysans siciliens, acculés à la révolte par la misère, a déjà coûté au gouvernement plus de deux millions. Cette somme a été dépensée en envois de troupes dont la consigne est de noyer la révolte dans le sang. Distribuée aux paysans elle leur eût assuré du pain pour quelques jours.

[illegible] du peuple.

MONSIEUR LE BEDEAU

C'est la nuit de Noel. A la lueur des cierges
[illegible] tableau
S'entendent appeler « douces petites vierges »
Par ce bon monsieur le Bedeau.

Comme ses enfants il les traite, il les dorlote ;
Les bourrant, sans compter, de bonbons, de gâteau[illegible].
Et, quand il les approche, une flamme [illegible]
Dans l'œil de Monsieur le Bedeau.

***

C'est la messe. Une dévote encor jeune et fraîche
Lui fait signe et lui dit, bas, entre deux *Credo !*
« C'est pour vous que je viens, ce n'est pas pour le prêche,
Mon petit Monsieur le Bedeau. »

Et la main du digne homme a pris la main qui tremble,
Cherchant sous son gant fin une plus fine peau,
Tandis qu'un geste du curé bénit, ensemble,
La dame et Monsieur le Bedeau.

***

[illegible]
Il a [illegible] aller, [illegible]
Les conquêtes d'amour et son saint ministère,
Ce pauvre Monsieur le Bedeau,
Et, dégommé, l'allure alanguie et contrainte,
Des rides plein sa face en lame de couteau,
Il va, rêvant sans cesse à la splendeur éteinte
De défunt Monsieur le Bedeau,

Songeant que ce n'est plus de lui qu'aux saint[illegible]
Les coquettes diront : « Doux Jésus, qu'il est beau ! »
C'est fini. Les lauriers sont coupés. Vous vous êtes
Bien trop vieux, Monsieur le Bedeau.

H. LENGOU.

Vlan ! su' l' pif !!

Comme on dit généralement que la musique adoucit les [illegible] cher le filandreux et ignoré Bourgoin pour aller jouer de [illegible] Millerand.

Il espère ainsi n'avoir rien à redouter du populaire et dangereux socialiste.

***

Il y a des opportunistes qui pour être [illegible]

Que voulez-vous, ça se digère la honte... [illegible] aussi, du reste !

***

Pour faire la pige au socialiste en dèche :

[illegible] O [illegible]
[illegible] N [illegible]
[illegible] L [illegible]
[illegible] E [illegible]
[illegible] S [illegible]
[illegible] P E R I E R
M E R C I E R
R A Y N A L
B U R D E A U
L E F E V R E
M A R T Y

[illegible]

CORRESPONDANCE

[illegible], Soissons. — Excusez-nous. C'est un oubli qu'expliquent [illegible]. Nous le réparons. Pouvez-vous nous indiquer un vendeur ? Merci d'avance.

J. P[illegible]. — Comptons sur vous.

[illegible] — Prenez vos [illegible]

[illegible] — Ne connaissons [illegible]

[illegible] — Vous remercions de votre renseignement.

CHAMBARDEMENT CÉRÉBRAL

N° 5

CHARADE

Un fameux [illegible]
— L'article au pays de Cervante.
— Mon *tout* siège au palais des lois.
La guillotine l'épouvante,
Et son vote est acquis au supplice du pal
Qui commence si bien et qui finit si mal.

PAUL HONNAY.

SOLUTIONS

[illegible]

Ont deviné : citoyens Lavicq, Desfossés, un citoyen, une nihiliste, deux potaches (Tarbes), l'Œdipe de Vaugirard.

Avis aux Socialistes

Le magnifique discours du citoyen Jean Jaurès, prononcé au début de la législature et qui est le plus éloquent exposé du socialisme qu'on ait fait jusqu'ici, a été réuni en brochure par les soins de notre confrère la *Petite République*.

Le prix de la brochure est de **10** centimes.

Le cent........ **7** fr.
Le mille...... **60** fr.

Ecrire à l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre, à Paris.

LIBRAIRIE DE PROPAGANDE SOCIALISTE

21, rue Lamartine, PARIS

La librairie éditera chaque année plusieurs brochures de propagande dues à la plume des meilleurs écrivains socialistes.

En vente :

Le Petit Catéchisme socialiste, par ADOLPHE TABARANT.

Paraîtront incessamment :

Le Catéchisme socialiste du paysan, par ADOLPHE TABARANT.
Le Collectivisme, par JULES GUESDE.
La Loi des salaires, par JULES GUESDE.
Les Cantiques socialistes, par CLOVIS HUGUES.

Toutes ces brochures sont vendues 10 centimes l'exemplaire. Franco par la poste, 15 centimes ; les dix, 75 centimes ; le cent, 7 fr. ; le mille, 62 fr.

Adresser les commandes au citoyen HENRY JARZUEL, éditeur, 21, rue Lamartine, Paris.

Le Gérant : GÉRAULT-RICHARD.

Grande Imprimerie, 16, rue du Croissant, Paris. — GARDANNE

DEUXIEME ANNEE — N° 5 | 10 Centimes | SAMEDI 13 JANVIER 1895

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX
19, Rue du Croissant, 19,
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 FR.
SIX MOIS . . . . 3 FR.
TROIS MOIS . . . . 2 FR.

LA MISÈRE SOUS LA NEIGE



Ce que nos ministres intègres appellent « Associations de malfaiteurs »

LES AUTRES ET NOUS

[illegible] Je ne sais même pas jusqu'à quel point ce qui se passe déplait à la nation française.

Pas de colères, ni grandes ni petites, à peine quelques protestations, timides, pour la forme, histoire de montrer qu'on n'est pas trop déchu.

Au fond, rien de viril; le sang révolutionnaire est épuisé en nous. L'anémie nous condamne à la patience abjecte sous les pires hontes. Est-ce donc la fin ?

Il semble que les brutes qui viennent de perpétrer cette série de viols, sur la République et ses filles les libertés, qui par une série d'attentats aux mœurs politiques de la France, déshonorent la démocratie de ce pays, n'ont pas dû dépenser une grande force et que leur rut vaut à peine un hoquet de satyre décrépit.

Ils peuvent assouvir leurs vices dégradants, perpétrer leur mauvais coups, sans rencontrer la moindre velléité de résistance. La France se laisse faire, fille usée et flétrie, à qui manque le courage routinier de réclamer son prix.

C'est pire : elle livre son argent.

Or, pendant que la patrie de la liberté, mère de toutes les fiertés humaines, abjure ainsi les gloires du passé, les devoirs du présent, les apothéoses de l'avenir, pendant qu'elle livre à des mécréants écumeux sa dignité, son orgueil, ses richesses les plus sacrées, [illegible] aux œuvres de barbarie qu'accomplissent sur elle les hordes de cet Alaric qu'on nomme l'Argent, d'autres peuples défendent avec orgueil les héritages venus d'elle.

En Italie, la royauté s'écroule morceau par morceau; le roi assure ses lendemains d'exil en expédiant à Berlin cent millions, fruit de ses rapines.

Les volcans insurrectionnels éruptent au midi, au nord, au centre.

En Belgique, c'est un jury bourgeois qui acquitte le socialiste Volders, poursuivi sous l'inculpation des mêmes délits de presse qui attirent aux citoyens de la République française d'odieuses persécutions policières.

A Bruxelles, encore, c'est le Cercle universitaire qui blâme l'autorité académique d'avoir remis à une date indéfinie l'ouverture du cours de géographie universelle d'Elisée Reclus.

A Londres, la Chambre des communes acclame la journée de huit heures.

Partout l'Idée marche, s'insurge, revendique ses droits intangibles.

Partout ! hormis la France, où règne une poignée d'hommes d'argent, d'exploiteurs financiers sans envergure, à peine dignes de dénouer les cordons de bourse des anciens prêteurs à la petite semaine, leurs illustres aïeux.

Ils nous traitent, comme les parvenus [illegible], traitent leur valetaille. Grossiers, hautains, sans formes, sans principes, niant l'idéal, niant tout ce qui n'est pas finance.

Allons-nous croupir longtemps au fond de cette ignominie ?

Allons-nous supporter que des syndicats ouvriers soient assimilés à des associations de malfaiteurs par la police et la magistrature d'un Raynal, d'un Burdeau, d'un Dubost ?

Il ne faut pas le croire; sous peine de blasphémer la Terre de la Révolution.

Notre faiblesse n'est que passagère, le sang va de nouveau bouillonner dans nos veines, la lumière s'allumera dans nos cerveaux enténébrés de brouillard. De tous ces [illegible] tas que des bêtes impures se disputeront.

Gérault Richard.

AU PALAIS BOURBEUX

[illegible] que lui a joué M. [illegible]

On demande [illegible] total de voix exigé par le règlement. Les députés opportunistes et réactionnaires auraient [illegible] une indigestion de Dupuy, qu'ils montrent [aussi] peu d'empressement [illegible] le fait est qu'ils se sont flanqué [illegible] l'œil.

Il a fallu remettre l'opération à jeudi. Dupuy s'est senti blessé dans son amour-propre. Après un léger pansement, il a pu [illegible] annonce qu'il va demander à permuter.

Les précautions prises [illegible] de préserver les députés des bombes à renversement, sont tout simplement [illegible].

Nul ne peut pénétrer dans la salle [illegible] d'admission [illegible]

On admet les [illegible] préfets et autres valets du pouvoir sont consignés à l'office et n'ont plus [illegible] dans la salle des Pas-Perdus.

Ces précautions [illegible]

Mais [illegible] en société. Tandis que maintenant...

— Où allons-nous, s'écrie Rouvier ?

La voix qui répondait l'au passé : A Mazas [illegible]

Parmi les pétitions envoyées à la Chambre, figure celle d'un sieur R. Luminais qui fait sans doute métier de tenir la chandelle — de Nantes. Cet échappé d'asile demande la déportation [illegible] anarchistes ou socialistes. (Renvoyée à la Commission relative [illegible] plus de renvoyer le pétitionnaire à Charenton.

On annonce que dans une des plus prochaines séances de la [illegible]

Casimir-Pandore s'opposera à la discussion immédiate. Le ministère qu'il préside est en ce moment trop occupé à reviser, [illegible]

[illegible] teur du potage dans lequel il a laissé tomber tous ses cheveux, [illegible]

[illegible] a repris sa place au centre, derrière le banc des ministres [illegible] d'un air engageant et leur a répondu : « A votre place, je ne me plaindrais pas! »

Ce disant, il prenait la ligne de Mir qui s'est retiré en faisant [illegible]

Il n'est pas vrai que M. Pichon, aussi pauvre député que riche exploiteur minier, songe à refuser la candidature aux fonctions de secrétaire. Au contraire, ça se maintient.

M. Burdeau déclarait très haut dans les couloirs, que la Chambre devait voter à tout prix le renouvellement du privilège de la Banque de France, sans quoi il ne répondait plus du salut de la République.

Personne n'aurait compris un seul mot de cet impromptu, si Burdeau n'avait ajouté aussitôt : « Il vaut mieux rouler sur l'or [illegible] »

Aynard a dit : « Très bien ! » et s'est assis sur sa bourse. On [illegible]

Le bruit courait hier (mais pas assez vite pour que nous n'ayons pu le rattraper) que Raynal et Burdeau allaient demander incessamment l'apposition d'une feuille de vigne gigantesque [illegible]

RIMES SOCIALISTES

III

NOTRE DRAPEAU

Le drapeau rouge ? pourquoi pas ?
Les gens à la trogne vermeille,
[illegible]
Ne veulent pas qu'il s'ensoleille !

Ils ne veulent pas qu'en plein air
[illegible]
[illegible]
Où le sang des peuples fermente !

[illegible] qu'en avant,
Il se jette à travers la guerre,
Lui dont les plis claquent au vent,
Qui sur nos fronts soufflait naguère !

[illegible]
[illegible]
Cette espèce de feu grégeois
[illegible]

[illegible]
Jouant au pédant philosophe ! —
[illegible]
De ce Diderot en étoffe !

[illegible]
Il le fait, dans sa haine vile,
Saisir par de sales mouchards
Tout chauds de la guerre civile !

Et pourtant, ce drapeau maudit,
N'a jamais traversé l'histoire
Aux poings défaillants du bandit
Qui livra la France et sa gloire,

Jamais, par-dessus les murs blancs,
Où transparaît le crépuscule,
Il n'a dit à quelques hulans :
« Arrêtez-vous ! Je capitule ! »

Emblème des cœurs sans remords,
Candide en l'affreuse mêlée,
Il n'a pas souffleté les morts,
[illegible]

[illegible]
Qui revenait, hideux convive,
[illegible]
De notre peau dans la chaux vive.

Il n'a pas approuvé le cri
Des férocités et des haines,
Quand les poteaux, à Satory,
Poussaient avec l'herbe des plaines

Quand il vient, pourquoi fuyez-vous ?
Pourquoi vous cacher quand il bouge ?
A genoux, passants ! à genoux !
[illegible]

Quand il tressaille au vent des cieux,
Le droit renaît, la paix se fonde,
[illegible]
Qu'il n'ait pas fait le tour du monde !

Pour le peuple et la liberté,
Pour la France meurtrie et pâle,
Tant mieux qu'il n'ait pas escorté
Le vol de l'aigle impériale !

Au temps des soleils d'Austerlitz
Et des héroïques chimères,
Tant mieux qu'il n'ait pas dans ses plis
Enseveli l'espoir des mères !

Pour être un jour en la cité,
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
Et ta loyauté fut trompée :
[illegible]
Qu'il tressaille en notre épopée !

« Montjoie et Saint-Denis ! debout ! »
Et l'on se jette en la fournaise,
Car le drapeau rouge est au bout
De la vieille hampe française.

« En marche contre les Anglais !
« Fuyez, Bourguignons ! voici Jeanne ! »
Et de la chaumière au palais,
L'oriflamme écarlate plane.

Mais taisez-vous, lointains échos !
La Rousse, s'armant de tonnerres,
Reproche aux doux coquelicots
D'être révolutionnaires....

Le soleil d'or a son couchant
[illegible]
Des effets de rouges, sachant
[illegible]

Et si Jeanne, lasse à la fin
[illegible]
Dans le troupeau des meurt-de-faim
[illegible]

[illegible]
Louches, hideux, faisant du zèle,
Nos maîtres, les agents des mœurs,
Conduire au poste la Pucelle !

Clovis Hugues

Vous qui êtes malins....

Savez-vous pourquoi :

[illegible] d'une part, Burdeau, Raynal, d'autre part, Casimir-Perier ne peut pas supporter qu'on dise devant lui : qui se ressemble s'assemble ?

[illegible] même de savoir s'ils sont coupables ?

[illegible]

Il est moins dangereux de lier un fou furieux que des relations avec [illegible]

Les innocents s'aperçoivent qu'il y a au moins autant de [illegible]

[illegible]

Il y a [illegible] d'honnêtes citoyens : si on écoutait ces gens-là, on n'emprisonnerait [illegible]

[illegible]

[illegible] Il doit être en prison ?

La France a été condamnée au ministère Casimir-Perier à temps ? L'infortunée a donc obtenu des circonstances atténuantes ?

[illegible]

M. Deschanel, qui a l'haleine forte, ne s'est pas fait cordonnier.

N. B. — Ceux qui devineront n'auront qu'à m'envoyer leurs réponses, s'ils veulent être bien vus du gouvernement et obtenir des [illegible]

Boîte à Mitraille

[illegible] ton, ancien communard, qui n'a jamais changé que trois ou quatre fois d'opinion dans sa vie.

Il a pris à tâche de [illegible] journal de Ferry, à toutes scélératesses commises par les gouvernements quelsqu'ils soient. On le récompense en le déshonorant officiellement.

Raynal est satisfait [illegible] pas encore franchi l'enceinte fortifiée de la sûreté générale.

***

Certains journaux avaient annoncé le retour dans la mère patrie, du général d'Andlau, l'associé de Wilson et de la Limouzin dans le commerce des décorations (gros, détail, [illegible]).

D'Andlau habite toujours Buenos Ayres où il dirige une maison de jeu. Il ne songe nullement à revenir en France [illegible] Wilson est député, Raynal ministre.

On a de la dignité, ou on n'en a pas.

***

M. Roujon, directeur des Beaux-Arts, est fort maltraité par les journaux, qui l'accusent de n'avoir rien fait.

[illegible] de ne mécontenter personne.

[illegible] puisque les ministres s'appliquent à ne rien faire !

N'est-ce pas assez qu'il touche ses appointements ! Les [illegible] autre chose.

[illegible] lèvres jaunes. Pourvu qu'il n'y ait que ce jaune-là dans son [illegible] !

***

M. Magnard se déclare satisfait des élections sénatoriales. Il écrit dans le *Figaro* : « Le scrutin de dimanche ne change pas l'assiette du Sénat ».

Il aurait dû dire : « L'assiette au beurre n'a pas changé de mains ».

L'assiette du Sénat ? Comprend pas. Les vieux du Luxembourg [illegible]

***

Les journaux reptiliens d'Italie ouvrent une souscription en faveur de leurs nationaux victimes des troubles d'Aigues-Mortes. Ils ne faut voir dans cet élan de charité qu'une provocation à la guerre.

S'il était sincère, il se serait manifesté avant les tueries qui servent de prétexte aux initiateurs. Avec cet argent, les ouvriers italiens auraient pu vivre dans leur pays et ne seraient point venus en France se faire exploiter par des entrepreneurs sans vergogne, qui les embauchent à des prix inférieurs aux salaires exigés par les ouvriers de notre pays.

***

Comme pendant aux innombrables décorations qui se sont [illegible] eu l'incendie des décors de l'Opéra.

Malgré le dévouement des pompiers, rien n'a pu être sauvé.

C pendant les pompes ne doivent pas manquer dans la rue Richer. Sentez-vous le calembour ?

***

A ce propos on annonce le dépôt prochain d'une demande de crédits. Il s'agit de quelques millions — un rien, vous voyez — que l'on consacrerait à la confection de nouveaux décors

L'art national l'exige, ajoutent sentencieusement les pontifes du snobisme journalistique.

Pendant que [illegible] brosseront des chefs-d'œuvre, les pauvres gens se brosseront le ventre. Mais l'art sera satisfait... et les vieux messieurs de l'orchestre aussi.

***

Le *Temps*, [illegible] son format, a déjà découvert que le sinistre était dû à la malveillance.

Inutile d'ajouter que dans quelques jours le même journal, de plus en plus perspicace, aura nettement établi que les coupables professent des opinions anti-opportunistes.

***

M. Arthur de Rothschild s'est aperçu en gare de Toulon qu'un pick-pocket lui avait dérobé son portefeuille contenant 15.000 francs. Il a porté plainte lui-même Sage précaution car personne n'eût songé à le plaindre.

***

Les journaux de Lyon nous annoncent que le ploutocéphale Aynard, député du Rhône, a été réélu président de la Chambre de commerce de cette ville pour 1894.

Ça n'est pas précisément que ses remarquables facultés le désignent plus qu'un autre à cette haute situation. Mais il est si riche, si millionnaire, et sa fortune a été si honnêtement gagnée ! Pensez donc un banquier !

A propos, saviez-vous que Mercure, dieu du commerce, était en même temps dieu des voleurs ?... Non ! Eh bien ! profitez de l'occasion pour l'apprendre

***

Le *Temps* blague l'ami Clovis Hugues avec la légèreté d'esprit qu'on lui connaît, au sujet du discours qu'il a prononcé sur la tombe de Blanqui.

L'énorme journal croit faire à Clovis une grosse injure en le traitant de poète !

C'est l'histoire de Raynal qui, quand il est veut vexer quelqu'un, lui crie : Va donc ! Eh ! sans-le-sou !

***

Henri Rochefort a écrit un éloquent plaidoyer en faveur des pêcheurs d'Islande, qui partent chaque année, pour des mers lointaines et trop souvent hélas ! pour « le pays d'où l'on ne revient jamais ».

« Quand ils reviennent, c'est la joie et l'aisance; mais « quand ils restent là-bas,

Sous l'aveugle Océan à jamais enfouis,

« c'est la misère et la mendicité pour leurs femmes et leurs « enfants qui les attendent au pays. Eh bien ! pour que « l'image de leurs familles, désormais sans pain et sans « asile, ne vienne pas rendre leur agonie plus atroce, il n'y « aurait qu'à obliger par une loi les armateurs qui les em- « brigadent à assurer la vie de leur équipage, comme ils « assurent leurs navires, leurs filets, leur poisson et jusqu'à « leur sel. »

Renvoyé à Félix Faure et autres députés armateurs qui ne manqueront pas de le renvoyer aux calendes grecques. Ne veulent-ils pas une République athénienne ?

***

On vient d'achever l'impression des mémoires de Bismarck, qui a reçu des éditeurs la jolie somme de 600.000 marks

L'auteur exige qu'on attende sa mort pour les publier. Comme Avinain, il ne veut rien avouer de son vivant

600.000 marks ! Quel imbécile disait donc que les mauvaises actions ne profitaient à personne ? Il aura voulu parler, sans doute, des actions du *Siècle*.

Avis aux collectionneurs

Il [illegible] dessin [illegible] preuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. — Prix : 2 francs en noir; 2 fr. 25 en couleurs

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

DANS LA HAUTE

Le président de la République a offert dans les tirés de Rambouillet, une chasse aux attachés militaires des ambassades étrangères et à un certain nombre de personnalités du monde judiciaire : Périvier, président de la Cour d'appel, Renaud, procureur général à la Cour des comptes, Baudouin, président du tribunal de la Seine, etc.

M. Carnot et ses invités ont tiré plus de neuf cents pièces de gibier

Les sales [illegible]

***

M. [illegible] Carnot [illegible] de son portrait [illegible].

[illegible] devra représenter le président [illegible] assis à sa table... de nuit, par conséquent en train de travailler. [illegible]

***

Mardi dernier, l'abbé Ever [illegible] l'impératrice, a célébré une messe pour la paix de l'âme de Napoléon III

C'est [illegible] ce misérable qui devrait plutôt nous f... la paix.

***

Un portrait du roi d'Italie qu'Humbert avait expédié à Guillaume [illegible].

On regrette généralement que cette mésaventure ne soit pas arrivée à l'original.

***

[illegible]

C'est [illegible] servi à souhait.

***

La comtesse d'Eu a écrit un long article dans le *Figaro* relatif à ses droits au trône du Brésil.

[illegible] étale ses affaires en public. C'est du propre !

LA FOIRE AUX PRÉFETS

Le gouvernement vient de lancer une émission de fonctionnaires, préfets et sous-préfets.

Nous remarquons dans ce mouvement administratif la mise en disponibilité de M. Ducos, préfet de Constantine, qui n'avait pas besoin de çà, paraît-il, pour être disponible, quand on savait le prendre.

M. Ducos, en quittant l'Algérie, laissent de nombreuses sympathies derrière lui. Tous ceux, ils sont nombreux, qui ont pu pénétrer dans son intimité, regretteront cet homme si ouvert et qui pratiquait la maxime orientale : il faut supporter ses amis.

A noter encore la nomination comme sous-préfet de Neufchâtel de M. Georges Rocher, dit Tete-à-Claques, l'ancien chef des cabinets de M. Dupuy. Il s'était fait remarquer dans ces délicates fonctions auxquelles le prédisposait une lâcheté sans bornes, qui lui donnait une courante que toute la gendarmerie nationale n'eût pu arrêter.

M. Georges Rocher a un signe particulier. Il porte la tête inclinée tantôt sur l'épaule gauche, tantôt sur la droite suivant le côté par où lui est venue la dernière gifle. Malgré et peut être à cause de cela, il avait su gagner l'estime de son patron Dupuy qui le pistonne ferme, ce que ne saurait faire le premier Turrel venu.

ÉCHOS DES SAINTS-LIEUX

15 centimes avec toilette

[illegible] fit évader par les couloirs de son église Jules Ferry auquel le peuple de Paris voulait faire un parti aussi vilain que lui-même, [illegible]

[illegible] placé entre le Tonkinois et Oreillard il n'aura pas vole le supplice [illegible] confession [illegible] des siècles. Ainsi soit-il !

Grand'messe samedi dernier à l'église russe pour fêter la Noël, dix jours après nous.

Les Russes sont en retard. C'est pour cela que nos prétendus républicains voudraient nous ramener à leur niveau politique, marqué par la potence et le knout.

***

[illegible] journaliste [illegible] Fournel vient de [illegible] prêtre, dans l'ordre des Augustins. C'est Fourneau qu'il devrait s'appeler.

***

Comment trouvez-vous ce vicaire [illegible] qu'il voulait faire de l'argent volé à sa victime, il répondit qu'il le destinait à des œuvres pieuses.

Qui prouvera le contraire ? Qui prouvera encore que son but [illegible] plus vite au rang des élus ?

Voyez vous [illegible] notre ami Turrel. N'y mettons pas le doigt.

***

Afin de prouver la sincérité de ses convictions royalistes et chrétiennes, M. Arthur Meyer directeur du *Gaulois* nourrirait paraît-il le projet — après s'être fait nourrir si longtemps par la vieille garde Blanche d'Antigny, il peut bien à son tour, nourrir quelque chose — de se faire baptiser et d'entrer dans [illegible]

Pourtant on le dit bien avancé.

PROPOS DE CANTINE

L'Oisillon, ex-ministre de la guerre, vaut, à lui seul, plusieurs oies adultes.

La manie des grandeurs s'empara de lui quelques jours avant qu'il tombât du pouvoir et il se présenta au cercle, l'*Epatant*, composé de gens du monde, plus ou moins ducs, comtes, barons, voire chevaliers d'industrie.

Le hasard voulut que le général marquis d'Espeuilles, qui lui servait de parrain, fût nommé commandant de corps d'armée juste à ce moment-là et que sa nomination portât la signature de Loizillon lui-même.

Nos grands capitaines contemporains se rendent de ces petits services pour augmenter ceux qui figurent sur leurs états.

Or, si d'Espeuilles tient son commandement, Loizillon, lui, tient une belle veste ; ça lui semble plus facile que de [illegible] l'*Epatant*, l'a épaté en lui fermant le cercle au nez qu'il n'a pas fin. On [illegible] de sa défaite.

Les généraux de la première République, des héros de vingt à trente ans, enfonçaient les carrés ennemis ; ceux de la république à Casimir-Carnot ne peuvent même pas forcer un cercle de joueurs. On voit que la quadrature du cercle n'est pas près d'être résolue.

Tout est perdu fors l'honneur, car malgré sa mésaventure, L[illegible] décoré et c'est par esprit de parti que les gens du tripot ne l'ont pas jugé suffisamment décoratif.

***

Nous crions parfois contre les brutalités en usage dans l'armée allemande. C'est l'éternelle histoire de la poutre et de la paille.

Le *Soir*, l'ancien journal de *Burdeau*, et qui, comme tel, jouit des pires antécédents, racontait l'autre jour, la mort d'un cavalier du 2[e] chasseurs, en garnison à Pontivy (Morbihan), survenue dans des circonstances révoltantes.

Ce malheureux jeune homme fut pris d'une attaque d'épilepsie, pendant les exercices d'équitation au manège. Sur l'ordre du lieutenant Le Bangois, on l'inonda d'eau, et comme il persistait, malgré la consigne, à ne pas revenir à lui, [illegible] de cette mare

Le lendemain, il mourrait sans avoir repris connaissance. Encore un peu et Le Bangois allait demander sa comparution devant un conseil de guerre, pour désertion en temps de paix.

L'auteur de ce meurtre est maintenant un officier de grand avenir, par ce temps [illegible] général de division en récompense de l'assassinat du représentant du peuple Millière.

NOUS EN AVONS POUR NOS 800.000 FRANCS

DUBOST : Laisse-moi faire mon vieux Raynal, ça me connaît.

Pour remplacer les becs de gaz.

Un socialiste en promenade.

Le général [illegible] est dû à la reconnaissance de M. Carnot qui l'a, on peut bien le dire, poussé à [illegible] faisait l'autre dimanche une entrée solennelle à Bourges, chef-lieu de son [illegible].

Les habitants, voisins de la gare, reçurent avis d'ouvrir leurs fenêtres, la veille, à onze heures du soir, s'ils ne voulaient pas les voir mises en éclats par les salves de coups de canon tirées en l'honneur de l'illustre arrivant.

Il faisait un froid de chien. Vous voyez d'ici la réjouissance des braves citoyens.

On se demande ce que Brugère exigera, s'il entre jamais dans une ville ennemie.

Mais cette question doit paraître bien oiseuse aux gens sérieux.

La Philosophie en Famille

Marty, l'autre jour, disait d'un air tendre :
Schœlcher est mort à quatre-vingt-neuf ans.
[illegible]
Que tout vient à point, à qui sait attendre.

LE MARTYROLOGE OUVRIER

[illegible] Condamnés à vivre [illegible]

Ce chiffre paraît tellement [illegible] M. [illegible]velle, interpellé par le [illegible]

[illegible]

Casimir le Magnanime

[illegible]

[illegible] produits de la fin d'année pour boucher les [illegible]

[illegible] le peu qui est alloué aux facteurs est inscrit aux dépenses publiques [illegible]

[illegible] Casimir-Pandore est plein d'esprit ..... d'ordre.

VINDEX

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

Nous avons encore [illegible] oreilles toutes les insanités ressassées par les ennemis du socialisme, au sujet de la journée de huit heures. Plaisanteries, mensonges, colères, menaces, voilà tout ce qu'ils ont trouvé pour répondre aux arguments et aux revendications des travailleurs.

Une maîtresse leçon vient d'être donnée à ces soi-disant républicains par un pays qu'ils se plaisent à représenter comme le dernier rempart de l'aristocratie et de l'individualisme, l'Angleterre.

Voici ce que nous trouvons dans une correspondance adressée de Londres au journal conservateur le *Soleil* :

> [illegible] Chambre des Communes par le ministre de la guerre, M. Campbell Bannerman, répondant à M. John Burns [illegible] de Woolwich [illegible] résultats [illegible] à réduire à quarante-huit [illegible] jour [illegible]
>
> Cette réponse fut accueillie par [illegible] gés sur les bancs libéraux. Elle prouve, en effet, que dans une importante catégorie des ateliers de l'État, les heures de travail peuvent être considérablement diminuées sans le moindre détriment pour les intérêts nationaux. Le gouvernement emploie à Woolwich treize [illegible] à Enfield et à Birmingham. La journée de travail de tous ces hommes va être réduite, — l'expérience ayant démontré, à l'arsenal de Woolwich, que la réduction des heures n'avait diminué en rien la production des cartouches. L'État n'y perd rien et les hommes y gagnent beaucoup. Dans ces circonstances, il était naturel que le ministre donnât l'assurance que la diminution des heures de travail n'entraînerait point la diminution des salaires. [illegible] M. Campbell Bannerman n'est pas un rêveur et [illegible] idées positives et le sens pratique de sa race.
>
> Parmi les députés libéraux qui ont applaudi hier le ministre de la guerre, se trouvaient deux grands industriels, MM. Allan et Mather. Tous deux ont introduit la journée de huit heures dans leurs établissements et s'en sont bien trouvés.

Quelle meilleure réponse pourrions-nous faire aux objections des économistes des *Débats* et du *Temps*, si nous ne savions depuis longtemps que la mauvaise foi est l'âme même de leur polémique?

Voilà une question résolue par un gouvernement monarchique et que nos parlementaires bourgeois se refuseront même à discuter autrement qu'à coups de fusils et de sabres.

SOUVENIR DE JEUNESSE



LE COMMISSAIRE CLÉMENT. — *On commence à travailler sérieusement. C'est [illegible] plus [illegible] que sous l'Empire.*

LE TERRIBLE AUVERGNAT

CHANSON

(Air du « Terrible Méridional », de Paulus)

Chest moi, Dupuy, que l'on renomme
Des Auvergnats le plus malin !
Comme minischtre, à moi la pomme !
A Chaint-Flour ils le chavent bien.
Car, dans un dichcours mémorable,
Aux plus forts j'ai jeté le gant.
[illegible]
Le plus malin, le plus *constant* :

[illegible]
[illegible]
Un coup d'choulier,
Un grand coup d'pied,
[illegible]
[illegible]
Je l'aplatis comme une galette !

Un jour, le nommé *Chochialisme*
[illegible]
[illegible]
Il voulait renverser l'Etat
Vers lui je marche d'un pied ferme
[illegible]
Dans un dilemme je l'enferme...
Mais ch'est un vigoureux champion...

Je lui flanque un revers de main...
— Il riposte par un coup d'poing —
J'veux lui flanquer
Un coup d'choulier...
— Il me prend par le pan de la jacquette
Et v'lan !
Il me fait faire la pirouette !

A la Chambre, à chaque chéance,
On voit mon ventre bedonnant
Etaler sa proéminence
Dans mon fauteuil [illegible] prégident.
Et chi, par hajard, une bombe —
[illegible]
Au milieu de la Chambre tombe
Et che met à faire explosion...

Je lui flanque un revers de main,
[illegible]
[illegible]
Un grand coup d'pied,
Je la prends par le pan de sa jacquette
Et v'lan !
Je lui crève la bredouillette !

BOSCO.

CHAMBARD EN PROVINCE

Mezières. — Le citoyen Chevalier a reçu la visite des mouchards, [illegible] ainsi de l'universel mépris dont il est entouré.

Le commissaire de police n'ayant rien découvert qui pût justifier [illegible] Quant à son indicateur, nous lui réservons une petite gratification dont il gardera un touchant souvenir.

Nouzon. — Le citoyen Jules Beaudoin a failli être tué par un éclat de meule à émeri, dans l'usine Jeunehomme fils.

Il va sans dire que la police ne s'est pas inquiétée de l'accident qui aurait pû coûter la vie à un honnête travailleur. Les patrons ont toute latitude de tuer des ouvriers à l'aide d'engins explosifs et la loi sur cette sorte d'attentats ne les atteint pas.

Bethune. — Encore une victime de l'exploitation capitaliste! Par suite d'une erreur de signaux, une machine allant de Béthune [illegible] stationnant en gare de Nœux. Le chauffeur nommé Lampin a été tué.

Le préposé aux signaux était exténué par une journée de travail. C'est tout de même lui qui paiera pour tout le monde. Défense de toucher aux actionnaires!

Montluçon. — La chasse aux socialistes et aux syndiqués continue. [illegible] chards continuent de ce train-là, toute la population. On veut [illegible] doute à l'abri des filous.

Avis aux Syndicats

Le *Peuple* de Lyon signale un fait emprunté au *Réveil des* [illegible] travailleurs.

[illegible] dans le monde industriel.

[illegible] le nommé C[illegible] ne pouvant plus à écouler ses produits [illegible] renvoi. Son défenseur a soutenu que les ouvriers auraient dû être prévenus [illegible] velle place.

[illegible] le tribunal de Villefranche a réduit de moitié la condamnation.

Mais le principe n'en subsiste pas moins. Aussi, et comme l'on [illegible]

[illegible]

P. C.

EN BANLIEUE

Saint-Denis. — Nous recevons la lettre de faire part suivante :

M

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service solennel et Enfouissement politique du peu regretté

Edouard-Nicodème GROSSE (1)

dit **BOSCO**, vicomte de Bannes et autres lieux d'aisances

Journaliste d'occasion, grand homme de banlieue, chevalier de Commerce et d'I..., grand-croix de l'ordre de la « Carotte », capitaine du bateau « la Marie-S... », mort au champ du déshonneur, [illegible]

Qui auront lieu le DIMANCHE, 14 JANVIER 1894, *à 6 heures du soir très précises*, en l'église paroissiale de Saint-Denis, où l'absinthe et l'absoute seront servies par Monseigneur Richard, archevêque de Paris, assisté de Monsieur le Curé de la petite paroisse.

Sa Sainteté N. S. P. le Pape a envoyé sa bénédiction, ainsi qu'une indulgence plénière et spéciale qui ne suffira pas encore à laver la conscience du défunt.

Priez pour le repos de son âme !
Elle en a un foutu besoin !

De la part de SON COMITÉ, sa famille politique Gorsy, [illegible] et de ses nombreux électeurs qui l'avaient supplié de se dévouer à la sainte cause et de mettre [illegible] aux bons principes qu'il a toujours mis en pratique et en actions mal cotées.

Le deuil sera conduit par FRANCIADE.

[illegible]

Nota. — Le cortège [illegible] de l'Hôtel de Ville; le corps extrait [illegible]

[illegible]

Les honneurs militaires [illegible] bataillon de chasseurs alpins à cheval, en garnison à la Butte Pinson.

A l'église, les chœurs de l'Opéra de Villetaneuse et la musique [illegible] pendant la cérémonie; La Belle Enfant fera l'éloge de celui que nous pleurons [illegible]

Les chaises seront rivées au sol.

Pour la famille : LOUDENOT et COURTAS.

CORRESPONDANCE

Je prie tous mes correspondants qui ont à me communiquer ou à me demander des renseignements concernant la rédaction [illegible] lettres aux bureaux de la *Petite République*, 142, rue Montmartre.

[illegible] mandats, timbres-postes, règlements de compte, [illegible] être envoyés directement à M. l'administrateur du *Chambard*, 19, rue du Croissant.

J'avertis les camarades qui veulent bien collaborer avec moi que leurs manuscrits ne peuvent être utilisés dans le numéro de la semaine, s'ils ne me parviennent pas, au plus tard, le mercredi matin. — G.-R.

Louis V. à Béthune. — Je vous écrirai personnellement.

De C. à Bruxelles. — Rien à vous dire.

De Facétieux à Roanne, Pierre T. à Toulouse, M. à Bordeaux, J. D. G. à Nantes, le Grand suisse à Roubaix, X. à Moulins. — Reçu vos lettres.

A. V. à Ajaccio. — Les prix d'abonnement se trouvent dans la manchette du journal.

Avenir de l'Aube, à Carcassonne. — Mille remerciements pour votre [illegible] rectifier cette erreur. [illegible] *Chambard*.

A. P., Bois-Colombes. — Votre pièce a trait à un incident qui ne s'est pas produit.

CHAMBARDEMENT CÉRÉBRAL

No 6

PHRASE A COMPLÉTER

L. | .r..r..t. | .e.t | .e | ..l

Compléter cette phrase, attribuée à un auteur socialiste du XIXme siècle ; dire si elle avait été exprimée avant lui, et par qui.

SOLUTIONS

PROBLÈME No 5

[illegible]

TURREL.

Ont deviné : Jean Lavied, Paul Champs, une citoyenne, J. et F. Flaissy, Asnières; Marie, Nancy; Jules Laborde, Rennes.

(1) Bête reste sous-entendue.

Le Gérant : GÉRAULT-RICHARD

Grande Imprimerie, 19, rue du Croissant, Paris. — GARDANNE

DEUXIEME ANNEE — N° 6

SAMEDI 20 JANVIER 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX
19, Rue du Croissant, 19,
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN. . . . . 6 FR.
SIX MOIS . . . . 3 FR.
TROIS MOIS . . . . . . 2 FR.

PAUVRE PANDORE !...



...Tu n'arrêteras jamais le Soleil.

COMÉDIE!

La noble duchesse d'Uzès, par le canal du noble Arthur Meyer, demande qu'on lui remette la fille de Vaillant.

« Je l'élèverai, dit-elle, comme une fille de sa condition. « Je lui donnerai à boire, à manger, je l'habillerai, je lui « assurerai un abri, pour qu'elle ne puisse pas, à l'instar « de son père, se plaindre d'avoir été abandonnée sur la « grand'route de la vie. »

Tout le monde s'incline, admire et célèbre la grandeur d'âme de la millionnaire duchesse. Il se rencontre même des socialistes parmi ses thuriféraires.

Ah ! çà, ils ont donc perdu le sens commun !

Que M. Arthur Meyer se fasse l'intermédiaire des charités de la duchesse, nous n'y voyons rien d'anormal. C'est un métier qu'il pratiquait dès l'âge de puberté pour le compte d'une fille à particule, d'une noblesse de demi-monde. Maintenant, il monte en grade; il s'approche du trône. Une noblesse du grand monde l'emploie. Tant mieux pour lui ! Mais tant pis pour les honnêtes gens qui couvrent de leurs louanges ce trafic sentimental.

Il serait trop facile vraiment d'excuser les crimes sociaux qui ont rendu la petite Sidonie Vaillant orpheline, et tant d'autres avec elles, s'il suffisait aux parasites de jeter un morceau de pain à leurs victimes.

Comme ses comparses, la duchesse de Meyer est responsable des iniquités qui provoquent, jusque dans les profondeurs populaires, les actes de révolte et qui poussent les désespérés à des actes de vengeance.

Comme toutes les richesses, la sienne est faite de la misère des travailleurs et ce n'est pas les aumônes dédaigneuses qu'elle prodigue qui peuvent lui valoir même une excuse, à défaut du pardon.

Voyez d'ailleurs, en quels termes elle propose son concours, quel mépris elle met dans son prétendu élan de cœur, combien amer est son ressentiment contre la petite misérable qu'elle veut écraser de sa haute protection et qu'elle rend responsable, malgré ses efforts pour dissimuler ce sentiment, de l'acte de son père.

Eh bien ! il ne faut pas que nous ayons l'air de vendre la plus mince parcelle de nos revendications et de nos haines, pour quelques sous tombés des mains qui nous pressurent.

Cet argent est le nôtre. On nous l'a volé !

Nous n'en demandons point le partage; nous ne demandons point que nos spoliateurs nous en restituent une faible part.

Nous voulons rentrer en possession du bien-être ravi aux travailleurs, et détenu injustement par la classe capitaliste.

La duchesse ne nous fermera la bouche avec ses aumônes, pas plus que les suppôts de la société bourgeoise ne feront taire les clameurs des exploités, à coups de lois réactionnaires.

Celle-là peut adoucir les plaintes des complaisants avec des secours; ceux-ci peuvent étouffer la voix des journaux avec leurs perquisitions et leurs procès.

Ni les uns ni l'autre n'imposeront silence aux affamés et n'arrêteront le torrent d'indignations et de colères qui les doit submerger.

Gérault-Richard.

AU PALAIS BOURBEUX

Je prev[illegible] les camarades [illegible] yeux pour la dernière fois. Comme toutes les rubriques du *Chambard*, elle disparaîtra, faisant place à celles que me dictera l'actualité. [illegible] petits. Je choisirai celui qui conviendra le mieux à l'ensemble [illegible] vateurs parlementaires des intérêts bourgeois.

— Dupuy, après avoir reç[illegible] la [illegible] broge, au si Blanc de nom que [illegible] fauteuil présidentiel. Il a débuté par un discours. Inutile d'ajouter : et par une [illegible] on ne comprend pas toujours ce qui s'en échappe, mais on le sent.

— Burdeau a déposé le projet de conversion de la rente, sans admettre que les députés confiassent à une commission spéciale [illegible] s'il redoutait l'arrivée du commissaire. La Chambre lui a donné raison. Il ne s'agit, en effet, que de quelques millions à prendre [illegible]

— Trouillot, un obscur opportuniste qui nous vient du Jura, [illegible] été pour ses frais. Il s'est décidé alors à retirer sa candidature. [illegible] Trouillot !

— M. Turrel a demandé au gouvernement la permission de [illegible] ment la date. Turrel ne se tient pas de joie. Il est vrai qu'il se tenait déjà bien mal.

— L'amiral suisse Chautemps, qui se croit appelé aux des[illegible] vue du mont Blanc, demande à la Chambre la création d'une école supérieure de la marine. Le besoin s'en fait joliment [illegible] désigné pour porter remède à la situation déplorable de notre [illegible]

— On a distribué aux sénateurs et aux députés le *Livre jaune*. Évidemment ils méritent d'y figurer.

— La commission chargée de l'enquête sur l'élection de Edmond [illegible] ce modèle-là manque à la jolie collection de tripoteurs qui [illegible]

— Le prétentieux avocaillon Gauthier (de Clagny entre parenthèses) [illegible] lignes. Il a déposé une proposition restreignant ce privilège au seul [illegible] de Clagny, [illegible] empêcher les députés socialistes d'aller en prov[illegible] et soutenir les grèves. Il y a assez de Gauthier à la Chambre [illegible] de Clagny, pour voter cette proposition réactionnaire. Mais tous les Gauthier du monde n'empêcheront pas l'idée révolutionnaire de faire son chemin, à la vapeur, avec ou sans permis de circulation.

[illegible] chéance de la *Marseillaise* de son [illegible] révolutionnaire ne répond plus, [illegible] tient à faire chanter la France, le ministre de l'intérieur [illegible] sition poétique et musicale due à la collaboration de plusieurs de ses amis passés maîtres dans le genre qui lui convient. Nous [illegible] légion d'honneur, M. Turrel composerait la strophe des enfants: [illegible] plus ». M. Deschanel, que ses fortes études classiques désignent à cet emploi, polirait et repolirait, d'après *l'Art poétique*, le morceau de ce dernier. Il espère en tirer quelque chose.

— On prétend que M. Jules Roche, un ancien radical chu dans l'opportunisme, puis échoué sur les bancs du centre gauche songerait à changer encore une fois de principes. Cette information [illegible] que d's opinions.

— Le président du Sénat est [illegible] de Moules. Encore une chose q[illegible]

[illegible] causa beaucoup de chagrin à Rotschild... non, je me trompe [illegible] version ! On peut dire encore que les *seigneurs* du ministère [illegible]

TAS DE COQUINS !

Voilà longtemps et trop longtemps
Qu'on nous prêche la patience,
Nous voyons passer les printemps,
Les longs hivers, et rien n'avance.
Tous ceux qui prennent le pouvoir,
Politiciens et saltimbanques,
N'ont de courage et de savoir
Que pour faire sauter les banques.

[illegible]
Tas [illegible] coquins!

Ils n'ont fait leur quatre-vingt-neuf
Que pour supplanter la noblesse,
Et faire trimer comme un bœuf
Le populo qui les engraisse.
Sous leur règne tout n'est que vol :
Ils nous ont volé les usines,
[illegible] sol,
Volé l'outil et les machines !

Et ça se dit républicains,
Tas de coquins!

Maintenant tout leur est égal,
[illegible]
Leur bon dieu, c'est le capital
Et leur bible, c'est le grand livre.
[illegible]
Ah ! comme ils font la sourde oreille !
Où, la force primant le droit,
C'est le fusil qui fait merveille.

[illegible]
Tas de coquins!

Bons à tout et propres à rien,
[illegible]
[illegible]
Tout ce que produisent les nôtres.
[illegible]
[illegible]
Sur leurs bagnes industriels
On peut écrire : Ici l'on tue.

Et ça se dit républicains,
Tas de coquins!

Ne réservant qu'aux grands voleurs
[illegible]
Ils se sont faits les pourvoyeurs
Des bagnes et de la Roquette.
[illegible]
[illegible]
Cherchent s'ils pourraient bien encor
Assassiner la Marianne.

Et ça se dit républicains,
[illegible]

J.-B. Clement.

Elle est verte !

A peine M. Clemenceau avait-il commencé ses nouvelles révélations [illegible] flotte, que la chaudière d'un torpilleur de haute mer, le *Sarrazin*, faisait explosion en rade de Rochefort. Coût : cinq morts [illegible]

Tous [illegible] presque [illegible] sont là.

Je co[illegible] des déprédations commises [illegible]

[illegible]

A leur point de vue, nous sommes en effet ce qu'ils disent: [illegible]

rent. Ils ont une patrie, comme les souteneurs ont une marmite. Mais, plus malins que ceux-ci, ils gardent tout pour eux. Le peuple paie, en retour il n'a rien. Tout ce qu'on lui permet, c'est de tirer de temps à autre des coups de fusil et surtout d'en recevoir.

Bien qu'un peu risquée en apparence, cette comparaison n'en demeure pas moins de circonstance, puisqu'il s'agit de marine.

[illegible] dale; non parce que le pays est abominablement volé, mais parce que les [illegible]

Toujours l'histoire du souteneur qui, lorsque le président [illegible]

GARE AUX FESSES !

[illegible]
[illegible]
On a beau n'être pas douillet
[illegible]
[illegible]

PAR LE TEMPS QUI COURT...

[illegible]

***

[illegible] s'engagent à préserver la fortune publique du danger anarchiste [illegible]

***

Je n'en veux pas à Burdeau d'avoir interdit la vente du *Chambard* dans les débits de tabac. Il aura craint de voir mon [illegible]

***

[illegible]

***

[illegible] la fortune [illegible]

***

[illegible]

***

[illegible] sommes plus au temps de Caton. Aujourd'hui, quand [illegible] peut dire, comme Rouvier, qu'il n'a pas acquis au [illegible]

CITOYENS

Le député socialiste Toussaint se trouvant l'autre [illegible] la tribune, commença son discours par le mot citoyens. Ebahissement général de la majorité. Citoyens ! ça fait rire ces messieurs qui le sont si peu !

[illegible]

A la place de nos camarades, je réserverais le beau titre [illegible] digne.

[illegible] grand'chose, ou de rien-du-tout. C'est [illegible]

Du Balai !

[illegible] taire.

[illegible] remplie d'on ne sait quoi.

***

Lundi dernier, mourait un commissaire de police [illegible] Routier de Boulemont, opérant [illegible] aux suites d'une maladie qu[illegible] temps.

Vous comprenez, une mine, ça finit toujours par sauter.

***

Le procès intenté par Wilson [illegible] personnage devait venir la semaine dernière devant les assises. Il a été renvoyé à une autre session.

La question [illegible] a acheté [illegible] voix. [illegible] chante-t-il pas, s'il a acheté des voix !

***

Les palmes académiques ont été distribuées à un tas de gens [illegible]

[illegible] tant d'imbéciles tiennent à être palmés ?

***

Question indiscrète posée par la *Libre Parole* à deux députés [illegible] de Paris qui n'ont point donné leur démission de conseillers municipaux :

« MM. [illegible] exerçant les deux mandats, « cumuleront-ils également les émoluments attachés à « chacun de ces mandats ?

« Comme conseillers municipaux de Paris, ils ont droit à « une indemnité annuelle de 6.000 francs; comme députés, « à un traitement de 9.000 francs.

« [illegible] quinze mille francs ! « dans toutes les arithmétiques. »

Et la *Libre Parole* conclut en [illegible] « bien les monarchistes quand ils se [illegible] « beurre ! »

C'est aussi mon opinion et je la partage, ce que Berry et Dechin ne veulent pas faire de leurs appointements.

***

On a enterré la semaine dernière, dans la Haute-Saône, la fille de Baïhaut, l'ancien collègue de M. Carnot au ministère. Personne ne suivait le cercueil.

Si j'en crois la chronique locale, Baïhaut avait cependant gavé pas mal de gens de ce pays. Les ingrats! Ils n'ont même pas la reconnaissance du ventre et s'il gardent l'argent ou les places qu'ils doivent au ministre prévaricateur, ils veulent au moins oublier celui qui les vola pour les leur donner.

C'est là, de l'honnêteté courante.

***

Neuf cents cadavres ont passé par la Morgue pendant l'année 1893. On les a classés par professions. J'y trouve 124 journaliers, 74 employés, 45 maçons, 21 mécaniciens, 45 blanchisseuses, etc., etc.

Pas un millionnaire! C'est bien étrange, en vérité.

***

Les journaux suisses prétendent qu'un [illegible] habitant du canton de Fribourg aurait découvert, dans un vieux château des environs, l'épée authentique de Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche.

Il faudra l'offrir à Gallifet ou à Garcin, car ils sont sans peur quand il s'agit de fusiller des vieillards et des femmes; de plus, leur conscience ne leur reproche rien.

Chaque époque à ses Bayards, seulement ils ne se ressemblent guère.

***

Les *Gaietés de l'annonce* :

« Une jeune brune désire vendre un beau lit de milieu « ayant coûté très cher. Consentirait à perdre quelque chose « [illegible] »

Avis aux amateurs.

Avis aux collectionneurs

Il a été tiré des dessins PAUVRE PANDORE! et LA PSYCHOLOGIE *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. — Prix : 2 francs en noir; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Extrait du prochain discours de Raynal

— Messieurs (applaudissements à droite), le citoyen Clovis Hugues [illegible] reproche au gouvernement, à ce gouvernement qui a assumé la [illegible] (bravos [illegible]) [illegible] vernement, messieurs (très bien à droite), qui a pour mission d'éviter à notre grand pays de nouveaux attentats... (mouvements [illegible]) [illegible] nale des bombes (tumulte dans une tribune. Les députés de [illegible]) [illegible]

M. LE PRÉSIDENT DUPUY. — Messieurs, la séance continue...

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. — Je disais donc...

M. VAILLANT [illegible]. — ... C'est pas une plaisanterie à faire entre gens [illegible]

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. — [illegible] arrêtant de nombreuses personnes [illegible]

M. CLOVIS HUGUES. — Il [illegible]

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. — Je demanderai à l'interrupteur [illegible]?

M. TURREL. — Moi aussi, je le somme déclarer s'il me vise personnellement.

[illegible]

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. — Cette explication me rassure et me satisfait.

M. TURREL (avec déception). — M. Clovis Hugues recule.

M. LE PRÉSIDENT. — M. Turrel, je vous rappelle à l'ordre et aux convenances.

M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR. — Eh bien, je me bornerai à cette courte déclaration : Oui, nous arrêtons à tort et à travers, nous perquisitionnons n'importe où, chaque matin nous envoyons [illegible] ment un crédit supplémentaire de 800.000 francs destiné à la création [illegible] l'ouvrage à ces fonctionnaires, c'est pour ne pas laisser les commissaires [illegible] nisons ce que M. Clovis Hugues appelle des chasses à l'homme. [illegible]

(En regagnant le banc des ministres, M. Raynal reçoit les félicitations de ses collègues.)

M. LE PRÉSIDENT. — La séance continue.

M. VIVIANI. — Comme le nègre!

M. TURREL. — Bono! bono! nègre, gros, long. Bono!

LE MILITAIRE PROFESSIONNEL

Toucher à l'armée est devenu un crime.

[illegible] saint, et on est un abominable sans-patrie quand on ne loue [illegible] l'armée et ceux qui la composent. N'est-il pas de règle de confondre militarisme et patriotisme?

L'armée, pour la Bourgeoisie, est plus que la religion. On discute celle-ci, celle-là, on la proclame intangible, comme la [illegible]

[illegible] la fureur [illegible] *Psychologie du militaire professionnel*, ce très beau livre publié récemment par notre [illegible] Hamon.

Tout ce que la presse compte de roquets, de gens de mauvaise foi, de pantins à tout faire pourvu qu'on y mette le prix, a [illegible] et [illegible] encore.

Cette explosion de colères est l'hommage le plus éclatant rendu [illegible]

De fait, rien ne lui a échappé dans cette analyse du métier militaire. De ce livre de bonne foi et de vérité résulte que le [illegible] sur elle, sur le crime par conséquent, pour maintenir et perpétuer ses privilèges.

Cette honte, Hamon l'a dénoncée, et ainsi il a rendu service à la fois à la science et à la Démocratie.

ASSASSINS!! ASSASSINS!!

Les mesures prises par le [illegible] qui fait à l'heure actuelle la joie des honnêtes gens de tous les partis, commencent à porter leurs fruits.

On a arrêté les citoyens par centaines, on a persécuté les écrivains subversifs, on a saisi les journaux qui commettent le [illegible] mieux dans la meilleure des républiques.

Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir. Les cas de misère [illegible] heures, à Paris seulement.

Mlle Henriette J... habitant rue Boulainvilliers, à Auteuil, s'est suicidée en avalant un flacon de laudanum : Misère

[illegible]

Un homme [illegible] des Buttes-Chaumont [illegible] c'est un cocher, Sévéra, [illegible] rue des Amandiers, 17 : Maladie et misère!

Jean [illegible] le triste courage d'aller jusqu'au [illegible]

Un charbonnier, [illegible] Misère.

Le matin, à sept heures quinze, un individu, âgé de soixante ans, [illegible] le nº 15. Transporté à la pharmacie de la rue Meslay, [illegible] mort en y arrivant. [illegible] aucun papier qui permît d'établir son identité : Misère!

Mme Des[illegible], âgée de vingt ans, ouvrière [illegible] demeurant 82, rue Julien-Lacroix, a tenté de se suicider, hier, [illegible] dans sa chambre [illegible] voisins ont pu sauver à temps la malheureuse, qui a été aussitôt transportée à l'hôpital : Misère!

[illegible] de cinquante [illegible] ans, s'est asphyxié dans sa [illegible] Martinval, à Levallois-Perret, à l'aide d'un réchaud de charbon [illegible] sans ouvrage depuis la gelée, était à bout de ressources, c'est à la misère qu'il faut attribuer son suicide.

Et enfin, les amis du *Chambard* ont tous lu le drame émouvant [illegible] soixante-sept ans, sa femme, sa fille, se sont asphyxiés dans la nuit de [illegible]

[illegible] Caubet. C'était un grand vieillard chez [illegible] travail et de celui de sa femme, courtière en diamants. Leur fille, joie et orgueil du ménage, avait été élevée avec un soin jaloux. Elle possédait un joli talent de musicienne et d'écrivain que je pus apprécier, car elle fournit pendant un certain temps des articles de critique musicale à un journal dont je fus le secrétaire.

Le citoyen Caubet [illegible] combattait. Je l'avais rencontré, il y a quinze jours à [illegible]

[illegible] a bonne heure! Tapez sur tous ces gredins. Il n'y a plus à discuter avec eux. [illegible]

Les lettres écrites sous sa dictée par sa fille, quelques instants avant de se jeter dans la mort, prouvent l'étonnante force d'âme de [illegible] pas voulu se séparer. A l'existence humiliante des déchus, ils ont préféré [illegible]

[illegible] nous obligent à remettre à la semaine prochaine les réponses aux correspondances [illegible]

O CAMBRONNE!

MARTY
L**E**FEVRE
P.**R**...
BUR**D**EAU
VIG**E**R

RAYN**A**L
SPU**L**LER
J**O**NNART
ME**R**CIER
DUBO**S**T

Ces Messieurs et ces Dames

M. Carnot est toujours en chasse, lui qu'on disait de bois. [illegible] tirés de Marly à plusieurs sénateurs et conseillers d'Etat.

Au tableau 12 chevreuils, 245 faisants, 550 lapins

[illegible] les élever...... en grade.

***

Mme Carnot vient de recevoir le brevet et les insignes de l'ordre que lui a conféré la reine de Portugal, une nommée [illegible] dessus de laquelle se trouve une couronne royale. Au centre, se trouve Sainte Elisabeth de Portugal et un pauvre agenouillé devant elle. Sur fond bleu, une bande circulaire entoure cette image et proclame ces mots : *Pauperum solatio*.

En français ça veut dire : consolation des malheureux.

[illegible] voyer cette consolation, mais à tous les petits rentiers français que le gouvernement royal du Portugal a volés comme dans un bois.

[illegible] France

Mme Carnot joue à la princesse, étant trop vieille pour jouer à la poupée.

***

[illegible]

« Le train qui ramenait la famille impériale à Saint-Pétersbourg, ayant un arrêt assez long à une petite station, Alexandre III luncha au buffet.

« La petite-fille du maire vint alors offrir un bouquet à l'impératrice. Les tiges des fleurs cueillies à la hâte étaient mouillées.

« Le tsar, saisissant un des lourds plats métalliques et le tordant entre ses doigts, en fit en un clin d'œil un porte-bouquet. »

La belle brute!

***

Il vient de mourir à Sébastopol un général du nom de Serge Ivanovitch de Maltzeff.

Ce malheureux soudard était propriétaire de vingt-neuf mines, qui occupaie cinquante mille ouvriers.

Quelle calamité! pas la mort, mais la vie de ce monstre!

***

[illegible] et à ses pompes.

En voilà des mœurs! Mais il vaut mieux, paraît-il, sauver son âme que [illegible]

D'APRÈS VILLON

Dites-moi où, n'en quelle ville,
[illegible]!
Est-il toujours à Tankerville
Ou bien en Chine, ou bien en Crète?
Et l'homme à la barbe au menton,
[illegible]
[illegible]
Mais où sont les chèques d'Arton?

FAIT DIVERS

Dimanche [illegible] prit le mors aux dents, ce qui n'arrive jamais aux chevaux de corbillard. Malgré les efforts du cocher, un homme vigoureux et de sang froid, cependant, il parcourait à fond de train les boulevards.

De grands malheurs étaient à craindre, parce que dans la foule d'oisifs et de bourgeois qui circulait à ce moment sur la chaussée, se trouvaient beaucoup de travailleurs accompagnés de leur famille. Le cocher voyant le danger que couraient ces braves gens — nous parlons des travailleurs [illegible] que tous les camarades du *Chambard* n'hésiteront pas à trouver géniale.

Malgré ses appels, en dépit des cris de détresse et d'épouvante [illegible] les nombreux sergents de ville qui font le trottoir à cet endroit ne bougeaient pas.

Au moment où les rênes venaient de se rompre entre ses mains, le cocher cria à pleins poumons : **A bas les voleurs! Vive la sociale!**

[illegible] sergots, comme mus par un ressort, se précipitèrent à la tête du cheval. Des milliers de mouchards s'abattirent sur la voiture. En un clin d'œil, homme animal et voiture [illegible]

Le brave cocher paiera sa présence d'esprit, de quelques jours de prison, mais il aura sauvé la vie à un bon nombre de ses semblables.

LES BÊTES A BON DIEU

[illegible]

***

Les curés de Paris ont avalé les messes à l'occasion de la réouverture des Chambres. [illegible] dès la première séance ont [illegible]

***

Les évêques d'Italie et leur patron le Pape ont promis à Umberto [illegible] que ce [illegible] la pareille.

***

[illegible], évêque de Séez, vient d'écrire [illegible] des cultes [illegible] comme il l'entend. Au fond, les ministres lui donnent raison, c'est pourquoi ils se garderont bien de toucher à sa mitre.

***

Des [illegible] Pendant ce temps, les [illegible] dignitaires du clergé anglais touchent les émoluments que voici :

L'archevêque de Canterbury .... Fr.	250.000
L'archevêque d'York	250.000
L'évêque de Londres	250,000
L'évêque de Durham	200,000
L'évêque de Winchester	162.500
L'evêque d'Ely	152.500
L'évêque de [illegible] Bristol	125.000
L'évêque de Bath et Wells	125.000

Sans compter [illegible] autres évêques dont les émoluments, variant de 125.000 à 50.000 francs, forment un total qui [illegible]

[illegible] C'était un farceur, et ses disciples sont plus farceurs que lui. [illegible] tournées. Ils ne retournent pas que ça, d'ailleurs : demandez aux [illegible]

***

[illegible] Angot [illegible]

***

La *Semaine du Fidèle*, du diocèse de Saint-Pierre-lès-Troncs, attribue les pluies de ces derniers jours à un formidable rhume de cerveau [illegible] l'Eternel est sujet à des incontinences. Il lâche de l'eau sans s'en apercevoir.

Le Gérant : GERAULT-RICHARD.

Grande Imprimerie, 19, rue du Croissant, Paris. — GARDANNE



(Voir à la troisième page).

« Plus tu tueras, dit la guerre, plus grand sera ton
« mérite dans ce monde et dans l'autre. »

(Princes G. de SAXE, Frédéric de PRUSSE).

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 7

10 CENTIMES

SAMEDI 28 JANVIER 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

JOLIE SOCIÉTÉ !



— Où les chiens des riches sont plus heureux que les enfants des pauvres.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Les bureaux du CHAMBARD sont tranferes a l'IMPRIMERIE CENTRALE, 11, RUE DUPERRE

Toutes les lettres, communications, reclamations, avis divers, doivent etre envoyés à cette adresse.

Les marchands qui auraient à se plaindre du service des porteurs, sont pries d'en informer M. l'administrateur du CHAMBARD, à l'IMPRIMERIE CENTRALE, 11, RUE DUPERRE.

TAS DE COQUINS!

J.-B. Clément a mis dans le refrain de sa vigoureuse chanson toute la moralité des faits et des hommes de ce temps. Partout, règne la coquinerie, avec les coquins pour prophètes.

Quand ce n'est pas le mensonge effronté, souriant, qui s'etale au jour nebuleux de la politique, nous voyons eclater des scandales inouis de concussions, de trafics, de pillages, de vols. On ment aux Francais pour mieux dévaliser la France

N'allons pas chercher nos exemples bien loin

La semaine dernière, le gouvernement propose aux Chambres de convertir la rente 4 1|2 0|0 en rente 3 1|2. L'opération fournit un bénefice de 67 millions. Au nom du groupe socialiste, Jaurès reclame cette somme pour les agriculteurs, que les lois de famine chères à Méline devaient protéger et qu'elles ruinent. C'est le moment ou jamais de prouver que la Republique sait tenir ses promesses. Depuis vingt ans l'agriculture sert de vache laitière à la réaction économique. Royalistes, orléanistes, centre-gauchers, opportunistes l'exploitent à l'envi. Toutes les élections antisocialistes se font par elle. C'est en son nom que les lois ouvrières sont combattues et anéanties. C'est elle qu'on oppose à la democratie des villes.

Quand nous crions aux gouvernants : Pensez aux ouvriers ! Ils nous répondent : N'oubliez pas les agriculteurs !

En somme ils trompent les uns et les autres. L'intervention de Jaurès l'a clairement prouve. Après son discours la Chambre affecte les 67 millions de la conversion aux besoins agricoles. Survient le gouvernement, qui, par la bouche de Casimir Périer, les reclame pour un emploi indeterminé. Qui l'emportera dans la sollicitude des majoritards, des paysans ou du ministère ?

C'est le ministère dispensateur des sinecures, des fonds secrets et des honneurs. Les paysans repasseront Pour le moment on leur promet de faire moissonner leurs fils sur les rivages lointains de Madagascar. Cette perspective doit les indemniser des moissons qu'ils ne récoltent plus

Voilà le mensonge

Passons aux vols. Nous sacrifions annuellement un milliard au budget de la guerre. Où va cet argent ? Réponse : dans la poche des voleurs. Les magasins doivent regorger de biscuits et de blés. Un œil indiscret s'y glisse : rien ! La flotte doit être prête à toutes les eventualites. Le même œil l'inspecte avec la même indiscretion. Que voit-il ? Des bâtiments condamnés au naufrage, non armés ; des torpilleurs qui sautent

L'opinion publique s'inquiète, les journaux se scandalisent. Des deputés menacent d'interpeller.

— Attendez dit le gouvernement ! nous allons procéder à une enquête.

On connait maintenant les enquêteurs ; ce sont les enquêtables. Tel un caissier infidele que le patron chargerait du contrôle de sa comptabilité.

L'opinion s'endort; les journaux se taisent ; l'interpellation s'arrange avec le ministère. Il faut nommer cet homme, mercanti politique, troquant son devoir contre un portefeuille, trahissant son parti pour une place de vice-president. C'est le juif Lockroy. Casimir Périer, a passé ses scrupules patriotiques avec je ne sais quel baume.

C'est encore aux deputés socialistes qu'il faudra demander la lumière sur ces trahisons. Ils la feront, je n'en doute pas.

Partout ailleurs, la trahison, le vol, le mensonge On fait avaler aux paysans des couleuvres et l'on tient cette nourriture pour suffisante. On jette l'anathème aux socialiste, on les accuse d'antipatriotisme et leurs accusateurs, comme Perier, comme Lockroy, comme tous les politiciens conservateurs, opportunistes ou radicaux, acceptent le pillage des fonds de la defense nationale, la trahison des fournisseurs et des chefs; quand ils n'en sont point les complices Leurs appétits monstrueux digèrent les pires iniquités et les plus gros traitements. Ils digéreraient la nation entière si elle n'y mettait ordre immediat

Ces coquins méritent le jugement de Châteaubriand ; après avoir déshonoré un regime, à force de crimes, ils en sont à deshonorer leur crimes mêmes

Gérault-Richard.

Au bout du Pont

[illegible]

— L'ancien cuirassier de la Vierge Marie — les cuisinieres se contentent d'un sapeur — M. le comte Albert de Mun, a été réelu depute dimanche dernier, par les électeurs de Morlaix. Le pape est content, la Vierge Marie est contente, le Saint-Esprit également, tout le tonnerre de dieu, quoi ! On [illegible]

[illegible]

— Le gouvernement a saisi la Chambre d'un projet de loi relatif au re- [illegible]

[illegible]

— Quand il s'est agi de fixer la date de l'interpellation de mon ami [illegible] Turrel, l'ineffable Turrel a demandé qu'on la réculât à un mois. Cet ani- [illegible]

— Grand rataplan patriotique, lundi dernier au sujet de Madagascar. Vote d'un ordre du jour invitant le gouvernement à faire respecter le dra- [illegible]

[illegible] pacification de l'Indo-Chine et l'annexion pacifique de Ta íti, M. Chessé, a dit à un redacteur de la *Petite République* qu'un diplomate habile et [illegible]

— On assure que Casimir Périer songerait à enlever son portefeuille à [illegible]

RIMES SOCIALISTES

IV

LES DEUX IVRESSES

I

Quand la misère, au fond des bouges apparue,
Pousse les travailleurs affamés dans la rue;
Quand le peuple s'ébranle et que sur le pavé
Retombe le bruit sourd de son flot soulevé;
Le bourgeois dit avec un gros sourire bête :
« C'est encore le vin qui leur trouble la tête ! »
Et toujours le mépris marque de son fer chaud
Les ivresses d'en bas, jamais celles d'en haut.

II

En bas, c'est la taverne où la débauche obscène
Est le masque hideux de la souffrance humaine;
Où, dans l'apaisement passager des douleurs,
Le chant sort de la plainte et le rire des pleurs :
Où s'accoudent tous ceux que la Morgue réclame
Où la corruption est plus triste qu'infame,
Où la joie un instant berce l'infortuné
Qu'à son bagne éternel Malthus a condamné
Et qui verse aux maudits du moderne calvaire,
De l'oubli dans leur cœur et du vin dans leur verre !
On est pauvre, on est triste, et rude est la saison.
Quand on entre, il fait froid, le soir, à la maison.
Dans la journée on a travaillé sans relâche,
Hélas ! et maintenant qu'on a fini sa tâche,
On songe à l'avenir plein de maux inconnus.
L'enfant réchauffe en vain ses pauvres membres nus
L'aïeul malade gît dans un coin de la chambre
Où s'engouffre en sifflant la bise de décembre;
Et l'on a besoin d'air, de vie et de soleil !
Un jour la pauvreté donne un mauvais conseil ;
« Femme, dit l'ouvrier, je prends sur ma semaine
« Quelques sous. Il est bon qu'après huit jours de peine
« Et de travail, on ait sa part dans le bonheur.
« Boire de l'eau toujours ôte sa force au cœur ;
« Et souvent j'ai senti quand j'étais à l'ouvrage,
« Aussi bien que mes bras s'affaiblir mon courage ».
Et l'ouvrier s'en va, pour oublier un peu,
Vider au cabaret un flacon de vin bleu.
Ou bien l'on a grandi, bâtard de la nature,
Comme ces tristes fleurs qui poussent sans culture :
Nul abri, pas de mère au front pensif et doux
Montrant du doigt un livre ouvert sur ses genoux;
On a marché sans but et seul dans l'ombre noire,
Et, n'ayant rien appris, on veut apprendre à boire.
Ou bien encore, on s'est dit, un jour de printemps,
Qu'on est des travailleurs, mais que l'on a vingt ans,
Et qu'il n'est pas mauvais de s'égayer ensemble,
Etant les compagnons que le travail rassemble,
Alors on part, le bras sous le bras, la gaîté
Dans le cœur ; et tu ris là-haut, Fraternité !
Car lorsque l'atelier, faisant taire les forges,
Chante sous la tonnelle avec les rouges-gorges.
Les cœurs battent, les mains se rencontrent ; Dupont
Chante les droits du peuple, et Béranger répond.

III

Mais en haut, c'est le vice honnête homme, le vice
Croyant en Dieu, changeant d'habit dans la coulisse ;
Le vice du bon ton, le vice aux airs fringants,
Qui sent le musc et l'ambre et qui porte des gants;
Le vieux vice classique, ayant fait ses études,
Qui raille avec esprit les pâles multitudes,
Vote pour la morale, engraisse des catins
Et qui permet l'ivresse aux bourgeois puritains.
A Prudhomme oubliant madame sa compagne,
Lorsque l'ivresse sort d'un flacon de champagne.
Voyez. L'ombre que font les couples enlacés
Passe, vient et revient sur les rideaux baissés
La porte est close. O punch ! tandis que flambe l'âtre
Tu lèches les cristaux de ta langue bleuâtre ;
Et Vénus, au reflet des lustres sur les murs,
Dans les cadres dorés a des gestes impurs ;
Et le regard se trouble ; et la fille de joie,
Dégrafant son corset et sa robe de soie,
Ivre, folle, présente aux baisers avinés
Son épaule amaigrie et ses tetons fanés.
[illegible] les tavernes,
S'enivrant d'un vin fade aux lueurs des lanternes,
Mais aux buveurs assis à la table des dieux,
Se couronnant de fleurs, s'enivrant de vins vieux,
Et laissant une odeur de chair prost tuée
Sur les sofas où leur débauche s'est ruée !
Vivat ! on est de ceux qui chancelant encor,
Jettent sur leur ivresse un manteau frangé d'or;
On est le fils heureux, fier d'un destin prospère,
Qui prend sur ses genoux la maîtresse du père ;
On trinque à l'héritage, au trépas, à l'oubli
Du devoir, ce grand mort dans l'ombre enseveli ;
On fait le mal ; et, pris des hoquets de l'orgie,
On laisse aller son front sur la nappe rougie ;
Puis, quand au bas du ciel l'aube pâle apparaît,
On se blottit à deux dans un fiacre discret ;
Et c'est le pavé seul qui se lamente et gronde.

Pauvres, laissez passer l'ivresse du grand monde !

Clovis Hugues.

J'AI ENTENDU DIRE QUE...

On a volé la farine des marins. Voilà un pain que Mercier lui-même ne peut pas digérer. [illegible]

* * *

Il règne en ce moment à Paris une épidémie de grippe. Les ministres en sont exempts, mais ils n'en valent pas mieux Il y a beau temps, en effet, qu'ils ont été pris... en grippe par tous les vrais republicains

* * *

[illegible] marâtre, elle les engraisse. Exemple : Rouvier, Raynal Burdeau, [illegible]

* * *

Encore de la pluie ! Toujours de la boue ! Partout de la crotte ! O nature ! tu n'es donc pas la grande amoureuse de contrastes [illegible]

* * *

Mme de Sévigné appelait la France : le théâtre des nations. Si [illegible] ignoble comédie.

* * *

L'[illegible] massacres [illegible] de coups de sabre, il a voulu leur apprendre la danse nationale de [illegible]

Ce calembour est digne d'une bourrique.

Elle a fermé son cœur

Mme [illegible] l'Arthur Meyer qui, n'ayant plus de noblesse galante à cultiver, en est réduit aux vieilles souches, a fermé son grand cœur. Elle écrit :

« Oui, assez de Sidonie !

« J'avais fait une chose bien simple, en voulant que cette enfant ne puisse pas se dire abandonnée, mais je ne la dispute à personne et j'attendrai qu'on me la rende. . Sinon, à la grâce de Dieu ! »

[illegible]

Voilà toute la générosité de ces femelles de la haute. Elles n'ont point le goût de faire le bien pour le bien ; aider son semblable ne leur offre aucune jouissance. Elles veulent tout simplement que les malheureux qu'elles dépouillent n'aient point de motif de se plaindre; leur charité s'adresse à elles-mêmes.

La d'Uzès voulait nourrir la petite Vaillant et, ce faisant, elle se disait : « Encore une à qui j'aurai fermé la bouche avec un [illegible]

[illegible] l'enfant cette humiliation, la matrone déclare qu'elle en a assez.

Nous aussi ; cela devenait écœurant à la fin, ce marchandage [illegible] et d'antiques grues.

[illegible] vieilles peaux des duchesses !

Allons-y gaiement !

Le conseil supérieur du travail s'est réuni hier matin au ministère du commerce et de l'industrie En sa qualité de financier le [illegible] crédit populaire. En voilà pour quarante ou cinquante ans. Léon Say ne peut aller plus vite, vu son obésité et le peu de bénéfice [illegible]

* * *

Le [illegible] Louis XVI, des messes ont été dites à Paris et dans les principales villes de France. [illegible] à l'abri des migraines.

* * *

L'*Intransigeant* a relevé dans la liste des nouveaux officiers [illegible] Spuller . Il aime tant la bière.

* * *

A propos de macchabées, le conseil municipal de Bagnolet vient de faire enlever la croix placée au dessus de la porte du cimetière. Les cléricaux et les opportunistes n'en reviennent pas.. les mac- [illegible]

* * *

Le *Figaro* est plein d'attention pour Casimir Périer. Il lui conseille de se ménager et de ne pas répondre à toutes les interpellations [illegible]

[illegible] Casimir, car s'il monte à la tribune après les orateurs socialistes, si, même, il prend la parole, il ne leur a jamais répondu. C'est au-dessus de [illegible]

* * *

Après de nombreuses plaintes la police a dû fermer le cercle de l'Union latine franco-américaine. On y volait comme dans un bois [illegible] vent le ramenerait au pouvoir.

* * *

[illegible] Constans qui lui a offert un encensoir en or. Le prédécesseur de [illegible] c'est à qui mangera l'autre.

* * *

Un député opportuniste — je crois que c'était Deschanel, — disait l'autre jour en parlant de Baudin . Ce socialiste a une barbe [illegible]

— Eh bien ! fit quelqu'un, il porte la barbe de son état.

— Il est donc sapeur ? reprit l'imbécile...

— Certainement, puisqu'il sape votre société.

[illegible]
Casimir Périer à l'égard des travailleurs. Il en a fait assommer [illegible]

* * *

Je lis dans le *Temps* :
« Le brigandage prend de grands développements dans la pro-
« vince de Cadix en raison de la misère des populations agraires
« et de la propagande anarchiste ».
Je crois que la misère suffit.

* * *

La Banque générale [illegible] Rome et qui possède des succursales importantes dans les principales villes d'Italie a fermé ses guichets le 17 de ce mois

[illegible] faire assassiner les paysans siciliens et les ouvriers de la péninsule, ils n'iront pas loin... à moins que les italiens, par un juste [illegible]

* * *

Les journaux bourgeois racontent l'histoire d'une vieille domestique de Barcelone qui, ayant gagné 60,000 pesetas à la loterie de Noël, les offrit à ses maîtres ruinés
[illegible]
Ils auraient pu ajouter : et de bêtise

* * *

En correctionnelle. On juge une dame du monde comme il faut.
— Il paraît, lui dit le président, que vous avez des amants à remuer à la pelle.
— Oh! monsieur, ce n'est pas avec ça que je les remue.

VOUS M'EN DIREZ TANT

— Quelle odeur dans cette baraque !
« Ça sent le rasta, le roussi,
« Le tripot, le poisson aussi... »
Disait à la Chambre, un cosaque.
Quelqu'un lui répondit ceci :
— Sachez que nous avons ici
« Edmond Blanc, Wilson et Mielvaque. »

SECULA, SECUNDUM

— M. de Bonnefon, écrivain sacré, homme de lettres qui trempe sa plume [illegible] Garnier. Celui-ci très flatté reproduit modestement ces éloges dans son journal, bien qu'ils aient servi de prétexte à des attaques furibondes du même écrivain contre l'archevêque Richard. Catholique et cabotin, c'est la devise du curé poissard.

Bonnefon félicite Garnier de ne point dépendre de Richard qui éteint toutes les ardeurs

Bigre! à cet âge-là ? Garnier doit être jaloux.

— Un qui n'a rien à envier au vieux bonze de N. D., c'est le vicaire d'Olivet, dont les exploits amoureux défrayent les chroniques. Sous prétexte de parfaire l'éducation d'une pauvre orpheline pensionnaire au couvent de Saint Vincent-de-Paul, il l'amena chez lui, et la garda pendant trois mois

Au bout de ce temps il la renvoya à la supérieure. L'éducation de la [illegible]

On porta ces faits à la connaissance du préfet du Loiret. Celui-ci, en digne fonctionnaire de la République, ne voulut point y mettre son nez pudibond [illegible] d'Olivet qui vient de démissionner en masse

Il va falloir se résoudre à poursuivre l'abbé suborneur, car la population [illegible]

A l'Elysée on en tire la désolation Pensez donc toucher à un ministre du culte! Le préfet a reçu l'ordre de préparer un rapport démontrant que la présence du corps de la jeune fille dans le lit ecclésiastique n'était pas réelle, contrairement au dogme de l'Eucharistie.

Elle est restée vierge, malgré les coups de goupillon du vicaire et elle pourra comme par le passé aller voir lever l'aurore sur le clocher de Nanterre.

Grâce à ces saintes pratiques, les habitants de l'Elysée et les fonctionnaires de la République à Léon XIII espèrent gagner le paradis, pourvu que [illegible]

LES VICTIMES

L'OISEAU CHANTEUR

Dans la salle large et sonore
Où, tout bourrelé de pléthore,
Le bourgeois meugle en digérant,
Le chardonneret, sans rancune
Contre qui fit son infortune,
Chante son regret déchirant.

Il dit le bonheur d'être libre
Sous la forêt géante, où vibre
La voix d'or des frères lointains;
Et, le rêve engendrant l'image,
Son œil crevé sonde, en mirage,
La gloire des soleils éteints.

C'est dans leur lumière abolie
Qu'il baigne la mélancolie
Et le vide de ses yeux morts;
Car, pour mieux inspirer sa lyre
On fit de sa vie un martyre,
Car on l'aveugla sans remords!...

Souffre, pauvre victime, et chante!
Offre à l'humanité méchante
La douleur de ton Golgotha!
On travaille à rompre ta chaîne,
Et voici se dresser la Haine
Du bourgeois qui te tourmenta.

Déjà, sous la forêt ombreuse
S'arment, cohorte ténébreuse,
Tes frères moins déshérités...
Leurs vieilles luttes sont finies,
Et de leurs faiblesses unies
Naît la Force des Libertés!

Un jour ils rouleront, en foule,
Comme un flot secoué de houle
Qui bat le rocher, furieux;
Et, sourds au repentir factice
Ils crèveront, dans leur justice,
Ceux qui t'auront crevé les yeux!

H. LENCOU.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin Jolie Société! *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser [illegible] M. [illegible], marchand de dessins et d'estampes [illegible]

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais; l'Epouvantail bourgeois; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel

FUSADES

Il ne suffit pas d'être canaille, faut-il encore l'être adroitement. [illegible] francs que la Chambre infâme a votés l'autre mois, sous prétexte [illegible] ginée que de nouvelles mannes lui tomberaient dans la gueule si les terroristes faisaient mine de s'en prendre à elle.

Aussi pendant toute la semaine dernière n'a-t-on entendu [illegible] journaux policiers hurlaient dans les rues des nouvelles sanguinaires : la *préfecture de police menacée! le préfet en danger de mort! la terreur au boulevard du Palais!*

Malheureusement pour la clique des mouchards, la mèche s'est toujours trouvée éventée et le coup de l'explosion n'a pas pris. On [illegible] ce qui n'est pas peu dire, Lépine et les compagnons de la Tour Pointue ont éveillé les soupçons de l'opinion publique.

[illegible] sera tenté de nouveau. Il faut nous attendre à quelques projections de poudre bleue, verte ou jaune.

[illegible]

« Chambard » en Banlieue

Vous vous rappelez peut-être le joli potin fait à Saint-Ouen par un [illegible]

José avait raison de protester, en somme. Nous apprenons qu'il vient [illegible]

ROMOLLOTINETTES

Pour donner satisfaction aux légitimes indignations soulevées [illegible] M. Clemenceau, dans la *Justice*, le ministre de la marine vient de décider que le général commandant l'infanterie de marine pourra, dorénavant, orner son chapeau de plumes blanches qui sont l'apanage des chefs de corps d'armées.

[illegible] choisir.

* * *

[illegible] chantent tous les jours les beautés du patriotisme :

« Un cordonnier de la rue des Lyonnais, M. Lucy, vient de
« mourir d'une hémorragie cérébrale à l'hôpital Cochin.
« Lucy était brigadier de cuirassiers en 1870, et il avait pris
« une part glorieuse aux célèbres charges de Reichshoffen, où il
« avait reçu trois blessures
« Tous les hivers, ces blessures se rouvraient et les douleurs
« étaient si vives que Lucy ne pouvait plus travailler. Il rece-
« vait [illegible] de la guerre. De plus,
« la mairie du cinquième arrondissement et le maire, M. Meurgé,
« personnellement, lui venaient en aide
« La pauvre veuve de l'ancien cuirassier est aujourd'hui sans
« ressources »

Pendant ce temps, on gave de pensions les généraux de l'Empire qui n'ont pourtant vu que le feu de la rampe et qui n'ont échangé avec l'ennemi que des coups de chapeau.

Voyez-vous, le patriotisme c'est une affaire de roublardise. Il ne s'agit que de savoir s'en servir. C'est bon aux pauvres bougres de chanter à tue tête :

[illegible]

* * *

Galliffet, le massacreur, est désigné pour diriger les prochaines [illegible] blanc. Elles le trouveront toujours sur le chemin du massacre [illegible]

* * *

[illegible] à autre à verser ton sang pour la patrie, apprends au moins à quoi servent les premiers, si tu te résignes à ignorer toujours, pourquoi tu répands le second ? Un matelot donne à M. Saissy, rédac-

UNE LEÇON AUX PAYSANS

Le citoyen JAURÈS. — Voici le moment de tenir vos promesses. Donnez ces 67 millions aux agriculteurs.
Les Députés. — Oui ! oui

Casimir PÉRIER. — Le gouvernement ne peut donner ces 67 millions aux agriculteurs par ce qu'il en a besoin N'écoutez pas les socialistes.
La majorité. — Non ! non !

Le Paysan. — Voilà vingt ans que MM. les gouvernants et leurs amis me font des promesses, j'attends toujours, rien ne vient.
Vive la Sociale, alors !

teur [illegible] que je vais citer les vaut tous à lui seul

« Ayant embarqué le... — passons la date — pour Saïgon, nous « avons pris 1,000 tonnes de charbon.

« Nous devions en prendre 800 à Aden.

« Grâce à un vent favorable et à une mer clémente, dépense très « faible entre Toulon et Aden

« Mais le contrat portait embarquement de 800 tonnes à Aden, « et comme l'emplacement faisait défaut on jeta du charbon à la « mer..., pour faire de la place. »

En dévoilant ces turpitudes, je fais œuvre d'antipatriote Il serait à désirer que la France eût moins de patriotes comme les autres.

EXCELLENCES ET MAJESTÉS

On a ouï dire que M. Carnot ne voulant plus se frotter au public lorsqu'il assiste à une représentation de la Comédie-Française, aurait demandé qu'on lui ménageât une passe dans le foyer des artistes Cette nouvelle a été démentie. [illegible]

[illegible] président [illegible] autres spectateurs.

[illegible] homicide, est présentement habité par deux prisonniers du même genre L'un s'appelle Dinizulu; il est fils et héritier de Cettiwayo, le roi des Zoulous ; l'autre s'appelle Undabulo, il est frère du même Cettiwayo.

On sait que [illegible] texte qu'il provenait de la cohabitation de Napoléon III avec l'espagnole [illegible] Zoulous !

Soyons [illegible] les excellences :

« La [illegible] « reçue au palais Anitchkow, en audience privée par l'impératrice de Russie « qui lui a fait le plus gracieux accueil ».

[illegible] Cosaques tenez la chandelle et ne la mangez pas

On peut dire que M. Carnot porte veine. L'an dernier il alla passer quelques jours à Marly dans le château d'une dame Boysset afin de remettre sa santé gravement compromise. Il revint à Paris aussi frais que le permet [illegible]

Avis aux camarades qui voudraient se payer la fantaisie de recevoir ledit Carnot chez eux

THÉATRES ET CONCERTS

Certes s'il y a un chambardement nécessaire, c'est dans la plupart des [illegible] ou des reporters qui collectionnent les faillites

Selon un usage immémorial; les actionnaires, avides de tutoyer les actrices, ne confient leur galette qu'à deux conditions :

1° [illegible]

2° Il doit avoir plusieurs fois manqué à ses engagements, et laissé sur le pavé [illegible]

Tout ce qu'on peut signaler en ces derniers mois, c'est la crise de Napoléonisme qui a sévi chez les bons bourgeois. Par le temps qui court, ou plutôt qui rampe, sous la République Carnot-Perier-Dupuy, il n'y a que [illegible]

Donc l'assassin de la première République est à la mode. Cela veut-il dire que les repus réclament un « sabre » ? Quel régime pourrait offrir à leur lâcheté plus l'arbitraire et moins de liberté que le régime actuel ? [illegible]

Il est vrai que le grand Empereur lui même était d'une intelligence médiocre

[illegible]

« *Mon* père était *oun* imbécile dans le genre de Napo éon Ier, pourtant [illegible] »

[illegible]

« Le jobard de Saint-Hélène ». N'importe! que le bon peuple se méfie [illegible] France.

« Chambard » en Province

DANS LE GERS

Dans [illegible] frénésie ; aussi trouverons-nous par là une cohue de petits avocaillons, [illegible] politiciens ridicules acharnés à des coteries et à des querelles toutes locales [illegible] long [illegible]

—o—

[illegible] chers à Cornelius, l'autre jeune, échappé récemment d'une préfecture où il [illegible] peuple leur absolu dévouement et leur vote lors de toutes questions sociales [illegible] et de leurs voix — combien peu éloquentes, heureusement ! — les fourberies [illegible] gares (n'est-ce pas, ô Mirandais?) et dans les brasseries du quartier latin — [illegible]

—o—

L'association de malfaiteurs que dirige Casimir d'Anzin recherche [illegible] vers la foule de plats valets. Les uns, — ceux de la haute valetaille, les [illegible] violette, palmés de l'Académie et de l'Instruction publique.

De cette promotion fut un nommé *Aylies*, conseiller d'arrondissement [illegible] lonnière et ça se sent à son approche.

Entre temps, il escamota un mandat électoral à ses concitoyens, les excellents [illegible] çoivent aujourd'hui de leur mésaventure. Dans quel tas ont-ils mis le pied?

[illegible]

[illegible]

LE BOUC ÉMISSAIRE

Tragi-Bouffonnerie ministérielle en un acte et quelques scènes de violence

[illegible] d'en donner la description. Cependant il sied sans trop de [illegible] une table, un tapis, et d'autres accessoires

SCÈNE I

Antonin Dubost à l'huissier qui l'introduit. – M. le Président y est ?

L'huissier. — Oui monsieur le ministre de la justice Monsieur [illegible]

Dubost désappointé. – Inutile. Laissez-moi

(Exit de l'huissier).

Dubost seul. [illegible] heure, ce Carnot est toujours là. (Radieux). Ah ! Plût au ciel que je trouvasse un beau [illegible] Cela me rappellerait ma jeunesse, quand je guettais l'emprisonnement de Rochefort et de ses collaborateurs pour m'installer à la *Marseillaise*. Mais il est malheureusement probable que [illegible] abrutis de subordonnés, par ces paroles, j'entends les magistrats, n'auront jamais la géniale idée de fourrer Carnot dedans. Puisqu'il m'empêche de prendre sa place, il y a là sûrement un délit, qui doit tomber sous un article du code.... Rien à faire avec cette magistrature.

(Apercevant la pendule qui est de bronze doré)

On en donnerait bien cent cinquante francs au clou !

L'huissier ouvrant la porte. — M. le ministre des travaux publics, [illegible]

Dubost. — Il était temps !

SCÈNE II

(Jonnart entre).

Dubost. — Bonjour monsieur des travaux publics Comment va madame *Dito* ?

Jonnart, hébété. — Qui ça, Madame Dito? Connais pas. Apprenez, [illegible] à la fille de mon beau-père, M. Aynard. Je n'ai jamais eu aucune [illegible] point m'en prêter. Quand j'emprunte c'est à mon beau-père, qui est banquier.

Dubost, facétieux. — Hé ! mon cher collègue, je plaisantais, je [illegible] et Madame des Travaux [illegible] tion commerciale qui signifie : de même.

Marty, entrant. — Commercial, commerce, ça me regarde; [illegible]

Dubost — De même.

Marty. — C'est ça : De même. Voyez-vous, le commerce, l'industrie, [illegible]

Dubost. — Et vous ?

Marty. — ??

Dubost. — Oui, vous ! les connaissez-vous ?

Marty. — J'en ai entendu parler. Cela me suffit, avec les appointements

SCÈNE III

L'huissier, annonçant. – M. Spuller, ministre de l'Instruction publique. M. Burdeau, des Finances ! M. l'amiral Rieunier ! M. [illegible]

[illegible]

L'huissier, obséquieux — Monsieur le Ministre ferait aussi [illegible]

[illegible]

L'huissier, avec embarras. — Il n'y a pas de danger, au moins, Monsieur le Ministre ? Je suis un honnête père de famille.....

Lefèvre. — Êtes-vous marin ?

L'huissier. — Non. Je n'ai même jamais [illegible] à cheval, ni en bateau. D'ailleurs, je suis Anglo [illegible]

Lefèvre. — Alors, vous pouvez y aller sans crainte. Ni marin [illegible]

L'huissier enthousiaste. — J'éclate de reconnaissance !

Lefèvre. — Eh ! pas de bêtises ! Allez éclater plus loin. A [illegible]

SCÈNE IV

L'huissier, [illegible] *personnage muet* : – M. le président du conseil des ministres

Casimir Périer. — Bonjour, messieurs.

Tous en chœur. — Serviteurs

Dubost, à part. — Salu û û e.

Spuller, également farceur et faisant écho – Hue ! dia !

Mercier, qui ne comprend rien à la plaisanterie. — Dites donc, Lefèvre, qu'est-ce qu'ils veulent dire, ces gens-là, avec leur hue ! dia !

Lefèvre — Mon cher, nous conduisons le char de l'Etat.

Mercier, convaincu. — Nous cochers, alors !

Casimir Périer. — Et M. Raynal, pas arrivé encore ?

Dubost. — Non, non, cher président. (Cauteleux). D'ailleurs [illegible]

[illegible]

Dubost. — Oh ! ça n'est pas ça qui me tente.

Périer. — Je sais que vous êtes incorruptible.

Burdeau. – Il est vrai qu'on ne l'a jamais tenté, lui

Périer. – Dites donc Burdeau, deux mots, voulez-vous ? (Il l'emmène dans l'embrasure d'une fenêtre). A Dubost qui prête l'oreille.

— Vous, allez voir aux cabinets, si j'y suis.

Dubost (avec empressement). — J'y cours !

Périer, bas à Burdeau. — Franchement là : que pensez-vous de [illegible]

Burdeau — Peuah !

Périer. — C'est aussi mon avis. Je le connaissais de réputation [illegible]

Burdeau — Et les Conventions ?

Périer. — Belle malice ! Je ne vois rien de difficile à cette opération. Quand vous voudrez, je vous ferai toucher du doigt...

Burdeau — Du doigt seulement ? C'est maigre.

Périer. – Pas de calembours, s'il vous plaît. Cela ne sied point à un philosophe. Pour en revenir à Raynal, avez-vous remarqué la mauvaise impression qu'il produit sur la Chambre ?

Burdeau — Et dans le pays donc !

Périer. — Laissons le pays tranquille. Nous n'avons rien à lui envier sous ce rapport. Mais la Chambre a de Raynal jusque-là [illegible]

Burdeau. – Il les soutient, lui, cependant.

Périer. — Raison de plus pour que leur attitude nous serve [illegible]

Burdeau. — C'est pourtant bien difficile.

Périer. — Eh ! il trouverait encore moyen de se compromettre [illegible]

Dubost. — Diable ! ça sent le bouc, ici.

L'huissier. — M. le ministre de l'intérieur !

SCÈNE V

[illegible] Mercier,

Spuller (il tente de se baisser pour le ramasser). – Impossible ! j'ai mangé trop de choucroute hier soir. Elle m'est restée sur l'estomac.

Dubost (relevant Mercier). – Il ne vous manque rien ?

[illegible] Décidément il ne me manque rien. Je suis au complet.

Dubost, à part. — Imbécile !

Casimir Périer. — Et M. Carnot ? Il ne manque plus que lui.

Dubost, vil courtisan – Avec vous, cher président, on peut s'en passer.

Casimir Périer. — Bien, cela. Je m'en souviendrai.

L'huissier. — M. le Président de la République française !

SCÈNE VI

Le petit-fils de Victoire fait son entrée. Il salue : une, deux ! Il sourit une ! Il s'avance vers le fauteuil. L'amiral Lefèvre et le [illegible] sur le dossier d'une chaise, [illegible]

[illegible] Vive Carnot

[illegible] Messieurs, permettez-moi de reporter vos hommages à mon illustre ancêtre.

Dubost — Voulez-vous me charger de la commission ? A quelle adresse ?

Périer. – Ici ! Dubost ! (Il le pince) Animal ! tu me trahis [illegible] Nous avons failli attendre, Monsieur le Président !

Carnot, pincé — A votre âge, Monsieur Casimir Périer, Louis XIV [illegible]

Dubost. — Tiens ! Je connais ça.

Spuller, ministre de l'Instruction publique. — Oui, c'est d'un [illegible]

Raynal. – Messieurs, aux affaires !

Périer. — Oh ! ce sale juif, il ne pense qu'à ça !

Burdeau. — Messieurs, la conversion marche bien. Les députés nous reviennent un à un. J'espère les avoir prochainement tous convertis à notre politique, excepté, bien entendu, ces misérables socialistes, [illegible]

Raynal — Ces va-nu-pieds ! Ça n'a pas le sou et ça veut discuter de tout.

Dubost. — Je connais encore ça.

Spuller, ministre de l'Instruction publique. — Oui, c'est d'un certain duc de Castries au sujet de d'Alembert et de Rousseau.

Raynal. — Nous qui avons fait fortune....

Périer, méprisant. – Dans quoi donc ?

Raynal, embarrassé. — En Californie !

Burdeau. – De grâce, laissons ce sujet de médiocre importance. M. Raynal a fait fortune, c'est le principal, le reste manque d'intérêt.

Jonnart — Placez chez mon beau-père. Bonne maison, 4 0/0.

M. Carnot. – Messieurs, je dois vous prévenir que le Pape est absolument décidé cette fois à offrir à Mme Carnot la rose d'or, [illegible]

Raynal. — Est-ce qu'elle est vraiment en or ?

[illegible] Oui.

Raynal. — En or pur ? Ça n'est pas sans valeur, alors ? Vous me [illegible] Mon cousin Sabnoth vous [illegible] gnette pouvant convenir à Mme la Présidente....

Casimir-Périer faisant explosion — C'en est trop à la fin. Ce [illegible] Vous ne dépouillerez donc jamais le vieil homme ?

[illegible] d'abord le connaître, a-t-il le sac ?

Burdeau. — Mettons un terme à ce scandale ! Mon cher Raynal [illegible] à vous faire

Raynal. — Ne vous servez alors ni du télégraphe ni de la poste.

Burdeau. — Je vais vous la faire de vive voix. M. le Président [illegible] le Parlement [illegible] chaque fois que vous montez à la tribune. On s'accorde à trouver que vous avez beaucoup perdu.

[illegible] J'ai [illegible] gagné trois cent [illegible]

Dubost. – Vous allez bon train, vous.

Raynal. — Dame ! Quand on a travaillé dans les chemins de fer.

[illegible] des gens, malintentionnés [illegible]

Raynal — Enfin, quoi ? Où voulez-vous en venir ?

Périer, d'une voix sévère, mais fausse — A votre démission !

Dubost. — Oui, c'est ça ; donnez votre démission. Le ministère de l'intérieur a besoin d'une main ferme, d'un esprit souple, et je [illegible]

Spuller — Qui donc ?

Dubost. – Moi.

Raynal. — Tu peux te fouiller !

Dubost — Eh ! pas de mauvaise plaisanterie ! (Il se fouille), j'ai [illegible]

Périer. — J'espère que M. le président de la République comprendra la noblesse des sentiments qui nous animent et qu'il insistera auprès de M. Raynal pour l'amener à notre avis.

Carnot. — Euh Euh. Je ne puis prendre une décision aussi [illegible] En voilà [illegible]

SCÈNE VII.

Raynal sort précipitamment.

Dubost. – Bondieu de bondieu ! Ce que ça sent le bouc, ici !

Carnot. — Messieurs, au plaisir de vous revoir. Bonjour aux mineurs d'Anzin, M. Périer.

Périer – Amitiés au pape, M. Carnot.

Mercier. – Tiens, j'ai perdu mon portemonnaie !

Dubost. — Imbécile Il est bien temps de t'en apercevoir.

Mercier à Lefèvre. — C'est d'autant plus vexant que j'avais [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE

Xavier G.., Octave H... Abel V... — Reçu vos envois; ne puis malheureusement [illegible]

H. B., étudiant, à Elbeuf — Je compte sur vous pour propager notre [illegible] sont surtout profitables

Le 118e copain à Nîmes — Quand vous voudrez.

A un anonyme de Lons-le-Saulnier. — Venez-y, quand ça vous plaira. [illegible]

La citoyenne Pierre, à Nantes. — Je n'y peux rien. On ne fait pas toujours ce qu'on veut, vous le savez bien.

Un bourgeois de Roubaix. — M...! pour vous et vos mouchards.

Tristan, à Draguignan — Patientez un peu.

Petit Louis, à Grenelle — Merci.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 8 | 10 CENTIMES | SAMEDI 3 FÉVRIER 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . 2 »

LE CRI DES PAVÉS!



LES COMMUNEUX. — Votre République est fille de notre sang !

Cri odieux

Vive la Commune !

[illegible] les ventrus, les agioteurs, les filous qui exploitent la Fran[illegible]

C'est pourquoi nous l'aimons, nous y mettons toute notre âme, toute notre fierté, toutes nos haines, toutes nos espérances

Vive la Commune ! C'est notre credo, en même temps que notre cri de guerre et notre cri de ralliement

Les journaux bourgeois qui sont décidément plus bêtes [illegible] cialistes à la Chambre, que les diverses fractions de notre [illegible] vant-garde, revendiquent la solidarité du mouvement communaliste ; ils découvrent, ces clairvoyants du nombril, que l'acclamation de la Commune et le souvenir de l'héroïsme républicain des Communeux, rallient toutes les unités éparses de l'armée démocratique, suspend, comme par un ordre magique, les dissensions, les querelles et les rivalités

S'ils étaient moins absorbés par la contemplation de leur abdomen, ils eussent connu dès longtemps ce phénomène. Devant le mur des fédérés, aux jours de la commémoration des massacres de mai, les drapeaux des groupes, des fédérations, se confondent dans un même rayonnement de rouge apothéose

Les discordes se taisent Une seule voix se fait entendre pour crier aux frères ensevelis que leur mémoire illumine d'un éclat aussi vif, plus vif peut-être à mesure que l'heure de la revanche approche, la conscience du proletariat.

Il n'y a plus ni blanquistes, ni possibilistes, ni marxistes, ni indépendants. Tous socialistes, tous révolutionnaires, tous communeux !

Vive la Commune !

Nous le pousserons, ce cri, tant que le vol, la spoliation, [illegible] ; tant que les voleurs courberont sous les sacs d'écus, produits de leurs déprédations et de leurs concussions, le génie de notre race ; tant que l'honnêteté demeurera esclave de l'ignominie ; tant que les petits des travailleurs pleureront devant les seins taris des mères ; tant que les vieux ouvriers seront jetés à la voierie par ceux que l'effort de leurs bras aura enrichis ; tant que la prostitution ou la mort apparaîtra aux jeunes filles comme la libératrice de leur misère ; tant que les consciences fétides empoisonneront l'air politique ; tant que les chiens des riches goûteront la sécurité bien heureuse devant les tiraillements d'entrailles des êtres [illegible] Gallifet, les Garcin étaleront leurs oripeaux sanglants ; tant que la cruauté, l'égoïsme, la compression brutale, seront la [illegible] l'ordre les frères et les sœurs ; tant que l'injustice s'appellera justice ; tant que le droit du plus fort sera la loi.

Vive la Commune !

Tant mieux qu'ils le proscrivent ce cri, ceux qui saignent la nation aux quatre veines pour s'engraisser. Tant mieux qu'ils l'abhorrent, les faux patriotes qui arrachent à la France ses milliards et la livrent désarmée à l'enva[illegible]

La Commune, c'est l'intégrité politique, c'est la solidarité sociale

Elle ne vola point des fortunes comme les filous galonnés de la marine et de la guerre. Elle eut « un morceau de pain pour toutes les veuves, un baiser pour tous les orphelins ».

Quand elle luira de nouveau au firmament du peuple, nous pourrons dire : voici la délivrance, voici la paix ! Le vol, le massacre, l'oppression s'évanouiront dans les ténèbres ; les détritus du fumier bourgeois rouleront à l'égout. Et si les Rouvier, les Reinach, les Wilson, les R[illegible], les Bur[illegible], les Pe[illegible] [illegible] disparition de leurs félicités infâmes, ceux qui en souffrent aujourd'hui, ceux qu'ils exploitent, l'immense famille [illegible]

Vive la Commune ! Cela veut dire à la fois : Vive la vraie République ! Vive la solidarité sociale ! Vive l'humanité libre ! A bas les tyrans de toutes sortes ! A bas les voleurs !

Ceux-ci trouvent le cri odieux. Il y a de quoi.

Gérault-Richard.

P. S. — M[illegible] camarade [illegible] *Parti Socialiste* est poursuivi [illegible] crimes. Le *Chambard* le félicite de ce brevet d'honnêteté.

...Je signais ce *post-scriptum*, lorsque une bande d'individus à mines louches envahit l'imprimerie. Leur chef [illegible] *Parti Socialiste*.

Braves gens, rangez-vous ! Voici la justice de Carnot et de Raynal qui passe ! Ce n'est pas le moment de vous mont[illegible]

G.-R.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Les bureaux du CHAMBARD sont tranférés à l'IMPRIMERIE CENTRALE, 14, RUE DUPERRÉ

Toutes les lettres, communications, réclamations, avis divers, doivent être envoyés à cette adresse.

Les marchands qui auraient à se plaindre du service des porteurs, sont priés d'en informer M. l'administrateur du CHAMBARD, à l'IMPRIMERIE CENTRALE, 14, RUE DUPERRÉ.

LAMARTINE ET LES LOIS DE RÉPRESSION

[illegible] l'autre jour évoqua le souvenir, à la tribune de la Chambre, écri[illegible]

Ah ! si la République devait aboutir à cette parodie du *bonapartisme*, [illegible]

Lamartine avait raison... en 1851. Hélas ! Il a raison encore en 18[illegible]

RIMES SOCIALISTES

\

SALUT A LA COMMUNE

Salut, Commune ! Quand tu vins,
La France agonisait livrée
Par les rhéteurs subtils et vains,
Par les repus de la curée.
Les bourgeois monnayaient l'affront ;
Les chefs criaient : « Feu sur qui bouge ! »
Versailles riait, cette gouge !
Toi, tu pleurais, la honte au front.
Salut, ô grande vierge rouge !

Salut, Commune ! en te dressant,
Tu vengeais de leurs capitaines
Tous ces parias dont le sang
Est moins cher que l'eau des fontaines.
C'était l'aube auguste des droits
Qui se levait dans ta prunelle :
Les peuples étaient sous ton aile ;
Tu ne combattais que les rois.
Salut, Patrie universelle !

Salut, Commune ! Tu clamais :
« Ne coulez plus, larmes amères !
« Debout ! Faisons sur les sommets
« Rayonner les saintes chimères ! »
Tu rêvais, ô toi qu'on proscrit,
Le mal mort, la haine bridée,
Da[illegible]
Par tous les mâles de l'Esprit.
Salut, glaneuse de l'Idée !

Salut, Commune ! ô jours maudits !
Contre toi, contre tes apôtres,
Se dressent toujours les bandits
Qui mangent le pain blanc des autres
Lorsqu'ils t'eurent collée au mur,
Foutriquet éclata de rire :
On tira sur toi comme on tire
Sur les moineaux dans le blé mûr.
Salut, glorieuse martyre !

Salut, Commune ! Le ciel bleu
Riait aux flots baisant la rive.
Tu respirais encore un peu :
On t'enterra dans la chaux vive !
L'herbe refleurit les talus ;
L'effroi dispersa ton escorte,
Lorsque le vent battit ta porte,
Personne ne répondit plus.
Salut, toi qui pour nous est morte !

Mais non, tu n'es pas morte, non !
Pour déraciner le vieux monde,
Nous n'avons qu'à jeter ton nom
A l'énorme foule qui gronde.
Buvez, chantez, faites l'amour :
Le gouffre a faim, la planche glisse.
Il faut que le sort s'accomplisse !
Il faut que le peuple ait son tour !
Salut, Demain ! Salut, Justice !

Clovis Hugues.

MALGRÉ EUX !

VIGER
CASIMIR
LEYGUES
MERCIER

SPULLER
RAYNAL

CARNOT
DUBOST
MARTY
CHALLEMEL-LACOUR
DUPUY
JONNART
BURDEAU

[illegible]

ROGNURES POLITIQUES

[illegible] qui tout marche aussi mal à la boutique de la rue de Grenelle.

— Le citoyen Jaurès et les députés socialistes ont déposé un [illegible] ils des hauts cris. « L'Etat n'est pas infaillible ! » disent-ils Et [illegible] chargées de contrôler les dépenses administratives de la marine, [illegible] On n'avoue pas plus cyniquement sa complicité avec les coquins de tout bord... soit dit sans viser la marine

— M. Rivals, élu sénateur de l'Aude, contre le nommé Mir, ayant été invalidé sur sa demande, de nouvelles élections auront [illegible] sonne, se prépare à *travailler*. Il va sans dire que Bevenni tra[illegible]

— La commission d'enquête nommée pour étudier, sur place, [illegible] doit examiner à la loupe les opérations de bourse électorale qui [illegible] sera intéressant à connaître. S'il est favorable, on ne pourra s'em[illegible]

— L'interpellation sur la marine menace de durer plusieurs jours. C'est une manière comme une autre de mener le pays en [illegible]

L'intrépide Jumel a repris son rôle de tanneur ministériel Il possède le monopole des ordres du jour de confiance, lesquels étant conçus perpétuellement dans les mêmes termes, ne lui coûtent pas [illegible] vernement, la Chambre passe à l'ordre du jour ». Un point, c'est [illegible] d'oiseau, il lui garde rancune. Le pire, c'est que la presse s'en moque et laisse Jumel ruminer à son aise. Cependant il faut lui reconnaître un mérite il ne s'est pas vendu. Peut-être aussi personne n'a-t-il songé à l'acheter ?

— Les opportunistes et leurs ministres promettent sans cesse aux contribuables de faire des économies Ils en font, mais à leur profit, et les contribuables sont satisfaits

AUX PIEDS DES AUTELS

L'abbé Garnier demande des crieurs pour débiter son papier, le *Peuple français*, sur la voie publique. Il exige d'eux qu'ils soient énergiques et pourvus de solides poumons et il leur offre 1 fr. 50 par jour. Si c'est avec ça qu'il compte leur donner des voix de [illegible] devrait pourtant savoir ce que coûte la santé. Il est vrai que ce n'est pas lui qui se nourrit

[illegible] Vénérable par eux. Après l'enfer, le paradis Seulement l'héroïque Pucelle n'aura connu que le supplice. Le bonheur éternel lui vient [illegible]

— Monsignor d'Hulst vote pour le gouvernement. C'est sa [illegible]

Maximes d'un Chambardeur en chambre

Dans sa réponse à mon ami Clovis Hugues, Raynal a déclaré que la République actuelle avait fait beaucoup et qu'il serait profondément injuste de l'accuser d'ingratitude. Ce disant, Raynal donnait une preuve de sincérité. Depuis la République, il est de[illegible]

***

[illegible] ministère, ils se concentrent. Turrel fait mieux encore : il converge !

***

[illegible] sèdent.

***

Malgré les attentats passés, présents et futurs, ce qu'il y a de [illegible]

***

Je ne sais pas qui a dit qu'un fils était un filou donné par la na[illegible] la République bourgeoise et ses enfants.

***

[illegible] voix de Dieu. » Les maîtres du jour lui donnent raison : ils n'entendent pas plus la première que nous n'entendons la seconde.

***

[illegible] fils : c'est avec le plus grand déplaisir qu'il reçoit des coups de [illegible]

***

[illegible] tout enfant devant le cadavre de son papa, il aurait juré de le [illegible] qu'il y ait du danois dans sa manière de jouer les chiens couchants aux pieds des ministres.

***

[illegible] nistes, qui tiennent l'assiette au beurre, ne peuvent pas tenir leurs engagements.

***

Vauvenarques a dit : « Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose, mais c'est tout. » Cette sentence ne saurait s'appliquer à nos ministres. Non seulement ils font, mais encore ils [illegible]

***

[illegible] faire passer le goût.

LE CRIBLE

[illegible] vers mirlitonesques qu'il publiait jadis sous le titre : *Les Chants du soldat*, ne suffisaient pas à sa gloire, il vient de lancer dans la circulation un nouveau recueil du même cru, intitulé : *Les Chants du paysan*. Jamais on n'avait fait chanter le paysan aussi faux, depuis Panama. Déroulède est décidément un grand poète; il [illegible]

* * *

[illegible] de supprimer la mendicité. Son lumineux génie a découvert un système excessivement original qui consisterait à supprimer les mendiants. Des gens avaient pensé qu'il serait peut-être plus simple et plus radical de supprimer la misère. A cette seule idée Berry a failli maigrir. Pareil malheur n'arrivera jamais aux miséreux qui tendent la main.

* * *

[illegible] que leur salaire qui est de 21 centimes l'heure, monte à 25 centimes. En voilà des gourmands ! s'est écrié le spirituel Raynal

* * *

Le ministre de l'agriculture, Viger, vient de former une commis- [illegible] le Midi pour y étudier les causes de la mévente des vins. Voilà une sotte plaisanterie, par exemple. Sans sortir de ma chambre je puis fournir à Viger et à ses missionnaires, le renseignement [illegible] les travailleurs sont trop malheureux pour en acheter. Supprimez les exploiteurs, tous ceux qui accaparent les produits de la terre, de l'industrie, faites que chacun consomme suivant sa production et loin d'aigrir en caves, les vins manqueront.

[illegible]

* * *

De malheureuses mères de famille ont été ensevelies sous les décombres d'un lavoir à Boulogne. Sur leur tombe les autorités ont versé des larmes et de l'éloquence officielles. « Je salue, a dit le maire, des victimes du travail et du devoir ». Il n'aura jamais l'occasion de prononcer les mêmes paroles sur des tombes de bourgeois.

* * *

Les crimes de l'argent. Un avare mourait récemment de privations à Auxerre. La justice découvrit chez lui des monceaux de billets de banque

Quelques jours après, une vieille femme nommée Dubrule-Ferret [illegible] paix trouva, cachés en divers endroits, plus de quatre cent mille francs, en billets de banque, louis d'or, pièces d'argent. Ces [illegible]

* * *

M. Camille Pelletan faisait dimanche dernier une conférence à la Sorbonne. Son discours très républicain a mis en révolution [illegible] décidé, en conséquence, de ne plus ouvrir les portes de leur établissement aux orateurs indépendants. Défense de dire autre chose que des niaiseries, dans ce milieu sacro-saint où la vérité détonne. C'est une imprudence impardonnable, par ce temps d'explosion

* * *

La ville de Versailles organise pour le 4 février prochain un [illegible] pareil, alors qu'ils sentiront leurs os crever leur peau.

On a de bonnes idées à Versailles.

* * *

Grand déballage de magistrats, mardi dernier. Il y en avait pour tous les goûts : des conseillers, des présidents, des juges, des substituts, des juges de paix, des procureurs Dans le tas je n'ai pas vu figurer une seule fois ces mots : honnête homme.

* * *

Les loueurs de voitures réclament la suppression de la fourrière. Les chiens aussi.

* * *

On annonce que M. Krupp, le fabricant de canons, a fait don à la ville d'Essen d'une somme de 100,000 marcs, destinée à servir à la fondation d'un établissement de bienfaisance qui, avec l'autorisation de l'empereur, portera le nom de fondation Empereur [illegible]

* * *

Le gouvernement espagnol continue d'envoyer des troupes pour [illegible] cinquante centimes par jour, on trouve que des convois de pain et de denrées alimentaires seraient de meilleurs moyens de pacification

[illegible]

* * *

[illegible] semble voir la lune à un mètre

La haute bande

Celle qui eut l'insigne honneur de donner le jour à notre Président, [illegible]

— Le conseil municipal de Paris a invité M. Carnot et son auguste [illegible]

— L'influenza sévit sur les têtes couronnées; les nez royaux coulent comme de simples caniveaux. L'Empereur de Russie a même inspiré des [illegible]

— Malgré les conventions — pas celles de Raynal — le roi Milan est rentré en Serbie. Il se défend de nourrir des projets de coups d'Etat On peut [illegible]

— Pour annoncer l'accouchement de la princesse de Bulgarie, les canons de Sofia ont tiré cent un coups. Combien en avait-il été tiré pour l'engros- [illegible]

— Guillaume II a offert une bouteille de vieux vin à Bismarck en signe de [illegible]

LE VACCIN

Y a des maladi's qu' les progrès de la science,
Permettent de prév'nir avec le vaccin,
En faisant pour tout's la chose en conscience,
Y aurait du travail pour plus d'un méd'cin.
Sur notr' vieill' machine, la souffrance abonde,
Plus encor' qu'on n' peut se l'imaginer
Avant tout, les maux qui tomb'nt su'l'pauvr' monde :
V'là les maladi's qu'on d'vrait vacciner.

En premier cett' cris' qu'on nomm' la misère,
Qui d'vient plus ignobl' quand l'hiver nous vient,
Où des tas d' loqu'teux manqu'nt du nécessaire
Et cherchent d' l'ouvrage et n' dénichent rien.
Combien su' l' pavé qui train'nt leur galoche
Et sont trop contents d' deux ronds pour dîner !
L'arrêt du travail et l'mal à la poche :
V'là des maladi's qu'on d'vrait vacciner.

Et ceux, d' l'autre côté, qui soign'nt leur personne,
Tous ceux qu'en ont trop et qu'en veulent encor
Que l' besoin d'argent travaille et talonne.
Pour les fair' soigner, tout l' monde est d'accord.
Quand ils voient des gueux, ils détourn'nt la tête
Et s' surfich'nt un peu d' les voir turbiner.
L' corps toujours avide et l' cœur qui s'arrête :
V'là des maladi's qu'on d'vrait vacciner.

Et les gens d'affair's, ces jolis bonshommes
Qui lanc'nt des projets d' derrièr' les fagots,
Qui n'ont que l' désir de palper des sommes
Et l' besoin d' percer... les poch's des gogos
Aussitôt qu' ça craque, ils r'pli'nt leurs bagages
Et cherch'nt autre part des typ's à ruiner.
La soif de l'action et l'goût des voyages :
V'là des maladi's qu'on d'vrait vacciner.

Et la politique !... Y en aurait d' l'ouvrage,
Pour soigner tous ceux atteints de c' mal là !
Oh ! y en aurait tant qu' ça vous décourage.
En faudrait des bête's pour vacciner ça !
Et tout's les promesses, les boniments d'foire,
Les croix pour lesquell's on va s'échiner
Les rag's d'avanc'ment, les pert's de mémoire :
V'là des maladi's qu'on d'vrait vacciner.

Et tous les fourbis des gens qui s'amusent
Les noc's dans lesquell's on laiss' son esprit
Et les p'tits plaisirs où les plus forts s'usent
Les vic's dont on crève et ceux dont on vit...
Et les gains facil's qui vous rend'nt canaille
Où nos beaux fin-d'-siècle vont s'acoquiner
L' talent qui s'en va, l' cerveau qui déraille,
V'là les maladi's qu'on devr'ait vacciner.

P. Vrignault.

AMES SENSIBLES....

La misère est à l'ordre du jour... des journaux, car elle ne [illegible]

[illegible] çoivent qu'un nombre incalculable de malheureux s'amusent à [illegible] nable de souffrir des mêmes maux, tout en persistant à vivre.

[illegible] sident, des vice-présidents, d'honneur et de pas d'honneur; des [illegible] à la santé des crève-la-faim, lève la jambe et quelquefois le pied.

[illegible]

La recette se trouve en déficit; quand aux bénéficiaires, ils [illegible]

[illegible] et se met à l'aise pour dauber sur les mécontents.

[illegible] ritable s'écrier en sifflant un boock :

— Les *ouvrières* n'ont pas à se plaindre de moi; j'ai mouillé [illegible]

Le lendemain il aura dû écrire dans sa feuille : « L'initiative « prise par la presse afin de venir en aide à la population dénuée « de ressources montre assez que les coupables excitations des « agitateurs socialistes méritent les sévérités du gouvernement. « Au lieu de songer à porter une main criminelle sur la propriété, au lieu de couvrir d'anathèmes, dans les réunions publiques, « l'état social, au lieu de bourrer le cerveau du peuple de leurs « [illegible] « réclamer le retour au travailleur du produit intégral de son « travail, sans tenir compte des droits sacrés du capital, nos « socialistes révolutionnaires feraient bien mieux de s'associer « aux nobles efforts des gens de cœur qui, jusqu'à une heure « avancée de la nuit, ont soutenu vaillamment le bon renom de la « charité française, à l'Hôtel Continental. Notre distingué con- « frère, Arthur Meyer avec son tact de parfait homme du monde, « a reçu les dames lorsqu'elles sont descendues au salon. Grâce « à une tolérance de la préfecture de police, la fête a duré « jusqu'au matin, etc....

[illegible]

Mais, comme nous a appris à chanter le bon chansonnier J.-B. [illegible]

Ça branle dans le manche,
[illegible]
Et gare à la revanche !
[illegible]

TROIS TÊTES
SOUS LE MÊME BONNET VERT

[illegible] Vaillant vint déclarer à la tribune que tous les députés socialistes, ayant uni leur voix à celle du citoyen Thivrier pour acclamer la Commune, devaient être, comme lui, honorés de l'exclusion, [illegible] Le citoyen Vaillant disait des vérités qu'il ne fallait pas laisser [illegible]

Trois députés se firent remarquer par leur vaillance à frapper l'acajou parlementaire : Gamard, Deschanel et de Reinach, celui [illegible] lecteurs du *Chambard*, car il est bon de noter le signalement de [illegible]

GAMARD [illegible]

[illegible] dans les poches d'une houppelande fourrée dont le col sert d'encadrement à la tête la plus répulsive qu'on puisse imaginer. [illegible] s'arrêtant au dessus de la membrane centrale; tout l'organe [illegible] à d'autres. Un nez de notaire, surtout d'un notaire comme [illegible] jaunâtre sépare à peine les soies capitales, épaisses et hérissées, [illegible] derrière un lorgnon à monture d'or, clignotent deux yeux petits, [illegible] jets sanguinolents.

[illegible] la grimace de l'affreux loup dévorant l'infortuné et trop confiant [illegible]

Gamard n'a qu'un sentiment : la haine de tout ce qui peut [illegible] lèvres, dans les couloirs : les vrais coupables sont les socialistes ; il faut les traiter sans merci.

[illegible] de révolution. Que sera-t-ce quand la chose arrivera ? Il simpli- [illegible]

DESCHANEL [illegible]

[illegible] je ne crois pas un mot de ce que racontent ses biographies écrites [illegible]

Deschanel, si le dieu Plutus prête vie à la société bourgeoise, est destiné à l'Académie. On l'appelle déjà l'Eliacin des salons académiques. Le pire malheur qui puisse lui arriver c'est l'embon- [illegible] joliesse c'est son entière valeur

[illegible] tectrices savent pour lui. Une armoire à glace lui tient lieu de bibliothèque Grâce à elle il apprend à s'admirer, il étudie ses [illegible]

[illegible] les titres de Deschanel aux honneurs qu'il postule On lui a ensei- [illegible] chemin à la Chambre qu'au foyer de la danse de l'Opéra. Il s'en est consolé tout de suite; le contraire eût, d'ailleurs, anéanti ses [illegible]

Ces détails fournis, je n'ose plus révéler le soupçon que m'inspirent la symétrie jamais dérangée, l'ordonnancement irréprochable de ses cheveux, la rectitude géométrique de sa raie. Je craindrais, [illegible] sauce qu'il aura acquise dans la vie.

[illegible] leur vie, et plutôt que de s'exposer à cette tentation, Deschanel se tiendra à distance respectueuse des ennemis. Personne ne récite aussi bien que lui les rengaînes sur la patrie, le patriotisme et la [illegible] trouve à sec.

[illegible] quand il se met à braire dans le présomptueux espoir d'effrayer les socialistes.

DE REINACH [illegible]

[illegible] Reinach les représenterait au Parlement, car il est au-dessous de [illegible]

[illegible] dont j'ai déjà dit qu'il était mort quelques jours avant son entrée à Mazas, dispense Joseph de Reinach d'une biographie prolongée. [illegible] gnée par ses ancêtres dans un commerce que la crainte des tribunaux implacables m'empêche de nommer, du titre d'israélite. On [illegible]

[illegible] profits. Il a édité les œuvres de Gambetta. Il est colonel d'état-major de Galliffet, il dirige la *République française*, il siège au Parlement qui met aussi à la disposition des échappés de prétoire [illegible]

[illegible] et presque homonyme Raynal sur nos théories; il les appelle « le [illegible] mauvaise foi, car Raynal et Reinach possèdent sur ce point une [illegible]

[illegible] Bourse, les marchés financiers, les grandes entreprises Il nourrit des principes sociaux plus larges, et ceux-ci le lui rendent avec [illegible]

Le dieu Sabaoth disait à Moïse : « Je suis celui qui est » Raynal et de Reinach ont corrigé ce passage de la Bible. Ils disent : « Je suis celui qui a. » Question de verbe auxiliaire et d'impunité. D'ailleurs il y a beau temps que le gendre du suicidé de Noisiel, es [illegible] évêques, il facilite leur avancement, il tient des nouveaux nés sur [illegible] famille a chapardés aux bons gogos.

Les trente deniers de Judas ont fait des petits grâce à d'heureuses spéculations et les descendants de l'Iscariote se sont récon- [illegible]

Signes particuliers : de Reinach a renoncé à la succession de son [illegible]

CE QUE COUTE LA GLOIRE MILITAIRE

[illegible]

[illegible] prison, par les bourgeois du jury de la Seine [illegible] ment de [illegible] moi, comme tous les hommes de bon sens et de cœur, il trouve que la caserne n'est pas précisément un lieu d'éducation recommandable [illegible] ouvriers sous des aspects quelque peu dépourvus de séduction.

Les bourgeois, dont le cœur bouillonne d'ardeur patriotique, parce qu'ils ne risquent jamais leur peau, ont fait sentir à Charnay [illegible] des vérités bonnes à cacher.

[illegible] lecteurs du *Chambard* une petite statistique. Elle remonte à un [illegible] mouchard si agréable aujourd'hui à une certaine presse, je ne nommerai pas l'auteur que les foudres judiciaires pourraient troubler dans l'éternel repos. Car il est mort, ce qui constitue la meilleure garantie des écrivains, [illegible] ce régime de liberté *conventionnelle*.

[illegible] pendant le règne de Napoléon [illegible] batailles ; jamais les vertus guerrières de notre race, tant prônées par nos baveux de la littérature patriotique, ne brûlèrent d'un plus sanglant éclat. [illegible] l'on raconte sempiternellement aux recrues et les drapeaux des régiments sont-ils barbouillés des victoires napoléoniennes.

Voici le prix de cette fameuse épopée :

1° La guerre de Saint-Domingue, de 1801 à 1806, a enlevé : soldats et matelots français, 60,000 hommes ; habitants blancs de l'île, au moins 50,000 hommes ; nègres, 50.000 hommes.

2° La guerre maritime d'Angleterre, de 1802 à 1814, a coûté aux deux partis et à leurs alliés au moins 200,000 hommes.

3° La guerre de l'hiver de 1805-1806, qui fut très courte, enleva aux [illegible]

4° Celle de Calabre, de 1805 à 1807, 100,000 hommes.

5° La guerre du Nord, de 1806 à 1807, 300,000

6° La guerre d'Espagne, la plus meurtrière de toutes, de 1807 à 1813, [illegible]

[illegible] gnols, aux Portugais, soit dans les combats et les sièges, soit par les maladies contagieuses, les assassinats, etc., que de l'évaluer à 200,000 hommes.

[illegible]

[illegible] et de la mauvaise nourriture

[illegible]

Total : 5,800,000 hommes en dix ans, ce qui fait annuellement plus d'un [illegible]

C'est beau, c'est noble, [illegible] Willette.

Au risque de passer pour un barbare aux yeux des banquiers, [illegible] canaille, [illegible]

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : Le Cri des Pavés ! *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier [illegible] de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs. S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, [illegible]*

Les collectionneurs [illegible] mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société !

CONCOURS AGRICOLE

La maison civile et militaire de M. Carnot l'a accompagné lors de sa visite au concours [illegible] exposés au Palais de l'Industrie. M. Charles Dupuy, président de la Chambre, plusieurs ministres [illegible]

L'entrée du président a été saluée de meuglements, de bêlements, de grognements, en un mot d'acclamations aussi sincères que variées. M. Carnot a répondu par son sourire de fête de première classe.

Un verrat lui a souhaité la bienvenue : une oie lui a présenté un bouquet tricolore. Très sensible à ces marques de sympathie, l'illustre petit-fils du père la Victoire a trouvé pour chacun et [illegible]

[illegible] tion d'attentat à la majesté du règne animal.

Après l'exécution de la *Marseillaise* par plusieurs troupeaux réunis, M. Carnot a prononcé un de ces discours pathétiques dont [illegible] avec une telle intempérance qu'on a craint une inondation.

Voici les noms de quelques lauréats : (Animaux gras) M. Spuller ; (animaux reproducteurs) M. Poubelle ; (verrats) M. Dupuy ; (verrats) M. Dupuytrem dit Bouffe-Tourteaux ; (oies vivantes) M. Marty ; (chapons) monsignor d'Hulst ; (fromages) M. Turrel.

A la sortie, un gardien s'est opposé avec une sombre énergie au passage de M. Dupuy qui n'a dû sa liberté qu'à l'exhibition de [illegible]

M. Carnot est rentré à l'Elysée enchanté de sa visite. Bonne [illegible]

MORCEAU D'ALMANACH

[illegible] tions comme celle-ci :

« Il y a quelques années, il existait aux Etats-Unis un homme nommé Lampatch, qui faisait le métier suivant : Il construisait [illegible] échafaudages [illegible] de la chute du Niagara [illegible]

[illegible] fut englouti par un tourbillon. Eh bien, il y a des gouvernements dont l'apparition sur [illegible] histoire [illegible] en ces mots : *Echafaudage pénible, chute effroyable*.

« [illegible] une bâtisse informe, composée de pièces et de morceaux enlevés aux ruines du passé, et, lorsque leur tâche est terminée, leur construction bâtarde, sans utilité comme sans fondement, n'a servi qu'à les précipiter de plus haut dans l'abîme. »

[illegible] publié [illegible] 1841, qui [illegible] Louis-Philippe. L'avenir lui donna raison. Il donna raison, encore, à ceux qui ébranlèrent son trône des mêmes [illegible]

C'est à nous à nous en servir à notre tour contre ses successeurs [illegible] le même abîme.

[illegible]

LE COMMISSAIRE DANS LA SALLE

MONOLOGUE

I

De vous chanter un'chansonnette
En entrant j'avais l'intention.
Mais on m'dit qu'la polic' secrète
Dans la sall' vient d'faire irruption
Ma chanson étant très violente,
(Ell' parle de Révolution)
Il est impossibl' que j' la chante...
Vous voyez ma situation !...

Aussi je vais r'gagner ma stalle...
Vous l'entendrez une autre fois !...
J'peux pas dire : « bas les bourgeois !
Le commissaire est dans la salle.

II

C'est que Madame la Justice,
Cette vieill' vendeuse à faux poids,
Pour ce délit, avec délice
M'enverrait à l'omb' pour quelqu's mois ;
Avec ses arrêts détestables,
Mieux vaut voler des millions
En escroquant de pauvres diables
Que d'laisser voir ses opinions.

Mais je n'dis plus mot. Je détale,
Car vraiment ici je n' peux pas
Débiner nos brav's magistrats...
Le commissaire est dans la salle.

III

Vous dites ? — Que... par la pantomime
On peut s' fair' comprendr' sans danger !
— Vous avez une idé' sublime !
C' que les mouchards vont enrager...
Voyez : je salue en cadence,
J' remu' le bras, la tét', la main.
Comme un monsieur d' votr' connaissance
Articulé comme un pantin...

Mon imprudence est sans égale ;
D' m'arrêter, il n'est pas trop tôt.
J' peux pas singer monsieur Carnot,
Le commissaire est dans la salle !

IV

Voyons, que pourrais-j' bien vous dire
Sans m'attirer d' désagréments ?
Qu' pour la polic' la Chambr' sans rire,
Ayant voté huit cent mil' francs,
A l'av'nir tous nos sergents d' ville,
Remplis de bouillantes ardeurs,
Cessant tout' poursuite inutile,
Arrêteront tous les malfaiteurs ?

Moi, j' pens' qu'i s arrêt'ront... peau d'balle,
Ils n'embêt'ront qu' les socialos ;
Mais... n'disons pas d'mal des sergots,
Le commissaire est dans la salle.

[illegible]

« Chambard » en Province

[illegible]

CADEAU ET CANDIDATURE

Marseille, 31 janvier.

[illegible] son aîné 93 ; le pauvre crève toujours de faim, son illusion est éternelle ; seuls, les gavés ont reçu, de ci de là, une récompense assortie à leurs mérites.

Casimir et Cie ont craché sur le paletot de quelques-uns. — Merci ! Excellence !

[illegible] eus.

Chanot est décoré de la croix d'honneur ; il dit : Merci, excellence !

Chanot est candidat : nous disons : Merci aussi.

[illegible]

Crachez toujours ! Excellence.

A TRAVERS LES LANDES

[illegible] à certaines heures par un nommé JUMEL.

[illegible] lementaires que le sieur Casimir-Perier met en scène, le rôle de « terre-neuve ». Ce rôle est essentiellement abject, humiliant plus que tout autre ; [illegible]

[illegible] veuve et l'orphelin à Mont-de-Marsan, il parut à cet avocat de bas étage [illegible] semblables juifs, serait beaucoup plus productif. Et le nommé Jumel, — dit les « deux sœurs » — a délaissé le barreau des Landes, qu'il déshonorait pour le chenil ministériel.

[illegible] vantage aux subventions accordées à des œuvres moins officielles.

[illegible] prisait fort, quoique le fréquentant un peu ... et je vois encore, très nettement [illegible] une fille de l'endroit, et, palpant sa poitrine très accentuée, lui criant :

« Je donne un louis pour chacun de tes... nichons ! »

[illegible] « *terre neuve* » préfère en gagner. C'est moins fatiguant et ça rapporte davantage ! A ce nouveau régime, son crâne nu reverdira peut-être ? ?

* *

Dans ce même département « *des Landes* », il est un certain *D'jean*, lequel fut, à Toulouse, médiocre professeur d'histoire. Ce citoyen s'acharne aujourd'hui à la défense des intérêts ministériels, alors que, sur le point de [illegible] A plat ventre, il se rua dans les bureaux de *La Dépêche* — le grand organe socialiste du sud-ouest — et supplia qu'on défendît sa candidature... Alors, [illegible]

Las ! cette fleur de l'Université opportuniste fut élue ! Et la voila qui s'épanouit sur le fumier ministériel !

Avec Jumel et Dejean, les landais peuvent être rassurés : il restera toujours deux chiens au chenil ! !

A TRAVERS LE GERS

Nous signalions ici, dans le précédent numéro, un certain AYLIES, conseiller [illegible] que les paysans du Gers nous devraient traquer à la fourche, vient d'accomplir un acte de haute crapulerie, — lequel acte fut la réponse au ministre qui cracha sur sa boutonnière le ruban violet : « Un remarquable professeur de philosophie du lycée d'Auch, M. Le Bret, avait osé se dire l'ami de Thierry-Cazes, [illegible] des principes socialistes, et d'escorter son camarade Thierry-Cazes à Fleurance, le 1er Janvier, dans une conférence où il prononça quelques paroles.

[illegible] d'excellents élèves et possédait [illegible] Mais le valet Aylies trouva [illegible] qu'un professeur osât, chez lui, défendre ce régime républicain que lui, Aylies, souille, et il dénonça le professeur, que le choucroutard Spuller vient de mettre en disgrâce à Cahors, malgré les protestations de nombreux [illegible]

[illegible] règne à l'Instruction publique et le mouchard Aylies.

DROLE DE GOUT

A force d'écarts
Cornélius sort de sa sucrière.
Son âme est sacrée ; or, les bons chéquards
La trouvent amère.

Avis aux Socialistes

Le magnifique discours du citoyen Jean Jaurès, prononcé au début de la législature et qui est le plus éloquent exposé du socialisme qu'on ait fait jusqu'ici, a été réuni en brochure par les soins de notre confrère la *Petite République*.

Le prix de la brochure est de **10** centimes.
Le cent . . . . **7** fr.
Le mille . . . . **60** fr

Ecrire à l'administration de la PETITE REPUBLIQUE, 149, rue Montmartre, à Paris.

CORRESPONDANCE

Etienne P. — Reçu, merci.
Citoyenne Doyotte (Batignolles). — Adressez-vous directement à l'éditeur.
[illegible]
O. H. — Mis à profit votre envoi.
J. V. (Marseille). — Reçu trop tard. Paraît aujourd'hui.
[illegible] relevons. Merci.
Un électeur de Lure. — Ne vous étonnez pas. Ce Chaudey [illegible]
J. R. (Agen). — Recevrez envoi cette semaine.
Un sergent à Montpellier. — Nous y arriverons, surtout [illegible]
Un commis à Saint-Claude. — Méfiez-vous.
[illegible]
J. B., Bressolles. — Merci, camarade. Des lettres comme la [illegible] lire.
L., garçon boucher, 106, rue de Charonne. — J'avais écrit sur [illegible] présent [illegible]
L. Astr.., Béziers. — Le dernier envoi est parti jeudi de Paris. Il a dû arriver à Béziers samedi. Vais mettre à profit votre avis dont je vous remercie.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 9

SAMEDI 10 FÉVRIER 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . 2 »

SUPRÊME ARGUMENT



?...

La grande Fête

On a sablé le champagne, toute cette semaine, dans [illegible]

[illegible] personne et que la plus éprouvée de ses victimes se portait à merveille.

M. Carnot a fermé ses oreilles. Je ne dis pas qu'il a fermé son cœur, pour ne point parler des absents.

L'œuvre sanglante est consommée ; aux cris de pitié, d'humanité, le couteau homicide a répondu. [illegible]

On a tranché une vie ; croit-on avoir tranché la [illegible]

La guillotine est-elle imposée comme l'unique remède au mal qui nous ronge et qui poussa Vaillant à son acte [illegible]

[illegible] faire la férocité animale de notre espèce, à s'envelopper d'égoïsme, à se boucher l'entendement.

La machine accomplit sa besogne. Un jet de sang et tout est fini.

Tout ? Non. Car quoiqu'ils en aient, les rigides détenteurs [illegible] Nos maîtres pourront dicter à leurs journaux des articles pour démontrer que l'auteur de l'attentat du Palais-Bourbon [illegible]

Parviendront-ils à expliquer la hâte exceptionnelle de son jugement ; la sévérité exceptionnelle du châtiment ? Comment satisferont-ils à cette exigence de la conscience publique, qui demande pourquoi la peine capitale ne fut [illegible]

Or tel est le murmure universel : Vaillant n'a pas tué ; on le tue ; qu'est-ce que cela signifie ?

Et malgré soi on arrive à distinguer, à travers toutes les [illegible] tuent, si possible, le caractère qu'il revendiquait.

[illegible] engendre le désespoir, le désespoir pousse au [illegible] la cause. Un homme misérable de moins, [illegible] loin de s'éteindre, redouble.

J'abhorre le meurtre. Dans mon cœur, la haine n'a jamais trouvé qu'une place d'occasion, passagère et vite reprise par l'amour de mes semblables.

C'est pourquoi la propagande par le fait, les attentats contre les personnes me troublent et me causent une profonde horreur. Je crois à la nécessite absolue d'améliorer l'individu, pour amener l'amélioration de la collectivité. Nous n'atteindrons pas ce but en développant les instincts de vengeance, les impulsions homicides, qui sont justement la caractéristique de l'atroce société bourgeoise à laquelle nous voulons substituer un état fraternel de solidarité.

Nous sommes tous de cette trempe, dans le parti de la Révolution Sociale.

Au nom de cet idéal, au nom de la justice, nous réprouvons les meurtres sans exception.

Les bourgeois n'en pourront dire autant. Ils ont tué, ils tuent !

Gérault-Richard.

AUX AMIS DU " CHAMBARD "

[illegible] la prudence. *Le Chambard*, disent-ils [illegible] surprise par lui dans un café. Mon [illegible]

Il s'agissait ni plus, ni moins, paraît-il, que de me faire [illegible]

[illegible] tenu à rassurer mon prévoyant camarade. On ne fait pas [illegible]

Je tiens maintenant à rassurer ceux qui redoutent pour le *Chambard* [illegible] pense. La République oblige ainsi les républicains à recommencer [illegible] d'aventure le nom de Raynal est suivi ou précédé du mot intègre, [illegible]

On peut donc tout dire, en y mettant un peu de doigté. Je conti[illegible]

DÉCHETS DE COULOIRS

[illegible] de Balhaut. Il y a de quoi endormir cinquante malheureux atteints du mal de dents.

— On a arrêté un certain Donon, président de la Société des [illegible]

En 1876 un député bonapartiste, Tristan Lambert, cria en pleine Chambre : Vive l'Empereur ! Il fut frappé de la censure, mais resta à son banc. Grévy présidait alors.

Pour avoir acclamé la Commune, Thivrier a été expulsé par le président Dupuy.

[illegible]

RIMES SOCIALISTES

VI

L'EXÉCUTION

J'allais. La lune était blafarde,
Dans le ciel et par le chemin.
Or, je vis passer la Camarde,
Terrible, [illegible] la main.

La nuit pâle écarta son voile ;
Le couteau luisait comme si
On l'eût fait avec une étoile.
Je m'arrêtai, je dis ceci :

— Où vas-tu, Mort ? Tu vas sans doute
Coucher dans le cercueil étroit
Un de ceux qui barrent la route
Au Peuple en marche vers le Droit ?

Elle a de ses doigts de squelette
Fait un vague signe, perdu
Dans la nuit profonde et muette ;
Mais elle n'a pas répondu.

— Vas-tu faucher ô vagabonde !
Un de ces bourgeois sans honneur
Qui [illegible]
Sa part de pain et de bonheur ?

La feuille tremblait, inquiète
[illegible] entendu
La Camarde a baissé la tête ;
Mais elle n'a pas répondu.

— Vas-tu frapper [illegible]
Un de ces [illegible]
Qui firent trouer par les balles
[illegible]

[illegible]
[illegible]
La Camarde a pleuré, farouche ;
Mais elle n'a pas répondu.

Nous nous sommes quittés. La nue
Semblait saigner sur le coteau.
J'ai vu, quand elle est revenue,
Un flot de pourpre à son couteau.

J'allais l'interroger encore,
Je tremblais, j'étais blanc d'effroi.
Mais elle m'a dit : — Je m'abhorre !
Grâce pour la Mort ! Cache-moi !

Clovis Hugues.

AIE DONC !

[illegible] journal le *Droit du peuple*, publié en Belgique. [illegible]

[illegible] vement administratif. A ce propos, savez-vous combien, d'après [illegible] quart de place. Et nous nous plaignons ! Bonne vache à lait, tout de même, [illegible] soient pas patriotes ?

Les blanchisseurs et les maîtres de lavoirs ont nommé leur reine. C'est Mlle Bonhomme qui montera sur le trône de la Mi-Carême [illegible]

[illegible] quoique innocente, elle alla se jeter dans la Seine. On a repêché [illegible]

Lu dans le *Figaro* : « On a de mauvaises nouvelles de la santé de M. Maxime Du Camp, qui, se trouvant à Baden-Baden, a été atteint d'un érysipèle à la jambe. Sa famille qui est allée le rejoindre, n'a pas pu le ramener à Paris. »

Encore [illegible] Maxime Du Camp écrivit sur Paris [illegible]

[illegible]

Ce bon jeune homme [illegible] peut être quitte ? Pas difficile, alors.

Un courrier spécial du [illegible] pour Paris, porteur, dit

[illegible]

Et maintenant, à quand l'emprunt ? On [illegible]

[illegible] documents officiels, consultés par le *Petit Journal* [illegible] de Prusse est M. Albert [illegible] des aciéries Hoesch [illegible] de 8 millions 250,000 [illegible] un jour ou l'autre le lui prouver.

[illegible] sont encombrées par des centaines de travailleurs sans ouvrage qui se livrent à la mendicité.

Dépêche de Séville : La misère augmente d'une façon inquiétante [illegible]

Les dépêches ajoutent : On craint des crimes agraires.

[illegible]

[illegible] du Gers, et l'avait fait suivre de commentaires [illegible]

Bascou se fâcha et envoya demander à Papillaud s'il avait entendu mettre en doute son honorabilité, et, surtout, il avait voulu l'accuser d'émarger aux fonds secrets. Papillaud répondit : je ne savais pas [illegible]

Voilà Bascou très fier d'avoir obtenu ce qu'il considérait comme [illegible] bonne plume, il écrit une [illegible] semonce de la part de Papillaud.

Depuis lors, Bascou passe son temps à dépêcher au rédacteur [illegible]

C'est amusant comme une pièce de Guignol, et, pour ma part, je trouve l'attitude de Bascou d'un drôle [illegible]

[illegible]

PANAMA ! PANAMA !

Le Panama est comme l'oignon ; il revient. On ne peut cependant pas dire qu'il revient sur l'eau puisqu'il n'y en a jamais eu dans ce malheureux canal.

Ah ! nos bons chéquards doivent le trouver d'une digestion pénible. A chaque instant, [illegible] tenue contre [illegible] par le gouvernement français, Cornelius a fait [illegible]

Au jour fixé par Cornelius Herz, ils attendaient, anxieux. Rien [illegible] Rochefort, dans l'*Intransigeant*, l'affirme.

Quant à Reinach il se tait, silence d'or.

[illegible] On a beau les brosser, elles réapparaissent toujours.

C'est très gênant pour prêcher la vertu, l'honneur, l'intégrité et toute la rengaine dont [illegible] de nos députés bourgeois.

[illegible] de ne pas mentionner le projet formé par une société d'entreprener [illegible] prescription.

[illegible]

Joli titre à la confiance des futurs souscripteurs.

ON DIRAIT DU VEAU...

[illegible] l'Hôtel-de-Ville. En revanche, la maison commune a reçu la visite [illegible] aristocratique, soit transféré sur le boulevard Saint-Germain. A présent que les princesses y viennent faire leur persil...

[illegible] matin. L'acquéreur en a offert les plus beaux morceaux au président de la République [illegible]

[illegible] *Chambard* seront admis sur la présentation du dernier numéro de mon journal, qui [illegible] vraiment princière. On a des relations ou on n'en a pas.

Dimanche dern[illegible] trouve ce gros potentat, il n'y a plus place pour personne. Qu'allait-faire-là, le président de la Chambre ? Escomptait-il déjà l'heureux moment [illegible]

[illegible]

Le duc d'Aumale a reçu, hier, au château de Chantilly, quelques [illegible]

J'annonçais, samedi dernier, l'heureuse délivrance de la princesse de Bulgarie, fraîchement accouchée d'un enfant du sexe mâle. J'eusse préféré annoncer la délivrance du peuple bulgare, [illegible] les fonds baptismaux par le duc de Parme. Inutile de demander si [illegible]

SALE COUP POUR LA FANFARE!

On annonce que M. Lépine
Fera fermer tous les tripots :
Grave nouvelle qui taquine
L'opportunisme et ses suppôts

ÉCHOS RATICOCHONESQUES

Mercredi des cendres. Les bigotes et les bigots vont s'agenouil- [illegible] en leur rappelant qu'ils sont « poussière et qu'ils retourneront en poussière ». Alors, pourquoi l'Eglise interdit-elle l'incinération? Mystère! Mystère et pièces de cent sous!

On signale l'achat en Anjou et en Bretagne d'établissements scolaires pour le compte des jésuites. Et les décrets? Il y a belle lurette qu'ils dorment du sommeil des justes. Ceux qui concernent les socialistes étrangers restent seuls en vigueur.

- Le cardinal Richard a désigné les prédicateurs de carême. Relevé dans le tas des noms cocasses : le R. P. Tripier, le R. P. Feuillette, le R. P. Gros, le R. P. Vigoureux, le R. P. Durau [illegible]

— En lisant le *Gaulois*, avant hier, j'ai failli mourir de chagrin. « Peu de gens, disait le journal d'Arthur Meyer, se sont souvenu « que c'était vendredi dernier que tombait le second centenaire « de la mort de Pier Luigi da Palestrina. » Or je comptais justement parmi les oublieux. C'est horrible en vérité, d'autant plus [illegible]

- Grand émoi au tabernacle. Une trinité dans laquelle il n'entre que des pères, Didon, Monsabré, Ollivier, vient de fonder la *[illegible] thomiste*, destinée à propager la doctrine de saint Thomas. [illegible] D'o [illegible] disciples : les *sots thomistes*.

UN DILEMNE!

Epurer notre capitale,
Rendre habitable ce dédale,
C'est fort bien pensé, mes a[illegible]

Mais sévir en bas, c'est misère
Et, sévir en la haute sphère
Serait trop dépeupler [illegible]

[illegible] 1887

Mélancolie

L[illegible] de gens en France et [illegible] s'en aperçoivent pas.

* *

Le soleil luit pour tout le monde, excepté en hiver où [illegible]

* *

La France est le pays d'Europe où les exécutions capitales sont les plus fréquentes depuis l'avènement de M. Carnot à la Présidence. Est-ce que son règne influerait à ce point sur la criminalité [illegible]

* *

A propos de la peine de mort, les partisans de cet assassinat [illegible] que MM. les assassins commencent! Bien singulière, cette honnêteté qui consiste à attendre le bon exemple de ceux qu'elle qualifie de [illegible]

* *

[illegible] joliment rattrapés.

* *

Lorsqu'il dit que les théories socialistes constituent le droit au [illegible]

LES LOIS DU SOCIALISME

- Lois du Socialisme [illegible]

[illegible] doit être le premier acte de la Révolution sociale [illegible]

A LA CHIENLIT!

Compte-rendu photographique et phonographique des fêtes du Mardi gras. — Les masques, la cavalcade, les chars à bancs d'huîtres, la foule

En [illegible] quelques coups de poing en guise d'invitations à circuler.

Cette année-ci, un spectacle inusité les a dédommagés de leurs [illegible]

[illegible] un caractère exclusivement moderne et national. A quoi bon, en effet, [illegible] respect de l'initiative privée nous a valu les plus curieuses exhibitions [illegible]

L'ordre et la marche du cortège

L[illegible] faisante entre toutes. Pour soulager, autant que possible, la misère [illegible] ont bien tenté de vaines protestations; on les a vite mis à la raison [illegible]

En dépit des réclamations de la ligue contre la licence des rues, on a vu plusieurs fois Lépine se dresser au milieu du cortège, mais [illegible] épaisse capote, achetée aux magasins « Old England. »

[illegible] Malgré son grand âge, ce vaillant champion du cambriolage policier, a résisté aux [illegible] au commencement [illegible] fin de crier à tue tête : « Vive l'Empereur! » On annonce sa [illegible]

Afin de symboliser aux yeux des foules l'étroite union qui [illegible] ciales, la police, la religion, [illegible] vin maître, faisaient la quête, pendant que leur chef de file tirait de temps à autre les canons de l'Eglise. Un des quêteurs, s'étant adressé à M. Turrel, qui vendait le long du parcours [illegible] l'Armée du Chahut *Par derrière!* s'est attiré [illegible]

— Pourquoi ne versez-vous [illegible]

[illegible] Turrel s'est jeté la face contre terre en criant : je me pâme! Un grand nombre [illegible] l'autre. A chaque carrefour il s'arrêtait pour bénir les assistants. Au cri : Dieu le veut!

M. Brisson conduisait le deuil de la marine. A ses côtés se te[illegible] coiffé d'un superbe chapeau à claques, don gracieux de l'amiral Gervais [illegible]

Au milieu de l'ivresse générale on a prêté peu d'attention à celle de M. Bascou. Pour passer le temps, ce jeune député allait de l'un à l'autre et posait invariablement [illegible] question [illegible]

Le char de la Guerre

Le général Mercier avait tenu à ce que le char de son département fût d'une extrême simplicité : Un cheval de fiacre attelé à [illegible] composition de circonstance due à la plume de M. de Montfort et [illegible] M. Déroulède, deux Tyrtées que l'antiquité grecque [illegible] aux fruitiers de ma circonscription.

Aux Mânes du Maréchal Lebœuf

[illegible]
Ce ministre est un fier luron.
[illegible]

[illegible]
Tonton, tonton
[illegible]

[illegible]

[illegible]

Ce chant homérique, admirablement détaillé dans des trompes d'éléphants par les sonneurs de Saint-Paul, ont transporté d'enthousiasme [illegible] tout ce qui rappelle les grandes épopées.

[illegible] un seul discours a réduit en poussière les futurs envahisseurs. Hommes, femmes, enfants à la mamelle, vieillards et auvergnats [illegible]

Vive Mercier!

[illegible] tature, émit la réflexion suivante :

— Prenez garde que ce mercier-là ne vous donne du fil à retordre.

[illegible]

Le char de la Marine

[illegible] pour chaudière, une casserole de fer blanc dans laquelle des amiraux, des intendants revêtus du costume impro[illegible] l'amiral Gervais, qui se tenait en grand uniforme le sabre à la main, à l'avant du navire, semblant défier les membres de la [illegible]

A ce sujet nous devons faire part d'un incident assez curieux [illegible] MM. Brisson, [illegible] qualité d'enquêteurs. L'amiral Gervais les jeta de ses propres mains par dessus bord sans [illegible] excuses.

Le char de l'Agriculture

Si nous avions à nous prononcer sur la beauté des chars, c'est [illegible] l'œil, — d'autant plus que le spectacle était gratuit, — que ces [illegible] du sol par nos fameux protectionnistes, que ces grappes gigan[illegible] gruélique tonneau, servant lui-même de piédestal à M. Dupuy. On avait oublié le bœuf gras, [illegible]

Autour de cette allégorie [illegible] de la prospérité agricole de [illegible] ants de la majorité parlementaire, [illegible] hasard de la lorgnette — vendue par Arthur Meyer — : M. Deschanel, âne rouge; M. [illegible], sanglier [illegible], M. Passy d'Argens, [illegible], M. [illegible], salamandre; M. Félix Faure, dindon; M. Léon Say, mulot; M. Jourdan, coucou; M. Dubost, chauve souris; M. Viger, limasse; M. Jonnart, serin; M. Aynard, têtard; M. Godefroy Cavaignac, mulet; M. Goujon, dito; M. Jumel, chien de rapport; M. [illegible]; M. Pichon, cafard; M. Thomson, bouc; etc., etc.

[illegible] les pots de vins.

Tout respirait l'abondance, l'allégresse, la sérénité. Seul M. Méline, [illegible]

Ah! le moment eut été mal choisi de soutenir que l'agriculture [illegible] mannequin en larmoyant : je suis son fils! le spectacle offert par [illegible] tenté de le lui arracher en pré[illegible] papa. A certains moment on a [illegible] qu'il faudrait recourir [illegible] insipide, a fort heureusement, pass[illegible]

L'Apothéose

[illegible] avait retenu quelques jours à la chambre, se montrait à son peuple dans [illegible] chair, à l'aide d'u[illegible] morceaux à la populace. Cette réminiscence de Marie Antoinette est due à l'Egé[illegible] du [illegible]

AIR CONNU

[illegible]
[illegible] est présidentielle
[illegible]
[illegible] sera pas toujours ainsi
[illegible]

[illegible]

[illegible]

La queue du cortège

[illegible]

– Connais-tu cet homme? demandait Cornélius Herz en pinçant la crête d'un coq pour le faire chanter.

– En vérité, répondait Reinach (Joseph), je ne le connais point

Quant à Arton il était allé se pendre dans le champ du potier.

M. B... [illegible] sion. Son absence était diversement commentée

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : Suprême argument *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. [illegible], marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais; l'Epouvantail bourgeois; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société, Le Cri des Pavés.

FAIT-DIVERS

[illegible]

[illegible] apporte quelque [illegible]

[illegible] grand médecin, le Peuple, qui attend le moment de guérir les [illegible]

D'ailleurs, écoutez cette petite histoire, ce petit fait-divers, que [illegible] dans une modeste chambre, une pauvre petite institutrice de vingt-sept ans.

Munie de tous ses diplômes, intelligente et bonne, elle avait cru, pauvrette naïve, que le travail assure l'existence. Elle s'était [illegible] mettent, paraît-il, la vie tranquille et honorable.

[illegible] n'est pas le travail, ce n'est pas l'intelligence, qui donnent droit [illegible]

[illegible]

Mais trop fière pour se prostituer, elle a préféré mourir.

Samedi dernier, les voisins, inquiets d'une disparition de trois [illegible] dans sa chambrette. Elle était étendue [illegible]

[illegible] son père. Sur la table, une lettre : « L'instruction [illegible] ne m'a servie à rien ; il eût fallu que [illegible] ; j'aime mieux mourir que de [illegible] »

[illegible] des mains. Je ne [illegible]

La parole est au Peuple.

Georges Moitet.

Patriotisme et Internationalisme

Dimanche dernier, à la Maison du Peuple, une fête internationaliste de bienvenue était offerte au citoyen Jean Volders, [illegible]

[illegible] pour flétrir les sans-patrie. Nous n'avons aucune réponse à faire [illegible] nous leur opposons la déclaration ci-après, empruntée à l'un des plus illustres de leurs devanciers. Ils apprendront, grâce à elle, [illegible]

Qu'on ne s'y trompe point : ce n'est pas pour la France seule que nous pensons, mais pour le monde, parce que le lendemain [illegible] nationaux, nous sommes nécessairement cosmopolites et presque plus cosmopolites que nationaux. Celui qui est Français et qui ne serait pas cosmopolite mentirait à l'histoire de son pays ; car la France [illegible]

[illegible] amenée par le génie de la nation à servir, au dehors, la liberté. Qui soutint dans le Nouveau-Monde la jeune Amérique? La France. Et, rapprochement remarquable, ce fut la plus vieille monarchie [illegible] la première république du monde nouveau. (Bravo ! bravo !)

Mais ce qui est vrai, messieurs, de la France monarchique, [illegible] sang qu'elle a versé sur les frontières et sur les échafauds, elle en trouve encore à répandre pour ses frères bataves ; lorsque, [illegible] éclats de son génie. (Bravos prolongés.)

Louis Blanc.

[illegible] — Discours politiques, édition Germer-Baillière).

SUSPECT

MONOLOGUE

Malgré que j'soye pas mandataire
Journaliss', ni propriétaire,
J'ai lu mon nom dans les journaux,
A la rubriqu' des tribunaux.
Paraît que j'suis dev'nu quéqu' chose.
J'suis ben loin d'en savoir la cause...
Mais j'ai r'çu avis dernièr'ment :
J'suis suspect au gouvernement.

En m'voyant sortir de l'usine
Mal nippé, triste bobine,
Membres rompus, l'air éreinté,
On s' s'ra dit : C'est un révolté!
Un flich voulant monter en grade,
M'aura r'filé ; toi, camarade,
Tu m'sembles louche, subséquemment!
J'suis suspect au gouvernement.

Ou ben, on a trouvé c'te piste :
L'an dernier quand j'étais gréviste
J' combattais dans mon syndicat
Tous les sout'neurs du patronat.
Comme on dit qu' sous la République,
La liberté veut qu'on s'explique,
J' leur ai dit leur fait trop franch'ment...
J'suis suspect au gouvernement.

Au fond j' vois ben que tout l'dommage
M' vient du socialism' qui s' propage.
J'suis révolutionnaire ! — Voilà
C' qui les embête. Mais c'est pas ça
Qui peut m'faire lâcher la Sociale.
J' cri mêm' : Viv' l'Internationale!
Car au fond, j' m'en fous carrément,
D'êt' suspect au gouvernement

H. Jolivet.

Vieux proverbes toujours neufs

[illegible]

« Chambard » en Province

DANS LES LANDES

[illegible] de notre précédente [illegible] de promettre [illegible] les exploiteurs et les [illegible]

[illegible]

DANS LE NORD

Roubaix, 7 février.

[illegible]

DANS LE GERS

[illegible]

DANS L'ALLIER

Moulins, 7 février.

Heureux les habitants de Moulins! Ils sont représentés par l'homme le plus absolument idiot, le plus parfaitement nul qu'il se puisse rêver.

Et [illegible] la bêtise et [illegible] des parlementaires, s'écrie souvent :

— Ah! si tous étaient aussi bêtes que *Ville*, comme nous irions vite et [illegible]!

Cet ancien marchand de bonnets de coton fut élu comme radical; or, [illegible] il voulut tremper ses lèvres graisseuses dans l'assiette au beurre autour de laquelle grouillent les majoritards affamés. Ce gaillard, plus gros qu'un archevêque, à la face rubiconde, vote toujours sans jamais même savoir ce qu'on discute; cependant il n'oserait manquer une seule séance et, mollusque incrusté à son banc, il bâille comme, au soleil, s'entr'ouvrent les moules ses frères.

[illegible] son gâtisme. Il est au-dessous de [illegible] au-dessous de [illegible] ne se [illegible] pas.

Et, comble suprême, cet être, qui n'est même pas bon pour la reproduction, s'appelle [illegible]

CORRESPONDANCE

G... cordier ; Paris. — Je vous ai répondu, pourquoi ne venez-vous pas ?

Mme Julie V... — Je n'y puis rien.

Namontane. – Adressez-vous à la librairie socialiste.

Saïd Carton. — N'ai pas saisi le sens de votre envoi. Excusez-moi.

Perrault, Marne. — Reçu votre bonne lettre, mon camarade, j'y répondrai.

L'X de Nancy. — Recevez-vous ? Prière répondre.

J.-O ; Carcassonne. — Merci du renseignement

Comité central, Tourcoing. — Je n'ai pas reçu votre brochure

Monault, Chargey-les-Grey. — A votre disposition pour le printemps. Vous fais servir un abonnement

L'imprimeur-gérant : Gérault-Richard, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 10 10 CENTIMES SAMEDI 17 FÉVRIER 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS. . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

EN CARÊME



LE BOURGEOIS : Eh bien! mon pauvre homme, les jours gras sont passés, nous voici en carême Il faut manger maigre et faire pénitence.

LE PAUVRE HOMME : Jours gras ou carême, pour moi c'est toujours maigre; mais ça changera.

Instruisons-nous

« Le drapeau rouge est le drapeau de l'armée du vol », Bouge a vu ça ; du moins on lui donna l'ordre de le voir [illegible] les voleurs seuls reconnaissent ce signe de ralliement.

Reinach s'y connaît, vous savez. Les millions, qui lui permettent de vivre à l'aise, sans recourir aux soustractions des fonds publics, proviennent d'une source limpide Son beau-père s'est suicidé pour éviter le bagne. Vieille histoire! Cornélius Herz le menace, lui et ses amis, de dévoiler leurs saloperies politiques et financières; ils achètent le silence de Cornélius . Tout ça leur semble normal et conforme aux règles de la plus stricte intégr[illegible]

Nous comprenons mal les mots, nous autres. Par exemple, voici des gens pauvres hier, millionnaires aujourd'hui. Ils manient les finances de l'Etat, ils gèrent le budget. Il faut notre naïveté, je veux dire notre manque de sens moral, pour émettre des doutes sur l'origine de leur fortune.

Eh bien oui ! ils l'ont prise dans les coffres publics. Après? Ceux qui s'étonnent commettent par là même une faute impardonnable. Ceux qui protestent et veulent la fin de ces métamorphoses, se rangent du même coup parmi les gibiers de cour d'assises.

L'affreux Bouge a traité le drapeau de la Révolution sociale, d'emblême de l'armée du vol. Il faut dire qu'il récitait une leçon dictée par Reinach et inspirée par Raynal. Comme cela, les honnêtes gens savent tout de suite à quoi s'en tenir.

Bouge, qui représentait jadis une circonscription ouvrière de Marseille, ne représente plus maintenant que la police et l'archevêché de cette ville. Ses maîtres s'appellent Dieu, Casimir Périer, Rouvier et Carnot. C'est en leur nom, par leur ordre, qu'il est venu ameuter la majorité panamitarde contre le drapeau rouge et ses injures lui seront sans doute payées un bon prix.

Donc, plus d'équivoque! Plus de confusion possible entre les deux partis!

Au nom de l'honnêteté, les patrons de Bouge traquent les socialistes et vouent aux foudres policières le drapeau des revendications prolétariennes. L'honnêteté de ce siècle, s'appelle Panama, marine, banque, Wilson, Burdeau, Rouvier, Raynal, Reinach, Eiffel et de Lesseps. Elle s'appelle aussi de Soubeyran, puisque ce génial escroc jouit de la considération de ces messieurs et qu'on le traite en prisonnier royal, sous le même régime que l'inepte Gamelle d'Orléans.

Les voleurs c'est nous. Pourtant notre drapeau n'abrite ni les concussions, ni les rapines, ni les kracks financiers, les corruptions de tous genres. Voilà pourquoi nos amis sont jetés en prison, pêle-mêle, comme Breton, avec les malandrins. Voilà pourquoi aussi, lorsque le jury admet en leur faveur des circonstances [illegible], les juges n'en tiennent [illegible] compte et les [illegible] avec une rigueur qui stupéfie même les réactionnaires.

La Commune eut des délégués aux finances qui moururent pauvres, après avoir manié des centaines de millions. Aussi Raynal et Bouge et Reinach et Dupuy maudissent la Commune, pourchassent ses partisans et proscrivent son drapeau.

Ne soyons pas plus bêtes que nature Tâchons de profiter des leçons qu'ils nous donnent. Apprenons le vrai sens des mots et débarrassons-nous de ces préjugés ridicules que Raynal, dans une inspiration qui résume les principes de sa classe, a nommés de cet euphémisme admirable : coupable sensiblerie.

Les vieux ouvriers meurent de désespoir et de faim, c'est l'honnêteté qui l'exige. Les hommes politiques se vendent et dilapident les trésors nationaux : loi d'honnêteté. Les banquiers sèment partout la misère et la tristesse : encore une loi d'honnêteté Les filous sont honorés; l'égoïsme, l'exploitation, l'agio pressurent le peuple : toujours l'honnêteté.

Malhonnêtes et bons pour la potence, les détracteurs de cet état de choses. Seront traités avec rigueur, les apôtres d'un idéal qui tend à la disparition de la société présente et à l'avènement d'une société où la loi d'honnêteté [illegible] des résultats [illegible] constituent l'armée du vol, Bouge l'a dit, par ordre de Raynal et de Reinach

Ah! mes braves gens! réussirons nous jamais à modifier notre entendement?

Pourrons-nous jamais adorer le veau d'or, vénérer le dieu capital, cultiver les saints du calendrier nouveau?

Bienheureux de Lesseps, vénérable Reinach, saint Rouvier, priez pour nous! Grand Carnot, impavide Casimir, puissant Raynal, vous êtes la force, la beauté, la pureté; vous êtes des anges, dans un temps paradisiaque.

Et l'egoût montait toujours.

Gérault-Richard.

P. S. — J'avertis les correspondants du *Chambard* que les lettres ou manuscrits sont brûlés aussitôt lus. Cette précaution s'impose.

AU BOCAL

Mielvacque de Lacour, aura plus de mal à enlever sa validation que la riche héritière espagnole dont il fait le bonheur, et qui [illegible] Conseil général de la Corrèze En voilà pour quelque temps.

[illegible] officielle.

Quant à Edmond Blanc, les journaux subventionnés par Mo[illegible] comme une lettre à la poste. C'est vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Un peu de patience, et nous rirons.

— Deux où trois députés devaient interpeller sur l'affaire de Tombouctou. Casimir Perier a coupé court à l'incident en disant que le drapeau étant engagé, le moment était mal choisi pour [illegible] ups. La Chambre a trouvé Casimir Périer très crâne, quant à elle, [illegible]

La Bourse du Travail restant fermée, les couvents sont [illegible] il les efforts du ministère Raynal-Perier.

[illegible] s'écriaient : C'est ignoble, c'est révoltant! La première [illegible] d'aller aux cabinets et qui y demeurent longtemps, longtemps. Pichon a dit un jour que si la Chambre exemptait les députés du service militaire en temps de guerre, il violerait la loi. Quoi [illegible] qu'il tiendrait parole Il nous semble taillé pour livrer la célèbre [illegible]

AVIS AUX ACHETEURS ET AUX CORRESPONDANTS

La rapide extension qu'a prise le CHAMBARD, le nombre sans cesse croissant des dépots en province, m'oblige à changer le jour d'apparition C'est ainsi qu'actuellement beaucoup de correspondants ne reçoivent le journal que le dimanche ou le lundi. A partir du prochain numéro tous les envois pour les départements seront effectués le jeudi soir Les destinations extrêmes seront donc desservies le samedi au plus tard. Ceux de nos correspondants qui retirent leurs colis en gare devront prendre bonne note de cet avis

A Paris, le CHAMBARD sera mis en vente le vendredi matin dans les kiosques.

RIMES SOCIALISTES

VII

LA MORT DE POLICHINELLE

Si vous étiez ce soir, sans que l'on vous connût,
Monté jusqu'au taudis de Pierre le canut
Pour glisser sous sa porte une aumône discrète,
Vous auriez pu le voir immobile, la tête
Entre ses mains, rêver le rêve de la faim.

La femme sanglotait; l'enfant criait. Du pain!

Tout à coup, de son poing large ébranlant la table,
Le canut s'écria : « Ce n'est pas supportable! »
Et sortit en jurant, pour voir le défilé
Des masques

Il s'était à la foule mêlé,
Regardant les grelots luire autour des basquines
Et les pierrots fardés guetter les colombines;
Mais son cœur se gonflait et ses yeux voyaient mal.

« Tu manques de respect aux dieux du Carnaval! »
Lui dit un Arlequin, le frappant de sa batte.
« Viens avec moi, vieux père, et que le rire éclate
« Dans ton gosier sonore, humecté de vin vieux!
« Les gens tristes ont tort et s'enivrer vaut mieux
« Que de faire en un coin cette mine mauvaise. »

Le canut le suivit. [illegible]

« Vous me mettez à l'aise,
« S'écria-t-il. Je vais m'étourdir cette nuit
« Et tenir tête aux fous qui font le plus de bruit.
« Figurez-vous, je suis un homme sans ouvrage,

« Le travail des couvents nous condamne au chômage
« Rien ne va! J'ai cherché partout; je n'ai trouvé
« Que des cœurs sans amour, durs comme ce pavé.
« Maintenant j'ai le droit d'oublier et j'oublie.
« Je veux ma part d'ivresse et de folie.
« Quand on ne mange pas, il doit être permis
« De boire. Me voilà Présent! »

Les deux amis
S'entendirent si bien que l'aurore nouvelle
Vit le pauvre canut, mis en Polichinelle,
Tituber, retenant son ventre mal serré,
Aux bras de l'Arlequin qui l'avait enivré.

« Messieurs, j'ai toujours eu la misère fantasque!
S'écria-t-il en ouvrant les lèvres de son masque
Où des gouttes de vin s'étendaient. » Jugez-en :
« Ce Pierrot que voilà boit comme un paysan,
« Je vous fais le pari, dût-il crever d'envie,
« De boire en un seul trait ce litre d'eau-de-vie »

Et, levant ce flacon entre ses doigts tremblants,
Il le but tout entier.

Alors les bras ballants,
L'œil vide, le front lourd, le feu dans les entrailles,
Etouffant sous son masque et battant les murailles,
Il partit

On n'avait pas fermé l'œil chez lui.
Aussi, dès que le jour dans la rue avait lui,
L'enfant était sorti pour attendre son père.

Une heure après, il vint, disant : Petite mère,
« J'ai rencontré dehors un Guignol tout vivant.
« Il est fort drôle, et c'est un jouet très savant
« Qui m'amusera bien. Comme il marche avec peine,
« Je l'ai pris par la main, mère, je te l'amène.
« Si tu savais! Viens voir comme il est singulier!
« Il est resté là-bas, couché sur l'escalier.

La mère descendit et, déchiré par elle,
Le masque lui laissa, dans le Polichinelle,
Reconnaître un époux qui venait d'expirer.

« A genoux, mon enfant, tu n'as plus qu'à pleurer!
Cria-t-elle. « Voilà ce qu'on fait de nos hommes :
« Ton père est mort. Quels temps que les temps où [nous sommes!
« A genoux! »

Mais, l'enfant — cet âge est ignorant
Des choses du tombeau — répétait, en serrant
Avec ses petits bras le cadavre à la taille :
« Ce n'est point mon papa, car son ventre est de paille! »

Clovis Hugues.

PAN! DANS LES CONTREVENTS

L'Académie française a levé la séance, mardi dernier, en signe [illegible] Maxime du Camp (de Satory). Mon cœur se lève lui aussi à la lecture de semblables idioties

* * *

Une ba[illegible] patronnes de certaines maisons, qui les emploient [illegible] sont compromises. Mais il paraît que leur [illegible] tranquillement à l'excitation des [illegible] neuse bourgeoisie!

* * *

[illegible]

* * *

Extrait du discours prononcé par M. Buisson, directeur de l'enseignement primaire, à l'assemblée générale de la société contre la mendicité des enfants :

[illegible] savez ; ce n'est pas au mendiant de quinze ans, déjà loin sur la route du mal ; ce n'est pas au mendiant de dix ans, que la corruption a peut-être déjà gangrené, que nous nous en prendrons. C'est à l'enfant de cinq ans, irresponsable, à l'enfant qui vous accoste [illegible] refuser, afin d'éviter que la paresse et la mendicité ne prennent dans son esprit la place que, seul, doit y occuper le travail. »

[illegible] chose, ont applaudi ces paroles que le *Temps* loue.

[illegible] et égoïstes, de ne pas répondre à la demande des mendiants que de [illegible] bien. Tas d'hypocrites! « Mon ami, disent-ils, je regrette de ne pouvoir [illegible] »

* * *

La série des attentats à la liberté d'écrire continue. Jean Grave, [illegible] cour d'assises de la Seine, pour provocation au meurtre, etc., et pour provocation à la désobéissance des militaires.

La poursuite a lieu par application des articles 24 et 25 de la loi sur la presse modifiée en décembre dernier.

Vive la liberté!

* * *

On se rappelle que [illegible] la *Revue des Deux Mondes* durent remplacer le vieux Buloz, à la tête de cette publication, parce que leur argent servait à entretenir les amants des filles à qui le directeur de la vertueuse revue confiait ses faiblesses

Le ministre des affaires étrangères se dispose, paraît-il, à nommer M. Buloz [illegible] coûtent pas cher à Casimir.

* * *

On arrête un socialiste :

— Quelles gens voyez vous d'habitude? lui demande le juge [illegible]

— Pour le moment, répond notre camarade, je fréquente une mauvaise compagnie.

RAISONNONS

Burdeau, Raynal, Rouvier, tant d'autres, sont [illegible] de la fortune et des honneurs, d'un seul vol.

* * *

Puisque Dieu, assurent les prêtres, recommande la résignation, pourquoi ceux-ci ne se résignent-ils pas à voir s'établir sur terre la justice et l'égalité? Au lieu de cela ils veulent que les malheureux se résignent à la souffrance produite par l'injustice et l'égoïsme C'est donc que leur Dieu ne reconnaît que la résignation au mal et [illegible]

* * *

L'avocat Lagasse en plaidant l'autre jour pour Tournadre disait [illegible] de députés notoires à qui Wilson ne voudrait pas être comparé.

* * *

La République a décrété l'instruction obligatoire et elle a [illegible] travailleurs ont toujours les premières places : l'école du malheur.

* * *

[illegible] qu'il est pauvre mais honnête. Que dira-t-on des riches en général [illegible]?

* * *

La phrase comminatoire de Raynal sur les sensibleries répréhensibles qui se sont produites au sujet de la petite Sidonie, rappelle cette maxime de Ch. Guinot :

« Notre époque est à ce point fanfaronne de ses vices qu'un bon « sentiment y fait tache, comme une larme sur un visage fardé. »

Il y a cependant cette différence que Raynal est nature et ne [illegible]

LES AFFAMEURS

La majorité travaille au profit de l'agriculture. Voici comment. [illegible] de quoi payer leurs propriétaires et de quoi se nourrir avec leurs familles

Comme les majoritards ont promis à leurs électeurs que tout [illegible] été de s'occuper de la crise agricole. D'où la discussion sur les [illegible]

[illegible] 8 francs au lieu de 5 francs, à leur entrée en France. Il est probable que cette proposition sera adoptée par la Chambre.

[illegible]

[illegible] gio. Il existe, dans notre République capitaliste, des syndicats d'accapareurs qui n'ont d'autre but que de créer la hausse ou la baisse suivant les besoins de leur infâme industrie. Maîtres de tous les [illegible] des gouvernants, ils arrêtent, quand il leur plaît, l'écoulement des marchandises ; ils les taxent aux prix qui leur conviennent, et ces prix sont établis non d'après la production, mais d'après leurs conventions. Si bien que la cherté du blé ne profite pas plus au producteur que son avilissement au consommateur.

Vous savez que les droits de douane sont basés sur le rendement des grains. Par exemple, 100 kilos de blés paient suivant le chiffre approximatif de leur rendement en farine.

Or, qui croyez-vous qui établisse ces chiffres de rendement ?

Les accapareurs, dont les syndicats se ramifient à un syndicat suprême dirigé par une bande d'agioteurs, par des Ephrussi, [illegible]

[illegible] les droits sur ce chiffre et il leur reste 15 kilos de farine qui n'ont souffert aucune taxe et qu'ils peuvent vendre à un prix dérisoire.

[illegible]

Autre chose. Comment expliquer que les 100 kilos de blés qui subissent actuellement en France un droit de 5 francs et de 6 francs [illegible] reurs ne traitaient les paysans et les citadins comme gens à leur [illegible]

[illegible] produits et leur répartition équitable entre tous les producteurs [illegible]

[illegible] ment à la Chambre n'est faite que pour donner le change à leurs électeurs.

[illegible]

ON DANSE CHEZ CARNOT

Foin de la misère et des miséreux.
Laissons les chanter leur complainte usée
Le peuple français doit se croire heureux :
Ce soir, il y a bal à l'Elysée.

Honnête société, Honnêtes gens

[illegible] sociales, ne veut plus qu'on pleure sur les déshérités. Il appelle sensiblerie ce qui n'est qu'un accès de commisération. Défense [illegible] la remplir.

Ainsi, je ne suis pas sûr de ne point m'attirer les colères du [illegible] s'appelaient Forestier, le mari avait soixante-douze ans, la femme [illegible]

Jusqu'au bout, ils luttèrent. Mais petit à petit la force les [illegible] où Raynal et Rouvier se vautrent sur des millions, leur offrit pour unique remède le suicide.

Ils écrivirent à la concierge une lettre qui la prévenait de leur mort. La voici :

[illegible] en avons assez de traîner ainsi notre pitoyable vie de misère. Depuis le temps que nous sommes sans travail, ma pauvre vieille femme et moi, nous avons trop souffert de toutes ces privations, de toutes ces humiliations ; ce n'est pas avec les trois francs par semaine que nous donne l'Assistance publique que nous pouvons vivre. Notre seul regret, en quittant la [illegible] que nous devons à notre propriétaire. Que le peu de meubles que nous possédons soient vendus et dédommagent autant que possible ceux qui ont bien voulu nous obliger.

[illegible] nétra chez eux, ils avaient cessé de vivre et de souffrir.

[illegible]

[illegible]
Filet de sole à la Joinville
[illegible]
Dessert
Bouteille de Bordeaux. Eau de Saint-Galmier.
Café
[illegible]

[illegible] qu'à se suicider comme les époux Forestier.

[illegible] Eiffel volent des millions. Quand on les arrête ils se voient traités [illegible] plus souvent, ils traitent les doctrines socialistes de théories du vol et ils livrent aux geôliers tous ceux qui osent dire que cette société est faite d'injustice, d'égoïsme et d'inhumanité. Raynal le dit à la tribune de la Chambre ; Reinach l'écrit dans le *Matin*.

De Soubeyran va être remis en liberté. Dame ! les autres y [illegible]

Queues de morues

On ne s'ennuie pas à l'Elysée. Dans le courant de cette semaine [illegible] que les autres. Celui où le président traitait les membres de la Conférence internationale (!!!) sanitaire était particulièrement [illegible] dent aime à faire danser ses amis. On a ri comme des fous, ce qui est le privilège des consciences tranquilles.

Il n'y a pas à dire, mon bel ami ! Carnot se conduit comme un [illegible]

[illegible] quier de Marseille a pris la fuite, laissant à ses malheureux actionnaires [illegible]

Raynal qui est la délicatesse même — voir l'article Conventions — n'a rien trouvé de mieux pour ameuter la Chambre contre la Bourse du Travail que de lire un article où les rédacteurs du *Bulletin* traitaient Dupuy d'« auvergnat en rupture de poêle à [illegible]

Dupuy faisait un nez ! C'est égal, ce Raynal n'a point son pareil [illegible]

Les préfets ont reçu l'ordre de paraître dans toutes les cérémonies revêtus de leur uniforme. Je n'ai jamais entendu dire en effet que les larbins quittaient leur livrée pendant le service.

Grande fête de bienfaisance samedi, dimanche et lundi à la place Beauveau. Il s'agissait de ramasser l'argent nécessaire à la fondation d'une pouponnière. Les dames vendaient des autographes, les artistes chantaient ; Raynal distribuait des poignées de... mains.

Ça n'est déjà point si mal pour un juif de son espèce.

Un député clérical de Hongrie a volé l'argent que ses électeurs lui avaient confié. C'était pour mieux faire son salut qu'il a trouvé dans la fuite.

Le *Gaulois*, organe des gens du monde, recommande à ses lecteurs certaines précautions lorsqu'ils mangent des truffes :

« Bien que l'usage ne soit plus de mordre à même dans les « truffes et qu'on les découpe en quartiers dans son assiette, il peut « rester dans un quartier quelque corps dur, sur lequel les dents « viennent se heurter douloureusement ou même se briser, suivant « la vivacité de l'appétit et l'entrain des mâchoires ».

[illegible]

Economie Politique

[illegible]

L'ouvrier, pris par la misère,
Devant certainement souffrir,
De bon cœur, on tâche de faire
Tout ce qu'il faut pour le guérir.
Mais — dit l'Economiste sage —
C'est à lui plutôt de changer ;
Cette misère est son ouvrage,
L'ouvrier n' sait pas s'arranger.

Nous laissons de côté les plaintes
De celui qui « ne trouve rien »
C'est très gentil dans les complaintes,
Autrement on ne voit pas bien,
Que, dans Paris, il soit possible
De ne pas trouver à manger.
C'est vraiment bien inadmissible :
L'ouvrier n' sait pas s'arranger.

Il est vrai qu'il est difficile,
Qu'il ne prend pas tous les travaux,
Fait son prix, se montre indocile,
Regimbe aux procédés nouveaux.
Ceux qui travaillent, autre scène,
Ils commencent par exiger,
Des vingt-quatre francs par semaine !
L'ouvrier n' sait pas s'arranger.

Qui lui demande tant de frais ?
Le café, les plaisirs, les fêtes,
On n'a pas à l'envisager.
Ces choses pour d'autres sont faites...
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.
Pour nous, ce serait une somme
Insuffisante, à beaucoup près ;
Mais pour lui, qu'a-t'-il donc en somme,

On croit, s'il gagne quelque chose,
Qu'il travaille, au moins, tant qu'il peut
Erreur ! il faut qu'il se repose,
Et qu'il dorme, et qu'il flâne un peu.
Il réclame du confortable,
Du pain blanc chez le boulanger
Et de la viande sur sa table !...
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.

Au lieu d'un vêtement modeste,
D'une casquette et d'un tricot,
Il lui faut, en été la veste
Et, dans l'hiver, le paletot.
Des murs, un toit, une fenêtre,
Ça suffirait pour se loger.
Mais non, il rêve du bien-être !..
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.

Sa femme devrait, pour l'ouvrage,
Etre choisie, uniquement.
Mais quand ça se met en ménage,
Ça veut faire du sentiment.
Ça s'aime, ça fait des familles
Qui viennent encor les charger ;
Des cinq garçons, des quatre filles !...
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.

Avec plus d'un louis par semaine
On n'est pas un déshérité,
S'il voulait, il devrait, sans peine,
Pouvoir en mettre de côté,
Avoir de quoi pour le chômage
Les maux qui peuvent l'affliger
Et même un peu pour le grand âge !...
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.

Si, s'étant réformé lui-même,
On voyait qu'il ne peut tenir,
On chercherait quelque système
Pour assurer son avenir...
Mais s'il succombe à la misère
Pour avoir voulu nous singer,
Que voulez-vous qu'on puisse faire ?
L'ouvrier n'sait pas s'arranger.

P. Vrignault.

MÉMOIRES DU TEMPS PRÉSENT

Manuscrit découvert en 1899, dans les archives du Palais de l'Elysée

CHAPITRE I

Au début du deuxième mois de l'année 1894, Carnot étant président de la République ; Casimir Périer, président du conseil des ministres ; Dupuy, président de la Chambre ; Challemel Lacour, [illegible] fondeurs populaires, des écrivains, sans foi ni loi, faisaient appel aux plus mauvaises passions, les appétits de la masse s'aiguisaient, [illegible] (Consulter l'*Estafette*.)

[illegible] daient alors aux destinées de la France, prirent d'énergiques résolutions. L'impartiale histoire enregistrera sans défaillance les luttes héroïques qu'ils livrèrent aux suppôts de la révolution.

[illegible] du pays.

Il arriva même que le nom, la personnalité, le caractère politique, jusqu'aux habitudes intimes de M. Carnot devinrent la proie [illegible] tions qu'on osa imprimer... Descends du ciel auguste vérité ! [illegible] M. de Voltaire quand il entreprit la *Henriade*.

La Vérité ayant répondu à mon invocation, je continue.

CHAPITRE II

[illegible] trines malsaines. Son titre : le *Parti Socialiste*, organe du Comité Révolutionnaire Central. A la vérité, ce Comité n'était autre chose qu'une association d'individus dangereux, prêts à porter leurs [illegible] fouler, sous leurs pieds barbares, les choses saintes, les choses sacrées, comme la propriété, la magistrature, *et cætera, et cætera*. (Consulter le *Journal des Débats*).

Après la condamnation à mort de Vaillant, cet anarchiste coupa[illegible] mite pleine de clous qui n'étaient pas de girofle, un entrefilet parut dans le *Parti Socialiste*, où M. Carnot se voyait mis en demeure de le gracier. L'auteur de cet écrit diabolique affirmait, entre autres abominations, que ledit M. Carnot, au cas où il ne se rendrait pas à cette mise en demeure, ne serait plaint par personne si quelque catastrophe lui arrivait.

C'est alors que M. Casimir Périer, afin de couper court à toutes les informations insidieuses qui le représentaient comme convoitant la succession du petit-fils la Victoire, résolut de frapper un grand coup.

[illegible] devant le jury. Malgré les efforts d'un de leurs complices nommé Viviani, avocat, qui apportait au service des plus détestables causes un talent et une habileté dont il aurait dû faire meilleur usage, l'un des malfaiteurs fut condamné. La voix de l'honnêteté [illegible] toyens transformés en juges ; de la bouche vengeresse, quoique [illegible] s'échappaient sous escorte de nombreux postillons et pénétraient [illegible]

Certes, jamais magistrat ne fut plus autorisé pour parler au nom des principes qui forment l'apanage de l'humanité. Il offrait, en effet, l'exemple de toutes les vertus politiques, sociales et domes[illegible]

Membre influent de la franc-maçonnerie, il avait noué sous le [illegible] et c'était plaisir de voir ce magistrat visiter familièrement les bureaux de rédaction. L'esprit d'intrigue lui demeura toujours étranger. (Consulter la « Vie de l'Hospital. ») Ses vertus domestiques [illegible] quelle affection il couvrait une fille chérie, dont le bonheur faisait [illegible]

En arrachant une condamnation à deux années d'emprisonnement contre le sieur Breton, M. Bulot vengeait non seulement M. Carnot d'une menace odieuse, mais encore il aidait au rétablis[illegible]

CHAPITRE III

[illegible] les principaux articles :

[illegible]

LIBERTÉ — EGALITÉ — FRATERNITÉ

[illegible] mulgue :

Art. 1er. — La personne de M. Carnot est sacrée.

Art. 2. — Tout citoyen doit l'environner d'un respect sans bornes.

Art. 3. — Le nom de M. Carnot ne pourra être prononcé qu'à voix basse et devra être précédé des mots : Sa Majesté. Il est [illegible] et dans les lieux mal famés, ou simplement d'aisances.

Art. 4. — En le prononçant les citoyens auront la tête décou[illegible]

Art. 5. — Les peines les plus sévères seront appliquées aux contrevenants.

[illegible] ration.

Art. 7. — Un bulletin paraîtra chaque matin à l'*Officiel* informant le peuple [illegible]

Art. 8. — S'il est en joie, tous les citoyens sans exception devront manifester une allégresse intense ; dans le cas où il aurait laissé [illegible] ainsi que les demeures des habitants.

Art. 9. — Si, au contraire, M. Carnot éprouve du chagrin, la nation prendra le deuil. Des crêpes seront distribués gratuitement aux [illegible]

. . . .

Art. 69. — Au cas où M. Carnot serait atteint d'un coryza, tous les citoyens valides seront tenus d'éternuer trois fois par jour. Ils feront constater qu'ils ont satisfait à cette obligation par un huis[illegible]

. . . .

Art. 100. — Lorsque M. Carnot aura fait entendre une de ces détonations inoffensives et odorantes que la civilité puérile et [illegible] pavillon présidentiel sera hissé à la tour Eiffel et les canons des Invalides tireront une salve de cent un coups. A ce moment, tous les [illegible] armes à feu qu'ils auront sur eux ; autrement ils lèveront leur coif-

[illegible]

Art. 120. — Chaque fois qu'à la Chambre ou au Sénat le nom de M. Carnot sera prononcé à la tribune, les membres se dresseront. Exception est faite en faveur des membres âgés ou prématurément affaiblis.

Art. 121. — Si le ciel, répondant aux vœux de notre cher pays, bénissait une fois de plus l'union de l'auguste couple, les ménages de France et des colonies, etc., etc. (Consulter la *Revue des Deux-Mondes*.)

Signé : CARNOT

Le président du Sénat CHALLEMEL-LACOUR.
Le président de la Chambre : DUPUY.
Les ministres : CASIMIR-PERIER, RAYNAL, etc., etc. (Consulter la *Gazette des Tribunaux*).

CHAPITRE IV

Cette loi nouvelle dont le besoin se faisait impérieusement sentir [illegible]

[illegible]

[illegible] proféré ce cri, en sortant de la boutique d'un boucher : « Vous m'avez vendu de la carne ! » M. l'avocat général Bulot prouva que cette phrase constituait une excitation contre la personne de M. Carnot.

[illegible] que la tour Eiffel avait arboré le pavillon présidentiel, un homme de mauvaise [illegible] se conformer aux prescriptions légales. Il levait alternativement la jambe gauche et la droite ; serrant les lèvres, enflant les joues, comme s'il eût cherché par tous les moyens à évacuer ce qu'exigeait la loi. Finalement il haussa les épaules en murmurant J'peux pas ; c'est autre chose que du vent qui vient. Ça me fait... (Ici un mot que la pudeur nous empêche d'écrire).

M. l'avocat général Bulot découvrit dans les propos et l'attitude de [illegible] présidentielle, en même temps qu'une menace de mort. Il fut heureux d'obtenir une condamnation capitale en exposant que ces atteintes [illegible] permanent. M. Turrel faisait parti du jury qui eut à juger cette affaire.

CHAPITRE V

Aujourd'hui les marques publiques de respect envers la personne et le nom du Président sont un plaisir pour tous les français. On songe même à prévenir par de nouvelles mesures législatives l'abus que l'on pourrait en faire.

C'est ainsi que [illegible] a envoyé à l'Elysée un sac de haricots de Soissons avec cette mention :

[illegible]

M. l'avocat général Bulot se flatte de mettre la main sur l'auteur [illegible]

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : En Carême ; *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société ; Le Cri des Pavés ; Suprême argument.

RAYNAL BOUGE...

[illegible]

Depuis quelques jours [illegible] presque [illegible] Vaillant, [illegible] lire dans les journaux des comptes rendus détaillés dans le genre de celui-ci que nous empruntons à l'*Eclair* :

« Le peuple va à la tombe de Vaillant, il y va avec la volonté d'affirmer quelque chose. Ces manifestations isolées, mais expressives, échappent à toute répression. La police y assiste, impuissante à sévir, décidée d'ailleurs à ne point compromettre la [illegible]

« [illegible] se porte. Il faut suivre la foule si dense qu'on ne peut la percer. »

M. Bouge un député de la préfecture de Marseille, s'est trouvé [illegible] chique, le ministre de l'intérieur de nos poches Raynal, il lui a posé une question, que dis-je ? plusieurs questions : Pourquoi il tolérait ces manifestations, pourquoi il laissait arborer le drapeau rouge dans le cimetière, pourquoi il supportait qu'on criât : Vive la commune ! En même temps, Bouge dénonçait le citoyen Contant [illegible] de citoyens sur la tombe du supplicié.

Là gisait le serpent. Bouge n'avait posé les autres questions que [illegible] navets, jeter son venin policier sur les socialistes. C'était une leçon, nous ne disons pas qu'elle était apprise, parce que l'agent provocateur Bouge l'avait écrite quelques minutes auparavant sous la dictée de Reinach — gendre et héritier [illegible] — et qu'il la lisait à la tribune [illegible] plus dorénavant considérés comme terrain neutre, ainsi que les [illegible] La Chaise et le mur des fédérés.

Raynal a répondu a Bouge. On connaît cette réponse. L'homme des conventions scélérates a promis de sévir ; il a dit à la Chambre qu'elle n'aurait à lui reprocher ni une défaillance, ni une lacune. Même il s'est engagé à réprimer les accès de *sensiblerie* — c'est son mot exact — auxquels certains se sont laissés aller.

Et la Chambre a applaudi. Donc il reste entendu que la pitié est [illegible] les pires châtiments, et, si Victor Hugo que les plus grands [illegible], Raynal le fourrerait en prison.

[illegible]

[illegible] récit fait par Bouge, qui avait impudemment menti. Sa visite au cimetière d'Ivry n'avait point pour objectif la tombe de Vaillant, mais celle d'un camarade du Parti ouvrier, mort un mois auparavant.

[illegible] Bouge, Reinach et autres misérables, d'agiter contre les socialistes le spectre de l'anarchie, car c'est moins à celle-ci qu'au socialisme [illegible]

[illegible] mandat que les marseillais ne lui renouvelleront certainement pas, [illegible]

LA JUSTICE DU PEUPLE

Tremblant derrière ses gendarmes
L'homme noir ne l'a pas gracié...
Le peuple arrose de ses larmes
La tombe où dort le supplicié.

CORRESPONDANCE

Un communard. — Amusant, mais j'en ai déjà tant publié dans ce genre-là !

Lambert. — Attendez un peu.

Seriey. — Je reçois trop de vers. Impossible de les publier tous.

Boussac. — J'ai un traité avec mon dessinateur.

L. B. Genève. — Impossible de publier.

Lamagat. — Même réponse qu'au premier.

Un ennemi des jocrisses. — Idem.

Xavier Guillemin. — Trop long.

Jollivet. — Moins bien que l'autre.

Jacques Plèbe. — Trop scabreux en ce moment.

Albert Sérieys. — Votre pièce ne répond pas du tout à notre genre.

Louis Bourdon. — Accepte avec plaisir. Pas trop long.

Ces messieurs Prêtres

[illegible] les livres sterling — O Sterlin ! — du budjet des cultes sont l'enjeu. Que ce soit la [illegible]

— Le dominicain défroqué Hyacinthe, qui s'installa à son [illegible] merce, travaille maintenant au cachet. Dans une de ses dernières conférences, il a découvert que les fondateurs du baptême civil [illegible] productrice des révoltés et des dynamitards s'appelle misère, et que ceux qui la sèment se trouvent parmi ses amis.

— Le monsignor d'Hulst prêche à Notre-Dame. Du haut de la [illegible] points que le prédicateur traitera : respect du lien conjugal et des fruits de mariage ; des enfants, des parents...

[illegible]

— Dans le décret signé par le pape relativement à la béatification [illegible] de la cause ; mais elle est toujours d'accord avec les maîtres du [illegible]

« Dieu, a dit Camille Desmoulins, se range toujours du côté des gros bataillons. »

Il aurait pu ajouter : et des gros sacs d'écus. Jésus-Christ [illegible]

— Cet ivrogne de Soulard, qui boit sa goutte dans le calice archiépiscopal de la cathédrale d'Aix a trouvé un admirateur. [illegible]

AFFAIRES D'HONNEUR

[illegible] commissaire de police, qui exercent la profession de témoins.

S'il y a rencontre, les adversaires et leurs amis versent plus de [illegible] que les héros de cette double aventure se connaissent à fond.

Nous avons eu d'abord la grande querelle Ephrussi-Breteuil. Ephrussi appartient à la religion juive et aux syndicats des accapareurs de blés. C'est à lui et à ses acolytes que nous devons la cherté du pain et que les paysans doivent attribuer la crise dont ils souffrent.

Il y a bientôt un an, Ephrussi fut publiquement outragé par un [illegible] tripots. C'est ainsi que ce descendant des preux justifie ses titres de noblesse [illegible]

Ephrussi avait promis à de Breteuil de lui faire gagner des centaines de mille francs dans un coup d'agio. L'âme hautaine de l'aristocrate s'était ouverte à l'espérance de gains abominables [illegible]

Le coup manqua. Breteuil resta bredouille et traita Ephrussi de toutes sortes de noms d'oiseaux.

Si Ephrussi ne releva pas le défi, c'est que, paraît-il, il avait besoin de se soigner. Aujourd'hui, il rouvre la querelle et provoque son adversaire, qui répond : l'histoire est trop vieille pour être [illegible]

Ephrussi proclame alors que l'opinion jugera. C'est déjà fait. L'opinion met les deux bonshommes dans le même sac et les jette à l'égout.

[illegible] procès du jeune Lebaudy.

Au cours de sa plaidoirie, l'éminent avocat Waldeck-Rousseau, celui là qui disait devant la cour d'appel que Eiffel en volant quarante millions aux bons gogos avait fait l'aumône d'un peu de gloire à la France, fit allusion au mariage de la fille Lebaudy, [illegible] un prétendu homme de plume, dont la profession consistait surtout à plumer les colombes, M. Flish de Fels.

Celui-ci dépêcha deux témoins au grand avocat, qui se fit représenter par le fameux Galliffet et un autre avocat nommé Du Buit.

Galliffet et Du Buit ont déclaré à leur client que l'affaire ne comportait pas de suites. Flish de Fels a, de son côté, imprimé tout vif que Waldeck-Rousseau était un lâche qui ne voulait se mesurer qu'avec les femmes. Sur ce, Galliffet et Du Buit ont de nouveau mis la main à la plume pour déclarer que cette injure ne visait qu'eux-mêmes et ne les atteignait pas.

Parbleu ! Il n'y a aucun mal à dire d'un homme qu'il craint davantage [illegible] femme, dans [illegible] gagner [illegible] et galons [illegible] massacrer des jeunes filles et des mères de famille, comme fit Galliffet sous l'Empire et pendant la semaine sanglante.

[illegible] Waldeck-Rousseau était entre bonnes mains.

« Chambard » en Province

DANS LE NORD

Lille, le 13 février.

Le citoyen qui a le déshonneur de représenter le gouvernement, dit républicain, sous lequel nous avons la honte de vivre, répond à la dénomination [illegible]

Ce sieur préfet avait déjà à son actif les fusillades de Fourmies, préparées par le vidangeur Constans, dirigées par lui, et commandées par [illegible] de fusiller les honnêtes gens lorsqu'ils ne veulent pas se laisser tondre sans crier : en haut le ministre cynique, effronté, canaille, évadé de pays fabuleux où l'on s'enrichit le poignard à la main, où l'on était parti misérable, le ventre hurlant famine, et d'où l'on revient plastronné de diamants et ceinturé de louis d'or ; au dessous, le valet préposé à la garde du Nord, juif tellement juif, qu'il est la gloire de la corporation, exécuteur de toutes les manœuvres louches, de tous les actes répugnants, dont le nombre aujourd'hui est la seule valeur cotée au tableau d'avancement ; enfin, en bas, perdus dans les vagues bas-fonds, sous-préfet, sous-valet, etc., [illegible] et quémandant les rognures de cette débauche de lâchetés.

Ah ! il est joli, ce citoyen préfet ! Les circonstances qui le menèrent à Lille suffisent à prouver sa haute valeur morale. M. Saisset-Schneider, honnête quoique opportuniste — la chose est assez rare pour qu'on la signale et qu'on salue ! — gênait fort le gouvernement. Ce préfet [illegible] appela jadis « l'honneur et la dignité », mots depuis déjà longtemps rayés du vocabulaire opportuniste. Il s'agissait d'accomplir à la préfecture de [illegible] toraux, et on le casa au Conseil d'Etat. Puis on chercha dans les sous-sols, on fouilla les plus lointaines latrines, longtemps, longtemps, tant il [illegible] Et

« Enfin Vel-Durand vint !.. »

Alors ce fut, à travers le Nord effaré, la suppression des dernières pudeurs, l'étalage effronté des marchandages les plus honteux et du favoritisme le plus ignoble ; ce juif avide de titres et de décorations n'avait plus qu'un but : accomplir avec toute la platitude nécessaire, la besogne répugnante que lui imposait le gouvernement de Raynal-les-Conventions !

Il insulte les ouvriers, les massacre, les opprime chaque jour davantage et nulle municipalité républicaine ne trouve grâce devant sa fureur réactionnaire.

Nous dirions même, si cela ne devait trop servir à son avancement, qu'il a dépassé, par son effronterie et son cynisme, les bornes suprêmes, et, près [illegible]

DANS LE GERS

[illegible] le défenseur inviolable — ô combien ! — de l'agriculture. Il fit voter récemment, à Auch, un vœu réclamant l'établissement immédiat de droits très [illegible]

Ce monsieur, décidément, a deux doctrines, suivant qu'il pérore devant [illegible] leurs fourches à cette bête malfaisante.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Bruay, 15 février.

Les Compagnies n'ont pas encore repris les congédiés, au contraire, à Bruay, sept nouvelles victimes ont été faites nouvellement ; chaque semaine [illegible]

Il est visible qu'elles veulent à tout prix tâcher de ruiner le syndicat et de l'abolir.

Elles y ont grande intérêt car ce serait couper en partie les germes du [illegible]

Mais elle n'y arriveront pas.

En attendant elle nous font souffrir et en même temps les ouvriers à qui [illegible]

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

Grace à sa cohésion dans Tarbes, le parti socialiste a remporté, le 5 courant, une victoire [illegible] été élu.

[illegible]

L'exécution de Vaillant a émotionné beaucoup d'ouvriers à Tarbes qui, [illegible] l'assassin ?

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 11, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 11 | 10 CENTIMES | SAMEDI 24 FÉVRIER 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

CENT MILLIONS !



M. le baron est mis en liberté avec les honneurs dus à un personnage de haut vol.

Fleuve de boue

[illegible]

Ces [illegible] restent [illegible] aux yeux [illegible] des députés opportunistes ou conservateurs. Bien mieux, ils les nient ou défendent, comme l'a fait Rouvier, le plus marquant d'entre eux, les droits de la spéculation, c'est-à-dire les droits à l'accaparement, à la famine, à la spoliation.

Etonnez vous après cela de toutes les turpitudes qui marquent du sceau infâmant la vieille société capitaliste. Etonnez vous aussi de voir les grands escrocs honorés, les honnêtes gens, les esprits libres écrasés sous le despotisme policier.

Etonnez vous surtout que la République de Carnot, de Raynal et de Casimir-Perier aille dans l'odieuse répression et l'arbitraire, plus loin qu'aucun autre régime.

Des écrivains comme Breton, condamnés pour délit de presse, restent à la merci d'un caprice de Dubost, hésitant à les jeter au fond des Centrales, alors que l'Empire offrait aux victimes de ses lois répressives des adoucissements honorables.

Ce Dubost proclame devant une assemblée qui se dit républicaine qu'il *n'y a pas de droit contre la souveraineté*, afin de maintenir dans leur intégralité les abus de la magistrature et pour refuser aux malheureux, détenus injustement, la réparation inscrite dans tous les programmes de la démocratie française depuis cinquante ans. Et nulle voix ne cingle d'une injure méritée la face de ce drôle ! L'on souffre toutes les ignominies. Même on en attend d'autres. La chasse à l'homme devient périodique. Les foyers ne sont plus garantis de l'invasion des meutes policières. Les portes des domiciles sont enfoncées ; nul citoyen ne se sent à l'abri des perquisitions.

La presse dénonce, quand les députés aux gages d'un ministère corrupteur, se reposent. Hier, les *Débats* appelaient les foudres judiciaires sur le syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, pour un vote de confiance accordé aux citoyens Basly et Lamendin.

On célèbre les vertus d'un Maxime du Camp, et ces éloges se confondent avec ceux des Badois, compatriotes de Spuller, qui pleurent en l'ancien complice de Galliffet, [illegible]

On poursuit des journaux, comme le *Petit Clermontois*, sous prétexte d'apologie de Vaillant, en réalité par ce que cet organe déplaît à l'ami Gomot, opportuniste encrassé et incapable.

Cet amas de saletés, pesant sur notre organisme social, nous étouffe et nous pénètre du mal de mort. Nous n'aurions plus qu'à nous abandonner au dégoût, au désespoir, si des lueurs réchauffantes n'illuminaient de temps à autre notre ciel. En face de la pourriture gouvernementale, le peuple surgit, fort des leçons apprises, des expériences douloureuses, mais instructives. A Marseille, un socialiste est élu; dans le Gard, la démocratie laborieuse se rallie au rouge fanion de la Sociale; à Paris, les socialistes triomphent au scrutin municipal.

Aux révélations salissantes d'un ancien agent opportuniste soudoyé par Dupuy, à ce livre de délation mutuelle : *Comment se fait la politique*, nous opposons l'évangile nouveau : « Comme se fait la Révolution ».

Gérault-Richard.

P. S. — J'appelle l'attention des militants sur l'article : *Les agents provocateurs*.

LA SÉANCE CONTINUE

— Marty nourrit toutes les ambitions Il ne lui suffit plus d'être député, ministre; il veut maintenant se faire élire conseiller général de l'Aude, en remplacement de Lades-Gout, tombé [illegible]

[illegible], Marty possède cependant assez d'[illegible]

— Le citoyen Chauvin, propose dans le *Socialiste*, l'ouverture d'une souscription publique dont le produit serait attribué à l'achat d'une cravache destinée à fouetter les députés de la majorité Cette cravache serait remise solennellement à Casimir-Perier [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

RIMES SOCIALISTES

VIII

ACTES ET PAROLES

[illegible]

Tant que sur nous un trône pèse
Nous rêvons les grands avenirs,
L'audace de quatre-vingt-treize,
L'échafaud sacré des martyrs;
Nous sommes pour la lutte épique
Pour les tambours voilés de noir
Battant devant la République.
Une fois au pouvoir
[illegible]

Nous sommes pour la femme libre
Pour le livre à l'enfant donné,
Pour la richesse en équilibre
Avec le Travail étonné;
Pour toutes les faims apaisées,
Pour le droit créant le devoir,
Pour les chaînes enfin brisées...
Une fois au pouvoir
Bonsoir !

Nous sommes pour l'Idée auguste,
Pour ce forgeron rayonnant
Dont le grand marteau frappe juste
Sur la Presse, enclume tonnant;
Pour l'école tuant le bagne,
Pour le matin raillant le soir,
Pour les aigles sur la montagne.
Une fois au pouvoir
Bonsoir.

Nous sommes pour l'ombre des sages
Errant encor sur leurs tombeaux,
Pour le retour dans leurs villages
Des soldats restés fiers et beaux,
Pour la fraternité complète,
Pour le proscrit heureux de voir
L'oubli descendre sur sa tête.
Une fois au pouvoir
Bonsoir !

Clovis Hugues.

LES AGENTS PROVOCATEURS

D'un article que le maître ouvrier de la plume Octave Mirbeau consacre dans le *Journal* à la défense de Jean Grave, j'extrais les lignes suivantes :

« Un ennemi mortel de l'anarchie n'eût pas mieux agi que cet Emile H[illegible] de tranquilles et anonymes personnes, venues dans un café pour boire un bock, avant de s'aller coucher L'ineptie de cet acte est telle que beaucoup de gens, à imagination romanesque, soup[illegible] La police est habile et elle a de l'invention dans la canaillerie. On lui doit, paraît-il, l'*Indicateur anarchiste* ou *la Bombe chez soi*, étrange traité de l'explosif, que publia jadis un louche journal de [illegible] meux précepte criminaliste qui veut que, dans un crime commis, l'on recherche d'abord celui à qui le crime profite, ce soupçon apparaîtrait vraisemblable et motivé Car le gouvernement triomphe par cette bombe qui, avec un merveilleux opportunisme, semble justifier, dans l'esprit de ceux qui ne réfléchissent pas, les [illegible] Une telle explication est bien hasardeuse, encore qu'elle ne manque pas de « séduisances ». Pour une combinaison de ce genre, il faudrait des complicités qui ne sont pas sans danger et qu'on ne trouve point tous les jours. Les choses, même les plus compliquées, arrivent, en général, plus simplement, et la vie a de ces [illegible] dire une grande policière. Elle déjoue les calculs humains ou les [illegible] action naît des profondeurs de l'inconnu. J'aime mieux croire que [illegible]

J'ai tenu à citer le paragraphe entier, par respect pour la pen[illegible]

Pour corroborer ce que dit M. Octave Mirbeau de la canaillerie [illegible] la force inventive des mouchards, je reproduis, telle que je viens de la recevoir, une lettre dont l'épaisse crapulerie la bêtise [illegible] l'orthographe, ni l'incohérente ponctuation :

« Ce 18 février 1894.

« Cher ami.

« Vous [illegible] cette lettre de ne pas y voir apposé au bas une signature. Si vous [illegible] der. Vous me rendrez à moi, à vous et à ceux qui ont été condamnés dernièrement ; un grand service car je suis un homme à faire ce que j'ai conscience de faire.

« Puisque Bouge et autres voleurs et assassins comme lui ont a[illegible] comme étant l'armée du vol. Vous verrez qu'il y a encore un homme pour le faire respecter car si les vieux ont souffert, les [illegible]

« Pour cela il faudrait que vous me donniez dans votre journal une formule pour faire une bombe de manière à ce que quand je la préparerai qu'elle n'éclate pas dans ma maison et que je n'en sois pas moi même la première victime Comme à Greenwich. Car si je risque mon existance je ne veux pas manquer ceux que je [illegible]

« J'ai bien une formule m[illegible] ne pouvant la préparer dans [illegible] mains et ne voulant me fie[illegible] confie à vous de préférence [illegible]

« Travaillant dans les produits chimiques depuis sept ans je suis a même de me procurer tous les produits sans être inquiété [illegible]

« P. S. De manière à éveiller l'attention de personne vous pourrez mélanger ces quelques lignes a un de vos articles ou bien [illegible] initiales M. P A vendredi prochain dans votre numéro

« Vive l'anarchie ! Mort à tous les bourgeois enrichis par la [illegible] de l'honnête [illegible]

[illegible]

« D'après [illegible]

Vo[illegible] la belle malice ! La réponse demandée me vaudrait au bas mot de cinq à dix ans de prison. Ce qui m'exaspère le plus c'est de penser que l'imbécile auteur de cette provocation a pu croire que je m'y laisserais prendre Si j'en juge par l'état du papier, la lettre a passé en de nombreuses mains. Les chefs mouchards la connaissent donc et il faut leur sombre stupidité et leur indiscutable canaillerie pour s'en être promis le moindre résultat Elle m'aura du moins servi à mettre les militants en garde contre les [illegible] grossières, mais multiples, de la pègre immonde que le présent [illegible] x frais des honnêtes gens.

[illegible] prendre lui-même aux bureaux du *Chambard*. Je la tiens [illegible] cinq heures de l'après-midi. On [illegible]

DES GOUTS ET DES COULEURS...

Une réflexion de Joseph Reinach. On dit que mon beau-père était un voleur Erreur profonde ; il était juif comme moi.

* * *

[illegible] leur [illegible] les spiritueux. C'est ce qui fait dire à l'huissier chargé de remplir son verre quand il est à la tribune : ce ministre là prend trop de liquides [illegible]

* * *

[illegible] qu'elle [illegible]

* * *

[illegible] Parbleu ils la font porter par [illegible]

* * *

[illegible], à qui veut les entendre, qu'ils préfèrent tomber sous le mépris universel que du pouvoir.

* * *

La conscience d'un député du centre ressemble à un quartier neuf. Il s'y trouve toujours quelques boutiques à louer.

* * *

C[illegible] tout de même ! Burdeau, qui est malade, renonce[illegible] traitement que lui prescrit son médecin qu'à celui [illegible]

* * *

Les vieilles dames, qui protègent le joli jeune homme, répondant au nom de Deschanel, peuvent se rassurer : il ne vieillira jamais C'est [illegible]

HONNEURS ROYAUX

ou

LE MOUCHARD RECOMPENSÉ

Pour payer dignem[illegible] Bouge sa prouesse,
Et l[illegible] un prix qui convienne à son goût,
Carnot lui [illegible] fera les titres de noblesse.
Bouge est [illegible] nommé: Monsieur Bouge d'Egoût.

AU PAYS DES ROBINS

Quelle sinistre farce que la condamnation de Culine ! Il a fallu [illegible] homme, celui d'une fille ; il a fallu qu'ils dictassent à celle-ci sa [illegible]

[illegible] de ces services.

Culine a fait défaut. L'affaire reviendra [illegible] même tribunal qui aura sans doute été éclairé [illegible]

[illegible]

* * *

[illegible]

« Aujourd'hui, a dit M. Alexandre Bérard, « l'arbitraire » et le « favoritisme » s'exercent en maîtres, ne tenant compte, bien entendu, ni des « droits acquis », ni des « services rendus », ni du « mérite », ni du « travail », mais uniquement des « amitiés » personnelles, de la « camaderie » ou des « relations de famille ». Chaque jour, quelque exemple regrettable vient justifier ces légitimes revendications. Citer des faits ou des noms, je ne le veux à aucun prix, mais ils abondent et, comme tous mes anciens collègues de la magistrature, je pourrais en indiquer par dizaines ».

Toutes les doléances de M. Bérard me paraissent justifiées. Mais où il se trompe, c'est quand il prétend que la chancellerie ne tient [illegible] ne fait que ça justement, ce qui oblige les magistrats à l'imiter. [illegible]

DÉPLACEMENTS ET VILLÉGIATURES

— M. Joseph Reinach, gendre et héritier du financier voleur, a pris le rapide hier soir, pour se rendre à Bruxelles. On dit qu'il [illegible]

— M. Michou, député, compatriote de M. Casimir Périer, va [illegible]

— M. Turrel nourrirait, dit-on, le projet d'abandonner la politique pour l'agriculture. Il partirait incessamment pour l'Afrique où il planterait sa tente.

M. le comte de Bernis, ayant prouvé l'étendue de ses con[illegible] le gouvernement songerait à lui confier une mission de la plus haute importance et qui présente d'énormes difficultés. Le marquis cynophone s'embarquerait à Marseille, sur un paquebot et devrait [illegible]

Highlifesses

[illegible] l'Hôtel-de-Ville que le président, M. Humbert, m'a royalement [illegible]

[illegible] vice-président du conseil et grand dispensateur des invitations, les avait accaparées pour les distribuer à profusion aux agents en [illegible] chand de cheveux il en trouverait un à sauter autrement qu'en cadence musicale.

[illegible] *Pieds humides* tant la compagnie sentait le bon aloi.

[illegible] la création, dans leur ville, d'une station balnéaire. Ils lui ont déjà trouvé un nom : Carnot-Plage.

C'est charmant ! Et avec un tel patron, nous sommes certains [illegible]

[illegible] secours apportés par un navire français le yacht et l'impératrice [illegible]

[illegible]

Puisque nous parlons de l'impératrice d'Autriche, annonçons qu'elle doit s'installer pour quelque temps dans le midi de la [illegible]

Ce bon Joseph ! L'est-il assez ?

Un cuirassé allemand saute. Coût : quarante vies humaines. Et Guillaume s'écrie : « Ayons fermement confiance en Dieu et soumettons-nous avec résignation à ses arrêts insondables ».

Ce que je trouve plus insondable encore que les arrêts du Dieu [illegible]

LOIS ! JUSTES LOIS !

(Cinq heures du soir. — A la Banque d'Escroquerie foncière. — [illegible]

Premier Monsieur, [illegible] est-il ?

Le domestique. — Cela dépend. Apportez-vous de l'argent ?

Premier Monsieur. — Pas précisément. Nous sommes porteurs d'un cheque et nous venons le toucher.

[illegible]

Premier Monsieur, confus. — Oh ! loin de là....

[illegible]

Premier Monsieur, toujours confus et rougissant. — Hélas non ! Nous sommes ...

Le domestique, les toisant des pieds à la tête. — Alors, de quel droit vous permettez-vous de venir nous déranger ? Monsieur ne reçoit que les actionnaires qui n'ont pas besoin d'argent et qui lui en apportent.

Premier Monsieur. — Nous sommes envoyés par M. le procureur général et nous avons deux mots à dire à M. le baron. [illegible]

[illegible] Je vais prévenir monsieur le baron de votre visite.

[illegible] *se confondent en signes de gratitude.)*

[illegible]

[illegible]

M. le baron. — Messieurs. .

Premier Monsieur, s'inclinant jusqu'à terre. — Monsieur le [illegible] bien, monsieur le baron, que... qui.. qu'on...

M. le baron, vivement. — Pas tant de manières, vous venez [illegible]

Premier Monsieur. — Hélas ! monsieur le baron, c'est le cœur ulcéré que... quoi... qui. Mais mon devoir de commissaire de police...

M. le baron. — Bon, bon. Seulement on eût pu m'envoyer au [illegible] est vraiment bien mal appris.

Les trois Messieurs, en chœur. — Monsieur le baron est trop [illegible]

M. le baron. — Jean !

Le domestique. — Monsieur le baron ?

M. le baron. — Allez me chercher ma valise jaune, celle de Mazas, avec toilette. *(Aux trois messieurs.)* : Allez m'attendre [illegible]

(Les trois messieurs sortent à reculons. Une demi-heure après, [illegible] *Jean tient la valise. Le premier Monsieur fait signe à l'un de* [illegible] *ouvre la portière, tenant son chapeau à la main. Le baron s'installe à l'intérieur avec Jean. Le premier Monsieur monte à* [illegible]

[illegible]

(Le baron entre, suivi des trois messieurs, dont le premier est glacé de froid et les autres ruisselants de sueur. A ce moment [illegible]

Le juge d'instruction, sans lever la tête. — Vous avez à répondre du délit de vol d'aliments à la devanture d'un boulanger. Vous avez derobé un pain. Ne cherchez pas à égarer la justice, [illegible]

Le baron. — Monsieur le juge d'instruction vous faites erreur.

Le juge d'instruction, sursautant. — Comment, vil mécréant ! [illegible]

Le baron. — Je suis M. le baron directeur de la Banque d'Es[illegible]

[illegible] *puissant.* — Oh ! oh ! *(Il suffoque et balbutie.)* Pourrais-je jamais [illegible]

Le baron, protecteur. — Bien, mon ami. Qu'y a-t-il pour votre [illegible]

Le juge d'instruction, s'arrachant les cheveux. — Maladroit que je suis ! Comment ai-je pu vous confondre avec ce va-nu-pieds que l'on doit m'amener et qui a chipé un pain de deux livres ; alors que monsieur le baron est un de nos plus illustres financiers, un roi du marché, et je puis le dire, l'honneur de notre pays.

[illegible]

Le juge d'instruction (à part). Il m'appelle mon cher juge d'instruction ! Oh ! délices, orgues et avancement ! Je vous en prie, monsieur le baron, daignez prendre un siège. *(Le baron* [illegible]

M. le baron. — Vous m'avez fait appeler ?

Le juge d'instruction. — Je ne me serais jamais permis cet acte impertinent. C'est M. le Procureur général lui même qui a bien voulu choisir mon cabinet, pour solliciter de vous quelques expli[illegible]

M. le baron. — Ah ! oui, cette malheureuse affaire, soixante millions, un coup de déveine.

(Entre M. le Procureur général. Salutations, congratulations, [illegible]

M. le baron. — Je disais donc que cette affaire de soixante millions a été singulièrement grossie. On a parlé de petits bourgeois ruinés, de suicides, de scènes violentes dans les bureaux de [illegible] messieurs, d'ajouter foi à ces bruits malveillants. Il y a certainement deux ou trois cents imbéciles qui vont être réduits à la mendicité, mais cela ne me regarde pas.

Le procureur. — Ceux-ci, nous nous en chargeons, M. le baron. Il y a la loi contre la mendicité.

M. le baron. — Certainement, aussi, un certain nombre de mes clients ont perdu la cervelle au point de se la faire sauter...

Le procureur. — Faire sauter ! les malheureux. Ils ont bien fait de se soustraire au châtiment qui les attendait.

M. le baron. — Ainsi tout se borne à ces dégâts insignifiants. Je puis fournir l'emploi détaillé des fonds. D'abord, la dernière course d'Auteuil m'a été très préjudiciable. J'ai perdu là deux ou trois millions. Une épidémie a ravagé mes écuries. La petite [illegible]

Le procureur. — M. le baron, nous craindrions d'être indiscrets [illegible] excuses pour le dérangement que nous vous avons causé.

M. le baron, indécis. — Comment, vous ne m'envoyez pas à Mazas ? J'avais pris mes précautions, croyant que, comme l'an [illegible]

Le procureur. — Oh ! nous n'en sommes plus là. Nous avons reconnu tout le parti que les journaux à scandale tiraient de ces [illegible] soucieux de la dignité des hautes classes et qui réservent toute leur énergie pour réprimer les agitations malsaines de la populace. M. le baron, vous êtes libre.

M. le baron. — Messieurs, je me souviendrai de votre civilité.

Le procureur. — Monsieur le baron... (Il s'incline).

Le juge d'instruction. — Monsieur le baron... (Il frappe du front le parquet, sans jeu de mots).

Le baron, leur tendant la main. — Messieurs..., enchanté d'avoir fait votre connaissance.

(Le procureur et le juge d'instruction serrent la main du baron [illegible]

Le domestique. — Messieurs, au plaisir.

(Le baron sort suivi de Jean, à qui le commissaire demande la permission de serrer la main. Jean, plein de condescendance, lui [illegible]

Le juge d'instruction. — Huissier ! Est-ce que le prévenu [illegible]

L'huissier. — Celui qui a volé un pain ?

Le juge. — Oui. S'il est là faites-le reconduire au Dépôt. Je l'interrogerai dans huit jours. Ce soir il gâterait la saine atmosphère de mon cabinet.

[illegible]

LA SAGESSE DE RAYNAL

On a relâché Monsieur le baron,
Escroc émérite et mauvais larron.
Ainsi l'ordonna, Raynal, bon apôtre,
Qui veut observer le fameux diton :
Un clou chasse l'autre.

AVIS AUX CRÉMIERS, FRUITIERS, ÉPICIERS, POIVROTS

La bise soufflant, Reinach et Raynal
Ces affreux youpins, vénérés des Bouges,
Vont défendre, au nom de l'ordre moral
L'exhibition des œufs et nez rouges.

L'ÉPREUVE

Jean à Jacques

Ami, depuis un mois tu ne m'as pas vu. Voici pourquoi : j'ai fait sur moi-même une étude psycho-sociologique.

[illegible] de sentir ce que tu nommes « l'état d'esprit prolétarien ».

— Jean, m'as-tu dit, tu connais la pauvreté, mais non la misère [illegible] privilégié.

Ton observation porta. J'y vis comme un reproche.

Le lendemain, 20 janvier, à la prime lueur, je sortis, mal nippé avec cinquante francs dans ma poche pour vivre trente jours.

Je me mis en quête d'un cabinet qualifié ambitieusement de garni. Coût mensuel : quinze francs.

Puis, je calculai.

Charcuterie pour déjeuner ; « ordinaire » ou recharcuterie pour dîner ; deux livres de pain par jour ; eau à volonté ; luxe d'un demi-setier le dimanche. Total pour un mois : trente-cinq francs.

Si je veux y voir la nuit, je prendrai la chandelle — sur ma nourriture. Quant au calorique pendant le jour, mes draps de lit ou les monuments publics me le fourniront.

Reste le blanchissage ? Solution qui s'impose : je diminuerai les portions de charcuterie.

[illegible] de la part de l'estomac — et du reste.

Une monotonie qui s'épaississait dans ma niche comme le noir d'un cercueil. Puis, une chasteté obligatoire. Je ne pouvais pas [illegible]

Es-tu content de ton élève ? Oseras-tu me dire maintenant que je ne connais pas la misère ? Réponse, s. v. p.

Jacques à Jean

Bravo, Jean, pour ton bon vouloir. Mais tu te trompes totalement sur la valeur de ton épreuve : elle ne t'a pas initié à l'état d'esprit prolétarien.

[illegible] rant ce mois. Un rentier fort modeste, soit ! puisque les vingt-quatre [illegible] réduites à dix. Mais, enfin, tu pensais avec une allégresse capitaliste : J'ai de quoi vivre !

Sonde jusqu'au tréfonds ce mot topique. Il confère à l'homme, qui le prononce, un colossal privilège, il l'élève à une caste supé[illegible] le vendre ? comment pourrais-tu vivre ?

[illegible] un simple jeu de curiosité, mais une chaude aspiration à la justice. Tu possèdes la structure morale de l'homme qui préfère l'humanité à lui seul.

III

Jean à Jacques

Un nouveau mois depuis que j'ai lu ta lettre. Tu disais vrai, mon épreuve ne pouvait suffire. J'en ai fait une autre. A toi de juger si celle-là est sérieuse.

[illegible] décidé à vivre pendant un mois de mon « travail ».

Mais quel travail ? Diabolique incertitude !

Ecrirai-je des bandes d'adresse ? Ma calligraphie est déplorable. Me mettrai-je marchand des « quatre-saisons » ? Il faut avant tout une première mise de « fonds ». Fabricant de romans sensationnels à l'usage des profanes ? Il faut écrire la marchandise et la [illegible] — sans compter l'autorisation. Déménageur ? Je risquerais trop la [illegible] chico-ploutocratique ? Triste ! D'ailleurs, il s'agit de conquérir la place.

Cependant, pensai-je, il m'importe de vivre. Voyons ! je peux être placier en librairie, porteur de journaux, figurant, choriste ? [illegible] *banques ?* En avant !

Je commençai immédiatement mes « démarches », avec l'estomac vide et le vif désir de le remplir.

[illegible] pendant trente jours, des angoisses d'un miséreux : ce récit dé[illegible]

[illegible] avec l'horizon d'un osier en ruine encerclant le trou empuanté où les chiffonniers déposent leur brau. J'ai pratiqué les asiles de nuit ; je connais l'enfouissement dans les carrières, dans les [illegible]

Le premier jour, je sollicitai l'emploi de choriste à l'Opéra, et, [illegible] réotypée : cadres pleins ! D'ailleurs, libre à moi d'exercer ce droit de l'homme de me faire inscrire sur la liste des postulants.

A six heures du soir, aucun pain n'avait glissé dans mon esto[illegible]

[illegible] m'enthousiasmai de cette conception. Mais au moment décisif, l'héroïsme s'enfuit. Je ne voulais ni saluer, ni parler, ni ouvrir la main pour « recevoir ». Prétentions incompatibles avec le métier. Puis le risque de tomber sur des voyageurs stupéfaits, s'écriant : [illegible]

[illegible] œilladant les « sergots », avec le trémolo dans ma chair d'être « ramassé », me couchant affamé, sur vingt bancs.

L'aurore, sans oublier ses doigts de rose, étincela. Je languis jusqu'à l'heure d'offrir mes mérites dans des librairies, comme [illegible]

Le premier personnage que j'abordai m'apparut, imposant, sous une calotte de soie noire. Il connaissait, par un commis, le but de ma visite. Je me découvris et m'inclinai courtoisement. La calotte [illegible]

(La fin au prochain numéro.)

Henri Brissac.

LES COMMUNISTES

Il y a plus de cinquante ans que les lignes suivantes ont été écrites par Henri Heine, le grand poète allemand, qui fut en même temps un des [illegible] intitulé *Lutèce*, recueil des correspondances envoyées par Heine à la [illegible]

[illegible] d'Augsbourg un sujet très épineux, il en était ainsi à un bien plus haut degré pour les socialistes, ou pour nommer le monstre par son vrai nom, les communistes, et cependant je réussis à aborder [illegible] Bien des lettres furent supprimées par la rédaction de la *Gazette* qui se souvenait du vieux dicton : il ne faut pas peindre le diable sur le mur.

[illegible] comme je l'ai dit, je trouvai moyen de traiter, dans ses prudentes colonnes, un sujet dont l'effroyable importance était tout à fait inconnue à cette époque. Je peignis le diable sur le mur de mon journal, ou bien, comme s'exprimait une personne très spirituelle, [illegible] dans tous les pays et privés d'une conscience précise de leurs com[illegible] qu'ils existaient réellement ; ils surent aussi à cette occasion leur nom véritable, qui était tout à fait inconnu à plus d'un de ces pauvres enfants-trouvés de la vieille société. Par la *Gazette d'Augsbourg*, les communes dispersées des communistes reçurent des nouvelles [illegible]

Ils apprirent à leur grand étonnement qu'ils n'étaient pas le moins du monde une faible petite communauté, mais le plus fort de tous les partis ; que leur jour, il est vrai, n'était pas encore arrivé, mais qu'une attente tranquille n'est pas une perte de temps pour des hommes à qui appartient l'avenir.

Cet aveu, que l'avenir appartient aux communistes, je le fis d'un ton d'appréhension et d'angoisses extrêmes, et hélas ! ce n'était nullement un masque ! En effet, ce n'est qu'avec horreur et effroi que je pense à l'époque où ces sombres iconoclastes parviendront à la domination : de leurs mains calleuses ils briseront sans merci toutes les statues de marbre de la beauté, si chères à mon cœur ; [illegible] l'art, qu'aimait tant le poète, ils détruiront mes bois de lauriers et y planteront des pommes de terre ; les lis qui ne filaient ni ne travaillaient, [illegible] le roi Salomon dans toute sa splendeur, ils seront arrachés alors du sol de la société, à moins qu'ils ne veuillent prendre en [illegible] auront le même sort ; les rossignols, ces chanteurs inutiles, seront chassés, et, hélas ! mon livre des chants servira à l'épicier pour en faire des cornets où il versera du café ou du tabac à priser pour [illegible] suis saisi d'une indicible tristesse en pensant à la ruine dont le prolétariat vainqueur menace mes vers, qui périront avec tout l'ancien monde romantique ; et pourtant, je l'avoue avec franchise, ce même communisme, si hostile à tous mes intérêts et à mes penchants, exerce sur mon âme un charme dont je ne puis me défen[illegible] dompter. Car la première de ces voix est celle de la logique : le [illegible] ter cette prémisse : « Que les hommes ont tous le droit de manger », je suis forcé de me soumettre aussi à toutes ses conséquences. En y songeant, je cours risque de perdre la raison ; je [illegible] m'écrie : Elle est depuis longtemps jugée, condamnée cette vieille société ! Que justice se fasse ; qu'il soit brisé ce vieux monde où l'innocence a péri, où l'égoïsme a prospéré, où l'homme a été exploité par l'homme, qu'ils soient détruits de fond en comble ces sépulcres blanchis où résidaient le mensonge et l'iniquité ! Et béni soit [illegible] nets où il versera du café et du tabac pour les pauvres bonnes [illegible]

[illegible]

La seconde des deux voix merveilleuses qui m'ensorcelèrent est plus puissante et plus infernale encore que la première, car c'est celle de la haine, de la haine que je voue à un parti dont le [illegible] représentants de la nationalité en Allemagne, de ces faux pa[illegible] chaque jour leur fiel, notamment contre la France.

[illegible] main du moribond, je me suis consolé par la conviction que le [illegible] écrasera ainsi qu'on écrase un crapaud. Ce sera son début. Par [illegible] des hypocrites ayant toujours sur les lèvres la religion et le christianisme. Les communistes il est vrai, n'ont pas de religion aucun homme n'est parfait. Les communistes sont même athées, [illegible] cipal ils professent le cosmopolitisme le plus absolu, un amour [illegible] tous les hommes, citoyens libres de ce globe. Ce dogme fondamental, est le même qu'a prêché jadis l'Evangile, de sorte qu'en esprit et en vérité les communistes sont bien plus chrétiens que que nos soi-disant patriotes, ces champions bornés d'une nationalité exclusive.

HENRI HEINE.

[illegible] affranchis comme les travailleurs du joug avilissant du Capital, travailleront sans contrainte à l'embellissement de la nature et de l'humanité.

DIXIT DOMINUS

[illegible] qu'il coiffa la mitre il y a cinquante ans. Maintenant il porte la tiare. Il est, par conséquent, ce qu'on peut appeler un homme [illegible]

* * *

[illegible] sans pécher. En conséquence les fidèles sont autorisés à se nourrir, de poissons, de poules d'eau, de canards d'eau, de foulques, de [illegible]

Dieu et sa sainte Eglise permettent ce genre de plats à tous les croyants, mais la pauvreté l'interdit aux neuf dixièmes

On ne se [illegible] pas plus agréablement des imbéciles.

* * *

Un curé franc-maçon :

L'archiprêtre de la cathédrale de Ségovie, ancien confesseur de la reine Isabelle II, et qui était vénérable de la loge Esperanza, vient d'abjurer solennellement la franc-maçonnerie.

Je plaindrais la franc-maçonnerie, si j'en avais le temps.

Chanson de " Chambard "

PENDANT LE BAL

On dansait, ce soir-là, chez Carnot, l'homme en bois,
dans son palais qui flambe, illuminé très tard,
où les clartés de gaz dont la lumière noie
l'obscurité douteuse, à travers le brouillard...

Vers les Champs-Elysées, dans l'ombre où rien ne bouge,
la file des cochers en fourrure attendait,
et par le grand portail, tout barriolé de rouge,
les invités, très fiers, pompeusement entraient...

Une cohorte vague où tranchaient des préfets,
ambassadeurs rastas, généraux galonnés,
fonctionnaires glorieux — tels paons empanachés ! —
tous, selon les degrés différents, plats valets.

Et partout des sergots et les gardes divers,
des larbins vaniteux en habit de gala
à crever de dépit, par cette nuit d'hiver,
un empereur de France ou quelque grand pacha.

* * *

Oh ! combien cependant, enfouis dans des taudis,
en ce Paris si lâche, en ce moment, souffraient,
appelant une mort qui libère, tandis
que chez ce grand seigneur, tous ces braves dansaient !

Ils étaient, la plupart, fils de vieux généraux,
ministres, preux gloricux, dont les ombres, là bas,
devaient pleurer, voyant leur fils railler d'en haut,
vaguement à leurs pieds, ces miséreux, en bas !

Et les fils, sottement, flirtaient dans des mamours,
dont les pères, jadis, secouèrent le monde
en roulant leurs canons, et menèrent la ronde
qui fit trembler la terre, au son de leurs tambours !

* * *

Au matin seulement, suivant l'ordre reçu,
je vis un fantassin, l'arme au pied, abattu,
mis là dans la fonction d'écarter les rodeurs
dont la misère triste ennuierait les danseurs

Fils de gueux, gueux lui-même, il pourchassait les gueux,
par devoir pitoyable, avec, au fond de l'âme
très bonne, une colère immense contre ceux
qui l'avaient pu contraindre à son métier infâme !

Une femme rôdait, vingt fois déjà passée,
qui portait dans ses bras un tout petit enfant,
cherchant à s'approcher, timide, en mendiant...
Et lui, soldat passif, triste, il l'avait chassée...

Mais elle revenait, voulant tenter encor,
près de ceux qui sortaient, son humiliante quête,
faisant par ses haillons, dans ce pompeux décor,
un contraste navrant !... Il détourna la tête...

Alors, levant son front, il aperçut là-bas,
vers l'Est, au bord du ciel, dans une rue en feu,
une vague lueur d'aube, rougeâtre un peu...
Et le soleil nouveau monta...

F. Raoul Aubry.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : Cent millions ; *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société ; Le Cri des Pavés ; Suprême argument ; En Carême.

GLOIRE, VICTOIRE, FRANCE, ESPÉRANCE

[illegible] de l'argent en voyage. Voici comment : les généraux ont droit au remboursement, jusqu'à concurrence d'un certain nombre de ki[illegible] Aussi poussent-ils la manie déambulatoire jusqu'à passer les trois quarts de leur temps en [illegible]

[illegible] Ils ont, en effet, facilement des Compagnies des permis gratuits de circulation, ce qui leur permet de voyager à l'œil et d'empocher les frais qui leur sont alloués.

Décidément il vaut mieux, pour certains, servir la patrie qu'un [illegible]

* * *

Vingt-[illegible] sort dans le département de la Seine. C'est pas encore ça qui les tirera du pétrin.

« Chambard » en Province

DANS LE TARN-ET-GARONNE

Le plat valet qui a nom Humbert, et qui est chargé par le trop célèbre [illegible] fait de la bonne besogne ! [illegible] portunisme, [illegible] au conseil municipal [illegible]

Les opportunards se sont mangés « jusqu'à la queue. » Les vrais socialistes, [illegible] de présenter une liste aux prochaines élections.

La population commence à en avoir assez d'être dépouillée tant par les [illegible] et de son sous ordre Lasserre, le député rampant. Ces affamés répugnent !!!

Aussi, dans deux ans, les électeurs chasseront ces bourgeois, à l'égoïsme repoussant, et les remplaceront par de vrais travailleurs, des fils du peuple !

Surtout qu'on nous laisse Humbert ! Ce triste sire ne trouve même pas, pour [illegible] sa besogne immonde, les laquais de l'opportunisme, journaux à gages, menteurs effrontés, auxquels la tâche de défendre ce sieur préfet paraît tellement répugnante que, malgré la forte somme promise, nul ne s'offre.

La *Tribune* — organe de l'opportuniste gouvernemental *Lasserre*, un [illegible] champions qui s'épanouissent sur ce fumier parlementaire — a attaqué récemment, à propos de bottes, notre vaillant ami Rouanet. [illegible] importent peu au brave démocrate qu'est Rouanet, et [illegible] le meilleur éloge qu'on puisse faire de lui !

Il paraît que les « rédacteurs laquais » de la *Tribune* ne comprennent [illegible] collectivisme.

Tant mieux pour le collectivisme !

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Lens, 21 Février.

Les ouvriers mineurs, congédiés lors de la dernière grève générale du Pas-de-Calais, se sont réunis en congrès, à Lens, au nombre de 547.

Ils ont décidé l'envoi à Paris d'une délégation qui se rendra auprès de M. Jonnart, et lui demandera d'intervenir en leur faveur, tant comme ministre des travaux publics que comme député du Pas-de-Calais. Ont été désignés pour remplir cette mission, les citoyens Basly et Lamendin, Evrard, secrétaire général [illegible] du syndicat et les congédiés [illegible] des mines de Béthune ; Paris, de Bourges ; Cadot, de Bruay ; Falce, de Lens, et Darras de [illegible]

Jonnart les recevra et leur promettra tout ce qui lui passera par la tête. Mais [illegible] rien

Comme Casimir Perrier, il considère que les travailleurs sont les pépites du trésor capitaliste ; n'étant pas avare, il les prodigue.

DANS LA LOIRE

Saint-Etienne, 22 Février.

[illegible] *Peuple* de Lyon

[illegible]

DANS LE GERS

On nous écrit pour nous demander quelques explications sur cette phrase « Un député qui répond au nom, à la fois géographique et vaudevilesque de *Thoulouse* » — laquelle phrase se trouvait dans notre précédent [illegible]

Voici l'explication que sollicite notre aimable correspondant — lequel signe : *Un socialiste de Lombez*. — Pour le nom géographique, inutile d'insister, n'est-ce-pas ! Qui ne connaît *Toulouse la grand'ville* où s'épanouit le préfet *Cohn* — oh ! cette dénomination à la fois youpine et pornographe. Quand au nom vaudevilesque, il faut que je vous apprenne [illegible] lequel s'appelle [illegible]

Et ce pitre de foire ressemble étrangement au député de Lombez [illegible] rantes et les annonces qui promettent de grandes choses !!

[illegible]

Ainsi M. Thoulouse — celui de Lombez — surprit les braves populations [illegible] d'hui qu'il est enrôlé dans la meute à Raynal.

[illegible]

CORRESPONDANCE

P. P. Romainville. — Breton a été condamné à deux ans pour moins que cela.

Labour, Faubourg Saint-Martin. — Trop long

Dab. — Incompréhensible.

Florian, Toulouse. — Envoyez, mais faites court, très court, [illegible]

Amédée, Grand Montrouge. — Inséré

Un ami du « Chambard ». Ste-Savine. — C'est un sujet qu'il [illegible]

H. Guyótard, Osny S.-et-O. — Merci. Utiliserai, si possible.

Gentil, Nice. — Impossible. Je passe en correctionnelle ce [illegible]

BIBLIOGRAPHIE

En vente à la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre

RÉSUMÉ POPULAIRE DU SOCIALISME, par Henri Brissac 20

LA SOCIÉTÉ COLLECTIVISTE . . . . . . 1 »

Le *Résumé* présente les traits essentiels du collectivisme [illegible]

[illegible]

Comment fonctionnera la production ? Comment s'opéreront la vente et [illegible] la vie domestique, le *ménage*, les habitations ? Quelle sera l'organisation politique nouvelle de l'Europe ? Une simple critique de la société actuelle ou quelques [illegible] Les esprits exigeants trouveront dans l'ouvrage de Henri Brissac soixante-quatre de [illegible] suivies de soixante-quatre réponses.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 12 10 CENTIMES SAMEDI 3 MARS 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN .... 6 »
SIX MOIS .... 3 »
TROIS MOIS ...... 2 »

SANS LE SOU !



— Ah! Si au lieu d'un pain j'avais volé cent millions...

Vive Wilson !

Eh bien ! oui ! vive Wilson ! Pourquoi pas ? Depuis la séance [illegible] toutes les corruptions, serait réhabilité, si la réhabilitation pouvait toucher la classe à laquelle il appartient.

Qu'a-t-il fait au surplus ? Il a trafiqué de l'influence de son beau-père, le président Grévy, il a vendu la Légion d'honneur.

Voilà-t-il pas des histoires ! Et ne dirait-on pas qu'avant M. Gendre et après lui, elles ne se sont jamais produites.

Nous n'avions pas encore vu se réaliser aussi exactement la fable des *Animaux malades de la peste*.

Le dieu en colère, c'est le peuple, que les fautes et les crimes accumulés des bêtes malfaisantes du pouvoir ont poussé à bout. Il s'agit de lui sacrifier une victime, d'apaiser son courroux par un holocauste. Les animaux se concertent, fouillent réciproquement leur casier, ouvrent la braguette de leur conscience pour y chercher trace des chancres qui la rongent.

Toujours, comme dans la fable, les rois, les puissants du jour, les plus coupables par conséquent, puisque la société capitaliste est ainsi faite que les honneurs et les pouvoirs politiques s'augmentent en raison directe des infamies commises, les lions dévorants, les tigres sanguinaires, les hyènes de la Bourse, les loups de l'exploitation, confessent cyniquement leurs méfaits, transformés en actions d'éclats, en titres de gloire.

Ceux là, on les flagorne, on les excuse. Ils peuvent tout oser, ils ne risquent que des éloges et de nouvelles glorifications.

Puis le malheureux baudet survient, couvert de confusion, mais plein de confiance dans ses destinées. Il a tondu « de ce pré la largeur de sa langue ».

A côté des autres, il se voit bien petit pécheur. Ses péchés d'ailleurs remontent à plusieurs années. Tant de nouveaux scandales éclatèrent depuis, qu'il peut sans présomption, les considérer comme les seules et immédiates causes du courroux céleste.

Il se confesse ingénument.

Ah ! le pauvre ! A peine a-t-il achevé, que l'assemblée le voue aux dieux infernaux. C'est lui le pelé, le galeux, cause de tout le mal. C'est lui la victime désignée, le bouc émissaire, l'holocauste attendu. Il expiera les péchés des autres. Lui immolé, les animaux retrouveront la tranquilité perdue, le peuple apaisera son courroux. Le sang d'un seul, du plus humble, lavera les forts, les gros.

Wilson, c'est l'âne. On l'a sacrifié lundi. Et l'opération se fût accomplie sans dommages pour personne, à la satisfaction générale, si les malencontreux socialistes, gens irrespectueux et qui foulent aux pieds les conventions les mieux admises, n'avaient crié haro sur les immolateurs en [illegible]

[illegible] Wilson, leur a dit Millerand. Vous aussi vous êtes des acquittés.

Wilson a vendu la croix d'honneur : vous avez vendu l'honneur du pays. Vous avez fait Panama. Vous avez fait les scandales de la marine. Hier encore, un des vôtres, ancien maire de Caen, le sieur Mériel, poursuivi pour concussion, était acquitté par vos magistrats.

Du haut en bas de votre hiérarchie politique la concussion s'étale impunément, les trafics appauvrissent le pays, la spéculation, l'accaparement forment les règles invariable.

Et Wilson serait seul honnis ? lui seul porterait la responsabilité des crimes de tout un parti, de toute une classe, de toute une société ..?

Quelle indigne comédie ! Comme elle rapproche davantage [illegible] des animaux de la fable. Bêtes, méchants et lâches, voilà ces gens !

Mais Wilson vaut mieux que le meilleur de la bande. Il a expié, lui. Les autres restent debout et se drapent dans leur infamie.

Le peuple a des yeux pour voir, des oreilles pour entendre [illegible] que n'avaient pas les dieux de l'Olympe. On ne lui donne pas le change [illegible]

[illegible] fire à sa vengeance, satisfaire sa justice. Il veut tous les coupables, il les prendra [illegible]

Gérault-Richard.

P. S. — J'ai encore reçu, cette semaine, des lettres étrangement louches, dans lesquelles on me demandait certaines indications chimiques, voire simplement bibliographiques. MM. de la Rousse perdent leur encre et leur temps. Leurs pièges, trop grossiers, se devinent d'une lieue. A d'autres, crapules !

LES ÉCHELONS DU POUVOIR

[illegible] tion : *monter au pouvoir*, alors que pour atteindre ce but tant convoité, il faut, au contraire, descendre aux pires compromissions et s'abaisser à des complaisances serviles.

[illegible] éprouveraient la moindre ambition. Par leur nature ils sont condamnés à l'avilissement perpétuel et leur idéal ne peut se réaliser [illegible]

Car, si vous l'ignoriez, je vous l'apprends : Bouge veut être ministre, Porc-rit aussi. Au surplus, pourquoi ne le deviendraient-ils pas ? Peytral l'a bien été et Dubost l'est encore ! Le train qui mène au ministère, conduit parfois très loin, jusqu'à Etampes.

[illegible] tembre.

[illegible] Pas-Perdus. Il mit en mouvement toutes les influences dont il pouvait disposer. Il se fit tour à tour câlin, pleurnicheur, parlant [illegible]

[illegible] détresse Dupuy fût pressenti. Voici sa réponse textuelle :

— Oh ! non, par exemple. Pas celui-là, il est trop bête et trop [illegible]

S'entendre juger de la sorte par Dupuy lui-même, quelle désillusion ! quelle amertume !

[illegible]

[illegible] moyen d'un discours dicté par Reinach, le gendre et l'héritier du [illegible]

Rien de comique comme cette comédie ! Lorsqu'il feignait de [illegible] son manuscrit et, un moment, il bredouilla piteusement. D'un revers de main il avait projeté à terre deux ou trois feuillets. [illegible] tombaient de sa bouche, — ô Bouge — comme des plaintes lamentables [illegible] chevelu et l'infortuné rouquin allait s'effondrer sous le ridicule, lorsqu'une salve d'applaudissements, soulevée fort à propos par [illegible]

A présent Bouge attend la récompense promise. Les uns prétendent [illegible]

Quoiqu'il en soit, Bouge restera ce qu'il fut, ce qu'il est : pas grand'chose.

[illegible]

RIMES SOCIALISTES

IX

PLUS DE CORBEAUX !

Air du : CURÉ DE POMPONNE

On dit que l'église [illegible]
Loin de moi l'anathème
Et qu'un vieux curé me versa
Les douches du baptême.
Puisque je n'ai pas à ce jeu
Gagné la sainte grâce,

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Pour redescendre dans le sein
De la mère commune,
Je n'ai pas besoin qu'un essaim
De chantres m'importune !
Je ne comprends, j'en fais l'aveu,
Que le latin d'Horace.

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Combien d'abbés, francs étourdis
Qu'attire une amourette,
Entonnent le *De profundis*
Sur un air d'opérette !
Que le diable, attisant son feu,
M'y pousse tête basse !

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Le clergé met si volontiers
Ses deux mains dans nos poches
Qu'il ferait à mes héritiers
Payer le son des cloches.
Quand j'aurai fait en ce bon lieu
Ma suprême grimace,

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Il faut qu'en suivant mon cercueil,
Mes compagnons fidèles
Portent chacun avec orgueil
Un bouquet d'immortelles.
Qui donc peut croire au conte bleu
Des fils de saint Ignace ?

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Sans moi, parmi les croix de buis
Qu'ils fassent leur besogne !
N'étant pas leur ami, je suis
Loin d'être une charogne.
Je m'en irai, j'en fais l'aveu,
Sans que l'un d'eux croasse.

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Mais, chez Satan, roi des démons,
Je veux, quoiqu'on en dise,
Tutoyer un jour sans façon
Les princes de l'église.
Il est si bon de rire un peu
Quand on rôtit sur place !

Les corbeaux du bon Dieu,
Sacrebleu !
N'auront pas ma carcasse.

Clovis Hugues.

A CHACUN SON GOUT

Raynal, homme pratique, cerveau que rien ne tente
Dans les chefs-d'œuvre publiés,
Aime mieux acheter mille livres de rente
Que mille livres reliés.

DU BATON !

Le *Matin* [illegible] d'exploiteurs, des [illegible] Pas de [illegible] du parquet [illegible] qu'il est temps de [illegible]

[illegible] bien de s'endiguer [illegible] un peu trop.

* *

L'*Univers* rappelle le cas de ces deux jeunes vauriens, livrés par le père Coupe-Toujours à Deibler. L'un avait 17 l'autre 18 ans.

Fruits de l'école laïque ! clame Cassagnac, qui porte l'emblème de la messe noire sur son masque contre-africain.

On connaît l'antienne : l'école laïque forme les criminels. Seulement [illegible] reçu leur première éducation dans le giron de l'Eglise, et qu'ils se soient pénétrés de la morale chrétienne sur les genoux des bons frères. Depuis les frères Léotade, la clique de sacristie a fourni son contingent à la guillotine. Mais l'*autorité* ne s'arrête pas à ces constatations véridiques. Elle sait qu'il faut mentir parce qu'il en [illegible]

* *

[illegible] *Suffrage universel* [illegible] qui les nourrit.

* *

Le préfet du Tarn a suspendu de ses fonctions de maire de Carmaux le citoyen Calvignac. [illegible] nos braves camarades, le citoyen Roché, va être l'objet des attentions gouvernementales. Il est donc dit que les canailles ne laisseront jamais tranquilles les honnêtes gens.

Au surplus, peut-être vaut-il mieux qu'il en soit ainsi. Nous en finirons plus vite.

* *

Les [illegible] chassé-croisé de commissaires, d'officiers de paix et autres mines patibulaires : les rues ne sont pas sûres en ce moment.

* *

Dix-sept suicides, cette semaine, à Paris seulement. Misère ! misère ! Des vieux, des jeunes, des femmes, des filles.

Et Raynal veille au salut de la société.

* *

Douze accidents de travail, quatorze victimes [illegible] chauffeur, à Avricourt, des terrassiers à Marseille, deux maçons, un zingueur, trois [illegible] à Paris. Partout des sacrifices humains au Veau d'or.

M. Casimir-Périer décrète la satisfaction obligatoire. Et je ne suis pas certain de ne pas être appréhendé demain pour avoir [illegible]

O République !

* *

La *Westminster-Gazette*, nous livre le secret de la méthode employée par les Anglais pour civiliser les pays [illegible] Ils envoient d'abord le missionnaire, puis le rhum et autres poisons, puis le canon Maxim ..

Le missionnaire tue l'intelligence, le rhum anéantit les cerveaux, le canon Maxim achève la besogne.

Et les noirs ont l'audace de ne pas se laisser faire...

* *

Le *Journal* racontait l'autre jour... : « En sortant du laboratoire municipal, M. Raynal a été conduit par M. Lépine au service [illegible] M. Raynal s'est fait photographier par M. Bertillon. »

Déjà ? Enfin, c'est autant de fait.

DANS LE TRENTE-SIXIÈME DESSOUS

Le vieux Jules Simon fait des niches à sa jeunesse, pour y placer sans doute les statues que l'Eglise lui réserve quand il aura été canonisé !

On l'entendit autrefois réclamer la laïcité de l'Etat et de l'Ecole. Il s'agissait alors, pour lui, de gagner dans la société civile les [illegible] Mgr Dupanloup, lui prônait ironiquement dans la société religieuse.

[illegible] chées à son ambition. Il n'a plus rien à gagner, pas même en abjection. Il fut ministre, il est sénateur inamovible, il est académicien. Il a fourré sa progéniture dans tous les coins de l'administration et chacun des mots prononcés par lui, en faveur de la République, a été payé aussi cher que les notes d'une cantatrice [illegible]

[illegible] le vieux Simon songe à la vie future. Il s'agit, pour lui, de perpétuer, dans l'autre monde, les jouissances qu'il s'est procurées dans celui-ci. Il s'agit de rendre [illegible]

[illegible] Dieu.

Dans un de ses discours, qui ressemblent à des sermons et dans [illegible] l'usage des jeunes filles congréganistes, le vieux jésuite à robe courte, somme le gouvernement de ramener la France au bon Dieu.

Pour lui, c'est le seul remède aux maux dont souffre la société [illegible] lui, à noyer les bombes des dynamiteurs dans l'eau bénite.

[illegible] frères qui leur inoculeront, suivant la méthode de Citeaux, le « virus » sacré, une fois que les malheureux couchés par la maladie sur un lit d'hôpital seront exorcisés par les sœurs et les prêtres ; une fois enfin que le clergé aura reconquis le pouvoir dont [illegible] jouira d'un éternel printemps et d'un bonheur inaltérable ; les hommes, de méchants, [illegible] sont aujourd'hui changés comme par miracle, deviendront doux, bienfaisants, [illegible]

Plus de haines, plus d'envie, plus de chagrins ! Le pauvre [illegible] car il va de soi que les hommes seuls changeront [illegible]

[illegible] leur sort et béniront le Dieu de M. Jules Simon.

Beau rêve ! Belles illusions. Saint apostolat.

Mais... car hélas ! il y a un *mais* à ce tableau enchanteur et un *mais* énorme qui l'obscurcit à nos yeux.. mais l'expérience prêchée par M. Jules Simon a été faite. Elle a même duré longtemps, dix-huit cents ans si je m'en rapporte aux bruits qui courent à travers [illegible]

Les expérimentateurs possédaient tous les moyens de réussite. Maîtres absolus, sans contrôle et à l'abri des moindres critiques, ils purent à leur aise appliquer la médication que le docteur empiriste Jules Simon, plagiaire des docteurs de l'Eglise, voudrait [illegible]

Dix-huit siècles durant l'humanité leur appartint. Ils en firent ce qu'ils voulurent.

[illegible]

[illegible] le martyrologe des peuples, la domination de Dieu et de son Eglise fut le martyre de l'humanité.

[illegible] règne de Dieu sur la terre avec l'optimisme de M. Jules Simon puisque nous les voyons mêlés à tous les troubles politiques, à tous les bouleversements sociaux qui aboutirent à la Révolution [illegible]

On est donc mal venu à nous peindre sous des couleurs édéniques le bon vieux temps. Et c'est aller trop loin dans la dérision et la moquerie que de nous prêcher le retour à un état de choses contre lequel des générations entières protestèrent et qu'elles détruisirent au prix des plus grands sacrifices.

Au fond, M. Jules Simon n'ajoute pas une plus grande foi que nous à l'efficacité de son remède. Seulement il espère de la sorte [illegible]

Lui et ses pareils ont vu trop tard le danger. Ils tenteraient vainement de le conjurer. Et tous les dieux de tous les Olympes, et toutes les religions de tous les pays, de toutes les périodes de l'humanité demeureront choses mortes à jamais.

Dieu ne guérit plus les paralytiques. Comment guérirait-il un mal aussi universel et aussi profond que la misère? Nous l'avons remisé parmi les vieux flacons pharmaceutiques et M. Jules Simon aura beau nous rebattre les oreilles de ses boniments et de ses [illegible] est dans cette formule : Le Socialisme par la Révolution Sociale.

Bric à brac

[illegible] noire, car elle n'a aucun deuil à porter.

*
* *

Quand un politicien bourgeois cherche à étendre le champ de ses connaissances, ce n'est pas par goût du beau, du bien et du juste, mais uniquement afin de pouvoir mieux nuire à l'humanité.

*
* *

[illegible]

*
* *

[illegible] sitions. Lorsqu'il entendait le son d'une pièce de cent sous, il faisait, de joie, caca dans ses langes. A présent il fait des discours qui ont presque autant de saveur

*
* *

Dès l'âge de puberté, Raynal prêtait avec usure à ses camarades les billes qu'ils avaient achetées. Comment s'y prenait-il ? O génie des affaires !

*
* *

Ce qui distingue les travailleurs des bourgeois parasites, c'est que les premiers ont les mains noires et la conscience blanche, tandis que les seconds ont les mains blanches et la conscience noire.

*
* *

[illegible] La preuve du contraire c'est que maints députés opportunistes trouvent moyen d'hypothéquer leur conscience pour le quadruple de sa valeur.

[illegible] L'autre jour on citait, devant lui, avec admiration, une ligne de Victor Hugo. Raynal fit la moue

— J'aime bien mieux, dit-il, une ligne de chemin de fer.

*
* *

A propos des histoires de fonds secrets révélées par le sieur [illegible]

A deux sous tout le paquet

Carnot se débauche. Il flirte avec la princesse Waldemar, par le [illegible]

Nouveau grand chahut, à l'Elysée présidentiel, le 8 mars pro- [illegible]

Emprunté aux feuilles de ce monde-là

« La douzième exposition culinaire a été inaugurée hier, au [illegible]

« A signaler un tableau représentant M. Carnot et le tsar, ledit [illegible]

Lors de la visite faite à Bismarck par Guillaume, les vins sui- [illegible]

« Muscat. — Madère de 1792. — Bière de Spatenbrau. — Deidesheimer (vin du Rhin) 1886. — Moët et Chandon. — Vin de Moselle 1862. — Steinberger Cabinet 1864 (la bouteille envoyée par l'empereur). — Château Margaux 1858. — Clos-Vougeot 1862. — Geisenheimer (vin du Rhin). — Enfin, vin rouge italien offert par M. Crispi à Bismarck, et qu'on appelle l'Albanello. »

[illegible]

Le couple impérial autrichien est dans nos murs... du moins entre nos frontières. Il voyage incognito et en chemin de fer [illegible] tes voyageurs, dont l'un s'appelle Joseph d'ailleurs, seraient dans [illegible]

[illegible] les salons sont réouverts, les goussets des imbéciles sont réouverts [illegible] sous roulent et les gogos sont roulés.

Grand déballage l'autre dimanche à Auteuil. Monde, demi-monde, quart de monde, toute la crème de la lie sociale était là. [illegible] poissons de choix, passaient à la criée

Et Jules Simon, ainsi que Bérenger, — pas celui de la Lisette, celui des betteraves, — Frédéric Poissy moralisent. Ça se voit, [illegible]

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : Sans le sou ; *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société ; Le Cri des Pavés ; Suprême argument ; En Carême ; Cent millions.

UNE FOURNÉE PARLEMENTAIRE

[illegible] *taire*, qui, interdite par la censure, vient d'être représentée sur la scène [illegible] cette pièce, le jeune ex-député-auteur en avait conçu une tout autre, à coup sûr plus curieuse, plus audacieuse et plus vraie aussi. Qui a pu l'amener à [illegible] comédie qui vient de nous être donnée ? Nous ne saurions le dire. Mais [illegible] préfecture, nous ayant mis à même d'en prendre connaissance, nous nous empressons de publier ce manuscrit « première manière », que [illegible]

PERSONNAGES :

Vénal, anc. ministre,	député	[illegible]
Le Croupier,	id.	[illegible]
[illegible]	id.	[illegible], député
Freycinonet,	id.	[illegible]
[illegible]		[illegible]
Dumesnil, journaliste,		[illegible] du Palais-Bourbon
[illegible]		[illegible]
Aaron,	id.	[illegible]
Berzélius,	id.	

La scène se passe de nos jours, à Paris

ACTE I

L'hôtel de Deschèques, boulevard de Panama.

Un cabinet de travail richement meublé. Sur le secrétaire, un buste de [illegible]

SCÈNE PREMIÈRE

Deschèques (seul,

Il se promène fiévreusement sur la scène

[illegible] Depuis que cette malencontreuse lettre a disparu, je n'ose même plus lire les journaux. Moi, le grand orateur du gouvernement ! Moi qui suis en droit de prétendre au portefeuille ! Avoir eu jusqu'ici toutes les chances, posséder une délicieuse femme et une rondelette fortune, lestement acquise, et tout à coup se voir à deux pas de l'abîme, parce qu'un chiffon de papier vous a été dérobé ! Je ne dors plus, je ne vis plus. Et tout à l'heure, dans le lit, le tiède enlacement du joli corps d'Hélène m'était un supplice ; il me [illegible] Mais la voici ; je dois m'efforcer de paraître calme

SCÈNE II

Madame Deschèques (en peignoir,

Déjà levé, Deschèques ? Qu'as-tu donc ? Tu n'as cessé, toute la [illegible]

Deschèques

Mon Hélène !

Madame Deschèques

Toujours ces misérables questions de papiers, je parie ? Va, tu [illegible] tu seras ministre, ô mon Deschèques ! Que t'importe les potins des [illegible]

Deschèques

Ecoute : Envoie chercher le *Petit Chantage*, au premier kiosque. L'enfant ne pourrait-il y aller ? J'ai si peu confiance en nos domestiques !

Madame Deschèques

[illegible] Pour un peu, tu t'imagineras [illegible] pour s'approvisionner de types [illegible]

Madame Deschèques

Tiens voici un sou. Cours acheter le *Petit Chantage*.

L'ÉPREUVE

III

Jean à Jacques (*Suite*)

— Monsieur, hasardai-je, je suis venu pour..

— Ma maison, Monsieur, n'a pas besoin de vos services.

— Je la plains, Monsieur, répliquai-je ; elle ne sait pas de quel trésor elle se prive !

[illegible]

[illegible] patroner. J'en vis cinq sans réussir. Enfin, le sixième me confia des livraisons à placer. Pas d'appointements : seulement des [illegible]

Les cadrans marquaient midi, et je n'avais pas mangé depuis l'avant-veille. Six heures durant, je traînai ma faim. On me rabroua souvent. Cela formait partie intégrante de mon « état ». Inutile de protester

Je vis quelques dizaines de bourgeois, boutiquiers, concierges [illegible] sous que je leur dépeignis pourtant si séduisantes, et que, d'ailleurs, je n'avais pas lues

[illegible] Il me sembla qu'en m'asseyant la force me manquerait pour me relever.

Décidément, qu'est-ce que j'allais faire ? Je me révoltai. Je jouais un rôle trop bête ! L'épreuve suffisait, au moins pour aujourd'hui ! Jusqu'où la prolongerais-je ? jusqu'à la mort ? Allons ! je peux héler une voiture, me faire conduire chez moi, car j'ai un *home* ! prendre cent sous, car j'ai de l'argent ! et avec ces cent sous, payer le cocher, dévorer d'abondantes victuailles ! La misère tue ; est-ce de ma faute ? Je suis rentier ! A la rigueur, je puis vivre sans travailler ? Demain, je verrai. Je me sentirai plus fort pour recommencer. — C'est dit !

[illegible] brouillée d'ombre. Un fiacre passa. Mais, sur le point de l'arrêter, [illegible] même ? Quelle prompte brisure de mon carcan de misère ! Oui, recommencer demain ! joli expédient ! J'agrémentais ainsi mon dé- [illegible] points d'orgue ! Je deviendrais un prolétaire doublé, au besoin, [illegible] chômage peuvent jouer ce jeu-là ? Non, je ne veux pas ! Je lutte- [illegible] tombe, eh bien ! on jettera mon corps à l'hôpital ! — si toutefois, diable ! il y a des lits vacants.

Aveugle, je cheminai toujours, puis, défaillant, sentant beaucoup [illegible] Un cocher me cria : Gare ! Les chevaux firent halte. La glace d'un fiacre miroitait devant moi. Avec des allures titubantes, j'allongeai la main, et j'ouvris. J'odorais un parfum d'ylang-ylang. Je fus frappé par la vision d'une jeune femme élégante. Je perçus ces paroles qu'elle dit à son cavalier :

— Donne donc à ce pauvre garçon

[illegible]

Enfin, dans une rue sans passants, je palpai avec soin le métal [illegible] je regardai. Oui, un franc ! un franc !

Joie débordante ! je tenais maintenant le pouvoir de vivre !

[illegible] venait mon obligée. Je la dotais de la millionième partie d'un million que je pouvais porter à d'autres !

La crémière me salua d'un caressant « que faut-il servir à Monsieur ? »

[illegible] Beaucoup de lard, insistai-je. Oui, ma faim s'accrochait passionément à ce lard. Je l'appelais, je le voyais, je le rêvais, dans sa couleur chatoyante, découpé dans sa séduction, incrusté gracieu- [illegible]

Je dévorai ce festin. Puis, je demandai l'addition ».

Elle montait à dix-neuf sous, — plus que je n'avais supposé. Je fronçai le sourcil, sous la morsure d'un pénible doute. Un cas de conscience — de contenance, tout au moins — se posait.

Garderais-je, ne garderais-je pas « le reste » ? Car ce sou précieux, dans une autre crise, pouvait devenir mon sauveur ? Me [illegible] plus. Anxieux, j'agitai ce terrible problème. Je sentais les regards de la patronne peser sur moi. Elle vainquit. Je n'osai pas reprendre le sou sur la table

En sortant, je me dirigeai droit vers un asile de nuit..

Je m'arrête-là. Je ne veux pas, je le répète, rédiger le journal [illegible] Les humiliations, cette plaie du pauvre, voilà surtout ce que je [illegible]

Dès le premier jour, je compris que mon attitude constituait un manque de logique, en face des hommes à qui je demandais du travail. Nous ne traitions pas d'égal à égal. Ils pouvaient parfaite- [illegible] vite mes allures, éteignit le feu de mes prunelles, mit une sour- [illegible]

J'avalai des couleuvres ; c'est le rôle du prolétaire. Non agréé par un *patron*, — pensons à *pater*, avec son droit de vie et de mort sur l'enfant, — il n'a plus, en effet, qu'à mourir.

En réalité, je mendiais du travail. Je tâchais d'en conquérir en plaisant à des maîtres. Après tout, quand ils veulent bien choisir un homme, dans la foule des quémandeurs, ne lui accordent-ils [illegible]

Oui, j'ai vingt fois sollicité, à bout de forces, éperdu, pour devenir commissionnaire, porte-faix, « homme de peine » (Hein ? ce mot tragique ?). Mendicité toujours, va ! N'ai-je pas mendié en ouvrant la portière d'un fiacre, et, plusieurs fois, en chantant dans des cours, — quand les portiers ne me chassaient point ? Le burlesque enlacé à l'horrible !

Ecris-moi, mon ami

IV

Jacques à Jean

Ton épreuve maintenant est tout à fait sérieuse, et montre tes nobles aspirations.

Mais, je dois encore te le dire : tu t'es illusionné une fois de plus

[illegible] tifications, qui sont si bien le lot des solliciteurs de travail, que tu as fini par voir que tu te révoltais illogiquement contre la fata- [illegible]

Mais cette couronne d'épines qui t'a ensanglanté, n'a pas eu, ne [illegible] certain de ton martyre, et que chaque jour écoulé en réduisait la [illegible]

Le vrai prolétaire, lui, se voit condamné non à temps, mais à [illegible] pleure en lui, le hante partout, l'engloutit dans un état d'esprit spécial ; et justement cet état d'esprit manquait à tes souffrances ; [illegible]

[illegible]

Il te resterait un moyen de remplacer, en partie, ces lacunes : te [illegible] stérile

[illegible] l'employer, comme tu le fais déjà, en outil d'émancipation, en consacrant le tissu de ta vie, dont il te rend maître, à l'action et à [illegible] toi à tes propres yeux, à force de dévouement à l'Humanité

Henri Brissac.

FIN

L'amour d'enfant (mutant, joyeux)

Tu sais, maman, qu'au lycée on m'appelle « panamiste ». Est-ce vrai que papa a fait sa pelotte à Panama ?

Madame Deschèques

Cela ne te regarde pas.

L'amour d'enfant

Si papa va en prison, dis, est-ce qu'on ira le voir ?

Madame Deschèques

Fais vite ta commission. Tu es trop petit pour parler de ces choses.

(L'enfant sort en chantonnant : Panama ! Panama !)

Deschèques

Ah ! Pour [illegible] Dumesnil [illegible] pas le papier [illegible] tour est capable de tout. Le misérable !

Madame Deschèques

Bah ! et après ?

Deschèques

Je sais bien, parbleu. Je ne suis pas seul à avoir eu ce qu'on appelle des défaillances. Mais par le temps qui court, et avec cette odieuse liberté de la presse.... Et puis, il s'agit de cent mille francs, seulement. La somme est dérisoire. Vénal et Le Croupier se moqueront de moi. Je succomberai sous le ridicule plus sûrement que sous le mépris.

Madame Deschèques

Cent mille francs, dis-tu ? Et tu ne m'en avais avoué que cinquante ! Ah ! tu te coupes, mon cher. Serait-ce donc vrai, ce qu'on raconte ? Réponds, Deschèques, me tromperais-tu ?

Deschèques

Te tromper, moi ? Pauvre chérie ! Que dis-tu là ? La vérité, c'est que j'ai flanqué cinquante mille francs dans le journal de Forest de Bondy. J'ai [illegible]

(L'enfant reparaît avec le journal)

L'amour d'enfant

Voilà, maman. Figure-toi qu'un balayeur m'a crié : Ton voleur de papa a mis du foin dans ses bottes, mais c'est nous qui en [illegible] ?

Deschèques [illegible]

Fiche-nous la paix !

[illegible]

SCÈNE III

Deschèques, lisant le Petit Chantage

« *Une exécution* : Demain nous publierons un document qui ne laissera aucun doute sur l'indignité du député Deschèques. »

Dumesnil a le papier ! Aaron et Berzélius me tiennent ! Si je ne me paie pas d'audace, je suis flambé !

SCÈNE IV

[illegible]

M. Forest de Bondy.

Forest de Bondy

Eh bien, te voilà propre

Deschèques (narquois)

[illegible] mis dans ton journal ? N'ont-ils pas servi à faire ton élection ?

Forest de Bondy

Halte là ! Tu ne m'as remis que cinquante mille

Deschèques [illegible]

J'ai acheté de la moutarde avec le reste. C'est kif-kif. D'ailleurs, [illegible]

Forest de Bondy

[illegible]

Deschèques

[illegible] ?

Forest de Bondy

Tu t'effrayes ? C'est enfantin. Et nous qui voulions faire de toi un ministre à poigne ! Il faut renoncer à la politique, mon cher, quand on a des nerfs.

Deschèques

[illegible]

Forest de Bondy

Evidemment. Mais ne t'effarouche pas. Il va falloir s'assurer de tous les amis.

Deschèques

Nos amis ? Tu es bon, toi !

Forest de Bondy

[illegible] lègues ?

Deschèques

[illegible]

Forest de Bondy

Gageons que tu n'as jamais pris la peine de l'examiner. Hein ? Parcourons-la tous deux. Freycipnet est à terre. Il a contre lui toutes les compromissions, ce vieux à façade d'incorruptible. Machin est une canaille. Tu n'en es pas à l'apprendre, je crois. Chose est encore pis. De la crapule, et je m'y connais ! Et aussi Bernin, Mollis, Carrail, Portbuis, Leridel, Ribailleux, et celui-ci, [illegible] matière de compromission, feraient sagement d'étudier d'un peu près la loi de l'offre et de la demande. Et Purotin, et Bafouillard, et Forris, Vignet, Trabucos, Préalable, et toute cette grenouillade du Marais, où pêchent en temps utile les ministères ! Des valets, des commissionnaires à qui l'on jette un pourboire. Et cette séquelle [illegible], depuis les louis du gouvernement besogneux, jusqu'aux gros sous [illegible] prêts à recueillir, comme une moisson naturelle due à leur personnalité, les affaires qui poussent journellement sur le fumier de l'A[illegible] de tabac ! Barre-les en passant, barre-les d'un trait rouge ! Et Vénal, délabré à force d'avoir, sur son dos, sur son ventre, sur son front, accroché cet écriteau : *A vendre* ! Et cette grosse ganache de Bicloquet, et ce grand bandit de Le Croupier ! Et celui-ci encore, et encore celui-là ! Barre-les, barre-les tous, mon vieux. Ah ! je les sais sur le bout du doigt, depuis deux législatures, que je trimarde au milieu d'eux à la Chambre !

Deschèques

Du [illegible] barrés tous [illegible] pour tes [illegible] lègues

Forest de Bondy

Oh ! il y a quelques douzaines de braves gens, tout de même, perdus dans le tas ! Je m'y connais, je te le répète. Mais de temps à autre, un coup d'œil jeté sur cette liste me met du cœur à l'âme. Je me dis que je suis peut-être un petit saint. Je sens qu'il me pousse des ailes.

Deschèques

Nous aurions l'Aquarium pour nous, à t'entendre ?

Forest de Bondy

Parbleu ! J'essayais de te faire peur, tout à l'heure. Mais le beau rôle, c'est toi qui l'as ! Tu as touché et on le sait ! Tout le Par[illegible] pour peu que tu saches nier cyniquement. Apprends-toi donc à hausser les épaules, devant ta glace. La majorité t'enviera.

Deschèques

Oui, mais quand je songe que demain, dans le *Petit Chantage*, Dumesnil publiera ma lettre....

Forest de Bondy

Peuh ! une photographie de document !

Valet de chambre (annonçant)

Monsieur Dumesnil !

Forest de Bondy

Hoho ! Il a du toupet, le bonhomme. Bon ! Reçois-le. Je te laisse avec lui.

Deschèques

Je vais le faire jeter dehors !

[illegible] Dumesnil entre

SCÈNE V

Dumesnil

Inutile de me présenter, n'est-ce pas ?

Deschèques

Inutile, en effet. Vous venez chercher de l'argent ?

Dumesnil

De l'argent, [illegible] ?

Deschèques

[illegible] que voulez-vous ?

Dumesnil

Voilà : Je publierai, demain, un document accablant, qui vous intéresse.

Deschèques

C'est un faux !

Dumesnil

[illegible] le jetterais volontier au panier, si j'en avais quelque autre sous la main. [illegible] pas d'autres petits papiers plus drôles...

Deschèques

Vous [illegible] ?

Dumesnil

Oh ! rassurez-vous. Je ne tiens pas plus que ça, au fond, à vous [illegible] et je vous sais collectionneur...

Deschèques

[illegible]

Dumesnil

[illegible] je la publierai. [illegible] vous poursuivre.

Deschèques (après un silence)

[illegible] Cherchez vous-même

Dumesnil (fouillant dans le secrétaire)

Vous voulez pouvoir dire que je vous ai volé ? Soit. Hého ! La [illegible] Bontemps ; une accusation directe contre Le Croupier ; un aveu [illegible] au comptant, injures de vendus à invendables, transactions et surenchères de votes et d'opinions. Bravo, cette fois ! A la bonne [illegible] Je le disais l'autre jour à un ministre : Tout ministériel a sa tare. Seulement, il s'agit de la découvrir. Au plaisir de vous revoir, cher [illegible] *(Il sort)*

Deschèques

Bon ! Je livre Vénal, Le Croupier et d'autres, mais je suis sauvé ! *(Le valet entre.)* Que voulez-vous ? Vous écoutiez, sans doute ! Je vous chasse !

Le valet de chambre

Me chasser ? Elle est bien bonne, par exemple ! Je venais vous dire [illegible] ple ! On m'insulte dans la rue, à présent, et l'on me demande où vous avez volé l'argent de mes gages

Deschèques

[illegible]

Le valet de chambre

Bas les pattes, nom de Dieu ! Je sortirai si bon me semble !

Mme Deschèques [illegible]

Qu'y a-t-il ?

[illegible]

[illegible] lesdames de votre monde ! *(Il sort.)*

Mme Deschèques

[illegible] ses domestiques.

Deschèques

De la canaille !

Mme Deschèques

[illegible] Vénal et Bicloquet sont là, [illegible]

Deschèques

Fais-les entrer.

SCÈNE VI

[illegible]

[illegible] !

Vénal

Ce cher Deschèques !

Bicloquet

Quel fâcheux incident !

Deschèques (faisant l'étonné)

Quoi ? Qu'avez-vous ? Que voulez-vous dire ?

Le Croupier (reprenant)

Mon pauvre vieux !

Deschèques

Ah ça, vous fichez-vous de moi ?

Vénal

Mais ce document, qu'annonce le *Petit Chantage* ?

Forest de Bondy (arrivant en coup de vent)

Je vous ai vu entrer. J'accours pour vous serrer la main. Dites que pensez-vous de toutes ces histoires ?

Bicloquet (sèchement)

Très désagréables pour notre collègue

Forest de Bondy

Blagueur !

Bicloquet

Comment ?

Forest de Bondy

Je dis « blagueur ». A quand vos petits papiers, mes agneaux ?

Le Croupier

Nos papiers ?

Forest de Bondy

Oui, toi ! Le Croupier, tu n'en es plus à compter par cent mille francs. Combien de talons de chèques ? Et toi, Vénal ? Et toi, majestueux Bicloquet ? Ah ah ! Seras-tu beau quand viendra l'heure de la sellette ! Je t'entends d'ici : « Président d'assassins, je te demande la parole ! » Très Convention, et très gilet rouge, hein ? Ah ! le bon billet ! Devez-vous assez rire de la candeur de Deschèques qui se fait du mauvais sang pour une vétille ! Comme s'il existait une question du mépris ! On vit très bien sans amour-propre. Allons, législateurs, regardons-nous, et tâchons de ne pas rire ! Il s'agit, cet après-midi, à l'Aquarium, de défendre mordicus l'honnêteté parlemementaire, l'intégrité parlementaire, l'incorruptibilité parlementaire, contre [illegible] de tous les mensonges et de toutes les calomnies. Deschèques parlera. La majorité est à lui, si chacun de nos amis a le courage de voter selon sa conscience réelle. A toi la banque, Le Croupier, mon cher Maître ! Et pontons ferme ! La France, qui nous refait une virginalité à chaque législature, a les yeux fixés sur nous.

Vénal et Le Croupier

Ce sacré Forest de Bondy ! Est-il amusant !

Bicloquet, (vexé)

Amusant ? Je ne trouve pas, moi.

Forest de Bondy

Tant pis. Allons à la Chambre. Mais de la tenue, est-ce pas ? Car, voyez-vous, nous serions propres si nos visages pouvaient trahir l'état de notre âme, et si par malheur le Peuple, en passant près de nous, venait à entrevoir le joli régime qui en nous s'incarne, et à sentir combien nous empestons ! *(Ils sortent tous).*

FIN DU PREMIER ACTE

(La fin au prochain numéro)

TOUT POUR LA PATRIE!

[illegible] officieux :

« On annonçait, hier, au ministère de la marine, que le vice-amiral Vignes, préfet maritime de Toulon, très fatigué par deux [illegible] des escadres de la Méditerranée et par cinq mois de préfecture où il se trouve constamment harcelé de récriminations, a demandé à être relevé de ses fonctions.

« Nous croyons savoir que cette demande ne sera pas accueillie.

« Le poste a été offert à l'amiral Gervais, mais celui-ci l'a refusé, se réservant pour un commandement à la mer ».

Alors quoi ? Le devoir, la discipline, passent après les petites ambitions, les mesquines affaires personnelles. On veut envoyer le brave amiral quelque part et il refuse le poste, sous prétexte qu'il préfère autre chose.

Et la Patrie, qu'en faites-vous Gervais ? Des petits fromages ?

A la suite de l'incident de Champenay où deux braconniers français furent tués par le garde forestier allemand Reiss, celui-ci fut, on s'en souvient, décoré de la médaille d'honneur. La Société générale allemande pour la protection du gibier, présidée par le prince de Hohenlohe-Langenbourg, vient d'ajouter à cette distinction un présent de valeur, consistant en une carabine portant l'inscription « Pour [illegible] le courage » et une somme de 200 marcs.

A un simple pékin comme vous et moi ce double assassinat eût valu un petit voyage dans l'autre monde.

C'est un militaire, on le décore.

Je ne comprendrai jamais rien à cette logique-là. Et vous ?

Le conseil des ministres a décidé de demander un million au Parlement « pour renforcer les garnisons de Diego-Suarez et de la Réunion, en raison de la situation qui existe à Madagascar ».

On va tirer de l'argent à la nation pour faire tirer des coups de fusils. La gloire de la France l'exige... Les affaires de ces messieurs aussi et surtout.

Allons ! voyons ! nom de Dieu, soyez donc patriotes !

CORRESPONDANCE

Xavier Guillemin. — Pas mal. Mais il faut de l'actualité journalistique et non des sujets généraux.

Bourg... Sedan. — Je manque de la place nécessaire.

A. Ricard. — Trop politique. Conviendrait mieux à un journal radical.

Jollivet. — Sujet trop épineux. Mieux vaut laisser de côté ces sortes d'histoires. Vous n'en manquez pas d'autres aussi intéressantes [illegible]

Georges Lef... La Fère. — Impossible de publier des œuvres de débutants, notre cadre ne nous le permet pas. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient je verserai le montant de votre mandat aux grévistes de [illegible] Ardennes.

Callament, Marseille. — Merci de votre envoi qui malheureusement est arrivé trop tard. Les nécessités du tirage m'obligent à donner la copie dès le lundi soir.

Emile Tr... Agen. — Accepté. Vous fais envoyer le journal. Communications très courtes, à l'emporte pièce. Vingt lignes au maximum.

J. Marion. Lyon. — Excusez-moi de ne pouvoir, malgré mon vif désir, profiter de votre pièce. Mon cadre est trop restreint.

F. Lamart. Montdidier. — Je vous renvoie à mon précédent numéro. Article *Les agents provocateurs*.

Boder... Calais. — Laissez donc ces gens-là tranquilles. Le [illegible] dans un journal d'avant-garde

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 13 10 CENTIMES SAMEDI 10 MARS 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

LIBERTÉ DU TRAVAIL !



— Ainsi, ma petite, choisissez : ou vous montrer gentille avec moi, ou quitter la maison... Vous êtes libre !

AVIS AUX ABONNÉS

Le premier trimestre du CHAMBARD, échéant au 15 mars courant, nous invitons nos abonnés de trois mois à nous adresser sans retard leur renouvellement, afin d'éviter toute interruption dans le service du journal.

La Garce!

Il ne manquait plus à leur République bourgeoise que [illegible] la *Gin* dont parlait notre dessin la *Cadette*.

[illegible] le voile et se fait baptiser par le pape, Spuller et Casimir-Périer lui servant de parrains

Elle n'aura même pas attendu l'âge équivoque où la décrépitude et la désertion des clients imposent aux vieilles gardes la continence et les regrets; où, condamnée à la solitude vertueuse, la fille de joie expie sa lucrative luxure et demande au dieu d'amour, pardon d'avoir brûlé la chandelle par les deux bouts, en brûlant des cierges à Notre-Dame-de-Lorette.

Leur République n'a que vingt-trois ans! Et la voilà vieillie déjà, essoufflée, flétrie, bonne pour la pénitence, les œuvres pieuses, le tronc de Saint-Pierre! Après les soupirs alanguis dans l'alcôve où défilèrent les soudards éperonnés, les chevaliers d'industrie, les rastaquouères politiques, les faiseurs de la finance, les gueulards de cabinets particuliers, souteneurs de toutes écailles, écumeurs de cuvettes, qu'elle entretint avec l'argent du Bonhomme Populo, l'horrible mégère s'en va soupirer au fond des ténèbres louches du confessionnal et étouffer ses dernières ardeurs sous la soutane du prêtre

Qu'elle aille au tabernacle, qu'elle lave ses ulcères dans l'eau bénite, qu'elle se saoûle d'encens, qu'après avoir bu toutes les hontes et digéré toutes les ignominies, elle se bourre d'hosties et s'emplisse du vin des burettes; pourvu qu'elle disparaisse vite, pourvu que nous ne la voyions plus!

Oh! oui, qu'elle déménage au plus tôt, pour que nous puissions nettoyer la maison Qu'elle emmène à sa suite tous ses mangeurs. Cette bande marécageuse faisait grossir outre mesure le numéro du logis et dépolissait nos carreaux!

Va-t-en fille perdue! Hors d'ici paillasse à malfaiteurs, chair à curés!

Ta cadette grandit et il ne faut pas qu'elle connaisse tes d[illegible]!

Gérault-Richard.

DE GRAND-PÈRE EN PETIT-FILS

Philippe VII a fort bien fait de congédier
Ses huissiers, ses notaires.
Comme son grand papa, n'a-t-il pas un Périer
Pour gérer ses affaires?

Bruits de partout et d'ailleurs

A[illegible] en a éprouvé une qui a inspiré les plus vives inquiétudes à ses [illegible] hâte le docteur P. a ordonné l'apposition d'un emplâtre. Cette médication est connue généralement sous le nom de Pléonasme.

***

D[illegible]

***

Il est question d'emprisonner la tour Eiffel jusqu'à la première [illegible] beaux-arts... pendant l'Exposition de 1900. Cette information [illegible]

***

M. [illegible] d'Av[illegible], l'auteur de la formule rédemptrice : n'avouez jamais! Un cartouche portait cette inscription : Souvenir d'un élève reconnaissant.

[illegible]

[illegible] Chambre est décidé à envoyer sa démission... de membre de la [illegible]

***

M. Millevoye et M. Déroulède émergent de l'ombre. Ils préten[illegible]

***

[illegible]

PETITS FAITS QUOTIDIENS

DE L'AN DE GRACE 1894

Lundi. — La police continue, d'accord avec le Parquet, à tra[illegible] avec eux. Hier matin, les commissaires des vingt quartiers de Paris [illegible] au Dépôt. On avait saisi chez la plupart des numéros de la *Revolte*, du *Père Peinard*.

De graves soupçons pèsent sur le sieur X..., qu'on a trouvé [illegible]

Mardi. — Les *opérations* continuent. Trente individus viennent d'être arrêtés dans diverses villes de province. On a décou[illegible]

Mercredi. — De nouvelles arrestations ont été opérées dans la [illegible]

Jeudi. — Vingt-neuf arrestations nouvelles à signaler Un grand [illegible] vision de leur arrestation, de faire disparaître les brochures subversives qu'ils possédaient.

Vendredi. — Le gouvernement est pleinement décidé à pour[illegible] ont eu lieu la nuit dernière, suivies d'arrestations

Samedi. — A force d'énergie, le ministère se flatte de ramener le calme dans les esprits. Actuellement il n'y a pas moins de cin[illegible] précise n'ait été relevée contre eux, ils seront impliqués dans les [illegible] association de malfaiteurs. Détail caractéristiques : la plupart des pré[illegible] vernement ne saurait s'arrêter à ces vains palliatifs.

Dimanche. — Les arrestations continuent. D'autres vont avoir [illegible] venus amenés devant lui sans que les délits qui leur sont imputés [illegible] pas moins à déployer la plus grande vigueur. Déjà, elle a pu [illegible] la frontière. Encore quelques efforts et la sécurité publique sera [illegible]

Lundi. — On compte actuellement quinze cent mille arrestations. Détail caractéristique : Quinze pour cent des prévenus portent des chemises à raies rouges, quelques-uns ont été trouvés porteurs de sommes variant entre 75 centimes et 3 fr. 50. Le con[illegible]

Mardi. — Les prisons regorgent de pensionnaires. Le gouvernement demande aux Chambres les crédits nécessaires à la cons[illegible]

Mercredi — A Paris seulement, huit cent mille individus ont [illegible] tactique qu'il a adoptée. C'est ainsi que les rues jouissent d'une tranquillité inconnue jusqu'à ce jour Les passants deviennent ra[illegible]

Jeudi. — Le gouvernement est décidé à aller jusqu'au bout.. Le Czar vient de se rallier officiellement à la République C'est [illegible]

Vendredi. — L'ordre règne Les honnêtes gens sont rassurés [illegible]

Samedi. — Une erreur regrettable, mais qui s'explique par le [illegible] Gousset, directeur de la Banque d'Empoigne, dont le récent krach de 1,200 millions a causé quelque bruit, a été arrêté au moment [illegible] le ministre de l'intérieur Raynal, il a été relâché presque aussitôt. Le cabinet [illegible] M. Carnot lui ont [illegible]

Dimanche. — La police est sur les dents. Elle prendra aujourd'hui un repos bien mérité.

Lundi — M. Carnot vient de prendre le titre de geolier des Français. M. Raynal a reçu celui de garde-chiourme [illegible] verrou national.

Et cætera!!!

Se frapper la poitrine, en pleurant comme un veau,
Solliciter du Pape indulgence plénière :
Voilà ce que Spuller, bon Français de Bavière
Nomme l'esprit nouveau

DERNIÈRES DÉPECHES

VIENNE (*minuit*). — Le *Fredainebtague*, organe de la cour, [illegible] M. François Joseph, y voit le gage certain que la reine d'Angleterre serait favorable à l'alliance franco-turque.

COPENHAGUE (*minuit et demi*). — Mlle Mélie d'Orléans, [illegible] dre III a présentement besoin de 600 millions de roubles et qu'il compte sur la France. En retour il promet d'envoyer à Pâques ou à la Trinité, son fils le czarevitch prendre des bains à Nice. [illegible]

ROME (1 *h. matin*). — Le Pape a envoyé un bouton de sonnette électrique à Mme Carnot, en compensation de la rose d'or qui a été effeuillée par les élèves de la chapelle sixtine.

BARCELONE (2 *h. matin*). — Mme la duchesse d'Uzès télégraphie à Arthur Meyer : Les Espagnols ont déchargé sur moi un [illegible] d'autres.

LE CAIRE (3 *h. matin*). — Le duc d'Orléans vient de quitter Port-Saïd à destination de Porc-Salé

TRAVAIL E

L'Ordre assure le li

UNE FOURNÉE PARLEMENTAIRE

(Suite et fin)

ACTE II

Au Palais Bourbon. — Le salon de la Paix, vers trois heures de [illegible]

SCÈNE PREMIÈRE

Le rideau se lève sur l'arrivée du président de la Chambre, passant entre le piquet d'honneur qui fait la haie. Tambours et clairons Puis les soldats se retirent.

Premier journaliste

Eh bien? Ça va être « aux pommes », tout à l'heure?

[illegible]

Oui, on pourra s'en payer des tranches.

[illegible]

Est-il [illegible]

Premier journaliste

On l'assure. Il est décidé à mettre carrément les pieds dans le plat.

[illegible]

[illegible] grement sale

[illegible]

Oh ! nous n'avons pas à faire les dégoutés...

[illegible]

[illegible] pénible

[illegible]

[illegible] professionnels de la corruption parlementaire. C'est la putréfaction bourgeoise qui beurre nos tartines.

[illegible]

Si encore elle les beurrait copieusement!

[illegible]

Sachons être philosophes. Ne sommes nous pas des artistes?

Deuxième journaliste

[illegible] — comme l'argent.

Troisième journaliste

Moi, je lui trouve au contraire une étrange odeur, à l'argent qu'on glane ici.

[illegible]

Question d'habitude! Vous êtes jeune Vous vous y ferez.

Troisième journaliste

Je l'espère bien.

Premier journaliste

Et vous savez, il y a gros à gagner, par ces temps de panamisme.

Troisième journaliste (avec enthousiasme)

Vraiment?

[illegible]

Oui. Nous vous apprendrons le truc. C'est l'affaire de quelques jours. Ah ! mon cher confrère! Vous arrivez en temps heureux. Si vous aimez la noce, vous n'avez qu'à parler. On a mis des chéques partout.

Troisième journaliste

Je croyais, au contraire, que la prodigalité panamiste était à [illegible]

[illegible]

[illegible] cinq louis?

[illegible]

Ma foi ..

Deuxième journaliste

[illegible] la Paix, un des membres de la majorité. Abordez-le carrément, familièrement, par exemple. Ces gens-là aiment à être tutoyés; ils ont des âmes de domestiques. Et tapez lui sur le ventre, comme si vous aviez gardé Reinach avec lui. Tout de suite vous le verrez [illegible] de gourmandise. « Ah! lui direz-vous, je vous vois joli! En avez-vous fait, de ces accrocs, à votre mandat législatif! Vrai, mon [illegible] imprudences. C'est bien maladroit ». Dites lui cela, et vous trouverez immédiatement, comme par miracle, un billet bleu au fond de votre poche. Et n'ayez aucune crainte. A force de recevoir [illegible]

Troisième journaliste (riant)

Ah bien! Je croyais connaître le Parlement. Je m'apercois que je m'abuse.

[illegible]

Connaître le Parlement? L'étrange prétention! Le Parlement, [illegible]

[illegible]

Oui. C'est le grand water-closet de la politique. On s'y assied et l'on y digère.

Troisième journaliste

Et s'y essuie-t-on, quelquefois?

Deuxième journaliste

[illegible]

Troisième journaliste (rigolant)

Ah ah.

Deuxième journaliste

Pourquoi faites vous « ah ah! »? Gardez vos rires et vos étonnements pour tout à l'heure. Vous allez assister à la glorification d'un panamiste.

[illegible]

Deschèques? Mais c'est une canaille!

[illegible]

[illegible] bien jeune en journalisme. Venez vous ici pour y célébrer les [illegible] sympathique. Sinon, dansez la gigue devant le buflet, et serrez-vous la sous-ventrière. Honnête homme ne rime pas à majorité

[illegible]

[illegible]?

Deuxième journaliste

Eh mais! Les rimes abondent! Vous pouvez, en tout cas, choisir [illegible]

[illegible]

[illegible]!

Premier journaliste

[illegible]

SCÈNE II

[illegible]

[illegible] couloirs

Forest de Bondy

C'est çà promenons-nous. (*Le Croupier*, *Vénal* et *Bicloquet* [illegible]

Premier journaliste

[illegible]

[illegible]

Je n'ai pas à croire, mossieu! Un représentant du peuple ne saurait faillir. Jusqu'à plus ample informé, je réponds de Deschèques comme de moi-même

[illegible]

Bien dit. Les calomnies, nous nous en foutons!

[illegible]

E quand aux calomniateurs, qu'ils prennent garde! Il y a encore des juges à Paris - et des juges qui savent faire bonne besogne.

[illegible]

Bravo! (*Rumeur dans plusieurs groupes*).

[illegible]

Oui, messieurs, bonne et prompte besogne. C'en est trop, à la fin. Oser s'attaquer à des hommes qui, vouant leur vie à la République, ont tout sacrifié pour sa grandeur et sa prospérité!

Premier et deuxième journaliste

Bravo! bravo! (*Rumeur plus grande*).

Forest de Bondy

Mais vous allez voir, monsieur, vous allez entendre comment un diffamé défend son honneur. Il faut que la séance d'aujourd'hui compte dans les fastes du parlementarisme Il faut que nous nous séparions au cri de « vivent les honnêtes gens! ».

[illegible]

Bravo! bravo! bis! bis! (*Murmures d'hostilité*).

[illegible]

Alors, c'est à Deschèques que vous en avez?

Dumesnil

A tous Puisqu'il est entendu que je suis un infâme, n'est-il pas naturel que je cherche à me constituer une famille?

Premier journaliste

Tiens! Voici cette bonne vieille saloperie de père Freyciponet Demandons lui donc ce qu'il pense

[illegible]

[illegible] *abordant* Bonjour, monsieur le ministre.

[illegible]

Bonjour, mon cher monsieur. Et que dit-on? Quelle est la diffamation du jour? Ah! mes trente années de dévouement à la République trouveront-elles grâce devant l'audace des diffamateurs?

Forest de Bondy

Je salue notre grand Freyciponet, l'incomparable généralissime.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

L'organisateur des prochaines victoires!

Premier et deuxième journaliste

[illegible]

Freyciponet (*feignant l'émotion*)

Merci, mes amis, merci.

[illegible]

Il se tient bien, le vieux cynique.

Deuxième journaliste

J'te crois! C'est Forbans qui lui a donné des leçons.

[illegible]

[illegible]

Quatrième journaliste

Et de Mazas.

[illegible]

Mazas ou le Capitole. Si Deschèques n'est pas à terre ce soir, il [illegible]

Premier journaliste

Bon! Voilà Joseph!

Troisième journaliste

Lequel?

[illegible] CAPITAL



[illegible]re jeu des intérêts.

Deuxième journaliste

Celui du ghetto, parbleu !

Quatrième journaliste

La ménagerie s'emplit.

Joseph (souriant comme un ouistiti)

Bonjour, messieurs. Je craignais d'arriver en retard. Bonjour, Deschèques. Il paraît que vous interpellez ?

Deschèques

Oui, mon cher collègue. Ce n'est pas vous, je pense, qui me désapprouverez ?

Joseph

Non, certes. Et si vous avez besoin de moi et de ma grande éloquence. . *(Bas).* Vous savez, je précède mon beau-père, le baron... Il aurait à vous parler.

Deschèques (faisant la grimace)

Ah ? Vraiment ? *(A part.)* Jolie famille !

(Arrivent de nombreux députés : Joyeux, Cumulard, Alablague, Patelin, Têtaclaque, Barillot, Grandmec, Préalable, etc... Des groupes se forment. Conversations agitées. Les mots « chéquards » « Panama », « voleurs », reviennent sans cesse).

Premier journaliste

Quelle bande !

Deuxième journaliste

Je me demande à quoi passent leur temps les gendarmes.

Premier journaliste

Fameux coup de filet, pourtant, et tout indiqué !

Un député (sortant de la salle des séances)

Le président va lire la demande d'interpellation.

Vénal

Entrons, alors.

Forest de Bondy

Oui, entrons appuyer notre ami Deschèques, contre les calomnies d'un misérable !

Joseph

Entrons défendre l'intégrité parlementaire, contre les manœuvres des sans-patrie et des révolutionnaires !

Tous (en chœur)

Entrons ! Entrons ! Entrons !

Premier journaliste

Et nous, montons aux tribunes de la presse.

Deuxième journaliste

Oui, allons assister au repas des animaux.

SCÈNE III

Un huissier du Palais-Bourbon, en aparté

M'est avis qu'il va souffler un vent de tempête, là-dedans. Tous ces gens-là me paraissent ne pas avoir la conscience bien tranquille. Ils vous ont de ces figures ! Sûrement ils doivent redouter quelque chose. Mais quoi ? Ils s'entendent comme larrons en foire. Le meilleur ne vaut pas un sou de plus que le pire. Moi, qui les écoute bavarder sans [illegible], sans être suspecté, je suis parfois pris de peur. Je m'imagine être dans quelque caverne de brigands, le soir, au moment du partage du butin. Dans leurs conversations, il est question de tout, excepté, naturellement, de leur devoir, des intérêts de la France. Ah ça ? Pourquoi suis-je ici ? J'y dois saluer des hommes que je méprise. On m'oblige à être le valet d'une assemblée de coquins. Ai-je seulement les miettes de leur table ? Ils vivent largement, à pleine ventrée de budget, et je végète en leur faisant des courbettes. Autant vaudrait vider des pots de chambre ! Vrai ! il est grand temps que ça finisse. Je suis du peuple. J'ai hâte de voir le grand chambard. Ah ! qu'un vent de tempête y souffle donc, dans cette turne infecte, et que vienne l'heure où les mains des gueux s'abattront sur les cous de ces satisfaits. Nous saurons bien, alors, nous venger de leurs années d'insolences, et faire expier à leur orgueil toutes nos haines et toutes nos humiliations !

Premier journaliste (désignant deux individus qui entrent)

Encore de nouveaux arrivants ! Cette fois, c'est Berzélius et le baron. De plus en plus chouette !

Deuxième journaliste (qui vient de s'informer)

Il paraît que ça chauffe, en séance !

SCÈNE V

Un député, puis plusieurs autres, surgissant de la salle des séances. (Ils [illegible])

Premier député

L'interpellation est magistrale ! Deschèques demande que quiconque osera mettre en doute l'honneur des élus du pays, soit sur le champ arrêté et emprisonné.

Quatrième journaliste

Pourquoi pas la Cour martiale ?

Un deuxième député (admirant)

Superbe, Deschèques ! Il a paraphrasé le mot de Gambetta : « La diffamation, voilà l'ennemi ! » Le centre applaudit à tout rompre.

Premier journaliste (hurlant)

Vivent les chéquards !

Un troisième député (se précipitant vers un groupe)

Magnifique ! Incomparable ! Deschèques déclare que ce sont les socialistes, les démagogues, qui répandent la calomnie. Il fait appel au sang-froid et à l'énergie du gouvernement.

Un quatrième député

A la bonne heure ! C'est ce qui s'appelle river un clou ! Deschèques énumère les services qu'il a rendus à la République, aux côtés d'hommes comme Vénal, Bicloquet et Le Croupier. Joseph en pleure d'attendrissement.

SCÈNE VI

Les portes de la salle s'ouvrent avec fracas, et le flot des députés se précipite, inondant la salle. Acclamations vociférantes.

Forest de Bondy

C'est un triomphe sans précédent ! Deschèques a fait justice des maîtres-chanteurs qui se jouent des réputations politiques ! Deschèques est un grand homme !

Autre député

Un puissant orateur !

Autre député

Un maître ! Notre maître à tous !

Voix multiples

Bravo ! bravo ! bravo !

Deschèques
(Apparaissant dans un cercle de panamistes enthousiastes)

Messieurs, contentez-vous de crier avec moi : Vive la République des honnêtes gens !

Voix multiples

Bravo ! bravo ! bravo !

(Des groupes nombreux se forment. Les journalistes supplient Deschèques de se laisser interwiever. Le Baron et Berzélius vont à lui.

Le Baron (cauteleux)

Cher monsieur Deschèques...

Berzélius (ironique)

Mon cher député...

Deschèques

Quoi ? Qu'y a-t-il ?

Le Baron

C'est la petite note...

Berzélius

Le petit chèque... Vous savez ?

Deschèques (inquiet)

Que voulez-vous dire ?

Le Baron

Eh mais ! Les cent mille francs. Vous niez avoir touché pour Panama, c'est probablement que vous considérez vos cent mille francs comme un prêt personnel

Berzélius

Un petit prêt d'ami.

Deschèques (agacé)

Soit. Nous verrons ça !

Le Baron

Bien, mon cher monsieur. Joseph se chargera d'ailleurs de vous rappeler ce compte. *(Ils s'éloignent).*

Deschèques (seul)

Plus souvent que je te les rendrai, ces cent mille francs ! Mon interpellation vaut bien ça.

RIDEAU

ACTE III

Le cabinet de travail de Deschèques, tel qu'au premier acte. Deschèques va et vient, l'air anxieux.

SCÈNE I

Forest de Bondy (entrant en coup de vent)

Nous sommes perdus ! Le *Petit Chantage* publie ta lettre, ainsi que des documents écrasants sur Vénal, Le Croupier, Bontemps et Barillot. L'émotion produite est considérable !

Deschèques

Dumesnil m'a roulé ! Je suis foutu !

Forest de Bondy

Comment ? Est-ce donc toi qui as livré ces papiers à Dumesnil ? Tu es complet, mon gaillard ! Salaud !

Deschèques

Tu récrimineras plus tard. En attendant, il faut aviser. Je te l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Si je tombe, tu tombes. Arrange-toi.

Forest de Bondy

Tu es un cochon ! Je te lâche !

Deschèques

Un cochon ? Et toi donc ? Je n'ai qu'un mot à dire, et tu passes en cour d'assises pour faux, abus de confiance et escroqueries. Tu as détroussé un par un tous tes électeurs !

Forest de Bondy

En tout cas, je ne suis pas un panamiste, moi ! Je ne suis pas un chéquard, moi !

Deschèques

Non. Tu es trop crapuleux pour avoir le coup d'œil des grandes affaires. Tu te compromettrais pour cent sous.

SCÈNE II

Vénal et le Croupier (Ils entrent et courent à Deschèques, poings tendus)

Vénal

Misérable ! Misérable !

Le Croupier

Voleur ! Voleur !

Vénal

Nous aurons ta peau !

Le Croupier

Tu ne sortiras pas vivant de nos mains !

(Pugilat général. Forest de Bondy se jette entre les assaillants)

Forest de Bondy

Eh bien ? Qu'est-ce que ça signifie ? Des coups de poing, maintenant ? Qui disait donc que les loups ne se mangeaient pas entre eux ? Un peu de sang-froid, que diantre !

SCÈNE III

Madame Deschèques (affolée)

Grand Dieu ! Grand Dieu ! La foule assiège l'hôtel ! On crie mort aux panamistes !

(Violentes rumeurs au dehors)

Deschèques

C'est la fin de tout. A quoi bon vous en prendre à moi ? Cela changera-t-il votre sort ?

Vénal

Gredin !

Le Croupier

Fripouille !

Forest de Bondy

C'est entendu. Nous sommes en famille. Gredins et fripouilles, c'est [illegible] et compagnie. Mais pendant ce temps là, la rue gronde, et je ne tiens pas à être écharpé.

Deschèques

Si je me montrais au balcon ? Un discours un peu habile ne nous tirerait-il pas d'affaire ?

(Cris grandissants. A mort ! à mort !)

Forest de Bondy

Hum ! Douteux. J'aurais plus confiance en la police.

Madame Deschèques

Vous avez raison. Je vais téléphoner à la préfecture. *(Elle sort).*

SCÈNE IV

Le socialo

Pas de domestiques ? Alors, je m'annonce moi-même. Vrai, on entre ici comme dans un moulin.

Deschèques

Que voulez-vous ?

Le socialo

J' suis l' déménageur. On m'a dit comme ça qu' fallait déménager la boîte. Et pour lors, j' venais voir par quel bout fallait commencer.

Deschèques

Laissez-nous tranquilles. Vous n'avez rien à faire ici.

Le socialo

De quoi ? Oh la la ! En v'là t'y des manières ! Que j' vous déménage aujourd'hui ou demain, c'est blanc bonnet et bonnet blanc. Y a là, en bas, tout un tas de copains qui m' donneront un coup de pouce. Et hardi donc les gas ! La turne s'ra bientôt vide. C'est bien vous monsieur Deschèques, hein ? Ah ! mon vieux chéquard ! En avez-vous boulotté, de c'te bonne galette ! Allons, décanillez d'ici, vous et vot' clique ! J' suis l' déménageur ! C'est aujourd'hui le jour du chambard ! Allons, vous tous, avec vos sales figures ! Foutez-moi le camp, nom de dieu ! De quoi ? Ça vous r'nifle ? De rudes sales bougres, encore, vous !

SCÈNE V

Madame Deschèques

Voici la troupe ! On va charger la foule !

Le Socialo

La troupe ? C'est donc leur police, alors ? Ah bien ! J'vas p'têtre être obligé de crier : « Vivent les voleurs » à présent. Bonsoir, messeigneurs ! L' déménageur y r'viendra demain. Vous êtes encore les maîtres pour un jour. N'empêche que, comme dirait mossieu Wilson, le plus honnête homme de vot' bande : « Des canailles ! Vous êtes tous des canailles ! » *(Il sort.)*

RIDEAU

« Chambard » en Province

DANS L'AUDE

A l'élection sénatoriale qui vient d'avoir lieu à Carcassonne entre M. Rivals et le Youpin Mir, Turrel, porte queue du youpin, a été vertement mis à sa place par un délégué sénatorial, le citoyen Albert, ancien candidat socialiste aux élections de l'Ariège.

A la formation du bureau central, on discutait sur le nombre et la position des sections de vote.

Turrel embêtait tout le monde par ses clameurs, lorqu'Albert lui dit :

— Mais enfin, Turrel, aurez-vous bientôt fini de nous scier le dos ? Allez donc à la Chambre dire que les [illegible] n'ont ni nos coutumes ni nos mœurs [illegible] sur les vins de Grèce et de Turquie. Mais de grâce, laissez-nous [illegible] former nos sections de vote, sans nous [illegible] l'épine dorsale !

— Je ne vous parle pas, M. Albert, répondit Turrel de plus en plus agité.

Et il tourna le dos.

Le citoyen Albert répliqua :

— Et moi je vous parle, Turrel, bien que vous n'en valiez pas la peine, mais par devant, et non par derrière. Tournez-vous donc, je vous prie.

Inutile d'ajouter que la foule a souligné de ses rires et de ses applaudissements la spirituelle réponse du jeune et vaillant socialiste, et que Turrel n'a eu qu'à se retirer « honteux comme un renard qu'une poule aurait pris ».

CORRESPONDANCE

R. P. Oyonnax. — Votre idée est ingénieuse et elle a séduit tous les camarades que j'en ai entretenus. Seulement, vous ne réfléchissez pas que chaque porteur de l'emblème se trouverait désigné personnellement aux rigueurs policières. Ce serait le massacre en détail au lieu du massacre en tas. Commission faite à P. Bastin qui vous répondra lui-même.

L. P. Albi. — J'accepte votre offre. Veuillez prendre note que vos communications devront être excessivement courtes et porter non sur les faits politiques en général, mais sur des incidents particuliers, avec l'allure comique et satirique. Ridiculiser nos ennemis, voilà le but à atteindre. La copie devra me parvenir mardi matin, au plus tard. Pour la carte, nous verrons plus tard, je n'en ai pas en ce moment, et je doute fort qu'elle puisse vous être d'aucune utilité.

Pernelle. Orbais-l'Abbaye. — Mon cher camarade, j'ai reçu. Le temps me manque pour vous répondre directement et je vous demande de m'excuser.

E. Tr. Agen. — Avez-vous reçu ?

Un rigolo. Lézignan. — Adressez-vous au vendeur qui peut augmenter son envoi.

Lef. La Fère. — J'ai remis le montant de votre mandat au citoyen J.-B. Clément pour les grévistes de Deville.

Labour. .. — Il m'est matériellement impossible d'insérer. Vous voyez par vous-même comme je suis à l'étroit.

Ivan VI. Montluçon. — Vous avez raison. Sujet scabreux, que vous avez, d'ailleurs, superbement traité. Par le temps qui court, il faut y regarder de bien près, si l'on veut conserver la vie au journal.

Henri Alay. — Le mot de la fin est bien trouvé. Rimes insuffisantes, surtout pour un sonnet qui doit valoir « tout un long poème ».

C. Fouché. — Nous ne faisons que de la satire et votre publication échappe à notre genre.

G. Marion, Lyon. — Trop de vers ! trop de vers ! le format du *Chambard* n'y suffirait pas.

Irma G., Lyon. — Excellents sentiments, mais vous pouvez voir qu'il m'est impossible d'insérer.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

DEUXIÈME ANNÉE — Nº 14 [redacted] SAMEDI 17 MARS 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperre, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :

UN AN	6 »
SIX MOIS	3 »
TROIS MOIS	2 »

18 MARS



« . . .
ELLE AURA SA REVANCHE
VIVE LE SON DU CANON ! ».

LA CARMAGNOLE

Quand viendra la Belle...

[illegible]

... bscure ... la vie d'un [illegible]

[illegible] effort contre l'env[illegible] affront [illegible]

Enfin, suprême angoisse, la République elle-même, sortie tout armée des entrailles du Peuple, semblait condamnée à la mort. Tant de luttes, tant de martyres, tant de sang allaient être perdus.

Paris se dressa et fit s'évanouir la nuée d'oiseaux sinistres prêts à s'abattre sur le cadavre de l'Aimée.

Le soleil flamba au ciel, les arbres verdissants eurent des explosions de sève et de bourgeons. La même foi en l'avenir embrasa la nature entière. Choses et gens pous[illegible]

La Commune était faite : la réaction capitulait : les traîtres au Peuple et à la Patrie s'enfuirent vers quelques coins obscurs pour y préparer leur revanche.

[illegible] vibration la Grande Ville et la France unies, nécessitent [illegible] pour être fréquents. Ils ne peuvent sortir que d'une agonie. Mais plus celle-ci aura été atroce, plus le retour à la santé sera vigoureux et vainqueur.

L'agonie de Paris avait été longue ; encore un peu et la [illegible] de cette fête universelle. Il crut à la bonté, à la justice, à l'amour.

[illegible]

Et la Commune, à son tour, enfanta la République.

[illegible]

A peine si le cœur bat. Torpeur, lâcheté, dégoût, mau[illegible] qui vient ? Allons-nous faillir à l'avenir ?

[illegible] prêtre, pour qu'il administre ce demi-cadavre. Ils contemplent béatement leur œuvre de décomposition. Ils [illegible] défunte leur sourit...

[illegible] appelle à la revanche.

Allons, citoyens, réveillez-vous ! Le soleil vous convie [illegible] bien qu'ils vous ont volé ! Sus aux pillards, aux maltraiteurs ! Aimez-vous les uns les autres, pour mieux haïr ces [illegible]

[illegible] se tariront plus ; vierges ! votre [illegible]

Gérault-Richard.

P. S. — J'ai le grand p[illegible]

AU TEMPS DE LA COMMUNE

Souvenir d'un vieil insurgé

[illegible] rare, a su garder cette activité et cette indépendance, nous raconter les événements auxquels il fut mêlé.

[illegible] ...gard qui me mit der[illegible] ...voulut que celui-ci [illegible] ...la peine à le c[illegible]

[illegible]

Les notes que l'on va lire, ont été prises sur le vif, je devrai [illegible]

[illegible]

G.-R.

CE QU'ON RACONTE TOUT BAS

[illegible]

Raynal voulut appeler son attention sur ce qui se disait à la [illegible]

— Malheureux ! s'écria Spuller, ne le réveillez pas, il dirait une [illegible]

[illegible]

[illegible] Pu[illegible]

[illegible], lui demanda-t-il, que vous avez eu jadis les [illegible] religieuses que nous, socialistes athées ?

[illegible] recula épouvanté.

— Parfaitement, reprit Coutant, avant d'adorer les saints du [illegible]

[illegible]

— Avez-vous mesuré la portée de vos paroles ?

— Ma foi, non, répondit le noble et intelligent animal, je n'avais [illegible]

SIMPLE COMPARAISON

Voilà huit jours qu'un attentat à la dynamite a été commis [illegible] n'est pas encore question de toucher à une seule des libertés [illegible]

[illegible] République est la pire des monarchies.

RIMES SOCIALISTES

X

LA MORT DE DELESCLUZE

Delescluze avait dit :
— Puisque sous leur drapeau
[illegible]
J'ai, moi le vieillard qu'on respecte et qu'on aime,
[illegible]

Puis il avait écrit ceci :
— Ma bonne sœur,
Je ne veux ni ne peux aux mains de l'oppresseur
[illegible]
Si je pars avant toi qui, toujours douce et bonne,
M'as tout sacrifié. Mais, vois-tu bien, je sens
Qu'après tant de combats et d'efforts impuissants,
Il ne me reste point, brisé par la tempête,
[illegible]
Je t'embrasse et je t'aime. Avant de m'endormir,
[illegible]
Hélas, depuis la mort de notre pauvre mère,
Je n'avais plus que toi de famille. Ton frère
Te bénit. Je t'embrasse encore en te quittant.
Adieu. Je t'aimerai jusqu'au dernier instant.

Alors il prit sa canne et, grandi par son rôle,
Il roula gravement autour de son épaule
La grande écharpe rouge éblouissante à voir ;
Puis, pour aller mourir, pour faire le devoir,
Pensif, le front baigné de lueurs sidérales,
Il entra lentement dans l'ouragan des balles.

O cachots de Belle-Isle, ô pontons des proscrits,
O prisons de la Corse, ô bagne qui le pris,
Traînant à ses deux pieds le boulet et la chaîne,
Cellules de Mazas et soleils de Cayenne,
Mer qui battait un vent d'exil et de malheur,
Vous tous, ô vieux témoins de sa vieille douleur,
Regardez-le devant l'ardente fusillade,
[illegible]
Delescluze attendait les balles gravement,
Et le canon grondait de moment en moment ;
Et ceux qui dans un coin râlaient leurs derniers râles,
Éblouis, saluaient avec leurs têtes pâles.

Lui, debout
Et calme, souriait à la Mort.
Tout à coup
Il tomba.
Les clairons rugirent ; la fournaise
Flamboya ; tu grondas sous le ciel, Marseillaise !
Et, dans la nue errante, où le tonnerre dort,
L'Histoire frissonna.
Delescluze était mort.

Clovis Hugues.

NOTES D'HISTOIRE

[illegible]

— Bien que Deschanel soit l'orateur à la mode, je lui préfère [illegible]

— Voulez-vous un moyen d'écarter de vous Raynal et autres [illegible]

[illegible] milles, il porte à droite.

Au bout de la Plume

[illegible] disposée à tenir un de ses engagements, celui relatif à la suppres[illegible] ... produit un, personne ne croit à sa sincérité.

[illegible]

* * *

[illegible] Tout s'est arrangé, mon gendre !

[illegible] bonne ville de Paris.

* * *

A propos de raffineur, le jeune Max Lebaudy fait annoncer par [illegible]

Décidément, il n'y a pas qu'aux petites dames que le protégé [illegible]

* * *

[illegible] cer une nouvelle production. C'est intitulé : *Sous la botte prus*[illegible]

* * *

[illegible] à des manifestations.

Jusqu'à la nuit les sergents de ville ont été réduits à battre la semelle à défaut d'honnêtes gens.

Vers trois heures, Raynal est arrivé en voiture, sa vue seule a suffi à disperser les rares et craintifs badauds que ce déploiement de [illegible] et déconfits.

* * *

[illegible]

* * *

[illegible]

— Quand X... lance un trait, sou[illegible] qui le lui a fait.

UN PLACEMENT DE PÈRE DE FAMILLE

Avis à la petite épargne. — Une bonne occasion pour qui désirerait gagner beaucoup d'argent à ne rien faire. — Lisez, jugez, et... payez !

Un philosophe célèbre, à moins que ce ne soit un équarisseur, a dit, un jour qu'il voulait enrichir la prospérité d'un proverbe : Il faut tirer parti de tout.

[illegible] sans cesse croissant, à tel point qu'il est devenu incalculable, des [illegible] pourrait se flatter d'être à l'abri des exploits policiers, surtout s'il n'a jamais commis le moindre délit.

[illegible] la Nouvelle-Calédonie [illegible]

Et ce remède c'est [illegible]

L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LA POLICE

Société anonyme au capital de deux millions de francs divisés en 8 millions de parts, à 25 centimes pièce

Comme on le voit, c'est la fortune et la sécurité mises à la portée [illegible] majorité ministérielle.

Manière de s'en servir

[illegible] prime acquittée aura droit à une indemnité en cas d'arrestation. [illegible]

Néanmoins nous croyons devoir faire une dérogation à ce prix en [illegible] sieurs jouissant de la plus parfaite considération, courent en effet moins de risques que les autres citoyens français.

[illegible] du genre de celles sus-mentionnées, paieront seulement cinq cen[illegible]

Il va de soi que les honorables membres de la majorité, de la [illegible] tellement dérisoire que nous osons à peine l'énoncer.

Ils ne paieront pas vingt-cinq centimes, oh non ! Ils ne paieront pas vingt-quatre centimes, oh ! que nenni. Encore moins vingt ; [illegible]

[illegible]

Jamais, jamais, au grand jamais on n'aura vu ça ? pas même [illegible]

Nous assurons trois ministres, trois agents de police, trois dé[illegible]

[illegible] centime !
Qui en veut ? Ne parlez pas tous à la fois

Avantages : secours, rentes viagères, protection de la veuve et de l'orphelin

A partir de son arrestation, l'assuré touchera une indemnité [illegible] des plaintes.

Pendant tout le temps de sa détention la même pension lui sera fournie, moins le tabac qui serait alors *fumé* — c'est le cas de le [illegible]

Les femmes et les enfants qui auront été assurés toucheront [illegible] francs.

Conclusion

Comme on le voit, c'est la sécurité du lendemain que nous offrons à nos compatriotes, dans ces temps où elle est si compromise [illegible] ne nous dissimulons pas la gravité de cet obstacle, aussi voulant rompre avec la coutume, nous n'accepterons aucun versement en espèces, jusqu'à ce que les deux millions de francs soient souscrits.

[illegible]

Mais comme elle ne sera ni la première ni la dernière, nous [illegible] pas à cela près.

Une dernière recommandation : Il serait impardonnable de confier à la poste, service de l'État, les souscriptions ; M. Raynal [illegible] augmenterait nos charges et porterait un coup fatal à notre entreprise. D'un autre côté, il nous est impossible de les recevoir [illegible] sité de la canaillerie de nos gouvernants.

Comment faire ? Nous y réfléchirons et donnerons aux lecteurs du *Chambard* une prompte solution, si M. Raynal nous prête vie et liberté, sans trop gros intérêts, ce qui nous étonnerait de la part d'un ancien prêteur à la petite semaine.

Pour le futur conseil d'administration, — de la future *assurance mutuelle contre la police*, le futur président :

Zutaka-Zi-Mir

[illegible]

COURRIER DES SALONS

Le grand monde, un moment intimidé par les révélations faites à la Chambre sur ses rapports avec les dynamiteurs, reprend sa [illegible] préfet de police, vient de réouvrir ses salons, qui diffèrent de ceux [illegible]

[illegible] avec tant d'ardeur à resserrer les nœuds de l'alliance franco-russe, disait l'autre jour à une réception de M. Casimir-Périer :

— M. le ministre des affaires étrangères, n'est-il pas ridicule d'exiger des femmes qu'elles restent étrangères aux affaires ?

A quoi le petit fils du grand homme, répondit avec cette cour[illegible]

— En effet, chère madame, chacun a les siennes.

[illegible] blique française. Le jour de l'anniversaire de sa naissance, s'il faut en croire le *Figaro*, il a offert un dîner solennel au prince [illegible] hauts dignitaires de l'Empire y assistaient.

[illegible] vent manquer de souscrire d'enthousiasme à l'emprunt russe. C'est pour nourrir les prétendants !

M. Carnot a télégraphié au tzar pour le féliciter d'être né il y a quarante-deux ans. Le tzar a remercié M. Carnot.

La France respire ! si elle ne transpire, déjà. Toutes ces fumisteries finiront bien, en effet, par la faire suer.

COQUILLES ANCIENNES & NOUVELLES

Du *Journal Officiel* « Par *dérision* en date du [illegible] mars M.,.... a été nommé consul de première *chasse* ».

Extrait d'un fait-divers paru dans le *Temps* : « Un cultivateur de Trépigny-les-chaussettes, surpris par l'orage a été foudroyé sous un *compter* ».

Du même « l'anarchiste Leauthier a été condamné aux travaux *forgés* à perpétuité ».

Du *Journal des Débats* : « Le général Saussier, gouverneur militaire de Paris a passé une revue de *bétail* »

Emprunté à la future biographie de l'illustre Deschanel. « Le [illegible] fallait mettre, puisque M. Deschanel se pommade avec soin, et... qu'il arrive).

[illegible] une note qui commence par ces mots : M. le Garde des sceaux est *risible* tous les jours ».

Oh ! oui, il est même grotesque.

Relevé les amusantes coquilles que voici dans les journaux de l'[illegible]

[illegible]

Mme Carnot qui était fort malade voici quelques jours, va beaucoup mieux aujourd'hui. Elle commence même à se laver (*lever*).

On se souvient que M. Peyrouton a été dévoré (*décoré*) par M. Raynal.

M. Pierre Blanc, le vénérable député de la Savoie, s'est alité [illegible] persiste.

Autre amusante coquille d'un grand journal opportuniste :

Ce journal parlant de la prochaine manifestation du 1er mai, donnait la liste des membres de la Commission exécutive. L'auteur de l'article avait, sur épreuves, écrit cette mention : « *Il faut guillemetter toute cette liste* ».

Grande a été sa stupéfaction de lire, en bonne place : *Il faut* [illegible]

Le typo avait mal lu.

PAROLES D'AUTREFOIS

[illegible] pureté de sa vie, a été condamné à deux ans de prison. C'est décidément un prix fait : Breton deux ans, Grave deux ans.

Son défenseur, Me Saint-Auban a prononcé une admirable plaidoirie, faite d'éloquence et d'érudition.

[illegible] Auban a prouvé que ces délits de pensées avaient été commis dès longtemps, par les personnages les plus illustres. Et il a cité des [illegible] philosophique qui vaudraient aujourd'hui à leurs auteurs, les [illegible] pour que les camarades du *Chambard* en fassent leur profit :

La société bourgeoise

« Nous disons que votre société n'est pas même une société, qu'elle n'en est pas même l'ombre, mais un assemblage d'êtres [illegible] au gré de vos caprices, un parc, un troupeau, un amas de bétail humain, destiné par vous à assouvir vos convoitises. »

[illegible]

« Et quelle société que celle qui a, à ce point, pour base la disproportion et l'injustice ? Ne serait-ce pas le cas de tout prendre par les quatre coins et d'envoyer pêle-mêle au plafond la nappe, le festin, et l'orgie, et l'ivresse, et l'ivrognerie, et les convives ; et ceux qui sont à deux coudes sur la table, et ceux qui sont à quatre pattes dessous, et de recracher tout au nez de Dieu et de jeter au ciel toute la terre.

« ... C'est de l'Enfer des Pauvres qu'est fait le Paradis des Riches. »

(*Victor Hugo*).

« Avec le développement de la production capitaliste, l'opinion publique européenne a dépouillé son dernier lambeau de conscience [illegible] infamie propre à accélérer l'accumulation du capital...

« Nous dansons, non pas sur un volcan, mais sur la planche d'une latrine qui m'a l'air passablement pourrie. »

[illegible]

La propriété

« Le premier qui, ayant un enclos, un terrain, s'avisa de dire : ceci est à moi, fut le vrai fondateur de la société civile ! Que de [illegible] qui, arrachant les pieux et comblant les fossés, eût crié à ses semblables : « Gardez-vous d'écouter cet imposteur, vous êtes perdus « si vous oubliez que les fruits sont à tous et que la terre n'est à « personne. »

[illegible]

« Celui qui nommerait vol ou parricide l'inique invention de l'intérêt ne serait pas très éloigné de la vérité. Qu'importe, en [illegible] vous appartient pas par l'effet impitoyable du prêt ?... »

(SAINT GRÉGOIRE DE NYSSE).

La patrie des bourgeois

« Quand je songe à tous les maux que j'ai vus et que j'ai soufferts, [illegible] un grossier mensonge : l'amour de la Patrie. »

(TOLSTOÏ.)

« Au vingtième siècle, la guerre sera morte, l'échafaud sera mort, la haine sera morte, la frontière sera morte, l'homme vivra ! »

(VICTOR HUGO.)

« L'armée moderne, sitôt qu'elle cesse d'être en guerre, devient [illegible] »

(ALFRED DE VIGNY.)

« Peuples ! Il n'y a qu'un peuple ! Si Bonaparte arrive, si Bonaparte vous envahit, traînant à sa suite... cette armée... ces régiments dont il a fait des hordes... ces prétoriens... ces janissaires... qui auraient pu être des héros et dont il a fait des « brigands », s'il arrive à vos frontières, courez aux fourches, aux [illegible] prenez vos fusils, prenez vos carabines ; faites cela ! »

(VICTOR HUGO, aux Belges.)

Pensent différemment : Casimir-Périer, Raynal, Rouvier, Dubost, Jonnart et son beau-père Aynard, Burdeau, Reinach, le gendre du voleur, le baron de Soubeyran, et le reste du bouquet.

[illegible]

AU TEMPS DE LA COMMUNE

[illegible]

[illegible]

Le 18 Mars à Montmartre

[illegible] Au Luxembourg. — Le canon d'alarme. — A Montmartre ! — Les gendarmes place Clichy. — A Berlin les canons ! — Place Pigalle. — Le dernier coup de feu. — Retraite et victoire. — Le plus beau jour de ma vie !

..... Nous passâmes toute la soirée du 17 mars 1871, — la veille du grand jour, — à cette petite brasserie de la rue Saint-Séverin [illegible] les annales de la répression. Bien avant le 4 septembre, les militants de la rive gauche y prenaient rendez-vous. Le soir, vers [illegible] était des nôtres, veillait, et je n'oublierai jamais la piteuse mine de deux infortunés mouchards qu'il avait un jour découverts et [illegible]

Et cependant quel beau coup de filet on eût lancé par dessus les tables de marbre blanc et l'unique billard de la petite brasserie ! Insurgés de la veille, du jour et du lendemain, jeunes ou [illegible] de l'armée du désordre, la rafle eût été belle.

Il y avait là Rigault, et Vallès, et Ferré. Le vieux Benjamin Flotte y racontait ses souvenirs du Mont-Saint-Michel, Lullier, [illegible] trop souvent dans le cognac. Pyat y vint parfois, mystérieusement. Régère y fit, quelques jours après le 31 octobre, une entrée sensationnelle, déguisé en tambour de la garde nationale, se croyant poursuivi. Rogeard y débarqua lorsqu'il revint de son [illegible] montra à nos yeux stupéfaits sous le brillant uniforme de phar[illegible] sur la bande grenat du képi. Pilotell, en artilleur, et Treilhard, dont le père mourut fusillé à l'École polytechnique, et Tony Moilin, fusillé au Luxembourg, fréquentaient la brasserie de la rue Saint-Séverin. J'allais oublier Sornet, notre gérant du *Père Duchêne*, supprimé depuis le 11, et ce pauvre petit Ducrocq, que nous appelions familièrement « le général » et qui eut depuis la malencontreuse idée de se pendre.

[illegible] rée humide, estompée de brouillard. Le boulevard désert. A peine [illegible]

— Remontons jusqu'au Luxembourg, me dit Sornet.

Derrière les grilles du jardin, les soldats, cantonnés, se pressaient, montrant leurs visages inquiets et amaigris. Les officiers se promenaient silencieusement. Dans le lointain, se reflétant sur les grands arbres, les feux de bivouac, et, çà et là, les faisceaux qui brillaient, avec un éclair au bout des bayonnettes.

[illegible] Tout y était tranquille. Et, cependant, pendant que nous étions là, à nous demander, anxieux, ce qui sortirait de cette effrayante [illegible] gade de l'armée de Paris, et décidait de livrer bataille dès le lendemain matin aux faubourgs révoltés, affolés de tant de défaites [illegible]

Le conseil de guerre ne se termina qu'à une heure du matin. Au point du jour, à Montmartre, aux Buttes-Chaumont, à Belleville, [illegible] régiments se développaient déjà sur les boulevards. La Bastille était occupée, Montmartre cerné et bientôt escaladé et envahi.

[illegible] chacun de nous était-il rentré tranquillement, la veille, au logis [illegible] de Juillet, parée comme un éblouissant coquelicot ? Mieux encore, [illegible] arrondissements : à Montrouge, où commandait Henry, à l'avenue d'Italie, où commandait Duval, l'énergique ouvrier fondeur qui devait, quinze jours plus tard, tomber sous les balles, fusillé au [illegible]

Dans les parterres défoncés du jardin du Luxembourg, les soldats continuaient à marcher, paquets d'ombres dans le brouillard, [illegible]

Il nous vint à l'idée d'interroger l'un d'eux à travers les grilles :

— Nous sommes ici depuis trois jours, nous dit le soldat. Nous venons de l'armée du Nord. La nuit de mercredi à jeudi, nous l'a[illegible] rassés de fatigue et de faim. Hier, seulement, on nous a donné de la paille.

[illegible] nade solitaire le long de la grille, comme un pauvre être empri[illegible]

— Ah ! monsieur, nous dit-il en repassant devant nous, ce que nous avons souffert ! On en a porté plus de vingt aujourd'hui à l'hôpital, gelés.. Et nos officiers, qui souffrent autant que nous, [illegible] disent qu'il va falloir marcher contre les Parisiens. Et dès demain... [illegible]

Et, avec un gros soupir :

— Marcher contre les Parisiens, moi qui suis de Belleville... Ah ! monsieur, cela ne va-t-il pas bientôt finir...

[illegible]

— Rentrons, dis-je à Sornet. Et si tu entends quelque chose, [illegible]

Je passai le reste de la nuit à lire et à rêver. De temps à autre, [illegible] mon regard s'en allait irrésistiblement à un coin de Paris où s'agi[illegible] de la République.

Cinq heures sonnèrent, puis six heures. Le brouillard avait disparu. Le jour s'était levé, clair dans un ciel de lait. Rien, pas un bruit, pas un signal. Sur le trottoir, au bas, deux gardes natio[illegible]

Tout à coup, une détonation sourde emplit l'air.

— Un coup de canon !

[illegible] qui fait tirer...

Pourquoi de Montrouge ? Ce ne sont donc pas les buttes qui sont attaquées ?

Mais, avant que j'aie eu le temps de faire la moindre réflexion, voilà que le rappel bat. Et aussi la lugubre générale. Les rues désertes s'emplissent d'une foule agitée, à peine sortie du sommeil [illegible]

— Aux armes ! Aux armes ! Montmartre est pris ! A Montmartre ! A Montmartre !

Je dégringole rapidement mes escaliers. Vite rue Cujas, où demeure Sornet, qui doit certainement avoir veillé comme moi et [illegible] et il me faut le tirer par le bras qui pend hors du lit, pour l'arracher à son paisible sommeil.

— Allons ! tu n'entends donc pas la générale ! Saute du lit, et à Montmartre !

En un clin d'œil, l'ami a enfilé son pantalon, boutonné sa vareuse, coiffé son képi. Nous sommes dans la rue, et remontons [illegible] naux campent, l'arme au pied. A mesure que nous avançons vers

LES MENDIANTS PERSÉCUTÉS

L'hippopotame de la Chaussée-d'Antin, Georges Berry, a déposé son projet de loi tendant à la suppression de la mendicité.

Cela lui va bien, à ce gros plein de soupe, que la graisse étouffe et qui menace, à chaque instant, de faire explosion comme une outre exagérément gonflée. Il craint sans doute que ses digestions soient troublées par les supplications d'un pauvre diable implorant sa pitié.

L'histoire suivante, racontée, l'autre jour, par un rédacteur de la *Justice*, Paul Degouy, prouve l'opportunité de l'initiative de M. Georges Berry.

« Jean Daniel a soixante-huit ans.

« Il a travaillé toute sa vie.

« Les renseignements fournis sur lui sont excellents.

« Il comparaissait cependant, pas plus tard qu'hier, devant les juges [illegible]

« Le crime ? Le délit ?

« Ces jours derniers, Jean Daniel, sans travail depuis plusieurs mois, « avait été supris par des agents au moment où... »

« Devinez-vous ?

» ... Au moment où il « demandait » à un boutiquier *un morceau de pain*.

« Le pauvre diable a été acquitté. Et le président de la neuvième chambre, M. Puget, ému de cette détresse imméritée, a fait immédiatement, en plein tribunal, une collecte dont le produit a été remis à Jean Daniel.

« C'est très bien, cela. Je préfère M. Puget à son garde des sceaux. M. Puget, lui, admet au moins la possibilité d'une sorte d'indemnité pécuniaire en cas d'acquittement. Mais après ? Si Jean Daniel ne trouve pas de travail [illegible] ne lui permet plus, d'ailleurs, de gagner sa vie, qu'en fera-t-on ? C'est si difficile d'entrer dans un hospice ! Combien de pauvres diables attendent leur admission depuis des années et des années ! »

Cette histoire se répète cent fois par jour à Paris seulement, et combien de fois en province

LÉON XIII POÈTE

Le Pape fait des vers sur sa mort très prochaine :
Ce vieillard blanc est bien pressé.
Les vers petits ou gros, n'aiment la chair humaine,
Que lorsque l'homme est trépassé.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : 18 Mars ; *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société ; Le Cri des Pavés ; Suprême argument ; En Carême ; Cent millions ; Sans le sou ; Liberté du Travail.

SITOT ! CITEAUX !

[illegible] *Gil Blas*

[illegible] magistrature a fermé les yeux.

[illegible]

« Eh bien ! serrons-nous les coudes, aimons-nous les uns les autres, de grâce, envoyez vos noms pour la grande œuvre à [illegible]

« De grâce, jeunes gens, *donnez-nous vos vingt ans si vous ne* [illegible]

M. Turot s'est déclaré scandalisé par cette lecture. Il est vrai que ses vingt ans sont loin.

« Chambard » en Province

Marseille 14 Mars

[illegible]

[illegible] parmi lesquels le blackboulé Chanot [illegible] consoler de ses infortunes électorales, ont fait un nez !

Chanot a même pris la fuite. On ne l'a pas encore arrêté.

DANS LE TARN

Castres. — Le député réactionnaire Abrial étant mort (pourquoi pas [illegible] a déjà (hélas madame, il [illegible]

[illegible] sur l'amour du peuple, de ce [illegible] si odieuse façon à Labruguière-[illegible] M. Vieu (il n'est pas d'heure [illegible] en l'accompagnant d'une guitare [illegible]

CORRESPONDANCE

D. l. j. v. e. m. l. g. — Pas suffisamment clair et précis.

P. A. — Vous pouvez compter sur moi.

A. Voinet. — Merci de l'attention.

Buvat (Jean), à Doyet. — J'ai remis votre lettre au secrétaire du Comité central.

L. F. Albi. — Puisque vous [illegible]

L. Bastarret, Agen. — D'abord, je ne suis ni éditeur, ni imprimeur. Ensuite, le *Chambard* suffit à m'occuper sans que je m'engage dans une nouvelle entreprise. Adressez-vous donc à qui de droit.

Giron, Limoges. — C'est mon affaire, non la vôtre.

Henri Zisly. — Votre protestation serait mieux à sa place dans un journal quotidien. Mon format ne me permet pas de me prêter à des polémiques personnelles. Il faudrait un supplément à chaque numéro.

Coutelier, Creusot. — Je vais aviser. Il y a erreur.

Avis aux Socialistes

Le magnifique discours du citoyen Jean Jaurès, prononcé au début de la législature et qui est le plus éloquent exposé du socialisme qu'on ait fait jusqu'ici, a été réuni en brochure par les soins de notre confrère la *Petite République*.

Le prix de la brochure est de **10** centimes.
Le cent. . . . . **7** fr.
Le mille. . . . . **60** fr.

Ecrire à l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre, à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

En vente à la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre

RÉSUMÉ POPULAIRE DU SOCIALISME, par Henri Brissac . . . . » 20

LA SOCIÉTÉ COLLECTIVISTE . . . . 1 »

[illegible] présente les traits essentiels du collectivisme dans son application économique encore incomplète.

La *Société collectiviste* montre cette application complète.

Comment fonctionnera la production ? Comment s'opéreront la vente et l'achat ? Quels seront les principes de la répartition ? Quel devra être le nouveau signe d'échange ? Quels changements subiront la vie domestique, le *ménage*, les habitations ? Quelle sera l'organisation politique nouvelle de l'Europe ? Une simple critique de la société actuelle ou quelques formules générales de reconstitution ne peuvent plus suffire. Les esprits exigeants trouveront dans l'ouvrage de Henri Brissac soixante quatre demandes ou objections suivies de soixante-quatre réponses.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

[illegible] déjà en pleine révolution. A l'entrée de la rue Montmartre, collée sur le mur de Saint-Eustache, une grande affiche blanche, la proclamation [illegible]

[illegible] Les nouvelles commencent à circuler.

— Les buttes sont occupées, dit-on dans un groupe. Le boulevard de Clichy, la place Moncey, le boulevard Rochechouart, tout est [illegible] Il y en a une dizaine place Moncey...

— Enfin, nous voilà tranquilles, hasarde un monsieur en redingote [illegible]

[illegible]

A mi-hauteur de la rue de Clichy un flot énorme montre ses premiers [illegible] désordre. Tout cela doit venir du boulevard extérieur, et nous [illegible]

— Les gendarmes ! Les gendarmes ! A bas les roussins

[illegible] les képis bleus à bande blanche, et étinceler l'acier des sabres nus. Il n'y a pas seulement des gendarmes, il y a aussi des chasseurs à cheval, qui repoussent cette foule au petit pas.

Enfin, nous sommes sur le boulevard.

Sur trois rangs, la gendarmerie occupe la chaussée et le trottoir. [illegible] pour ne pas être écrasés par les chevaux qui piaffent, affolés par [illegible]

[illegible] Pas un bruit, hors les cliquetis des sabres.

Mais voici qu'un sourd roulement commence à poindre ; puis un [illegible] paraissent, puis les roues qui sonnent, puis les canons dont le dos [illegible]

— A Berlin les canons ! crie une voix gouailleuse.

— Montmartre est foutu ! me chuchotte à l'oreille une voix connue. Je me retourne. Un serrement de main silencieux. C'est cet excellent [illegible] son Paris, est monté aux buttes, et dont le cœur saigne comme le mien.

Et les canons — nos canons — passent et disparaissent pour passer [illegible] celles que nous avons payées de nos deniers pendant le siège. Les voilà, aujourd'hui, les glorieuses, qui s'en vont tristement, chacune sous la conduite d'un piquet de gendarmes, à la fourrière ou au Dépôt. A la vérité, on les conduits au parc Monceau. Tout le long du lugubre cortège, des fantassins courent, le fusil armé à la main.

Enfin, la dernière pièce est passée. J'en ai compté douze.

Douze seules pièces ! Mais le parc de Montmartre en renferme [illegible] C'est le chiffre que [illegible] Allons, il y a encore de l'espoir.

[illegible]

[illegible] versales gagner le boulevard de Clichy. La marche n'est pas facile. [illegible] Gill et moi, nous sommes en civil. Quand à l'ami Sornet, force a été de [illegible] son uniforme [illegible] Mais nous le retrouverons bientôt.

[illegible] nous arrivons rue Duperré. Par dessus les têtes, nous voyons se détacher, sur toute la largeur de la place, les uniformes bleus des [illegible] d'observation ?

— Eh ! parbleu ! me dit Gill, nous sommes à la porte d'un ami qui a son atelier au quatrième. Nous allons être aux premières loges.

Nous montons. L'ami n'est pas là. Il n'y a chez lui qu'un petit [illegible]

[illegible] chasseurs. La rue Frochot est barrée par un détachement, et la rue Pigalle aussi.

— Il y a une demi-heure, nous dit le petit modèle, un général à cheval, — c'était Vinoy — est arrivé sur la place. Il a tiré son sabre, on a crié, sifflé et jeté des pierres.

Les rues qui montent à la butte sont également barrées.

— Mais il y a aussi des pantalons rouges, observe Gill qui a [illegible]

— Et des pantalons rouges qui ont la crosse en l'air... Tiens, [illegible] Voilà la ligne qui trinque avec nous... Que diable peut-il bien se passer là-haut.

Là haut, nous le saurons tout à l'heure, les canons pris à cinq [illegible] Clichy, nous voyions défiler les pièces de 7 et les mitrailleuses, [illegible] rue Houdon avec nos gardes nationaux, ce sont les soldats du [illegible] butte pendant la nuit.

[illegible] sont les seuls qu'on ait emmenés. Ceux qu'on a voulu descendre ensuite, on les a arrêtés rue Lepic. Les hommes coupaient les traits des attelages [illegible]

[illegible] messieurs les artilleurs. Ils sont à [illegible] se sont laissés faire, comme se sont laissés faire, comme s'étaient laissés faire les soldats de là-haut. La victoire avait été très simple. Et nous l'apprendrons le soir, elle a été tout aussi facile à Belleville, où la troupe, comme à Montmartre, a lâché ses fusils pour fraterniser.

— o —

Mais, quel brouhaha sur la place ! Aux embouchures des rues, [illegible] des fusils, qui s'abaissent... Tout à l'heure la fusillade va éclater.

Un képi à torsade d'or apparaît à l'horizon. C'est le général Susbielle [illegible] Clignancourt. Son état-major traverse à grand'peine la foule qui, peu à peu, a rempli la place. Foule bariolée, que soulignent de traits rouges les pantalons des soldats retour des buttes.

— En avant ! s'écrie tout-à-coup un capitaine.

La troupe n'obéit pas.

— Allons ! Chargez !

[illegible] capitaine se dresser sur ses étriers, puis [illegible] est parti des rangs. La balle a frappé l'officier à la poitrine. Quelques coups [illegible] grand galop. L'état-major se disperse. [illegible] la place des chasseurs évanouis, qu'une foule qui s'embrasse, et le cadavre d'un pauvre [illegible] de sang

. . . .

A midi, tout était fini. Montmartre était vainqueur, et Paris avec lui. Le soir, le drapeau rouge flottait à l'Hôtel-de-Ville. Nous entrâmes, Gill, Sornet, que nous avions retrouvé, et moi, chez un marchand de vins de la rue Lepic, qui peut se vanter [illegible] Devant sa porte, on avait [illegible] Et ce canon, on le fleurissait comme un Dieu. On l'enrubannait. On trinquait sur son dos de bronze. Il était à lui seul l'autel de la Patrie.

Devant le comptoir, une dizaine de gardes nationaux vidaient leur verre, l'œil vainqueur, le front haut et rayonnant :

— Ah ! mon vieux, mon vieux, disait l'un d'eux à son voisin, ah ! mon vieux, vois-tu. C'est aujourd'hui le plus beau jour de ma vie !

(La suite au prochain numéro.)

Un vieil insurgé

DEUXIÈME ANNÉE — N° 15 10 CENTIMES SAMEDI 24 MARS 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS.
UN AN . . . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . 2 »

LE DERNIER GUET-APENS!



L'ESPRIT NOUVEAU. — La voici. Allons, frappe au cœur!
L'ASSASSIN. — Mais elle n'est pas seule et son amoureux m'a l'air d'un gars à poil.

Liberté chérie !

On ne chérit bien que les absents. Voilà pourquoi la Liberté nous tient au cœur plus que jamais. Elle est loin de nous, à cette heure. Et nous sommes menacés de ne la plus goûter avant longtemps. Comme dit la chanson :

[illegible]
[illegible]

Nous possédions quelques bribes de liberté politique. En deux tours de scrutin, nos législateurs les réduisirent à l'état de vagues souvenirs.

La liberté individuelle se trouvait garantie dans une faible, bien faible mesure. Aujourd'hui, nous n'avons ni garantie, ni liberté individuelle. Ce n'est pas Carnot qui gouverne ; pas davantage Casimir Périer, ni la Chambre, ni le Sénat, ni la magistrature. Le seul pouvoir qui fonctionne en France actuellement, c'est la police.

Raynal règne sur nous, de toute la force de son autocratie hébraïque. Mais au dessous de lui se tient Lépine, plus près de nous, mieux à portée des victimes. Raynal et Lépine, voilà le duumvirat devant lequel se courbe un peuple de 37 millions d'êtres humains, sans compter les chiens, muselés depuis de longs jours.

Nous ne connaîtrons jamais sans doute le compte exact des arrestations pratiquées depuis trois mois. Chaque matin les journaux publient quelques noms : « Un Tel, un Tel, ont été conduits au Dépôt et de là à Mazas ». C'est tout. Mais la police ne communique aux reporters que ce qu'elle veut. Par des indiscrétions de geôliers, on apprend de temps à autre que beaucoup de prisonniers gémissent dans les cellules, sans que le public ait été informé de leur mésaventure.

On a parlé de retour au régime des lettres de cachet. Il y a belle lurette que nous sommes au delà. La lettre de cachet supposait l'intervention d'une autorité politique ou judiciaire.

Raynal et Lépine ont simplifié cette procédure. Sur le coup de minuit, ils ouvrent le chenil de leurs limiers et les lâchent, l'aube venue, sur Paris. En chasse, ramenez-nous du gibier, c'est tout ce que nous vous demandons !

Au hasard de ses rancunes, de ses convoitises, de sa rapacité [illegible] !

Celui-ci est empoigné par ce qu'il déplut une fois à quelque voisin ami de la police ; cet autre, parce qu'il gêne M. X., cet autre encore parce qu'il pense différemment de son concierge, ou parcequ'il y a du butin de bonne prise chez lui, ou parce que son nom évoque quelques vagues réminiscences dans le cerveau d'un mouchard, ou pour rien, ou pour moins que rien.

Quand un *gibier* fait mine de protester, on le *suicide* comme Malher. Des familles entières sont décimées. Peut-être, un jour, saura-t-on les catastrophes provoquées par ces brigandages. Nul n'en souffle mot, et n'ose souffler. Chacun craint pour soi-même. Se taire, faire le mort, la sécurité est à ce prix.

Mais cette période terroriste passera, et les langues se délieront. Combien d'infortunes, de ruines, de scélératesses, éclateront alors à la connaissance des citoyens !

L'instant sera venu de régler tous les comptes de la calamité présente, où Raynal, Lépine et leur tourbe malfaisante se trouvent inscrits pour un gros chiffre.

Gérault-Richard.

PAQUES

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

CHAPITRE XX

La résurrection et l'apparition de [illegible] l'Esprit Nouveau [illegible]

1. Or, le premier jour de la semaine, qui est celui qui suit le sabbat, Marie-Magdeleine [illegible] noire en signe de deuil, au sépulcre, comme il faisait encore obscur, et elle vit que les scellés et la pierre étaient otés du sépulcre.

2. Et elle courut et vint à Simon-Pierre Spuller et à l'autre disciple [illegible] Jean-Casimir, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur Cléricalisme hors du sépulcre, mais nous ne savons pas où on l'a mis. »

3. Alors Simon-Pierre Spuller partit [illegible] s'en allèrent [illegible].

4. Et ils venaient tous deux ensemble ; mais l'autre disciple, qui était Jean-Casimir, courut plus vite que Pierre qui commençait de devenir impotent et il arriva le premier au sépulcre.

5. Et s'étant baissé, il vit les linges à terre, mais il n'y entra point.

6. Alors Simon-Pierre Spuller, qui le suivait, arriva et entra dans le sépulcre, et vit les linges à terre.

6 *bis*. [illegible] *racα*, ce qui signifie en grec : caca !

7. Et tous deux s'en retournèrent chez eux, à une bourgade nommée Emmaüs, qui était [illegible] stades.

8. [illegible] arrivées.

9. [illegible] Jésus, lui-même, s'étant approché, se mit à marcher avec eux.

10. [illegible]

11. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez entre [illegible] ?

12. Et celui, qui avait nom Jean-Casimir, que Jésus avait aimé et qui était de riches mines, répondit et lui dit : Es-tu seul étranger dans Jérusalem qui ne sache point les choses qui y sont arrivées [illegible] ?

13. Et il leur dit : Quelles ? Ils répondirent : c'est touchant Jésus le Cléricalisme qui [illegible]

14. [illegible] et nos gouvernants l'ont livré pour être condamné à mort, l'un criant : le Cléricalisme, voilà l'ennemi ! l'autre, le sacrifiant sur l'article 7.

15. [illegible] ne l'avons point vu.

16. Alors, il leur dit : O gens dépourvus de sens et tardifs de [illegible]

17. [illegible]

18. Alors leurs yeux furent ouverts, en route ils le reconnurent, mais il disparut [illegible]

19. Et se levant dans ce moment ils s'en retournèrent à Jérusalem [illegible]

20. Or, Pierre-Simon Spuller, prenant la parole, leur dit : le [illegible]

21. Et comme quelques uns murmuraient, disant : Quelle fable [illegible] ?

22. [illegible] d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous tous réconciliés dans l'Esprit Nouveau.

23. Et Simon-Pierre Spuller et Jean-Casimir, qui avait de riches mines, s'écrièrent : Seigneur qu'il soit fait selon votre parole !

24. Mais Thomas Raynal, qui était avec eux, dit : Si je ne touche pas, je ne croirai pas.

25. Et Jésus-Esprit-Nouveau, répondit : Vide Thomas ! Touche [illegible] !

26. [illegible] toucha et fut convaincu, et il crut, et il s'en alla partout louant le Seigneur, disant : Mon Seigneur et mon Dieu ! Et il cracha sur le [illegible]

27. Et Simon-Pierre Spuller renia son feu maître Gambetta, l'imposteur, et Jean-Casimir détourna ses regards de la mémoire du [illegible]

28. [illegible] Nouveau est le salut et que la République d'Israël ait la vie en [illegible]

« Amen ! »

RIMES SOCIALISTES

XI

L'ESPRIT NOUVEAU

Je rêvais, j'entendis une clameur terrible,
D'étranges cris pareils à des versets de bible ;
Et je les traduisis, car j'ai toujours aimé
A me pencher, rêveur, sur le sens enfermé
Dans la vague rumeur des objets et des êtres.

[illegible]

Que tous ces hommes noirs s'en aillent ! que ces prêtres
Cessent de nous montrer leurs anguleux profils

[illegible]

Qu'ils partent ! Leur main tend toute sorte de fils
Autour de nous, afin d'y prendre au vol nos âmes !

LES MÈRES

Aux femelles des chiens ils comparent les femmes,
Lorsque les femmes ont saintement enfanté !

[illegible]

Ils outragent l'amour dans la maternité !

[illegible]

Pour baptiser l'enfant promis à leurs chimères,
Ils font ouvrir le sein sacré des pauvres mères !

[illegible]

Ils s'en vont, enseignant le mépris de la loi !

JÉSUS

Ils règnent en mon nom !

[illegible]

Ils gouvernent par moi !

LES VIERGES

Ils nous disent qu'on est encore chaste et pure,
Quand on n'a dénoué qu'à demi sa ceinture !

LE CODE

Au succès de la fraude ils intéressent Dieu !

LES TAPIS VERTS

Ils ont sanctifié l'art de voler au jeu !

[illegible]

Ils ont légitimé la traite des esclaves.

[illegible]

Sur ma nudité sainte ils répandent leurs baves !

LA CALOMNIE

Ils m'ont associée à leurs sombres travaux,
Et je fais avec eux la guerre aux temps nouveaux !

[illegible]

Ils nous ont abreuvés du sang rouge des foules !

LE PROGRÈS

Ils ont ressuscité les vampires, les goules,
Et tout le moyen âge et tous les vieux enfers !

LES SAVANTS

Ils ont au nom du ciel chargé nos bras de fers !
Ils nous ont sans pitié saignés aux quatre veines !

[illegible]

Vous les avez connus, ô taillis des Cévennes !

[illegible]

Nous leur avons fourni la braise du bûcher !

[illegible]

A coups de crucifix ils nous ont fait marcher
Dans le chemin qui mène à Dieu, père implacable !

LA MORALE

Ecoutez ces docteurs ! L'homme n'est pas coupable,
Lorsqu'il a dans le mal trouvé quelque profit !

[illegible]

Pécheurs, vivez en paix ! l'intention suffit !

L'OUVRIER

Contre les travailleurs ils sont avec le maître.

[illegible]

Le danger pour la femme est de se compromettre :
Ne te compromets pas, ô femme, tout est là.

LES TRIBUNAUX

Parjurez-vous, mentez, diffamez ! Loyola
Bénit le faux serment et le faux témoignage.

LA FAMILLE

Ils ont organisé la chasse à l'héritage !

LE SOLEIL

Si je les laissais faire, ils souilleraient l'azur !

LA BANQUE

Ils enseignent l'usure !

[illegible]

Ils déclarent impur
L'être né du baiser de la femme et de l'homme.

[illegible]

Ils appellent sur moi le soufre de Sodome !

LES VIPÈRES

Afin de mieux bondir ils rampent comme nous !

[illegible]

Ils veulent que les rois les servent à genoux ;
Car toute autorité de l'Eglise découle !

[illegible]

Du large esprit humain ils déforment le moule !

L'HISTOIRE

Ils livrent aux enfants mes textes torturés !

[illegible]

Nous mêmes, nous les fils des gouffres éthérés,
Nous avons l'aile prise à leurs lâches doctrines.
Mort aux doux nouveaux nés éclos sous nos poitrines !
Grâce à ces hommes noirs, sourds aux chansons des nids,
Le chasseur nous poursuit dans les cieux infinis,
Au temps où par les lois la chasse est prohibée !

[illegible]

L'épouse est à leurs yeux une femme tombée,
Quand un prêtre n'a pas consacré son hymen !

[illegible]

Ils nous ont mis cent fois le poignard à la main !

[illegible]

Ils ont glacé d'effroi les prélats sous leurs chapes !

LE POISON

Je suis leur délégué dans les festins des papes !

[illegible]

Qu'ils s'en aillent !

LA FRANCE

Je n'ai plus d'asile pour eux !
Ils étouffent avec leurs dogmes ténébreux
Les saintes vérités que les peuples attestent.
Qu'ils partent !

[illegible]

Taisez-vous ! Je demande qu'ils restent.

Clovis Hugues.

Musée des horreurs

[illegible] d'avoir défendu devant la Chambre, le Sénat lui a créé des ennuis. [illegible] bizarres ! On a fini, tout de même, par [illegible]. Mais [illegible]

* * *

[illegible] ne profitent même pas aux bénéficiaires.

[illegible] d'arrêter en chemin les sommes destinées à ces malheureux !

* * *

[illegible] ne pouvent pas [illegible]

* * *

[illegible]

* * *

Le [illegible] l'Hippopotame de la Chaussée-d'Antin. Et [illegible]

* * *

[illegible] l'on peut congeler les grenouilles.

[illegible] Ils seront convaincus et la [illegible]

Un colonel italien vient de se suicider à Milan, afin, a-t-il écrit, de ne pas assister à l'effondrement de sa patrie.
Si tous les colonels de tous les pays l'imitaient et qu'ils fussent [illegible] les patries ne courraient plus le risque de s'effondrer.

* * *

L'*Autorité*, très grincheuse envers les députés de la droite, [illegible] de tenir.
[illegible]

* * *

Le *Petit Journal* lit dans les astres. C'est pourquoi il découvre [illegible]
Il nous a annoncé, pour cette année, un phénomène inconnu depuis Jésus-Christ : Vendredi saint, courant, la lune a passé derrière l'épi de la Vierge
Je ne vois rien de phénoménal à cela. La lune se trouve toujours [illegible]

* * *

— Quelle différence y a-t-il entre le citoyen Viviani et un suicidé [illegible]
Ma langue aux chiens
— C'est que le suicidé est suspendu par un nœud coulant et Viviani par les juges d'Albi. Maintenant, voyez-vous la différence ?
Ma[illegible]

A LA TRIBUNE

Ce que boivent les grands orateurs du ministère

Raynal boit des verres de vin; mais des verres d'une capacité bien supérieure à celle du consommateur, presque des pots En public, quel toupet!
Casimir boit du mêlé-cass ; sa voix s'en ressent et ces dames le sentent.
Dubost boite du cerveau, afin de mieux représenter la justice qui, comme un chacun le sait, est boiteuse.
[illegible]
Spuller boit le calice juqu'à la lie, le gros gourmand.
Marty boit des yeux... son illustre rejeton.
Général Mercier boite de fil.
[illegible]
Burdeau boit des médicaments.
[illegible]
[illegible]

COUAC! COUAC!

[illegible] l'honneur de Jeanne d'Arc.
[illegible]

Le défroqué Hyacinthe Loyson a terminé sa série de conférences religieuses et sociales.
C'est toujours le même refrain ; il n'y a de salut qu'en Jésus-Christ. Eh bien, qu'il y reste et qu'il nous fiche la paix !

Raynal veillait!

L'anniversaire du 18 mars 1871 a fait perdre la tête à pas mal de gens.
Pour la circonstance, Raynal, [illegible]

[illegible]
Pour tuer le temps, à défaut de socialistes, les municipaux ont [illegible]
Chose bizarre : les policiers se sont soûlés et c'est Guyot qui, étant ivres, a vomi... des injures contre la Commune.
Pas d'autre désordre que celui de ces boyaux à fonds-secrets.

TYPES D'ALGÉRIE

YOUPINS

Le petit marchand d'allumettes, pieds nus, déguenillé, des [illegible] recourbé, en bec de hibou, tombant sur une bouche large, lippue. [illegible]

Le juif de vingt ans, celui qui a déjà gratté sur le sou d'allumettes [illegible] transparentes et qui a monté un « bélit gommerce » de nouveautés, de toiles, de chaussures
Habillé sans goût, en « calicot » mal appris, mais avec pré[illegible] d'allumettes ; les vols sur le métrage des étoffes, sur la qualité de [illegible] « commerçant », une perverse sérénité. Sa tête est rentrée dans [illegible]

Et ce même juif, trente ans après, enrichi par plusieurs faillites, arrondi par l'usure, les prêts à la petite semaine, tous les commerces illicites
[illegible] de taches Le juif n'a plus besoin de faire risette à la fortune : il l'a captée, il la tient entre ses pattes crochues et la traite en fille soumise. La face, couverte de barbe rude, s'est empâtée ; le bec sort des deux joues flasques ; les yeux se cachent sous une forêt de sourcils gris ; le dos s'est voûté Le vautour est repu Il digère.

Voici les youpins en costume indigène.
[illegible] petits, très gras, ronds comme des barriques ; la large culotte [illegible] tasiques ; la veste étriquée, d'étoffe sombre ; la tête en boule, engoncée dans un gros turban. Il y a des faces amusantes, avec [illegible]

Les femmes. — Des jeunes filles gravement belles, l'œil hardi, [illegible] grande, goulue
Des matrones, bouffies dans des étoffes criardes ; des jupes de soie violette, rouge, jaune, verte ; des corsages sombres ; des [illegible] en or mat, se piquant dans les chevelures grasses et teintes au [illegible]

[illegible] nippes, leurs pieds nus dans d'ignobles savates.
[illegible] profonde, attendent l'heure du sacrifice...

Emile Violard.

LA MALADE

[illegible] malade : la dame Société. Dame Majorité, intrice légale de [illegible]

Docteur Casimir. — Où souffrez-vous, madame ?
Dame Société. — Hélas ! docteur, partout. Mes jambes et mes [illegible]

Le docteur, après avoir examiné de très près les membres désignés — En effet, ils sont d'une maigreur effrayante.
[illegible]
[illegible] que je redoute de devenir aveugle. Oh ! je souffre ! je souffre !
Docteur Casimir. — Et le cœur ?
Dame Société. — Là aussi, j'endure des tourments effroyables Il arrive parfois que mon cœur s'arrête ; je n'en perçois plus les [illegible]
Docteur Casimir. — Hum ! c'est grave !
Docteur Raynal. — Très grave.
Docteur Lépine — Excessivement grave ! si le cœur s'arrête [illegible]
[illegible]
Docteur Casimir. — Et l'estomac ?
Dame société. — Oh lui, fonctionne à merveille, quoique pa[illegible] Toujours il réclame, par des tiraillements impérieux, de nouvelles pitances. Vous me pardonnerez, messieurs les docteurs, d'exprimer devant vous une opinion sur mon propre cas : il me semble que l'estomac et le ventre absorbent, à eux seuls, toutes [illegible] C'est à croire que je suis hydropique.
Docteur Casimir — d'un air pincé. Ça n'est que votre avis. [illegible] qu'ils réclament une plus abondante nourriture, il faut leur ac[illegible]
Docteur Raynal — Evidemment
Docteur Lepine — J'abonde dans votre sens.
Doctoresse Magistrature. — Je n'abonde pas moins.
Docteur Casimir. — Quant à la tête, au cœur, aux bras et aux jambes, ils me font l'effet de ne pas savoir ce qu'ils veulent. Le mieux est de les mettre à la raison.
Docteur Raynal. — Cher maître, voulez-vous me permettre.....
Docteur Casimir. — Dites.
[illegible]
Docteur Casimir (même jeu). — Je ne vois pas le rapport...
[illegible] portera rien. Nous ne serons pas payés ou nous le serons mal
Docteur Casimir (très digne). — Monsieur, je travaille pour la gloire.
Docteur Raynal (à part). — Beau mérite, quand on est plusieurs fois millionnaire ! C'est du dévouement de convictions
[illegible] m'inspire. Voici le remède. Nous allons masser vigoureusement [illegible] frictionner la tête afin d'y rétablir l'équilibre. Le cœur se guérira bien tout seul. Votre opinion messieurs.
Docteur Raynal. — La vôtre, maître.
Docteur Lépine. — Masser vigoureusement ; des coups de poings [illegible]
Doctoresse Magistrature (avec une révérence). — Votre ser[illegible]

(Ils se mettent incontinent à l'œuvre. Le docteur Casimir, s'empare de la tête qu'il asperge d'alcool et qu'il frotte au poin[illegible] Il tire dessus à les disloquer, les manipule en tous sens. Le docteur [illegible] l'achever. Son supplice n'est plus supportable, elle s'évanouit).

Docteur Casimir (s'épongeant). — Diable ç'a été rude. Mais le résultat est bon. Voyez ce calme !
Docteur Raynal. — On la dirait morte
Docteur Lépine. — Merveilleux ! si nous recommencions.

AU TEMPS DE LA COMMUNE

Souvenirs d'un vieil insurgé

[illegible]

La Proclamation de la Commune

En rue de l'Hôtel-de-Ville. — Le Défilé rue de Rivoli. — En[illegible] — La poignée d'inconnus — Vive la Commune ! — Regarde, enfant. — Jusqu'à la mort ! — Le blessé des buttes Montmartre [illegible] — Les canons de la Place Vendôme. — Les angoisses de [illegible]

... La grande, l'inoubliable journée que celle du 18 mars 1871
J'ai rejoint après déjeuner la rue du Croissant, et me suis enfermé dans la petite pièce de l'imprimerie Vallée qui nous sert [illegible] l'admirer, force est de faire l'article quotidien. Que dirait-on [illegible] enfin installée à l'Hôtel de Ville ?
[illegible]
Ma foi, je n'y tiens plus. Nous saluerons la Commune ce soir, et en attendant, vite à la place de Grève !
Ah ! l'affolant et enivrant spectacle ! Un quart de siècle a bientôt passé sur ce jour de la proclamation de la Commune, et je sens encore, à sa seule évocation, tressaillir mon cœur, comme il tressaillait il y a aujourd'hui vingt trois ans.
A peine me suis-je engagé dans la rue de Rivoli que le mouvement se dessine, à la fois imposant et joyeux. Aussi loin que le regard [illegible] bayonnettes qui étincellent
Ce n'est pas un seul bataillon, mais dix, vingt, cent, qui défilent, [illegible] de-Ville
Les beaux bataillons ! Sont-ce bien là ceux du siège, que nous avons vu revenir jadis, couvert de boue, harassés, les armes en désordre, sentant la défaite, sinon le découragement.
Comme ils sont pimpants aujourd'hui, astiqués et remis à neuf Les tambours luisent et résonnent d'un son clair. Ce n'est plus la générale du 18 mars, lugubre et voilée, mais un battement joyeux, [illegible] grandes ouvertes, hurlant la *Marseillaise* ! Ces drapeaux rouges frangés d'or, et aussi, au bout des fusils, comme des gerbes de fleurs, [illegible]

[illegible] jour de Pâques ou du 15 août — on n'a pas encore inventé le 14 juillet — le bourgeois, qui deviendra féroce plus tard, est lui aussi [illegible] un de ces irrésistibles élans d'enthousiasme que le soleil n'a point [illegible] dans deux mois dénonciateur, comme il rayonne ! Il abandonnerait, [illegible] ses titres de rente pour en bourrer son fusil. La contagion l'a saisi, [illegible] charpe rouge, il l'embrasserait, la gueuse, s'il l'osait !
Nous approchons à tous petits pas Nous voici à l'avenue Victoria L'Hôtel-de-Ville se découvre tout entier, et je ne sais pour[illegible] même, à deux pas de la porte contre laquelle je suis appuyé, [illegible] vier. Quelle revanche !

La veille encore, je suis allé à l'Hôtel de Ville. Il paraît transfiguré.
[illegible] faut suivre un à un, à travers une étroite trouée ménagée dans les pavés, le sentier que veillent jalousement les gardes, le fusil [illegible] nêtres, des groupes de fédérés L'Hôtel de Ville a l'aspect d'une [illegible] estrade vêtue de pourpre et d'or. Des drapeaux à toutes les fenêtres, les groupes suspendus à tous les balcons, et, là-haut, immobile, voilant le soleil qui le traverse de flèches brillantes, le drapeau rouge, arboré dès le lendemain de la victoire de Mont[illegible] statues Les reverbères ressemblent à des grappes humaines
[illegible]
Cette journée est celle de la réconciliation Cent mille hommes sont là, ennemis il y a quelques jours encore, alliés d'aujourd'hui, dont les cœurs battent à l'unisson
[illegible] *Marseillaise* ! Que crie-t-elle ? *Vive la Commune !* Elle hurle [illegible] les tambours qui battent, les ordres jetés d'une voix vibrante

[illegible] ment élue il y a trois jours, la poignée de factieux et la poignée d'inconnus
— Tiens, vois-tu, dit à mes côtés un citoyen qui a amené là sa femme [illegible] Pyat, dont nous avons le portrait chez nous. Cet autre, à la barbe [illegible] grand diable qui est debout, avec un képi de commandant, c'est [illegible] Blois. Et celui-là, aux longues moustaches tombantes, J.-B. Clément, tu sais, celui qui a fait le *Temps des Cerises*, que nous chantait l'autre jour la voisine. Ah ! ce que ça va marcher, avec [illegible]
Et continuant :
Ce grand, à la moustache fine, c'est Eudes, qui allait être [illegible] Quatre-Septembre. Voilà qu'il cause avec Raoul Rigault, celui à la barbe, qui a un lorgnon Le grand pâle, aux pommettes saillantes, c'est Vermorel. Et à côté de lui Gambon, un vieux du bon [illegible]
Et il les nommait tous, l'un après l'autre, avec un mot d'explication à la ménagère, qui l'écoutait, l'œil allumé d'une bonne [illegible]
— Hausse donc le petit, qu'il voit aussi, le mioche. Ces jours-[illegible]
Et il en nommait d'autres encore, ceux de l'*Internationale*, dont il était peut-être Malon, Varlin, Avrial, Franckel. Puis encore Flourens, qu'il avait entendu dans les réunions publiques du siège, [illegible]
— Ce tout vieux à barbe blanche, c'est M. Beslay Un riche qui s'est mis avec nous, un vieil ami de Proudhon
Et brusquement :
— Voilà le meilleur. Tiens, tu le vois, assis, avec sa figure en [illegible] il a souffert ! Toute sa vie en prison. Je te ferai lire cela Sa [illegible] vrai martyr, que le citoyen Blanqui.
— Vous vous trompez, citoyen, dis-je en intervenant. Ce n'est pas Blanqui que vous voyez Il a été arrêté le 17 mars chez son neveu, dans le Lot. Il est en ce moment dans la prison de Figeac.
— Ils l'ont arrêté ! me répondit l'homme. Lui, lui, il ne sera pas de la Commune !
[illegible] visage joyeux de tout à l'heure. Le couple s'éloigna. Sur l'estrade [illegible] mais ses paroles se perdaient dans la rumeur grandissante.

Les musiques se remirent à sonner. Le canon tonna de nouveau [illegible]

Docteur Casimir. — Assez pour cette fois
Doctoresse Magistrature. — Nous avons oublié de prendre le consentement de la tutrice, Dame Majorité.
Docteur Casimir. — Demandons le lui maintenant, avec son approbation. Dame Majorité consentez vous à l'opération que nous venons de faire?
Dame Majorité. — Messieurs, j'y consens.
Docteur Casimir. — L'approuvez-vous?
Dame Majorité. — Je fais mieux; je l'admire
Docteur Casimir. — Nous sommes contents de vous. A demain.

Le lendemain

Docteur Casimir. — Comment va notre malade?
Dame Majorité. — De plus en plus mal, la nuit dernière [illegible]
Docteur Casimir — Grave.
Docteur Raynal — Très grave.
Docteur Lépine. — Redoublons de vigueur.
Doctoresse Magistrature. — A vos ordres messieurs.
La malade. — Oh! que je souffre! je ne sens plus mes bras; ma tête bat la campagne; mes jambes demeurent rebelles à ma volonté; mon cœur se déchire.
Docteur Casimir. — Et le ventre, et l'estomac?
Dame Majorité. — Toujours prospères. Il m'a fallu leur donner des aliments à diverses reprises. Le ventre enfle de minute en minute.
(La malade éprouve une violente syncope. A l'anéantissement succède bientôt de brusques ebats, les bras et les jambes se tordent [illegible] les convulsions.)
Docteur Casimir. — Le moment me paraît venu d'opérer radicalement. Nous allons amputer les bras et les jambes. Messieurs les docteurs, madame la doctoresse, votre avis.
(Ceux-ci opinent du bonnet. Le docteur Lépine passe une langue avide sur ses lèvres. Doctoresse Magistrature, profonde révérence. L'opération commence et se poursuit, au milieu des imprécations de douleur de la malade. Le bras gauche et le droit tombent l'un après l'autre sur le parquet. Les jambes vont les y rejoindre. Les opérateurs ont du sang jusqu'aux coudes et semblent renifler avec délices les chairs patelantes)
Docteur Casimir, s'essuyant le front. — Merveilleux! merveilleux! Quelle habileté que la nôtre! A propos, nous avons oublié de demander le consentement de la tutrice légale, Dame Majorité
Docteur Raynal. — Peuh!
Docteur Lépine. — Pouah.
Doctoresse Magistrature. — Pfftt!
Dame Majorité. — Messieurs les docteurs je vous approuve.
(La malade râle. Les docteurs se retirent en promettant leur visite pour le lendemain).

Supreme tentative

Docteur Casimir. — Quelles nouvelles, depuis hier?
Dame majorité. — L'agonie ....
Docteur Casimir (fronçant les sourcils). — Comment, l'agonie? [illegible]
Dame majorité — La vérité, hélas! L'agonie s'est déclarée aussitôt après votre départ.....
Docteur Casimir. — C'est insensé!
Docteur Raynal — Pour du toupet, voilà du toupet, par Sabaoth!
Docteur Lépine. — Redoublons de vigueur.
Doctoresse Magistrature — Redoublons. Servante, messieurs.
Docteur Casimir, à Dame Majorité. — Ensuite?
Dame Majorité. — A chaque instant je croyais le moment suprême arrivé: La connaissance des choses extérieures a abandonné la malade et n'est point revenue. Dans son délire elle vous maudit, vous traite de bourreaux, de charcutiers.....
Docteur Casimir. — Et l'estomac, le ventre?
Dame majorité. — Vous pensez que dans ces conditions je n'ai [illegible]
Docteur Casimir. — Nous aurons raison de cet entêtement. Le délire siège au cerveau. Coupons la tête.
Les autres en chœur. — Coupons.
(Ils se mettent à la besogne. La tête roule sur l'oreiller qu'elle ensanglante et tombe avec un sourd grondement sur la descente de lit. Casimir colle son oreille à la poitrine).
Docteur Casimir — Le cœur bat encore avec violence. Arrachons le!
(Ils arrachent le cœur)
Docteur Casimir. — Voici que de nouveau l'assentiment de la tutrice [illegible]
Dame Majorité. — Messieurs, vous allez sans doute un peu vite en besogne et je ne m'explique guère votre façon de guérir une malade en la tuant. Mais je vous approuve et vous loue d'avoir ainsi fait
Docteur Casimir — Nous reviendrons demain
(Le lendemain, les doctes visiteurs constatent avec une visible [illegible])
Docteur Casimir — Et le ventre?
(Il soulève le tronc. Un limon noirâtre, s'échappe à gros bouillons et empoisonne l'atmosphère, le ventre se dégonfle instantanément. Les docteurs et la doctoresse tombent axphixiés).
Dame Majorité survenant à l'improviste, contemple ce spectacle et s'enfuit épouvantée. — Imbéciles! Le mal était dans le ventre de cette pauvre Société, et ils s'en sont pris aux membres!
Une voix d'outre-tombe — Et toi même, misérable, n'es-tu pas leur complice? D'ailleurs, tu as respiré comme eux les miasmes mortels, comme eux tu es condamnée.
[illegible]
Rideau, s., v., p

NOS BELLES RELATIONS

Le czar fait beaucoup de politesses à nos ennemis depuis quelque temps. Son ambassadeur à Berlin porte des toasts enflammés en l'honneur de Guillaume II. Lui-même comble d'attention les deux princes Victor et Louis Bonaparte

Il est visible que son amitié pour la République française se relâche. Pour la resserrer il n'y a pas d'eau de riz qui vaille un [illegible]

⁂

Nous nous faisons des amis pour nous donner un coup de main le cas échéant. Hélas! c'est nous qui les donnons tous sans jamais rien recevoir.

⁂

J'aime mieux l'empereur d'Autriche. Celui-là au moins vient [illegible] et quand il quitte notre pays il s'en déclare enchanté, comme la Flûte de son compatriote Mozart

⁂

Il n'est pas jusqu'à la reine régente de Hollande qui, pour faire sa cour à Casimir, met à la porte du Parlement les députés de son pays et les traite comme de vulgaires opportunistes français.

⁂

On assure à ce propos que M. Carnot aurait l'intention d'adresser [illegible]

Mais ça nous pose, aux yeux des nations! Et cela nous va si bien de poser

THÉATRES

[illegible] deuxième représentation le dimanche 1er avril, salle du passage de l'Elysée des Beaux-Arts.

Au programme les œuvres de Paule Minck: *Qui l'emportera?* [illegible]

AU PAYS DES ROBINS

Albi, 22 mars

[illegible] contre le citoyen Viviani, le malheureux est affaissé, alors que jusqu'ici il s'était contenté d'être à *fesser*. Il lui a fallu rassembler toutes ses pauvres forces pour exécuter la consigne qui lui était [illegible] physique et cérébral que Viviani doit d'avoir été interrompu aux [illegible] évidemment pas lieu à sévir, et le président ne dissimula point son étonnement lorsque le procureur, qui n'avait encore procuré que des déceptions à sa famille et à ses supérieurs, requit les foudres du tribunal. Le malheureux était parti trop tôt; ça lui avait échappé! Sa robe en était toute bardée, ainsi que d'hermine.

Tant et de si violentes émotions, si elles se renouvelaient fréquemment, le conduiraient plus loin que les cabinets, à en juger par le piteux état dans lequel il se trouve depuis samedi. M. Dubost devrait au moins fournir des astringents à ses subordonnés, lorsqu'il les expose ainsi à être mis sur la sellette et à la selle

POUR GORIN DE BRASSERIE

On nous prie de poser à l'agent de police, délégué par les Avignonnais à la Chambre des députés et par la police aux propositions de lois liberticides, les deux questions suivantes:

1° Le grotesque et *sublime* Pourquery de Boisserin qui vient se donner de l'importance en prenant les allures d'un inquisiteur, n'a-t-il pas été, à l'époque du 16 Mai, secrétaire du sieur Doncieux préfet à poigne dont on a pas oublié les actes aussi scandaleux que réactionnaires?

2° Depuis quand M. Pourquery a-t-il ajouté à son nom celui de Bois-Serin? Et quelle raison invoque-t-il pour justifier cette adjonction?

Comme M. Pourquery n'est qu'un sot personnage pas encore garde des sceaux, en dépit de ses démarches et pas de ses sollicitations, nous osons espérer que ce Tartarin du rasoir parlementaire daignera fournir des explications sur les deux points précités

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il est tiré de tous les dessins publiés par le *Chambard*, cent épreuves lithographiques hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix: 2 francs en noir; 2 fr. 25 en couleur.

S'adresser chez M. Kleinmann, 8, rue de la Victoire.

CORRESPONDANCE

C. G. D. — 1° Je n'ai pas l'adresse en question; mais il vous sera facile de l'obtenir aux bureaux de l'*Intransigeant*, 2° Oui, vous n'avez qu'à les demander au journal même 1?9 rue Montmartre

Raoul, Saint-J. — Sur la première question je vous donne satisfaction dès aujourd'hui. Sur la seconde cela m'est absolument impossible

M. M...tz Boulevard Ney. — Un peu bien compliqué. Mais à consulter avec profit. Merci.

E. C. Fils. — Le fait se produit si souvent que toutes mes protestations n'y changeraient rien. Peu à peu cependant, le [illegible] les résistances diminuent. Les camarades comme vous contribueront beaucoup à les dissiper définitivement.

L. Bustarret, Agen. — J'ai averti mes correspondants, à maintes reprises, que toutes les lettres et communications diverses étaient brûlées aussitôt lues. Les vôtres ont subi le sort commun que les circonstances actuelles imposent à mon honnêteté.

Grosbois, Genève. — Profiterai des renseignement et vous en remercie

L'imprimeur-gérant: GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

Vive la Commune! si puissant qu'il en fit vibrer l'air et s'agiter les drapeaux qui fleurissaient la façade

Les bataillons s'ébranlèrent et le défilé commença. A la nuit, [illegible] criaient, encore et toujours: Vive la Commune! jusqu'à perdre le souffle.

Enfin, la place se vida. Les fenêtres de l'Hôtel-de-Ville s'illuminèrent, la Commune était installée.

Je repris le chemin de la rue Montmartre. A la porte de l'imprimerie [illegible] Longuet. Il racontait ce qu'il avait vu sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Il était tout au bas de l'Estrade, et avait pu, plus heureux que moi, entendre les discours.

— C'est Ranvier qui a parlé.

— Et qu'a-t-il dit? lui demandai-je

— Il a dit... Il a dit... que la Commune était proclamée... Est-ce que ce n'est pas assez? Et puis nous avons répondu: Nous la défendrons jusqu'à la mort!

[illegible]

Je remontai à notre échope du *Père Duchene*. Une lettre était arrivée à mon adresse. Je l'ouvris, c'était — ô ironie du sort — l'annonce des funérailles du garde Turpin, blessé mortellement à Montmartre, le matin du 18 Mars, lors de la prise des Buttes. L'humble citoyen qui agonisait depuis ce jour à Lariboisière mourait au même moment où Paris acclamait le drapeau qu'il avait rougi de son sang;

—o—

Allons! à l'ouvrage. Cent mille hommes ont assisté à cet éblouissant spectacle de la proclamation de la Commune. Il faut que demain, au lever du jour, les patriotes moins favorisés puissent [illegible] n'en abuserai pas — le marchand de fourneaux.

« ... Elle était-là, cette chère Commune du Père Duchêne, celle qu'il réclamait depuis si longtemps

« Elle était là, respirant la force, l'écharpe rouge au côté, bonnet phrygien en tête. entourée de ses braves amis, les bons bougres [illegible] péril de leur vie, sauvé la Révolution, rajeuni la Patrie défaillante!

« Et le Père Duchêne, debout aux fenêtres de l'Hôtel-de-Ville, avec ses bons amis du Comité, se rappelait les grands jours de sa vieille Révolution.

« Il voyait flotter le drapeau rouge, le drapeau de la fédération, de l'ordre révolutionnaire!

« Quelle joie! Et le vieux Père Duchêne aurait pleuré volontiers!.. parce qu'il songeait à tous ses vieux amis, les révolutionnaires [illegible]

« Il songeait aux patriotes du Champ de Mars, qui, eux aussi, venaient fêter joyeusement l'anniversaire de la grande délivrance, [illegible]

« Il songeait aussi, le Père Duchêne, en voyant scintiller sous ses yeux cette forêt de baïonnettes; en voyant se dorer au soleil les canons de la Commune qui tonnaient de leur grosse voix de [illegible] gigantesques, cette *Marseillaise*, celle des grands jours!...

« Ah!... il songeait alors aux grands fils de la vieille Commune qui, foutre! sont bien nos aïeux, et dont le sang cimente aujourd'hui la Revolution du 18 Mars;

« Et puis, ils passaient tous sous ses yeux, les grands insurgés: Juillet, Février, Juin, Décembre, — nous avons des martyrs pour [illegible]

« Les morts du cloître Saint-Merry et ceux de la cité Bergère,

« Tous ceux enfin qui dorment aujourd'hui, victimes de leur foi dans la Révolution!

« Ah! le Père Duchêne aurait pleuré, pleuré de regrets en ce jour de joie, parce que foutre! il songeait que tous devraient être là pour saluer le beau jour où l'on peut crier à son aise:

« VIVE LA COMMUNE!... »

[illegible] Les boulevards regorgeaient de monde. A tout moment, quelque bataillon [illegible] l'on voyait briller, par dessus les baïonnettes, les franges d'or de son drapeau.

[illegible] de la grosse joie des cohues populaires. Je crois que Paris n'a jamais [illegible]

[illegible] portes de Paris, ma première visite fut pour cet Hôtel de Ville que j'avais entrevu une dernière fois dans la bataille, rouge et [illegible]

[illegible] écroulées qui avaient vu l'inoubliable spectacle du 28 Mars 1871, [illegible] abritées au jour de la fête de la Commune. Et j'entendais encore le formidable mugissement de la foule enthousiasmée, songeant malgré moi à ces acclamations puissantes dont parle le grand [illegible] de la proclamation du nouveau César.

—o—

Nous voici donc en Commune. A la vérité, cela n'avait pas été [illegible]

Le lendemain même de la victoire, dès le 19 mars, Paris avait [illegible] ou plutôt d'une ville renfermant dans son cœur même un véritable [illegible] le Louvre, la Bourse, la rue Drouot, n'avaient point cédé. Elles étaient toujours occupées par les bataillons fidèles à la cause de l'ordre, les mêmes qui nous avaient vaincus au 31 octobre, ceux [illegible] la défaite venue, se vengeront durement sur notre peau

Le soir, les bataillons enfermaient cet asile sacré, et comique à la fois, d'un solide cordon de sentinelles. La consigne était formelle. On ne passait pas [illegible] barrée. Les rangs s'ouvraient, il est vrai, assez facilement lorsque, au lieu de l'uniforme, on était seulement coiffé du képi, appartint-il à un bataillon fédéré

C'est ainsi que chaque soir, bien que portant le képi de lieutenant du 248e — bataillon fédéré et même très fédéré — je pouvais remonter tranquillement le quartier fortifié jusqu'à la rue du Croissant.

[illegible] nous étions le gouvernement, régulier ou non, élu ou non — nous allions bientôt l'être — c'est-à-dire la force, ne différant en rien, il faut le reconnaître, du pouvoir, insurrectionnel lui aussi, issu de la journée du Quatre-Septembre.

La veille de la proclamation, voici ce que j'avais vu. Passage de l'Opéra, en face du bureau d'omnibus, un détachement du 2?? bataillon fédéré, capitaine, lieutenant ou sous-lieutenant, [illegible] on disait la Commune depuis le 18 mars — procédant à l'arrestation d'une quinzaine d'artilleurs bien pensants, rebelles à l'autorité nouvelle, et se disposant à partir pour Versailles. L'un d'eux distribuait aux autres la solde et la feuille de route. C'était [illegible]

[illegible] Les uns se sauvent par le boulevard, d'autres, moins habiles, s'enfilent dans le passage. On les arrête, et on les conduit à l'Hôtel-de-Ville, où ils sont relâchés après [illegible] n'est pas énorme, en ce moment surtout. Ce sont cependant ceux qui, plus tard, se joindront à la conspiration [illegible]

Tout est bien fini. La Commune règne en maîtresse incontestée. Et je m'en aperçois bien, lorsque le lendemain, franchissant la barricade de la place Vendôme qui ferme la rue de la Paix, je vois tout notre monde en fête, le drapeau rouge piqué sur les grilles de la colonne, le drapeau rouge à la porte de l'état-major, [illegible] drapeau rouge au ministère de la justice, où va venir s'installer Protot

Quelques jours auparavant, la manifestation des rosettes bleues était venue se briser à cette même place contre les bataillons fédérés. Les mitrailleuses ont fait volte-face. Leur gueule victorieuse, dirigée hier sur la rue de la Paix, s'est retournée vers la colonne. Elle ne menace plus que le Napoléon de bronze qui se découpe sur le ciel bleu et qui semble regarder tout cela d'un œil effaré.

Se douterait-il de ce qui l'attend?

(La suite au prochain numéro)

Un vieil insurgé.

DEUXIEME ANNÉE — N° 16 10 CENTIMES SAMEDI 31 MARS 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX : IMPRIMERIE CENTRALE 14, Rue Duperré, 14 PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

AUJOURD'HUI!



Bonjour Printemps

[illegible] joie, de santé et d'amour

[illegible] en revolution; leurs bourgeons explosent, des mitrailles de fleurs s'abattent sur les buissons, les rameaux arborent les couleurs de l'Espérance, la prairie pavoise et les cieux s'illuminent pour la Grande Fête.

L'hiver est en déroute; les autans pernicieux battent en retraite. Plus de douleurs, plus de soucis, la victoire reste au Printemps.

Salut aimable et généreux conquerant, dont les batailles ne coûtent point de larmes ni de sang et qui apparaît à tous comme le libérateur armé seulement de bonté, de justice et de gaieté.

Les méchants eux-mêmes subissent ton influence. Ils suspendent une minute leur œuvre néfaste pour applaudir à ton retour. Les cœurs les plus racornis frissonnent, quitte à se sécher de nouveau et à refaire leur provision de fiel.

Il n'est personne qui demeure insensible à tes charmes. Raynal, cette immondice de notre espèce, qui comme tous ceux de sa race a les pieds aussi mauvais que l'âme, soupire le soir en retirant ses chaussures : Ah! voici la chaleur; je me *sens* vivre!

Chacun te souhaite la bienvenue à sa façon. Pour nous socialistes, tu es le symbole immortel, ta loi est notre loi, ta chanson, notre chant de guerre.

Tu dis : aimez ! et c'est l'amour qui nous mène

Tu ne connais ni maître ni esclave. Nous n'en voulons plus.

Tes biens appartiennent à tous. Nous n'acceptons pas qu'il y ait de par le monde un seul déshérité.

[illegible] code social tient en cette phrase : Un pour tous, tous [illegible]

Tu es le Rédempteur attendu. Notre Révolution sera la [illegible]

Tu mets un baume salutaire aux blessures faites par l'impitoyable hiver. La Revolution nous guerira des maux atroces qui nous déciment.

Tu es le salut des faibles, tu redresses le brin d'herbe courbé sous le joug, terrorisé par les frimas. Nous n'ap- [illegible] asservis leur dignité, leur droit à l'orgueil. Nous ne la prêchons que pour leur apprendre à relever la tête et à [illegible]

[illegible] et volent les pauvres gens.

Tu es la revanche du beau sur le laid, du bon sur le mauvais, de la fraternité sur l'égoïsme, de l'amour sur la [illegible]

[illegible] souffle irrésistible les agents de discorde; de cette société avilie, elle fera sortir une société libre et fraternelle. Où [illegible]

Printemps ! ton soleil est notre soleil; ta venue annonce la venue de notre Revolution.

[illegible]

Gérault-Richard.

Ah! M. de La Palisse...

[illegible]

* *

[illegible] coup à ses contemporains, qu'un Ballon. C'est d'ailleurs ce qui nous forcera, un jour ou l'autre, à le lui enlever

* *

[illegible] de leur siècle, pourvu qu'ils le soient sur des listes d'action- [illegible]

* *

[illegible]

* *

Reinach qui est Joseph ne s'est fait nommer à un grade dans [illegible]

AU PRECHE EVANGÉLIQUE

Le Bon Pasteur. — Oh! mes frères, louons le Seigneur qui nous a donné la force de résister à la tentation. Louez le Seigneur, [illegible] tayage des cités, à l'épuration morale de la société, quand ils vous appellent à la lutte contre les monstres de débauche et d'i- [illegible] tous, des jouissances nécessaires : répondez à leur appel, mes frè- [illegible]

Un auditeur, interrompant. — Dude donc, vieux farceur! et [illegible] de mariage? Vous lui avez manqué de parole et elle vient de se [illegible]

Le Bon Pasteur. — Horreur! horreur! je vous le demande, mes très chers frères, pouvais-je épouser une femme sans le sou?

L'interrupteur. — Taisez-vous donc! c'est vous qui êtes une vieille horreur, comme tous vos pareils : Jésuites à robes courtes [illegible]

Le Bon Pasteur. — Malédiction sur vous, infâme blasphéma- [illegible]

[illegible] n'a rien d'angélique. Il sort).

[illegible] Temple

Le Bedeau. — Il en a besoin.

SUR LA MORT DE KOSSUTH

Quand je mourrai dit Casimir (*e*)
[illegible]
Mes millions que Raynal admire
Me font autant que lui, cossu (*th*).

RIMES SOCIALISTES

XII

CE QUE NOUS VOULONS!

I

Les gens qui font métier de conter des sornettes,
Les sonneurs de buccin, les gonfleurs de ballons
[illegible]
Demandent ce que nous voulons!

Plus grotesques, plus lourds que des magots de Chine,
Plus mielleux qu'un derviche encensant un vizir,
Ils nous disent avec un renflement d'échine :
« Messieurs, que faut-il vous servir? »

N'importe, disons-leur, ô ma muse loyale!
Tout ce que nous voulons de grand, de pur, de beau,
Maintenant que le peuple a soulevé la dalle
De son lugubre et lourd tombeau!

II

Nous voulons que l'Etat, ce moustachu sévère,
[illegible]
Ne brise plus nos droits comme on brise le verre
[illegible]

Nous voulons que devant le Nombre on se recueille
[illegible] voix
Qu'on ne la prêterait au vain bruit d'une feuille
Sous la sourde épaisseur des bois

Nous voulons qu'un ministre, un passant éphémère,
Convive du pouvoir, esclave d'un parti,
N'ose plus, se tournant vers la France, sa mère,
Lui crier qu'elle en a menti!

Nous voulons que l'amour arrive après la haine,
Que la fraternité triomphe et que les Lois
[illegible]
Des revendeuses à faux poids!

Nous voulons que les dieux fragiles de ce monde
Laissent, quand a parlé le peuple triomphant,
Moins de traces sur nous que n'en laisse sur l'onde
La barque en papier d'un enfant!

Nous voulons que les lourds faiseurs de politique,
Pauvres aigles manqués couvant l'œuf des hiboux,
Ne rognent plus son aile à notre République,
[illegible]

[illegible] hommes,
Qui rêvent pour l'Idée un éternel sommeil,
Ne passent plus leur temps, dans la brume où nous sommes,
A faire avorter le soleil!

III

Et nous voulons aussi — car la route est immense
Et le progrès humain ne s'arrête jamais
[illegible]

Plus de canons tonnant au loin! Plus de frontière
[illegible]

A l'assaut des clartés, ruons nous pêle-mêle!
[illegible]
Debout! Faisons jaillir l'aurore universelle
De tous petits livres ouverts!

Jetons aux quatre vents la cendre des idoles.
[illegible]
Pour fermer celles des prisons!

Bannissons de nos lois la représaille inique!
[illegible]
Le vieux profil de l'échafaud!

Ayons l'esprit pour flèche et l'inconnu pour cible!
Soyons les précurseurs des avenirs sereins,
Les poètes, les fous, et qu'il soit impossible
De nous faire plier les reins.

Et maintenant, messieurs les muscadins de style,
Héros de lupanars, écrivains de salons,
Gaillards qui compliquez l'article par Zola,
Demandez ce que nous [illegible]

Clovis Hugues.

AGENDA

[illegible] inscrire à la préfecture de police

[illegible] ciel, reçoit de haut les hommages que ces excellents [illegible]

Un vieux policier, attendri, félicite les compagnons du devoir d'avoir compris que le devoir d'aujourd'hui est de renier les [illegible] camarades syndiqués et de frater- [illegible]

Mardi. — René Gauthier, 11 ans, se tue d'un coup de revolver, [illegible] à sa maman. O amour maternel!

[illegible] au moins, celui-là ne se suicidera pas plus tard.

[illegible]

Mercredi. — Adrienne se dressa sur son séant.
Elle regarda
Mais elle ne vit que l'obscurité noire.
Elle promena à l'entour d'elle ses mains.
[illegible]
Elle tendit l'oreille
Mais elle n'ouit que le silence.
Elle se crut le jouet d'un rêve.
Soudain les cris de détresse et les coups sourds retentirent de [illegible]
[illegible]
Nul être, ni masculin, ni féminin, ni neutre, n'avait pénétré [illegible]
Les cris venaient d'un lointain vague, difficile à déterminer
[illegible]
Puis au mur de gauche.
Puis au mur de face
Puis au mur du fond.
[illegible]
A sa grande surprise, elle aperçut une fenêtre.
[illegible]
— C'est un judas, balbutia-t-elle.
Ouvrir le volet, passer son bougeoir et son bras à travers le [illegible]

[illegible]

[illegible] taire échappé au bagne, alternativement demeurant à Quillebeuf [illegible]

[illegible] quête, Prélat a découvert que les époux Bréhaut sont des gens [illegible] s'ils rossent quotidiennement leurs servantes, c'est pour leur aplanir le chemin du paradis.

[illegible]

Jeudi. — Un brave marchand de chevaux hongres, que sa femme a fui, court au galop, de Caen à Paris, pour la rattraper. [illegible] jusqu'à Montmartre, zut alors! va falloir s'expatrier.

Vendredi. — Rue de la Condamine, une locataire n'ayant pas [illegible] l'escalier puis sont redescendus emportant une malle. Pipelet va faire cette déclaration au commissariat du quartier. Le commis- [illegible] teurs. Ainsi documenté, il se livre à des recherches intelligentes [illegible] (déjà nommé) a parfaitement l'apparence et les procédés d'un chourineur de filles

A l'hôtel Panisse, c'étaient les cambrioleurs qu'on avait pris [illegible]

Chouette! hein, notre magistrature.

Samedi. — Grande rumeur, quai de Gesvres. Le préfet Poubelle va apporter à l'Hôtel-de-Ville sa boîte à ordures. Le conseil municipal s'apprête à protester énergiquement.

Mais la boîte à ordures sera apportée tout de même.

[illegible]

Dimanche. — Ouverture de la foire au pain d'épice.

[illegible]

L'ÉTRILLE

[illegible] A quoi cela nous servira-t-il?

Je ne croyais pas qu'il y eut encore autant de naïveté en France.

[illegible]

A quoi servira le ministère des colonies? Mais à doter de [illegible] chefs de personnel, de cabinet, de bureau, de sous-bureaux et [illegible]

[illegible]

* *

[illegible] articles flamboyants sur la Commune. Jamais pareil lyrisme n'avait coulé de sa plume! C'est écrit, cela; c'est vibrant, c'est enlevé! Eh bien, voyez la modestie de Guyot : il avait oublié ces chefs-d'[illegible] *République*, il ne s'en fut probablement jamais vanté.

Oh! ce vieux Guyot! A présent je m'explique pourquoi il s'obstine à écrire [illegible]

[illegible] sur l'esprit nouveau. Ils se croient déjà revenus à l'Inquisition et il ne se passe pas de semaines sans que l'un d'eux se distingue par quelque exploit rappelant cette époque bénie où les ministres de Dieu exterminaient leurs semblables afin de les initier plus [illegible] assassina son curé et sa bonne ; un curé de l'Isère égorge deux [illegible]

C'est charmant, en vérité!

* * *

[illegible] leur coup. Ainsi l'autre soir, sur les onze heures — instant pro- [illegible] sont tombés à dix sur un de nos camarades, le citoyen Zévaès, du [illegible] de fermer les yeux à la lumière dont nos ministres sont éblouis [illegible] quoi ils s'envolèrent comme une bande d'oiseaux sinistres vers les [illegible] a l'œil sur lui, ce qui porte malheur.

* * *

[illegible] dite sainte. Cette année il s'en est vendu 160,000 [illegible] arêtes.

* * *

[illegible] prétendent, surtout quand on les traite bien [illegible]

— Voyez-vous, disait l'intègre personnage, en dégustant un [illegible]

CONVERSION DU 100 0|0

Nous tenons de bonnes sources — celles du Nil — que notre sympathique ministre de l'intérieur, fatigué des allusions malveillantes et répétées à son origine judaïque, cédant aussi aux nécessités politiques, serait résolu à abjurer solennellement la re- [illegible]

M. Raynal qui n'est plus à compter ses sacrifices à la cause républicaine et ses actes de dévouement à la Patrie, veut ainsi mettre un terme aux plaisanteries salées — moins salées cependant que [illegible]

La cérémonie d'abjuration aura lieu en grande pompe à Notre- [illegible] fonds baptismaux. M. Raynal veut bien se convertir lui-même, [illegible] la paraphrase du précepte biblique : œil pour œil, sang pour sang. [illegible] de police pour obtenir la cession d'un prépuce en faveur du futur [illegible]

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il est tiré de tous les dessins publiés par le *Chambard*, cent épreuves lithographiques hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix : 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleur.
S'adresser chez M. Kleinmann, 8, rue de la Victoire

CHANSON DE ROUTE

TROP VIEUX!

I

Vaincu par la fièvre, accablé,
A l'hopital je m'en allai,
Gelant, gelé!
A l'hopital je m'en allai,
Croyant y trouver un bon pieu,
Mais nom de Dieu!
Un grand saligaud de gardien,
En me regardant comme un chien,
— Oh! la canaille!
Brutalement me repoussa
Et parait que c'est comme ça:
Faut qu'on s'en aille!

II

Qu'avais-je demandé, pourtant,
Pour poser mon corps chancelant?
Gelé, gelant!
Pour poser mon corps chancelant,
Un vieux matelas dans un coin
Et pas de soin.
Demain, débarrassant les lits,
J'irai manger les pissenlits
Par la racine.
Mais qu'on me laisse au moin rêver
Quelques instants, et puis crever
Sans médecine!

III

En huit jours j'ai pas avalé
Gros de pain comme un grain de blé,
Gelant, gelé
Gros de pain comme un grain de blé.
Je suis sûr que je n'aurais pas
Sali les draps.
Ces chameaux! Revenez demain,
M'a-t-on dit. Comme c'est humain!
Eh! tas de mufles!
Croyez-vous qu'un bon lit m'attend,
Ou bien que je vais, en rentrant,
Manger des truffes?...

IV

Pas d'asile! Corps ambulant,
Toujours marchant, toujours roulant,
Gelé, gelant!
Toujours marchant, toujours roulant.
Ah! zut! Voilà que j'ai glissé
Dans le fossé.
Mon vieux, c'est fini, cette fois,...
.... Tiens! il me semble que je vois
La fosse immonde,
Et l'hopital, là, dans le noir.
Crève, cochon!.. Merde et bonsoir
A tout le monde!

Puck

A TABLE

Ou les mœurs gastronomiques de nos maîtres

[illegible] de faim gagnent pour lui.

[illegible] fer

Jonnart mange les jaunets de son beau-père Aynard.

[illegible]

Marty mange son avoine en herbe.

Viger mange à tous les râteliers pourvu qu'ils soient ministériels.

[illegible]

Général Mercier, dévore l'espace, en qualité d'officier de cavalerie.

[illegible]

Dubost mange les carottes qu'il a tirées jadis et il en a une [illegible]

[illegible]

UN CARNOT SOCIALISTE

[illegible]

Celui-ci qui, pour complaire à ses nouveaux amis, le Pape et les aristo- [illegible] sans doute d'un mauvais œil cette collaboration de son père à la propagande socialiste.

[illegible]

Nul doute que s'il vivait encore, les ministres de son fils, M. Casimir Perier, héritier de millions gagnés par d'autres ; Raynal, l'agioteur, n'hésite- [illegible]

[illegible]

Le dogme moral qui a déclaré qu'aucun homme ne devait être frappé d'incapacité par sa naissance a depuis longtemps pénétré dans les esprits : les constitutions politiques dans ces derniers temps l'ont expressément sanctionné. Il me semble donc que l'ex- [illegible] pres à chaque position sociale se transmettent héréditairement et les économistes ont pris soin de constater ce fait, « l'hérédité de [illegible] classe de prolétaires [illegible] propriété » dont le principe remonte directement au droit de conquête et qui a gardé l'empreinte de son origine.

[illegible] des avantages sociaux d'après un principe étranger au mérite ; si la sympathie prononce qu'elle doit cesser entièrement, s'il est vrai [illegible] société l'éducation la plus capable de donner à leurs facultés tout [illegible]

[illegible] plaît à le répéter : c'est un fait social variable ou plutôt progressif, comme tous les autres faits sociaux. A chaque grande révolution [illegible] moins profondes. Sous le régime de l'esclavage, les hommes eux-mêmes formaient la [illegible] tard cette fraction en fut distraite. Des obligations de diverses [illegible] ont disparu, encore qu'à leur origine, elles eussent été considérées [illegible]

Enfin, le mode de transmission de la propriété n'a pas éprouvé [illegible] a succédé le droit exclusif du fils aîné, et, plus tard l'égalité de partage entre tous les enfants.

Aujourd'hui, ensuite à tous ces progrès, qui ont eu pour résultat [illegible] la carrière ouverte au mérite personnel, un

AU TEMPS DE LA COMMUNE

Souvenirs d'un vieil insurgé

[illegible]

Premières fusillades

Le soir du 4 avril. — Mme Duval et Raoul Rigault. — La redoute de Châtillon. — Les cadavres de Bicêtre. — La légende et l'histoire. — Le colonel Lambert devant la commission d'enquête. Les contes bleus de M. Georges Bell. — Mort héroïque de Duval. [illegible] *Le corps de Flourens à Versailles. — Le beau coup de sabre du capitaine Desmarets. — Les cinq piquets du Mont-Valérien. — Les fusillés de Chatou. — Une prédiction d'Emile Zola : « du sang jusqu'à mi-jambe ».*

... Le mercredi 24 mai, jour de la prise du Panthéon, quelques [illegible]

C'était le soir du 4 avril, le lendemain de la première sortie des bataillons de la Commune, celle qui coûta la vie à deux des plus vaillants parmi les vaillants, Flourens et Duval.

La mort de Flourens était déjà connue. A cette heure, son cadavre reposait, recouvert jusqu'au menton d'un large drap de [illegible]

[illegible] toutefois douter encore. Duval avait été enveloppé et fait prison- [illegible] et qui commandait en second à la préfecture de police, avait confirmé le fait. Mais où Duval avait-il été conduit? N'était-il pas à Versailles, mêlé, sans avoir été reconnu, à la foule des prisonniers qui s'entassaient sur la place d'armes? Avait-il, au contraire, [illegible]

[illegible] de police était pleine et l'on commentait vivement les événements lorsqu'une estafette entre, porteur d'une dépêche qu'elle tend à Rigault.

Rigault ouvre le pli, le parcourt rapidement.

— Ce n'est rien, dit-il. Tout va bien.

Mais sa physionomie a trahi sa pensée. Tout va mal au contraire.

— Vous avez des nouvelles de mon mari? demande tout à coup, [illegible]

— Mais... il va bien... répond Rigault.

— Et quand revient-il, repart la jeune femme, qui, on le voit, [illegible]

— Il revient... Non... Il a été fait prisonnier.

[illegible] montent aux yeux. Les camarades baissent la tête, silencieux, [illegible]

— Vous ne me dites pas la vérité, s'écrie alors la jeune femme. Vous ne voulez pas me la dire...

[illegible] voisine, où le suivit bientôt Mme Duval. Lorsque la jeune femme reparut elle avait rabattu son voile et pleurait silencieusement.

[illegible] notre secours les documents officiels, d'où qu'ils viennent. Notons [illegible] d'enquête parlementaire, du colonel Lambert, commandant la lé- [illegible] 4 avril à la redoute de Châtillon, en même temps que Duval.

— Sur ces quinze cents prisonniers — demande le vicomte de Meaux, membre de la commission — combien ont été fusillés?

— Je ne pourrais pas vous le dire — répond le colonel Lambert [illegible]

— Oh! très peu — appuie le marquis de Quinsonas.

L'héroïque mort de Duval a été souvent racontée, comme celle de Flourens. Maintes fois, pendant les longs jours inoccupés des premiers mois d'exil, j'entendis refaire, à Genève, le récit de [illegible]

Cette fin d'un ouvrier fondeur, simple garde sous le siège au 176e bataillon, inconnu de la grande foule, mais dont l'attitude [illegible] hauteur de caractère, fut vite, il est vrai, traitée de légende. Mais ici encore, les documents parlent. Duval fut vraiment héroïque, et c'est toujours la déposition du commandant de la gendarmerie de Paris [illegible]

— Quand la troupe de Duval a été prise — dit le colonel Lam- [illegible] sorti des rangs un homme qui a dit : « C'est [illegible] » Le général a dit : « Faites-le fusiller. » Il est mort bravement. Il a dit : « Fusillez-moi. »

Le colonel continue :

— Un autre homme est venu, disant : « [illegible] major de Duval. » Il a été fusillé. Trois ou [illegible]

Et le président de la commission :

[illegible]

Le document officiel lui-même répond donc, par ce récit dont il n'a su, ni pu, atténuer la grandeur, à l'accusation de légende dont on a voulu masquer la belle mort de Duval.

« C'est une légende pure, a dit M. Georges Bell dans son [illegible] de bataille. Il ne faut pas y [illegible] les contes bleus... »

[illegible] si l'on n'y avait mêlé le nom de l'un des glorieux vétérans de notre armée...

[illegible] colonel Lambert, les survivants de la grande lutte de 1871. D'où tenaient-ils ces renseignements [illegible] De quelque prisonnier épargné et échappé ensuite de Versailles? Les divers récits [illegible]

Il était environ huit heures du matin, le 4 avril, lorsque Duval, qu'accompagnait le chef de légion Henry, fut cerné avec un millier de fédérés [illegible]

Le général Vinoy descendit de cheval, commanda la halte, et s'approchant de la colonne des prisonniers :

[illegible] se fait appeler [illegible]

— C'est moi, dit Duval, en sortant des rangs.

— Vous avez aussi deux chefs de bataillon avec vous?

[illegible] général Vinoy. Et vous, messieurs, passez dans le champ à côté.

[illegible] se dirigèrent vers la place indiquée, simple- [illegible]

dernier changement reste à opérer ; il consistera à fonder un ordre [illegible]
le mieux les employer aux mains qui sauront le mieux les employer [illegible]

[illegible] travail ? D'abord par le plus aveugle des distributeurs, le hasard, qui donne à un artiste, à un théoricien, l'héritage d'un manu- [illegible] Et qu'i de [illegible] mettre les instruments dans des mains habiles à les employer ?

Précisément ceux que le hasard a désignés par ses capricieuses faveurs

[illegible] leurs fonds de production sont appelés à choisir des fermiers, les [illegible] leur propre oisiveté. La mauvaise exploitation des terres et des capitaux, les erreurs et les fraudes doivent-elles surprendre lorsque l'on sait que les aveugles et les impuissant sont juges de la force et des lumières ?

Est-il difficile enfin d'expliquer le désordre de l'industrie ?

Il faut donc demander l'abolition de tous les privilèges de la naissance sans exc[illegible] tous aujourd'hui ; privilèges dont l'effet est de laisser au hasard la [illegible] qui peuvent y prétendre et de condamner la classe la plus nombreuse à la dépravation, à l'ignorance, à la misère.

Il faut demander que tous les instruments de travail, les terres et les capitaux qui forment aujourd'hui le fonds morcelé des propriétés particulières, soient réunis en un fonds social et que ce [illegible] que la tâche de chacun soit l'expression de sa capacité et sa richesse la mesure de ses œuvres

Nous ne voulons porter atteinte *à la constitution de la propriété qu'en tant qu'elle consacre pour quelques uns le privilège impie* [illegible]

[illegible] CARNOT

CONCOURS DE PUNAISES

[illegible] au ministère Casimir Perier, depuis sa constitution. C'est comme qui dirait la liste des lauréats au concours [illegible] camarades de la Sociale, à titre de renseignement pour le présent et l'avenir.

Ces punaises ministérielles s'appelent

MM. Adam, Alicot, Amodru, d'Arenberg, Arène, Armez, Audifre[illegible], Barthou, [illegible] Bourrillon, Breton, Brice (René) Brune, Burdeau, Buvignier

[illegible] Deschanel, Desoubes, Desjardins, Develle, Disleau, Dorian, Drake, [illegible]

Gaillard (Jules), Gasnier, Gevelot, Guieron, Goujon (Théo- [illegible]

Hainsselin, Harriague Saint-Martin, Hémon, Heurion, Horteur, [illegible] Kra[illegible]

Labarthe, Labat, La Batut, La Ferronays, Lannelongue, Lannes [illegible] Lavalle, Lebaudy, Lebon (André), Lebon (Maurice), Le Borgne, Lebret, Lebrun, Le Chevalier, Legludic, Legras, Lemer- [illegible] Leveillé, Leygues (Georges), Loriot, Loyer

[illegible] tier, Néron, Nivert.

[illegible]

Tous ces individus ont voté les lois abominables qui ont fait reculer la République de quinze ans. Complices des attentats perpétués contre les libertés politiques et la liberté individuelle, ils doivent en porter la responsabilité devant l'histoire et devant nous. Leurs noms sont à retenir Nous ne les oublierons pas.

Avis aux Socialistes

Le magnifique discours du citoyen Jean Jaurès, prononcé au début de la législature et qui est le plus éloquent exposé du socialisme qu'on ait fait jusqu'ici, a été réuni en brochure par les soins de notre confrère la *Petite République*

Le prix de la brochure est de **10** centimes.
Le cent. . . . . **7** fr.
Le mille . . . . **60** fr.

Ecrire à l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, 149, rue Montmartre, à Paris.

LE GRATIN

Vacances ! vacances ! les ministres ont pris leur volée. Celle de Raynal n'a duré que vingt-quatre heures. S'il n'avait jamais pris [illegible]

[illegible] grâces ! Sitôt que le soleil aperçoit le nez présidentiel, il se cache [illegible]

[illegible] laume II

Que voulez-vous ? nous ne casquons plus. . Pas d'argent, pas [illegible]

[illegible]

« Chambard » en Province

[illegible]

J'ai entendu, de mes oreilles entendu, tout ce qu'il y a de plus [illegible] sur l'état insuffisant de nos fortifications de l'Est. M. Malo, c'est le nom du conférencier, nous a dit, sans détour, que les Prussiens pouvaient, quand il leur plairait, entrer dans Nancy, saccager la ville, mettre tout à feu et à sang. Rien ne les arrêterait parce que [illegible]

O. [illegible] de l'Olympe que je la reproduis textuellement, pour que vous y [illegible]

[illegible] la France comme un citron, pour en extraire des impôts ; on nous [illegible] de main ! Et, pour nous mettre à l'abri, il faut que nous souscri- [illegible]

Alors, où va l'argent ? Il n'y a donc pas que dans la marine que les millions sont jetés à l'eau, c'est-à-dire dans les poches de quel- [illegible]

Marcus.

BIBLIOGRAPHIE

[illegible] PETITE RÉPUBLIQUE, 1[illegible], rue Montmartre

RESUME POPULAIRE DU SOCIALISME, par Henri Brissac . . . . » 20
LA SOCIÉTÉ COLLECTIVISTE. . . . . 1 »

Le *Résumé* présente les traits essentiels du collectivisme dans son application économique encore incomplète

[illegible] cette application complète

Comment fonctionnera la production ? Comment s'opéreront la vente et [illegible] que, le *ménage*, les habitations ? Quelle sera l'organisation politique nouvelle de l'Europe ? Une simple critique de la société actuelle ou quelques [illegible] soixante-quatre réponses

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il a été tiré du dessin : Aujourd'hui ; *cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleurs.*

S'adresser chez M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Les collectionneurs trouveront à la même adresse et aux mêmes prix des épreuves lithographiques, hors texte, des dessins publiés par le Chambard : L'Attentat du Pas-de-Calais ; l'Epouvantail bourgeois ; la Bonne Année ; la Cadette ; la Misère sous la Neige ; Pauvre Pandore ; Psychologie du Militaire professionnel ; Jolie Société ; Le Cri des Pavés ; Suprême argument ; En Carême ; Cent millions ; Sans le sou ; Liberté du Travail ; 18 Mars, Le dernier guet-apens.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

[illegible] droyés.

[illegible] authenticité, cette apostrophe du général Vinoy à Duval :

— Qu'auriez-vous fait de moi, si je fusse tombé entre vos mains ?

— Je vous aurais fait fusiller aurait répondu Duval

Et, puisque nous parlions de légende, donnons place ici à l'une [illegible] jours après la mort du général fédéré, déclarer à la mairie de son [illegible]

— Les prénoms de l'enfant ? demande l'employé municipal.

— Charles-Duval, répond l'homme.

— Mais, reprend l'employé, Duval n'est pas un prénom. Il n'est [illegible]

— Ce n'est pas le nom d'un saint, reprit le père, mais c'est celui d'un martyr.

[illegible]

Ce même soir du 4 avril, un escadron de gendarmerie entrait [illegible]

— Nous vous amenons Flourens ! criaient les gendarmes.

Et les officiers, groupés aux terrasses des cafés, regardaient défiler le cortège. Car c'était un véritable cortège que l'on faisait au cadavre haché et sanglant du général de la Commune

Le tombereau roulait bruyamment sur le pavé, sautant et cahotant, avec des étincelles aux sabots des chevaux que l'on fouettait.

— Et où est-il, cria quelqu'un ! Qu'on le fasse lever, le fameux général

[illegible] et souillée, pieds nus, la tête découverte fendue sur toute sa [illegible]

Devant la porte de l'hôpital militaire, le cortège s'arrêta En un clin d'œil, il y eût là une foule énorme, hurlante et vociférante...

— Montrez-le nous ! nous voulons le voir, le gueux !

Une voix [illegible]

— Debout le général !

Et l'on entrevit alors un spectacle inoubliable, un mort que l'on soulevait par les aisselles, et qui s'affaissait mollement, la tête [illegible] gonflés hors des orbites...

La foule se tut, terrifiée. Les infirmiers recouchèrent le mort Deux hommes l'empoignèrent et on l'étendit sur les dalles de la [illegible] veille, y dormaient déjà côte à côte, recouverts de simples toiles On laissa à Flourens son uniforme. On n'eût même pas la pudeur [illegible] coup de feu, tiré après le « magistral » coup de sabre du capitaine [illegible]

Comment était mort Flourens ? On interrogeait les gendarmes de l'escorte Chacun apportait son récit. On ne sut que le lendemain la vérité, lorsque, sur les trois heures, arriva à l'Assemblée, [illegible]

Flourens avait été cerné à Chatou Conduit, avec force violences [illegible]

— Capitaine, il est lâche de frapper ainsi un homme désarmé, [illegible]

— Ah ! tu tires sur mes gendarmes, et tu demandes ta grâce, riposte l'officier. Tiens, voilà ta grâce !...

Le capitaine lève son sabre nu, et, se dressant sur ses étriers, [illegible] s'approche et donne le coup de grâce

— C'est un beau coup de sabre ! dit un témoin.

Voilà ce qui se racontait à l'Assemblée, le 5 avril, en présence [illegible]

Flourens mort, l'officier qui conduisait la colonne ordonna que l'on fouillât le cadavre. On trouva dans une poche un ordre de la Commune : « Ne passez pas sous le Mont-Valérien, nous sommes trahis » Et, dans l'autre, un pli décacheté adressé à M. Flourens, [illegible]

Quelqu'un qui rencontra, quelques jours après, à Versailles, le [illegible] brochure aujourd'hui introuvable. « Le capitaine Desmarets, disait-il, est taillé athlétiquement. Il a des mains « comme des épaules de mouton », et plus de force qu'il n'en faut pour s'ex- [illegible] pas un peu glissé sur le képi de Flourens, il lui aurait littérale- [illegible]

Pour un beau coup de sabre, c'était un beau coup de sabre !

Et cependant, le général de la brigade, lorsqu'on lui présenta- [illegible] avait eu l'idée de faire décorer, déclara qu'il ne demanderait [illegible]

On ne fusillait pas qu'au Petit-Bicêtre, on fusillait à Chatou, à Rueil, à Puteaux, dans la plaine qui s'étend au pied du Mont-Valérien, où la gendarmerie, le jour du 3 avril, chargea en fourrageurs, et où, à toute minute, suivant la pittoresque et dure [illegible] guré à quelques cent mètres du Rond-Point de Courbevoie, le [illegible]

[illegible] Au milieu du champ, cinq piquets.

Sur l'un, un képi de garde fédéré Sur un autre, un bonnet [illegible] ces coiffures d'hiver que l'on portait alors

[illegible]

Ce témoin de la première fusillade se renseigna. Les morts [illegible] ouvrier, et un jeune homme de quinze ans,

[illegible] qui donnerait asile aux ennemis de l'Assemblée serait « passible des lois de la guerre ».

Entre neuf et dix heures, le général de Galiffet, que le gouvernement avait choisi « comme tout désigné pour une action énergique », avait fait passer par les armes un gros de fédérés qu'il avait surpris à Rueil.

Le 7 Avril, M. Emile Zola, alors courriériste-parlementaire d'un journal parisien, écrivait, après avoir dépeint la rage de répression de la droite de l'Assemblée : « En vérité, je vous le dis, s'il n'y a [illegible] ment la situation..., les gens de Versailles auront du sang jusqu'à mi-jambe pour rentrer ici, et longtemps ils garderont aux talons la boue sanglante des routes ».

[illegible] du futur auteur de *Germinal* s'était réalisée.

(La suite au prochain numéro.)

Un vieil insurgé.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 17 10 CENTIMES SAMEDI 7 AVRIL 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX :
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

DEMAIN !



Autonomie

On a peut-être accordé un trop parfait dédain au dernier [illegible]

[illegible]

Encore cette gestion était elle soumise au contrôle absolu du pouvoir central.

Raynal a jugé qu'il y avait là une exagération de pouvoir. Sur son ordre, Poubelle abandonne le pavillon de Flore [illegible]

Le Conseil municipal se trouve ainsi l'hôte du Préfet. Paris n'est plus chez lui dans sa propre maison ; un étranger [illegible]

Cette interprétation du droit de propriété ne pouvait venir d'un autre que Raynal. On connait sa compétence en ces matières. N'est-ce pas à lui que la France doit l'aliénation de ses grandes voies entre les mains de financiers plus ou moins anglais, tels que M. Blount, directeur de la Compagnie de l'Ouest ?

Malgré son caractère odieux de provocation au vol et au pillage des biens communaux, l'attitude du ministre pirate ne provoque aucune indignation dans le public parisien.

Nous nous en étonnerions, si depuis longtemps déjà les politiciens radicaux n'avaient rendu impopulaires les revendications municipales. Ont-ils assez joué de l'Autonomie ! C'est par fournées qu'ils entrèrent au Conseil avec cette formule, se gardant bien d'ailleurs de la rattacher à sa conclusion naturelle : l'état communiste.

Comme toutes les balivernes exclusivement politiques, l'autonomie alléchа quelque temps le corps électoral. On votait avec entrain pour ses partisans qui, une fois élus, la reléguaient au magasin des vieux papiers, où moisissent les programmes de leur parti.

On ne connaîtra jamais l'étendue des désastres ainsi causés par le radicalisme. C'est lui l'auteur responsable de tous les égarements de l'opinion publique en France. Et il ne [illegible] dans sa querelle avec le préfet Poubelle, malgré les imprécations de Champoudry et les conjurations musicales [illegible]

Le subordonné de Raynal couchera donc à l'Hôtel-de-Ville quand il lui plaira d'y coucher. Je ne vois guère que l'ombre d'Etienne Marcel qui soit susceptible de gâter ses nuits.

Devons nous prendre humeur de cette défaite des autonomistes ? Ma foi non. Le principe dont ils se recommandaient nous revient débarrassé, du même coup, de toutes les spéculations intéressées qui en obscurcissaient la signification.

L'autonomie communale, de même que l'autonomie régionale et individuelle fait corps avec l'ensemble des re[illegible]

[illegible] Napoléon, qui condamne les collectivités et les individus à vivre sous le talon de l'Etat. Rien ne s'accomplit, en France, sans la volonté du pouvoir central.

Il bride toutes les initiatives ; il plonge dans toutes les bourses ; il subordonne toute activité à son intérêt personnel au nom de l'intérêt général.

Or, de même que nous voulons rendre à chaque producteur le produit intégral de son travail, de même nous entendons restituer à l'individu, aussi bien qu'aux agglomé[illegible] libre, doit, suivant nous, régir à sa guise son existence propre, la commune sa vie communale.

Notre autonomie n'offre point, on le voit, l'aspect [illegible]tique des programmes radicaux qui la réduisent aux proportions d'un vase de nuit préfectoral.

Gérault-Richard.

P. S. — Les camarades du *Chambard* retrouveront avec plaisir, dans ce numéro, un nom qui leur rappellera les grandes luttes de l'Empire et de l'Ordre Moral. Jules Lermina m'amène son glorieux et terrible chiffonnier Thomas Vireloque, dont le crochet fit maintes blessures aux ennemis de la République.

[illegible] sont de nouveau dans la mêlée. Je me contente de lui [illegible]

RECTIFIONS

[illegible]

de sa protestation. Puisqu'il semble y tenir, nous produisons à la [illegible]

CE COMBES-DUBOST

[illegible]

Ecoutons le premier : « Ce n'est ni le lieu, ni le moment « d'examiner les doctrines de ceux qui croient que des systèmes « existent, capables de transformer les sociétés et de procurer le « bonheur idéal à tous les individus, sans distinction ni d'intelligence, ni de moralité, ni de travail. »

[illegible]

se réaliser jamais, comme l'indique le mot. Mais ils estiment que [illegible] moral [illegible] accaparé par quelques-uns au détriment des autres, doit être le partage de tous, puisqu'il est produit par tous.

Le bonheur actuel de Dubost lui vient des rédacteurs de la [illegible]

[illegible] reproche qu'il nous adresse de ne point distinguer les individus [illegible] surtout s'adresser à la présente République. Où donc prend-il son [illegible]

[illegible] l'on veut frapper d'un impôt.

[illegible]

Quant à barrer la route aux socialistes, cela nous paraît, de la [illegible]

LES BONS BOURGEOIS

N'est-ce pas qu'il est doux, bourgeois bedainifère,
Après un bon repas arrosé de vins fins,
En lampant à petits coups son café, de faire
Des vœux pour les autres humains ?

Ne te semble-t-il pas avoir l'âme moins lourde
Dès que tu t'es dit, en un hoquet digestif :
« Les hommes sont égaux » ou bien quelqu'autre bourde
De Tartufe imaginatif ?

Ah ! Comme ton cœur, grâce aux vapeurs de l'ivresse
Bat et se gonfle alors d'un fraternel émoi !
Ah ! comme elle est touchante et pure, ta tendresse
Pour tout ce qui souffre sous toi !

Que n'es-tu maître, hélas ! d'imposer tes doctrines !
Liberté !.. Charité !.. La veuve et l'orphelin !..
— Les meilleurs sentiments emplissent les poitrines
Que supporte un ventre bien plein

Mais — chose étrange — il n'en est point ainsi de celles
Dont l'unique soutien est l'insondable étui
Des boyaux qui, sur des airs de violoncelles
Clament leur vide et leur ennui...

Et voici qu'ils sont là bientôt, ceux qui gémissent
Sous ton impitoyable joug... Et leurs espoirs
S'exaspèrent, pareils aux soleils qui finissent
Dans la pourpre tiède des soirs.

H. Lenoon

De vous à moi

On compare souvent Casimir-Périer à un dompteur, parce qu'il mène sa majorité à coups de cravache. A ce compte-là, tous les [illegible]

[illegible] sont dans l'ordre physique. Mais depuis Grégoire de Tours, les [illegible]

[illegible]

Ronces et gratte-culs

[illegible]

dirigeants. Elles avaient repris le travail sans conditions. A peine rentrées à l'atelier, elles surent qu'une de leurs camarades venait d'être congédiée pour participation active à la grève.

C'est à recommencer. Mais une autre fois on ne les y reprendra [illegible]

[illegible]

et administrateur des mines d'Anzin.

En 1859 — nous apprend M. Bloch, savant russe — un soldat devait tirer une moyenne de 183 coups de fusils pour tuer un [illegible]

Grâce aux perfectionnements incessants des armes à feu, la pro[illegible]

[illegible]

par le gouvernement allemand à couvrir les dépenses extraordi[illegible]

Avant de verser son sang, le peuple, quel qu'il soit, doit verser [illegible]

La patrie bourgeoise ressemble fort à un vampire, ne trouvez-[illegible]

[illegible]

Béranger :

Spuller le Gros, inaugurant le lycée de jeunes filles à Versailles, a prononcé les paroles que voici :

« L'homme et la femme sont appelés, non à lutter, mais à se [illegible]

Vieux polisson, il fait de l'esprit... nouveau

LOUPS ET LOUVETEAUX

[illegible] télégrammes de félicitations ! Notre président veut du bien aux [illegible]

On annonce la prochaine publication des « Mémoires du prince de Joinville », fils de Sa Poire Louis-Philippe.

[illegible] ceux d'un apothicaire. On a de l'ordre et de l'économie dans la famille.

Bismarck a reçu de son empereur une cuirasse, des épaulettes [illegible]

VIVE LA SOCIALE !

Eh bien, oui, c'est moi, Vireloque, Thomas Vireloque, le biffin [illegible] de se reposer un peu. Je t'en fiche ! En 1869, je cognais sur l'Em[illegible] était, je suis rentré dans ma turne, bien content d'avoir la République [illegible] sur des roulettes, et les copains de la Commune ont eu du fil à retordre. Mais enfin, malgré Foutriquet lui-même qui devenait républicain — comme il fût devenu honnête, parce qu'il ne pouvait pas faire autrement — les rois étaient bien finis et fichus. Et je me disais : — Va ma petite République, boulotte ton petit bonhomme de chemin... ça ira ! ça ira !

[illegible] libelles de jésuites et des pamphlets de badinguésards. Bah ! ça me servait ! Et je continuais à me terrer, quand en 1877... Ah ! les gueux, les Seize-Mayeux ! Vous avez presque oublié ça, les amis ! Eh bien, vrai ! nous n'en avons pas mené large à ce moment là, le vieux Vireloque a compris que le devoir des bons était de reprendre la trique et — c'était au *Peuple* et à la *Marseillaise* — j'ai cogné, bon dieu de bois ! à en avoir le poignet démanché.

seul œil — je suis borgne, mais j'y vois clair, — j'ai constaté que [illegible]

cassine et j'ai dit : — A votre affaire, maintenant, les jeunes, et [illegible]

[illegible] des mots très chouettes. Mais il y a toujours quelque chose qui [illegible] fois par jour (il y en a qui bouffent plus que ça, mais enfin, faut [illegible]

Eh bien, il n'y a pas à dire mon bel ami. Voilà quinze ans que [illegible] avons trouvé là-dedans à nous mettre dans l'mésophage.

Que ça soit Gambetta, Floquet, Périer, Ferry — qui vous voudrez, quoi ! Y a-t-il un seul de ces noms qui veuille dire : Le pain coûte un sou de moins ?... Je t'en fiche ! Tous la même rengaine. Des impôts à vous tuer. Quand on proteste, on vous répond : C'est la sécurité de la patrie qui veut ça, ou bien — c'est la dignité de la France ! — ou bien — Il faut bien que le luxe marche... est-ce que je sais ? Des rengaines qui ont toutes le même sens : — Popalo, serre-toi le ventre et tais-toi !...

[illegible] décor d'opéra, tout toile et tout chassis. Du solide, du vrai, pas un atome, tout camelote.

[illegible] devant lui. Comme jadis, s'il a huit jours de maladie, c'est la misère, s'il a un mois de chômage, c'est la mort. Comme autre[illegible] sont à la charité publique.

Le premier devoir de la République est de nous assurer à tous le pain quotidien, la sécurité en cas de maladie, le repos pour la vieillesse...

J'ouvre vos journaux. Qu'est-ce que j'y vois ? Des polémiques [illegible] ou des dithyrambes sur Casimir... qu'est-ce que ça me fout, tout ça ! Le pape fait risette à la République, la Russie nous fait [illegible] le proprio nous fiche moins à la porte, si nous ne lui donnons pas [illegible] faim dans les mansardes ou sous les ponts ! Misère et corde ! Il n'y a rien de changé.

Si fait, il y a ceci. C'est que comme les camarades ont commencé à montrer les dents, qu'ils ont furieusement longues, les [illegible] nouvelle loi des suspects et un nouveau mot, les anarchistes. Avec [illegible]

« République. C'est pas pour ça qu'avec les copains tu as risqué cent fois ta peau. Puisqu'elle te reste, il faut la risquer [illegible] Il y a le dab du *Chambard* qu'est un zigue, un jeune à [illegible] Vas-y lui demander un petit coin où tu puisses gueuler à ton [illegible] plaider d'attaque la cause des miséreux... n'en faut plus de [illegible]

[illegible] donc venu, et le camarade m'a dit : — Voilà du papier. [illegible] moi tes idées là-dessus et vive la Sociale ! .. [illegible] la Sociale ; ou on nous étripera ou nous l'aurons ! »

[illegible]

Pour copie conforme :

Jules Lermina

GLANE DE MÉGOTS

[illegible] phrase suivante dans un article du *Siècle*, signé Yves Guyot :

« M. Desjardins et moi nous sommes des hommes de foi. »

Le typographe a commis une coquille, évidemment. C'est *foie* [illegible] Guyot l'a fait sauter dans toutes les poêles dont il espérait tenir [illegible]

M. Francis Magnard constate le succès de l'expérience faite [illegible] chef du *Figaro* s'en félicite et conclut... qu'il ne faut pas [illegible] satisfaction aux travailleurs français lorsqu'ils réclament la limitation légale de la journée de travail à huit heures. [illegible]

**

Extrait du compte-rendu de l'inauguration du lycée de jeunes filles à Versailles, publié par le *Petit Journal* :

« M. Spuller a pris part à la préfecture à un déjeuner de quarante couverts... Les pompiers de la ville de Versailles rendaient [illegible] »

Toujours la même chose : le ministre s'est empiffré et les pompiers [illegible]

**

[illegible] formé un comité ouvrier catholique. Il se disent républicains, socialistes et chrétiens, partisans de la religion et de la propriété.. Comprenne qui pourra ! Socialistes chrétiens c'est déjà drôle, [illegible] quand on a de la religion.

**

[illegible] jeune : « M. J. Bon ne se bat pas en duel parce que sa religion le lui défend. [illegible] Bon, qui l'a trouvée mauvaise. Pourtant le Christ recommande de [illegible]

**

Le *Triboulet* agrandit son format [illegible] M. Willy peut y écrire en réponse à l'un de ses détracteurs : [illegible] Le *Triboulet* a des hôtes charmants.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Il est tiré de tous les dessins publiés par le *Chambard*, cent [illegible] sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix 2 francs en noir ; 2 fr. 25 en couleur.

S'adresser chez M. Kleinmann, 8, rue de la Victoire.

ON VOUS ÉCRIRA

D'puis six ans j'cherche un' place honnête.
C'est inoui c' que j'ai crevé d'souliers,
C' que j'ai tiré d' cordons d' sonnette,
Et c' que j'ai grimpé d'escaliers.
Maintenant, chaqu' fois qu' je m'présente,
J'sais d'avanc' comment ça s' pass'ra :
« Je r'grett', mais y a pas d'plac' vacante.
On vous écrira »

La premièr' fois, j'rentr' dans ma chambre,
Je m'dis : « Ça va v'nir. » Et j'attends.
On était en juin. En novembre
Je m'dis : « Ils y mettent le temps. »
En janvier, je m'décide, et j'tente
Une autr' démarche. On m'répond là :
« Il va y avoir un' plac' vacante,
On vous écrira. »

Pendant six mois encor ça dure
En fin j' me dis : « Décidément
Il paraît qu'ils ont la vi' dure.
Ça conserv', d'avoir un trait'ment. »
J' tent' le coup dans un' grande agence,
On prend mon nom, et cætera :
« Dès que nous aurons un' vacance,
On vous écrira »

J'ai fait comm' ça quinz' ministères,
Vingt-deux banqu's, quarant' trois huissiers,
Cinquant'-deux étud's de notaires,
Sans compter soixant'-dix placiers.
Les uns m'disaient : « Trop d'connaissances! »
Les autr's : « Comment? Vous n'savez qu' ça? »
Et tous en chœur : « Y a pas d' vacances.
On vous écrira »

J'suis garçon, faut-être en ménage
Je m'suis marié, faut-être garçon
J'suis jeun', faut-êtr' d'un certain âge.
J'suis gueux, faut avoir bonn' façon
« Puis, les candidats, c'est un' presse,
Les places, j' sais pas quand y en aura.
Laissez-moi toujours votre adresse,
On vous écrira »

Mon adresse ? J' s'rais bien en peine
Si me fallait la rédiger,
A cause que d'puis l'autr' semaine,
J'ai pris l' parti de n' plus m'loger.
Seulement vous verrez ma veine ;
J' pari' qu' c'est maintenant qu'on m' nomm'ra;
Et j' couch'rai sur les quais d' la Seine
L' jour qu'on m'écrira.

P. Vrignault

LE BASTRINGUE DE CASSAGNAC

[illegible] Toute sa vieille ferraille d'adjectifs, il l'a extraite de l'arrière-boutique de l'*Autorité*, et il s'est mis à remuer ça pour effrayer le [illegible] acceptent les médailles qui leur sont offertes par le gouvernement bavarois pour leur participation à l'exposition de Munich. Son cœur saigne, ses yeux se remplissent de larmes, et il annonce qu'un « long frémissement de colère, d'indignation, agitera le « public quand on saura que ces artistes n'ont pas refusé et que « leur boutonnière subit une telle flétrissure »

Puis il nous raconte qu'il a vu Bazeille en feu et les Bavarois de près. Ça, mon vieux, c'est une belle blague. Des soupiraux [illegible] chose que le bas des maisons d'en face. Il faut raconter votre histoire héroïque aux bonnes vieilles qui lisent l'*Autorité* pour [illegible] Mais vos amis mêmes nous ont édifiés sur votre rôle pendant les boucheries [illegible] lesquels mijotaient les plats fins de l'état-major impérial. Et [illegible] que la poudre ; votre chemise abominablement tachée ne portait [illegible] prière de prononcer à l'espagnol — et déjà le bruit courait que vous aviez reçu dans la bataille une horrible blessure. Mais Robert [illegible] monstrueux furoncle. En fait de trou de balle, vous n'avez jamais connu que celui que vous montriez à l'ennemi.

[illegible] se portent à merveille et l'Alsace-Lorraine attendra longtemps si [illegible] pendable que celui de tous les autres Français : savants, diplomates [illegible] tions allemandes, et il y en a des tas, sans compter l'austère [illegible] triche. S'il y avait une excuse à cette manie grotesque d'accrocher [illegible] artistes pourraient s'en autoriser mieux que quiconque. Par leurs œuvres ils font rayonner le génie national et répandent au loin la valeur intellectuelle de leur pays

[illegible] point de cette oreille, sans doute parce que la peau de lion dont il s'affuble, à l'instar de l'âne de la fable, en ferme l'orifice.

[illegible] et il attend que l'opinion publique reprenne au refrain.

L'opinion publique est comme le *Chambard*, elle tient en piètre estime les décorations quelles qu'elles soient ; elle se moque des [illegible] core davantage les pitres comme Cassagnac.

LE LIT DU PRÉFET

SCÈNE I

[illegible]

[illegible]

Madame Poubelle

[illegible]

Poubelle

Mon nouveau costume officiel, chérie. Costume Hôtel-de-Ville. C'est Raynal et « l'esprit nouveau » qui le veulent ainsi.

Madame Poubelle

Mais alors? Comment m'habillerai-je ?

Poubelle

[illegible] combant décemment sur les pantoufles. Au premier abord cela [illegible]

Madame Poubelle

[illegible] l'Hôtel-de-Ville, malgré le Conseil ? Sais-tu que je ne suis pas bien rassurée. J'ai si peur des communards !

Poubelle

Que veux-tu ? Tout à l'heure encore j'ai téléphoné à Raynal si ses intentions étaient toujours les mêmes. Il m'a répondu : Allez [illegible]

Madame Poubelle, soupirant

Soit. Le sort en est jeté.

AU TEMPS DE LA COMMUNE

Souvenirs d'un vieil insurgé

CHAPITRE IV

Funérailles civiques

[illegible] *Staub. — L'invitation de la Commune. Les femmes au combat. — Celles de Versailles. — Les cadavres de la place St-Michel. —* [illegible] *Beaujon. — L'amphithéâtre et la mise en cercueils. Le vieil insurgé. — Les catafalques. — Les membres de la Commune. —* [illegible] *bas le chapeau. — Pleurs et sanglots. — La place de la Bastille. Un bataillon qui part. Au Père-Lachaise. —* [illegible]

... Lieutenant, lieutenant!

[illegible] Haussmann, était celle de la charmante et vaillante mademoiselle Henriette, cantinière à l'une des compagnies du 248e bataillon [illegible]

— Eh bien ! lui dis-je lorsqu'elle m'eut rejoint et pris familièrement le bras, c'est à toi que je dois demander ce que tu fais ici. Tu as donc quitté le bataillon...

— Quitter le bataillon ! Ah ! jamais Si je suis à Paris, c'est que nous sommes revenus avant-hier de Vanves, rapportant notre [illegible] a prononcé un discours très bien J'en avais comme la chair de [illegible]

— Mais enfin, où vas-tu ainsi, et pourquoi n'es-[illegible]

— Me reposer ? Est-ce que j'ai besoin de cela? Nous sommes au quartier depuis mardi soir. Le temps d'aller voir mon homme

— Tu as donc un homme maintenant? lui dis-je en riant.

— Est-ce que je n'en ai pas toujours eu moins un? reprit la belle fille. Sûr, j'ai un homme, et c'est lui que je vais voir en [illegible] moment à Beaujon.

Et se rengorgeant à faire éclater son joli petit corsage aux boutons soigneusement astiqués .

— Il est major d'un bataillon qui est là-bas avec nous. Car, [illegible] chauffe.. Viens donc nous y voir un jour.

[illegible] cadavres ramassés sur les champs de bataille du Mont Valérien. Ce jour là, qui était le jeudi 6 avril, trois jours donc après la [illegible] nelles de trente fédérés. A l'angle d'une rue un groupe lisait une [illegible] mune, dont le laconisme me serra le cœur.

— Citoyens, disait simplement l'affiche, la Commune de Paris vous convie à l'enterrement de nos frères assassinés par les ennemis de la République, dans les journées des 3, 4 et 5 Avril. Rendez-vous à deux heures, aujourd'hui 6 avril 1871, à l'hôpital Beaujon. L'inhumation aura lieu au Père-Lachaise.

Il n'était pas encore midi. Je rendis à Henriette sa liberté, et lui donnai rendez-vous à l'hôpital à deux heures.

— J'espère bien que tu laisseras un peu ton major tranquille [illegible]

La belle fille eut comme un moment de révolte Comment avais-je pu penser qu'elle manquerait à ses devoirs de cantinière [illegible]

— Tu ne vois donc pas que je suis sur mon trente et un, me [illegible]

Curieux type que cette Henriette — nous ne lui connaissions pas d'autre nom — qui s'était jetée, comme bien des femmes, et de jeunes et jolies femmes, à corps perdu dans le combat, hardies [illegible] nes, courant à travers les balles et les éclats d'obus avec la même désinvolture que lorsqu'elles trottaient à travers les bosquets du [illegible]

Pauvres filles ! Lorsqu'on en prenait quelqu'une sur le champ de bataille, blessée ou cernée, quelle aubaine pour les aristocratiques dames de Versailles

— Voyez-vous la prostituée ! hurlait-on sur son passage.

On l'assommait à coup d'ombrelle, on lui crachait à la figure. [illegible] arrivait à l'antre de salut, au noir et puant souterrain de l'Orangerie [illegible]

C'était peut-être la destinée qui l'attendait, la gentille Henriette, si jamais elle s'aventurait un peu trop à l'avant. L'idée me vint de [illegible] peu de morale, et d'attiédir son enthousiasme révolutionnaire. Mais bah ! Elle avait l'air si insouciante, elle se dandinait si [illegible] courte et sa culotte à large bande rouge ! Je me dis que ce serait [illegible] ferait peut-être si brillant et si pur.

[illegible] à la fontaine Saint-Michel, un spectacle effroyable s'offrit à mes yeux. Couchés derrière la large barricade défoncée, qui fermait, [illegible] quinzaine de fédérés, dormant la leur dernier sommeil..

Détail horrible, et que je ne croirais pas si je ne l'avais vu, de mes yeux vu, entre les dents serrées par la mort, des misérables avaient enfoncé des goulots de bouteilles, de vieilles pipes..

[illegible] du 248.

La belle petite cantinière avait-elle subi le même sort que ses amis les fédérés de son bataillon ? Avait-elle pu, au contraire, gagner la rive droite et rejoindre la mairie du onzième arrondissement ?

Je m'engageai rue de la Huchette. Mon vieil ami Benjamin Flotte habitait là. Si j'allais voir ce qu'il est devenu ? Voici sa porte à quelques pas Il me faut seulement traverser la haie de soldats, qui sont plus occupés à manger la soupe qu'à considérer les [illegible]

Horreur ! A la porte même de la maison où demeurait Flotte, dans le renfoncement que faisait à cette date un immeuble encore [illegible] femmes ..

Je le jure, j'ai vu encore cela. Il y avait bien quinze à vingt femmes, fusillées la veille ou la nuit. Et j'aurai toujours devant moi la face blanche de celle qui semblait dormir au sommet de [illegible] sanglant ? Depuis ce jour néfaste, personne n'eût jamais plus de [illegible]

[illegible] agenouiller contre ce mur maudit, aujourd'hui remis à neuf, mais sur lequel reparaissent de petites taches blanches, qui sont les [illegible] sont criblés de ces petits morceaux de tuf neuf, dont la tache claire tranche sur la grisaille de l'édifice. Là, on a fusillé comme [illegible]

[illegible]

Les latins disaient : *Alleluia, jacta est.*

SCÈNE II

[illegible]

Une lettre pour Madame !

[illegible]

[illegible] insolence !.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Poubelle

L'insolent !

[illegible]

Mais non... pas tant que ça...

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Poubelle

Du courage, ma bobonne. D'ailleurs, pourquoi n'irions nous pas loger à l'Hôtel-de-Ville? Nous n'étions pas bien sûrs, d'abord, d'avoir pour nous le bon droit, mais Spuller, qui est un puits d'esprit depuis que « le nouveau » est entré en lui, a fini par éclairer nos consciences et vaincre nos scrupules. Fiez-vous au Christ, nous a-t-il déclaré. Or, le Christ a dit : *Tu dormiras dans [illegible]*

[illegible]

Vraiment, il a dit ça, le Christ?

Poubelle

Oui, ma chatte Et en parlant des Pharisiens, ils prévoyait les Parisiens, cela va sans dire, Nous avons donc pour nous la parole de Dieu. Nous obéissons simplement aux ordres du Seigneur.

Madame Poubelle

[illegible]

Poubelle

Nous pouvons même nous attendre à avoir prochainement des voisins. Tous les ministres se proposent, en effet, d'établir qu'ils peuvent habiter l'Hôtel-de-Ville. Et dans quelques jours, pour commencer, l'amiral Lefèvre viendra retenir ses appartements.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Hé oui, Il n'a pas eu de peine à prouver que le vaisseau symbolisant Paris, et la devise : Je flotte, mais ne sombre pas, indiquait suffisamment que l'Hôtel-de-Ville devait être attribué à la marine Lefèvre aura, dès avril, sa chambre à coucher auprès de [illegible]

[illegible]

Mais, ils viennent tous !

Poubelle

[illegible]

[illegible]

Oh !..... Oh !.....

[illegible]

Fluctuat nec mergitur ! Mais j'y songe! Cette phrase latine a été jusqu'ici fort mal traduite ! Je triomphe ! J'ai le bon droit pour [illegible]

Madame Poubelle

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] l'obscurité. Rideau Entr'acte de 2 minutes

SCÈNE II

Un valet de chambre, entrant

[illegible]

[illegible]

L'âne? Qu'est-ce que cela veut dire?

Poubelle

Comment? Tu ignores? Spuller tient à ce que notre exode vers l'Hôtel-de-Ville, soit conforme à l'Esprit. Jésus enfant a été conduit à âne par Joseph et Marie. Il faut que nous fassions de même

[illegible] en plus rougissante

[illegible]

[illegible]

Toi, ma bonne.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

. . . .

Madame Poubelle

[illegible]

Poubelle très tendre

[illegible]

Madame Poubelle, encore rougissante

Oh !.. Oh !...

Poubelle, les mains en croix

[illegible] la présence de Dieu. Dirigeons-nous vers Jé-[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] là, dans la ville du Christ, dans la grande Cité, la Cité sainte.

[illegible]

Eh bien ! Partons, mon mignon.

SCÈNE III

[illegible] vent les quais, et sur leur passage les dieux et les déesses [illegible] jetés sur leurs pas. Ils arrivent à l'Hôtel de Ville.

[illegible]

[illegible] dans l'obligation d'y placer cette enseigne : HOTELLERIE, *Loge à pied.*

Madame Poubelle, absolument pourpre

.... Et à cheval..

SCÈNE III

Poubelle, frappant à l'Hôtel-de-Ville

Monsieur le syndic !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Je suis Poubelle

[illegible]

Lequel ? Ma boîte, ou mon préfet ?

Poubelle

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Cet âne doit être anarchiste J'en parlerai à mon collègue de la [illegible]

Le Syndic

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Madame Poubelle, [illegible]

Oui, coucher...

Le Syndic

Ah ! Très bien. Je vois ce que c'est Vous êtes le préfet de la Seine. Sachez donc que le Conseil est [illegible] vous offrir un lit.

Poubelle, triomphant

Bravo ! Et lequel ?

Le Syndic

Un lit qui, à coup sûr, semble tout désigné pour un préfet de votre nom ?

Poubelle

Que voulez-vous dire ?

Le Syndic fermant à Poubelle la porte au nez

Le lit de la Seine !

[illegible] Madame Poubelle s'évanouit L'âne se tord

RIDEAU

Le Théâtrophone.

« Chambard » en Province

Albi, 3 Avril.

Une conférence socialiste ayant eu lieu dans notre ville, mardi dernier, on eut la malencontreuse idée d'en offrir la présidence à un des rebuts vomis par le trop-plein opportuniste dans le réservoir radical. Ce choix ne pouvait qu'être funeste [illegible] la séance, un citoyen libre ayant demandé la parole, notre président — une façon de veau, *soyons gentils;* de dieu marin, au demeurant pharmacien fort paisible — ne trouva [illegible] sider nos réunions, c'est pour qu'ils laissent à la porte leurs procédés réactionnaires et non pour y mettre les citoyens. Nous voulons la liberté la plus absolue pour tous, [illegible] les [illegible]

[illegible]

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

Je ne fus pas longtemps à retrouver le joli sourire de notre can-[illegible]

[illegible]

Dès que les chars de la Commune seront arrivés, on les sor-[illegible]

[illegible]

Parmi ces morts anonymes, un vieillard à longue barbe blan-[illegible] tion, semblait-il dire, ce vieux, quelle plus belle fin pouvait faire ma vieille carcasse !

A deux pas de lui, un gamin qui n'avait pas seize ans. Celui-là avait été tué d'un coup de pointe de sabre qui lui avait traversé la [illegible]

[illegible]

o

[illegible]

[illegible] une acclamation immense retentit, dont l'éclat fit sonner les vitres Nous nous mîmes à une fenêtre d'un corridor. Au-dessous de nous, un spectacle à la fois poignant et grandiose nous apparût

Remplissant la rue, débordant dans les voies avoisinantes, une [illegible] nière la fleur d'immortelle. Toutes les têtes étaient découvertes, inclinées comme pour la prière. De temps à autre, de cette multitude partait un cri isolé .

— Vive la Commune

— Nous les vengerons !

A quelques pas du portail, un groupe d'hommes en costume civil, épinglée au revers de l'habit la rosette rouge à franges d'or, [illegible] taient en sautoir l'écharpe, dont les glands d'or scintillaient à [illegible]

Je reconnus Delescluze, Tridon. Vermorel, tous trois si proches de cette mort qu'ils allaient glorifier.

Enfin le cortège s'organisa, et lentement, après avoir quitté [illegible]

[illegible]

[illegible] monta tranquillement les degrés, arriva en face de l'homme, et, sans mot dire, d'un solide revers de main, fit voler le chapeau qui roula jusqu'à la [illegible]

[illegible] Des estafettes parcoururent les flancs de la colonne. J'eus tout le temps de voir, et le souvenir que j'ai de cette journée est vivant, comme s'il datait d'hier

[illegible] taires de la République, avec leur costume gris ardoise, qui pouvait les faire prendre pour des chasseurs de Vincennes. Derrière eux, deux bataillons fédérés, musique en tête, tambours voilés, [illegible]

Puis, trois catafalques énormes, dont les tentures de deuil disparaissent sous un amoncellement de couronnes. Aux angles, [illegible] nés et recouverts d'un long voile A travers les couronnes, couché sur le catafalque, dernier linceul de gloire, le drapeau de la Commune dont on voit briller les franges. Ils sont morts pour lui!

Les membres de la Commune conduisent le deuil Ils sont une [illegible] sa haute taille. Malon, Amouroux, tous morts, eux aussi, comme [illegible]

Des bataillons suivaient, et encore des bataillons, et derrière eux [illegible]

[illegible] comme un gigantesque sanglot.

Beaucoup pleuraient. D'autres, qui voulaient résister, essuyaient furtivement leurs paupières. La foule, plus simple et plus vraie, laissait à flot couler ses larmes.

[illegible] d'une compagnie. La pauvrette ! Ses petits yeux gonflés brillaient [illegible]

o—

Nous arrivâmes à la Bastille.

La colonne était encore toute fleurie des pélerinages qui précé-[illegible]

Le génie de la liberté, drapé dans une longue banderolle rouge, resplendissait au soleil. Le long de la colonne elle-même, très [illegible] accrochées. Il avait fallu des trésors d'audace pour arriver jusque-là. D'innombrables drapeaux flottaient accrochés aux grilles. Un bataillon entier attendait au pied, en tenue de campagne, prêt à partir au feu. Ses clairons sonnèrent et je sens encore le frissonnement qui me saisit en songeant à ce contraste effrayant, ceux qui marchaient à la mort, saluant ceux qui en revenaient, pour toujours.

Le bataillon fédéré se mit en lignes et nous défilâmes entre la colonne et lui. La foule qui emplissait la place ne savait plus qui saluer, les morts ou les vivants, les héros d'hier ou ceux de demain Quand nous nous engageâmes dans la rue de la Roquette, nous les vîmes qui filaient par la rue Saint-Antoine, marquant joyeusement le pas, les clairons sonnant haut.

Au Père-Lachaise, où des fosses avaient été creusées — ce n'était point les premières, la veille on avait enterré le colonel Henry, tué sur le Mont-Valérien, — il fallut longtemps pour hisser les cadavres. Ce défilé à travers les tombes — ces tombes qui devaient voir l'égorgement final — fut saisissant. Au loin, la canonnade faisait rage, et, par dessus la masse noire des cyprès, dans la campagne verdoyante et lointaine, on cherchait involontairement les limites de cette bataille de tous les jours où d'autres tombaient en ce moment même pour ne plus se relever

Delescluse parla d'une voix faible et saccadée, dernier souffle qui s'échappait de cette âme vaillante et forte qu'enveloppait un corps débile. Il parla peu, mais on entendit lorsqu'il se baissa pour jeter la fleur d'immortelle, une grande rumeur s'élever de la foule

Nous descendîmes la rude montée du Père-Lachaise et nous arrêtâmes un moment sur ce tertre où s'élève aujourd'hui le fameux monument au rempart de la Commune *Patriam dilexit* — dit l'enseigne — *veritatem coluit.* O Patrie ! O Vérité.

La foule défila lentement devant nous. Nous n'entendîmes que des cris de vengeance.

— Je repars ce soir à Vanves, me dit, en me serrant à les écraser, les mains que je tenais croisées derrière le dos, la voix de la cantinière ..

Quelques jours après, dans cette même nécropole du Père-Lachaise, une dame voilée et deux jeunes gens rendaient les derniers devoirs à leur fils et frère, victime, lui aussi, de la guerre civile. On m'a dit que, ce jour là, se déployait, à cent pas plus loin, la pompe glorieuse d'un enterrement fédéré, semblable à celui dont je viens de retracer le tableau.

L'homme que l'on ensevelissait ainsi en silence était Gustave Flourens. La dame voilée était la mère du général de la Commune, tué à Chatou, le 3 avril.

(La suite au prochain numéro).

Un vieil insurgé.

DEUXIÈME ANNÉE — N° 18 10 CENTIMES SAMEDI 14 AVRIL 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . 2 »

LE DÉPUTÉ AUX CHAMPS



— Travaillez en paix. Le gouvernement vous assure l'ordre et la tranquillité.
— Il est ben honnête. J'aimerions autant qu'y nous assure un morciau de pain tous les jours.

Silence aux Pauvres !

[illegible] sociale, atteindraient moins les partisans de la dynamite [illegible] des citoyens victimes de l'arbitraire policier.

[illegible] Mazas [illegible] pour vingt prisonniers. L'un d'eux m'a raconté les péripéties de sa détention. Il fut cueilli un matin du mois de mars, à l'aube, par le commissaire de police de la ville de [illegible]

Celui-ci exhiba le mandat d'amener qui portait : Association de malfaiteurs. La perquisition à laquelle il se [illegible] rut devant le juge Meyer.

— Vous êtes inculpé d'appartenir à une association de [illegible]

— Ah ! Laquelle ?

— Mais... vous le savez bien.

— Non.

— Voyons, ne cherchez pas à égarer la justice. Vous fréquentez les réunions publiques et vous y prenez la parole.

— Je ne savais pas que ce fût un délit de pratiquer les libertés reconnues par la loi.

— Ce n'est pas ce délit qu'on vous reproche...

[illegible] l'inculpé comme faisant partie d'un groupe du parti ouvrier, comme orateur socialiste et révolutionnaire; ajoutant que, dans maintes rencontres, il avait controversé avec les anarchistes.

— Je vois, dit-il, que vous ne comptez pas en effet dans [illegible]

— C'est exact, répondit le camarade. Je réprouve les actes individuels, qu'ils portent atteinte à la vie ou à la chose d'autrui. Je suis socialiste, par conséquent ennemi d'un état économique où les hommes exploitent les hommes pour vivre d'eux. Révolutionnaire, j'attends, de l'effort collectif, le renversement de cette société inhumaine. Mais [illegible] l'avenir, on pratiquât le vol et l'assassinat, c'est-à-dire les [illegible]

— C'est bien, fit le juge.

Et notre homme fut reconduit à Mazas. Quinze jours après, nouvel interrogatoire.

— Vous vous êtes rencontré dans les réunions publiques [illegible]

— Non.

— Si.

— Je vous dis : non. Et quand même; attendez-vous de moi leurs noms et leurs adresses? Vous vous trompez [illegible]

— C'est la seule manière d'établir votre innocence.

— Je n'ai plus à l'établir. Votre commissaire de police l'a reconnue; vous-même n'en doutez plus. Si je suis ici, [illegible] les rues à la recherche de quelques croûtes, c'est que des ennemis inconnus m'ont dénoncé.

[illegible]

Notre camarade fut rendu à sa famille en détresse, le surlendemain seulement. Il avait payé d'un mois de Mazas, le crime de *s'occuper de politique*. Sa femme et ses enfants l'avaient expié avec lui. Sans l'aide de voisins [illegible] contra avec vingt autres. Tous sans exception professent des opinions socialistes et anti-anarchistes. Tous [illegible]

Vingt-trois années de République, de luttes sanglantes, d'héroïques efforts, de dévouement soutenu, de foi, d'espérance, d'abnégation, vous ont amenés, ô travailleurs ! à [illegible]

[illegible] canon d'alarme. Alors il parlera pour condamner ceux [illegible]

Gérault-Richard.

LES TROIS-HUIT

[illegible] est excellent chez les [illegible]

On peut lire cette affirmation effrou[illegible] bourgeois. Que si on leur demande po[illegible], ils répondront qu'[illegible]

[illegible] l'être [illegible] cet exemple pour l'arsenal de Spandau.

[illegible] que le peuple [illegible] peuples, mais leurs restrictions ne signifient pas autre chose.

[illegible]

L'ESPRIT NOUVEAU

[illegible] coups de soleil.

A Paris, les Jésuites s'affichent cyniquement dans le[illegible] tières. En province, à Rouen, à Soissons, dans la S[illegible] de remuer les pieds « dedans ses bottes d'ordonnance ».

[illegible] aller, pourquoi celles de Casimir Périer? A quoi bon si rien n'est [illegible]

Il n'y a rien de chang[illegible] Soit. Conven[illegible]

RIMES SOCIALISTES

XLI

A CE PAUVRE

Quand, pour me dérober aux clameurs de l'orage,
Je viens me reposer dans mon petit village
A l'ombre des rameaux épais;
Quand, versant dans mon cœur les larges rêveries,
Je viens redemander aux fleurs de nos prairies
Un peu de silence et de paix;

Quand sous les verts taillis, pleins du frisson des ailes,
Je viens chercher l'oubli des luttes éternelles
Où la liberté m'appela;
O mon loyal ami, cœur honnête, âme forte!
Je ne manque jamais de frapper à ta porte
Et de te crier : — Me voilà

Car, tu combats aussi pour l'idéal suprême,
Car j'aime ta parole austère comme j'aime
La douce fraîcheur de nos bois,
Car nous allons tous deux liant la même gerbe;
Et j'honore, pensif, ta pauvreté superbe
Qu'on te reproche quelquefois

Va, laisse sous tes pieds grincer les basses haines!
Marche hors du sentier des lâchetés humaines.
Rêve, plane, prends ton essor!
Et méprise avec moi dans ta fierté robuste
Les modérés ventrus, ces faux prêtres du juste
A genoux devant le Veau d'or!

Il faut dans toute armée une phalange fière
Qui, bravant la mitraille et marchant la première,
Entraîne les lourds escadrons.
Eh bien! soyons de ceux qui, hardis dans la lutte,
Soit qu'on les applaudisse ou qu'on les persécute,
Marchent à côté des clairons!

Après les durs combats et les saintes revanches,
Nous irons nous asseoir ensemble sous les branches,
Loin des jaloux et des méchants;
Nous suivrons du regard le nuage qui passe;
Et les petits oiseaux, poètes de l'espace,
Nous chanterons leurs plus doux chants.

On t'a calomnié dans la paix de ta vie,
Parce que ton grand cœur ne comprend pas l'envie,
Parce que tu fuis les pervers,
Parce que tu t'en vas loin des routes tracées
Et parce que ton front, plein d'austères pensées,
Pâlit sur les livres ouverts [illegible]

Qu'importe? Le ciel bleu rayonne sur nos têtes,
Nous saluons l'aurore avec les alouettes,
Nous [illegible] Messidor
Et nous ne sommes pas si pauvres qu'on le pense,
Puisque [illegible]
Etoile ses beaux boutons d'or.

Viens, frère aîné! L'espoir vers l'avenir nous guide,
L'aurore devant nous monte, claire, splendide,
Au bas des horizons humains.
[illegible]
Tant que nous pouvons boire au penchant des collines
Un peu d'eau fraîche dans nos mains.

[illegible]

Clovis Hugues.

ARCHIVES NATIONALES

Documents officiels de l'an 1894

[illegible]

[illegible]

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

[illegible]

Art. 1. [illegible]

Art. 2. — Elle s'appellera : fête de Jeanne d'Arc [illegible] d'honneur.

Art. 4. — Comme ils jouissent depuis quatre siècles de la [illegible]

Art. 6. M. Spuller et M. Casimir Périer sont nommés sous-[illegible]

[illegible] ment à lui fournir une auréole, et faux

Signé : CARNOT.
Contresigné : CASIMIR PÉRIER.

AU PAYS DU SOUS-MUFLE

— Bonjour, père Vireloque.

— Tiens, c'est toi, Toto. Qu'est-ce que tu me veux?

— Eh! causer un brin donc. Avec vous, y a toujours quelque chose à apprendre.

— Bien honnête. Qu'est-ce que tu deviens?

— Oh! pas grand chose : je turbine tant que je peux, à m'en [illegible] ça, je peux à peine joindre les deux [illegible]

[illegible] bourgeois place son argent à gros intérêts, le commerçant s'arrange pour donner le moins possible pour le plus cher possible. [illegible] gagner la mort.

— C'est bien vrai, ce que vous dites là. Mais ça ne durera pas, et justement je voulais vous dire quelque chose à ce sujet là. J'ai [illegible]

— Bah! t'as de la chance, mon gars. Et ce contentement...

— C'est que les bonnes idées gagnent du terrain. Mais oui. A preuve que maintenant il y a un tas de jeunes gens — et des chics et des huppés même — qui se mettent à attaquer la société à fond. Chouettes, ces gens-là. Y a des poètes, des écrivains de romans. Oh! ce qu'ils vous la secouent, c'te pourrie de société [illegible]

* * *

Le père Virloque a levé le nez et il fixe sur le brave Toto — il l'appelle comme ça parce qu'il l'a connu tout petit — son œil unique qui se fait rond comme celui d'un hibou.

— Ah! reprend-il. Tu dis donc...

— Je dis — et vous allez me donner raison — que c'est bonne chose pour nous qu'il y ait des bourgeois qui comprennent nos idées et qui se mettent à nous aider. Voyez vous, père Virloque, [illegible] pas, parce que nous disons les choses à la bonne franquette, sans [illegible] voyez vous, ceux qui parlent, là, la vraie langue des gens bien... ça fera de l'effet. Il y en a même qui font des vers...

— Ouais! Continue, mon petit, tu m'intéresses...

— Et tenez, y a eu là un vrai malheur... un des bons, un des [illegible] c'est pas une dérision!... taper sur un ami... je sais bien qu'on l'a pas fait exprès [illegible]

L'œil de Thomas s'arrondit de plus en plus. Il y passe des lueurs.

— Et c't'ami là, comment que tu l'appelles?

— Attendez donc... un nom... comme celui d'un acteur, d'un [illegible] Laurent Thailhade...

* * *

[illegible]

— Père Vireloque...

— Va-t-en dans l'impasse... je me suis arrêté tout à l'heure dans le coin à gauche... C'est là que je lis, en m'occupant, les [illegible] terre, à côté... ramasse-le... et apporte-le moi... n'as pas peur [illegible]

Toto s'esclaffe, mais il sort et il revient un instant après, avec [illegible]

— V'là tout ce que j'ai trouvé... le reste... dame, le reste!...

Et il rit plus fort.

— Le reste... c'était de l'Arthur Meyer... tu ne te figures pas [illegible] s'occupent de nos affaires...

— Oui.

— Que ces phrases bien faites, [illegible]

— C'est [illegible]

— Tu es une foutue bête!

[illegible]

— Une foutue bête, que je te dis. Ah! misère et [illegible] de crétin! c'est bien la peine que je t'aie pris au sein de ta [illegible] qui t'a plaquée comme une rouleuse, pour que tu sois devenu plus brute que la plus brute des b[illegible]

— Mais, père Vireloque, [illegible] fâchez! je vous ai rien dit [illegible]

— Mais... mais... dites-moi au moins! je ne demande qu'à m'instruire...

[illegible] des doigts — comme une saleté — le morceau de journal, [illegible] dit de sa voix grondante [illegible]

* * *

— Les bourgeois, mon petit, ce qu'ils se foutent [illegible] tits cris... oh! si gentils! Combien suggestifs de cochonnerie!

« Le peuple! ouais! qu'il se fie à leurs déclamations, et alors [illegible] t'enverra au bagne, tandis que, les fesses à la cheminée, le bourgeois [illegible] biographies, quoi!

« C'est de ton Laurent Tailhade que tu me parlais!... oh! oui, je me rappelle... à l'affaire Vaillant, il a fait un mot... : que [illegible]

« Tu t'es imaginé que ces bougres là s'occupent du peuple, qu'ils plaident sa cause, qu'ils sont prêts à l'aider dans ses revendications. Foutue bête! te dis-je. Tiens, veux-tu savoir, ce qu'il pense de toi, le Tailhade et avec lui, tous les rat[illegible] sans conscience [illegible]

— Tiens, lis ça... et tout haut, là, d'attaque...

— L'article... là?... ah oui!... *M. Laurent Tailhade et l'anarchie*... il manque le commencement de la colonne...

— Le papier du *Gaulois* a des qualités... i[illegible] assez. Lis, je t'écoute...

* * *

[illegible]

— « Je suis, moi, un artiste, un dégustateur, un spectateur : [illegible] des satisfactions esthétiques » (Oh! c'galimatias!)

— Va, va, ça va devenir clair!...

— « Je prends dans l'anarchie ce qui me distrait, ce qui s'accorde avec [illegible] regarde du haut de son balcon... Quant à l'amour du peuple!... l'amour [illegible] Honneur aux Polonais! » Mais, je vais vous dire, monsieur, je [illegible]

[illegible]
— Oh! le veau! fait-il avec conviction.
— Continue, mon petit!...
— « Le peuple! Je suis convaincu d'avance de l'inanité de tous [illegible] peuple n'a rien à faire avec les lois, sinon leur obéir! Toute révolution, d'ailleurs, commence et finit par le pochard!... »

Nouvelle interruption. Toto répète : — Le veau! le veau! — [illegible]

Thomas Vireloque, rit silencieusement. Il pose le doigt sur le papier... Tiens, il y a là un trou.

— Oui, je me suis servi particulièrement de ce morceau-là... Voilà ce qu'il y avait dessus :

« S'intéresser aux malheureux! Chercher à guérir la misère! [illegible] tier ne me touche guère!... »

Y avait ça?

— Si tu veux aller vérifier dans l'impasse!... »

Pas besoin, père Vireloque. Je sais que vous ne mentez jamais!... Alors... mais c'est ignoble! c'est honteux! c'est...

— C'est bourgeois, voilà tout. Ah! tu t'imagines que ces bavards, ces blagueurs sont avec toi! Tu leur sers de mannequin, [illegible] qu'ils puissent dîner chez Foyot et te voler tes filles.

Oh! celui-là, si jamais je le rencontre...

[illegible] sa patrie!... et celle de ses amis!

Jules Lermina.

BLANC ET NOIR

[illegible] tiennent presque tous à la religion protestante. Je ne dis pas cela pour desservir les capitalistes huguenots au profit des catholiques [illegible]

Mais il est constant que les journaux où fleurit la doctrine chère à Léon Say, le *Temps*, les *Débats*, s'inspirent de l'évangile selon Saints Luther et Calvin.

[illegible] d'Ely, en Angleterre, vient d'établir, à l'usage des ouvriers de son [illegible]

[illegible] loi de l'offre et de la demande [illegible] et puis rends-toi à l'église, le cœur léger, dans une voiture à deux [illegible]

[illegible] d'ici-bas, il y a toujours des accomodements avec elle pour ceux [illegible]

Pochons sur l'œil

A moi Jérémie! Voilà l'abomination de la désolation qui commence [illegible] prélever 8 0/0 sur le revenu des pauvres rentiers.

[illegible] ça. Prendre de l'argent aux riches, y croyez-vous? La République [illegible]

* * *

[illegible]

princesse. Pourvu qu'il y ait de la galette, Arthur ne regarde pas [illegible]

* * *

[illegible] appelons nos amis? La [illegible] va vous le dire :

« Les autres nations pourront demander des services à la France « révolutionnaire; elles ne lui en rendront jamais aucun ».

[illegible]

* * *

[illegible]

* * *

[illegible] l'étranger et y défendre les intérêts de ses compatriotes. Voilà [illegible]

[illegible] tait l'autre jour au consulat de X..., en Italie, demandant à parler [illegible] « M. le consul habite Paris ». Et le domestique disait vrai.

Voilà ce qui s'appelle : aimer sa patrie. M. le consul aura de l'avancement.

* * *

Le *Figaro* pose la question suivante :

« Quelle corrélation peut-il y avoir entre la nomination au « grade de chevalier de la Légion d'honneur (ministère du com- « merce) de M. de Sahune-Lafayette, sous-préfet de Toul (Meurthe-et-Moselle), et l'Exposition de Chicago??? »

On n'a pas répondu au *Figaro*. D'ailleurs, je me demande de [illegible]

* * *

[illegible]

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

[illegible] *Chambard*, cent épreuves lithographiques hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix : 2 francs en noir; 2 fr. 25 en couleur.

S'adresser chez M. Kleinmann, 8, rue de la Victoire.

O sacré cœur de Jésus!

Une sœur converse de Bordeaux, a assassiné un enfant qu'elle [illegible]

C'est pour obéir à Jésus qui disait : « Laissez venir à moi, les petits enfants ».

La sœur de Bordeaux a voulu faire du zèle. Elle le lui a envoyé.

[illegible] l'endroit crient à la persécution.

[illegible]

A la suite du vol d'un certain nombre d'hosties à Notre-Dame, le cardinal archevêque a prescrit une neuvaine d'amende honorable pour demander pardon à Dieu de s'être laisser enlever...

[illegible] passionné.

[illegible]

POUR FAIRE ALLER LE COMMERCE

OU LA SEMAINE DES SIX BANQUETS

[illegible] sifs de la redingote de M. Gauthier, non moins sénateur; les ex- [illegible] l'intellect justifie le nom, et qui outrage la mémoire du roi fin et galant Henri IV, en lui empruntant sa physionomie, les ploiements d'échine de M. Bestière, le bien nommé, ont remué le ministre jusqu'au fond de l'âme. M. Turrel protégeant les derrières de la délégation a fini de le pénétrer de la nécessité qui s'impose à lui [illegible]

[illegible] *Girofle-Girofla* de Montélimard, M. Marty cherche à prendre une résolution virile. La conversation suivante, sténographiée [illegible] s'il y parvient, ce n'est pas sans mal.

[illegible]

Le fils Marty, rigolo. — Oh! p'pa votre charge est moins ter- [illegible]

[illegible]

Le père Marty. — Noble enfant! Comme je reconnais bien [illegible] sont à cueillir dans l'arène où je marche appuyé sur toi, mon fils, [illegible]

Le fils Marty. [illegible]

[illegible]

[illegible] père.

Le père Marty. — Il faut nous m[illegible]

[illegible]

[illegible] mon fils car j'espère que vous n'avez plus à vous en servir. Je reprends : Il faut, en nous montrant partout, en nous prodiguant sur tous les points du territoire, ramener la prospérité qui semble déserter nos foyers.

Le fils Marty. — Chouette papa! vous êtes éloquent comme [illegible]

Le père Marty. — Comme ministre, je me dois à la France [illegible]

[illegible]

Le père Marty. — Mon fils, chassez de votre âme ces accès de [illegible]

[illegible]

[illegible] dans cette ville. J'y proclamerai dans un banquet démocratique les bienfaits de l'Esprit nouveau.

Le fils Marty. — A qui en emprunterez-vous?

Le père Marty. — Mais... à Spuller parbleu! C'est lui le [illegible]

Le fils Marty. — [illegible] a peut-être pas trop pour sa famille et [illegible]

[illegible]

AU TEMPS DE LA COMMUNE

[illegible]

CHAPITRE V

Le camp des Barbares

[illegible] Versailles. — L'arrivée des prisonniers. — La médaille de Châtillon. — Les jolies dames aux ombrelles. — A boire, à boire! — A mort les brigands! — Le chariot des blessés. — Un récit versaillais. — La main sanglante. — Le témoignage de Théophile Gautier. — « L'immonde » vieillard. — Le « geste » des prisonniers. — La folie des chantiers. — Une peau de pétroleuse, s'il vous plaît.

... — Non! vraiment, c'est trop [illegible] police le plus voisin, celui de la rue Jouvencel.

— Le misérable, le faux-frère, le bandit! Qu'on l'arrête, qu'on l'enchaîne, qu'on le fusille.

— Ce ne peut-être qu'un Parisien!

— A la police! A l'Orangerie.

Pour un peu, on eût crié à la lanterne — ou à Satory — et on y eût mené, et accroché, l'infortuné.

[illegible] héberge depuis de longs mois, sans quitter son casque à pointe, [illegible]

L'homme arrêté et chargé par la foule de tant d'injures n'était [illegible] Versaillais par dessus le marché. Mais pas à un si haut degré [illegible]

— Non! vraiment, c'est trop de lâcheté! avait-il dit.

Par l'entrée principale, tout près de la barrière de Viroflay, un [illegible] nières entrailles, sont là, assis sur les bancs qui bordent l'avenue, respirant à pleines narines l'odeur des lilas fraîchement éclatés.

— Les voilà! les voilà!

[illegible]

[illegible]

— Ce qu'il y en a aujourd'hui.

— Tiens, il y a des femmes.

— Des femmes! des femmes! glapit un vieux, dont une ride, [illegible] sadique.

Enfin, ils passent la barrière. Le convoi s'est ralenti. La foule [illegible]

Il y a de tout dans cette foule, des bons bourgeois qui ne pinceraient pas l'oreille de leur matou, des députés qui, il y a trois [illegible] lations, mais dont l'âme vile, ou simplement faible, ne peut [illegible]

— Tiens, la belle cantinière! crie subitement une voix.

[illegible] L'œil noir étincelle de dédain. De temps à autre, elle porte la main [illegible] essuie soigneusement la poussière.

— Mais, c'est la médaille militaire...

— Pas possible! Elle l'a volée! répond la même voix. Une [illegible]

o

Elle ne l'a pas volée, la brave fille, cette médaille qu'elle a cousue [illegible] bataillon de marche de son quartier. Elle l'a gagnée à Châtillon, [illegible]

Les injures redoublèrent dru comme grêle. Et l'on vit tout à [illegible] geste brusque, arracher de la poitrine de la prisonnière, la médaille [illegible]

— La voilà! la voilà!

[illegible] sions dont ils respiraient encore l'odeur.

[illegible]

Le convoi se dirigeait vers la place d'Armes. C'était là que, chaque jour, on fêtait la razzia faite sur l'armée de la Commune. Des députés félicitaient les soldats. Quand il y avait des canons, oh! alors, c'était jour de réjouissance, tout comme si ont les eût pris aux Bavarois! Ces canons français, teints du sang de la France, [illegible] des victoires de la guerre civile.

Tout le monde n'avait pas applaudi cependant, lorsque la main [illegible] l'uniforme de la communarde.

— Bravo! Bravo! avait hurlé la foule.

— Non! c'est vraiment trop! avait protesté quelqu'un, avec des [illegible]

Les journaux de Versailles qui racontèrent l'incident, tout à l'honneur de son auteur, omirent son nom.

Sarcey, dans l'une de ses chroniques d'alors, datée du 5 avril, nous dépeint une scène à peu près semblable. Je veux noter seulement [illegible] sur le passage du convoi, qu'il a donc vu ce dont il fait part à [illegible] aujourd'hui, suggestif.

« Dans la foule, dit Sarcey, quelques uns étaient [illegible] tons, et frappaient les prisonniers, glissant leur [illegible]

« — Ce n'est pas bien cela, hasarda un *officier*.

« — Gardez votre pitié pour d'autres, répondit durement l'in- « sulteur.

« — Non, pas de pitié! A mort, [illegible]

[illegible] les plaies sanglantes pour y fouiller du bout de leurs fines ombrelles.

Si elles eussent connu leur histoire, les belles marquises, elles [illegible]

[illegible] sous l'ardent soleil qui faisait bouillir les cervelles. Lorsqu'on les [illegible]

— A boire! à boire! criaient certains d'eux, brûlés de fièvre.

— A mort les brigands! répondaient les hurlements.

[illegible]

[illegible] ses capitales. [illegible] ministre : Banquet démocratique tout de même. Je décore Beve-[illegible]

Le fils Marty. — Il ne l'est donc pas encore?

Le père Marty. — Au fait, c'est un gaillard capable de tout, même d'être décoré. S'il ne l'est pas, il le sera par moi On ne saurait trop encourager de tels serviteurs

Le fils Marty. — Il préférerait peut-être une augmentation.

Le père Marty. — Le soupçonnerais-tu de vénalité ?

Le fils Marty. — Que Mercure, dieu des coquins, m'en préserve! Mais Vico a des besoins

Le père Marty. — Il n'a qu'à faire appel au dévouement de Turrel, ou à la bourse de Mir

Le fils Marty. — Le dévouement de Turrel, passe, nul ne le conteste, il est ouvert à toutes les nécessités. Mais la bourse de Mir, c'est différent.

Le père Marty. — Un homme si riche, cependant ! Le gendre de Péreire A propos, sa femme vient de lui faire un nouveau cadeau.

Le fils Marty. — Ah! un héritier ?

Le père Marty. — Non une ferme ! c'est la quatorzième. Voilà [illegible] Mir, [illegible] d'âne

Le fils Marty. — Si je me convertissais au judaïsme? la synagogue est peuplée de dots.

Le père Marty. — Je redouterais pour toi, le coup de sécateur [illegible]

Le fils Marty. — A la décoration de ce coquin de Vi...

Le père Marty, (*interrompant*). — Je te répète que je ne veux pas qu'on touche un membre de ma famille. D'abord je ne vois pas ce que la circoncision a de décoratif

Le fils Marty. — Il y a quiproquo entre nous. Vous m'avez interrompu lorsque je prononçais le nom Vico-Beverini. Vous allez le décorer. Et les mille autres citoyens auxquels Mir a promis le [illegible]

Le père Marty — Nous renouvellerons les billets, à échéance [illegible] Après Lusignan [illegible] France, Bruxelles [illegible]

Le fils Marty. — Bruxelles? Permettez moi vénérable auteur de [illegible] dans l'œil [illegible]

Le père Marty. — Tiens, c'est drôle! j'y ai cependant de fortes [illegible]

Le fils Marty. — Oui; vos anciens clients : Dupont le notaire [illegible] Carcassonne du flambeau de votre éloquence ; Lebouc autre notaire [illegible] Bruxelles où ils se sont mis à l'abri des conséquences de vos [illegible] C'est la capitale du royaume de Belgique.

Le Père Marty — Tant pis pour Bruxelles! Entre un roi et une R[illegible] dont je suis, il n'y a pas à hésiter. Bruxelles a mauvais goût, voilà tout. Elle n'aura pas ma visite. J'irai ailleurs, à Perpignan par exemple. Là, banquet démocratique Je bois à l'apaisement des esprits. Après Perpignan je me rends à Marseille ; banquet démocratique, je bois à la marine. Le lendemain je suis à Lille; banquet démocratique, je bois au commerce, à l'industrie.

Le fils Marty. — Vous buvez beaucoup, mon père Souffrez que [illegible]

[illegible]

Le fils Marty. — Présomptif, s'il vous plaît

Le père Marty. — Présomptif, soit! Placé par la volonté du peuple à la tête du pouvoir exécutif, je dois donner l'exemple de l'obéissance aux lois, même à celle du dictionnaire. Donc rassu-[illegible]

Le fils Marty. — Dans ce cas il faut dire : présomptueux

Le père Marty, [illegible]

trer à la France que le gouvernement est soucieux de ses intérêts viticoles.

[illegible] que la politique [illegible]

Le fils Marty. — Prenez garde, vous allez chagriner Turrel.

Le père Marty. — Qu'importe le chagrin d'une vague humanité comme celle de Turrel, si le geste est beau!

L'entretien prend fin sur cette réminiscence du poète qui fut [illegible] M. Marty fit comme il l'avait annoncé. Le dimanche il prêchait l'Esprit Nouveau à Carcassonne. Il allait poursuivre le cours de ses ban-[illegible] et une baisse sur le prix des engrais.

M[illegible]

Et le socialisme ricanait dans son coin, l'infâme!

TÊTES COURONNÉES

La reine Victoria se rend [illegible] grand duc de Hesse Elle sera reçue par l'empereur d'Autriche, qui l'appellera : ma royale cousine.

[illegible] Où est le péril ?

* *

C'est le printemps [illegible] Les princes s'[illegible] un peu partout. Joséphine de Belgique se marie à la fin de ce mois.

Ah ! la pau..., la pauvre enfant!

Elle va quitter sa maman.

* *

Guillaume s'est remis à courir le monde. Il a visité successivement l'empereur [illegible]

Et les Italiens de l'acclamer de toute la force de leurs poumons.

Les malheureux, ils veulent donc devenir poitrinaires. Les vivats [illegible]

BIBLIOGRAPHIE

[illegible] Sainte-Pélagie. Ernest Gégout et lui y purgeaient une condamnation à quinze mois d'emprisonnement qu'ils devaient à la libéra-[illegible]

[illegible] jury m'envoya les rejoindre Seulement je devais en être quitte [illegible] plait.

Pas de milieu aussi propice à l'étude des caractères que la prison! Le cadre restreint où l'on se meut, l'énervement qui résulte de la monotonie des journées, exagèrent les moindres gestes d'un homme A force de vivre côte à côte, sans distraction étrangère à soi-même, on arrive à se détailler minutieusement.

[illegible] franchise. Là, mieux qu'ailleurs, il faut sacrifier à cette loi pri-[illegible] vôtres

Des cinq ou six *pensionnaires d'Etat* que renfermait alors Sainte-Pélagie, Malato [illegible] avec le moins d'efforts ces vertus d'altruisme. D'humeur invariable, toujours gai, d'une gaîté aimable, spirituelle, naïve en même temps ; attentif à prévenir les sujets de discorde, il m'apparut [illegible]

Tel je l'ai connu alors, tel je le [illegible] *[illegible] à l'Anarchie*, que vient de publier l'éditeur V[illegible]

[illegible] son père en nouvelle Calédonie. Grâce à son intelligence, il ne [illegible]

Ses relations avec les Canaques, ses aventures à travers l'île [illegible]

ses mésaventures administratives offrent l'intérêt de plus d'une page [illegible]

[illegible] Malato une culture quelque peu exagérée du calembour. Mais [illegible] l'heure.

[illegible] plaisir plus vif à discuter avec lui les raisons [illegible] multiples et peu distinctes. Je vois bien qu'il a l'horreur des pontifes du socialisme. Hélas ! comme les petits bourgeois rétrécis et [illegible] Elysée Reclus, les Jean Grave, les Kropotkine, vous, mon cher Malato, n'avez-vous pas été jugé à la même aune par Emile Henry et les exaspérés de la propagande par le fait ?

[illegible] le massacre individuel, les attentats qui semblent dus à une folie de sang, puisqu'ils ne sont justifiés ni par les résultats, ni par la qualité des victimes. Cela suffit à vous attirer le mépris des anarchistes de la nouvelle école, qui empruntent à la Société bourgeoise son égoïsme féroce, son mépris de la vie humaine, les manifestations d'individualisme outrancier.

[illegible] vous êtes de bonne foi. Voilà pourquoi les socialistes peuvent comme moi trouver plaisir à la lecture du livre de Charles Malato, le pontife.

« Chambard » en Province

Troyes, 12 avril.

[illegible] ouvriers ; à l'usine Monchauffie et Cie, par exemple, le directeur Dupre — qui justifie son nom en étant bête à manger du foin — avait interdit à [illegible]

Il aurait dû ajouter: ousqu' y a de l'hygiène, y a pas de plaisir!

Tout ça afin d'économiser les cordes de vasistas. Dupré n'aime pas la cor-[illegible] ouvriers sont empoisonnés petit à petit. Mais cela ne le touche pas, pourvu qu'il [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE

[illegible] — Pas assez de [illegible]

[illegible] impossible

[illegible] votre chanson, très bonne jusque là, est [illegible]

C. N. Reims. — Envoyez [illegible]

L. J. R. St-Savine. — Il ne manque rien, merci.

Th. Gén. La Ciotat. — Oui, contre 1 franc en bon de poste

Lernoux, Bruxelles. — Comment se fait-il qu'un [illegible]

[illegible] au dépôt.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

[illegible] doublèrent

[illegible]

[illegible] coup de sabre ou à coup de crosse, retardataires ou réfractaires, ceux qu'un moment de révolte avait secoués, et qui l'avaient payé [illegible] pas joué.

Plus tard, nous en verrons bien d'autres, lorsque, sur l'ordre de leurs vainqueurs, les prisonniers, décimés, dev[illegible] fosse au bord de laquelle ils seront fusillés.

[illegible], qui demeura à Versailles pendant les deux [illegible] de lutte, a vu un jour, dans cette charrette, une « jeune [illegible] coup de sabre — un magistral coup de sabre, comme celui de Flourens — donné par un gendarme de l'escorte.

L'infortunée avait voulu fuir. Rattrapée, elle résista. Le gen-[illegible] chaque côté. La main avait été fendue jusqu'au poignet

Ne changeons pas une parole à cet effroyable récit

[illegible] au bout du bras La malheureuse ne put faire que quelques pas. Elle allait tomber sur la route lorsque le sous-officier lui dit de monter dans la carriole. Elle fit un effort. Elle posa le pied sur [illegible] n'était point blessée Elle ne put s'enlever seule ; on la souleva. [illegible] barre du devant Je vis deux horribles mains, l'une de trois [illegible] La femme poussa un cri et retomba sur les roues. On la ramassa [illegible]

Voilà, entre mille, les spectacles dont on se réjouissait à Ver-[illegible]

—o—

On nous en voudrait — et nous nous en voudrions nous-même — de ne point citer le récit célèbre de Théophile Gauthier. L'âme de pierre du poète ne s'est pas autrement émue de ce spectacle [illegible] à voir dans ce terrifiant tableau, qu'un motif de chronique [illegible] de tous les jours. Le maître a donc pu effiler à son aise son ma-[illegible] rouge, les couches de poussière de la route ou les traces de sang des blessures.

« C'était — écrit Théophile Gauthier — une halte de prisonniers qu'une escorte conduisait à Satory. Il faisait ce jour-là une chaleur à mettre les cigales en nage Pas un souffle d'air, pas un nuage [illegible]

Ces malheureux, amenés des portes de Paris, à pied, par des hommes à cheval qui les forçaient involontairement à presser le pas, fatigués du combat, en proie à d'affreuses transes, haletants, ruisselants de sueur, n'avaient pu aller plus loin, et il avait fallu [illegible] s'élever de cent cinquante à deux cents Ils avaient dû s'accroupir ou se coucher à terre, comme un troupeau de bœufs que leurs conducteurs arrêtent à l'entrée d'une ville...

[illegible] fillette de treize à quatorze ans, à la physionomie candide et virginale, blonde, vêtue avec recherche et propreté d'un veston bleu clair à soutaches noires, et d'une jupe blanche, courte [illegible] avait mêlé ce petit ange à ces démons, cette pure fleur à ces mandragores ? Nous n'avons pu le comprendre. Personne ne le savait [illegible]

« Un peu en arrière, sur un chariot, sur une prolonge, était [illegible] casque Quoique immobile et dessinant les lignes anguleuses d'une statue allongée sur un tombeau, il n'était pas mort cependant, et [illegible] regard noir de haine irréconciliable et de rage impuissante. Rien [illegible] l'insurrection, à la fois immonde et vénérable, et qui semblait [illegible] sur les barricades..

O impeccable et sceptique poète, cet « immonde » vieillard n'a-[illegible]

Continuons la citation Elle [illegible] pour-[illegible]

« Une soif ardente, inextinguible, brûlait ces misérables, altérés par l'alcool, le combat, la route, la chaleur intense, la fièvre des [illegible] la fusillade [illegible]

L'aveu, la constatation, sont à retenir

« Ils haletaient et pantelaient comme des chiens de chasse, [illegible] salive : de l'eau ! de l'eau ! de l'eau ....

« Ils passaient leur langue sèche sur leurs lèvres gercées, mâchaient la poussière entre leurs dents et forçaient leurs gosiers arides à de violents et inutiles exercices de déglutition Certes, [illegible] heurtant, se culbutant, se traînant à quatre pattes, plongeant la tête à même le baquet, buvant à longues gorgées, sans faire la moindre attention aux horions qui pleuvaient sur eux, avec des [illegible] pure, [illegible] à peine à retrouver l'attitude de l'homme... »

[illegible] Beaucoup se sont [illegible] devant l'admirable forme littéraire. Nous ne pouvons y voir qu'un témoignage cruel, que nous nous serions bien gardé de ne point [illegible]

—o—

Un mois plus tard, lorsque « le geste d'animalité pure » dont parle Gauthier aura fait son chemin, le « camp des Barbares » verra des [illegible] enregistrés, et qu'un Michelet de l'avenir tirera peut-être un jour de l'ombre et de l'oubli.

Une brochure que j'ai ici sous les yeux renferme les dépositions [illegible] contre le commandant M... Voici l'horrible histoire que raconte une [illegible]

« ... De nos caves, nous apercevions les prisonniers qui pas-[illegible] creuser de grands trous. C'était leur fosse. Ensuite on les fusillait là Je m'efforçai vainement d'empêcher ma compagne de regarder. La veille de notre transfert aux Chantiers, elle vit passer [illegible] fusiller.

« On ne dépeint pas une pareille agonie. Elle était blanche et [illegible]

« Ce jour-là, M.. nous passa en revue avec son insolence habi-[illegible] Il l'interpella grossièrement, lui demandant son âge. Elle le fixa d'un regard vague; puis, doucement, tristement, elle cria : « Vivent les bleus! vivent [illegible]

« ... Elle était très douce. Sa folie — l'horrible scène de la fusillade l'avait rendue folle — consistait à répéter de temps en temps : Vivent les bleus!

« M... la fit descendre la nuit dans la cour, et, après lui avoir administré une volée de coups de canne, il la fit frapper encore [illegible]

« Plus de dix fois, M.. lui infligea cette horrible correction. C'était toujours la nuit qu'il la faisait descendre dans la cour, et là, il la battait jusqu'à la laisser pour morte. Un soir enfin, il la fit jeter dans le manège où les détenus prenaient leurs bains. Ni le [illegible] »

Aux beaux jours de la semaine sanglante, un Anglais, lord R.., [illegible] du champ de bataille, cherchait à acheter, à coups de dollars, la peau d'une pétroleuse fraîchement fusillée, qu'il voulait faire tanner pour en recouvrir deux volumes de son choix. L'Anglais s'étonnait, à bon [illegible] nera pas — dans le mouvement.

Un vieil insurgé.

La suite au prochain numéro

DEUXIÈME ANNÉE — N° 19 10 CENTIMES SAMEDI 21 AVRIL 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique, illustré, paraissant tous les samedis

BUREAUX
IMPRIMERIE CENTRALE
14, Rue Duperré, 14
PARIS

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS :
UN AN . . . . 6 »
SIX MOIS . . . . 3 »
TROIS MOIS . . . . . . 2 »

LA VACHE A LAIT



— O Patrie! comme ils t'aiment ces patriotes bourgeois!

Les Affameurs

[illegible] cruauté par les patrons verriers du Nord. Au cours d'une réunion tenue à Valenciennes, le 7 avril dernier, ceux-ci ont pris l'engagement collectif de fermer leurs usines à tour de rôle. C'est le roulement des affameurs qui commence.

Il paraît que la production dépassait les besoins de la [illegible] rien du tout.

Grace à leur système de chômage permanent les verriers du Nord espèrent garantir leur produits d'un avilisse-[illegible] dans notre aimable société.

Designe par le sort, M. Wagret, d'Escaupont, éteignit ses [illegible] se voient en consequence condamnees à la famine pendant trois mois.

Lorsque leur supplice aura pris fin, d'autres familles entreront en danse devant le buffet vide ; ainsi de suite [illegible] martyre durera jusqu'à épuisement des martyrisables.

Beau pays, tout de même, que le nôtre !

Les travailleurs doivent contraindre leurs bras à l'inaction pour s'assurer du travail.

C'est là un principe de compréhension difficile. Mais ça n'en est pas moins un principe auquel on doit se sou-[illegible] soutenue en réserve par quelques centaines de mille de baïonnettes.

Donc il y a surabondance de produits. Où, comment, pour qui ? Un dixième de la population française ne consomme pas. Deux dixièmes consomment par intervalles irréguliers; cinq dixièmes consomment, régulièrement, au [illegible]

Restent deux dixièmes qui s'en fourrent jusque-là et jettent leur surplus aux chiens. A la verité ces privilégiés sont seuls admis au partage des produits, puisque seuls ils y trouvent la satisfaction intégrale de leurs [illegible]

Et, atroce ironie ! eux seuls ne produisent rien.

Le ventripotent Léon Say, tous les adorateurs du Veau d'or, hommes et femmes entretenus dans la graisseuse oisiveté, trouvent cet etat de choses conforme à la justice [illegible]

Qui l'a instituée? La malhonnêteté des uns, l'apathie des autres. Ceux-ci tiennent la force de leur nombre écrasant. S'ils voulaient, s'ils osaient vouloir ! une journée, une heure, une minute suffirait à retablir la vraie justice naturelle qui attribue à chacun la part de consommation correspondant à sa part de production.

Le chômage est une hérésie abominable tant qu'il existe quelque part un être qui manque non seulement du necessaire, mais encore du superflu.

Quand donc les travailleurs se pénétreront-ils de cette [illegible] auront beau brandir les preceptes de l'Economie Politique, préceptes et precepteurs croûleront dans la fiente où ils digereront à leur aise leur défunte prospérité.

Ah ! camarades verriers qui vous serrez le ventre aujourd'hui, vous n'aurez plus à craindre le chòmage et vous boirez à votre soif dans les verres façonnés par vous.

Il y a des verres pour tout le monde. Il y a de quoi les remplir tous. Je ne connais point d'autre loi que celle-là.

Gérault-Richard.

P. S. — Notre ami Clovis Hugues vient de publier chez l'éditeur A. Fayard, 73, boulevard Saint-Michel, deux jolis volumes de vers : les *Poesies choisies* et les *Libres Paroles*. Chaque [illegible] les *Libres Paroles*.

AVIS

Grâce à je ne sais quelles influences suspectes, l'Imprimerie Centrale, qui appartient à notre vaillant camarade Breton, détenu à la prison de Clairvaux, ferme brusquement ses portes. Le CHAMBARD se trouve mis, du jour au lendemain, dans l'obligation de s'établir ailleurs. On ne découvre pas un local en vingt-quatre heures, mais avant la fin de la semaine nos correspondants recevront une circulaire leur indiquant notre nouvelle adresse.

Afin de nous garantir d'aussi désagréables surprises, nous logerons dorénavant chez nous, dans nos meubles.

Je crois pouvoir dire, dès aujourd'hui, que les bureaux du CHAMBARD seront installés dans une des rues les plus centrales de Paris. Nos lecteurs seront définitivement renseignés là-dessus dans le prochain numéro.

A PROPOS DE LA GRÈVE DE TRIGNAC

[illegible]

[illegible] par les *Débats*, le *Temps*, le *Jour*, l'*Estafette*, le *Figaro* et autres feuilles à torcher [illegible]

Pourquoi ? parce qu'ils ont tenu le même raisonnement que les [illegible]

Voilà qui est clair. Le gouvernement ne reproche pas aux [illegible] cette voie.

Mais il ne peut souffrir qu'ils se plaignent. Cela lui déchire le cœur. Il est tellement sensible ! Aussi les fourre-t-il en prison [illegible] Raynal, Lubet et Burdeau, supportant que les détroussés crient haro ! sur les [illegible] mais

CI-GIT !!

On a souvent reproché à Yves Guyot, dit le Petit-Empoté, les [illegible] pendant [illegible]

— Guyot doit avoir un rude sac, pensait-on. Il faut couper court à cette rumeur qui manque autant de fondement que tous [illegible]

[illegible]

— La preuve ! demandez-vous.

La preuve ? Elle est dans la besogne épouvantable qu'il fait. Croyez-vous qu'on écrit les ordures qu'il écrit par plaisir ? Croyez-[illegible] ancien ministre, passe sa vie, à suer le mensonge, la délation, l'insanité ; donne chaque matin un démenti à ses propres écrits, pour le bel œil de Raynal ?

Vous ne le croirez plus après y avoir réfléchi, et vous direz comme moi, qu'il faut avoir plus de besoins que d'honneur pour [illegible]

RIMES SOCIALISTES

XIV

AUX GRÉVISTES DE TRIGNAC

Quoique fasse le gouvernement, il n'aura pas un nouveau Fourmies à Trignac.

I

Chaque fois que l'Idée humaine,
Conseillant l'émeute aux partis,
Fait jaillir l'éclair de la haine
Du choc bruyant des appétits;
Le poète apparaît, sévère,
Plus blême que Christ au Calvaire,
Hostile aux sanglants talions ;
Et lui qu'on rêvait de proscrire
Endort aux sons purs de la Lyre
La colère des vieux lions

Oui, quand on entend dans les villes
Pleines du crispement des poings,
Le bruit que les guerres civiles
Font entre les pavés mal joints;
Nous autres, les soldats du rêve,
Nous autres qui donnons au glaive
L'ordre de rester au fourreau:
Nous qui, malgré l'antique règle,
Préférons à l'essor de l'aigle
Le vol d'un petit passereau;

Nous les chanteurs de douces choses;
Nous les poètes éblouis
Qui chantons les âmes écloses
Et les rosiers épanouis;
Nous qui, dans le long bruit des balles,
Pensons aux pauvres mères pâles,
Debout à coté des berceaux;
Nous n'avons que le droit austère
De conseiller le prolétaire
Devant les armes en faisceaux !

II

Et moi je lui dis: — Pas encore !
Frère, ton jour n'est pas venu.
La souveraineté, mot sonore,
Fléchit devant un sabre nu.
Toute la gloire qui t'escorte,
[illegible]
Roulant au flot torrentiel,
S'enfuirait à travers l'espace,
Dans l'air que le canon déplace
En aboyant au bas du ciel.

Avant de tenter l'escalade,
Avant de donner aux pavés
[illegible]
Trépied des titans soulevés;
Avant d'aller de cime en cime
Traquer les dieux qui font le crime,
Il faut que les géants soient prêts,
[illegible]
Soit sûre d'elle-même et sente
Tous les muscles de ses jarrets !

Il faut que l'éternelle Idée,
Brisant sa mobile prison,
Se soit tout entière soudée
Aux cerveaux empreints de raison !
Il faut que la Révolte altière,
Mêlant les fleurs du cimetière
Aux cyprès glorieux et beaux,
N'ait pas pour seul but, ô Nature !
De donner un peu de pâture
Aux vers affamés des tombeaux !

Si dans ma strophe populaire
Je vous conseille, ô citoyens !
De museler votre colère,
C'est parce que je me souviens !
Parce que ma triste pensée
Est une colombe blessée
Qui vole autour du front des morts !
Parce que j'ai vu dans la rue
La Loi, brusquement apparue,
Faucher les vaillants et les forts !

Parce qu'un soir, au clair de lune,
Sous les cieux profonds et glacés,
J'ai vu dans la fosse commune
Les blancs ossements entassés.
Parce qu'un jour au seuil des portes
J'ai vu pendre des têtes mortes
Hors des lugubres tombereaux.
Parce que j'ai vu les épées
Luire au soleil, toutes trempées
Du beau sang rouge des héros !

Et pourtant dans ces jours d'alarmes
Où chaque homme avait un mandat,
Tout citoyen avait des armes,
Tout prolétaire était soldat
A travers les cités immenses,
On sentait flotter les semences
Du droit et de l'égalité;
Tout hâtait la fin des problèmes,
Et les sillons s'ouvraient d'eux-mêmes
Dans la fécondante clarté.

III.

Ah ! si du moins, dans votre audace,
Le sang perdu vous coûtant peu,
Chacun de vous, en pleine face,
Pouvait souffleter quelque dieu !
Si vous pouviez sous la mitraille
Faire comme un pan de muraille
Crouler tous les noirs préjugés !
Si vous pouviez dans la mêlée
Montrer à la nue étoilée
Les droits de l'homme enfin vengés !

Mais non ; tout est crainte et menace ;
La nuit descend le peuple est las...
Et moi je ne veux pas qu'on fasse
Sangloter les mères, hélas !
Le sang est l'horrible rosée;
Et puis, au fond de ma pensée,
Dans je ne sais quel cauchemar,
Devant les cieux muets et vides,
J'entends sur les crânes livides
Le bruit des bottes de César !

Clovis Hugues.

Les Propos de Thomas Vireloque

III

CHEZ L'ABBÉ GUEULIER

[illegible]

— Ouvriers, mes frères, je pleure sur vos misères ! Oh ! mon âme est déchirée jusqu'à la mort, *usque ad mortem !* Je souffre vos souffrances, je gémis vos plaintes et comme vous, je suis l'accusateur implacable de cette société qui se refuse à reconnaître l'imprescriptible droit des travailleurs... A tous les petits, à tous les humbles mon cœur est ouvert... et je viens vous dire : Le jour de la justice [illegible] les juifs, pour les appeler de leur nom — vous ont écrasés ! Peuple ! debout !... Peuple, courage !... je vous apporte le salut !... je vous apporte le bonheur...

[illegible] malgré des résistances intimes, elle boit la consolation et l'espérance [illegible]

— Ah ! je sais ! on vous a dit que Dieu n'existait pas, on vous a [illegible] Jésus vous a pardonné et il vient à vous, les mains ouvertes, le cœur saignant de vos angoisses. Jésus qui fut, qui est le protecteur des déshérités et l'ennemi des riches .. n'a-t-il pas dit : — Les derniers seront les premiers ! N'a-t-il pas dit : — Un cable entrerait plus facilement par le trou d'une aiguille qu'un riche dans le royaume des cieux ! .. Est-il parole plus vraie et plus consolante ?...

« Oh ! venez à Jésus, vous qui êtes affamés, car il vous nourrira ! Venez à Jésus, vous qui avez soif, car il vous désaltérera... [illegible] enfants. Aux malades, il donnera la santé, aux vieillards le pain quotidien. . Car il possède la toute puissante charité qui enfante les miracles. Ayez confiance, ayez la foi... et le doux Jésus vous sera consolateur et bienfaisant ! ..

* * *

[illegible] De sa haute taille, il domine la foule et la regarde, attentive, hyp-[illegible] d'ailes noires... il écoute, silencieux, mâchonnant ses lèvres, tan-[illegible] trou et lire en sa cervelle.

Et l'autre, toujours ronronne, toujours marmonne, avec, parfois, [illegible]

Tout à coup, Thomas Vireloque fait un pas en avant, et le bâton haut, il crie :

— Misère et corde ! prêtre, te tairas-tu ? Cesseras-tu de mentir ? ..

[illegible]

— Qui donc ose ici troubler la voix du Seigneur !... Qui donc ose insulter à Jésus !

— Qui ? Moi, moi, ton vieil ennemi ! Ah ! tu ne me reconnais pas ? [illegible] ta trompe !...

— Taisez-vous ! Je ne permettrai pas...

— Tu ne permets pas, vraiment ! Eh bien, cette permission que tu me refuses, je la prends. J'en ai pris bien d'autres !... Et, [illegible]

— Jésus ! Jésus !..

— Jésus, je vais te dire ce qu'il a fait, ton Jésus !...

* * *

[illegible]

— Ton Jésus, que tu dis socialiste, fut et reste le plus sinistre [illegible] craquait, alors que le peuple des misérables se préparait à prendre [illegible] il est venu, ton doux Jésus, dire aux pauvres : — Soyez soumis, [illegible] laissez la terre à qui la détient , moi je vous donne le ciel...

« Ouais! fort malin, ton Jésus, qui a détourné des possédants et des autocrates les colères prêtes à les anéantir .. à ceux qui avaient faim et qui n'avaient qu'à étendre la main pour s'emparer des richesses du vieux monde, il a dit : je vous donnerai le pain de l'esprit! — Et comme ils protestaient en criant : — C'est le pain du ventre qu'il nous faut! — il leur a répondu : — Le ventre est infâme! La chair est criminelle! Pour avoir le bonheur éternel, il faut renoncer à toute satisfaction terrestre .. heureux ceux qui ont faim! heureux ceux qui souffrent!

« Blagueur! Triste et sinistre blagueur!.. Ils t'ont cru, Jésus [illegible] César; ils t'ont cru, opportuniste divin, quand tu leur as répété que la révolte était impie!.. grâce à ton christianisme égoïste et [illegible] crève!... C'est toi, Jésus, qui en proclamant la domination de l'Esprit sur la chair as justifié toutes les tyrannies et tous les despotismes, celui de l'Eglise et celui de l'Empereur! C'est toi qui, en contraignant la foule à se parquer dans son humilité as autorisé [illegible] le royaume du ciel! Ce qu'ils s'en foutent! Ils ont le royaume de la terre, ils mangent, ils boivent, ils s'avinent, ils ont des vierges et des courtisanes... le ciel! va-t-en voir s'il vient!.. Et quand le peuple, le ventre serré, les yeux creux, la gueule tordue, dit : je [illegible] le pape, le roi, les ministres et les gendarmes, on lui crie : — Bouge pas ou je te tue! ton royaume n'est pas de ce monde.

« Abbé, nous en avons assez de ces craques de jésuites! Trop longtemps, vous avez triché! A nous les cartes et à nous la pose! Ta charité, nous n'en voulons pas. Nous ne sommes pas des chiens à qui on jette un os, pourvu qu'ils dansent sur leurs pattes de derrière [illegible] nos droits d'hommes! Quand à ton royaume du ciel, nous te le laissons... chacun son tour, nous nous contentons de la terre... Et n'essaie pas plus longtemps de tromper ces braves gens, sinon je [illegible] corde, je t'assomme! »

* * *

[illegible] de pied au cul, le jette dehors.

Jules Lermina

CONFIANCE! CONFIANCE!

[illegible] que des jours heureux dans les bassins de réserve; tous ces torpilleurs qui sautent et font malheureusement sauter avec eux la [illegible] tentifs à se supplanter les uns les autres qu'à remplir leur devoir; toutes ces intrigues, toutes ces tricheries aux examens de l'Ecole de guerre, tous ces aveux, aussi dénués d'artifice que les poudrières, sur l'insuffisance des fortifications de la frontière de l'Est, du Cotentin et des bords de l'Océan, avaient douloureusement impressionné l'opinion publique

[illegible]

[illegible] conscience de notre force, demeurer calmes devant le danger, escompter nos victoires prochaines. L'heure est passée de craindre. L'espoir va refleurir dans nos cœurs oppressés. Confiance! Confiance! Nos généraux travaillent En moins d'une semaine nous avons appris que :

1° Le général Poilloux de Saint-Mars, commandant le 12e corps d'armée, a lancé un ordre du jour très long et très éloquent pour rappeler que le salut militaire français doit être ouvert et non fermé;

2° Le ministre de la guerre, après un laborieux examen, vient d'autoriser les officiers de zouaves et les tirailleurs à porter l'épaulette

Les journaux bourgeois et patrioculards ne tarissent pas d'éloges sur ces deux manifestations dont l'importance n'échappera qu'aux [illegible]

Tremblez ennemis de la France!

[illegible] notre ministre Mercier vous donnera du fil à retordre

TONNERRE DE DIEU

L'*Univers*, constatant qu'il pleuvait, écrivit l'autre jour : « Depuis Dimanche, des prières étaient dites dans les églises pour demander à Dieu la fin de la sécheresse. »

Malin, l'*Univers*! Si la pluie n'était pas venue, il n'aurait pas [illegible] jamais.

[illegible] de Solesmes, dans la Sarthe, ont vidé les lieux sur l'ordre de [illegible]

[illegible]

N. B. — Je demande aux dévotes de faire un signe de croix pour saluer mon calembour.

—

[illegible]

—

[illegible] Dieu envoie toujours la manne à son peuple.

LE TROTTIN

Voyez-moi ça, cet air de roulure précoce,
Ce regard provocant et ce pas débauché;
Ça n'a pas quatorze ans et c'est déjà séché
Par le dévergondage ignoble et par la noce!

Voyez-moi ça! Son torse est à peine ébauché,
Elle a les bras fluets et les jambes d'un gosse...
Mais ses reins, grâce aux soins de quelque déhanché,
Sont dès longtemps, dressés à la besogne atroce.

N'est-ce pas à gifler, ce souillon?. Et, pourtant,
Elle est irresponsable au fond, la pauvre! étant
Fille de fille, fleur dans le fumier poussée..

Et c'est de la pitié qui vient a la pensée
Pour ce corps de treize ans rongé de syphilis
Et qui devrait encor être pur comme un lys!

Puck

Clique et claques!

Spuller est candidat à l'Académie. Depuis que l'Esprit nouveau l'a ramolli en le pénétrant, il brûle du désir d'être immortel. C'est le commencement de la fin : les poitrinaires n'ont-ils pas coutume de faire de beaux projets au moment de cracher leur dernier morceau [illegible] grands ducs... toute la bande des hiboux quoi!

* * *

Un chanoine que la graisse étouffe, ayant vendu à des nonnes [illegible] s'est vu aplati comme punaise par un rédacteur de la *Libre Parole*. [illegible] capitaine d'artillerie, à son insulteur, M. Gaston Méry. [illegible] où il aurait pu laisser sa peau.

[illegible]

* * *

[illegible] député socialiste du Gers, a été élu par les voix des conservateurs

Cassagnac avait oublié un mot : c'est *des anciens conservateurs* qu'il a voulu écrire. Quand les électeurs du Gers croyaient aux [illegible] que.conque Maintenant qu'ils ont assez de toutes ces saloperies [illegible]

[illegible] au fils du roi des drôles, si je ne savais qu'il ment avec l'aplomb d'un arracheur de dents.

* * *

[illegible] abjuré la République pour se convertir à la monarchie

A noter que les *Débats* se prétendent seuls détenteurs de la vraie doctrine républicaine. A noter aussi que les mêmes *Débats* [illegible] Carnot, Casimir-Périer, Raynal et le reste du tas.

[illegible] pour qui la République n'est pas autre chose que la bonne galette, avec des confitures dessus.

* * *

[illegible] pouvoir assister au repas offert par les opportunistes de la Côte-d'Or au gros Spuller. Sa lettre fourmille d'hyperboles flatteuses [illegible]

« Il n'est pas d'homme pour lequel j'aie plus d'estime et d'affection. Il n'en est pas de plus droit, de plus honnête, de plus dévoué, de plus républicain. Je n'en connais pas, depuis Thiers et Gambetta, [illegible] à la France, à la République. Vous faites bien de fêter sa troisième élévation au ministère. De tels hommes doivent être hautement honorés ».

[illegible] arrosée d'une douzaine de doubles bocks, Spuller a dû se gonfler comme la grenouille qui [illegible]

« Spuller doit être hautement honoré! » Magnin parle pour lui [illegible] les braves gens.

* * *

Poubelle couche à l'Hôtel-de-Ville, depuis quelques jours. Ce voisinage compromettant a failli faire sortir la Seine de son lit.

* * *

[illegible] des postes et télégraphes, [illegible] sont autorisés à se munir de bicyclettes. « Le service n'en ira que plus vite » ajoute le judicieux fonctionnaire.

Les facteurs qui gagnent jusqu'à des 60 francs par mois, partagent cet avis. Mais ils partageraient aussi volontiers les gros émoluments que leur directeur touche pour ronfler dans son fauteuil

[illegible] d'accord

* * *

[illegible] électeurs municipaux [illegible] de la Chaussée d'Antin.

[illegible] dimanche dans l'épaisse mélasse de la déconfiture électorale.

[illegible] du *Figaro* ne trouveront-ils pas, dans la jolie collection dont il a enrichi leur journal, une gaffe pour le tirer de là?

* * *

[illegible] roi d'Italie [illegible] œil est bleu. Ce qui nous fait penser que M. Calmette en a conté de vertes aux abonnés de la rue Drouot.

Al...

Les trois renégats qui vendaient dimanche le parti socialiste au pharisien de Berne, vont recevoir incessamment le prix de leur trahison. Toute leur progéniture dont ils étaient si fort en [illegible] dans le champ d'un potier, de Cornus par exemple.

[illegible]

AU TEMPS DE LA COMMUNE

Souvenirs d'un vieil insurgé

CHAPITRE V

Comment ils se battaient

[illegible] martre. — Place de la Concorde. — Les statues en deuil — La ville de Strasbourg. — A Versailles. — Le 61e — Pourquoi se battaient-ils? — A la porte des Ternes. — Le commandant du 83e — Le bombardement. — La canaille! La canaille! — Le canon du « Père Duchêne ». — Dombrowski à la porte Maillot. Les braves gens! — Nous sommes cent mille comme cela!

[illegible] nuit du 2 au 3 avril 1871, la veillée d'armes de la première bataille. Ceux qui n'avaient point alors l'âge d'homme se la représenteront difficilement. Ceux qui ont survécu en garderont jusqu'à leur dernier souffle l'indestructible souvenir

Pendant toute l'après-midi déjà, les bataillons avaient défilé, [illegible] place de la Bastille ou par celle du Château-d'Eau — aujourd'hui [illegible] vous était donné a la place de la Concorde.

Musique en tête, drapeaux et guidons flottant au vent, ils dé[illegible] le pont de la Concorde, et, l'arme au pied, attendaient

Lorsque le soir commença à tomber, une grande rumeur parcourut cette foule. Quelques clairons sonnèrent dans le lointain. Un bruit d'armes coupa le silence, et l'on vit les rangs s'agiter [illegible]

Depuis la fin de la guerre étrangère, la grande place n'avait [illegible] gardé leurs longs voiles de deuil, qui faisaient comme de grosses [illegible] telles Elle se profilait comme une borne sanglante, rappelant à la fois et la ville tombée, et le Rhin troublé par les cavaliers teutons, l'Alsace et la Lorraine déjà captives, Metz violée — toute l'œuvre infâme, résumée dans ce seul mot : Versailles.

— A Versailles! A Versailles!

Il semblait qu'on entendît gronder et gémir, dans ce Versailles où retournaient les héros de la triste épopée, l'âme enchaînée de la France. Les généraux vaincus étaient à Versailles. A Versailles ceux qui avaient applaudi à la capitulation, à la paix et au démembrement. A Versailles, ceux qui avaient juré de ne pas rendre [illegible] notre territoire, de ne point sortir un sou de la bourse commune. A Versailles, flottait encore, dans toutes les mémoires, le drapeau du nouvel empire allemand, arboré par le vainqueur. Versailles, c'était la ville maudite. Paris, c'était la ville sainte, la cité san[illegible]

Et des fronts, gonflés d'enthousiasme et de rage, partait comme une vague immense de réprobation contre cette forteresse de la défaite, qui, après avoir abrité la royauté, avait choyé Guillaume et choyait aujourd'hui ceux qui avaient livré Paris.

A Versailles!

Les bataillons s'ébranlèrent dans la nuit.

Ce soir-là, j'avais suivi un bataillon de Montmartre, le 61e, je [illegible] marche ne fut qu'une longue ovation Oh! les tonnantes acclamations, les éclatants cris de triomphe, ils sonnent encore à mes oreilles! Quand nous arrivâmes à la Madeleine, la nuit tombait, vaguement éclairée çà et là par les pâles clartés des réverbères, à [illegible]

Lorsque nous débouchâmes par la rue Royale, les bataillons [illegible] sonnant la *Marseillaise*.

[illegible] milliers et des milliers, qui s'en allaient, chantant, l'âme débor[illegible]

Aux armes! citoyens.

A quoi songeaient-ils, ces combattants que la vaine gloire d'un [illegible]

Pour qui, pour quoi se battaient-ils?

[illegible] celle du Mont-Valérien — devait récompenser le glorieux enthousiasme, quelqu'un rencontrait dans le train qui conduisait encore [illegible] voilée La conversation s'étant engagée :

— J'étais encore il y a deux jours à Neuilly, dit l'homme. Mon fils aîné a été tué. Voici sa veuve Je viens de reconduire mon second fils blessé, qui, je l'espère, se rétablira en province. J'ai [illegible]

— Et vous? demandait-on au père.

— Moi! Je vais retourner aux avant-postes.

Et comme l'interlocuteur exprimait son étonnement :

— Eh bien! pourquoi pas? Je suis trop vieux pour travailler pour moi Je n'espère plus rien. Mais, nos fils, les vôtres, profite[illegible] la récolte viendra...

On parlait ainsi en ces temps reculés — il y a aujourd'hui vingt-trois ans seulement

— Citoyen, vint nous dire un jour — ce devait être le 22 ou le 24 avril — un de ces artilleurs de la Porte Maillot qui furent autant de braves, nous vous attendons demain. Pas à la Porte Maillot, mais à celle des Ternes, où nous avons couché aujourd'hui sur le bastion [illegible] Nous l'avons baptisée. Elle s'appelle le *Père Duchêne*, et je vous jure qu'elle gueulera ferme!

En route [illegible] la Porte des Ternes!

A mi chemin de la place de la Concorde et de l'Arc de Triomphe, [illegible] du Champ-de-Mars [illegible] depuis [illegible]

Il y a là environ deux cent cinquante hommes, qui marchent [illegible]

J'aborde le commandant. L'allure martiale révèle tout de suite l'ancien militaire. Il a été lieutenant d'infanterie. Je lui exprime [illegible]

Hum! hum! me dit-il, ils n'ont pas encore vu le feu. Et cela chauffe [illegible] Et puis, ceux qui voudront filer, ma foi, je fermerai les yeux. Pour ce qu'ils [illegible]

[illegible]

— Ce sont les obus! me dit le commandant. Ah! dame, cela va être dur à passer, la première fois. Allons, mes enfants, la *Marseillaise*!

Et les compagnies d'entonner la *Marseillaise*. Le bataillon [illegible] la zone bombardée, et l'on rejoint l'avenue des Ternes, où pleuvent aussi les obus. [illegible]

— Vous vous arrêtez au bastion? me demande le commandant. Je lui explique ma visite

— Vous voyez, lui dis-je, je vais à un baptême. Je suis parrain

[illegible]

— Vous aurez de la musique! dit-il en riant,

Et de fait, pourquoi ne pas l'avouer, je commençais à me sentir [illegible] figure allais-je faire, devant ces braves qui passaient là leurs jours et leurs nuits! Ah! le blanc-bec que l'odeur de la poudre saoûle, [illegible]

Et je pensais à tout cela, pendant que les obus faisaient an[illegible] sur les pavés, et que de temps à autre, nous entendions s'écrouler sur le [illegible]

Une civière passa, qui emportait deux femmes. La mère et la fille

Presque en face de nous, un réverbère est frappé Il oscille et dégringole avec un bruit de ferraille.

[illegible]

SUR LE TRONE ET LIEUX DIVERS

Une fille à vingt-cinq louis la nuit, s'est exhibée l'autre soir aux Folies-Bergères. Je relève dans un compte-rendu mondain, les noms des pigeons les plus huppés de l'aristocratie, venus pour l'admirer. Il y avait là le prince d'Orléans, le prince de Sagan, le comte de ceci, le duc de celà.

Liane de Pougy, c'est le nom de la catin, a fait battre leurs cœurs et leurs pattes en montrant son maillot et ses diamants. Ils tiraient une langue de chien, incapables sans doute de tirer autre chose.

Tas de propres à rien ! Et dire que c'est le populo qui les nourrit eux et leurs femelles ! Et dire que ces diamants sont autant de larmes arrachées par la misère aux honnêtes mères de famille !

* *

Au Concours hippique

M. Carnot a honoré de sa présence la quatrième journée.

Pour lui être agréable, on a fait sauter un étalon...

Décidément, M. Carnot a le don de troubler l'ordre de la nature.

* *

Le môme Gustave de Suède a prévenu Oscar, son père et son roi, qu'il refusait la dotation arrachée, pour lui, aux contribuables.

Oscar, quand il reçut cette lettre, s'écria : C'est Gustave le mauvais sujet.

Les contribuables de Suède n'ont rien dit, mais ils n'en pensaient pas moins.

DANSES ESPAGNOLES

Le lundi de Pâques est pour la colonie espagnole d'Alger, un jour solennel. Tous les Hispano-Algériens se donnent rendez-vous au bord de la mer, depuis Hassim-Dey, j'usqu'à Sidi-Ferruch. Ils sont tous là, petits et grands, jeunes et vieux, riches et pauvres. Ils fêtent la traditionnelle *Mona* (mouna).

Cette fête tire son nom d'un gâteau confectionné pour cette solennité. Les familles amies se réunissent et s'en vont, dès l'aube, dans les carioles bondées de vieillards, d'enfants, de femmes, de vivres, de harpes, de guitares, de mandolines et de castagnettes. Les jeunes gens vont à pied quelle que soit la distance. Les senoritas ont revêtu leurs plus beaux atours, leurs jupes les plus voyantes, leurs mantilles les plus coquettes. Les hommes ont une « capa » très propre, une ceinture mirobolante, un « sombrero » tout neuf. Tout ce monde est calme, souriant, heureux.

A peine arrivé, on s'installe. Puis, les hommes se livrent à l'inoffensif plaisir de la pêche à la ligne, les vieilles apprêtent le repas ; les jeunes causent sur les rocs ou dans l'herbe, cueillent les fleurs des champs et jacassent.

Mais « l'ancien » donne le signal. On prend place autour de la nappe blanche tendue sur le sable ou sur le gazon ; on mange de tout, on boit surtout ; au dessert, la plus agée apporte le gâteau, *la mona*, qu'elle découpe solenellement, puis la passe à l'ancien qui, avec une majesté comique, prend deux morceaux, en remet un au *novio* (le prétendant), et l'autre à la *novia* (la désirée). Il y a toujours un novio et une novia.

Les fiançailles sont faites. Le novio embrasse la novia, les hommes trinquent, les vieilles enlèvent la nappe, et tout le monde danse.

o

Comme les immigrants espagnols viennent, pour la plupart, de Valence, d'Alicante, de Palma, de Mahon, il s'en suit que les danses espagnoles sont partout les mêmes dans le département d'Alger.

Les Mahonnais et les Mayorquins dansent un semblant de *fandango* à deux, femme et homme, tout comme les Alicantais et les Valenciens.

Les figures de ce fandango, empruntées à l'andalousie, sont très simples. Elles constituent une sorte de vis-à-vis, dans lequel danseur et danseuse doivent rivaliser de grâce, en allant, venant, puis en agitant les bras en l'air, et prenant les poses que nous voyons imiter par nos ballerines dans *Carmen*, le *Cid*, la *Cigale Madri-lène* et autres [illegible] les divertissements, avec pas espagnols, sous le [illegible]

Le fandango se danse au son des guitares, accompagnées par des tambours [illegible] et des triangles. Comme rythme, c'est une *olla podrida* de bolero et de cachucha

o

Les immigrants de Carthagène, de Malaga et de diverses autres parties de l'Andalousie, dansent la *seguedilla* ou la *flamenca*.

La seguedilla est très animée, et, en même temps, fort gracieuse. On la danse à six : trois cavaliers et trois dames. Elle est précédée de quelques scènes mimées ; scènes amoureuses, bien entendu. Après quoi tous les danseurs se réunissent et forment des figures variées — parfois très audacieuses.

La *flamenca*, si justement appelée à Paris la *danse du ventre*, constitue un ensemble d'agitations du corps, de trépignements, de poses, d'attitudes, d'épaulements, de déhanchements étranges.

La *flamenca* se danse avec des castagnettes. Ceux qui n'en ont pas, se contentent de faire claquer, à plusieurs reprises, le pouce et le majeur, pour mieux marquer la cadence, surtout au moment où guitares et mandolines, grisées, pressent le mouvement et mènent, [illegible] les danseurs [illegible]

Cette fête de la Mona se prolonge fort avant dans la nuit, et tout le monde revient *très gai*, fort bruyant, oubliant les misères de la veille et se souciant peu des peines du lendemain...

Seulement, à la Cantera (quartier espagnol d'Alger), on s'aperçoit de la Mona — neuf mois après !

Emile Violard.

LA MARATRE

Qui se douterait qu'en ces jours de radieux printemps, des êtres humains songent à mourir et disent un volontaire adieu à la vie ?

Le bonheur coûte si peu ! Tant de joie court dans l'air, tant de bonté fait palpiter la nature, que l'on croirait la douleur à jamais disparue de notre planète.

Eh bien, ce bonheur si facile est refusé à beaucoup. Cette joie leur est misère. La faim, l'horrible faim les martyrise ; le paradis [illegible] est changé pour eux en un enfer.

Dans une seule semaine et dans le seul Paris, cinq suicides ont fait huit victimes. Une mère et son fils menacés d'être jetés à la rue. Un homme et une jeune femme cherchant dans la mort — mort horrible, sous un train ! — un refuge contre la prison. D'autres, d'autres encore, relancés jusque dans les recoins sombres de la désespérance, qui préférèrent le saut dans le néant à l'existence suppliciante que leur réservait cette société marâtre.

Et pendant ce temps là, joyeux, inconscients, pleins d'ivresse et d'ignominie, des misérables, qui n'ont de l'homme que le ventre, se rient de pareils crimes, célèbrent l'argent et disent que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Et ils s'imaginent que ça durera toujours ! Aussi bêtes que canailles !

CORRESPONDANCE

Job. — Votre pièce est intéressante, mais la place me manque pour insérer les vers.

P. B. — Grand plaisir à vous voir.

E. P. — Amusant mais je craindrais que l'ironie ne fût pas clairement saisie. Vous trouverez la lithographie chez Kleinmann, 8, rue de la Victoire.

L. J. R. Ste Savine. — A votre disposition.

M. V. Tulle. — Elle ne paraît plus depuis trois mois.

Charles S. — Vous pouvez les prendre dans nos bureaux.

Antraygues, Figeac. — Je puis commander votre dessin à un artiste qui vous prendra 50 frans ; vous aurez ainsi un nom très connu et très apprécié dans le monde des arts. Je ne connais pas d'imprimerie à vendre.

Armand Ch. Châteauroux. — Parmi les cinq cents articles qui paraissent chaque mois, vous conviendrez que j'en dois forcément laisser échapper.

S. B. E. Sedan. — Ne puis insérer, faute de place.

Marien 22. — Les *Souvenirs d'un Vieil insurgé* sont entièrement inédits. Ils ne paraîtront en volume qu'apres leur achèvement dans le *Chambard*. Nous en avertirons nos lecteurs.

L'imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 14, rue Duperré, Paris.

— Rue des Accacias — nous raconte un des rares passants, l'autre jour, un obus est tombé dans la boutique du boulanger. Le garçon a été tué raide. La femme a eu la jambe arrachée. Le patron est grièvement atteint. Ils sont tous deux, mari et femme a Beaujon... Boulevard Pereire, au bureau de tabac, le gamin du buraliste a été écharpé...

Et après un silence, en nous serrant la main :

— Oh ! la canaille ! la canaille ! qui nous bombarde comme les prussiens ! Et pourtant nous, nous ne nous battons pas. Qu'est-ce que ça me fait, à moi la Commune ?

— L'autre jour, — reprit l'homme — il y a de cela une dizaine, j'étais allé jusqu'à l'Arc-de-Triomphe. C'était l'heure de la soupe. J'aime à savoir les nouvelles. Et je cause avec les gardes nationaux. J'en vois précisément un qui déjeunait gaiement avec sa femme, abrités tous deux derrière les bosquets d'une des maisons de l'avenue... J'allais m'avancer, quand arrive un obus qui tombe juste dans leur direction... Apres l'explosion, je cours. La fumée s'est dissipée... A la place ou ils mangeaient tout à l'heure, si tranquilles, ils sont étendus, broyés, l'homme et la femme... On est venu les prendre dans une civière.

Et tirant de sa poche un carnet :

— Tenez. J'ai inscrit cela : « 74e bataillon, 4e compagnie, demeurant 81, rue des Amandiers, hôtel de l'A. B. C. D. Tué avec sa femme le 9 Avril, à une heure et demie de l'après-midi ».

— Ah ! la canaille ! la canaille ! répetait le brave homme, est-ce qu'il n'a pas bientôt fini de nous massacrer !

— o —

Nous étions arrivés au chemin de ronde. Le commandant du 85e fit reposer ses hommes, qui se distribuèrent, par groupes, dans les cabarets des petites rues ou l'on était relativement à l'abri.

— Vous savez, dans un quart d'heure ! leur dit-il d'un air paternel. Et du courage ! Buvez un bon coup, cela met du cœur au ventre.

Et pendant qu'ils s'en allaient :

— Je les compterai au départ.

Avisant un sergent :

— Combien étions-nous en quittant le Champ-de-Mars ?

— Deux cent soixante et un, mon commandant.

— Allons, qu'il m'en revienne deux cent cinquante. Et je suis content.

Dix minutes après, le clairon sonnait au ralliement.

— L'appel ! crie le commandant.

Les braves gens ! Deux seulement avaient disparu.

— Je les avais calomniés, me dit en souriant le commandant. Ils sont tous ici. Et, quand nous repasserons la porte, qui sait !

— Allons, mes enfants, en avant ! Et vous, jeune citoyen, au revoir, me dit l'excellent homme en me tendant la main.

Longtemps, je le suivis des yeux. Et il me sembla que sur son visage sévère, coulaient des larmes que je le vis essuyer et essuyer encore.

Ce n'était pas tout. Et mon baptême ?

J'étais encore a cinquante mètres de la porte, que j'entrevoyais, comme en [illegible] ovation, comme dans une perpétuelle et grandiose tempête.

— Marche ! Marche ! me disais-je. Qu'as-tu à hésiter ! Ne sont-ils pas partis, eux !

Et je marchai, très tranquille, jusqu'au chemin de ronde, où je sentis une main s'abattre sur mon épaule.

— Ah ! vous êtes bien gentil d'être venu ! Vous allez l'entendre gueuler, le vieux bougre ! Le voyez-vous là ? Il n'a pas à se plaindre. Nous lui avons fait une place à part, là où il y a encore de l'herbe.

L'énorme pièce était roulée sur le bastion, la gueule pointée sur Courbevoie.

— Nom de Dieu ! continua l'artilleur. Nous ne voulons pas être en reste avec nos voisins de Maillot. L'autre jour, ils ont foutu un obus en plein sur le milieu du rond-point. Si le vieux Badinguet avait encore été là, ce qu'il aurait écopé...

Et l'artilleur éclata d'un rire sonore, formidable comme une détonation.

— Aussi, reprit-il, Dombrowski est venu les voir l'autre après-midi, quand j'y étais. Ce qu'il est crâne, ce petit homme là ! Nous l'avons vu arriver au grand galop par l'avenue, avec trois de ses officiers. Arrivé près de nous, il a sauté a terre, et, sans seulement dire un mot, il a grimpé sur le glacis ; et, là, s'est mis tranquillement à lorgner avec sa lunette. Et puis, toujours debout, il nous a dit :

— Il ne faut plus tirer sur le Mont-Valérien. Battez sur le rond-point.

Et l'artilleur ajouta :

— C'est là que, du premier coup, ils ont crevé le tas de pierres de Badinguet Ier. Moi je regardais le général. Il a bien l'air d'un Polonais, avec sa petite barbe blonde, ses yeux bleus et ses pommettes en dehors. Il nous a serré à tous la main, et il est reparti au grand galop par le chemin de ronde.

o

A l'instant même où mon artilleur achevait son récit, une formidable détonation retentissait. Je crus qu'un obus venait d'éclater à nos pieds. Et involontairement je pliai le genou.

— Mais, tonnerre ! me dit mon artilleur, c'est notre *Père Duchêne* ! Ah ! le vieux bougre ! Quelle gueule ! Pariez que, lui aussi, il dégotera le rond-point, comme ceux de Maillot !

La fumée dissipée, il me sembla qu'un nouveau sang circulait dans mes veines. L'émotion avait disparu. Je montai sur le glacis, tout comme si j'eusse eu en partage l'héroïsme natif de Dombrowski, et je regardai, moi aussi, d'un œil tranquille, les lourds nuages blancs qui s'estompaient à l'horizon, et qui étaient les décharges des pièces versaillaises.

Eux, les braves gens, noirs de poudre, déchirés, saignants, le feu dans les yeux, ils chargeaient et rechargeaient sans relâche, sans souci de la mort qu'ils côtoyaient.

Quand je descendis, je les aurais tous embrassés.

Devant ces héros au cœur simple, inaccessibles à la peur, et encore moins à l'orgueuil, n'ayant souci ni de la gloire, ni de la renommée, ni de la richesse, je me sentais tout petit, presque indigne de serrer leurs fortes mains.

— o —

C'est ainsi qu'ils se battaient, aux Ternes, à la porte Maillot, où leurs exploits sont restés légendaires, à Neuilly, à Issy, derrière les barricades, dans les forts démantelés. Ils n'étaient pas dix mille, qui tenaient tête à cent cinquante mille soldats armés, équipés, nourris, choyés.

Et, en se battant ainsi, ils n'espéraient rien, ni galons, ni croix, ni retraite. Rien que le sentiment indéfinissable du devoir accompli, du travail fait pour l'avenir, de la défense de cette loque rouge, qui pour eux personnifiait la lutte séculaire du pauvre contre le riche, l'éternelle lutte qui se déroule depuis des siècles et des siècles à travers des mers de sang répandu, éteinte aujourd'hui, [illegible] demain, éternellement vaincue et éternellement renaissante.

Je ne sais où j'ai lu, l'année qui suivit la grande défaite de 1871, un récit, inventé peut-être, mais qui n'en est pas moins d'une grande [illegible]

Le dernier jour de la semaine de Mai, un garde national monte dans une maison. Il tire par les fenêtres, brûlant ses dernières cartouches. Quelqu'un lui conseille de fuir :

— Vous n'êtes donc pas père de famille, lui dit-on, vous ne songez donc pas à vos enfants ?

— Moi ? reprend l'insurgé. J'ai cinq enfants auxquels je vais léguer un vaste champ que l'on fertilise et qu'on arrose en ce moment. Je me bats sans arrière-pensée de victoire ni de récompense, ni de médaille, ni de Légion d'honneur. Car, j'en ai la conviction, avant ce soir, je serai tué. Tenez !

Et l'insurgé, tournant sur lui-même, tomba. Une balle venait de lui traverser la poitrine.

— Est-ce qu'il y aurait eu un homme là ? murmura une voix près de lui.

Le vaincu eut un tressaillement d'agonie, et relevant la tête :

— Un...? Non. Nous sommes cent mille comme cela.

Et il retomba mort.

Un vieil insurgé.

(*La suite au prochain numéro.*)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° [illegible] 10 Centimes SAMEDI 28 AVRIL 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX

123, rue Montmartre

PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS

UN AN. . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 fr.
TROIS MOIS . . . . 2 fr.

ETRANGER LE PORT EN SUS

Les bureaux du CHAMBARD sont transférés

123, RUE MONTMARTRE

AVANT-PROPOS

[illegible] égoïsme, prennent épouvante et horreur de la manifestation du 1er Mai. Cela se conçoit, de reste.

Ce réveil, à jour fixe, par-dessus les frontières et les océans, sans distinction de races, du monde des travailleurs subjugué par eux, prophétise la destruction prochaine de leur caste et l'anéantissement des préjugés anti-humains sur lesquels s'appuie leur fragile tyrannie.

L'épouvante de la bourgeoisie exploitante nous comble de joie et de fierté. Avec nous se réjouissent les élus de l'Idée, les chantres de la Beauté souveraine, qui mêlent leurs voix à la profonde clameur des masses.

Camarades du *Chambard*, écoutez-les !

G.-R.

Les Rimes Socialistes

XX

— Mois de Mai, doux passant vermeil,
Qu'as-tu cueilli dans ta corbeille
Où pend un feston de soleil ?
— J'ai cueilli du miel pour l'abeille.

— Que fais-tu par les clairs midis,
Lorsque le brin d'herbe se lève
Au pied des chênes reverdis ?
— J'écoute fermenter la sève.

— Que mets-tu dans les nids ouverts,
Quand la chanson de l'alouette
Raille les impuissants hivers ?
— J'y mets le rêve du poète.

— Es-tu l'envoyé de l'amour,
Afin que les temps où nous sommes
Aient le frisson de ton retour ?
— J'apporte la justice aux hommes !

Clovis Hugues

Propos de Thomas Vireloque

IV

[illegible]

[illegible] s'arrête devant une boulangerie. Dans une corbeille, des pains dorés et tentants rient leur rire de mangeailles. — Monsieur, dit le pauvre au boulanger, je vous en prie... un morceau de pain ! — Va le gagner, fainéant ! — Je suis faible et malade — Qu'est-ce que ça me fout ?

Un des pains, indigné, saute de la corbeille dans le giron du pauvre. Mais le boulanger le saisit, le jette à terre et l'écrase sous sa botte, en criant : — Canaille de pain, ça t'apprendra à faire le socialiste...

Le pauvre reste là, stupide, les mâchoires tremblantes... [illegible] de ville qui l'arrête...

[illegible]

[illegible]

LE LIVRE ROUGE

[illegible]

Cinq heures du soir. La place est pleine de soldats. Un [illegible]

Ils sont une centaine. Un groupe de femmes. L'une d'elles [illegible] ment. Habits bourgeois, quelques blouses.

La foule s'approche et hurle : A mort les insurgés ! A mort les guenons, les pétroleuses !...

La porte s'ouvre. Le cortège s'engouffre dans le théâtre.

[illegible] fournée de condamnés. La foule crie toujours à mort. Ils prennent la direction [illegible]

Cris, hurlements, fusillades, roulement de mitrailleuses...

[illegible] versel dans des fosses creusées au square de la tour Saint-Jacques.

[illegible] d'uniformes...

Longtemps, on raconta que l'on avait jeté là, pêle-mêle, morts et mourants.

[illegible]

[illegible] appartenu à des communards enterrés là pendant la semaine de Mai.

Tous les journaux ont reproduit, il y a quelques jours, cette sèche information.

Un vieil Insurgé.

L'Album du 1er Mai

Vienne, 25 avril

Le 1er mai, avant midi, il y aura dans tous le pays des centaines de [illegible] midi, des milliers d'hommes voteront la même résolution, qui se rattache précisément à celle du Congrès socialiste international de Paris en 1889 [illegible]

Mais ça marche, et nous nous sentons fermement résolus à aller [illegible] qu'un seul mot de ralliement : Vive le socialisme international ! [illegible]

[illegible]

×

[illegible] indestructible : l'ordre capitaliste bourgeois.

[illegible]

×

[illegible] 1er Mai, il n'y aura plus de fusils à tir assez rapide, de [illegible] temps, les [illegible]

[illegible]
Député du Cher.

×

[illegible] quarts d'heure les enfants ? Car il y a cela aussi à quoi le socialisme [illegible] à Dieu, moral. Pensez aux femmes et aux enfants.

Tout à tous.

[illegible]

×

Ah ! que d'année en an [illegible] s'épanouisse, la Pâque ouvrière ! [illegible]

Ce dut être sublime, cette grande communion de l'autre fin de siècle [illegible] Mai !

Et pourquoi non, puisque, au lieu d'une vaste enceinte, elle a le [illegible]

[illegible]

×

[illegible]

Les Socialistes répondent : Oui, et les économistes répondent : Non. [illegible] tête. Ils se disent :

Il y a deux catégories d'hommes : ceux qui, comme salariés, sont [illegible] duction l'exigent, s'ils doivent travailler quatorze heures ou plus par [illegible] leurs petits besoins individuels, celle d'augmenter la richesse. Ils agissent d'ailleurs dans toute la plénitude de leur liberté. Aucune loi, en effet, ne les force à travailler pour un salaire qu'ils jugent insuffisant [illegible]

[illegible] dans la longue durée du travail, tant pis pour lui !

[illegible] guisé. Le prolétaire écrasé par cette situation est à la fois la victime d'un vol et d'un assassinat. Un vol, parce qu'une portion de ce qu'il produit [illegible]

Le Premier Mai proclame ces vérités. Il revendique pour tous un travail vraiment humain. La formule des trois-huit jette à la monstr [illegible]

[illegible]

[illegible]

×

Le Premier Mai, tous les socialistes sont unis dans une pensée [illegible] journée de huit heures.

[illegible]

×

[illegible]
Et gare à la revanche
[illegible]

J.-B. CLÉMENT.

×

[illegible] Alpes et des préjugés, fait avec le vôtre, ô frères de France ! et le 1er Mai [illegible]

A. COSTA,
[illegible]

×

[illegible] niment. Elle servit uniquement, jusqu'ici, à numéroter les magasins [illegible] poètes. J'aime mieux les dragées que fait sonner votre baptême [illegible] sues et vaut de la prison aux pauvres diables induits à le cueillir [illegible]

[illegible]

×

Il y aura aujourd'hui deux manifestations : celle du monde qui s'en [illegible] jour, à la même heure, dans un sentiment unanime de solidarité et d'émancipation universelle [illegible]

[illegible] Le doute n'est pas permis. La victoire restera à ceux qui sont le nombre [illegible] plus que jamais on peut répéter le mot de V. Hugo : Ceci tuera cela.

J.-B. DUMAY.

×

Lors de mon séjour à Londres, il y a une quinzaine d'années, j'assistais à une séance de la Chambre des Communes, où l'on discutait le projet de loi fixant [illegible] du travail pour les ouvrières de l'industrie textile. Fawcett, l'économiste bien connu, se leva pour le combattre [illegible] peu fatigant.

[illegible] propriétaire d'une des plus grandes fabriques de produits textiles, se leva : « Que Fawcett, dit-il, et tous ceux qui pensent comme lui aillent travailler pendant un mois seulement dans une de ces usines, et à leur retour ils appuieront de toute leur force le projet en discussion. »

[illegible]

[illegible]

×

[illegible] de réunion publique, dans la rue. Il est mis en communication avec ses pareils, au même jour, à la même heure, par l'incomparable électricité de la pensée [illegible] cation des forces en présence, c'est une mise en demeure adressée aux neutres.

[illegible]

×

La peur qui galope [illegible] à la seule annonce de la prochaine revue internationale des forces ouvrières, en attendant qu'elle leur ouvre la [illegible] journée de huit heures qu'il nous faut, a commencé à leur ouvrir les yeux. Et comme l'âne de Balaam [illegible]

Premi



Proletarier aller Laender vereinigt Euch und die Velt ist Euer!

Workmen of all contries be united and the world belongs to you!

Trabajadores d
el mu

er Mai

0.10 Centimes le Numéro



todos los paises unense y
lo es de Vdes !

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous
et le monde vous appartient !

Unitevi lavoranti di tutti paesi ed a voi sarà
il mondo !

[illegible]
choses, de « braire » le succès du nouveau Premier Mai et le triomphe [illegible]

JULES GUESDE.

✕

[illegible]
annonce d'une fête anniversaire quelconque. Grâce à Casimir Raynal, [illegible]
bêtise des gouvernants fut toujours notre auxiliaire le plus précieux.

[illegible]

D'un bout à l'autre du monde capitaliste, sous toutes les latitudes, [illegible]
endormir. A cette universelle coalition de ceux qui exploitent, il faut [illegible]
Mai est cette affirmation de l'universelle entente des travailleurs.
[illegible]
létaires y participent; il l'est aussi parce que le signal en est donné [illegible]
qui soit l'exclusive lumière des autres peuples : de tous les groupements humains rayonne, à la même heure, la même clarté. Jadis le [illegible]
Maintenant ce sont des feux allumés à la même heure sur tous les [illegible]

JEAN JAURÈS.

✕

Peuple, debout! L'Espoir se lève
Dans l'Avenir resplendissant!
[illegible]

H. FENCE.

✕

[illegible]

Paroles de Liebknecht, à l'issue du Congrès de Paris de 1889.

✕

Si habitué qu'on [illegible]

PAUL MARGUERITTE.

✕

[illegible]
annonçant la victoire de l'idée socialiste internationale.

STANISLAS MENDELSON.
Membre du Parti ouvrier polonais.

✕

14 juillet 1789 — 1er Mai 1890.
[illegible]

A. MILLERAND.

✕

[illegible]
travailleurs se dressent, il y a de l'amour dans l'air et de la force sur [illegible]
[illegible]
clamer son affranchissement. D'un bout du monde à l'autre les prolétaires sont debout, un même frémissement a couru et bientôt le Peuple célèbrera ses épousailles avec la République sociale. Il lui [illegible]

PAULE MINK.

✕

[illegible]
core pénétré dans les masses populaires, elle a cependant assez projeté de lumière pour montrer à tous la disproportion monstrueuse [illegible]
en groupes adverses et politiques, seront unis dans une pensée de défense commune — et ce jour approche, et la République protectionniste [illegible]
accélère la venue sanglante — il n'y a pas de gouvernements, si forts soient-ils, il n'y a pas d'armées, si nombreuses et disciplinées soient-elles, qui puissent empêcher ce qui doit arriver. Pour qui réfléchit, pour qui ose entrevoir l'avenir, le 1er mai est destiné à devenir, une [illegible]

OCTAVE MIRBEAU.

✕

[illegible]

geoisie tremble quand elle voit que tous ses efforts pour massacrer [illegible]

F.-DOMELA NIEUWENHUIS.

✕

[illegible]
Il faut forcer l'aurore à naître en y croyant.

JEAN RICHEPIN.

✕

Il y a, dans la manifestation en faveur de la journée de huit heures, [illegible]
ger un magnifique avenir à la démocratie contemporaine. Les Socia- [illegible]
des égoïsmes où les ploutocraties victorieuses se localisent chaque jour davantage, ainsi qu'il est d'ordinaire aux apogées de puissance. L'in- [illegible]
notisme social entraînant des peuples à la suite d'un homme, usons de ces lois à l'avantage d'une Idée, forçons l'attention des masses à conclure à l'admiration d'un Mouvement social plutôt qu'à l'admiration d'Individus.

J.-H. ROSNY.

✕

Que par la calomnie, les assommades ou les fusillades, la bour- [illegible]
philosophie où tient tout l'Avenir Humain.
[illegible]
fêterons le symbole radieux des renaissances et des renouveaux. Nous [illegible]
des brumes et des tristesses hyémales : la chanson des oiseaux, le rire [illegible]
ce qui parle à tous les cœurs d'amour, de paix, de bonté, d'harmonie [illegible]
tout ce qu'il y a de sain, de vrai et de juste en l'âme des foules, le [illegible]
létaires. — Printemps, jeunesse de l'année; Jeunesse, printemps de la vie [illegible]

CAMILLE DE SAINTE-CROIX.

✕

La misère est au crime ce que la couveuse est à l'œuf. La société fabrique des criminels pour prouver son utilité en les punissant. Le jour où il n'y aurait personne à frapper, la société telle qu'elle est [illegible]

JULIEN SERMET.

✕

[illegible] la face des meurt-de-faim : il invite une trentaine d'amis tous millionnaires comme lui à festoyer, en savourant le contraste de leur luxe et de la misère ambiante.
[illegible]
Révolution du mépris. Ils veulent faire la Révolution du tableau vivant. Sous les yeux des législateurs ils vont étaler leurs loques, [illegible]
C'est l'idée même du Premier Mai.

[illegible]

✕

[illegible]
marchera joyeux à l'assaut des injustices et des laideurs, en saura [illegible]
s'il eût voulu choisir sa fête, à coup sûr il l'eût placée là, entre Ger- [illegible]

[illegible]

✕

Premier Mai! C'était jadis le réveil des champs et des prés, la naissance [illegible]
san. Jacques Bonhomme naît à la lumière du socialisme.

[illegible]
Député du Gers.

✕

[illegible]

[illegible]

✕

Toutes les objections qu'on peut faire à la manifestation du 1er [illegible]
ils revendiquent leur droit à huit heures de sommeil et à huit heures [illegible]

[illegible]

✕

[illegible]
il prouvera qu'il a su regagner le temps perdu et que, comme toujours, il y met son honneur, il est prêt à marcher à l'avant-garde de l'armée [illegible]

[illegible]

✕

[illegible]
représente le droit. Qu'elle sache donc aussi qu'elle détient la force. Alors, sans peine, elle aura le pouvoir.

RENÉ VIVIANI.

✕

[illegible]
sière et la plus brutale. Nous vivons à une époque où l'homme surmonte tout, où les problèmes, auprès desquels celui de l'application [illegible]
trique et de la navigation à vapeur, des réalités et des faits accomplis [illegible]
de Huit Heures : « C'est impossible! » D'autant plus que la journée [illegible]

[illegible]

LES AUTRES

[illegible]

Le Premier Mai? Je n'ai rien à en dire, n'ayant pas eu le temps de [illegible]

[illegible]
et peut être aussi les conventions des chemins de fer! Quelle [illegible]
[illegible] désordre. Les *hon-* [illegible]

[illegible]

[illegible] C'est des paings [illegible]

[illegible]

IDYLLE DE MAI

[illegible]
La bière fermente au tonneau!
[illegible]

[illegible]

[illegible]

Lire dans notre prochain numéro la suite de :

AU TEMPS DE LA COMMUNE

[illegible]

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 21

10 Centimes

SAMEDI 5 MAI 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX

123, rue Montmartre

PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS

UN AN..... 6 fr.

SIX MOIS.. 3 fr

TROIS MOIS........ 2 fr.

ÉTRANGER LE PORT EN SUS

LA SÉCURITÉ DES RUES



Grâce à l'attitude pacifique de la Police, le Premier Mai s'est passé sans incidents.

(Les bons journaux)

Les bureaux du CHAMBARD sont transférés
123, RUE MONTMARTRE

Ce que dit le Premier Mai

[illegible] l'épouvante, comme les louangeurs du Capital, pour méconnaître l'énormité historique du *Premier Mai*.

Les faits importent peu dans leurs détails. Que la police, la gendarmerie, la magistrature, l'armée, le diable et son train d'enfer, aient ou non réussi dans leurs tentatives réactionnaires, cela ne peut ni diminuer, ni aggraver le sens d'une pareille journée.

C'est plus haut que Lépine, plus loin que notre champ d'action, qu'il faut jeter le regard. Nous verrons alors qu'une tranformation rapide s'opère dans les mœurs humaines.

Cette entente, affirmée avec une semblable unanimité par les prolétaires des deux mondes, change du tout au tout l'aspect de l'avenir. Que deviennent, en effet, devant ce phénomène, imprévu il y a vingt ans, les combinaisons d'empires ou de royautés?

Guillaume et ses alliés auront beau sceller des alliances, s'attribuer des parts respectives au partage nouveau de l'Europe, leurs rêves homicides et leurs projets de conquêtes resteront lettres mortes. Combinaisons, projets et rêves les suivront dans leur culbute, alors que l'œuvre du prolétariat international aura reçu la consécration des faits et du temps.

Car ce n'est plus à cette heure qu'une question d'années. Comparez la situation actuelle du monde ouvrier à celle que lui créaient l'ignorance de sa force et l'isolement des collectivités nationales, vous découvrirez une métamorphose d'autant plus sensible qu'elle s'est faite plus rapidement.

Cette rapidité donne libre cours à toutes les prévisions. Un calcul strictement mathématique, amène cette conclusion que le dix-neuvième siècle ne se fermera pas sans une éclatante victoire des forces ouvrières sur la force brutale qui opprime les peuples depuis tant et tant d'années.

Voilà ce que signifie la manifestation internationale du Premier Mai : c'est la fédération du Travail montant vers des destinées certaines ; c'est la conquête de la Paix sur la guerre, l'invasion d'une société vermoulue par la sève du printemps.

Encore un peu et les masses populaires que leurs despotes sacrifiaient à leurs intérêts dynastiques, n'obéiront plus qu'à leurs propres instincts.

Un fou comme Guillaume, un brouillon ambitieux comme Crispi ne suffiront plus à troubler l'Europe. Il y aura une bonne raison à cela, c'est que Guillaume et Crispi ne seront plus rien et auront disparu de la circulation.

De même dans l'ordre économique : avant de tenter la moindre exaction contre leurs salariés, les exploiteurs auront à en considérer les résultats probables. Les compagnies minières d'Allemagne devront compter non seulement avec les mineurs allemands, mais avec les mineurs de tous les pays. Ce n'est pas uniquement leurs propres victimes que les bourreaux de l'exploitation capitaliste verront se dresser en face d'eux, mais tous les exploités de la même catégorie.

Il nous plaît de constater que nous ne sommes plus les seuls à noter ces faits qui entrent dès aujourd'hui dans le domaine des vérités constantes. Le *Temps*, le *Figaro* et beaucoup d'autres se livrent aux mêmes analyses et en tirent des déductions plus ou moins mélancoliques.

Il n'y a plus guère que M. Charles Laurent qui s'époumonne à traiter de Prussiens les manifestants du Premier Mai, et leur fait un crime de voir dans les prolétaires allemands autre chose que de la chair à fusil. Mais l'opinion de M. Charles Laurent, sur un phénomène de transformisme social, ne saurait intéresser les penseurs et les clairvoyants. Autant vaudrait consulter la lune.

GÉRAULT-RICHARD.

AUX CORRESPONDANTS

Plusieurs correspondants ont négligé jusqu'ici de régler mensuellement leurs comptes, malgré nos avertissements réitérés. Comme nous n'avons à notre disposition ni les caisses secrètes de la police, ni les caisses du ministère de l'intérieur et autres maisons publiques, nous prions les retardataires de nous envoyer le plus tôt possible le montant de nos expéditions, sous peine de cessation immédiate.

C'est non seulement une question d'honnêteté, mais aussi une question de solidarité socialiste.

Dans un prochain numéro, nous publierons les noms des correspondants qui auront négligé de se conformer au présent avis, afin que les camarades du CHAMBARD puissent trouver et nous indiquer d'autres correspondants et ne soient pas privés de leur journal, par la faute de quelques mercantis.

POIGNÉE D'APHORISMES...

... Extrait du discours de Casimir-Perier, à l'inauguration de l'Exposition universelle de Lyon :

Pour gouverner la démocratie il faut lui appartenir tout entier et avoir foi en elle. Lui mentir ou la flatter, c'est lui témoigner de la [illegible] (Mouvement.) [illegible] c'est souvent la servir. [illegible] lui déplaît, c'est la respecter. (Applaudissements.) Tels sont les principes qui, en toute circonstance, inspireront notre politique. (Vifs applaudissements.)

Vérifions :

Casimir-Perier appartient à la démocratie, seulement c'est la démocratie qui le fait vivre en exploitant les mines d'Anzin.

Il a foi en elle, et il le prouve en supprimant une à une toutes les libertés.

Il ne la flatte pas ... oh non ! puisqu'il se juge digne de la gouverner.

Il ne lui ment pas... Pourtant, lundi dernier, il prétendait que tous les votes de confiance provenaient d'une majorité républicaine, et aussitôt Mgr d'Hulst lui rappelait que le premier ordre du jour de confiance obtenu par lui avait été voté par toute la droite.

Dire des choses déplaisantes à la démocratie, c'est la servir. [illegible] Casimir, prenant le mot au sérieux, s'amusât à l'appeler : Vieille tourte ! [illegible]

Casimir a été applaudi. Mais la démocratie n'était pas là.

Les Rimes Socialistes

L'ÉPARGNE DE L'OUVRIER

A l'économiste.

Quelle belle philosophie !
Quel socialisme charmant !
La question se simplifie
Grâce à ton beau raisonnement,

On est travailleur, on veut être
Heureux dans la société
Solution : on n'a qu'à mettre
Chaque jour deux francs de côté !

On arrive sans qu'on y pense
A des résultats éclatants :
Au bout de dix ans, c'est l'aisance,
C'est la richesse dans vingt ans

Certes, la chose est rassurante,
Mais si je gagne trente sous,
Comment en épargner quarante ?
C'est ardu, soit dit entre nous.

Bah ! l'on couche à la belle étoile :
On boit de l'eau dans les fossés
On fait rissoler à la poêle
Des cailloux qu'on a ramassés.

On va les pieds nus ; on supprime
Les berceaux ; on a des moyens
De vivre qui frisent le crime ;
On dispute leurs os aux chiens.

Quant aux théâtres, bagatelles !
Pourquoi des artistes de chair ?
On va voir les polichinelles
Jouant pour deux sous en plein air.

Puis, est-il juste qu'on s'amuse
Quand on est simple travailleur ?
La force dans les plaisirs s'use
Travailler sans cesse est meilleur.

C'est bon pour le bourgeois honnête,
Pour l'industriel patenté.
D'avoir des petits jours de fête,
D'avoir sa petite gaîté.

L'ouvrier n'a droit, pauvre hère,
Qu'à sa place auprès du Bon Dieu,
[illegible]
[illegible]

Le socialisme est un leurre
Et nous n'avons su que rêver :
Oh ! ta doctrine est bien meilleure !
L'épargne est là pour nous sauver.

D'ailleurs, la morale sévère
A son dessus et son dessous. .
Exemple : tu bois du madère,
Nous buvons du vin de six sous

Clovis Hugues

LE MONDE HUPPÉ

LA RÉPUBLIQUE ATHENIENNE

M. Carnot a visité dimanche le salon des Champs-Elysées. [illegible]

[illegible] l'auguste couple, auquel rien de ce qui intéresse la pauvre humanité ne demeure étranger, a bien voulu poser une question à M. Bonnat :

— C'est de la peinture?

— Oui, monsieur le président et madame la présidente, à l'huile.

Je les préfère au beurre, a répondu M. Carnot, pendant que tout l'entourage souriait de cette fine repartie.

On lit dans le *Temps* :

« M. le duc d'Aumale, poursuivant sa belle *Histoire des « princes de Condé*, donne à la *Revue des Deux-Mondes*, qui « la publiera demain, une très intéressante, très claire et très « vivante étude sur la bataille de Seneffe, la dernière victoire « de Condé. »

[illegible] des royalistes, pendu à l'espagnolette d'une fenêtre du château de Chantilly, par un prince d'Orléans, et que ce suicide obligatoire autant que fortuit, fit la fortune du duc d'Aumale, héritier du suicidé.

On ne pourra pas au moins accuser celui-ci d'ingratitude.

Don Carlos ayant résolu de prendre femme, a arrêté son choix sur la princesse de Rohan.

Autrefois il arrêtait des diligences. C'était plus difficile. Mais la sagesse vient avec l'âge.

Le roi de Serbie vient de réintégrer son père le roi Milan dans le grade de général. La reine Nathalie va, à son tour, réintégrer le domicile conjugal.

En voilà des réintégrations. Il n'y a donc plus de balais en Serbie ?

On lit dans le *Pays*, [illegible] l'alliance franco-russe :

« Le fils aîné du roi Christian de Danemark célébrera en juillet, ses noces d'argent, au château de Frendensborg. « Guillaume II, invité, a accepté, mais, malgré ses liens de « parenté, l'empereur Alexandre ne se rendra pas aux fêtes. « Il sera représenté par le grand-duc héritier.

« Nous ne ferons aucun commentaire. »

Sage résolution qui évite à son auteur — profond diplomate, sans doute — une bêtise.

LE HÉRISSON

L'exposition publique des esquisses [illegible]

×

M. Poubelle, célèbre par certaines boîtes qui portent son nom [illegible]

×

[illegible]

Celui-ci, a condamné l'officier de police à devenir eunuque. L'opération s'est accomplie sur-le-champ.

[illegible]

×

[illegible] ces fonctions avec celles de député

[illegible]

×

[illegible]

L'inévitable banquet à la Préfecture, fournira au goinfre bavarois [illegible]

×

Les policiers bourgeois continuent d'arrêter à tort et à travers, tous [illegible]

×

Rouvier a été élu président de la commission du budget au bénéfice [illegible]

— Enfin, s'est écrié Clovis Hugues, voilà [illegible] à pot [illegible]

×

[illegible]

« Un coup de feu a été tiré sur le train [illegible] Joseph... »

Oh ! Oh !

« La balle a passé au dessus du wagon. »

[illegible]

Propos de Thomas Vireloque

[illegible]

Ce matin, à cinq heures, comme le vieux Thomas dormait à poings fermés sur le tas de chiffons qui lui sert de lit, un branle bas furieux a éclaté à la porte de sa cambuse.

— Ouvrez, au nom de la loi !. .

Vireloque, qui ne dort jamais que d'un œil — puisqu'il est borgne — a sauté sur ses pieds et instinctivement a saisi le long et lourd gourdin, fidèle compagnon de ses luttes.

Puis, réfléchissant, il a ricané et, comme on vociférait, en assénant d'énormes coups de botte dans le panneau de bois, il a ouvert très tranquillement.

Des argousins se sont précipités, avec, à leur tête, un commissaire de police, à mufle de boule-dogue

— Tiens, dit Vireloque, je vous reconnais, vous m'avez foutu dedans en 1868... sous Badinguet... Et qu'est-ce qui me procure le déplaisir de vous voir ?...

Le magistrat, rageur, dit nettement :

— Perquisition...

— Ah bah ! cherchez donc, messieurs.

Et Vireloque, philosophiquement, adossé au mur, bourra sa pipe.

Perquisitionner ! C'est bientôt dit. Mais encore faut-il qu'il y ait quelque chose ! De meubles, pas l'ombre. Ni d'armoires. Le père Vireloque n'est pas des plus délicats, et à part des loques et des vieux papiers, pas grand'chose à remuer.

Pourtant, les policiers grattent dans tous les coins. Rien Pas le moindre engin. Pas la plus petite pincée de picrate ni de chlorate

Le commissaire ronge furieusement ses moustaches. Il encourage ses hommes, on bouscule le lit et tout à coup un cri [illegible]

— Ha ! ha ! fait le quart-d'œil en se tournant vers Vireloque. Rien chez vous... et ça !

Et, tandis que les agents prudemment se reculent contre les [illegible] vraie cocotte de fonte, coiffée de son couvercle... et le pis, c'est qu'elle porte sur sa bedaine, écrit avec de la peinture blanche, ce seul mot :

— SOCIÉTÉ !

— Touchez pas ! dit simplement Vireloque.

— Alors vous avouez ! fait le commissaire très pâle. Un engin... à renversement peut-être...

— Je vous conseille de ne pas renverser, réplique le vieux Thomas, qui continue à fumer.

Le commissaire hésite Enlever la marmite !... Et si elle allait éclater ! Alors il donne des ordres à voix basse... « Un homme à la Préfecture, vite, à bride abattue, ramenez M. Girard, la voiture aux engins »

— Et vous, dit-il à Vireloque, ne bougez pas !

[illegible] de la marmite, prêts à sauter dessus au premier mouvement.

— Voyons, dit le commissaire, qui rêve de l'avancement, vous feriez mieux d'avouer... Est-ce vous qui avez préparé [illegible]

— C'est moi ! ricana Vireloque.

— Mais contre qui ? Quels étaient vos projets ? Où auriez-vous [illegible]

— Dans l'égout ..

— Horreur ! pour faire sauter tout un quartier... Et quand [illegible]

— Si vous n'étiez pas venu, ça serait sans doute déjà fait...

Le commissaire est suffoqué Ah ! ces anarchistes !... heureusement que la guillotine est là !...

[illegible]

Le commissaire s'ennuie. Les roussins s'embêtent. Vireloque n'a pas bougé.

Enfin ! la porte s'ouvre !... et voilà le chef du laboratoire... et avec lui, le Puybaraud... et Goron, tout le tremblement, quoi !

Et le préposé aux explosifs s'approche de la marmite :

— Prenez garde ! s'écrie Puybaraud, un malheur est si vite arrivé !

— Oh ! fait Vireloque, maintenant que vous êtes tous là, on peut ouvrir... j'en aurai ma part comme les autres. .

Cependant M. Girard examine, courageusement il palpe. Même il a posé la main sur l'anse de fonte...

— Ouvrez donc, répète Vireloque. Le plus beau de votre nez c'est fait..

[illegible] M. Girard, d'un seul coup a ouvert le [illegible]

Cri général. Les mains saisissent les nez

— Nom de Dieu ! dit Vireloque, je ne croyais pas que ça puerait tant que ça... Voilà, monsieur le commissaire, j'ai dîné chez un aristo .. ça m'a fichu la colique... et dame ! comme il pleuvait, je n'ai pas pu sortir .

— Mais ce mot... ce mot ! fait le commissaire en désignant le vocable : — Société !..

— Qu'est-ce que vous voulez, dit Vireloque. C'est toujours [illegible]

Jules Lermina

ITE MISSA EST

Les ratichons ne laissent plus une minute de repos à l'infortunée Jeanne d'Arc. Il faut qu'ils la persécutent même après sa mort [illegible] honneur, à Notre-Dame. Aux premiers rangs brillaient les uniformes [illegible]

Emile Zola publie dans le *Gil Blas*, son roman sur Lourdes, annoncé à grands coups d'affiches

Il y est question de cancéreux, d'asthmatiques, de poitrinaires, [illegible] louanges de la Vierge Marie.

[illegible] sans miracle de [illegible]

[illegible]

Parlons sérieusement

[illegible] Et si le Christ a pu dire, en parlant des bourgeois, qu'il leur était [illegible]

X

On a dit que le commerce était l'argent des autres. Ce doit bien être [illegible] après avoir dévoré [illegible] moyen de conserver la leur.

X

[illegible] ça que le baron Reille va s'amuser à gâter les prix!

Les Classes digérantes

Il était une fois à Anvers très [illegible] de meilleure bourgeoisie. Pieuse, amie du roi, [illegible] de la canaille populaire, elle donnait l'exemple de toutes les vertus [illegible]

Elle n'avait qu'un defaut, celui d'empoisonner ses parents à heritage.

Après bien des hésitations, la justice se décida à mettre un terme à ces expériences pharmaceutiques.

L'honneste dame gémit à l'heure actuelle au fond des cachots. Mais elle [illegible] en faveur de son acquittement. Si ses victimes n'ont pu digérer les ingredients [illegible] c'est qu'elles n'appartenaient pas [illegible] aucune pitié.

Que répondra le procureur du roi à cette synthèse de la morale bourgeoise?

C'EST LE POPULO

CHANSON

[illegible]

I

Quoiqu'on prétend' qu'il n'y a qu'un' seul' classe,
Les uns turbin'nt, les autr's ne foutent rien ;
L' travailleur est toujours dans la mélasse,
N' consommant pas, s'esquintant comme un [illegible]
L' premier qui rogn' sa portion,
— C'est l' patron.
Qui la r'chip' presque en entier ?
— C'est l' rentier
Qui la lui r'gratte en passant ?
— L' négociant.
Et qui l'agrippe en dernier ?
- C'est l' banquier
Il reste juste la peau
— Pour le populo

II

Fils de bourgeois ou fils de prolétaire,
Astreints tous deux aux mêm's devoirs sociaux,
Quand il s'agit du servic' militaire,
Voici comment vos deux sorts sont égaux :
Qui réform'-t-on pour fluxion ?
— C'est l' patron.
Comm' pied-plat qui s' fait charrier ?
— C'est l' rentier.
Qui profit' d' l'ajournement ?
— L' négociant.
Qui command' comme officier ?
— C'est l' banquier.
Qui seul porte le flingot ?
— C'est le populo.

III

Au travailleur on reproch' tous les vices ;
On l' dit ivrogne, immoral, dégoûtant !
L' bourgeois, par contre, à des besoins factices
Jamais — dit-on — ne s'adonne... et pourtant :
Qui est-c' qui boit l' meilleur picton ?
— C'est l' patron.
Qui qu'est chaud comme un levrier ?
— C'est l' rentier.
Qui s' pay' des femm's à l'av'nant ?
— L' négociant.
Qui sait l' mieux les prostituer ?
— C'est l' banquier.
Et qui traite-t-on de salop ?
— C'est le populo !

IV

Les bons avis pourtant ne sont pas rares,
Tout's ses passions on devrait comprimer,
Quoiqu' les bourgeois fument de bons cigares,
Les travailleurs devraient s' passer d' fumer.
Qui les fum' de dimension ?
— C'est l' patron.
Qui fum' du tabac princier ?
— C'est l' rentier.
Qui fum' des cigar's d'un franc ?
— L' négociant.
Qui les fume longs d'un pied ?
— C'est l' banquier.
Qui devrait n' fumer que l' mégot ?
— C'est le populo.

V

Quand l' travailleur usant du droit de grève
Se crois' les bras par solidarité,
Dame Justice aussitôt prend son glaive
Pour le punir de sa témérité.
Qui dit : « Qu'on l' fourre en prison » ?
— C'est l' patron.
Qui reprend : « Faut le châtier ! » ?
— C'est l' rentier.
Qui est-c' qui le trait' de brigand ?
— L' négociant.
[illegible]
— C'est l' banquier
Qui qu'est toujours le ballot ?
C'est le populo.

[illegible]

Nouvelle militaire

Le ministre de la marine, dont on connaît l'esprit d'initiative, vient, [illegible]

Q

Tout petit, pas plus haut qu'une botte, il se montrait déjà à tous les passants. Sa nourrice avait beau lui défendre de se mettre à l'air, il relevait continuellement un coin de son velum [illegible] Ricord, malgré sa science, ne put jamais radicalement guérir

Un jour, entre les deux boîtes à lait de la brave femme qui avait pour mission de le sustenter, Q laissa échapper un vers solitaire

[illegible]

Les parents du petit Rectum furent considérablement épatés et, en même temps, convaincus — de Beaurepaire — que la voix de Dieu se faisait entendre par l'orifice... buccal du jeune Croupion. Aussi décidèrent-ils de le bourrer d'articles des codes civil, pénal et criminel. Le premier serait administré en infusions, le second en lavements, le troisième en injections.

★

Bientôt Q-rare fut à point. Il connaissait, à dix ans et quatre mois, les sept cent trente-deux mille articles des différents bouquins qui servent à soutirer les écus — de Beaurepaire — de la poche des naïfs pour les faire tomber dans la poche des magistrats.

Q continua de barytonner jusqu'à l'âge de vingt et un ans, époque à laquelle il attrapa une pernicieuse fièvre suppurante qui le rendit aussi chauve, aussi sec, aussi moisi que son vieux copain « le Petit Père-la-Pudeur ». Il pleura, à chaudes larmes, sa toison disparue, poussa des... soupirs à fendre son âme, essaya de tout, dans l'espoir de voir renaître le cresson sur le Q-lot déplumé, avala du Q-bèbe, s'empiffra de Q-Q-rbitacés, grignota du Q-min, — le tout en vain. Alors, Coccix, voulant vivre loin des siens, sollicita du gouvernement une chaise Q-rule ignorée, l'obtint, et alla vivre à Saint-Q-Q-fin.

★

Dans cette localité, Ecrouelle resta tout d'abord solitaire Personne n'osait s'approcher de cette chose étrange, nue, tannée, néiforme. Mais, peu à peu, on la palpa, on lui prodigua de bonnes claques amicales. Les Saints-Q.-Q.-Finois prétendaient que ça portait bonheur, et ils n'auraient bientôt plus lâché leur Solilès pour tout l'or du denier de Saint-Pierre.

Sphincter devint une curiosité. Les touristes venaient le voir, les femmes stériles lui faisaient brûler des cierges, les maris co-Q retrouvaient chez lui le bonheur perdu.

Mais hélas !...

★

Les [illegible] néfastes, mécréants [illegible] nous gouvernent, avaient reconnu [illegible] un gaillard prêt à faire toutes les besognes malpropres, capable de trouver de faux témoins, de fabriquer de fausses pièces, de condamner

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE [illegible]

DANS LES LILAS

Printemps et lilas. — Le parc de Neuilly. — La place est toute chaude! — Croix rouges et ambulancières. — Le « Chant du départ » et le « Sire de Fich-ton-Khan » — Le square de la Tour Saint-Jacques. — Ah! les beaux brigands! — Les femmes de Trasimène. — Le cactus homicide. — La barricade de la rue Perronnet. — Les francs-maçons et la paix. — Reprise des hostilités. — Grande fête à Versailles. - Les canons d'Issy et de Vanves. - Les députés de Paris applaudissent. — Le canon du journal « le Siècle ».

... Tous les jours [illegible] Les bataillons qui défilent les uns retournant du combat, les autres s'en allant aux avant-postes [illegible] les remparts, [illegible]

Le [illegible] été exceptionnellement superbes. Si on ne les reconnaissait à leurs uniformes tachés de boue — la boue glorieuse des tranchées — on [illegible] qui reviennent de la bataille aux branches de lilas [illegible]

— Admirable, le parc de Neuilly — me raconte un commandant de mes amis [illegible] des avant-postes [illegible] merveilleux Tout est en fleurs. [illegible]

— Et où te battais-tu?

— Mais, là-bas, tout près de la rue Perronnet.

Et s'interrompant brusquement pour interpeller, avec un joyeux éclat de rire, des fédérés qui passent, drapeau déployé :

— Eh! bonne chance, camarades! Vous trouverez la place toute chaude

Nous étions rue de Rivoli, et [illegible] le 14?e bataillon, qui venait très probablement de faire la traditionnelle visite à l'Hôtel de Ville, avant de partir au feu — à la victoire, ou à la mort.

Précédant le bataillon, une douzaine d'infirmières, la croix rouge de Genève au bras. Pauvres filles — la plus âgée n'a peut-être pas [illegible] contre les [illegible] reurs de la guerre civile. Cantinières ou ambulancières, que l'on serve des petits verres ou que l'on panse les blessures, c'est tout un. Toutes des garces! clament à Versailles les belles marquises.

[illegible] drapeau blanc avec la croix de Genève à l'avant. Et les hommes qui [illegible] Ils seront peut-être couchés [illegible] à l'action prochaine. Ce qu'ils voient, ce n'est pas le drapeau d'hôpital, mais l'étendard rouge aux franges d'or qui flotte sur la nappe bleue du ciel.

Deux autres [illegible] Les musiques jouent le *Chant du départ*. Tout à l'heure, elles se tairont, pour laisser chanter les clairons. Mais cette fois, sur une note autrement gaie, que les combattants accompagneront à pleine voix, comme aux jours du siège :

C'est le sire de Fich-ton-Khan
[illegible]

Dans les rangs, [illegible] insignes [illegible] ques, le large ruban bleu en sautoir, avec des temples brodés d'or, [illegible]

A côté, contrastant avec leurs visages sévères, de tout jeunes gens, presque des gamins. Souvent leurs fils. Tout le monde en est de la Commune. [illegible] les os sont séchés et le sang envolé à travers le gazon, découvrir les jardins, dépaver les boulevards et les quais [illegible]

Hier encore — il n'y a de cela qu'une dizaine de jours — en creusant une tranchée dans l'horrible charnier du square de la Tour Saint-Jacques, [illegible] *fleur de terre*, les ossements blanchis des victimes de la grande hécatombe.

Il y a vingt-trois ans, on les avait empilés, morts ou râlants, dans les fosses creusées à la hâte. Les bras sortaient. La nuit, des gémissements [illegible] réfugiaient tremblantes, sous les voûtes de la salle basse de la Tour.

[illegible] le soir à jamais maudit du jeudi 25 mai 1871.

[illegible] sang [illegible] en ruisseau [illegible] caserne Lobau.

X

Ces choses lugubres n'étaient point encore survenues. Et c'était en chantant qu'ils [illegible] au combat. Ils en revenaient également joyeux, prêts à retourner à la mort, l'âme pleine d'allégresse et de foi.

Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, les bataillons défilaient chaque jour, et c'était chaque jour de nouvelles acclamations, de nouveaux serments de vaincre ou de mourir.

Je me rappelle, entre autres [illegible] contre, le retour d'un bataillon, d'une masse d'hommes plutôt, à peine équipés, à peine armés

Ah! les beaux brigands!

Point d'uniformes. Parfois point de képis. Des vareuses du siège, [illegible]

D'où sortaient-ils? Quel numéro? Quels étaient leurs chefs? Qui le savait, qui le saura jamais?

Ils étaient l'innombrable et à jamais invincible armée des misérables. [illegible] installée, un « Vive la Sociale » retentissant à faire éclater leurs poitrines [illegible]

Plus tard, lorsque la Commune aura pris les dispositions nécessaires [illegible] martiale armée. A leurs acclamations, deux ou trois membres de l'assemblée [illegible] combattants.

— Allez, amis! combattons pour le droit, pour la justice, pour ceux qui viendront après nous!

Et ils s'en iront joyeux, allumés au cœur de cette flamme qui fait les croyants et les héros.

— Quelques jours de repos seulement, et nous retournons, disent-ils. Le temps d'embrasser nos femmes.

Mais les femmes sont parfois là, Elles ont voulu le suivre le mari, l'amant, le frère ..

X

[illegible] les femmes, elles [illegible] pas du peuple, bourgeoises ou peut-être même plus encore — ne pouvaient s'empêcher d'applaudir à tant d'énergie et à tant de courage.

Un soir, j'étais seul au *Père Duchêne*, dans l'étroite échoppe qui nous servait de bureau. J'entends frapper discrètement à la porte. Je me retourne, et je vois, dans la pénombre, une silhouette noire.

- Citoyen...

La visiteuse a pris un siége. Le costume est correct, l'air distingué, [illegible] ler « citoyenne ». Ce vocable révolutionnaire va peut-être la froisser. A quoi bon?

Mais voici que la visiteuse dépose sur ma table une bourse, qu'elle ouvre, et dont elle tire une poignée de bijoux...

— [illegible] vendez-les [illegible] versez en le produit aux combattants.

— Mais, madame, impossible...

Je n'eus pas le temps de continuer. La dame voilée a disparu avec un salut rapide. Force me fut de conserver les bijoux, que je serrai précieusement dans ce qui nous servait de caisse, avant [illegible] un vague espoir qu'un jour prochain, je connaîtrais le nom de la donatrice, et que je pourrais lui rendre son offrande.

[illegible] renseignement

les libertaires et d'acquitter les chèquards. Ils mandèrent Cyclope dans la capitale et lui dictèrent des jugements.

Naturellement, le Troufignon public se mit à la disposition entière de ses maîtres les ministres, qui s'en payèrent à... cœur-joie. Pidon fut très infâme, ce qui lui valut, ces jours derniers, les compliments de son patron direct, le vieux cambrioleur, qui termina ainsi son speech :

— Vous avez été adroit, superbe, magistral, mon cher Néo. Il y avait là besogne pour deux et vous vous en être fort bien acquitté tout seul. Ce qui prouve, aimable Q-vette, que trente-six magistrats font dix-huit Beaurepaires !

E. Violard.

Froussagnac

Après avoir, pendant vingt ans, vécu sur une réputation usurpée de bravoure, Cassagnac bat en retraite et prend la sienne. L'âne devenu vieux, ne régimbe même plus aux coups de pieds des roquets.

Il faut raconter l'histoire. Un rédacteur du *Journal*, Jules Huret, interviewait l'autre jour, Laurent Tailhade, ce poète amoureux et victime du beau geste dynamique qui maltraita assez sérieusement le mange-tout Cassagnac et le verdâtre Arthur Meyer.

Dès le lendemain, l'*Autorité* ripostait par une note aussi anonyme que grossière, où l'interviewer et l'interviewé étaient dédaignés pour le directeur du journal, M. Xau, qu'elle traitait de bas en haut.

M. Xau envoya ses témoins à Cassagnac. Cassagnac se déroba et désigna l'un de ses collaborateurs comme l'auteur responsable des injures. Or, pour tous ceux qui connaissent le styde poissard et platement insipide du grand macaque, le doute n'était pas possible. C'était bien lui l'insulteur, lui qui, par conséquent, en devait rendre raison.

Mais si, contrairement au chocolat nourricier d'Yves Guyot, Cassagnac ne blanchit pas en vieillissant, il devient d'une lâcheté croupissante. Autrefois il gueulait très fort pour cacher sa frousse. Aujourd'hui il ne peut même plus donner de la voix, autrement que par en bas. C'est dire qu'il a l'haleine plus mauvaise que la plume. M. Xau eut beau le provoquer de toutes manières, le tourner et le retourner pour le couvrir de coups de bottes, le misérable subit toutes les avanies sans protestations.

Cet aveu d'une lâcheté qu'il avait cachée si soigneusement jusqu'ici, édifiera probablement les derniers naïfs. Il est dû à une cause assez amusante pour qu'on la révèle.

Voilà quelque quinze ans, Cassagnac, qui, en sa qualité de nègre dégénéré, croit à toutes les sornettes de magiciens, somnambules et autres diseurs de bonne aventure, consultait une extra lucide

— Vous avez eu plusieurs duels heureux, soupira la mégère d'un air inspiré, mais méfiez-vous. A la prochaine rencontre, vous recevrez une blessure qui mettra vos jours en danger.

Depuis ce temps, Cassagnac but toutes les avanies, essuya placidement tous les camouflets, encaissa tous les coups de pieds au derrière. Il se rappelle la lugubre prédiction. Il a peur, le lâche. Lui qui se donne comme l'envoyé de Dieu, il tremble à la seule idée de l'enfer, où pourrait l'envoyer l'indiscrète épée d'un adversaire. Il se voit suffisamment fumé sans cela.

Ce n'est plus Cassagnac, c'est Froussagnac qu'il doit se nommer.

CORRESPONDANCE

Carlus. — Vous me demandez une réponse par retour du courrier et vous oubliez de me donner votre adresse. Une chanson de route *Trop vieux*, n'a pas été mise en musique. Utilisons votre envoi.

Bernard Georges. — Adressez-lui votre demande à la Chambre, il se fera un plaisir de vous adresser la pièce en question.

L. I. R. Ste-Savine. — Ce sera pour la prochaine fois.

F. H., Tulle. — Impossible aujourd'hui, vous voyez pourquoi.

T. G. Narbonne. — Oui.

Le père François, Bruay. — Contre mandat poste de 2 fr.

Un exilé, Alger. — A votre disposition.

Le nº 13, Saint-Claude. — La première partie est sur le point de finir. Nous verrons dans la seconde.

BIBLIOGRAPHIE

La *Question sociale*, revue économique, politique et littéraire, dirigée par P. Argyriadès, qui avait suspendu pour quelques mois sa publication, reprend aujourd'hui sa place de combat. Sa mission sera, comme par le passé, d'apporter des arguments scientifiques en faveur de la tranformation économique de la société actuelle, de signaler toutes les tentatives ou réformes qui se produisent dans les différents pays du monde au point de vue du travail et de poursuivre quand même l'entente de toutes les fractions du parti socialiste pour des luttes plus efficaces.

Le numéro de mai (nº 1, [illegible] année, [illegible] série) contient des articles d'Argyriadès, Paule Minck, Hamon, Verneau, Museux, Mortet, Brault, Cornelissen, A. Olivier, Souëtre, etc.

Abonnement : **5 fr.** par an en France et **6 fr.** à l'Etranger (avec prime)

Adresser les demandes avec mandat à l'Administration,

5, boulevard Saint-Michel, 5, Paris.

Souvenir du Premier Mai

ou

LA MANIFESTATION DES RÉCALCITRANTS

I

Viger
Per**I**er
Lefe**V**re
Turr**E**l

Rayna**L**
Jonn**A**rt

Spuller
Dub**O**st
Mer**C**ier
Sadi **I** Carnot
M**A**rty
Bou**L**anger
Burd**E**au

II

Viger
Per**I**er
Lefe**V**re
Turr**E**l

Rayna**L**
Burd**E**au

Mer**C**ier
CHallemel
L**A**cour
Marty
Du**B**ost
Jonn**A**rt
Spulle**R**
Dupuy

Un ami du *Chambard*

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement, de nous l'envoyer sans retard en un bon de poste, afin d'éviter l'interruption de leur service.

L'Imprimeur-gérant : Gérault-Richard, 123, r. Montmartre.

LE CHAMBARD

SOCIALISTE, SATIRIQUE, ILLUSTRÉ

Mis en vente chez tous les marchands de Paris, de la Banlieue et de la Province, le Samedi matin, très régulièrement.

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 123, Rue Montmartre

Les 20 numéros parus sont en vente dans nos bureaux au prix de 2 francs net. — Les collectionneurs sont avertis que les numéros 1, 3, 5, 6, 12 et 15 sont presque épuisés.

Après quatre mois, LE CHAMBARD atteint un tirage de 30,000 exemplaires. De chacun de ses dessins, qui forment une collection précieuse, il est tiré, hors texte et sur papier de luxe, 100 épreuves lithographiques, numérotées.

PRIX : EN NOIR : 2 francs; EN COULEUR : 2 fr. 25

S'adresser à M. KLEINMANN, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire, 8, Paris

Les bijoux sont restés dans le tiroir où ils avaient été déposés. Jamais nous n'eûmes plus de nouvelles ni de notre visiteuse, ni des bijoux [illegible] que nous avions cependant bien [illegible] poisson.

Et, involontairement, en songeant à l'anonyme offrande de l'inconnue, ma pensée se reporta à ces orgueilleuses patriciennes, qui, après [illegible] Sénat, leurs parures sacrifiees à Rome vaincue.

×

— Ce que nous avons fait à Neuilly, continua le commandant, c'est tout ce qu'il y a de plus simple. Comme je viens de te le dire, [illegible] peloases [illegible] vint s'aplatir sur ma joue gauche ou plutôt contre lequel je m'aplatis. Sur le coup, je croyais m'être frotté à une grenade, et je m'attendais à la voir éclater en mitraille à mes pieds. Quand j'eus reconnu mon cactus, je ne pus m'empêcher de rire. Mon planton, qui était accouru, ramassa « le légume », et, par-dessus la barricade, [illegible] Versaillais.

— Vous êtes donc si voisins que cela?

— Si voisins. Mais, à vingt-cinq ou trente pas. Avec de la bonne [illegible] tranquillité, [illegible] ensemble quelques bavettes...

[illegible] Perronnet ?

— Pas tout à fait rue Perronnet. Mais pas loin. Nous y sommes [illegible] 85ᵉ, que tu as rencontré aux Ternes. Le commandant m'a dit cela. Même que tu n'étais pas encore bien fait aux obus...

— Allons, allons, continue. Tu me feras des compliments plus tard, dis-je moitié content, moitié vexé.

— Eh ! parbleu ! mes hommes aussi, ont eu du mal à s'accoutumer. Je n'ai pas pour mon compte de gloire à me bien tenir. Les obus et les balles, il y a longtemps que nous avons fait connaissance ensemble, au Mexique, pour la première fois. Les balles, c'est comme pour tout, il faut savoir s'entendre avec elles, ne pas faire comme ce brave caporal que j'ai perdu à la barricade, deux jours après notre arrivée, et qui s'était avisé de passer la tête au-dessus des créneaux. Sitôt vu, sitôt tué. Je n'avais pas eu le temps de lui crier gare, qu'il tombait [illegible].

×

Le commandant resta un moment silencieux, puis reprenant son récit :

— A propos, nous étions là quand les francs-maçons sont venus pour l'armistice, il y a trois jours, samedi. Pendant toute la matinée, nos hommes avaient creusé une nouvelle tranchée à vingt mètres [illegible] fenêtres des maisons avoisinantes ils avaient jeté meubles, sacs de terre, tout ce qu'il faut pour un abri. Nous y avions roulé une pièce de 12, et, malgré la pluie de mitraille, [illegible] de repos. Je filai vers la villa qui nous servait de quartier général, et [illegible] un sac. Mais voilà que je m'entends appeler : « Commandant, commandant, venez [illegible] »

— Je me levai à la hâte, et je fus tout d'abord stupéfait du silence qui s'était fait subitement. « Eh bien ! on ne tire plus ! criai-je à mes hommes. »

— A peine, avais-je jeté mon exclamation, que je vis venir à moi un officier [illegible] personnages vêtus de noir. L'officier se nomma : « Nous venons des remparts, me dit-il. Ces deux citoyens sont francs-maçons. Ils ont été délégués par les loges pour aller à Versailles porter des offres de conciliation. Tout à l'heure, ils ont planté sur les remparts les oriflammes maçonniques. Dix mille francs-maçons les ont accompagnés jusqu'à l'Arc-de-Triomphe. Les Versaillais ont cessé le feu. »

[illegible] escalada les pavés. Il ceignit son écharpe rouge. Le moment était [illegible] figure anxieuse. Pas un officier avec eux : « Je demande un officier supérieur », cria le membre du Comité.

Un colonel, suivi de plusieurs capitaines, apparut. Il prit à la [illegible] deux s'avancèrent de quelques pas : « Colonel, dit le membre du Comité, [illegible] jusqu'à leur retour. »

— Ces messieurs passeront librement, dit le colonel. Quant à l'armistice [illegible]

Et tous deux se saluèrent.

— Vive la Commune ! crièrent nos hommes.

— Vive la France ! répondirent les soldats.

— Tu penses, continua le commandant, si nous mîmes cette journée à profit. Les bonnes heures de promenade que nous passâmes à travers le merveilleux parc de Neuilly, tout plein de fleurs et de parfums. Les pelouses, jonchées d'éclats d'obus, laissaient pousser librement [illegible] marguerites [illegible]. Nous ne revînmes à la villa qu'à la nuit, tout chargés de lilas. De [illegible] des carpes que nous trouvâmes excellentes. Nous nous endormîmes le soir dans la paix et dans le chant des oiseaux... Ce ne devait être qu'un rêve, et fort court. Le lendemain, presque à la même heure où, la veille, nous avions vu le délégué du Comité central, un formidable [illegible] recommença. Les oiseaux se turent, et les hommes recommencèrent à se tuer. Ils continuent.

— Enfin, nous voilà au repos pour une huitaine, ajouta avec un soupir mon commandant... Sais-tu où ils en sont à Issy ?

×

A Versailles, les lilas fleurissaient aussi, mais pour fêter la défaite des Parisiens.

Quelqu'un [illegible] conta la journée d'allégresse qui suivit la prise du fort d'Issy, réduit en miettes par la colossale artillerie que l'armée avait établie sur les ouvrages [illegible] debout par les Allemands.

Infortuné fort d'Issy ! Ce qu'il se dépensa d'héroïsme derrière ses bastions ruinés ! Le courage y touchait à la folie. On a cité souvent cet artilleur fédéré qui, les jambes pendant vers le fossé à demi [illegible] Pendant [illegible] héros. Enfin, il fut blessé et ramené à Paris.

Le fort tombé, ce fut grande fête à Versailles.

Le 11 mai, vers trois heures, à l'entrée de l'avenue de Paris, qui, [illegible] lugubres cortèges, on entendit sonner joyeusement les clairons. Les tambours résonnaient. La foule habituelle se précipita.

— Bravo, les vainqueurs !

Et les régiments passèrent, tout verdoyants. Des lauriers, des aubépines aux fusils. Des lilas aux drapeaux. Des couronnes de feuillage et des fleurs aux tambours.

[illegible] commença à voir les canons, ce fut du délire !

[illegible] ont la gueule écornée. Les roues sont brisées. Les affûts ont été hâtivement consolidés. Autrement, il eût fallu, comme des blessés, les [illegible]

Après [illegible] plus, cloué à sa hampe, qu'un mince liséré rouge.

[illegible] sont, pour la plupart [illegible] *Vengeurs de Paris*, qui gardaient le fort.

— A mort les bandits !

Mais on n'a pas le temps de s'arrêter. Le convoi presse le pas. Les [illegible] Louis XIV, sur la place d'Armes [illegible] Les soldats sont félicités, embrassés. Il y a là des députés de Paris...

Sur le dos de l'un des canons, on lit :

LE SIÈCLE

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DU JOURNAL LE « SIÈCLE »

Le nom et la provenance de la pièce captive.

Quant à ceux qui avaient versé leur obole, quelques-uns étaient peut-être [illegible] comme [illegible] Rome.

Un vieil insurgé.

(A suivre)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 22 10 Centimes SAMEDI 12 MAI 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN. . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 fr.
TROIS MOIS . . . . . 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

LES JOIES DE L'ÉTÉ



— Voici, enfin, la saison où je pourrai économiser trois heures de pétrole par jour.

LEUR BÉNÉFICE

L'homme d'Anzin a parlé. Le bâton de cosmétique qui préside aux destinées de la France en même temps qu'aux délibérations du Conseil de Régie d'Anzin, a donné son opinion sur le socialisme. C'est à peine si, dans ses déclamations préméditées, cet histrion du pouvoir a déguisé sa haine de la démocratie, sa peur du socialisme et son désir de digérer en paix à la table où il est assis.

L'honnête homme qui, chargé de recruter un ministère, a fait appel à ces chevaux de retour qui s'appellent Burdeau et Raynal, a eu l'audace de calomnier les députés socialistes. L'actionnaire d'Anzin qui pâlit à la pensée que sa fortune extorquée aux misérables peut décroître, a reproché aux élus du peuple d'aller partout remplir leur devoir — et de se mettre entre le prolétariat volé et ceux qui, comme lui, le volent et le dépouillent.

Seulement, sous la peau à peine nettoyée du ministre, l'actionnaire âpre au gain immoral et illicite a paru. L'homme a eu des mots qui feront époque. Il a parlé des députés socialistes, qui vont dans les grèves « sans connaître rien, sans pouvoir mesurer le salaire des uns et le bénéfice des autres. »

C'était à son bénéfice menacé que pensait, en parlant, l'exploiteur qui retire quatre cent mille francs de rente des misères humaines. Pensez-vous qu'on ait eu l'audace d'aller mettre en péril son magot, en apprenant aux travailleurs qu'ils ne doivent pas toujours vivre sous la férule d'un maître — fut-il le petit-fils enrichi des déprédations du grand-père.

« Le bénéfice » ! C'est le seul mot qui monte aux lèvres de ces repus dans un hoquet de digestion laborieuse. Leur or, leur argent, leurs rentes, — tous les trésors que le travail humain a accumulés et sur lequel s'étendent leurs mains rapaces ! Et, à ce mot magique, il faut voir leurs faces convulsées, leurs contorsions, leur appétit, leur peur. Rouvier devient inquiet, Burdeau pâlit, Jonnart jaunit, et chacun serre d'une main son portefeuille — en laissant l'autre s'égarer dans la poche entr'ouverte et garnie du voisin.

Ce n'est rien cela. Que des bandits de gouvernement conservent par ces moyens leur fortune mal acquise, c'est l'histoire de tous les régimes ; des régimes d'hier, qui sont déchus, de celui d'aujourd'hui, qui est dégradé. Mais il faut encore les voir nous spolier au nom du patriotisme ! Il faut entendre leur voix aigue d'eunuques pervertis, invoquer la patrie ! Pauvre patrie que d'ignominies on commet en ton nom !

C'est au nom de la patrie que Rouvier fut se promener au Palais-Royal, qu'il s'égara plus tard, honteux des jardins trop surveillés, dans l'impasse boueuse de Panama ! C'est au nom de la patrie que Perier retire sa vie et son luxe des mines d'Anzin, petit-fils méprisé du massacreur de 1831 et de l'agioteur qui s'opposa à l'annexion de la Belgique pour laisser un plus grand rapport aux mines d'Anzin. C'est au nom de la patrie que tous les compromis et tous les corrompus vivent dans notre France qui est le pâturage de l'Europe, le caravensérail où gîte la Haute-Banque cosmopolite — et que toute cette canaille ferait demain descendre au rang des nations déchues, si ce peuple armé du fouet ne pénétrait bientôt dans le Temple souillé...

GÉRAULT-RICHARD.

Souscription Publique
POUR LE NUMÉROTAGE DE LA CHAMBRE

Si la France est redevenue, grâce à Spuller, la fille aînée de l'Eglise, la [illegible] soumise de Casimir le Millionnaire. Non contente de se courber sous les coups de cravache de ce reître rogomeux, elle tombe à genoux et restera agenouillée jusqu'à ce qu'il plaise à son seigneur et maître de lui commander [illegible].

La [illegible] consistait à lui décerner les attributs réservés aux industries similaires.

En conséquence, nous ouvrons dès aujourd'hui dans nos colonnes une souscription publique dont le produit est destiné à l'achat d'un gros [illegible].

La [illegible] les [illegible] étrangers [illegible] blissement.

Avec [illegible] pour les [illegible].

Les souscriptions ne devront pas dépasser 15 centimes, linge compris, ni être inférieures à 5 centimes, sans toilette.

Avis aux amateurs et aux électeurs. Le moment est venu de « casquer » ! comme dirait Burdeau.

1re LISTE

Un gigolo qui espère y trouver son fade	[illegible]
Un fabricant de cuvettes (sur ses futurs bénéfices)	» 10
Une [illegible]	» 05
Le député d'Anvers....................................	» 05
Quand [illegible] les zouaves [illegible]	» 10
Produit d'une [illegible] Saint-Lazare [illegible] mon frère Yves (Fr[illegible])	» 05
Produit de la première liste.....	» 40

Quel sac ! ! !

DIG ! DING ! DON !

On s'étonne, disait un jour Raynal, que j'aie fait si rapidement fortune. Il n'y a pourtant là rien de bien extraordinaire. Et à ceux qui me demandent quel chemin il faut prendre pour arriver à un si beau résultat, je [illegible] :

— Prenez à droite, puis à gauche, prenez devant vous, prenez derrière ; en un mot, prenez de tous les côtés

L'HONORABLE François D[illegible] dans la politique sous l'égide du baron de Reinach, le voleur. C'est lui qui portait à domicile les lettres et autres petits poulets plus ou moins gras du financier [illegible].

Cela promettait, Deloncle tient. La preuve, c'est qu'il veut rapprocher la lune à un mètre pour y faire plus facilement des trous.

Personne n'ignore que Raynal est d'une grossièreté toute [illegible]. Malgré son [illegible] l'Etat on ne vit jamais un homme [illegible] mal lavé.

L'autre jour, en pleine réception des ambassadeurs, [illegible] des affaires étrangères, [illegible] sur le sens duquel l'orateur [illegible].

— Que parle-t-on de guerre, dit aussitôt le représentant d'une puissance [illegible] se font entendre et que l'on ne [illegible].

Raynal essaya de rougir, mais il ne peut y parvenir.

BERGER

Le sieur Georges Berger, entrepreneur d'expositions, grand ami d'Eiffel, député opportuniste, président d'administration des mines de Trignac, a dit à des reporters qu'il était surtout un artiste

Nul ne lui contestera cette qualité. Il faut être artiste pour gagner [illegible] nature. Il est vrai que les artistes de ce genre fourmillent à la Chambre. Nous avons le susnommé Eiffel, nous avons Rouvier, nous avons R[illegible]...

Berger [illegible] avec ces estimables personnages et nous comprenons sa joie l'autre jour quand la majorité [illegible] Toussaint

— Encore une canaille d'honnête homme mis à la raison, s'écriait-il, en levant le pied comme s'il s'essayait à prendre le [illegible].

Dans le troupeau. Berger fait bonne figure, bien qu'il soit aussi laid que méprisable.

Les Rimes Socialistes

XVII

CE QUE DISAIT SAINT-JUST A ROBESPIERRE

Nuit du neuf Thermidor, à l'Hôtel de Ville

SAINT-JUST

La loi ! toujours la loi ! je m'emporte, à la fin !
Mais, ne vois-tu donc pas que les tyrans ont faim
De notre mort et soif de notre sang ? O rage !
A la Convention qui te chasse et t'outrage,
Tu réponds par des mots : — Je respecte la loi !
Robespierre, debout ! Sauve-nous, sauve-toi !
Frappe quelque grand coup, fais, ô tribun sublime,
Excuser ton succès par la splendeur du crime
Et par la sainteté de ta rébellion !
Ah ! les loups dans son antre attaquent le lion ?
Eh bien ! il rugira, le lion que l'on raille,
Il sera formidable, et si dans la bataille
Il tombe sous l'effort tragique des partis,
Nous le vengerons, nous qui sommes ses petits.
Robespierre, que sont tes ennemis ? Des drôles !
Des bandits de salon tenant mal leurs poignards !
Et nous, les soldats purs et les fiers montagnards,
Il nous faudrait baiser les pieds à ces fantoches,
Parce qu'ils ont les lois et l'Etat dans leurs poches ?
Que la Convention se défende, parbleu !
O vertueux ami, je vous demande un peu
Ce qu'entre ces mains-là deviendrait la morale ?
La vieille austérité s'en va, la vertu râle ;
L'humanité se traîne au bord de son cercueil ;
Le principe sacré qui faisait notre orgueil,
Traité comme un habit dont la mode est passée,
Ne fait plus rien flotter de grand dans la pensée ;
La pourriture monte et la pudeur décroît :
On ne croit qu'en soi-même, on ne croit plus au droit ;
La justice ? On la vend ! Le peuple ? On le fait taire !
Les géants qui changeaient la face de la terre
Et pétrissaient le monde en leurs poings souverains
Ne sont plus aujourd'hui que des pitres forains ;
Il suffit qu'une femme aux doux yeux les regarde
Pour qu'ils courbent la tête et changent de cocarde ;
Tallien, qui fut brave et libre et triomphant,
Devant la Cabarrus tremble comme un enfant.
Honte ! ils font de la France et de la République
Deux filles aux seins nus, à la lèvre lubrique,
Qui s'endorment aux bras des passants attardés.
On vous souille, drapeaux ! Gloire, on te joue aux dés !
Les généraux qu'on fait se font dans les alcôves,
On livre la patrie à des tas d'êtres chauves
Qui, nuls à la tribune et lâches dans les camps,
Pendant que nous luttions, n'ont rien fait en cinq ans,
La haine est dans les cœurs, la bave est dans les bouches ;
On signe, en plein soleil, des alliances louches ;
Capet, qu'on croyait mort, s'éveille et tend les bras
Aux amis de Danton, commandés par Barras ;
Goutte à goutte, à travers l'obscurité profonde,
On fait pleuvoir sur nous le sang de la Gironde ;
On désigne aux couteaux nos poitrines ; on fait
Vendre à l'encan l'honneur du peuple stupéfait,
De ce peuple qui fit sous sa large faucille
Tomber comme un épi les murs de la Bastille
Et qui, traînant au loin ses lourds canons d'airain,
Terrible, a baptisé nos drapeaux dans le Rhin ;
Les faux républicains tiennent sur nous la hache ;
Vadier bave, Fréron ment. Barrère est un lâche,
Fouché rampe, tous ont frappé quelque innocent,
Tous ont sur eux du sang et puis encore du sang !
Et tu veux que je livre à cette horde infâme
Ma liberté, mon droit, et mon souffle et mon âme,
Et que sous leurs arrêts Saint-Just courbe le front ?
Quoi ! tu veux que je fasse à la Loi cet affront
De penser que ces gens la représentent ? Certe !
Ils ouvrent sous tes pas un abîme sans fond.
Ecoutez-moi, vous tous. Savez-vous ce qu'ils font,
Pendant que nos amis perdent un temps utile ?
Ils se servent des lois comme d'un projectile
Pour abattre ces murs où le droit est debout
Oh ! la colère au fond de ma poitrine bout !
Ils trompent bassement Paris qui les abhorre ;
Et le temps marche, hélas ! Si nous tardons encore,
Ils nous feront saisir tout à l'heure au collet
Par quelque sbire ayant un profil de valet.
Robespierre, tu sais si ma jeunesse est grave,
Calme, sévère... Eh bien ! mon cœur est une lave,
Je m'indigne, je sens l'audace de Danton
Fermenter dans ma tête. Où va-t-on ? Que fait-on ?
Je veux frapper, je veux tonner, vaincre, dissoudre !
On délivre un pays avec un coup de foudre.
Oh ! nous te sauverons, s'il le faut, malgré toi.
Que peut-on invoquer contre le droit ?

ROBESPIERRE

La loi.

Clovis Hugues.

Propos de Thomas Vireloque

VI

CHEZ LES PUDIBARS

Dans un salon bien clos, où il fait chaud et où il fleure bon, avec, sur la table, des tasses d'un thé odorant et des flacons de liqueurs douces, ils sont une demi douzaine de vieux potets, dents crénelées, cheveux jaunasses, bajoues simiesques, qui papotent, jacassent avec des gestes de Guignol apeuré :

— La pros-ti-tu-tion ! messieurs, chose horrible et délétère... ruine de la moralité publique, dégénérescence... et tentations ignobles !... La femme est le suppôt de Satan... Sa gorge, nid de fornication ! Ses cuisses, colonnes du vice !... Ses reins, bases du temple de perdition... Frappons la femme, frappons !... Ah ! bon moyen âge ! tu avais la fustigation, la promenade à rebours sur l'âne en attendant la chemise de soufre et le bûcher, la torture et la hart ! On nous a ôté tout cela. Infâme Révolution ! .. Mais du moins il nous reste la Loi, la sainte et féroce Loi, avec laquelle on peut tout... Donc, faisons une Loi... Que la simple parole d'appel, adressée par une truande au passant naïf, soit assimilée à l'outrage à la pudeur... Eh ! messieurs ! de la parole à l'acte, il n'est pas de différence... La parole excite à la débauche, à l'immonde copulation... Dans l'âme chaste de l'homme, elle évoque l'idée libertine, odieuse du rapprochement des chairs ; elle titille les sens de nos fils, de nos frères, de nos neveux, et provoque en leurs vêtements les plus intimes des mouvements désordonnés... La Loi ! travaillons, messieurs, travaillons

Et avec des gestes tremblants, ils miment, pour s'entraîner, les multiples aspects des accouplements charnels...

×

La porte s'ouvre. Le vieux Thomas Vireloque paraît et leur crie

— Vieux cochons !

Et comme ils s'ébaubissent devant l'apparition du vieux biffin, riant macabrement, il continue :

— Oui, vieux cochons !... c'est le seul mot qui vous soit applicable. Votre vertu n'est que de la putasserie tartufe. Impuissants à l'acte, vous vous chatouillez en pensée. Comme prêtres en confession, vous analysez la saloperie à en baver. Vieillards obscènes, avez-vous bientôt fini de nous embêter !

« Les filles publiques ! Eh ! qui donc les fait, les crée, les jette sur le trottoir, sinon vous, sénateurs de Priape, qui attirez les petites filles dans les cours et leur offrez des confitures au bout d'un biscuit, sagouins infâmes qui tapotez les joues des jeunes garçons, fessés et refessés, comme au bon temps des Bourbons... Votre vertu !... on sait ce qu'en vaut l'aune, tas de bourgeois riches qui avez chez vous des Dide et des Germiny, traitants hypocrites de chair humaine qui, après avoir défloré les vierges, les livrez à vos fils... Votre grand monde est le vaste dépotoir de toutes les ignominies et vous êtes professeurs de mystères obscènes... paillards et rufians, vous êtes, ô ramollis, les fournisseurs du marché des guenipes !...

« Et après cela, vous venez taper sur vos victimes... Parce qu'elles répéteront les mots que vous leur avez appris, vous les jetterez en prison !... Voyez-vous le proxénète jugeant et condamnant sa pensionnaire !... C'est à crever de rire ou de dégoût !...

×

« Vous voulez abolir la prostitution ! Eh bien, moi, Thomas Vireloque, le vieux démoc, le vieux justicier, je vous regarde en face et je vous dis :

— Osez donc me jurer que de ces putains il n'en est pas une qui soit votre fille, misérable enfant de quelque pauvre créature que vous avez trompée, trahie, chassée, après vous être réjouis d'elle !..

« Maintenant que vous êtes foutus, vous affectez de mépriser ces malheureuses dont les cottes naguère vous faisaient courir comme lapins en chaleur. Halte là !... c'est moi qui ai pitié de ces prostituées, dont la misère est votre œuvre... c'est moi qui vous défends d'y toucher du poing, alors que vous les avez caressées jadis !..

« Le trottoir ! Vous croyez peut-être — vous feignez de croire — qu'il n'y en a que dans la rue... Allons donc ! il n'est pas un de vos salons qui ne soit un bordel, il n'est pas une de vos grandes dames qui ne raccroche et ne fasse le tapis comme les autres font le bitume... Avant de fourrer le nez sous les jupes des miséreuses, flairez-moi donc un peu les dessous de vos femmes, adultères ou Lesbiennes !... Et celles-là ont du pain tous les jours et des écrevisses pour s'échauffer, et des bals pour se [illegible].

« Que les filles du peuple aient à manger et soyez tranquilles, elles seront trop heureuses de ne plus être contraintes de vous subir, vous et vos fils !... La prostitution sera abolie le jour où vos capitalistes n'exploiteront plus les femmes, où vos gamins ne les saouleront plus, où vos sénilités ne les saliront plus... Que la femme n'ait plus l'estomac tordu par la faim hideuse, que sa chair ne soit plus la rançon de sa pauvre gueule... et vous verrez si elle ira chercher vos culottes...

« J'ai dit : vieux cochons ! j'ajoute : vieux bourreaux !... »

×

Et faisant tourner sa trique, Vireloque cogne dur sur les crânes chauves qui sonnent creux comme œufs d'autruche.

Jules Lermina.

Insecticide

On lit dans un journal opportuniste :

« Nous avons à Paris des sauteurs extraordinaires, tellement extra- » ordinaires qu'on les couronne — quand ils ne se couronnent pas » eux-mêmes en sautant. »

En voilà un qui aime à vanter ses amis.

★

Georges Berger, l'entrepreneur d'expositions, recommande dans son journal *l'Exposition de 1900* de ne rien épargner pour donner à cette entreprise tout l'éclat possible. « Il faut, dit-il, ne pas regarder à dix ou quinze millions. »

Berger a la main large, quand il faut l'introduire dans la poche des souscripteurs. A part ça, il compte parmi les plus honnêtes gens de l'opportunisme, et il le [illegible] bien

★

Yves Guyot n'est pas pour l'abolition de la peine de mort. Il demande à grands cris la tête d'Emile Henry. Guyot sera sans doute satisfait, mais cela ne veut pas dire que l'humanité y aura gagné quelque chose.

★

Du même journal sur l'élection de Wilson :

« La Chambre devra se résigner à compter M. Wilson parmi ses » membres. Elle est si pure qu'une petite tache ne s'y remarquera » guère. »

Moi je prétends que la tache sera pour Wilson. Demandez plutôt à Raynal des conventions ou à Reinach le gendre du voleur.

★

Extrait d'un article signé Emmanuel Arène et paru dans le *Matin* :

« Mon ami Gaston Thomson, un des membres les plus actifs et les » plus consciencieux de la commission de la marine, etc. »

Il faut que cet éloge du consciencieux Thomson soit signé du con-

[illegible] Arène, et qu'il paraisse dans le journal du [illegible] Edwards pour qu'on ne s'imagine pas que c'est une grossière fumisterie. Mais Arène écrit de ces choses le plus sérieusement du monde et il croit que c'est arrivé.

★

Le *Figaro*, journal littéraire, célèbre en ces termes le succès de Georges Ohnet :

« Le *Droit de l'Enfant*, de Georges Ohnet, retrouve en librairie le » grand succès qu'il a eu dans nos colonnes. Il n'y a que trois jours » que le livre a paru et l'éditeur, *Ollendorff*, en met déjà en vente le » quarantième mille. »

Quarante mille en trois jours. Les imbéciles ne [illegible] pas en France.

★

Un jeune royaliste a déposé une couronne le long de la statue de Jeanne d'Arc.

Et l'hygiène?

★

Le ratichon Garnier, en l'honneur de la même héroïne, a allumé des lampions. Ses pareils allumèrent jadis des bûchers pour la rôtir.

Il y a progrès.

★

Le *Gaulois* annonce

« M. Georges Vanderbilt, le richissime américain, et son cousin M. Clarence Barker, qui reviennent d'une croisière dans la Méditerranée sur le yacht *Roxana*, sont arrivés à Paris. »

Ils sont arrivés sans naufrage? Il n'y a décidément de la veine que pour ces gens-là. Les requins n'aiment donc pas la viande de milliardaires?

★

Le *Petit Journal* sait parfois être poétique

« La nouvelle lune semble avoir ramené avec elle le blond Phébus » qui, depuis quelques jours, se cachait presque continuellement. »

Tout cela pour nous apprendre qu'il ne pleut pas. Mais ça va si bien au *Petit Journal* de célébrer la lune!

VENTRE ET CERVEAU

Mon collaborateur et ami Jules Lermina — notre terrible Thomas Vireloque — a publié récemment une brochure très instructive sur cette question primordiale : Ventre et cerveau.

C'est une réponse décisive à toutes les phrases trompeuses et sonores des rassasiés sur le bonheur assuré au peuple grâce à quelques misérables concessions purement politiques ou morales qu'ils se disposent d'ailleurs à lui reprendre.

L'ouvrage, édité avec beaucoup de soin, est vendu en librairie au prix de 0 fr. 50. Il a été tiré à un petit nombre d'exemplaires et il ne tardera pas à devenir excessivement rare.

Lermina a voulu en faire profiter les camarades du Chambard, *qui pourront se le procurer, dans nos bureaux, au prix de 0 fr. 20 c., et franco à domicile au prix de 25 c.*

Nous en tenons juste 200 à leur disposition. Avis aux studieux.

LES CAFARDS

Ils fourmillent, ils grouillent, les gentils cafards! On leur a livré la mémoire de Jeanne d'Arc et ils en font leur profit. Ils l'ont envahie, ils la couvrent de leurs masses mouvantes, noires, pestilentielles. Ils la déchiquètent et en font ripaille.

Jeanne la pucelle est leur propriété. Mauvais Français tous ceux qui ne vont pas à l'église se prosterner devant ce monsieur, un Cauchon quelconque, qui, au lieu de brûler la populaire hérétique, lui brûle de l'encens sous le nez.

Grande fête à Orléans! grande fête à Cherbourg, avec le concours des pompiers et de la marine; grande fête à Nancy, à Montpellier. Jamais la pauvre bergère de Domrémy n'avait été à pareille noce, pas même sur le bûcher où ceux qui la flattent maintenant l'ont fait griller en humant avec délices l'odeur de côtelettes qui s'échappait du bûcher de Rouen.

Mais cette contradiction n'est pas pour gêner une maîtresse garce comme l'Eglise. En fait d'inconscience dans la prostitution, nulle fille en carte ne pourrait lui en remontrer.

Pas plus tard que mardi dernier, et au sujet de Jeanne d'Arc, le journal religieux par excellence, *la Vérité*, écrivait sur Cauchon et son affreux jugement : « Un évêque n'est point » l'Eglise, les évêques ne sont point infaillibles et c'est l'Eglise » qui, loin d'avoir condamné Jeanne d'Arc, l'a réhabilitée en » réformant un jugement inique rendu par les traîtres person- » nages qui ont refusé d'entendre l'appel qu'elle faisait au » Pape contre leur trahison. »

Or, dans le même numéro de la même *Vérité* on pouvait lire : « Le Saint-Siège, en reconnaissant les pouvoirs de fait, a tou- » jours réservé les droits que pourraient légitimement faire » valoir les princes dépossédés. »

Cauchon n'a jamais fait autre chose. Il a condamné Jeanne d'Arc par ordre des Anglais, alors maîtres de Rouen. Ses successeurs la glorifient par ordre des Français, et ils sont prêts à la condamner de nouveau, si les Anglais redevenaient maîtres de la France.

L'Eglise est la putain modèle. Elle appartient à celui qui la paie.

LES P'TITS BOURGEOIS

A u Petit [illegible], [illegible] Max [illegible]

Elevés dans les grands lycées,
Ils ont des mines compassées
Afin d'avoir l'air d'être en bois,
Les p'tits bourgeois,
Dès qu'ils ont atteint la vingtaine,
Pleins d'une morgue très hautaine.
Ils ne par ent que de leurs droits,
Les p'tits bourgeois.

Quand ils étaient gosses, tout gosses,
Ils étaient alors fort précoces,
Sans se salir ils restaient cois,
Les p'tits bourgeois.
Ils savent que l'argent est rare,
Que d'où qu'il vienne il est sans tare,
De plus que deux et un font trois,
Les p'tits bourgeois.

S'ils se livrent à la dépense,
C'est tout d'abord à soi qu'on pense;
Leur tête et leur cœur sont très froids,
Aux p'tits bourgeois.
Pour entretenir la cocotte
Qui fait honneur et qui vous cote,
Ils se mettent à dix parfois,
Les p'tits bourgeois.

S'ils ont pris quelque jeune fille,
Ils se couvrent de leur famille,
Usant de procédés sournois,
Les p'tits bourgeois.
La conséquence? Eh! bien, qu'importe!
La mère et l'enfant à la porte!
Ils ont pour eux toutes les lois,
Les p'tits bourgeois

Le mariage est une affaire,
Le magot est ce qu'on préfère;
Pour le trouver, ils sont adroits,
Les p'tits bourgeois.
La fille laide et mal plantée,
Par contre richement dotée,
Voilà la femme de leur choix,
Aux p'tits bourgeois.

Ils seront députés, notaires,
Sénateurs, des gens très austères;
Ils seront des hommes de poids,
Les p'tits bourgeois.
De la morale étant les types,
Ils défendront les grands principes
Et plus tard recevront la croix,
Les p'tits bourgeois.

Ah! si l'on touche à leur fortune,
Qu'on leur prenne une seule thune,
Ils hurlent comme des putois,
Les p'tits bourgeois.
Ils sont savants en procédure,
Ont le bras long et la dent dure,
D'huissiers imitent les exploits,
Les p'tits bourgeois.

C'est l'âge des enthousiasmes :
Eux, ils soignent déjà leurs asthmes
Et ménagent leur douce voix,
Les p'tits bourgeois.
Ils veulent jouir de la vie,
De tout le luxe ayant envie,
Sans se servir de leurs dix doigts,
Les p'tits bourgeois.

Pas d'esprit, pas d'intelligence!
Ils sont une cruelle engeance,
Méprisant le pauvre aux abois,
Les p'tits bourgeois.
Pourtant, un de ces jours peut-être,
Le peuple fera disparaître,
Ainsi qu'il a fait pour les rois,
Les p'tits bourgeois!

PIGEONNETTE, *amie d'Henri Pellier.*

WILSON

Il est réélu, le joyeux corrupteur. Et tous les panamistes, tous les fricoteurs de la politique, tous les marchands de consciences de se voiler la face.

Les *Débats*, cet organe de la haute banque, se montrent surtout indignés, trop heureux de pouvoir rejeter sur un seul, les crimes, les infamies de la gent opportuniste.

Pour nous, Wilson vient à son heure et à sa place dans une Chambre qui élit un Rouvier, président de la commission du budget, et qui supporte un Raynal, l'homme des conventions scélérates au ministère des fonds secrets.

Les uns valent l'autre. Ils se valent tous, c'est Clique et Cie.

La Roublardise du Pape

On ne sait au juste à quoi s'en tenir sur l'opinion du pape. Cela s'explique par cette raison très simple que le pape, comme tous les roublards, change d'opinion suivant les besoins du moment.

Pendant qu'il encourage sournoisement à la révolte les mitrés et les hommes de l'Eglise, il fait publier par ses journaux une note où il recommande l'obéissance aux lois.

Nos gouvernants, qui ne demandent qu'à être trompés, parce qu'ils ne paient jamais la note des mensonges, feignent de couper dans ces godants-là

C'est leur tactique habituelle. Ils ont monté le coup aux nigauds patrioculards au sujet de l'alliance russe, sachant bien que le czar se moque de nous et que chacune de ses risettes est payée au poids de l'or.

Qu'est-ce que ça peut bien faire aux Perier et autres Raynal? C'est le peuple qui crache et c'est eux qui fument.

Tant pis pour le peuple, après tout. La naïveté n'est pas toujours une excuse.

VAILLANTS GUERRIERS...

PORTEZ GOUPILLONS!

On télégraphie de [illegible] au *Temps* :

Un incident a marqué les fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc. Après la cérémonie [illegible] Saint- [illegible] de la statue.

[illegible] marquis de Castellane, porteur d'une bannière blanche sur laquelle figurait un Christ. La police [illegible] enjoignit de replier sa bannière, le porteur s'y refusant, les agents la saisirent et conduisirent le marquis au commissariat, où procès-verbal lui a été dressé. [illegible] procès-verbaux ont été dressés pour [illegible].

C'est le général Fabre, commandant en chef, qui a déposé la cou-

---

(8)

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE VIII

LA COLONNE

Courbet en exil. — Trente-trois ans pour payer. — Les canons d'Austerlitz! — Colonnes en pierre. — Menaces sous la Commune. — Les survivants de Sainte-Hélène. — Le cabestan de la rue de la Paix — Impressions de la foule. — Au ministère de la justice. — Le « Henri IV » de Bosio. — La chute. — César décapité. — La Victoire disparue.

... Un jour de mai 1875, j'étais allé voir Elisée Reclus à Vevey. Le savant m'avait retenu à déjeuner. Mais les déjeuners ne se prolongeaient guère chez lui. Une demi-heure, et c'était tout. Une bonne poignée de main, et au large. Dans la salle du bas, un bâchait forme, La « Géographie universelle », dont les deux premiers volumes seuls étaient publiés, réclamait tous les instants de l'infatigable travailleur.

A peine avais-je fait quelques pas dans la rue, que je me croisai avec mon vieil ami Slom, qui fut secrétaire de Rigault, et qui est aujourd'hui l'un de nos illustrateurs les plus en vue. Slom donnait déjà à ce moment des dessins à la « Géographie universelle », et s'était fixé près de Reclus.

— Viens-tu avec moi à la Tour de Peilz, me dit Slom en m'abordant. Nous irons prendre Courbet, et nous passerons la journée ensemble

Nous flânons sur la Tour de Peilz, où s'était réfugié le grand artiste, que poursuivait le vindicatif même après qu'il eût payé sa dette à la justice militaire, la reaction triomphante.

On ignore peut-être — il est bon de le rappeler dans tous les cas — ce que fut l'infâme persécution qui empoisonna les derniers jours le l'auteur de l'*Enterrement* [illegible]

Croira-t-on aujourd'hui que Courbet fut expulsé du Salon qui suivit la Commune, celui de 1872, croyons-nous? Oui, le jury de peinture expulsa alors Courbet comme indigne! Deux membres seulement protestèrent, Robert-Fleury et M. Larroumet.

Lorsque vint en délibération à la Chambre, le 30 mai 1873, la loi sur la reconstruction de la colonne, un amendement fut déposé, portant que « le gouvernement ne pourra commencer l'exécution, par ses agents, des travaux de reconstruction de la colonne Vendôme qu'après en avoir obtenu l'autorisation par jugement contradictoire envers *le sieur* Courbet et ses complices. »

Moins de trois semaines après, le ministre des finances du cabinet de Broglie, un bonapartiste avéré, M. Magne, faisait pratiquer, au nom de l'Etat, une saisie-arrêt sur tout ce que Courbet possédait à Paris et à Ornans.

La bataille [illegible] mort de l'artiste. Le papier timbré se mit à pleuvoir sur Courbet. Assignations, jugements, arrêts, saisies à l'atelier de Courbet, saisies chez Durand-Ruel, saisies dans les Compagnies des chemins de fer, à la Banque de France [illegible], on vendait encore à l'hôtel Drouot. Sur le catalogue, à côté du *Cheval du piqueur* et de la *Famille Proudhon*, figurait — ô honte — un chevalet, une boîte de peintre, une palette, la couchette sur laquelle reposait l'artiste [illegible] qui avait servi de modèle pour la célèbre *Fileuse endormie*.

Le 4 mai 1877, un jugement avait fixé la créance de l'Etat à la somme de 323,091 fr. 68 c., montant des dépenses faites pour réédifier la colonne. Il était stipulé que Courbet pourrait s'acquitter [illegible] de 10,000 francs chacune, payables par semestre, à compter du 1er janvier 1878.

Courbet [illegible] trente-trois ans pour payer la colonne, ce qui lui permettait de s'acquitter entièrement à l'âge de quatre-vingt-douze ans! Il en avait cinquante-huit lorsqu'intervint le jugement.

Le 31 décembre 1877, un mois après la vente à l'hôtel Drouot de son chevalet et de sa couchette, Courbet rendait le dernier soupir à la Chaux de-Fonds.

×

— Ohé! déboulonneur! lui cria Slom dès que nous eûmes passé la porte du jardin de la [illegible] de la Tour de-Peilz

Courbet ne se retourna pas. Il se contenta de jeter dans le silence de la belle après-midi son [illegible] rire, franc et sonore comme un [illegible]

Nous voyions émerger, à travers les feuilles, son vaste dos, autour duquel [illegible] une chemise [illegible]. Courbet peignait, la pipe à la bouche, assis sur un tabouret, en face du lac. [illegible]

— Déboulonneur! déboulonneur! Quelle bonne blague! reprit Courbet dès que nous [illegible] oui, j'ai demandé qu'on la déboulonne. Vous entendez : dé-bou-lon-ner. Et non pas la foutre à bas. La *dé-bou-lon-ner!*

Courbet faisait ici allusion à la pétition qu'il adressait, le 14 septembre 1870, au gouvernement de la Défense nationale [illegible] le vœu — nous tenons à reproduire intégralement ce texte — que le gouvernement de la Défense nationale « veuille bien l'autoriser à déboulonner la colonne, ou qu'il veuille bien lui-même en prendre l'initiative [illegible] administration du Musée d'artillerie, et en faisant transporter les matériaux à l'hôtel de la Monnaie. »

— La déboulonner! continua Courbet. Est-ce que vous ne croyiez pas alors comme moi [illegible] la colonne n'était qu'un gigantesque tube de bronze? On nous avait tant vanté les douze cents canons d'Austerlitz! Ah bien oui! tout en bronze! Vous l'avez vu quand elle a été par terre. Il n'y en avait pas l'épaisseur d'un ongle. A tel point que les nez des grenadiers laissaient percer les pierres. Douze cents canons [illegible]

[illegible], nous raconta une histoire étrange, que je regrette de n'avoir point notée à temps, afin d'en retrouver aujourd'hui les détails exacts, avec chiffres et dates.

— Leur colonne! nous disait-il en s'animant. Eh bien! moi, je voulais la leur [illegible] Avant de venir ici, après que l'on m'eût notifié ma première saisie, je suis allé au ministère, j'ai offert [illegible] qui me seraient fournis. On m'a renvoyé aux entrepreneurs.

L'histoire devenait intéressante.

— J'avais fait un devis. Mais quand ils me montrèrent ce qu'ils avaient dépensé pour les [illegible] mon chiffre était déjà [illegible] au ministre. Aujourd'hui, c'est fini.

[illegible] de reconstruire lui-même la colonne [illegible] quatre ans plus tard, il était condamné à la payer... à perpétuité.

×

Le [illegible] nous avions déjeuné. [illegible] chez un petit marchand de vins dont le débit est toujours à la même place, à l'entrée de la partie étranglée de [illegible]

— Nous allons à la place Vendôme, dis-je à Vermersch. Protot nous [illegible]

A peine avions-nous fait quelques pas dans la rue Montmartre, que nous croisâmes Courbet. Nous [illegible] depuis plusieurs années [illegible] chez Laveau, à la brasserie Suisse, chez Andler! La brasserie Suisse de la rue de l'Ecole de Médecine a disparu, pour faire place à des constructions nouvelles. La brasserie Andler, rue Hautefeuille, disparue aussi. La pension [illegible] les *Bœufs* chantés d'une voix retentissante, pendant que nous, les jeunes, applaudissions et admirions. Comme tout cela est loin des mœurs [illegible]!

Sanglé dans sa gigantesque redingote bleue, Courbet vint à nous.

— Tu viens avec nous place Vendôme, lui dit Vermersch?

Courbet ne répondait pas. Il nous sembla à tous deux qu'une certaine inquiétude était [illegible] nous ne fûmes pas [illegible] poche une liasse de papiers [illegible], il nous entraîna vers un coin [illegible] le nez une des lettres qu'il tenait à la main.

— Lisez cela. Lisez cela, nous dit-il rapidement.

A peine avais-je jeté les yeux sur la lettre que nous présentait Courbet, qu'une folle envie de rire me saisit

[illegible] au [illegible] du monument. Le comité monarchique [illegible] adresse au comte de Paris.

Ce n'est pas nous qui le disons; mais bien un journal qu'on ne saurait accuser de partialité contre les autorités constituées et constipées.

Un général en chef, M. Fabre, prend place dans une mascarade où sont déployés des emblèmes tellement séditieux, que la police se voit obligée de les saisir, malgré sa tendresse bien connue pour la gent ecclésiastique.

La graine d'épinards fait si bon effet autour des troncs, que nos fameux républicains ne trouvent rien à redire à cette confusion.

Soyez sûrs que le général Fabre, ce porte-sabre qui porte si volontiers le goupillon, recevra de l'avancement.

Nous demandons une nouvelle théorie, où seront consignés les commandements relatifs au maniement des canons de l'Eglise.

CHEZ LES GENS COMME IL FAUT

Les journaux mondains annoncent la fusion du cercle de [illegible] *Franco-Latine* avec le nouveau *Cercle des Capucines*, et, d'un autre côté, celle du *Cercle Washington* avec le *nouveau* dit cercle.

Dans toutes ces fusions je vois [illegible] que c'est l'argent gagné par de pauvres bougres qui est fondu.

Mme Carnot a repris ses réceptions. Les lecteurs du *Chambard* en sont prévenus. Ils seront reçus sur la simple dénonciation de leur qualité.

[illegible] Périgord et son copain Wastyne, accusés de faux, ont été remis en liberté.

Nous n'avions pas besoin de cette mesure [illegible] pour croire à leur culpabilité.

On va inaugurer en Russie une statue [illegible] du feu empereur Alexandre II.

Si elle subit le même sort que l'original, l'artiste pourra se vanter d'avoir *fait ressemblant*.

La Légion dite d'honneur.

Pour se convaincre qu'elle mérite ce titre, il suffit de lire l'ordre du jour de la dernière réunion tenue par le conseil de l'ordre sous la présidence du grand chancelier, général Février.

On a examiné : 1° six nominations, 2° vingt-neuf radiations.

Ce qu'ils s'estiment entre eux [illegible]!

AUX CORRESPONDANTS

Plusieurs correspondants ont négligé jusqu'ici de régler mensuellement leurs comptes, malgré nos avertissements réitérés. Comme nous n'avons à notre disposition ni les caisses secrètes de la police, ni les caisses du ministère de l'intérieur et autres maisons publiques, nous prions les retardataires de nous envoyer le plus tôt possible le montant de nos expéditions, sous peine de cessation immédiate.

C'est non seulement une question d'honnêteté, mais aussi une question de solidarité socialiste.

Dans un prochain numéro, nous publierons les noms des correspondants qui auront négligé de se conformer au présent avis, afin que les camarades du CHAMBARD puissent trouver et nous indiquer d'autres correspondants et ne soient pas privés de leur journal, par la faute de quelques mercantis.

CATALOGUE
DE L'EXPOSITION DE LYON

Nos lecteurs qui désirent visiter l'Exposition de Lyon, nous sauront gré de leur fournir [illegible] le catalogue [illegible] des curiosités envoyées par les illustrations de la politique et des arts.

SALLE K

Articles d'ameublement, brocante, bric-à-brac

Un lit de justice; un sommier judiciaire (complètement faussé), un ressort de Cour d'appel. — Envoi du sieur ANTONIN DUBOST

Carrosserie, bourrellerie, canotage

La roue de la fortune, le char de l'Etat, avec ses rênes, le vaisseau de [illegible] les engrenages [illegible] rouages administratifs, la barque de Caron. — Envoi de la maison [illegible]

Articles de chauffage

Le brasier de la colère [illegible]. Envoi de CASIMIR D'ANZIN, *marchand du charbon des autres.*

Coutellerie (pur Châtellerault)

La faulx du trépas, l'épée de Damoclès; le glaive de la loi; un tranchant de guillotine, les ciseaux de la Parque; la scie à la mode.

Eclairage, gaz, articles du 14 Juillet. (Envoi d'YVES GUYOT, *inaugurateur en disponibilité.*)

Les flambeaux de l'hymen; les feux d'artifice de l'esprit; la lumière du progrès, le phare de la liberté. — Envoi de M. DESCHANEL, *marchand de [illegible]*

Articles religieux

L'encens de la flatterie; la main de la Providence; le doigt et l'œil de Dieu, [illegible] jamais servi. — Envoi de Herr SPULLER, *inventeur de l'Esprit nouveau, B. S. G. D. G.*

Mécanique; instruments d'optique et de précision

L'axe du monde; la ligne du Tropique; le sceptre du monde, le levier d'Archimède, l'échelle de Jacob, celles du Levant, le prisme des illusions. — Envoi de JONNART

SALLE O

Entremets

[illegible] la lune de miel; la poule aux œufs d'or; le ver rongeur du remords, le levain de la sédition, le calice d'amertume, le vert de l'espérance. — Envoi de la maison CHARLES LAURENT et ARTHUR MEYER.

Zoologie

Le serpent [illegible] dragon [illegible]; le phénix de la diplomatie. — Envoi de FLOURENS, *dompteur de [illegible]*

Librairie

Le livre du destin, une page de la vie. — Envoi de GEORGES [illegible]

Serrurerie, menuiserie, forges, etc.

La porte de l'aurore; la boîte de Pandore, la clé du mystère, la clé [illegible] raisonnement, le sceau du secret. — Envoi de FRANCISQUE SARCEY, *fournisseur [illegible]*

SALLE P

Instruments de musique

Une voix céleste; la trompette de la Renommée, une harpe éolienne, [illegible]

Deguisements

Le masque de l'hypocrisie; le manteau de la religion; la palme du martyre, l'auréole de sainteté. — Envoi du sieur GARNIER, *abbé.*

Objets de toilette

Les cheveux de l'occasion, le miroir de la vérité; le vernis de la politesse, une boîte de poudre d'escampette. — Envoi de CORNÉLIUS HERZ, *maison à Bournemouth; succursales à Mazas, London, Co [illegible]*

Cordonnerie

Le pied du mur; la sandale d'Empédocle, le cothurne de la tragédie. — DUPUY, *savetier.*

SALLE Q
Quincaillerie

Les tenailles de l'ambition, la lime du chagrin; les anneaux de la vie, la balance de Thémis; la chaîne du mariage. — Envoi de la mai[illegible]

SALLE T
Guano. Engrais divers

Le limon du vice; la crasse de l'ignorance. — Envoi de RAYNAL ou le *Juif de Venise.*

L'égout de la corruption, le fossé de la turpitude; le baquet de honte. — Envoi de ROUVIER, *W. C.*

Plumes et fleurs

La violette de la modestie, les ailes du Temps. — Envoi de REINACH, [illegible]

Instruments aratoires

L'aiguillon du désir, le fouet de la satire. — Envoi de VIGER.

NOTA. — Tous ces articles seront mis en vente après la clôture de l'Exposition. Avis aux amateurs

LES ASSERMENTÉS

Les tribunaux ne reconnaissent, à la vérité, qu'une sorte de témoignages : ceux des agents assermentés.

Lorsqu'un homme a prêté serment de fidélité à un gouvernement quelconque, parfois à plusieurs gouvernements consécutifs, ce qui prouve la sincérité de sa parole, les magistrats infèrent qu'il ne peut [illegible]

[illegible] devant un tribunal quelconque, les assermentés [illegible] les accusations les [illegible]

★

[illegible] la cour d'assises de l'Yonne a condamné à huit ans de travaux forcés, pour incendie volontaire, [illegible] Boullant, qui au mois d'août dernier, avait déjà comparu devant les assises sous l'accusation d'empoisonnement. Il avait été acquitté.

[illegible] encouragé sa femme à [illegible] aux mauvais traitements dont elle était l'objet et à plaider en divorce, Boullant mit le feu à la ferme du vieux paysan, après avoir mutilé tous les arbres du jardin.

★

Ainsi il a fallu que l'individu en question commît deux crimes pour qu'on se résignât à le condamner.

C'est dire ce que pouvaient valoir ses témoignages qui furent sans doute préférés à ceux d'honnêtes gens. Et il est probable que bien des malheureux lui valurent leur condamnation.

[illegible]

Les bureaux du CHAMBARD sont transférés

123, RUE MONTMARTRE

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement, de nous l'envoyer sans retard en un bon de poste, afin d'éviter l'interruption de leur service.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

— Tu ris, toi, petit... me lança Courbet, tout sérieux.

[illegible] lèvres à les faire saigner. A côté de moi, je voyais le nez en trompette de Vermersch qui remuait de rigolade contenue. A la fin, je n'y tins plus, et nous nous en donnâmes tous deux à cœur joie.

La lettre [illegible] comme on est exposé à en recevoir aux jours de luttes semblables à celle au milieu de laquelle nous vivions tous. Le correspondant imbécile, ou simplement fumiste, menaçait Courbet de toutes les foudres de l'univers, si la colonne tombait...

— Le jour où « mon vieil empereur » tombera, écrivait-il ou à peu près [illegible]

Courbet nous [illegible] le poignarder, la nuit, lorsqu'il rentrerait seul chez lui. Sur une autre, de le jeter à la Seine quand il passerait les ponts — il demeurait sur la rive gauche. Un troisième lui prédisait la mort à table par le poison, etc., etc. Et c'étaient des signatures cocasses, des poignards en croix, des « vieux soldats de Napoléon Ier », « des survivants de Sainte-Hélène », qui juraient de venger le vainqueur d'Austerlitz sur la peau de [illegible]

[illegible]

— Veux-tu que nous te fassions accompagner par un piquet des [illegible] sont les lascars [illegible] les vieux grenadiers.

[illegible] finit par en rire avec nous. Il semblait complètement rassuré quand nous arrivâmes place de l'Opéra.

×

Une foule énorme emplissait la rue de la Paix. Au-dessus d'elle, droite dans le ciel d'une pureté superbe — un ciel de Floréal — la colonne montait. Le drapeau rouge, fixé à la balustrade, voilait de temps à autre la face du César. Un triple cordage pendait du sommet, se rattachant [illegible] à lui le monument. Un grondement s'éleva de la foule. Etait-ce déjà la dernière heure de la colonne?

— [illegible]

Mais la masse humaine était compacte. Pas à pas, nous avancions. [illegible] timorés.

— [illegible]

— Si ça démolissait les maisons de la place, reprenait l'autre.

[illegible]

Les [illegible]

Enfin, nous arrivâmes à la barricade qui fermait la place. Nous présentâmes nos cartes à la sentinelle. Pendant qu'elle [illegible] cordages [illegible] au sommet de la colonne.

Quant à la colonne elle-même, j'avais grimpé la veille sur son piédestal [illegible] La colonne, coupée « en sifflet » au ras du fût, du côté de la rue de la Paix [illegible] nœuvre du cabestan, la colonne devait céder à sa base, et son sommet [illegible] l'entrée de la rue de la Paix.

[illegible] à peu près, j'y vais déjeuner. Oh! un déjeuner très frugal, que [illegible] servons à table. La grande table est mise dans la salle du premier [illegible] détail : une toile de Daubigny, un champ d'épis mûrs que sarcle une belle fille, avec un ciel très bas et un bouquet d'arbres.

— Un beau jour, je roulerai ce Daubigny, disais-je en riant à Protot [illegible]

Avant de grimper l'escalier, je jette un coup d'œil de commisération [illegible] planté, la tête en bas, au beau milieu d'une pelouse. L'infortuné petit [illegible] faire présent à son colonel — en lui affirmant que c'était un morceau de la colonne!

×

Il y a foule dans la grande salle du ministère. Le balcon est déjà tout occupé. Par les fenêtres largement ouvertes, la place apparaît, grouillante d'uniformes. Le soleil brûle les pavés. Debout, appuyé [illegible] vareuse toute rouge, sur laquelle, resplendissants, scintillent une [illegible]

[illegible] sa longue barbe blanche — une crinière de lion d'Afrique, disait [illegible] sous le lorgnon scellé au visage. Avec lui, cause un petit vieux, aux [illegible] tion, accroupis, interrogeant la fente énorme qui coupe la base du [illegible]

— Encore quelques coups de scie, semblent-ils dire.

Et la scie recommence à entamer le tuf. Depuis longtemps le [illegible]

— Ça va bien! entendons-nous. On peut tirer...

[illegible]

Murmures de déception. On dit qu'il y a des blessés, que l'on est [illegible]

[illegible] en plein vent, oubliée-là, et qui eût été écrasée, elle aussi. La [illegible]

×

[illegible] le drapeau [illegible] colonne [illegible]

— Si la colonne allait s'écrouler. L'officier a disparu. Il descend l'escalier. Si, à cette minute, *elle* tombait avec *lui!*

[illegible]

Je pousse comme un soupir de soulagement. Quelle folie m'a traversé la cervelle! Ah! elle est encore solide, et pour sûr, le câble va se tendre en vain. Est-ce qu'on a pu la jeter à bas en 1814?

[illegible] d'un oiseau gigantesque... Un zig zag monstrueux. Ah! je ne l'oublierai [illegible] Bouf!... Un nuage de poussière... Tout est fini... Elle est à terre, [illegible]

Le voilà à nos pieds, gisant décapité. La Victoire qui reposait [illegible]

Il est là. Sous trois pas un enfant le mesure.

Depuis, on a raccommodé le César tombé et écrasé, mais la Victoire n'a point été retrouvée. On a dû en commander une neuve...

Un vieil insurgé

(A suivre)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 23 10 Centimes SAMEDI 19 MAI 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN.................. 6 fr.
SIX MOIS............... 3 fr.
TROIS MOIS............. 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS



— Dans les conflits entre patrons et ouvriers la place du législateur est du côté de la caisse et non parmi les grévistes

(La majorité opportuniste)

DU SANG!

Ils en avaient jusqu'aux coudes. Ils en veulent jusqu'aux lèvres ; demain, ils se tremperont tout entiers dedans.

C'est la saoûlerie du carnage. Du sang, du sang, encore du sang! Des têtes, toujours des têtes!

Leur infâme société porte autour du cou un collier de crânes grimaçants. Ils l'aiment ainsi parée pour la danse macabre.

Hideux bourgeois ; monstres de férocité et d'hypocrisie! Ils masquent sous la comédie philantropique, leurs sanguinaires instincts. Tels, les pieux alcooliques du Royaume Uni, qui se forment en association de tempérance pour s'adonner mieux à leur vice de prédilection.

Ainsi, ils mentaient au peuple, à l'humanité, lorsque voilà cinquante ou soixante ans, ils se répandaient en accents indignés contre la guillotine, le bourreau ; quand ils maudissaient la peine de mort, au nom du progrès et de la philosophie!

Vieux programmes républicains, vieilles mélopées démocratiques, antiques déclamations humanitaires, où êtes-vous?

Nos pères et nous-mêmes, les tard-venus, avons encore les oreilles et le cœur bourdonnants de ces périodes enflammées, de leurs élans si généreux. Ils nous apprirent l'épouvante du meurtre commis par la société sur un meurtrier. Et ils en riaient dans leur barbe.

Nous tenons d'eux l'horreur du sang répandu à l'aube, pour venger le sang répandu. Et nous les entendons maintenant qui veulent du sang!

Nous croyions ce qu'ils nous disaient; eux, non.

Comme ils doivent nous plaindre et nous mépriser! Pendant que nos impressions gardent à travers les années leur pureté, nos professeurs s'appliquent à les corrompre.

Ils tiennent à la guillotine ; ils chérissent le bourreau ; il leur faut leur bain de sang.

Si nous faisons mine de leur arracher une proie, tout de suite ils montrent les dents; ils nous menacent, comme les fauves.

Exemple nécessaire! disent-ils. Mensonge que les statistiques de la criminalité démentent partout.

Le sang des guillotinés féconde la pépinière du crime. Plus une société tue, plus elle engendre de meurtriers.

Ils savent cela aussi bien que nous, les faits quotidiens le leur répètent à satiété. Quand même, ils veulent du sang, des têtes, des débauches de cruauté.

A mesure que leur sénilité s'aggrave, leurs mauvais instincts redoublent de violence, ne laissant aucune place aux sentiments de notre race. Chaque jour les rapproche davantage des animaux immondes.

Bientôt il ne restera plus trace d'eux parmi nous. Ce jour là, l'humanité qu'ils célébraient jadis, entonnera un hosannah de délivrance.

Guillotinez donc, bourreaux! Tout le sang versé finira bien par vous submerger.

GÉRAULT-RICHARD.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE
Pour le Numérotage complémentaire de la Chambre

[illegible] mis un serin dans un aquarium ... 0 fr. 07 c.

[illegible] serai quitte pour écorcher un peu la hure de mon client. 0 fr. 15 c.

[illegible] lune de Dupuy à un mètre ... 0 fr. 10 c.

0 fr. 37 c.

Quel succès!

N. D. L. R. — Devant les protestations d'une multitude compacte [illegible] ... le Parlement soumis à Raynal et à Dubost y fera excellente [illegible]

UN FOURMIES ALLEMAND

Les travailleurs allemands ont eu, eux aussi, leur Fourmies. C'est sur des poitrines d'hommes du peuple, de femmes, d'enfants que les capitalistes d'Allemagne ont essayé leur nouveau [illegible]

[illegible] teurs d'appeler aussitôt la troupe, sous prétexte de protéger la liberté du travail. Car les mauvaises raisons ressemblent à l'argent qu'elles servent, en ce qu'elles n'ont point de patrie. Partout elles sont les mêmes. La troupe prit contact avec la population. Il y eut neuf morts et vingt blessés.

Guillaume ne pouvait faire moins que d'imiter la République [illegible] aggravant : l'hypocrisie.

C'est l'Internationale des massacreurs, à laquelle nous opposons, nous autres socialistes, l'Internationale des masses.

DES PERLES

Lundi dernier, à Lyon, Raynal recevait — quand il ne reçoit pas, il prend — les fonctionnaires. L'un d'eux, courtisan plus empressé que spirituel, crut faire plaisir à l'homme des Conventions scélérates [illegible] cains, qui « donnèrent au monde l'exemple de l'intégrité ».

Raynal qui avait bu et se trouvait ainsi enclin à la vérité, répondit :

— Oh! ces gens-là sont inimitables!

—

[illegible] cessa de le reluquer du commencement à la fin du spectacle.

[illegible] obstinée contemplatrice.

[illegible]

La paysanne ahurie répondit :

— Mon gros, j'vous r'gardions, mais j'vous considérions point.

Spuller faillit en crever, il est vrai de dire qu'il avait, suivant son [illegible]

—

Burdeau se vantait de commander à un nombre considérable de fonctionnaires. Le ministère des finances, proclamait-il, ferait une [illegible]

— Oui, insinua quelqu'un, cela ferait un beau camp volant.

Défi de Raynal au Socialisme

[illegible]
[illegible]
Je pourrai t'atteindre à loisir :
Tu vas à pied et moi je vole

Les Rimes Socialistes

XVII

LES VENTRUS

I

On nous disait hier : « L'heure est inopportune!
« Vous êtes des enfants qui réclament la lune,
« Des poètes, des fous, égarés en chemin
« Par la fausse lueur qui sort du droit humain.
« Vous allez devant vous, sans tactique, sans règles,
« Comme si vous étiez les grands frères des aigles,
« Comme si vous n'aviez, sous l'horizon vermeil,
« Qu'à vous tourner toujours du côté du soleil!
« Vous ne comprenez pas que toute chose humaine
« Est lente à s'accomplir et que le sort nous mène
« Sur des sentiers bordés de gouffres entr'ouverts.
« Ce n'est pas en un jour qu'au bout des rameaux verts
« L'arbre n'est tout d'abord qu'un tout petit brin d'herbe.
« Le fruit s'épanouit dans sa rondeur superbe.
« Un oiselet pourrait l'emporter en passant.
« Mais, le ciel brille, l'eau des ravines descend,
« La feuille naît, le tronc s'élargit, l'arbre pousse.
« Impatients mortels, tout se fait sans secousse!
« Rien n'attend ici-bas les ordres de quelqu'un,
« Et c'est par l'Éternel qu'est créé l'opportun! »

Or, le peuple dormait, et nous n'osions plus croire
Aux révolutions, secousses de l'histoire,
A la nécessité de nos rébellions
Et, captifs résignés de la cage aux lions,
[illegible]

II

Eh bien! qu'a-t-on fait?

Pleure, ô noble France, pleure!
[illegible]
[illegible]
Ceux qui, pour te bercer dans de vagues extases
Du haut de leurs tréteaux te débitaient leurs phrases,
Ceux qui te disaient : — Vote, et tu verras après
Ce que peut un Sénat, ouvrier du progrès!
Ceux qui, ne voulant pas qu'on leur demandât compte,
Remuaient devant toi leur tonnerre de fonte
Afin de t'endormir dans le néant du bruit,
Ceux qui hâtaient pour toi la fuite de la nuit,
Ceux qui rêvaient pour toi le lever de l'aurore,
Embrassant maintenant les genoux de Pandore,
Sans regrets, sans remords, sans pitié pour l'exil,
Effarés, retenant le progrès par un fil,
Appellent Casimir un diplomate indigne,
Trouvent Raynal peut-être un peu rouge, et font signe
Au soleil qui voudrait envahir le ciel bleu
De ne pas tout gâter, d'attendre encore un peu,
De ne pas se lever tout-à-coup sur le monde,
D'avoir quelque respect pour la prunelle ronde
Des funèbres hiboux dans les branches blottis
Et de donner au moins aux pauvres vieux partis,
Aux bonnets de coton entr'ouvrant leur fenêtre,
Le temps de s'éveiller et de se reconnaître!

III

Du reste, l'éternel Prud'homme est satisfait.
On condamne Toussaint, mais on sert Galliffet.
On fait sur le Sénat pleuvoir des pommes cuites,
Mais on est secourable aux bons petits jésuites.
On les proclame vils, noirs, sinistres, hideux,
Immoraux, criminels, et l'on fait autour d'eux
Toute sorte de bruits pour amuser la foule.
Et les moines béats, riant sous leur cagoule,
Les abbés guillerets refusant au drapeau
Le sang jeune et puissant qui coule sous leur peau,
Les arrogants prélats vidant notre escarcelle,
Toute la ténébreuse et sainte ribambelle
Danse autour du budget en se frottant les mains.
On s'en va répétant : — Justice! droits humains!
Lumière! liberté! raison! guerre aux infâmes!
Et l'on disperse au vent le tas des vieux programmes.
On intrigue, on tripote, on complote à plaisir;
Du moindre sous-préfet, on fait un grand-vizir;
On fait, par des gaillards qui vantent leur morale
Ourdir dans les cantons la trame électorale;
On singe Bonaparte, on promet des canaux,
Et la même glu prend les mêmes étourneaux.
Si quelqu'un veut rester debout, le beau mérite!
Bah! l'on aura toujours les voix du plébiscite,
La grosse bourgeoisie et le petit clergé!
La franchise n'est plus qu'un ancien préjugé.
En avant, la musique! On est des gens habiles,
On pirouette, on a des jarrets de Kabyles
Pour sauter à pieds joints sur le tremplin des lois.
On dit : — Ces ouvriers sont affamés d'emplois!
Et dans tous les fauteuils de tous les ministères
On se carre, ventrus, omnipotents, austères
Quiconque sort des rangs se perd Alignement!
Fixe! la République est un grand régiment.
Sonnez, clairons! Battez, tambours! Par file à droite!
Un vieux républicain boude? Cervelle étroite!
Inclinons-nous, morbleu! Vive la mère Angot!
Vive Barras! Honneur au style visigoth!
Qu'importe ce chiffon qu'on appelle un principe?
Vous avez, mon gaillard, servi Louis-Philippe?
Asseyez-vous, prenez un siège aux premiers rangs!
La conscience? Un mot! La haine des tyrans?
Une phrase qui sent son petit Robespierre!
Eloignez du forum, chassez à coups de pierre
Ces vieillards de granit, ces faiseurs d'embarras
Qui, remuant la tête et se croisant les bras,
Nous surveillent du haut de leurs tristesses graves!
Journaux, éreintez-moi ce groupe de Bargraves!
[illegible]
[illegible]
Approchez, venez voir, la boutique est ouverte!
Les martyrs idiots, couchés sous l'herbe verte,
Laissent faire. Hourrah! soyons de bons vivants!
O citoyens, savoir tourner au gré des vents,
C'est connaître sa bourse et le siècle où nous sommes!

IV

[illegible]
Je pense tristement à cet arbre étoilé
Dont Hugo dans sa strophe immortelle a parlé,
A cet arbre sublime, étrange, solitaire
Qui, plongeant sa racine auguste sous la terre,
L'offre au baiser glacé de la lèvre des morts;
Et pensif, accablé, sombre, mais sans remords,
Je me dis que cet arbre au feuillage sonore
Où les oiseaux devaient, au lever de l'aurore,
Gazouiller leurs chansons dans la moiteur des nids,
N'est plus dans notre temps, sous les cieux infinis,
Qu'un arbuste rampant, sans sève, sans verdure,
Mal né du sang des morts tombant en pourriture,
Tout rabougri, planté dans un terrain vaseux,
Où les oiseaux de nuit vont déposer leurs œufs.

Clovis Hugues

MERLANS A FRIRE!

Cette majestueuse brute de Lozé à qui ses antécédents d'assommeur [illegible] d'Autriche comme ambassadeur, a ouvert ses portes au gratin aristo[illegible]

Il n'y a que demi mal s'il n'a ouvert que ça. Mais, s'il a ouvert la [illegible] qui nous valurent la guerre de 1870 ; une friture d'archiducs et d'archiduschèches, un tas d'individus décorés de bastringues, d'honneur quelconque et de noms à coucher avec les ours.

Il paraît, d'après le *Temps* que Lozé tient la maison à la perfection. Dam! étant préfet de police, il a pu prendre des leçons.

—

Grande fête, l'autre jour, chez le rastaquouère Guzman Blanco, [illegible] à manger du Blanco

—

[illegible]

A la place des Suédois, je lui en ferais boire plus que son saoul.

Propos de Thomas Vireloque

VII

[illegible]

— Bonjour, père Vireloque.

— Bonjour, Toto. Eh bien, qu'est-ce qu'il y a? Tu as la gueule à l'envers... tu as perdu ton chien?...

— Ne riez pas, père Vireloque, je suis en rogne...

— Pas possible. Et qu'est-ce qui te met dans cet état-là?..

— Vrai! je ne vous comprends pas! Vous êtes pourtant un [illegible]

— Et de quoi donc, mon brave Toto!..

— Je vais vous dire! Tenez, c'est à en devenir enragé'. . Est-ce qu'ils ne disent pas qu'on va renoncer à extraire... non, [illegible] namiste!... un homme qui a volé des millions!... et qui, à Londres, se chauffe tranquillement les fesses, pendant que les pauvres gens qui ont mis leurs économies dans le Panama sont obligés de se serrer le ventre... nom de nom! C'est dégoûtant! Mais il n'y a donc plus de gouvernement!...

Vireloque le regarde avec son ricanement des grands jours.

— T'as fini dem... de-t-il.

— Vous dites...

— Tu as du Panama, toi!

Moi, vous voulez rire!...

— Des millions du Cornélius, est ce qu'il te reviendra un sou?

— Malheureusement non!

— Alors, qu'est-ce que ça te fout qu'on l'extrade ou non?. .

— Hein? mais enfin... il a volé... c'est un gueux, un bandit...

Vireloque hausse les épaules

— Alors, comme ça, tu crois qu'il n'y a que lui!...

— Je ne dis pas ça... mais vraiment, vous avez l'air de me rabrouer!...

×

— Eh bien, oui, bougre de couenne que tu es! clame Vireloque. Misère et corde, il y a des jours où tu es plus bête que les [illegible]

— Mais... moi... je croyais....

— Tu croyais que tu n'étais qu'un imbécile.. tu es un idiot! Le Panama, les millions des Cornélius, des Lesseps!... ça t'intéresse! tu veux de l'argent!.. qu'on les fasse cracher au bassinet... Eh bien! après! est-ce que tu en seras plus riche! est-ce que ça fera que la livre de pain te coûtera un centime de moins!...

— Je ne dis pas...

— Ne dis rien, ça vaudra mieux. Aussi bien, il faut que je vous arrache à tous, de votre sacrée coloquinte d'abrutis, les indignations à côté... Cornélius a volé, bien... c'est entendu! mais qu'a-t-il volé, des voleurs, et voilà tout... les obligataires du Panama! Est-ce que j'ai des obligations, moi! est-ce que tu en as! est-ce que tous les misérables qui turbinent et crèvent pour la pitance quotidienne, est ce qu'ils souscrivent aux millions? est-ce qu'ils ont du papier à images dans leurs tiroirs?... est-ce qu'ils placent des économies, ces meurt-de-faim qui n'ont pas dans leur poche les deux sous pour acheter un trognon de [illegible]

« Panama! Panama! mais tu ne comprends pas, andouille! qu'on ne crie si fort après ceux-ci que pour faire oublier ceux-là!... Ah ou, j'ai lu moi aussi la discussion de la Chambre sur le gredin de Cornélius. . Belles phrases! l'honneur, la probité, la conscience publique! qu'est-ce qui gueule ça? des gens qui ont bien déjeuné le matin et qui sont sûrs de bien dîner le soir... et vous, les ventre-creux, vous gobez ça comme pilule et vous faites chorus! ..

— Les Panamas, toutes les actions, toutes les obligations du diable, sais-tu ce que c'est, petit? C'est de l'extrait de viande humaine, ça représente les douleurs, les larmes, les cris des millions et millions de prolos qui se crèvent pour donner des intérêts et des dividendes à ceux qui ne foutent rien... Tu trou-

ves, pas vrai, que les actions des chemins de fer, par exemple, [illegible] Des bonshommes ont donné au début cinq cents francs — déjà volés — pour avoir de ces papiers là. Aujourd'hui, ça rapporte des cinquante, des quatre vingts francs par an, du dix, du quinze, du vingt pour cent. Tu me diras qu'à la Bourse — encore une jolie caverne! — ça se vend des mille et quinze cents francs, et que là dessus ça ne fait plus que des intérêts à 5, à 4 ou même à 3. Qu'est-ce que ça nous fait? C'est entre joueurs, et nous n'en sommes pas à nous intéresser aux tripoteurs. Des bénéfices formidables réalisés sur la première mise, crois-tu qu'on ait pensé à ficher une part aux travailleurs, à ceux qui ont donné leurs bras, leur sang et leur vie... Je t'en fous! ils n'en ont pas vu un rotin, et aujourd'hui comme autrefois on leur jette à peine de quoi manger. .

« Si ton sacré Panama avait réussi, les actionnaires ficheraient dans leur poche de gros intérêts... et toi, qui irais là-bas trimer et crever, qu'est-ce que tu verrais de ces bénéfices-là...

X

« Alors, laisse-moi tranquille avec tes émotions — avec ton Cornélius, qui ne vaut ni plus ni moins que tous les autres, mais après qui on gueule pour faire croire aux niais de ta trempe qu'on est plus honnête que lui...

« Misère et corde! Mauvaises affaires, escroqueries. — Bonnes affaires, filouteries! Vert jus, jus vert!... L'honnêteté financière, c'est de la fiente avec de l'eau de Cologne dessus. La malhonnêteté financière, c'est de la merde qui au moins sent son fruit. . J'aime encore mieux celle-là, parce qu'au moins elle est franche...

« Et là dessus, Toto, ne te fais pas de bile pour les Cornélius et les Panamistes. . Va turbiner... et la journée finie, tu me diras un peu ce qui te restera aux doigts pour acheter de bonnes valeurs... »

Jules Lermina

GIROFLÉES A CINQ BRANCHES

[illegible] vêtus, ont confirmé le jugement prononcé par ceux d'Albi, qui ne sont [illegible]

Qu'ils confirment! Ils seront bien, un jour ou l'autre, confirmés à [illegible]

★

[illegible] leurs victimes Ils avaient traîné le citoyen Lucien Pemjean devant [illegible] Bulot à l'adresse d'un prévenu, l'avait acquitté. Cela ne faisait pas le compte des inquisiteurs. Pemjean leur échappant d'un côté, ils vou[illegible]ment pour notre camarade, le garde préposé à sa surveillance se laissa [illegible] joué la fille de l'air

Cela prouve qu'il y a parfois une justice au palais du même nom.

★

[illegible] un vulgaire potiron. Alors, pourquoi n'emploient ils pas le guano?

★

Mac-Mahon a laissé des mémoires, lui qui en manquait au point de [illegible] zaines d'absences

Le *Gaulois* publie un extrait de cet ouvrage posthume. Nous ap[illegible]

★

Lépine a passé, dimanche dernier, la revue des sergots. Il a parti[illegible]

★

M de Talleyrand-Périgord, prince de Sagan, dont les titres nobiliaires sont moins faux que les traites qu'il met en circulation, a été relâché.

[illegible]

nous en [illegible], car les honnêtes gens seuls ont quelque chose à craindre de la magistrature conduite en laisse par Dubost.

★

De Magnard, le directeur en chef du *Figaro*, lui-même, à propos de Jeanne d'Arc

[illegible] » à son sujet, pauvre fille que l'Eglise condamnait et que l'Etat lais[illegible]

L'Etat d'alors c'était le roi. Or, le *Figaro* se flatte d'être l'organe du trône et de l'autel

[illegible]

★

L'autre jour, les docks de la marine prenaient feu à Toulon. Cela [illegible] l'actualité.

On annonçait à un intendant de la marine de Brest que le feu prenait à un bureau.

— Ah! je sais, dit-il, c'est le commissaire qui rend ses comptes.

Râclures de Philosophie

∴ Quand je n'ai plus de raisons à fournir à mes adversaires, je les méprise. C'est plus commode mais ça ne leur fait malheureusement aucun mal. — Charles Laurent.

∴ [illegible] scientifiques : Au contraire de ce qu'ils prétendent, ce n'est pas en [illegible] m'a jamais troublé la cervelle. — Raynal.

∴ A mon lit de mort j'élèverai mon âme vers Dieu. Jusque là, que Dieu me laisse élever des lapins pour les vieilles dévotes. — Abbé [illegible]

∴ [illegible]

∴ [illegible] n'en dirai pas autant de M. Déchanel. — Turrel.

∴ Je n'ai confié à personne que je voulais être sous-gouverneur du Crédit foncier et cependant tout le monde le sait à l'heure actuelle. [illegible] Etrange! étrange! — Goirand.

∴ [illegible]

∴ Toutes les bêtes ne sont pas méchantes, voyez Marty, il ne ferait pas de mal à une mouche. — Viger.

ABONNEMENT GRATUIT

A la suite d'un arrangement conclu avec l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, [illegible] abonnement gratuit au CHAMBARD, aux conditions suivantes :

Aux nouveaux abonnés d'un an à la PETITE RÉPUBLIQUE et à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement à ce journal, nous offrons un abonnement gratuit de six mois au CHAMBARD. Il leur suffira de joindre à leur demande 50 centimes en timbres-poste.

Aux nouveaux abonnés de six mois à la PETITE RÉPUBLIQUE, à ceux qui renouvelleront leur abonnement, [illegible] de trois mois au CHAMBARD. Joindre 30 centimes en timbres-poste à la lettre qui devra être adressée à l'Administration de la *PETITE RÉPUBLIQUE, 149,* rue Montmartre.

Les bureaux du CHAMBARD sont transférés

123, RUE MONTMARTRE

MA CONVERSION

C'est décidé, j'chang' d'opinion,
J'suis d'âge à m'faire un' position;
V'là des ans que j' louvoie,
J' crois qu'enfin j'ai trouvé ma voie.
Du passé, ma foi j' m'en bats l'œil,
L'*Esprit nouveau*, v'là mon orgueil,
J'abandonn' l'idé' subversive.
C'est fini ! Qui m'aime me suive.
Je rentre sous l'égid' des lois :
J' me fouts bourgeois!

J'étais d' la *Sociale* et j' croyais,
Que pour Populo j' travaillais,
Eh bien! la chose est sans conteste :
C'était une erreur manifeste.
En somm' j' turbinais comme un chien,
Sans espoir d'amasser du bien.
Mais il est temps d' changer d' manière,
J'ai par trop crevé la misère,
C'est décidé, j'ai fait mon choix :
J' me fouts bourgeois!

Adieu ventre vid', jours sans pain!
J' m'en vas être costo, très rupin.
J'étais un croquant d' socialiste,
J' deviens un brave opportuniste
Et dam! je vais me les caler,
Je m' promets d' joliment rigoler;
J' veux un' voiture, un' maîtresse;
J'irai le dimanche à la messe,
Pour être d' la fin' fleur des pois;
J' me fouts bourgeois!

J' s'rai patron, j'aurai des commis,
Je sortirai toujours bien mis.
J' désire une cave excellente,
Une cuisine succulente;
Aux pauvres j' f'rai la charité.
Et j' cri'rai : Vive l'*Egalité!*
Enfin s'il faut que je succombe,
Au choléra j' préfère une bombe.
[illegible] qu'un' fois.
J' me fouts bourgeois!

J'ai du boulo, j'suis pas feignant,
J' turbin' que c'en est éreintant,
Tous les jours et même l' dimanche.
D' lou[illegible], c'est pas mon dada,
J' veux changer de genre, mais voilà,
Ça n'est pas plus commod' que ça;
J' réfléchis que j'n'ai pas d' galette,
Et qu' mon rêv' c'est l' rêve d' Perrette.
C'est pas avec mon gain du mois,
Que j' peux m' foutr' bourgeois!

Edouard Paty.

CHAMBARD EN PROVINCE

ARDENNES

Les opportunistes de notre département en sont réduits à prendre comme défenseurs salariés des individus qui à défaut de talent emploient la plus épaisse canaillerie

C'est ainsi que dans les *Ardennes*, feuille de chou dont tous les [illegible] les uns que les autres contre les socialistes

[illegible] malhonnête, le Junca se tient à distance de ceux qu'il attaque. On ne le voit jamais ni à Charleville, ni dans une autre ville des Ardennes. A Paris même il devient introuvable. Il se terre et ne quitte sa taupinière que pour [illegible] générale

Le fait divers suivant, extrait d'un journal opportuniste de Sedan,

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE IX

DERNIERS JOURS

[illegible] Bataille à bout portant. — Les premiers exploits de la dynamite. — Le chien blessé. — La surprise. — Coups de feu dans les corridors. — La chasse dans les caves. — Fusillés à genoux. — La canonnade de Montretout. — L'abandon du fort de Vanves. — Retraite dans les catacombes. — Le carrefour de la faim. — Sauvés! — Les enfants de la Commune. — Joie et bouquets. — Les trois petits prisonniers de la Cour martiale.

... Longtemps encore après la défaite, lorsque nous nous retrouvions à Londres, à Bruxelles ou à Genève, nous reparlions des jours [illegible] les actes. Ces jours sont à jamais inoubliables. Ceux qui restent s'en [illegible]

Ce jour là — c'était à Genève — nous parlions de la prise du couvent [illegible] fut livré, après la chûte du fort, que maison par maison, pierre par pierre, jardin par jardin, arbre par arbre.

[illegible]

— J'y étais, dit brusquement un de nous, l'un des plus vaillants et [illegible] des Oiseaux, le lendemain ou le surlendemain de la reddition du fort

— J'étais du 199e, interrompit quelqu'un. J'y étais, à Issy. Nous y sommes restés presque tous. Lorsque je suis arrivé, après [illegible] les hurlements de ceux qu'on fusillait. Mais il n'y avait plus moyen [illegible]

— Vous connaissez tous le couvent des Oiseaux — continua Levraud — nous étions là une demi douzaine de bataillons. Je me rappelle le 58e, le 137e, le 167e, le 199e, et d'autres encore, que commandait Maxime Lisbonne, un fier lapin, celui-là, je vous assure. Il [illegible]

— J'y suis resté plus de trois semaines, et avec joie, interrompit de nouveau, avec un sourire d'orgueil, le camarade du 199e. Ah! oui, [illegible]

[illegible] approchait. Les nouvelles qui nous arrivaient de Paris n'étaient pas faites pour nous rassurer. Nous venions d'apprendre la démission de Rossel et son remplacement par Delescluze. Vanves était à deux doigts d'être pris aussi. Bref, nous étions foutus, ou à peu près. La fusillade se rapprochait. On se tuait d'un côté à l'autre de la rue. Des canons de fusil passaient à travers des trous percés dans les murs. Nous en voyions briller jusque sous les ardoises des toits, derrière [illegible] rayon de soleil qui coupait la muraille, d'une lucarne dont on avait [illegible]

— Tout cela n'était rien, repartit encore une fois l'ancien combattant du 199e, allons colonel — Levraud avait été colonel — arrive un peu à la soirée du vendredi, le grand coup, la prise du couvent.

— Nous y voici, reprit Levraud

Nous nous rapprochâmes, silencieux. Cet épisode de la prise du [illegible]

X

— C'était le vendredi, vers cinq heures du soir, continua Levraud. La fusillade se met à péter avec rage. Je saute sur ma lorgnette [illegible] de nous. Je fais déployer mes hommes en tirailleurs. Les pantalons rouges paraissent déjà dans les profondeurs du bois. Les voilà tout [illegible] avancent toujours. Ils sont près d'être enveloppés. Un mouvement tournant, et ça y est. Mais voilà que le bataillon entier de lignards [illegible] occupons encore les maisons extrêmes. Nous nous barricadons fortement dans les bâtiments du couvent. Là, nous nous croyions invin[illegible]

— Oui, mais, les bombes! qu'est-ce que vous vouliez que nous fou[illegible]

— Je donnais les ordres, reprit Levraud un peu impatienté, lorsque [illegible] de mon mieux et je vois, traversant la rue au milieu d'une grêle de [illegible] que défendent encore nos hommes. Le pétard éclate. La maison ne bronche pas. La porte tombe cependant. Je vois les lignards qui s'élancent à la bayonnette. Quel [illegible] vers nous, avec de grands [illegible] Les soldats passent sur lui en courant. Quand ils sont loin, je revois le cadavre, déchiré et saignant, percé de coups, abandonné. La rue est déserte .. Sur le trottoir, un chien [illegible] aussi.

« La nuit commençait à tomber. La fusillade faisait trêve. L'alerte était-elle finie? Allaient-ils donner l'assaut à notre forteresse? Mes [illegible] rougis [illegible] crie. — « Sautez par les fenêtres, repliez-vous dans le parc. . »

« La lutte fut effroyable. Aux détours de tous les longs couloirs du [illegible] de fusil, [illegible] impitoyable [illegible] fouillaient les caves [illegible] On les [illegible] sous les rires des soldats, on les fusilla, à genoux, comme devait, quinze jours plus [illegible]

Nous restions immobiles, terrifiés

Cette chasse à l'homme au couvent d'Issy, de corridor en corridor, de salle en salle, de chambre en chambre, cette tuerie à coups de fusils [illegible] l'une des plus épouvantables scènes de cette guerre de deux mois. Un autre témoin, un Versaillais, celui-là, me racontait plus tard, qu'en moins d'une demi-heure, on « embrocha » ainsi plus de trois cents fédérés.

— A minuit, reprit Levraud, nous entendions encore la fusillade Puis, tout s'éteignit...

Les vainqueurs, on le sut plus tard, laissèrent les cadavres pourrir au soleil. Longtemps après, une odeur infecte sortait des caves, où les morts étaient restés étendus, comme cloués sur place.

X

Quand l'épouvantable nouvelle du massacre d'Issy arriva à Paris, apportée par les survivants, les plus vaillants commencèrent à désespérer [illegible] les cœurs les mieux trempés. Le 8 mai, l'effroyable canonnade de la batterie versaillaise de Montretout avait fait croire déjà à une attaque décisive et à l'entrée des Versaillais. Le tir redoubla de vigueur dans la soirée. Vers minuit, passant sur le boulevard Saint-Michel, je crois [illegible] d'artilleurs [illegible] au grand galop dans la direction de Montrouge, revolver au poing. A leur tête, je reconnus un de mes amis, membre de la Commune

[illegible] jours après [illegible] de Vanves. l'épouvante redoubla. Les Versaillais étaient donc aux portes! Et la Commune [illegible] zèle, [illegible] encore le victoires, chacun sentait que la défaite était prochaine, et, avec elle, l'implacable répression

C'est encore d'un témoin de ces derniers et effroyables jours que j'ai recueilli le récit de l'une des plus poignantes journées de cette

le *Narrateur*, vous montrera la somme de bêtise dépensée par les [illegible]

« HAM. — Dans la nuit du 11 au 12 courant, M. Arthur Camille, « débitant, fut réveillé par un bruit qui lui sembla venir du grenier ; « il se leva et fit des recherches, mais n'ayant trouvé aucun malfai- « teur, il alla se recoucher. »

On n'est pas plus... amusant !

Le Songe d'une Nuit de printemps

MONOLOGUE

Dit par M. Yousouf von Reinach sur le théâtre de la Roquette

C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit... (*Il ferme ses paupières.*) Il me semble que j'y suis encore... (*Il frémit.*) Rien qu'en y pensant, je sens mes os se refroidir, mes dents claquer, mon pantalon se salir. (*Un tremblement nerveux secoue son individu comme un vieux prunier, pendant que l'orchestre exécute un trémolo.*)

Je vais vous raconter cette épouvantable histoire, auprès de laquelle celle de mon illustre ancêtre, le pauvre Juif Errant, n'est que de la saint-Jean.

En sortant de la Chambre, le jour de la semaine dernière où ma proposition relative aux huis-clos des exécutions capitales fut repoussée, je m'étais rendu à pied chez un des anciens amis de mon défunt beau-père... vous savez, celui qui préféra la réclusion à perpétuité dans une prison mortuaire, communément appelée caveau de famille, aux travaux forcés à perpétuité. (*D'un air malin.*) Entre nous, mon beau-père n'était qu'un imbécile ; il s'est conduit en cette circonstance comme un parfait niais. Est-ce que le bagne est fait pour des gens comme nous ? C'est bon pour des communards, des va-nu-pieds, des imbéciles qui crèvent de faim devant les coffres-forts de la Banque de France (*Il hausse les épaules avec un royal mépris.*) Ça fait pitié, ma parole ! Mais passons.

Je sortais de la Chambre, drapé dans ma défaite, serré à la gorge par l'émotion, ce gendarme des gens sensibles (*Il essuie ses yeux secs*), lorsque l'idée me vint d'aller dire bonjour à mon vieux complice Saül Raynal, un vrai fils de David, celui-là, un qui comprend la vie et qui sait la pratiquer

Je m'acheminai vers la place Beauvau — un bien joli nom, entre parenthèses, et si bien approprié à ceux qui l'habitent ! — Je rentrai au ministère, dont les portes me sont toujours ouvertes, et je pénétrai jusqu'au cabinet de mon vieux Saül.

Il était en train de se laver les mains. Je n'avais pas vu ça depuis Ponce-Pilate et je m'intéressai vivement à cet exercice ablutif. Ses doigts crochus prenaient dans l'eau des formes étranges et paraissaient vouloir en retirer des pièces de cent sous. Du moins, c'est l'idée que je me faisais et je ne voudrais rien affirmer ici.

— Bonjour, Yousouf, me dit-il, en me montrant ses mâchoires, ce qui est chez lui le signe d'une grande bienveillance. On sourit comme on peut, n'est-ce pas ?

— Bonjour, cher Saül, lui répondis-je, en montrant, moi aussi, tout ce que j'ai d'os dans la bouche. Comment allez-vous ?

— A la vapeur, mon cher, à la vapeur !

— A la vapeur ? comme un train, alors...

— Mais oui, mais z'oui. Depuis les conventions, vous comprenez, je roule sur une voie ferrée...

— Dorée, vous voulez dire...

Là-dessus, Saül esquissa de nouveau son aimable sourire de chacal et je l'imitai. Nous étions bien amusants tous les deux, et le Père Sabaoth, du haut du ciel, devait être fier de nous.

Saül s'essuya les mains et m'en tendit une. Je fouillai précipitamment dans ma poche et en retirai un décime que je lui remis

— Que faites-vous là ? me demanda-t-il d'un air courroucé. Je vous...

— Savez-vous que c'est très insolent, ce que vous venez de faire là ! Oubliez-vous que je suis ministre et millionnaire et me croyez-vous capable de recevoir de l'argent ?...

— Pardon, mon cher ami, ce n'est que du billion.

— Raison de plus, par les cornes de Moïse !

Voyons, ne nous fâchons pas. Je venais vous parler de choses pleines d'intérêt

Ah ! ah ! dix pour cent ?

— Non, d'intérêt moral. Ma proposition de loi sur le huis-clos des exécutions capitales n'est pas votée.

— Alors on exécutera comme par le passé, sur la place de la Roquette.

Et, content de lui-même, ce farceur de Saül se mit à fredonner en gigotant

Sur la place de la Roquette
L'on guillotinait l'autre jour. .

C'était macabre, en vérité, et cela m'a fait supposer un instant que monsieur Raynal pourrait bien n'être pas un homme du meilleur goût. Il me tint encore plusieurs propos plus incohérents les uns que les autres, tant et si bien qu'écœuré je le quittai en toute hâte et rentrai à mon domicile, car, contrairement à mes aïeux que la manne faisait aller dans le désert, comme de vulgaires vagabonds, ou encore à l'instar d'un bourgeois qui se purge, je possède un domicile. Je dois avouer qu'il ne m'a pas coûté cher.

J'avais la tête lourde, je ne sais pourquoi, car ce ne sont pas les idées qui l'encombrent Il me suffit d'avoir les poches bourrées d'argent Avec ça, on fait son chemin dans le monde et dans la république de Casimir-Perier.

Je n'eus que le temps de me déshabiller ; comme exprès, mon valet de chambre eut un mal énorme à retirer mes chaussettes. Elles étaient collées à la peau. Cela m'apprendra à me servir de mes pieds

A peine au lit, je tombai dans un profond sommeil

(*Ici, von Reinach, fait semblant de dormir. Il ronfle.*)

Tout à coup, je sentis que l'on me chatouillait la plante des pieds, mais je n'y pris déplaisir, ayant toujours aspiré à être un roi d'Assyrie. Or chacun sait que ces opulents et libidineux monarques entretenaient des équipes d'esclaves chargés de leur procurer cet agrément. Je ne suis pas encore roi d'Assyrie, aussi fus-je surpris de sentir mes pieds taquinés de la sorte. D'ailleurs, celui qui se livrait à cette besogne dut les sentir également, car je l'entendis éternuer violemment à diverses reprises.

C'est même ce qui me fit ouvrir les yeux.

Horreur ! Un spectre était devant moi... celui de mon beau-père, le baron qui me fit faire mes premiers pas dans la politique et à qui je dois le plus clair de ma célébrité.

Ce pauvre cher homme venait me rendre une petite visite. Je lui demandai :

Que me veux-tu, ô toi qui abandonnes la vallée de [illegible] dans cette vallée de larmes ?

Il me répondit d'une voix caverneuse, la même qu'il prenait pour s'entretenir avec ses amis de la majorité dans la caverne [illegible]

— Je viens t'adresser des reproches, ô Yousouf !

— Qu'ai-je fait, par Abraham ?

— Tu veux qu'on coupe la tête des condamnés dans l'intérieur des prisons.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire, à vous qui vous êtes exécuté vous-même. Vous ne courez plus aucun risque d'en subir l'expérience. J'ai même eu la gentillesse d'attendre votre suicide pour déposer ma proposition.

— Je t'en remercie. Mais il ne faut pas penser qu'à toi. Notre famille n'est pas éteinte...

— Non, hélas ! la preuve c'est qu'elle vient encore d'éclairer de deux millions les obligataires de Panama, ces insupportables crampons qui réclament à cor et à cris leur argent.

Eh bien ! Yousouf, as-tu réfléchi qu'un des nôtres pourrait un jour ou l'autre se trouver, dans les mêmes circonstances que ton infortuné beau-père, réduit aux mêmes extrémités [illegible]

Je répondis, dressé sur mon séant et avec un geste que je ne retrouverai peut-être plus pour m'en servir à la tribune, tant il est démosthénien :

— Mon père ! les jours néfastes et immoraux qui firent de vous un suicidé récalcitrant ne reviendront plus. L'ordre règne, nous allons écraser l'hydre socialiste, la calomnie aux dents venimeuses va rendre son dernier souffle dans un dernier vomissement. Le pouvoir est entre des mains fermes, je peux même dire propres, car Raynal a lavé les siennes tout à l'heure devant moi. Encore quelques efforts et nous aurons, avec le concours de tous les députés et sénateurs, rangés sous la bannière de notre parti, fait rentrer sous terre les bandes d'ouvriers déguenillés qui méconnaissent les plus sacrés devoirs de leur classe : la résignation, l'obéissance, la crainte du gendarme. Alors s'ouvrira une ère de paix, de concorde, où notre œuvre, à nous, Reinachs de toutes tribus, sera jugée à son mérite et où notre nom sera béni.

×

J'allais continuer, mais le spectre s'était évanoui, laissant après lui, comme tout spectre qui se respecte, une odeur de soufre et de chèques brûlés.

Cependant, j'entendis une voix intérieure qui chantait cet *hosannah* :

Va Yousouf ! après avoir coupé tant de bourses, nous pouvons bien couper des têtes. Dommage qu'elles ne soient pas toutes pleines de gros sous !

(*Yousouf salue et se retire, une* [illegible])

CORRESPONDANCE

A l'auteur de *Vive la Sociale*. — S'il y a des critiques à formuler sur votre pièce [illegible] révèle un tempérament poétique Etudiez la prosodie, lisez les maîtres, travaillez en un mot et vous parviendrez à produire quelque chose.

C. B. — [illegible]

St. S. — [illegible]

Br. Tr., Toulouse. — Je ne connais rien qui vous convienne et ne [illegible] que vous cherchez

F. Y., Nevers. — Sommes complètement d'accord

Un antipatriote, Châlons. — Remis votre souscription à la *Petite République*.

P. M. C. — Très bien, mais trop long pour figurer dans nos colonnes. Cela prendrait plus d'une page.

VENTRE ET CERVEAU

Mon collaborateur et ami Jules Lermina — notre terrible Thomas Vireloque — a publié récemment une brochure très instructive sur cette question primordiale : Ventre et cerveau.

C'est une réponse décisive à toutes les phrases trompeuses et sonores des rassasiés sur le bonheur assuré au peuple grâce à quelques misérables concessions purement politiques ou morales qu'ils se disposent d'ailleurs à lui reprendre.

L'ouvrage [illegible] *est vendu en librairie au prix de 0 fr. 50. Il a été tiré à un petit nombre d'exemplaires et il ne tardera pas à devenir* [illegible]

[illegible] *les camarades du* Chambard [illegible] *procurer, dans nos bureaux, au prix de 0 fr. 20 c., et franco à domicile au prix de 25 c.*

Nous en tenons juste 200 à leur disposition. Avis aux studieux.

L'Imp[illegible] R[illegible] 123, r. Montmartre.

épopée inconnue, étouffées à la fois sous la haine, le dédain et la peur

Le fort de Vanves [illegible] Les [illegible] Les canons [illegible] pièces dont [illegible] nées rasaient la terre ? Les blessés emplissaient les cours et les fossés à demi comblés Et cependant, on trouvait toujours un brave pour aller [illegible] On se battait avec la rage du désespoir. Enfin, il fallut partir .

— Ce fut pendant la nuit du samedi au dimanche — me raconta l'ancien défenseur de Vanves — que nous quittâmes le fort. Il ne fallait pas songer à filer par la campagne. Les Versaillais nous entouraient [illegible] catacombes qu'il fut résolu d'opérer la retraite.

— Le fort communiquait donc avec les catacombes, demandai-je anxieusement ?

— Oui, reprit le fédéré. Par la poterne d'une des courtines, nous [illegible] de Paris à Châtillon. Mais nous n'arrivâmes pas tous jusque là. Je [illegible] serions tous morts de faim.

— Vous n'étiez pas nombreux alors, dis-je au camarade, une centaine ? Car, enfin, pour traverser ces galeries, à vous inconnues, sans [illegible] il est dangereux de rester seulement quelques pas en arrière du groupe dont on fait partie. L'obscurité vous enveloppe subitement. Et alors, c'est l'isolement, la crainte d'être égaré, l'appel impuissant, et, si l'on n'est pas retrouvé, le désespoir, la mort.

— Laissez-moi vous raconter [illegible] quelles vicissitudes ! Beaucoup d'entre nous, du reste, ne voulurent pas nous suivre [illegible] pour sûr [illegible] fusillés que de mourir lentement de faim dans cette nuit effrayante. Et, de fait, ils furent faits prisonniers les malheureux Dans l'après [illegible] craignant un retour offensif, firent couper la communication souterraine par la poterne, qu'ils connaissaient. . Nos amis étaient là, massés

— Vous ne savez pas ce qu'ils sont devenus ?

Jamais je n'entendis plus parler d'aucun d'eux. Pris les armes à la main, leurs cadavres doivent aujourd'hui dormir dans les tranchées du fort

×

— Nous descendîmes tous vers neuf heures, continua le témoin de cette lugubre retraite. Nous étions bien cinq ou six cents. Il y avait au fort quatre bataillons, le 103ᵉ, le 105ᵉ, le 187ᵉ et le 262ᵉ. Le bon tiers avait été tué. On se divisa en trois groupes. Je faisais partie du troisième. Six de nous [illegible]

[illegible]

« Nous rapportions des torches, quelques vivres. A peine au fond [illegible] pendant cette fuite dans la nuit et l'inconnu...

[illegible] dans les carrières, qu'il y avait au mort, marquées en noir, des indi[illegible] il n'y avait pas à hésiter. Nous pouvions être poursuivis, découverts, [illegible]

« Enfin, on se quitta. Une compagnie s'engagea à droite, une autre à gauche Bientôt nous perdîmes de vue la lueur des torches, qui allait en s'éteignant peu à peu, à chaque tournant des galeries La [illegible] va se mettre à notre recherche ..

« Fuyons ! fuyons !

[illegible] entrait jusqu'à mi-jambes, à travers les blocs de pierre qui vous écrasaient les chevilles... Un gros oiseau de nuit battait ses ailes contre [illegible] pas heurté quelques corps, ceux d'entre nous que l'asphyxie avait [illegible] encore . Je vois encore les visages qu'elle éclairait, sinistres, abat[illegible] là, adossés aux parois, silencieux. Peu à peu une invincible fatigue nous saisit, et nous nous laissâmes l'un après l'autre glisser sur le [illegible] quelques pas pour m'assurer que je n'étais point seul. Je tâtai autour de moi...

— Quelle mort ! me dit à voix basse un de mes compagnons. Ah ! mieux encore la fusillade ! Mais la faim ! la faim !

« Tout à coup, l'une des dix portes noires s'illumina faiblement, comme une fenêtre où l'aube apparaît. C'était bien l'aube, la résurrection, la vie. Une ombre tache cette lumière, puis deux, puis d'au[illegible]

[illegible] pions envoyés à nos trousses ?

« Mais non. J'ai reconnu, moi, une figure de brave homme, un surveillant des carrières qui s'était mis à notre recherche... Par exemple, il ne faut pas traîner... Marchons vite.. En route, il nous raconte qu'il a déjà découvert nos compagnons. Ils sont libres sous ces étoi[illegible]

[illegible]

[illegible] mai, je ne sais plus quelle visite m'avait conduit à l'Hôtel-de-Ville dans les dernières heures de l'après midi. Le spectacle qui m'y atten[illegible]

[illegible] voitures étaient vides. Sur l'une d'elles, je lus : « Enfants de la Commune, 11ᵉ arrondissement. »

[illegible] grand escalier qui conduisait au premier étage. A peine avais-je poussé la porte de la grande salle, qu'une troupe joyeuse se précipita [illegible] filles et garçons de huit à douze ans, qui, sous la conduite de leurs [illegible]

[illegible] Commune les élevait à ses frais. Ce jour-là, on les avait menés au [illegible]

[illegible] jugés comme des insurgés, emmenés à Versailles, peut-être, hélas ! fusillés eux aussi... Qui sait ?

[illegible] bourg où je passai devant le dur regard du colonel de gendarmerie qui présidait la cour martiale, je vis, accroupis dans des coins, les [illegible] enfants que personne n'accompagnait. Était-ce des orphelins, les mêmes que j'avais [illegible] chansons, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville ?

Oh ! cette salle du Luxembourg ! Cette cour derrière laquelle verdissent aujourd'hui les bosquets, je l'ai vue encombrée de prisonniers qui [illegible] petits prisonniers..

Un vieil insurgé

(*A suivre.*)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 24 | 10 Centimes | SAMEDI 26 MAI 1894

Le Chambard
SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN........... 6 fr.
SIX MOIS.......... 3 fr.
TROIS MOIS......... 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

MAI 1871



CECI TUE CELA

Non, elle n'est pas morte, la Commune; non, elle n'a pas rendu son dernier souffle dans la dernière hécatombe; non, les massacreurs de Versailles ne tuèrent pas dans la poitrine du peuple héroïque de Paris l'âme révolutionnaire de la France: non, les tertres du Père Lachaise, de Montparnasse, du square Saint-Jacques, des Moulineaux ne recouvrent pas à jamais l'idée qui sauvera le prolétariat: non, les pavés rougis par le sang des ouvriers qui tombèrent sous les balles épargnées à l'envahisseur ne scellent point le sépulcre où dormiraient d'un éternel sommeil nos suprêmes espérances: non, il ne suffit pas d'une saignée pour épuiser les veines du peuple de la Révolution: non, la Justice, le Droit, l'Avenir ne sont pas à la merci de la force brutale et hideuse: non, le plomb ni les baïonnettes ne peuvent tuer ce qui est la vie, pas plus qu'un cataclysme ne peut anéantir la nature...

La Commune, qu'ils croyaient morte, ressuscite; l'âme révolutionnaire est plus que jamais vibrante et riche: l'idée refleurit dans les cerveaux et l'espérance dans les cœurs; le sang bout toujours « impétueux dans nos veines »; l'avenir est à nous, parce que le socialisme ne s'inspire que du Droit et de la Justice, nous sommes la vie, demain le monde sera nôtre.

Le sang des martyrs de Mai 1871 féconda plusieurs [illegible] et le burent à rasades sacrilèges en meurent aujourd'hui.

Vingt trois ans ont passé sans amoindrir sa vertu génératrice de saintes révoltes en même temps que destructive des iniquités sociales

Le cléricalisme relevait la tête et dardait sa langue venimeuse; la réaction capitaliste se promettait victoire sur le Parti socialiste; certains politiciens à courte vue et aux dents longues croyaient l'heure venue des ripailles tranquilles; une majorité imbécile avait honni la Commune.. Où sont ils maintenant? Les sifflements de la vipère noire se taisent; les arrogances réactionnaires rampent au milieu des débris du ministère d'Anzin.

N'aiguisez plus vos appétits, misérables parasites, la table du banquet gît sens dessus dessous. L'éternel trouble-fête, le socialisme, est venu et, brutalement, a jeté bas convives et victuailles.

Vous le croyiez anéanti, il était à votre porte: vous comptiez sans cet hôte, sûrs de l'impunité. Il s'est rappelé [illegible]

Vous le reverrez souvent, jusqu'à ce qu'il vous chasse de l'infâme paradis terrestre où vous savourez les jouis[illegible] Commune voulut affranchir.

GÉRAULT-RICHARD.

CE QU'ILS VONT DEVENIR

[illegible]

[illegible] sa retraite, il ne trouvait aucun [illegible] vacant, il se rabattrait sur [illegible]

[illegible] régions lointaines et [illegible]

[illegible]

[illegible] révèle en lui un découpeur émérite. Certains prétendent qu'il se [illegible] la religion hébraïque.

[illegible]

[illegible] souffler son privilège à la Banque de France.

Dubost [illegible], voyez le dictionnaire Larousse, à la lettre C.

[illegible]

Les autres? qu'ils aillent se faire f.....

DERNIÈRE HEURE

Trois individus à mine suspecte ont été arrêtés dans les environs de l'Elysée; ils rôdaient devant la porte et paraissaient animés de mauv[illegible]

Renseignements pris, M. Puybaraud a reconnu dans ces trois personnages à mine patibulaire, des délégués carcassonnais venus pour [illegible] sauter à la gorge et lui crier: « L'inauguration ou la vie! » On les a [illegible]

LES OINTS DU SEIGNEUR

[illegible] damner à dix ans de travaux forcés un certain abbé Jean qui, sous prétexte d'inoculer les bons principes à ses élèves, se livrait sur eux à toutes sortes de saloperies.

[illegible] permis.

On a récemment offert au Khédive un cheveu du prophète Mahomet.

[illegible]

VÉRIDIQUES

[illegible] fennm[illegible]

[illegible]

— Oui, fit-il [illegible] ut elles tournent la tête de la [illegible]

[illegible] fauteuil de la présidence [illegible]

- Bougre! murmura-t-il, ce siège n'est pas content de n[illegible] re ses bras.

— Cependant, répondit Claudey, vou[illegible]

[illegible] sur les exécutions capitales, qu'il s'évanouit à la buvette [de la] Chambre

— Ah! mon Dieu! s'écria un huissier, M. de Reinach s[illegible]

— [illegible]

HONNÊTES FORTUNES

Si l'on remontait à la source
Des biens de bourgeois enrichis,
On retrouverait à la Bourse
Tous ceux qui la coupaient jadis

LA COMMUNEUSE

CHANT DES VAINCUS DE 1871

Sur l'air du CHANT DES OUVRIERS,
PIERRE DUP[ONT] [illegible] la lai[illegible]

Par les cachots, par les pontons
Où la vermine nous dévore,
Par les vingt feux de pelotons
Dont Satory résonne encore,
Par la foule en proie au bourreau,
Par les sinistres fusillades
Abattant Crémieux au Pharo
[illegible]

REFRAIN:

Par le sang qui ruisselle et bout,
Par le vent qui bat notre porte,
Par tous ceux que l'exil emporte,
Debout! (*ter*)
Jurons de venger notre Morte!

Le travailleur n'[illegible]
Chaque siècle en passant l'[illegible]
Après les nobles, les bourgeois!
Le salaire, après l'esclavage!
Juin sanglant est ressuscité;
On nous trahit à la tribune,
Et Cavaignac est complété
Par Thiers écrasant la Commune

Par le sang, etc

Ils ont adossé des enfants
Contre les murs où l'on fusille;
Et les voilà tout triomphants
De sauver l'ordre et la famille!
Ils ont, dans des coins inconnus,
Traîné nos morts sans sépulture
Dans le massacre ils sont venus
S'enfoncer jusqu'à la ceinture.

Par le sang, etc.

C'est parce que Paris a fait
Mourir soixante-quatre otages
Qu'ils ont déchaîné Gallifet:
Ceux-là, c'étaient des personnages!
Mais les trente mille damnés
Dont le ver boit les lèvres closes
N'ont droit, sous les cieux étonnés,
Qu'aux larmes de l'aube et des roses.

Par le sang, etc.

Quand, à la caserne Lobau,
Retentissaient les mitrailleuses,
Ils trouvaient glorieux et beau
L'horrible travail de ces gueuses.
Tous les épis furent fauchés,
Partout la mort clamait: J'arrive!
Et les fronts se heurtaient, couchés
Dans un grand linceul de chaux vive.

Par le sang, etc.

Ces jolis servants du drapeau,
Pantins dorés, soudards en carte,
Nous ont fait tenailler la peau
Par les sbires de Bonaparte.
Ils ont choisi pour nous juger
Les capitules de la veille,
Qui, souffletés par l'étranger,
Gardaient le képi sur l'oreille.

Par le sang, etc.

Et pourtant que demandions-nous?
Nous voulions, comme nos ancêtres,
Ne plus tomber à deux genoux
Devant le lâche orgueil des maîtres;
Nous voulions que la royauté
Ne vint plus bâillonner nos bouches,
Et nous voulions dans la cité
Garder nos droits et nos cartouches

Par le sang, etc.

Vous qui fuyez quand a sonné
L'heure sainte des sacrifices,
Rhéteurs au geste suranné,
Républicains de pain d'épices,
Laissez désormais par les fous
Cimenter l'œuvre politique!
La Commune vaut mieux que vous.
Elle a sauvé la République!

Par le sang, etc.

Les cœurs s'ouvrent, l'aube descend
Au charnier des guerres civiles:
L'Idée a mûri dans le sang
Qui coulait au pavé des villes.
Nous saluons dans la clarté
[illegible] des colombes,
Et l'humaine fraternité
S'épanouira sur les tombes.

Par le sang qui ruisselle et bout,
Par le vent qui bat notre porte,
Par tous ceux que l'exil emporte,
Debout! (*ter*)
Jurons de venger notre Morte!

Clovis Hugues

Prison cellulaire de Tours, 1873.

Propos de Thomas Vireloque

VII.

Le député est satisfait. Il a accompli son devoir social. Il a voté contre l'abolition de la peine de mort. Il a voté pour le [illegible] oue de la petite... Le laquais ouvre la porte et dit

— Monsieur, un homme vous demande.

Un homme?.. un monsieur, voulez vous dire...

[illegible], monsieur, un homme.. même qui a mauvaise [illegible]

Je ne reçois pas de ces gens là...

— C'est ce que j'ai dit. Mais il a insisté... et...

Le larbin n'ose pas avouer qu'il a eu un trac du diable. Madame murmure à l'oreille de son mari. — C'est peut-être un de tes électeurs.

Le fait est, répond le député, que ces bougres-là sont h[illegible] sales.. Enfin!.. introduisez cet homme dans mon cabinet

[illegible]

Le député a un haut-le-corps

Qui êtes-vous? Que me voulez-vous[illegible]

★

Je suis Vireloque, le vieux biffin. [illegible] nom là? Possible. Mais ce que je vous [illegible] vous dire que vous êtes un Jean Foutre!...

[illegible]

Tes laquais, député, je m'en fiche comme de toi... Touche pas à la sonnette ou je casse l'œuf d'autruche qui te sert de tête.. D'ailleurs, je ne serai pas long. Je me suis déjà résu[illegible] quer pourquoi.. Comme si en ton for intérieur, tu avais besoin d'explications... Bouge pas, te dis-je, ou je cogne...

« Donc tout à l'heure tu as voté le maintien de la peine de mort... Tu as une fois de plus reconnu à la société le droit de tuer... Remarque ceci, tu n'as jamais pensé à lui voter la réciproque, le devoir de faire vivre. Ta société tue des hommes, mais elle ne leur donne pas à manger. Me comprends-tu bien? Vous donnez la mort et vous refusez la vie... Jamais il ne vous est venu à la pensée — tas de misérables que vous êtes — que la société ne pourrait s'arroger un droit sur la vie de l'homme que si elle remplissait ses devoirs envers lui...

« Crains pas. Je ne te fais pas de sensiblerie. Je prends tes arguments., Qui a tué doit être tué?... Eh bien, et toi?... Est-ce que toi et tes pareils vous n'avez pas tué, vous ne tuez pas tous les jours... Il n'est pas un des objets, constituant ton luxe, qui n'ait coûté la vie à quelque misérable... Tes habits sont tissés de misère et tes meubles sont taillés en pleine chair humaine. Tu as inventé un mot: La lutte pour la vie! qui implique le meurtre. Tu es un des vainqueurs, victoire qui pue le cadavre.,

[illegible] pouvait bien te l'appliquer à ton tour... Tu crois donc qu'il n'y en a que pour les autres!

★

« Misère et corde! La mort — dont tu as si grand peur [illegible] toi — tu n'aimes qu'elle, tu ne songes qu'à elle... tu lui as tout donné... elle a tes gendarmes, tes magistrats, ton budget, [ton] bourreau. Et aussi tes industriels et tes spéculateurs. Ceux-là ont inventé avant toi la non-publicité de la peine de mort.. Ils tuent sournoisement, hypocritement dans les usines, dans [illegible] le salaire, ils ont à leur service le poison des gaz délétères et [illegible] rivés au carcan de la faim, ils les forcent à mourir.. pour vivre! Tes rentes, tes actions, tes obligations, tout ce papier a d'invincibles taches de sang.. et tes millions ont des puan[illegible]

[illegible] Pour une fois, tu as été franc et je t'en félicite. Tu as avoué [que] la société n'est que l'organisation du tuage des faibles par [illegible]

Le meurtrier que tu envoies à la guillotine n'est qu'une unité négligeable.. En le supprimant, tu te donnes l'apparence de la justice. Mais moi, je te le dis en face, je ne me paie pas d'illusions... et te regardant dans les yeux — de mon seul œil — je te dis: Bourgeois, tu as eu tort de ne pas abolir la peine de mort.

« Là-dessus, ta soupe refroidit et madame s'impatiente.. [illegible] penseras à la mort. Bonsoir! ne me reconduis pas!,...

[illegible]

Jules Lermina.

Gare les Fesses!

C'est effrayant ce qu'il faut de bêtise naturelle aux lecteurs de [illegible]

Ce qu'écrivait Cassagnac il y a trente ans avait été déjà écrit cent mille fois auparavant. Il a de ces naïvetés

« Sous la royauté et sous l'empire, tout le monde était riche. »

Or, ses parents à lui étaient de misérables gueux, sans sous ni [illegible] aux complaisances de la monarchie de Juillet et de l'empire.

[illegible]

✕

[illegible] *Petit R[illegible]* [illegible]

« Il s'agit d'un prévenu auquel le tribunal nomme un avocat d'office. Comme il y a une demi-douzaine de causes à appeler avant la « sienne, le président dit au défenseur d'emmener son client dans une « salle à part, de causer avec lui et de lui donner « un bon conseil. »

« Un quart d'heure après, l'avocat rentre seul.

« — Et votre client, maître? demande le président.

« — Ma foi, monsieur le président, vous m'avez dit de lui donner « un bon conseil. Comme il m'a avoué qu'il était coupable, je ne pou« vais lui en donner un meilleur que celui de prendre la clé des [champs] [illegible]

« Tableau! »

✕

[illegible] Compagnie, et que les journaux socialistes [illegible] le chant révolutionnaire.

[illegible] travailleurs qui l'étouffe. Ceux-ci le lui rendent bien, d'ailleurs.

✕

[illegible]

» Berlin a voté à l'unanimité la prohibition absolue du travail des » femmes et des enfants

« Les socialistes ont tenu à affirmer ainsi qu'ils sont les adver- » saires acharnés de l'amélioration des conditions sociales de la » femme »

Conclusion : Il n'y a pas d'autre moyen d'améliorer le sort de la [illegible]

×

[illegible] leur a fait bon accueil, à ce que disent les journaux.

Parbleu, il n'aurait pas fallu qu'il s'amusât à leur tirer la langue. [illegible]

×

La ville de Levallois-Perret organise pour le premier dimanche de [illegible] rence à celui de Paris.

Jonnart et Rouzaud remporteront sûrement le prix d'honneur; s'ils [illegible]

×

Autre exposition de bêtes : Le ministre de l'agriculture a visité le [illegible] nement causé par cette soudaine intrusion d'un âne à deux pattes. Mais ils n'en ont rien dit, à cause de la police.

×

Si vous voulez conserver votre voix, mangez du gigot à l'ail. C'est un conseil de Verdi à l'un de ses interprètes.

Je croyais que l'ail donnait seulement de la force à l'haleine, témoin Rouge qui tue les mouches à quinze pas.

×

Le Lideux Reinach a tellement peur de n'être connu de la postérité que comme héritier d'un filou qu'il inonde les librairies de ses discours et de ses articles mis en volumes.

Cette fois il publie : *Pages républicaines*.

Le volume est relié avec les talons du carnet de chèques qui servit de bréviaire politique à son beau père.

Malheureusement pour les amateurs, les chèques ne valent plus [illegible]

×

[illegible] *lais*, publiait l'autre jour l'avis suivant : [illegible] « manche 20 mai, à Anse. En voici le programme

« A neuf heures du matin, réunion des anciens mobiles du canton, « morts pendant le siège de Belfort. » [illegible]

×

La morale bourgeoise : Deux familles *comme il faut* ont résolu de [illegible] qui lui est rendu. Puis, à la suite de chicanes sur la dot, les pourparlers sont rompus. Conclusion de la rencontre : Deux bals ont été [illegible]

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

Encore une Tête

[illegible]

On a guillotiné Emile Henry afin de prouver que nul n'a le droit de tuer son semblable

[illegible] dre? La société fonctionne en dépit de toutes les lois de la logique, de l'équité. Chargée d'assurer à chacun le libre exercice de ses droits, elle maintient dans l'asservissement les deux tiers de ses membres; elle prend aux plus pauvres de quoi nourrir les plus riches; elle écrase les petits pour le bon plaisir des forts.

Quoi d'étonnant qu'elle tue, pour apprendre à tous le respect [illegible]

Elle condamne l'assassin, et son jugement est sanctionné par un assassinat.

Elle se refuse à garantir les moyens d'existence de chacun, [illegible] reconnait le droit de donner la mort.

C'est ce qu'elle nomme la justice, ce que nous nommons, [illegible]

Nouvelle « Canchon Dormoire »

Sur l'air du « P'tit Quinquin » DE DESROUSSEAUX (1)

[illegible]

Dors mon gros lutin,
Mon gros poupin,
Mon gros rouquin,
Allons, pas d' potin
Ou tu r'cevras un paing.

I

Ainsi l'autr' jour un ministre à l'aise
In amiclotant ch' bon populo
Lui disait : M' n' ami, d' n' avoir pas d' braise,
En trimant fort c'est pas rigolo.
Y a pas du foin dans ses bottes,
Ça nous rend très patriotes,
Demand' le plutôt
A not' président, m'sieur Carnot.

II

Si tu m' laissais faire un peu d' besogne,
J' dégrev'rais l'alcool et le tabac.
Si j' peux taper sur Toussaint qui grogne,
J' n'enverrai pas d' dragons à Trignac.
Ces gens-là sont bien cocasses
Aux banquets d' vouloir des places.
S'ils veul'nt des pruneaux,
Y en a toujours dans les flingots.

III

J' te f'rai voir la cour du roi Guillaume
Un homm' qui sait gouverner l' soldats.
Bourgeois, croquants, sous l'or ou le chaume,
Chacun ne doit voir que l' bien d' l'Etat.
[illegible]
Y a presque pas d'anarchisses;
Y trouv'nt leur plaisi
A tendr' le... dos et dir' : Merci.

IV

D' Cornelius si tu veux la poire,
J' vais la r'demander aux bons Anglais.
De c' divertissement, tu peux m'en croire,
C'est nos députés qu'y f'ront les frais.
J' préfèr' que tout ça finisse
Tant que j' suis encore minisse.
Tâchons d'êtr' malins
Autant que c' poseur de lapins.

V

Nous supprim'rons tous les journaux hostiles,
Le *Chambard* et tout le tremblement.
Nous n'aurons plus que des feuill's utiles,
Les *Débats*, l' *Figaro*, l'*Evén'ment*.
Et si Mill'rand fait sa tête,
Au 8 mai j' mettrons la fête,
Et sûrs du succès,
[illegible]

VI

Malgré le sel de cett' confidence
L' populo s' montra récalcitrant.
Il envoya ch...oir Son Excellence
Et lui dit même en le tutoyant :
Tout ça c'est des fariboles
Pour aider tes cabrioles.
Le peuple a son tour
Veut avoir sa place au grand jour.

Ah! maudit mutin,
Vilain rouquin,
Méchant coquin,
Tu fais trop d' potin,
Tu vas r'cevoir un paing.

JOB.

(1) Desrousseaux, chansonnier lillois dont les œuvres jouissent [illegible] *quin*, qui a servi de modèle à notre camarade Job, a bercé, berce [illegible]

EN FAMILLE

« J'appartiens à la démocratie. »

[illegible] Perier prononce cette phrase. Pour la répéter si souvent, il faut qu'il se rende compte de la peine qu'on éprouve à le [illegible]

L'autre soir il la prononçait de nouveau devant les ouvriers et employés des chemins de fer. Entendons-nous : les ouvriers [illegible] gnie de l'Est, le directeur d'Orléans, les présidents du conseil d'administration des autres Compagnies : les ingénieurs, les chefs de service.

[illegible] mir-Perier. Leur enthousiasme tenait du délire quand l'orateur d'Anzin, s'est écrié : Travaillons ensemble, messieurs

Et chacun de se mettre au travail en buvant un verre de champagne. Il n'y a point de sot métier, dit le proverbe. [illegible]

Voilà pourquoi il appartient à la démocratie.

Pro Patriâ !

[illegible]

d'expectations.

LE GARÇON [illegible]

M. [illegible]

Otch! Guelle ganaille que ce Tramont!

[illegible]

M. PLUM-LÉVY. — Che dis, guelle ganaille que ce Tramont!

M. DE CHIMPANZÉ. — Je ne partage pas votre avis.

M. PLUM-LÉVY. — Bermettez margquis. Che ne beux rien barlager [illegible]

M. PLUM-LÉVY. — Ce fitame! guel varceur! Il fous téplait mon [illegible]

[illegible] DE KONNOU. — Oh! rien ne me déplaît à moi, mon cher [illegible] sous de terre au soleil et ça veut discuter la noblesse et la religion. (Assentiment général.) Et, puisque la *Libre Parole* vous offusque, lisez le *Figaro*. Je vous recommande le Premier-Paris. Très intéressant

M. PANSE, *sursautant*. — Que dites-vous là, vidame? Cet article [illegible]

M. LE MARQUIS DE CHIMPANZÉ. — Ah! vraiment. Voilà qui est [illegible] et me suis aperçu à à de rien. Bizarre, bizarre.

M. PLUM-LÉVY *ironique*. — Ce pauvre marquis, il ne s'aperçoit [illegible] de rien.

[illegible] — Pâdon, [illegible] aperçu quand [illegible]

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

[illegible]

COIN DE BATAILLE

Sur le boulevard Saint-Michel. — Vieux souvenir. — Le [illegible] *avec Rigault. — La défense du cinquième arrondissement. — Terrible confidence. — La cour martiale de la Monnaie — Pa* [illegible] *Soufflot. — La poudrière du Luxembourg. — Le Panthéon va sauter! — Les chasseurs au rond-point de Médicis. — Les femmes à la barricade de la rue des Écoles. — La mort* [illegible] *mune. — Le fourgon.*

[illegible]

Je descends le boulevard Saint-Michel, longeant le côté gauche, un peu à l'abri des balles qui viennent déjà de l'Observatoire, occupé [illegible] cependant, à la devanture d'une boutique de charcutier, pas très loin [illegible] portait : 500 francs!

Et qui diable de nous pouvait avoir cinq cents francs! Pauvres « trente sous » qui dînions le soir, dans un gargot de la rue Saint-Jacques, soldats, officiers et commandant — notre commandant Longuet — d'une semelle de cheval et d'une croûte de pain dont ne voudraient pas aujourd'hui les chiens affamés des routes. Cinq cents francs! Oh! ce dinde du boulevard! Ce que j'aurais donné pour qu'il fût [illegible]

Et il le fut, bombardé, la nuit même, cette nuit fameuse où un obus troua la calotte du Panthéon. Il eut cette suprême gloire, le dinde paré [illegible]

Pourquoi pensais-je à cela? Depuis quatre mois, les batteries prus- [illegible]

Dzing!.. Une note claire et charmante, comme la vibration prolongée [illegible]

— Dzing! Dzing! Dzing!

J'étais arrivé à la hauteur de la place de la Sorbonne.

— Eh! Viens-tu? Allons, traverse!

J'avais déjà reconnu la voix sonore de Rigault. Il était arrêté sur la [illegible] lent et vieil ami M... — que c'est ennuyeux de ne pouvoir nommer encore tout le monde — qui avait commandé, pendant les jours de l'inexorable lutte, les braves du 20e à Issy.

Eus-je un brin d'hésitation? La musique des balles me dansait toujours dans l'oreille : Dzing! Dzing! Si j'allais croiser la trajectoire. Allons! Ayons de la tenue! Et d'un coup je traverse, pendant que Rigault et M... me considérèrent avec tranquillité.

×

[illegible] Tunique à col et revers rouges, galons d'argent. Sabre à garde d'acier, revolver à la ceinture. Sur la bande rouge du képi, une grenade d'argent.

— Entrons au café, nous dit-il, dès que je l'eus rejoint.

[illegible]

— Ah! monsieur Rigault — nous étions depuis longtemps connus au d'Harcourt — ça n'est pas possible... Vous entendez les balles... [illegible] Et qu'on va aussi mettre le feu ici? Hein! monsieur Rigault?

Le bon homme nous ouvrit cependant la porte. Nous nous assîmes à l'une des tables blanches. Par les jointures, passaient des traînées de lumière. La canonnade faisait trembler les glaces..

— Et l'Hôtel-de-Ville? Et la Préfecture? Tout cela brûle. Ah! Qu'est-ce que nous allons devenir? soupirait toujours le patron. Jamais on n'aurait pu s'attendre à cela...

— Allons, fous-nous la paix, dit Rigault, nerveux.

[illegible]

— Il est midi, reprit Rigault. Dans deux heures, d'après ce que je [illegible] Je n'ai pas vu Ledroit. Le fils de Regere doit être à la mairie. Pou [illegible]

Et il nous résuma, en quelques mots rapides, la défense : la place [illegible]

— Allons, filons, [illegible]

Tu sais, cette nuit... eh bien!... J'ai fait fusiller...

— Qui?... Où?.. demandai-je anxieusement, le cœur serré.

— Qui?.. Où?... Eh bien! A Pélagie...

[illegible] dans mes papiers le billet au crayon que Flotte m'avait laissé, un jour qu'il était venu pour me voir à ce sujet, à mon logis de la rue du Somme- [illegible]

— Fusillé? répétais-je en remontant avec [illegible] Soufflot. Tu [illegible]

— Mais, sans jugement..

Tais-toi. Tais-toi ..Et je sentis qu'il me serrait la main à l'écraser. [illegible] timents de l'École de droit, dépassant la toiture de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, un [illegible]

— Tu ne sais donc pas qu'ils fusillent en masse tout près de nous, reprit Rigault. Vinoy a installé une cour martiale à la Monnaie. Dans [illegible] à tout à l'heure, me dit Rigault en se dirigeant vers la rue des Fossés-Saint-Jacques. Ou à ce soir... à demain... au onzième. J'y serai.

×

[illegible]

pris is is soixante pour cent intérêts, dernièrement, pour pau au vre petit emprunt! heu! heu! heu! (*Il crache le reste de sa phrase.*)

M. PLUM-LÉVY. — Vous exachérez, marquis. T'ailleurs les avaires [illegible]

M. PANSU. — Vous avez absolument raison, baron. Moi je ne connais que ça : gagner de l'argent, afin de vivre honnêtement. Cela n'empêche pas les sentiments comme on dit. Ainsi mon sang n'a fait qu'un tour quand j'ai lu l'interview de ce général, dans le *Figaro*, un [illegible]

DE CHIMPANZÉ. — Sans-patrie, sans hibou! hihou! Idéal et après? Gens abominables. Des drôôôles. Moi pââûtriooôte. Bon patriote Quand servais impératrice, dans an an la garde ââârde. (*Il baille.*) M. [illegible]

LE VIDAME. — Permettez, messieurs. Je ne trouve rien de blâmable dans l'article en question. Que dit le général interviewé? Qu'il a trop de soldats à nourrir, que la guerre lui semble impossible, qu'il lui [illegible]

M. PANSU. — Voilà justement ce que je trouve d'excessif. Ça n'est pas à un général à dire ces choses-là. Alors, que diront les soldats?

DE CHIMPANZÉ. — Sooolcats? Diront rien. Silence dans an ans les rangs! Doit oie oie oie pas broncher soldats, sans quoi fous ou ou [illegible]

PLUM-LÉVY. — Pien barlé, marquis. A la ponne heure. Le soldat doit se vaire duer, sans tire ouv! Il est bayé pour ça.

LE VIDAME. — Oh! un son par jour.

PLUM-LÉVY. — Gomment, Fidame! fous aussi, fous êtes pour l'auch- [illegible] cha pien choli. Et puis, on le nourrit avec ça. T'ailleurs il dévend sa patrie. Foilà une noble garrière. Moi, si che m'égoutais, ch'aurais de- [illegible]

M. PANSU. — Encore une abomination que je relève dans la convers- [illegible] notre armée [illegible] la noble émulation qui valut à la France tant de glorieux lauriers La patrie, messieurs, quoi de plus beau, de plus noble. Il faut l'ai- [illegible]

PLUM-LÉVY. — Bardon! baron. Gomme fous y allez. Nous n'afons pas à nous vaire duer. Buisque nous bayons des gens pour çà. Les [illegible] duer, il n'y aurait blus de riches et alors qui verait dravailler les [illegible]

M. PANSU. — Vous parlez d'or, cher baron. Mais que voulez-vous? Je m'emballe, je m'emballe, je ne sais plus de quel héroïsme je suis capable quand je parle de patrie. Pour en revenir à ce général, [illegible] découragement.

M. PLUM-LÉVY. — Il n'est bas bayé bour çà.

M. PANSU. — Au contraire [illegible]

DE CHIMPANZÉ. — Ah! Ah!...

M. PANSU. — Quoi donc?

LE VIDAME. — Faites pas attention, il dort. Fatigué pauvre marquis, il vient de loin, pensez donc, descendant de croisés!

PLUM-LÉVY. — Elle est pien ponne! et aurais gru blutôt qu'il descend des zinges, gomme l'indique son nom.

LE VIDAME. — Monsieur! vous insultez en lui l'aristocratie tout entière. Vous m'en rendrez raison

M. PLUM-LÉVY. — Eh pien, fidame! rentez-moi les drois mille francs que fous me tevez.

LE VIDAME, *ricanant.* — Ah! du moment que vous le prenez sur ce ton-là, je n'ai plus rien à dire, sinon que je partage les fiers sentiments de notre ami Pansu. Achevez donc, ami Pansu.

M. PANSU. — Voici ce que je voulais dire : le général du *Figaro* propose un désarmement général, tout en réservant le droit à chaque nation de conserver une armée permanente qui n'aurait plus d'autre [illegible] très sage « Si nous devions nous battre demain, nous serions beau- [illegible] nous. » Je comprends ça. Avec tous ces misérables qui veulent bouleverser l'ordre social, déshonorer la Patrie, on n'est jamais tranquille.

DE CHIMPANZÉ, *se réveillant.* — Pa à arfois. Ainsi Bazaine... Ah! ah! Bazaine était inquiet de e e e ce e e e qui i i se passait à Paris. L'ordre, l'o ordre à maintenir.

M. [illegible] Bazaine songeait à l'Empire. Nous, nous songeons à la Patrie, rien [illegible] argent! ces bandits, ces crève-la-faim! nous ne voulons pas qu'ils manquent aux plus sacrés des devoirs sociaux, au respect qu'ils doi- [illegible]

M. PLUM-LÉVY. — Très pien! très pien! Prafo! prafo!

M. PANSU. — Donc le général a raison. Il faut une armée de gendarmes pour maintenir l'ordre et garder la Patrie grande, la Patrie [illegible]

M. PLUM-LÉVY. — Prafissimo!

DE CHIMPANZÉ. — Vi vi vi vi ve la PÂ â â... *Il éternue et s'endort.*

LE VIDAME. — Vive M. Pansu!

LE GARÇON. — Gueulez, beaux messieurs, gueulera bien qui gueulera le dernier

A TOUTES LES SAUCES

C [illegible]	[illegible] E [illegible]
[illegible] L enger	[illegible] S
Lef E vre	[illegible] P [illegible]
[illegible] R t	[illegible] R [illegible]
V I ger	V I ger
Mer C [illegible]	M[illegible] T [illegible]
[illegible] A [illegible]	
[illegible] L	Car N ot
[illegible] I er	[illegible] O nnart
[illegible] S t	B U rdeau
M [illegible]	Lefe V re
Sp[illegible] E [illegible]	M E rcier
	R A ynal
	Bo U lenger

[illegible]

TRISTES SIRES

Le prince régent de Bavière en a assez de son rôle de maire du palais, — ce qui ne vent pas dire qu'il soit le père de son peuple, — il [illegible]

Othon est fou. Il l'était déjà en montant sur le trône, si bien que, même maintenant, il ne peut s'empêcher de faire ses gros et petits [illegible]

Ce que les Bavarois doivent *se sentir* fiers d'entretenir un coco [illegible]

★

[illegible] d'Autriche. Ses salons sont toujours pleins; lui aussi. Au milieu de toutes ces fraternelles ribotes, cela n'a rien d'étonnant! Oh! nous avons là [illegible]

★

[illegible]

Dans son exil, Behanzin soupire et rêve à deux choses. Il voudrait [illegible] français.

[illegible] femmes, [illegible] Dahomey, [illegible] qui en possède quelques-unes de rechange.

★

[illegible] un roi père. Tout ce monde-là s'en donne à ventre déboutonné au [illegible]

[illegible]

[illegible]

★

Pour manifester sa sympathie à la République française, le czar va prochainement marier un de ses frères à une fille du comte de Paris.

Qui paiera la noce? Nous, parbleu! L'emprunt marche toujours.

★

[illegible] rendre visite à ce bon peuple français qu'elle exploita si bellement Elle ferait mieux de lui rendre ce qu'elle a pris. Mais allez donc demander d'être honnêtes à ces femelles-là

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement, de nous l'envoyer sans retard en un bon de poste, afin d'éviter l'interruption de leur service.

La Revue Socialiste

[illegible] la *Revue Socialiste* [illegible] confiée à M. Georges Renard. La livraison de mai contient une im- [illegible] M. Georges Renard, tout en se réclamant du *Socialisme intégral* et en confirmant la ligne de conduite tracée par Benoit Malon, développe [illegible] suivi par la *Revue Socialiste* à laquelle un nouvel essor semble [illegible]

Parmi les autres articles du numéro de mai de la *Revue Socialiste*, nous citerons : La *Monogamie et l'Union libre*, de M. Fer- [illegible] la Manifestation du *Premier-Mai*, de M. Adrien Véber; *Un beau jour*, nouvelle par Mlle [illegible] *Champs-Elysées* (1er article), par M. Gustave Geffroy; le *Socialisme en Allemagne*, par Thurane.

ABONNEMENT GRATUIT

A la suite d'un arrangement conclu avec l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, nous sommes à même d'offrir aux nouveaux abonnés de ce journal un abonnement gratuit au CHAMBARD, aux conditions suivantes :

Aux nouveaux abonnés d'un an à la PETITE RÉPUBLIQUE et à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement à ce journal, nous offrons un abonnement gratuit de six mois au CHAMBARD. Il leur suffira de joindre à leur demande 50 centimes en timbres-poste.

Aux nouveaux abonnés de six mois à la PETITE REPUBLIQUE, à ceux qui renouvelleront leur abonnement, nous offrons un abonnement gratuit de trois mois au CHAMBARD. Joindre 30 centimes en timbres-poste à la lettre qui devra être adressée à L'ADMINISTRATION DE LA *PETITE RÉPUBLIQUE, 149*, RUE MONTMARTRE.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

armées de mitrailleuses coupaient la rue Soufflot. Une autre fermait la rue Gay-Lussac.

Nous avions franchi la grille du monument. Du haut de l'escalier, nous guettions le Luxembourg, où la fusillade crépitait. C'est par là qu'ils allaient nous envahir...

Tout à coup, une formidable explosion nous secoue. Les vitres [illegible] cri lugubre retentit : « Ouvrez les persiennes, fermez les fenêtres ». Des groupes d'hommes en armes inspectent les maisons, le fusil en arrêt, prêt à descendre la première tête suspecte qui paraîtra. A [illegible] verront-elles?

[illegible]

Affolés, les habitants quittent les maisons.

— Le Panthéon va sauter! Le Panthéon va sauter!

Et on voit fuir des gens avec des paquets où ils ont emballé à la [illegible] munitions. Si on y mettait le feu! Le monument s'effondrerait dans les catacombes. Et tout le quartier avec lui...

Oh! Le moment d'indicible horreur!

[illegible] de fusil pète à travers les arbres du Luxembourg, comme un signal. La barricade répond par une décharge. Et voici que, derrière les [illegible]

On se bat depuis un quart d'heure quand la grille s'ouvre. Un bataillon traverse au pas de charge le rond-point. Quelques tirailleurs s'arrêtent à la fontaine, se couchant au fond du bassin pour faire [illegible] gent précipitamment le long des maisons. Le rond-point est vide en un clin d'œil. Une vingtaine de petits soldats gris restent sur la chaussée, étendus Malheureux petits pioupious, victimes comme les nôtres de l'effroyable lutte. Ce qu'il en resta à ce rond-point! Le lendemain, repassant à ce même endroit, je vis leurs pauvres petits cadavres, empilés dans le bassin resté à sec, attendant l'horrible voiture qui les emportera, côte à côte, avec les fusillés, à la fosse [illegible]

[illegible]

Ils se battent comme des lions à la rue des Ecoles, nous dit l'offi- [illegible] Deux ont été tuées sous mes yeux. A Saint-Séverin, c'est déjà fini. La place Maubert attend, l'arme au pied. On en a pour la soirée...

Les chasseurs étaient revenus en masse, tirant à la fois sur la barricade de la rue Soufflot et sur celle de la rue Gay-Lussac. Enfin, nous les vîmes qui s'élançaient et disparaissaient à gauche... Nous [illegible]

[illegible] jardins, nous aperçûmes, à travers les arbres, les pantalons rouges des lignards qui allaient nous prendre à revers.

A quatre heures, le Panthéon était occupé Vingt-deux ans auparavant, il avait fallu crever à coup de boulets ses portes de bronze [illegible]

✕

Je ne devais revoir Rigault que dans la matinée du lendemain, [illegible] rue Royer-Collard, au pied de la barricade encore tachée du sang [illegible]

[illegible] mort de Rigault a été maintes fois racontée. Plusieurs versions ont circulé. Celle que je vais donner ici est faite de tous les renseignements [illegible] foi. Les souvenirs étaient, du reste, fort peu précis. Pendant des mois, beaucoup crurent même que Rigault n'avait point été tué, et qu'il allait un jour les surprendre, comme l'avaient déjà fait d'autres que la bataille avait épargnés.

[illegible] diriger vers la rue des Fossés-Saint-Jacques, il s'était avancé jusqu'au carrefour de la rue Gay-Lussac, longeant le haut mur qui clôt [illegible] Saint-Jacques, à l'hôtel Gay Lussac. J'ai déjà dit qu'il était vêtu de l'uni- [illegible]

Les soldats débouchaient alors de la rue des Feuillantines, et en [illegible] barricade de la rue de l'Abbé-de-l'Epée. La rue Royer-Collard était [illegible] Lignards et chasseurs firent aussitôt irruption dans l'hôtel

— Vous allez nous livrer l'officier que nous avons vu à une fenêtre [illegible]

Et en même temps, ils saisissent le propriétaire de l'hôtel, malgré les explications que cherche à donner sur son innocence un chirurgien aide-major qui habite la maison

— Eh bien alors, l'officier ou le mur

[illegible] Rigault [illegible]

— C'est bien, dit Rigault. Je ne suis pas [illegible] Je descends Et toi, dit-il, s'adressa [illegible] pas la peine de te faire fusiller avec moi.

Aussitôt descendu, aussitôt pris, entouré, désarmé. L'un lui prend [illegible]

— Allons, au Luxembourg!

Et le cortège, grossi à chaque pas d'officiers et de soldats, prend [illegible] l'œil, tranquille et sans peur. Au coin de la rue Royer-Collard, on croise un groupe, d'où se détache un officier

— Quel est cet homme?

— Je suis, répond nettement le prisonnier, je suis Raoul Rigault, [illegible]

— Ah! [illegible] Rigault. Eh bien! Vous allez [illegible]

[illegible] ment suprême l'ombre de son prédécesseur Chaumette, le procureur [illegible]

Il tomba, le crâne fracassé. L'officier disent les uns, [illegible] l'escorte disent les autres, lui avait brûlé la cervelle.

Cette fin tragique et héroïque à la fois de Rigault mécontenta, assure-t-on, les vainqueurs, qui eussent voulu faire figurer le procureur [illegible]

✕

Le lendemain jeudi, ayant été cerné pendant la nuit, je remontai vers le Panthéon. Une heure avant d'être cueilli, rue de Vaugirard pour être jeté à la Cour martiale, je passais rue Gay-Lussac.

Je vis de loin un rassemblement. Hommes, femmes, soldats, gesticulant, criant. Je m'approchai, et je glissai un regard à travers la foule.

Adossé au mur, un officier fédéré, la tête couverte d'un linge [illegible] ouverte, les galons arrachés. Sous le gilet noir déboutonné, la chemise, d'une irréprochable finesse, était ouverte. La peau était trouée [illegible] des coups de revolver tirés après la mort, lorsque le cadavre était déjà exsangue.

[illegible] sa barbe, raide de poussière et de sang. Oui, c'était bien lui...

Je pressai le pas. Tout le jour, dans mon effroyable station [illegible] poursuivit...

[illegible] injures que l'on adressait à ce pauvre cadavre, une femme qui avait connu Rigault vint jeter sur lui une couverture.

[illegible]

Un vieil insurgé

[illegible]

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 25 | 10 Centimes | SAMEDI 2 JUIN 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN........ 6 fr.
SIX MOIS........ 3 fr.
TROIS MOIS........ 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS



AU MUR DES FÉDÉRÉS. — Il faut des régiments entiers pour garder ces morts-là.

L'ÉNORME

Le ministère Dupuy tombait, il y a six mois, sous les coups des socialistes.

On fit le ministère Casimir-Perier, Raynal, Burdeau.

Celui-ci tombe à son tour culbuté par les socialistes.

Que croyez-vous qu'il arrive ?

De nouveau surgit Dupuy, tout rond, tout gras, tout graisseux, tout en fesses.

Perier voulut réduire en poussière le parti des travailleurs. C'est lui le pulvérisé.

Dupuy prendra la suite de l'entreprise. Le socialisme ? Peuh ! Il ne l'attaquera point de face, ni de côté, ni par derrière. Il a un cul énorme, pesant, massif. Il s'asseoira dessus. Ouf ! Si le socialisme résiste à cet écrasement, il faudra désespérer.

C'est la suprême tentative, les dernières cartouches de l'armée capitaliste.

De cet amas de chairs adipeuses, de cette montagne de bêtise, d'outrecuidence et de pédantisme,

Que sortira-t-il sou [illegible]
D[illegible]

Dupuy, le rempart de la bourgeoisie, descend dans l'arène, oublieux de ses défaites passées, superbe de présomption sotte, certain de la victoire. Il cambre ses reins qu'un œil de lynx ne saurait distinguer de leur partie inférieure, les lignes de démarcation étant noyées sous l'inondation de graisse qui submerge tous les membres de cette personnalité aussi considérable que politique.

— A toi le gant ! lui crie Carnot.

Et Dupuy ramasse l'emblème du pugilat et il se promet merveilles.

C'est le combat de l'hippopotame, hôte boueux des marécages, contre le lion populaire, de l'inertie égoïste contre la généreuse équité.

Rendons grâce à Carnot, camarades.

Le champion qu'il nous depêche est choisi à nos souhaits. Nous ne pouvions, nous ne devions désirer mieux.

Oh ! les belles maladresses, les superbes gaucheries, les bonnes balourdises que nous allons voir et entendre !

Casimir-Perier n'était que canaille.

Dupuy réunit en un même bloc la canaillerie et la stupidité.

Le premier avait des nerfs ; le second n'a que du suif : Casimir évitait les pièges ; l'autre y cherra comme à plaisir. Il se montrera brutal, inconscient, entêté. Point de cerveau, néant d'idées ; un derrière et c'est tout.

Le règne du ventre s'achève en lui par le règne du postérieur. Il représente la terminaison fatale des appétits, l'échéance de la digestion, le tout à la fosse. Il emplira le trône ; il en bouchera la lunette. La bourgeoisie, si elle retrouve un défenseur, perd son œil unique. La voila aveugle.

Dupuy, sois le bienvenu, mon gros. Avec toi, pas besoin d'être habile.

Il y a de la place. A qui le tour ? On met dans le mille à chaque coup !

GÉRAULT-RICHARD.

Petite Fable en prose

Après Dupuy, Casimir-Perier,
Après Casimir-Perier, Dupuy.

MORALITÉ :

Les fours se suivent et se ressemblent.

LA CROIX ET L'ÉPÉE

Le *Soleil* nous apprend que le chef de la maison de France [illegible] ne faut pas confondre avec le chef du restaurant [illegible], quoique tous deux se flattent de restaurer les cons[illegible] le leurs partisans — souffre d'un refroidissement.

Nous souhaitons que [illegible] malade se refroidisse tout à fait. De cette façon il ne souffrira plus.

On demande [illegible] général qui a confié aux reporters du *Figaro* son opinion sur la prochaine guerre.

Du moment qu'il y a danger, ce brave [illegible] ne se nommera pas. Oh ! s'il s'agissait de toucher sa pension.

Il [illegible] entendu que nous portons la civilisation chez les peuplades barbares de l'Afrique et [illegible] ces malheureux [illegible] c'est pour leur apprendre à vivre.

Exemple : Des [illegible] humains ont eu lieu en grand nombre à Abomey, pour célébrer l'avènement du nouveau roi, notre protégé.

Dodds ou Behanzin, c'est kif-kif, alors ! dirait l'arabe.

Extrait du *Journal officiel* :

Est nommé dans la Legion d'honneur au grade de commandeur M. le general [illegible] japonaise.

[illegible] ce general-là [illegible] pas M. Farre ?

L'INTÈGRE RAYNAL

Raynal s'en va, mais il nous laisse un petit souvenir. Je ne veux point parler des atteintes sans nombre au droit des gens, des vols commis par son ordre sous prétexte de perquisition, de la violation des correspondances, de l'arrestation et de l'incarcération arbitraires de plusieurs centaines de citoyens, des ruines et des misères versées à pleines mains dans les familles par ce juif spoliateur... c'est la menue monnaie du crime, cela.

En partant, Raynal fait cadeau à la France d'une dette de UN MILLIARD ET DEMI envers les Compagnies de chemins de fer.

Il paraît qu'au lieu d'expirer en 1914, comme le laissait croire le Barrabas des Conventions, la garantie d'intérêt consentie aux Compagnies de l'Orléans et du Midi doit durer jusqu'en 1965. Coût : **un milliard cinq cent millions** de francs, que les contribuables verseront aux actionnaires.

Raynal [illegible] secrète cette criminelle dilapidation des deniers publics, [illegible] M. [illegible] président du conseil d'administration de la Compagnie du Midi, M. d'Eichtal, lui répond nettement : « Vous assistiez à la séance du conseil « d'administration dans laquelle cette clause fut discutée et « vous l'avez acceptée. »

Pris dans sa propre infamie, Raynal ne souffle mot.

Nous demandons, nous, qu'on lui fasse rendre gorge. Il faut que ce détrousseur soit traîné à la barre, jugé et condamné.

Nous apprendrons peut-être alors quels arguments l'amenèrent à défendre devant la Chambre les Conventions qu'il avait combattues avec acharnement au conseil général de la Gironde.

Nous saurons de quel titre Raynal se recommandait pour offrir, comme il le dit un jour du mois de janvier dernier, des [illegible]

Service télégraphique du "Chambard"

[illegible] 29 mai

[illegible] S. M. le czar, on annonce la prochaine conversion des lettres de gage 3 0/0 de la Société du Crédit foncier mutuel et de la Banque foncière [illegible]

Nos amis de France peuvent envisager l'avenir avec sérénité, tout ce qui est à eux, est à nous.

Petit Dictionnaire universel

∴ [illegible] condamnés à mort.

∴ Dieu est un monstre de laideur, puisqu'il a fait Reinach et d'Hulst à son image et à sa ressemblance.

∴ Le sens du mot Convention varie suivant qu'on l'emploie au [illegible]

[illegible] naire qui sauva la France des scélérats.

Les Conventions livrèrent la France aux scélérats, grâce à ce scélérat de Raynal.

∴ Casimir-Perier, en tombant du pouvoir, n'a point perdu tous ses titres, car il a gardé ses titres de rente et ses titres à la haine des travailleurs.

Les Rimes Socialistes

DANS LA RUE

C'est la guerre civile
Un régiment est là,
Fusillant les vaincus pêle-mêle.
Or, voilà
Qu'un homme en blouse passe. On le prend, on l'adosse
Contre un mur, sur le bord sinistre de la fosse
Où d'autres sont couchés, livides.
— Mes amis,
Ecoutez-moi, dit-il, je ne me suis pas mis
Dans la lutte. J'allais simplement à ma femme
Montrer qu'on ne m'a point fusillé. La pauvre âme
Voulait me retenir auprès d'elle aujourd'hui
Mais moi j'ai répondu, sitôt que l'aube a lui :
« Je m'en vais au travail. » Voyez, je suis un homme
Qui travaille. Cela n'est pas un crime en somme.
Ayez pitié, je suis très paisible, très doux,
Et je n'ai jamais eu de haine contre vous.
Me fusiller ? Pourquoi ? J'ai, dans le temps du siège,
Combattu comme vous et dormi dans la neige ;
J'étais à Buzenval où l'honneur fut vengé ;
Et puis, si vous saviez les beaux enfants que j'ai !
Je suis, dans mon quartier, connu de tout le monde.
Mon petit Pierre est brun et ma Finette est blonde.
Ecoutez-moi, j'habite à quelques pas d'ici.
L'un m'appelle papa, l'autre bon père. Ainsi
Vous me laisserez vivre. Aimer la République
Et mes enfants : c'est là toute ma politique.
Je ne suis pas méchant. Je n'ai fait que le bien.
Ma femme pleure. Il faut, vous le comprenez bien,
Que j'aille consoler ma petite famille.
Est-ce vrai que l'on tue ? Est-ce vrai que l'on pille ?
Je l'ignore. Je sais qu'on devine mon pas
Quand j'entre à la maison, le soir. Oh ! n'est-ce pas
Que vous avez pitié de tout mon petit monde ? —

L'éclair brille.
On entend dans la fosse profonde
Le bruit d'un corps qui tombe.
— Ah ça ! dit l'officier,
Qu'avait fait ce bandit en blouse d'ouvrier,
Qui n'a pu, sans discours, à la mort se résoudre ?

— Au dire du sergent, ses mains sentaient la poudre !

Prison de Tours, [illegible] 18[illegible]

Clovis Hugues.

A TABAC !

La *Liberté*, journal des juifs milliardaires Pereire, a fait une belle [illegible] *Liberté* [illegible] sens.

Mais si [illegible] des chemins de fer [illegible] faible, [illegible] importance, une ombre, comment expliquez-vous, ô *Liberté*, que le [illegible] devant [illegible] ?

De deux choses l'une : ou vous mentez en ce qui concerne le Syndicat [illegible] ou vous mentez en vantant la force du ministère.

Peut-être mentiez-vous sur les deux points à la fois, ce qui est assez dans vos habitudes.

✕

[illegible] des chemins de fer, présidée par un nommé Roguenant, [illegible] la disparition de Journal. Le sieur Roguenant ne pleure-t-il pas plutôt la disparition les jaunets ?

✕

Le *Temps* [illegible] lundi [illegible] :

« [illegible] et l'opinion « publique a raison d'en temoigner quelque lassitude. »

On [illegible] c'est effrayant ce qu' [illegible] souffert [illegible] citoyens ?

Enfin, le gros Dupuy vint.

✕

Une génisse [illegible] Nîmes, vient de mettre au monde un veau à tête d'homme. On appelle ça un phénomène !

J'en connais pas mal de phénomènes de ce genre-là, à la Chambre.

✕

Bons patriocularis, tirez vos mouchoirs. On lit dans le *Courrier de l'Ain*, journal opportuniste, le détail suivant d'une cérémonie d'inauguration patriotique :

« On a beaucoup remarqué, dans le cortège, une jument appartenant à M. Perdrix, ancien maire de Villemotier, un ancien combattant. Cette jument, blessée à la bataille de Taiant (Côte-d'Or), ser- [illegible] « de 18[illegible].

« Elle semblait comprendre le but de la cérémonie à laquelle elle « assistait, et, au bruit des détonations, *elle poussait, comme pen-* [illegible] *1871 des* [illegible] *« sements qui nous impressionnaient tous.* »

[illegible] le cheval de l'Apocalypse ?

Sinon, je demande qu'on la décore.

✕

Lu dans l'*Estafette* de lundi :

« M. le président de la République a entretenu M. **Burdeau**. »

Je croyais que c'était Rotschild.

✕

[illegible] les Annales [illegible] un long poème. Il y célébrera les trois merveilles de la capitale, qui sont suivant lui : Mazas, le Jardin des Plantes et les égouts.

Nota. — Ce chef d'œuvre sera dedié à M. Dupuy.

Va pour les égouts. Mais Mazas ? Rouvier sera jaloux. Mais le Jar- [illegible]

✕

Le général d'Audlau vient de mourir à Buenos-Ayres.

[illegible]

Propos de Thomas Vireloque

IX

COMMUNISME

— Mon Dieu, mon cher monsieur Vireloque,..

— D'abord, je ne suis ni votre cher ni votre monsieur,. je [illegible] qui n'a pas besoin que vous fourriez votre nez dans ses affaires .. Et puis vous pourriez bien vous dispenser de nous servir *votre Dieu !*

Ça se passe sur un banc où Thomas cause avec Toto. Un bourgeois s'est assis, ventru, à bajoues qui font ressembler son visage à un derrière. Il a entendu la conversation et cherche à s'en mêler. Rabroué, il sourit béatement :

— Vous avez bien tort de me parler ainsi, répond-il, vous croyez avoir affaire à un adversaire... Je suis un ami, un véritable ami du peuple...

— Ouais ! fait Vireloque en le regardant de côté... ami du peuple [illegible] mangez...

— Mais non... je vous jure. Eh bien, quand je vous entendais, là, tout à l'heure, je me disais que vous disiez des choses bien justes... Le peuple, le travailleur souffre... C'est très exact... On l'exploite vraiment trop.. C'est désolant, et cela amènera des représailles violentes, ce qu'il faut éviter.. Car enfin, vous êtes un homme de cœur, vous n'aimez pas le sang...

La main de Vireloque caresse nerveusement son gourdin.

— [illegible]

Je [illegible] le bourgeois, que le devoir de tout homme de sens est d'alléger les souffrances du peuple... Oui, il faut [illegible] sonne ne meure de faim. Seulement ce qu'il faut étudier, ce sont les moyens pratiques... Et puis encore il faut avant tout — cela c'est indispensable — respecter la liberté de tous ..

— La liberté de crever...

— Ne vous emportez pas. Le calme sied aux hommes de votre âge...

— Mon âge, gronde Vireloque, est-ce que vous l'avez avalé en travers pour qu'il vous gêne...

L'autre, imperturbable, continue :

— La liberté.. la Li-ber-té !... cela d'abord... Ainsi, en vous écoutant [illegible] Oh ! cher monsieur ! (geste de Vireloque) Pardon !... citoyen !... le communisme, c'est la négation même de la liberté... Vous ne voudriez pas un réfectoire public, l'obligation de manger ensemble, à heure fixe... Vous n'admettriez pas le dortoir civique... Pourquoi pas les costumes tous pareils ? Voyons... de la bonne foi !... chacun a la liberté de faire ce qui lui plaît...

Vireloque l'interrompt par un seul mot :

— Andouille !...

★

— Mais... mais... pourtant, la raison, la dignité humaine...

— Andouille ! ..

— Vous ne me ferez pas accepter qu'un homme aliène sa liberté, fût-ce pour vivre... Les esclaves, alors ! les nègres !

— Andouille !...

— Mais...

— Vas-tu me foutre la paix, à la fin ! La liberté, sais-tu ce que c'est .. c'est pour toi et tes pareils de faire ce que vous voulez, en empêchant les autres de vivre... La liberté, c'est celle d'exploiter [illegible] sang et [illegible] leurs cervelles l'extrait de capital qui vous engraisse... Liberté, oui, pour [illegible] Mais où est notre liberté, à nous ? Tu parles d'esclaves, triple bourgeois bâté que tu es, il n'y a pas de nègre qui soit plus cinglé par la misère que l'ouvrier ; pas de brute qui porte des chaînes plus lourdes que celles que nous met au cou et aux épaules la faim, l'horrible et sinistre faim, . à laquelle nous n'avons pas la liberté de nous soustraire, grâce à tes prisons, à tes bagnes et à tes fusillades...

— Vous exagérez !... Je vous jure que...

— Ferme ta boîte. Misère et corde ! il n'y a de vraiment libre que l'homme qui a mangé, mange et est certain de manger tous les jours [illegible] certains d'avoir la panse remplie, nous ne serions plus à tes ordres, esclaves de l'atelier, de la mine, de la carrière... Nous, [illegible] les quels tu nous jettes l'os dont tes chiens n'ont plus voulu !... Toi, tu es libre, bourgeois, parce que tu as le gésier gonflé... Nous [illegible] devant elle, à coups de trique. . Ta liberté, andouille, c'est le droit de nous exploiter et de nous tuer... Notre liberté, c'est celle de mourir...

— Je vous jure... je ne veux pas dire !...

★

— Assez ! Tu clames contre le communisme... tu ne sais seulement pas ce que c'est, et pourtant tu l'as dans le sang et tu en uses tous les jours... Quand tu montes en chemin de fer, réfléchis-tu à ceci ? Pourrais-tu aller tout seul de Paris à Marseille pour cent francs, s'il te fallait faire chauffer une locomotive à tes frais ? Eh bien, crétin, que fais-tu ? tu divises la dépense totale entre cent, deux cents voyageurs... tu te fourres avec tes compagnons dans les voitures [illegible] Communisme ! Tes théâtres, qu'est-ce, sinon l'application du communisme à tes plaisirs ?... Tes cafés, tes brasseries... comment aurais-tu ce luxe et ces consommations à bon marché si vous ne vous mettiez pas tous ensemble dans une salle commune .. Communisme !...

« Et tu ne voudrais pas que pour les choses de la vie pratique, [illegible] nous [illegible] communisme que quand il s'agit du superflu... Toi et tes pareils, vous vous mettez à dix pour payer une maîtresse... Nous, nous voulons le communisme — c'est-à-dire la vraie fraternité — pour le nécessaire... et quand tout sera organisé de telle sorte que le communisme nous aura donné la certitude de vivre... je

te fous mon billet que nous serons vraiment libres... particulièrement de te donner du pied au cul, ce qui nous sera fort agréable.

« La-dessus, bourgeois, tu n'as pas besoin de me regarder avec tes yeux de chouette... Si tu n'as pas compris, c'est que ton crétinisme est incurable... Toto, il nous embête... sème le bonhomme.

★

Et Toto empoigne le bourgeois d'une main par le collet, de l'autre par le fond de la culotte et l'envoie rebondir à quinze pas...

Jules Lermina.

BONS CŒURS

Sous la pluie d'orage, aux larges gouttes lourdes et chaudes, un môme — dix ans peut-être — se promène.

Vêtu à peine, il va, insouciant.

Sautillant, de ses pieds nus il frappe le bitume — les gouttelettes d'eau [illegible].

A sa vue, une jeune maman fuyant sous l'averse, s'arrête; et, mettant un sou dans la main de son fils, bambin du même âge, l'envoie faire l'aumône au petit va-nu-pieds.

Elle les contemple, attentive et heureuse, du beau rôle joué par son enfant.

Mais son plaisir devient un ahurissement indigné, car le petit voyou, après un regard indéfinissable jeté sur ce subit bienfaiteur, lui a dit simplement : « Merde ! » et, dédaigneux de l'offrande, il s'éloigne doucement, les mains dans les poches, la tête renversée en arrière pour mieux savourer [illegible] larges gouttes si lourdes et si chaudes.

★

Dans un salon bourgeois, à l'heure où la maîtresse de maison, souriante et radieuse, veille à la profusion du thé et des gâteaux secs.

Un monsieur âgé, du type du « Vieux monsieur très bien », cause avec un *jeune-de-lettres* [illegible] présent.

Courtoisement il s'informe des œuvres du jeune homme ; — celui-ci déplorant le griffonnage de ses manuscrits, griffonnage qui en rend l'édition pénible et longue — et il lui propose un copiste.

— Cela vous sera très utile, et en même temps vous soulagerez une misère réelle, car le pauvre diable que je vous indique a rarement du travail.

Et, baignant à coups menus, un petit beurre dans le thé parfumé, il ajoute, [illegible]

— Au fait, vous pouvez ne pas trop le payer, ce brave homme est *habitué* à ne gagner que *vingt sous par jour*.

Louis [illegible]

TYPES D'ALGÉRIE

LES COLONS

Il y en a de toutes races. Des Espagnols, des Italiens, des Maltais, des Français. De nouveaux débarqués, la face rubiconde et joyeuse, de la vie plein les yeux, de l'espérance plein le cœur.

D'autres, [illegible] d'autres [illegible] pris par l'usurier, enserrés dans l'étau du youddim, sombres, mornes, préoccupés de l'échéance prochaine des billets souscrits, de la venue des sauterelles et de l'huissier. Enfin, ceux-là, accablés par le malheur, mangés par les multiples fléaux, complètement grignotés, secs comme des échalas : ils ont un sentiment de souffrance qui courbe tout leur être.

Un long vieillard, assis devant une table de cantine, prépare méthodiquement son absinthe. Le [illegible] blanc, est jauni par les coups de soleil, maculé de taches par les nombreuses averses, rapiécé aux coudes. Par l'entrebâillement de la chemise, on aperçoit la peau hâlée de la poitrine, semée de touffes de poils revêches. Autour du large chapeau de feutre gris, se déroule un ruban de graisse, et les bords lamentables de ce vieux galurin prennent des airs de gouttières tordues par la violence des vents.

C'est la dernière incarnation du colon algérien. Soldat de l'armée roulante, sans gîte, il mendie le long des routes, non pour le pain, mais pour l'absinthe, pour la liqueur de l'apaisement et de l'oubli. Les yeux, petits, enfiévrés, dardent une lueur suprême sur le verre mi-plein de vert-de-gris; le trimardeur ramasse tout ce qui lui reste de vie, de forces, d'energie,

pour le donner à la sublime maîtresse, à la satanique enjôleuse, *à la Verte !...*

E. Violard.

Ballade pour les heureux voleurs

A ces Messieurs du Panama.

En plein Paris, sur le grand boulevard,
Passe un monsieur, à tout pouvant prétendre ;
Il dit bonjour et cause, très bavard,
A cent amis qui veulent bien l'entendre.
Il fut pourtant le héros d'un esclandre !
Qu'importe ! Il est d'utile liaison ;
Même beaucoup voudraient être son gendre :
Tous les voleurs ne sont pas en prison.

Dans un bureau d'un luxe trop criard,
Un Tel, banquier, se laisse condescendre
A recevoir, fort de son milliard,
Ses obligés trop contents de l'attendre.
Il ne vaut pas la corde pour le pendre,
Cet enrichi dont la combinaison
Laissa partout la ruine et la cendre :
Tous les voleurs ne sont pas en prison

Les pauvres gens en ont leur grande part ;
Car avec eux le juge n'est pas tendre.
Contre la loi l'argent est un rempart :
Des fournisseurs que l'on devrait pourfendre
Pour nos soldats sont arrivés à vendre
De la bidoche égale à du poison !
Les pots de vin sont là pour les défendre:
Tous les voleurs ne sont pas en prison !

ENVOI

Peuple trop mou, bête comme un Cassandre,
Autour de toi règne la trahison ;
C'est ton travail que tu te laisses prendre,
Tous les voleurs ne sont pas en prison !

La Gigue

Les Bienfaits de la Gloire

Décidément, nous payons la gloire plus cher qu'au marché.

Veut-on savoir combien, depuis le 1er janvier 1872, date à laquelle les services ont repris leurs marche régulière, il a été dépensé pour le seul budget de la guerre? Voici ce compte suggestif :

Années	Francs
1872............	481 149 601
1873..	486.453 451
1874....	477.191 035
1875....	490.002.861
1876......... ...	525 269 437
1877............	543.951 149
1878	[illegible] 0
1879..	581 995 843
1880......	667 044 896
1881...	700 744.919
1882	757.688.147
1883..	717.124.721
1884...	685.008 113
1885	621 130 316
1886............	622.744.798
1887	685 808.907
1888	661 884 730
1889.	735 371 430
1890.	710.406.550
1891.......... ..	675 720.040
1892............	645 754 425
1893	[illegible] 131
1894............	633.658 401

Ce qui fait un total de plus de quatorze milliards, exactement 14,311,713,617 francs.

Si, à ce chiffre, on ajoute la somme dépensée pour la reconstitution du matériel et les approvisionnements anéantis par la guerre, somme qui s'élève à plus de quinze cents millions, on arrive au total formidable de près de seize milliards de francs

D'autre part, de 1872 à 1894, la marine y compris les dépenses de reconstitution du matériel, a dépensé environ six milliards. C'est donc un total d'environ vingt-deux milliards que la France a dépensés depuis 1872, pour son armée et sa marine.

Hâtons-nous de dire que, dans ces chiffres, ne sont pas compris les dépenses des expéditions de Tunisie, du Tonkin, de l'Annam et du Cambodge, de la guerre avec la Chine, des campagnes de Madagascar, du Soudan et du Dahomey, etc

L'expédition de Tunisie, en 1881-82, a coûté plus de quatre-vingt millions; celle du Tonkin, pendant la période difficile, de 1883 à 1888, a coûté près de trois cent millions; celle du Sénégal et du Soudan, de 1881 à 1888, plus de cinquante millions, etc.

Ah ! qu'on est fier d'être Français quand on regarde ces colonnes... de chiffres !

OFFICE NATIONAL

Pour le recrutement des ministres

Emoluments princiers.--Placement gratuit

SIÈGE SOCIAL : Palais de l'Élysée, à Paris
SUCCURSALE : Palais du Vatican, à Rome

LISTE DES APTITUDES [illegible] EXIGÉES DES POSTULANTS.

1° Dissimulation, prestidigitation, escamotage des votes, pratique des urnes à double fonds,

2° [illegible] platitude

3° Malhonnêteté politique, financière. Immoralité consistante. (Ces deux articles sont strictement indispensables),

4° [illegible] difficultés de maintenir le drapeau de la France, la noblesse de la tâche entreprise, les services rendus par la République, le danger des divisions, la nécessité de l'ordre, le patriotisme,

5° La haine du socialisme et des travailleurs, le dévouement au capi[illegible]

6° Conjugaison du verbe Espérer, appliqué aux réformes, exhortation à la patience. Exemple : Certes, les revendications ouvrières sont justes, du moins pour la plupart, mais il faut savoir attendre, le progrès marche lentement, avec du temps et de la patience on [illegible]

[illegible]

[illegible] (MM. Raynal, Rou[illegible]

[illegible] ordres du pape [illegible]

[illegible] de les dénaturer [illegible]

[illegible]

Les candidats peuvent adresser leur demande à M. Carnot, ou au général Borius ou encore à MM Léon XIII, Rampolla and Cᵒ.

Pour copie conforme :

[illegible]

"Le Chambard" en Province

[illegible]

[illegible] leurs salaires et les conditions matérielles de leur travail. Mais il en est d'autres qui leur tiennent à cœur et que nous allons formuler ici.

L'exploitation dont ils sont victimes est aggravée par les traitements que certains contre-maîtres, plus propres à l'emploi de garde chiourmes ou de souteneurs qu'à celui qu'ils remplissent, font subir aux infortunées que la misère met à leur merci.

Tous les matins, par exemple, à l'heure de la levée, c'est-à-dire à la réception de l'ouvrage, un certain P... se livre, à l'égard d'une ouvrière

(11)

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE X.

LENDEMAIN DE VICTOIRE

Le soir du mercredi 25 mai. — Après la prise du Panthéon. — Nous sommes trahis. — Les blessés à la Pitié. — Le clocher de l'église Saint-Jacques. — Une nuit trompeuse. — Cernés rue Cuvier. — Le premier brassard tricolore. — La carte dénonciatrice. — Et le képi? — La fillette aux cheveux bouclés. — En traversant la barricade. — On en a abattu un tas! — Cadavres partout. — Convoi de prisonniers. — Le vieux de l'Académie. — Le boulevard pavoisé. — Perquisitions la nuit. — Rue Montagne-Sainte-Geneviève. — Le brassard de la [illegible] A la Cour martiale.

... Six heures du soir. Nous sommes au Jardin des Plantes. Le Pan[illegible] depuis une [illegible] Mon[illegible] dernière ligne de combat. Certainement elle sera bientôt prise. La fusillade a cessé du reste. Voici que descendent les bataillons, dans un [illegible] de poudre, les vêtements [illegible]

— Trahis ! Nous sommes trahis ! Montmartre est pris...

Montmartre, hélas ! [illegible] ses obus, les obus de l'armée, qui criblent déjà le quartier. La nouvelle a été démentie. Impossible de tromper maintenant. L'heure des bulletins enthousiastes a fini de sonner.

— J'en ai assez ! crie un artilleur. Voilà trois jours que je me bats...

Et, montrant sa vareuse trouée et souillée.

— C'est pas pourtant que j'ai peur, allez... Mais nous sommes foutus. Plus de chefs. La mère et les petits m'attendent. J'en ai assez, je vous dis...

Et, tristement, il fixe le pavé, arrachant à la hâte la large bande rouge de son pantalon, qui peut le dénoncer à l'ennemi. Peine inutile. La Cour martiale, si faible galon rouge qu'il ait, l'infortuné, l'attend.

Les mitrailleuses roulent la pente, traînées par les hommes. On a abandonné les chevaux là haut.

Enfin [illegible] une file de civières devant les-

quelles s'ouvre le portail de la Pitié. Deux ou trois internes sont là. L'un d'eux soulève le drap blanc à chaque entrée.

[illegible] dit qu'on vient d'y passer tout par les armes: prisonniers réfugiés dans la cour du séminaire, blessés cloués sur leur lit d'ambulance, [illegible]

— Les soldats ne seront ici que demain, dis-je à l'interne. On évacuera les blessés cette nuit...

— Tous blessés à mort, me répond-il.

Nous n'entendons toujours rien. Le quai est encore à nous. Si nous nous reposions? Depuis deux jours je n'ai pas eu une minute de sommeil. [illegible] sur le balcon d'une maison amie, rue Gay Lussac Les balles m'en ont délogé. Je me suis assis alors à l'intérieur sur un canapé. Et voici encore qu'un projectile, trouant la vitre, est venu siffler à mon oreille, s'enfonçant dans la reliure d'un livre de la bibliothèque. J'ai [illegible] Saint-Jacques... Si vous êtes quelque peu connu dans votre quartier, [illegible]

X

Entrons dans ce petit hôtel. Nous sommes là cinq ou six qui avons fait le même projet. A dix heures, tout est encore silencieux. Certainement la troupe a, elle aussi, besoin de bivouaquer après la [illegible]

[illegible] qu'il est six heures à ma montre de cuivre — je reparlerai de cette montre — lorsque le soleil, crevant librement les vitres sans rideaux, vient m'ouvrir les yeux.

[illegible] saute à bas du lit... Au même moment, un de mes camarades, qui a [illegible]

— Les soldats sont ici. Nous sommes cernés...

Et, par la porte entrebâillée, je vois des pantalons rouges qui traversent hâtivement le corridor.

Je cours à la fenêtre.

[illegible] pleine de troupes. Au milieu, un monceau de fusils qu'entoure un [illegible] ceint d'un brassard tricolore, brandit un fusil dont il écrase la crosse sur [illegible]

— Encore un ! clame-t-il assez fort pour que ses paroles arrivent jusqu'à nous.

Tout autour, des uniformes, des képis, des ceinturons, jetés au hasard sur la chaussée.

Adossés à la grille du Jardin des Plantes, deux officiers de gardes nationaux de l'ordre. Képi bleu à large bande blanche, revolver dans la gaine de cuir jaune, bottes hautes. Sabre au côté sur une longue capote grise. Brassard au bras.

Oh ! ce brassard tricolore, que je devais revoir quelques heures plus tard à la cour martiale, je ne pouvais en détacher mon regard. Depuis un mois déjà, nous savions qu'ils étaient en dépôt à Paris, ces brassards, prêts à être épinglés au bras des vainqueurs. Et pas un effort pour étouffer la conspiration ! Aujourd'hui, les voilà en plein soleil, triomphalement arborés ! Gare à ceux qu'ils vont reconnaître, arrêter, pousser à la fusillade...

Il faut descendre cependant, fuir n'importe où, mais fuir vite. [illegible] dans les maisons voisines, en ressortir avec des armes saisies, des paquets, des prisonniers.

Mais j'ai des papiers ! Je puis être arrêté dans la rue. Et des pa[illegible] sur la place [illegible] quelque chose [illegible] La carte verte [illegible] permet [illegible] mon nom, ma profession, hélas ! Cela suffit largement pour me faire coller au mur sans examen. Elle m'a été donnée par l'ami Tridon, qui l'a signée.

[illegible]

Et mon képi au double galon d'argent ! Il me faut une autre coiffure. Ma foi, sonnons le garçon. Il n'y a pas autre chose à faire.

Brave homme de garçon ! Il a déjà deviné avant même que je ne l'aie interrogé. Vite il ressort, et va me chercher son chapeau rond à lui.

— Monsieur, ils sont descendus toute la nuit, me dit-il rapidement en étouffant sa voix. Il y en a plein le Jardin. Moi, j'ai déjà jeté ma vareuse et tout le reste. A chaque marche de l'escalier, il y en a un qui dort...

[illegible] dans ma chambre, et moi. [illegible] le pied sur la [illegible]

Eh bien ! ma foi, en avant. Et, comme la porte du petit hôtel est encombrée d'officiers et de soldats qui causent et rient, et qui me barrent le chemin, j'avise, en attendant qu'ils m'aient fait place, une gentille petite blondinette de trois ou quatre ans dont je caresse les boucles folles [illegible] de la maison. [illegible]

X

— Nous remontons au quartier, hein ? dis-je à l'ami.

Et, au tournant de la rue Lacépède, nous jetons un regard à l'intérieur de la Pitié dont le portail est grand ouvert. Je voudrais bien revoir l'interne à qui j'ai causé la veille, lui demander ce que sont devenus nos [illegible]

— Pan ! Pan ! Un feu de peloton qui éclate derrière nous, tout près. [illegible] des Plantes.

Je me retourne. L'officier au brassard tricolore est toujours là, immobile contre la grille. Le voici cependant qui se range de côté. Un [illegible] deux ou [illegible]

hollandaise, à des actes et à des propos qui relèvent du service des [illegible] ses que la malheureuse comprend à peine, et la pousse sur son compère M... en lui disant des malpropretes.

De semblables abominations mériteraient une sévère correction, qui ne viendra sans doute jamais, si les ouvriers n'y mettent bon ordre.

[illegible]

SOLDE DE MARCHANDISE DÉFRAICHIE

Joun **A** rt	C **A** rnot
Boule **N** ger	Bo **U** lenger
Lef **E** vre	**X**
[illegible] **S** puller	
	Mer **C** ier
Burde **A** u	L **E** fevre
	Ray **N** al
[illegible] **V** iger	Mar **T** y
C.-P **E** rier	
Ray **N** al	J **O** nnart
D ubost	Bur **D** eau
Ma **R** ty	Vig **E** er
M**E** [illegible]	D **U** bost
	C.-Pe **R** ier
	S puller

Bibi

CORRESPONDANCE

Job. — Reçu *supplicié*.
Nathello. — J'accepte votre dilemme dont il ne faut re[illegible] seconde partie. N'ai pas, en effet, reçu votre lettre du 2.
Mac'Haron. — Mille regrets, mais ne puis
Michel Cr... — Reçu votre pièce qui pèche par le [illegible] tualité
Auguste Ch[illegible] — Ne connais r[illegible]
Victor Sl[illegible] — [illegible]
P.stori, Alger. — Recevez régulièrement à l'av[illegible]
Miro Jean, Auch. — Ce [illegible]
Anonyme. — Trop long.

ABONNEMENT GRATUIT

A la suite d'un arrangement conclu avec l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, nous sommes à même d'offrir aux nouveaux abonnés de ce journal un abonnement gratuit au CHAMBARD, aux conditions suivantes :

Aux nouveaux abonnés d'un an à la PETITE RÉPUBLIQUE et à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement à ce journal, nous offrons un abonnement gratuit de six mois au CHAMBARD. Il leur suffira de joindre à leur demande 50 centimes en timbres-poste.

Aux nouveaux abonnés de six mois à la PETITE REPUBLIQUE, à ceux qui renouvelleront leur abonnement, nous offrons un abonnement gratuit de trois mois au CHAMBARD. Joindre 30 centimes en timbres-poste à la lettre qui devra être adressée à L'ADMINISTRATION DE LA *PETITE RÉPUBLIQUE*, 1[illegible], RUE MONTMARTRE.

AUX CORRESPONDANTS

Plusieurs correspondants ont négligé jusqu'ici de régler mensuellement leurs comptes, malgré nos avertissements réitérés. Comme nous n'avons à notre disposition ni les caisses secrètes de la police, ni les caisses du ministère de l'intérieur et autres maisons publiques, nous prions les retardataires de nous envoyer le plus tôt possible le montant de nos expéditions, sous peine de cessation immédiate.

C'est non seulement une question d'honnêteté, mais aussi une question de solidarité socialiste.

Dans un prochain numéro, nous publierons les noms des correspondants qui auront négligé de se conformer au present avis, afin que les camarades du CHAMBARD puissent trouver et nous indiquer d'autres correspondants et ne soient pas privés de leur journal, par la faute de quelques mercantis.

JUSTICE ET CHARITÉ

Le fait suivant est raconté par M. Clemenceau dans son journal la *Justice*, numéro du 27 mai

Un vieux guenilleux affalé, stupide et doux, sale, déchiré, poisseux, est traduit à la barre de la société. Il se présente [illegible] il ferait pour sa ration de soupe à la distribution d'une société charitable. Une femme est là qui l'accuse Une jeune charcutière de trente ans, endimanchée, avec des frisons sur les yeux. Replète, haute en couleurs, l'œil émerillonné, la parole sèche et vibrante. Voici le dialogue :

Le témoin. — Oui, monsieur le président, je le reconnais [illegible] **Comme de juste** [illegible] refusé. Alors, il m'a dit : « C'est bien, *quand ce qui doit arri*[illegible] »

Le juge. — Qu'entendiez vous par ces mots?

L'accusé. — Rien.

Le juge. — Alors, vous ne niez pas? Vous êtes obligé de reconnaître que, non content de mendier, vous avez essayé [illegible] n'est que trop aisé de comprendre à quels crimes abominables vous faisiez allusion

L'accusé. — Heuh!

Le juge. — C'est bien, taisez vous.

Conclusion de cette conversation **trois mois de prison** [illegible]

Et le Christ était là, qui regardait faire, sans comprendre apparemment, car il n'a pas bougé. Quelle occasion, pourtant, de placer son mot, d'expliquer au juge que *ce qui doit arriver* [illegible] leux n'avait rien fait que de répéter ce que dit le Livre.

[illegible] avec citation de la parole divine à l'appui, c'est beaucoup J'avoue que si j'avais été sur le siège du juge, c'est à la chrétienne — rachetée par le sang de Jesus — que je les aurais appliqués de bon cœur pour son : « **comme de juste,** *je lui ai refusé* » Mais cela n'a pas frappé le juge, et ce *comme de juste* lui a paru naturel. Ce mot ingénu exprime en effet, à le bien considérer, tout un état social Les trois mois de prison du juge, bien qu'ils donnent à penser, sont moins éloquents que [illegible]

Comme de juste, le juge aura sa croix pour avoir, dans le cours d'une brève existence, distribué des siècles de prison; la chrétienne, pour quelque don fait à l'Eglise, sera bénie du ciel; et le pouilleux philosophera dans sa prison sur le croûton de pain enfin obtenu du geôlier miséricordieux. Ainsi se fait la grande répartition entre les enfants du même Dieu.

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

BIBLIOGRAPHIE

La *Question sociale*, revue économique, politique et littéraire, dirigée par P. Argyriadès, [illegible] pour quelques mois sa publication, reprend aujourd'hui sa place de combat. Sa mission sera, comme par le passé, d'apporter [illegible] en faveur de la tranformation économique de la société actuelle, de signaler toutes les tentatives ou réformes qui se produisent dans les différents pays du monde au point de vue du travail et de poursuivre [illegible] toutes les fractions du parti socialiste pour des luttes plus efficaces.

Le numéro [illegible] d'Argyriades, Paule Minck, Hamon, Verneau, Museux, Mortet, Braut, Cornelissen, A. Olivier, Soudtre, etc.

Abonnement 5 fr. par an en France et 6 fr. à l'Etranger (avec prime)
Adresser les demandes avec mandat à l'Administration
5, boulevard Saint-Michel, 5, Paris.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

— Pan! Pan! Encore un feu de peloton... Je me rappelle la [illegible] de Rigault [illegible]

Partout des soldats, lignards et chasseurs, ceux que j'ai vus la veille [illegible] rue Soufflot. Les débits en sont remplis. Ils trinquent bruyamment [illegible]

Nous arrivons à la rue de la Vieille-Estrapade. Là une barricade. Encore deux officiers à brassard et capote grise.

— Allons! Allons! crient-ils aux passants, qu'on me démolisse ça [illegible]

[illegible] d'uniformes

— Faut-il aussi que je prenne le mien! dit subitement près de moi, [illegible] trois couleurs

[illegible] pavé

Avant de continuer sa route, l'homme de police — car, je le saurai [illegible] sont les pourvoyeurs des cours martiales — jette un regard autour [illegible]

— Et dire que dans ces crapules-là — hurle-t-il en nous fixant d'un œil dur — il y en a peut-être qui l'ont construite, cette foutue barricade

[illegible]

— Oui, mais, les cochons, ils nous l'ont bougrement payé. Fallait [illegible] au Luxembourg [illegible]

X

Maintenant, c'est l'effroyable spectacle du lendemain de la victoire. [illegible] toirs semés de mille choses diverses que l'on a jeté la nuit par les fenêtres [illegible] pour ne pas [illegible] aux yeux des perquisitionneurs, que l'on a touché, de près ou de loin, à la Commune.

[illegible] pelant le peuple aux armes. Je suis assez près pour la reconnaître. Je voudrais m'avancer plus près encore, entendre ce qu'ils disent [illegible] moi, une demi-douzaine de cadavres, dont l'un, replié sur lui-même, [illegible]

[illegible] dats encore. Et, au milieu, un marin qui crie et chante en brandissant [illegible] corsage déchiré de femme. Autour de lui, on rit.

[illegible] che un détachement de soldats. Une cinquantaine de prisonniers au milieu [illegible]

Rue Saint Jacques, adossé à la devanture de cet établissement de liquoriste connu jadis sous le nom de *l'Académie*, un vieux à barbe [illegible]

Déjà, à cette heure matinale — il n'est pas encore huit heures — les cafés regorgent de consommateurs, officiers et civils. Les civils par[illegible]

[illegible] nant la nouvelle Sorbonne J'ai su ensuite qu'on y fusillait depuis la [illegible]

[illegible] verte. Il est ici plein de cadavres. Il en ramasse à chaque halte, s'arrêtant à chaque tas de pavés.

Au coin de la rue Racine et de la rue de l'Ecole-de-Médecine, les [illegible] roulé, écrasant un cheval blanc blessé dont on voit l'échine sanglante. Sous cette ruine, le cadavre d'un fédéré de taille geante, la face apla[illegible]

[illegible] des Ecoles, les assaillants y ont poussé un canon. Il a fallu, pour le pointer sur la barricade qui fermait la rue Saint-Jacques, crever la [illegible]

[illegible] par les projectiles.

[illegible] lutte implacable.

X

A la hauteur de la fontaine Saint-Michel, je me sens saisir le bras C'est mon ami B., que j'ai quitté la veille à la mairie du Panthéon. Je lui conte rapidement ce que j'ai fait depuis notre dernière entrevue la nuit passée rue Cuvier, le terrible réveil, ma fuite à travers les cadavres et les barricades

— J'ai passé la nuit rue Montagne-Sainte-Geneviève, me dit-il à son [illegible] tout tremblant. Un soldat l'aborde : — « Tu te rends, vieux. » Le vieillard regarda le soldat d'un air suppliant : — « Mais, oui, monsieur, je me rends. »

« Le soldat tenait son revolver levé. Il continua

« — Alors, tu te rends, c'est bien vrai.

« — Oui, monsieur.

« — Allons, c'est bien, tourne-toi.

« Le vieux se tourna, et tomba pour ne plus se relever. Le soldat venait de lui brûler la cervelle. »

X

[illegible] voyions que soldats campés, batteries d'artillerie prêtes à partir. Les estafettes se succédaient à tout instant, filant au grand galop de leurs [illegible] croché à la ceinture un képi de commandant fédéré, au quadruple galon d'argent

— Toute la nuit, reprit B., on a fusillé dans le marché de la place Maubert, dont on a fermé les grilles. Contre la grande barricade, il y en a des tas. Il y en aussi au bas des escaliers de pierre qui mènent à la rue Jean-de-Beauvais. Après la prise de la rue Saint Severin, les [illegible]

— C'est le massacre organisé, repris-je.

[illegible] Luxembourg [illegible] soir

— Allons chez moi, continua B..., ma maison est sûre Nous verrons là ce que nous avons à faire.

Arrivés chez B..., qui demeurait place de l'Ecole-de-Médecine — B... est mort cette année secrétaire de la commission du Danube à Galatz — nous y trouvâmes notre ami commun A..., étudiant en mé[illegible] de Paris et qui avait été major d'un bataillon fédéré.

[illegible]

Nous sortîmes, A... et moi, et nous convînmes d'aller tout d'abord [illegible] Rogeard, l'auteur des *Propos de Labiénus.*

Nous remontâmes la rue de Tournon, et primes la rue de Vaugirard, filant vite et sans trop regarder autour de nous. Nous avions [illegible] sur le trottoir un double pas. En même temps, une main s'abattait sur chacun de nous

— Où allez-vous comme ça?

— Mais, nous allons... nous allons nous promener.

— C'est bien, c'est bien Entrez d'abord ici avec nous.

Et les deux hommes de police, porteurs du brassard tricolore, [illegible] prisonniers

Nous étions à la Cour martiale.

Un vieil insurgé.

(A suivre)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 26 10 Centimes SAMEDI 9 JUIN 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 fr.
TROIS MOIS . . 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

Le Jeune Ministre



--- Soyez fier de votre élu; me voici arrivé tout jeune au pouvoir, grâce à la République.
--- J'arrive, itout, môssieu le ministre... j'arrive à l'hôpital.

GALLIFFET

Ce nom, maudit par les mères, abhorré des orphelins, plus odieux que celui de Saint-Arnaud, plus sinistre que celui de Cavaignac le Boucher de Paris, soulevait, il y a dix ans encore, la juste réprobation des républicains.

Et nous en sommes à l'entendre acclamé par une Chambre française, soi-disant républicaine. Quelle chute dans l'abjection !

Je me rappelle la réunion de la salle Saint-Blaise, où Gambetta connut les premières amertumes de l'impopularité. Le cri dominant, le mot que les citoyens de Belleville lui jetaient à la face, comme l'expression synthétique de leurs griefs, c'était Galliffet.

Pendant une heure, ces trois syllabes flagellèrent le pontife de l'opportunisme, le tout-puissant politicien. Elles signifiaient : — Tu as trahi la République en lui imposant ce prétorien de l'Empire ; tu as insulté le peuple en confiant l'armée nationale à ce soudard ébonté ; tu as provoqué Paris, la grande ville républicaine, en réhabilitant ce massacreur de femmes, d'enfants et de vieillards !

Galliffet ! il suffisait de crier cela pour raviver les haines assoupies, pour rallumer le désir de vengeance. Tout ce qui se flattait d'aimer la République, proscrivait ce nom, synonyme de boucherie humaine et de barbarie.

C'est à peine si une voix s'élevait, de temps à autre, timide et suppliante, pour revendiquer cet homme. Mais elle partait du camp ennemi ; c'était quelque ancien hôte des lupanars impériaux qui défendait son acolyte.

Ces protestations isolées donnaient comme un regain de violence aux malédictions des démocrates.

Quand on vantait sa vaillance, mille voix s'élevaient pour répondre : Ses exploits de guerre n'ont jamais consisté qu'à pendre les prisonniers au Mexique, à torturer les républicains de ce malheureux pays. Il a passé chez eux comme le spectre de Fernand Cortez, ressuscitant les pires supplices, monstre d'inhumanité et de froide sauvagerie.

Sa dignité d'homme ? Lisez les chroniques scandaleuses de l'Empire. Recherchez donc l'origine de sa fortune. Apprenez donc à quelles complaisances infâmes il doit les galons de sa casquette haut pontée.

Ses capacités militaires ? Il ne les montra que dans l'intrigue. Son rôle s'est borné à écraser les officiers de valeur ; toute sa tactique se dépense en cabales contre les généraux susceptibles de l'éclipser.

Ses convictions ? Il a servi Badinguet ; il a comploté la destitution de Maximilien ; il s'est rallié à la République, ce qui ne l'empêchait, sous le 16 Mai, de jeter bas la statue de Cabet.

Son patriotisme se manifeste dans les pages sanglantes de notre histoire. Impitoyable envers les fédérés vaincus, il martyrisait à plaisir les vieillards, il ajoutait au supplice de la fusillade, l'insulte ordurière envers les femmes, le sadisme sur les enfants tombés entre ses pattes de fauve.

Or, présentement, Galliffet est le maître en France. Il a Reinach pour prophète.

Les représentants du peuple le hissent au pavois ; ils l'imposent comme idole au pays qu'il rançonne et qu'il est prêt à dévaster.

Il peut, s'il lui plait, jeter sous sa botte grasse de caillots de sang, la dignité nationale ; il n'a qu'à commander, on lui obéira. En lui, nous retrouvons le type des Caligula, des Claude, brutes ivres d'orgie et de férocité. Son apothéose nous ravale au-dessous du Bas Empire romain.

La République opportuniste, cuve immonde où fermentent toutes les abjections, toutes les iniquités, toutes les corruptions, devait aboutir à ce scandale qui dépasse la plus perverse imagination.

Galliffet, c'est le sauveur attendu par la bourgeoisie perdue de crimes et réduite à son dernier hoquet.

GÉRAULT-RICHARD.

MON JOURNAL
à la façon de M. Goncourt

Samedi 2 juin. — Mauvais réveil, après une mauvaise nuit. L'affaire Turpin me turlupine. Ces engins terribles vendus à l'étranger, cette force exterminatrice mise à la disposition de nos ennemis... Cela fait frémir. J'ai eu des cauchemars. Turpin m'apparaissait comme l'ange de la défaite [illegible]. Reinach [illegible] que Mercier cousait des boutons à une capote anglaise ou allemande, je ne sais pas au juste. Le soir, au dîner, j'ai raconté ma nuit à la princesse qui s'est écriée : Zut, alors !

Lundi 4 juin. — Tantôt, en me promenant sur les boulevards, j'ai entendu crier par les camelots : *la Patrie ! L'invention de Turpin rendue à la France ! cinq centimes !*

Oh ! quel soulagement ! Je vais donc pouvoir dormir tranquille. Brave Turpin ! quel poids il m'enlève de la poitrine. Reinach à qui j'en parlais tout à l'heure m'a dit en homme pratique qu'il est :

— [illegible] Turpin la somme qu'il prétend, il a bien tort de ne pas traiter avec elle.

Ah ! ce Reinach, il n'y a vraiment que lui pour comprendre le patriotisme.

Le *Figaro* déborde d'enthousiasme. Encore un peu, et il demandera [illegible].

Mardi 5 juin. — Je vais tout à fait bien, décidément. Turpin a déposé ses brevets, le général Mercier est plein de confiance... Qu'ils y viennent !

Mercredi 6 juin. — Mon cor me fait souffrir. S'il était d'argent, j'irais l'offrir à Raynal, qui me le prendrait sûrement.

Jeudi 7 juin. — Je viens de rencontrer Dupuy, le nouveau président [illegible] Mme D[illegible] que M. Sèvres lui a envoyé un service de porcelaine de sa fabrique.

[illegible]

COURRIER DE L'INTÉRIEUR

Les auvergnats ne peuvent plus souffrir [illegible] passer Dupuy pour un de leurs [illegible].

Je [illegible] pas [illegible].

★

Savez-vous comment s'appelait la maman de Cassagnac ?
Elle s'appelait la Mère Noire, parbleu ! puisqu'il est nègre.

★

Le gigantesque Montebello a eu le courage de voter l'autre jour contre le ministère.

Cela ne [illegible] point de sa part, car [illegible]

[illegible] volontiers [illegible] comme les siennes. Il n'y a que Millevoye qui puisse rivaliser d'audace avec lui.

★

Raynal est franc. Il a déclaré hier, au sujet de ses tripotages avec les grandes Compagnies, qu'il préférait encore être pris pour malhonnête homme, que la main dans le sac.

★

[illegible] l'*Estafette*, à mettre l'épée au clair, il répond en envoyant un clerc d'huissier.

★

Dupuy est atteint d'une infirmité odorante. Il pète du soir au matin. Aussi, son entourage songe-t-il à mettre ses talents musicaux à profit. [illegible]

[illegible]
pour les
[illegible]

Réponse à un Plébiscite

La *Libre Parole* organise un plébiscite pour savoir qui remplacera Carnot. Elle propose plusieurs candidats, dont voici les noms : Carnot, Casimir Perier, Cavaignac, Brisson, Challemel Lacour, Dupuy, Constans, comte de Paris, Victor Napoléon, général X...

En empruntant une lettre à chacun de ces noms, nous écrivons celui de notre candidat :

Ca **R** not
Casimir P **E** rier
Ca **V** aignac
Briss **O** n
[illegible] **L** [illegible]
D **U** puy
Cons **T** ans
Comte de Par **I** s
Victor Napolé **O** n
Gé **N** éral X..

RÉVOLUTION !

Les Rimes Socialistes

LA VISION DES AGES

J'eus cette vision : les neuf phases du monde

Or, des peuples passaient, rapides comme l'onde
Qui, descendant des monts, miroir torrentiel,
N'a pas même le temps de refléter le ciel.

L'aurore dessinait ses fresques formidables
Sur les nuages d'or, murailles impalpables ;
Tout vivait, tout germait, les rochers, noirs géants,
Abritaient des lions dans leurs ventres béants ;
Les vents profonds berçaient au-dessus des abîmes
Un enchevêtrement de branchages sublimes ;
Et les hommes allaient, conduisant des troupeaux.

Quand ils se rassemblaient sous leurs tentes de peaux
Que quatre pieux d'érable attachaient à la terre,
[illegible]
Grave pasteur ayant une houlette aux mains
Pour indiquer la route aux premiers pas humains,
Assis sur un tapis taillé dans quelque fauve,
Parlait en secouant sa vieille tête chauve.
Il parlait : son désir était commandement
Ses fils, vieillards aussi, l'écoutaient gravement,
Et les enfants venaient l'entendre, osant à peine
S'approcher de ses pieds qu'une écorce de chêne,
Par un silex aigu fixée à trois cordons,
Protégeait dans les champs où poussent les chardons
Il enseignait comment on attache les buffles
Deux par deux, sous un joug qui rapproche leurs mufles ;
Il réglait les travaux, la marche, le devoir
De chacun, regardait défiler chaque soir
Les agneaux bondissants, comptait les brebis pleines,
Et choisissait un jour pour la tonte des laines.
Étant aïeul et prêtre, il bénissait les fruits
Et les chevreaux entiers servis en commun ; puis,
On partait, se laissant arrêter au passage
Par les prés verts, espoir d'un nouveau pâturage.

Et je vis que c'était le flux et le reflux
Du siècle submergeant le siècle qui n'est plus :
Vaste abîme de jours où l'esprit humain plonge !

Le vieillard s'effaça par degrés, comme un songe

Alors, j'ouïs siffler une flèche dans l'air.
Quelqu'un vint qui s'assit sur un trône de fer ;
Des corbeaux accouraient au bruit de son armure,
Des lambeaux d'hommes morts pendaient à sa ceinture.
On eût dit qu'il cuvait le sang qu'il avait bu,
Il roulait des regards de flamme. Et la tribu,
Cet agrandissement de l'humaine famille,
S'inclina devant lui comme sous la faucille
S'inclinent les épis ; et c'était du progrès
Qui sortait de ce mal.

[illegible]
Qui détacha d'un arbre une feuille flétrie,
Et qui, grave, ayant l'air d'un prophète qui prie,
Traça sur cette feuille, humble jouet du vent,
Des signes qu'il avait aperçus en rêvant,
Puis la laissa voler du côté de la foule.

De même que l'airain prend la forme du moule,
De même je crus voir les vieilles nations
Prendre dans le creuset des Révolutions
L'empreinte et le contour qu'ébauchait la Justice.

Un temple m'apparut avec son frontispice
Noyé dans la clarté sidérale des cieux,
J'entendis sur sa dalle où dormaient les aïeux
Résonner le sabot du cheval d'Alexandre ;
Un aveugle en sortit qui chantait Troie en cendre ;

Périclès s'y drapa dans la gloire ; Platon,
Allant d'un siècle à l'autre, y conseilla Caton ;
Socrate y but la mort et, sous son péristyle,
Tu t'accoudas, ô doux Sophocle, enfant d'Eschyle !

Et je vis des guerriers dans une plaine en feu
Qui, se rangeant autour du sépulcre d'un dieu,
Vainqueurs trempés de sang, essuyaient leurs épées
A des turbans roulés sur des têtes coupées ;
Et ces guerriers de fer, ces semeurs de trépas,
Ces fils de l'Occident ne savaient certes pas
Qu'ils allaient à leurs pieds, sur le sol de la France,
Paladins de la foi, rapporter la Science.

Les planètes semblaient, sous le dôme sans fond
De la nuit, regarder comment les peuples font
Par degrés, du puits sombre où le flot la submerge,
Sortir la Vérité dans sa blancheur de vierge.

Et d'un pays voilé de brume, où l'homme est blond,
Le progrès s'élança sur des signes de plomb,
Qui, des vieux manuscrits multipliant les pages,
Répandirent au loin leurs parlantes images ;
Dans le fourmillement des livres se leva
La Raison, ce lutteur plus grand que Jéhovah,
Que le prêtre maudit et que l'ombre redoute ;
Descartes proclama la sainteté du doute ;
Jean-Jacques apparut.

Puis, vint encor quelqu'un
Qui, se dressant ainsi qu'un antique tribun
Devant la foule, beau comme un héros de marbre,
Fit voler à son tour une autre feuille d'arbre :

La Terre tressaillit d'un long tressaillement,
Prélude solennel d'un grand enfantement,
Et je compris, le cœur tout débordant d'extase,
Qu'elle était arrivée à sa neuvième phase.

Clovis Hugues.

Pour les âmes du Purgatoire, s. v. p.

Il paraît que l'âme de feu Darboy, l'archevêque dépêché vers Dieu son maître par les fédérés en 1871, n'est pas parvenue à destination. Elle serait en souffrance à la consigne du purgatoire. Pour l'en retirer, les ratichons de Paris ont célébré une messe à Notre-Dame.

[illegible] ger pressant, il vaut mieux se servir d'un cheval de course que d'un [illegible]

[illegible]

« Tous les morts, les grands de l'histoire, l'empereur régnant sur « des millions de sujets, les conseillers de commerce, riches à mil« lions, ainsi que les plus misérables vagabonds, enterrés dans un « cercueil non raboté, tous se présenteront devant le tribunal de [illegible]

[illegible] Dieu. Les siens lui suffisent, et il le fera voir au trop bavard pasteur.

[illegible] explicable, puisque ce bouffe tout reste constamment à l'*office*.

Propos de Thomas Vireloque

Le vieux Thomas écrivait

Mon vieux copain, voyons, toi qui as la tête sereine et le jugement d'équerre, voilà que tu t'emballes ! Turpin par ci, Turpin par là... misère et corde ! Est-ce que tu n'as pas fini de te turlupiner comme ça ! .. Trahison, ruine de la France, fin de la patrie ! . . Hou, hou, veux-tu que nous raisonnions un peu, [illegible]

« Tu es patriote. Je te dis tout de suite que tu as raison. Tu veux rester Français, tu n'es pas dégoûté... Vois-tu, elle a fait bien des bêtises, notre vieille France, mais elle reste quand même le premier pays du monde, parce que seule elle a des idées ; parce qu'elle est l'initiatrice de tout progrès ; parce que c'est d'elle, en dépit de tous les papotards et de tous les canards, que viendra le signal de la Grande Réforme... la Révolution du Pain, dont le but se dit d'un mot : « Tout le monde mangera ! »

« Donc je suis avec toi quand tu appelles Turpin traître, Ju[illegible]

« Primo et d'un, a-t-il trouvé le moyen de détruire 20,000 hommes d'un coup ? C'est à prouver.

« Secundo, a-t-il vendu l'objet fâcheux à l'Allemagne ? C'est à savoir. Il a dit : non ! lui-même.

« Tertio : voilà le chiendent. Lis-moi bien.

★

« Il y a des hommes, de par le monde, auxquels notre stu[illegible] qui, s'ils le veulent, peuvent détruire en un rien de temps des hommes par centaines de mille... Ça s'appelle, en argot de gou[illegible] fort contre Turpin, il faudrait se demander si nous n'avons [illegible] vaille pas tripette. .

« La machine à tuer n'a d'importance que s'il y a des gens pour s'en servir. Or, ça n'est ni toi, ni moi, ni ton frère, ni ta mère, ni tes amis, ni les amis de tes amis qui s'aviseront jamais de condamner à mort des millions d'individus... Étends la chose, et tu te diras qu'il n'y a pas un peuple qui ait envie d'en anéantir un autre. Tu connais des Allemands, des Anglais, des Italiens, des Chinois et des Pantinois, est-ce que tu as envie d'en manger ? Non, quand il y a de braves gens, tu leur serres les phalanges ; quand tu rencontres des mufles, tu ne leur demandes pas leur acte de naissance pour leur foutre ton pied au cul... Comme l'art et la science, les fesses n'ont pas de patrie.

« Par contre, il y a d'immenses bordels, tout dorés, tout peuplés de souteneurs chamarrés, des êtres en dehors de l'humanité qu'on appelle des souverains... Ceux-là n'ont qu'une idée : [illegible] ont volée à leurs peuples imbéciles. Ils leur ont tout chipé : leur liberté, leur pain, leurs femmes ; ils les ont condamnés aux travaux forcés et à la mort rapide. Par contre, ils leur ont jeté un os, qui s'appelle la gloire, l'honneur national, et autres vocables ronflants et creux. Pendant que les peuples rongent l'os, eux se gavent de la viande. Si les affamés grognent un peu, alors ils ont un truc, toujours le même, et qui, grâce à la connerie humaine, réussit toujours...« Si vous vivez mal, c'est la faute aux autres peuples ! Cognons dessus.. » Et on cogne... et il y a des mares de sang et des têtes en compotes et des torses pilés et des entrailles qui coulent. Lui, le souverain, rigole, boit et mange tout son saoul, et s'il a beaucoup tué et fait tuer, les imbéciles qu'il a lancés en avant et qui n'ont pas écopé l'acclament et le saluent du nom de grand...

« C'est à ces crapules-là qu'un Turpin est utile.

★

« Ote les rois, Turpin n'a plus de raison d'être.

« Commences-tu à comprendre, vieux copain ? Au lieu de nous manger les sangs à nous demander si nous serons vainqueurs ou vaincus, si l'Allemagne nous mangera ou si c'est nous qui n'en ferons qu'une bouchée, si l'Angleterre tombera la Russie ou sera mise en chair à pâtée, il faut, nous, les raisonnables, crier à tout ce monde là : — Foutez-moi donc vos souverains à la porte !...

« Alors il n'y aura plus à craindre que, parce que on aura

fait un pet de travers à Berlin, à Londres ou à Rome, parce que ce roi-ci se sera saoulé hier ou que celui là aura attrapé la cocotte avec sa maîtresse, le monde soit mis à feu et à sang... La République partout, c'est la fin de la guerre, voilà la vérité. Les peuples ne se trahissent pas, ils n'ont pas de glorioles, ils n'ont que des intérêts, ils veulent tous manger et jouir de la vie Sur ce terrain-là, ils s'entendront toujours. Passe-moi de ton blé, je te passerai de mon vin. Quant à la gloire, à quelle sauce ça se liche-t-il?...

« République, Fédération, Etats-Unis... voilà le fin du fin. Tout le reste, c'est de la blague, et quand nous comprendrons cela, quand Allemands et autres auront fait une conduite de Grenoble à leurs monarques, alors Turpin et ses semblables n'auront plus qu'une façon d'employer leurs cartouches de dynamite, crevite et jeanfoutrite, ce sera de se les mettre quelque part et de se faire péter eux-mêmes, si ça les amuse ..

« Là-dessus, je te serre la pince. A la revoyure. »

Et Thomas Vireloque signa

Jules Lermina.

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

"LE CHAMBARD" CONDAMNÉ

Pour les camarades qui ne l'auraient pas lu, je reproduis ici l'entrefilet suivant, paru mardi matin dans la *Petite République* :

[illegible]

« En attendant (l'interpellation de M. Thierry-Cazes), les organes » socialistes qui se sont mis trop complètement à la dévotion de ce » protégé de M. de Cassagnac ont tenu son interpellation en haleine » en attaquant et outrageant à ce propos, à droite et à gauche, les ré» publicains du Gers. Il en a même cuit à l'un d'eux pour s'être trop » aventuré sur ce terrain ».

Cette crotte provient d'un certain Aylies. Et celui à qui il [illegible] pour s'être imaginé que ledit Aylies était autre chose qu'un [illegible]

Attaqué [illegible] Aylies demanda réparation aux tribunaux. C'est la première fois, je crois bien, qu'un journaliste répond à un autre journaliste à coups de papier timbré.

[illegible] estime son honneur à la livre. C'est pourquoi il le pèse et le débite sur les balances des comptoirs judiciaires. Aylies m'a demandé de l'argent [illegible] 700 ou 800 francs, trop heureux de mettre à mal un socialiste.

Et telle est l'inconscience d'Aylies qu'il se vante de sa honte

« Il m'en a cuit ! » Dans ma carrière déjà longue de polémiste, j'ai [illegible] en pièces de cet [illegible] à le voir.

Gérault-Richard.

J'ajoute un mot. Je défie le sieur Aylies de produire l'attestation d'un seul républicain militant du Gers qui confirme que je l'aie attaqué et outragé.

[illegible] cratie de ce département. Cassagnac, défié par nous, s'enfuit honteusement.

Aylies n'y était pas. Je le vis seulement le lendemain... à l'heure de l'absinthe pacifique

Depuis cette époque, je n'ai cessé de combattre la horde des suppôts de la réaction et, l'an dernier encore, Cassagnac poursuivait devant la 9e chambre mon vaillant ami Destieux-Junca, rédacteur en chef de la *Fraternité d'Auch*, qui avait reproduit plusieurs articles signés de mon nom

Ces états de service m'ont valu la haine de bien des gens, réactionnaires, viles ambitieux, valets de tous les pouvoirs. Aylies compte parmi ces derniers, lui qui ne peut produire que des états de services domestiques.

LE SUPPLICIÉ

Air : « LA DÉMENCE DE CHARLES VI »

I

Courbé sous un joug mercenaire,
Aprement j'ai gagné mon pain,
Souffrant de ne voir que misère,
Opprobres pour les meurt-de-faim.
Et le riche avec insolence
Couvrant les plus odieux forfaits,
Se vautrant dans son opulence,
Vient insulter à la souffrance!
J'ai frappé! Je meurs sans regrets.

REFRAIN :

Non, non, pas de clémence,
Je méprise les pleurs,
Juge, rends ta sentence,
Ta sentence;
Abrège ma souffrance,
Plein de haine, je meurs.

II

Dans le flamboiement des lumières
J'ai vu vos somptueux festins,
Mais pour les classes ouvrières
Je n'ai trouvé que vos dédains
Et quand surgit une âme forte
Pour vous reprocher vos exploits,
Vous vous liguez, lâche cohorte,
Vous écrasez cette révolte,
Vous clouez le génie en croix.

III

Fauché dans la plaine sanglante,
Le pauvre succombe sans bruit.
Vous, dans une orgie infamante,
Vous prodiguez l'or chaque nuit.
Qu'entends-je? Des cris de détresse,
Les sanglots d'une pauvre enfant,
Qui succombe dans sa faiblesse
Et que souille votre caresse
Voleurs d'amour! voleurs d'argent!

JOB.

L'AUTRICHIENNE

C'est à qui aura son culte, en dehors de ceux affectés aux dieux sortis tout armés de la bêtise humaine. Les uns veulent exploiter Jeanne d'Arc, après l'avoir brûlée; les badingueusards cultivent leur Poléon, les gâteux de la royauté du droit [illegible] Marie-Antoinette.

Ces jours derniers, une exposition des souvenirs de cette reine s'ouvrait à Paris et ce fut de mode d'y aller pleurer sur les crimes de la Révolution.

Nous voulons collaborer à cette exhumation en publiant l'extrait suivant d'une lettre adressée de Versailles par la femme de Louis XVI au comte de Fersen, agent de l'Autriche :

« Coblentz, le 30 mai 1792.

» ... Que veut dire la nouvelle lettre de Vienne en réponse à M. de Lessart? Elle reparaît ici aussi mauvaise que l'autre. Pour ici, tout le monde la trouve superbe et d'une excellente politique. *Il est certain qu'elle nous décidera vraisemblablement à attaquer. On n'attend pour cela que la réponse à la lettre de M. Dumouriez. Je l'ai* [illegible] LE PAYS DE LIÈGE : *on espère que, n'ayant pas assez de troupes de* [illegible] *quelque chose.* [illegible] EST AVERTI DEPUIS TROIS SEMAINES. *Il est essentiel de prendre des précautions du côté de Liège...* »

Ainsi, de complicité avec le traître Dumouriez, Marie Antoinette livrait aux ennemis de la France le plan de nos armées.

Et nos aristocrates patriotes, et nos bourgeois patriotes, et nos prétendus républicains honorent la mémoire de cette abominable mégère! On supporte qu'un monument, dit expiatoire, s'élève en plein Paris comme une protestation contre l'exécution de la Capète et de Capet!

Cela ne nous étonne guère, au reste. Tous les bourgeois capitalistes sont prêts à vendre à l'étranger leur patrie qu'ils font mine de tant aimer, pour conserver leurs richesses.

DANS LE MONDE A PARTICULS

M. Casimir-Perier a reçu les témoins de M. d'Aulnay, cet attaché d'ambassade révoqué pour avoir communiqué directement à l'Elysée les renseignements qu'il avait recueillis à la cour de Copenhague.

L'affaire n'ira pas plus loin. Casimir n'a pas le temps de se battre. C'est à peine si, sa journée de président finie, il lui en reste assez [illegible] ses dividendes.

Un journal nous apprend que M. Carnot est relié à la Chambre des députés par un fil télégraphique.

— Voilà une liaison dangereuse, par exemple.

— ???

— Dam! grâce à l'électricité, elle peut avoir des effets foudroyants.

Les médecins ont enlevé une tumeur à Guillaume II. Pendant qu'ils y étaient, ils auraient dû enlever le tout. Les Allemands ne s'en plaindraient pas.

A propos de Guillaume II, son fils, âgé de dix ans, a défilé la [illegible] Il est [illegible] officier dans le 1er régiment [illegible]

Il ne se mouche pas du pied, le morveux. Ce que les soldats doivent être fiers de lui obéir!

Savate & Chausson

Le *Petit Journal*, organe officiel du grand parti patriotico-pois-[illegible] tout seul, [illegible] dans les journaux réactionnaires et pour [illegible] les socialistes.

[illegible] que parmi nos adversaires, s'adresse-t-il à eux pour convier le peuple à le suivre

Et le peuple reste chez lui. Cependant il ne courrait aucun danger à suivre ce fameux homme de guerre qui, dans sa longue carrière, ne compte qu'un fait d'armes le massacre d'une poignée d'insurgés en [illegible] 1848.

Cette prouesse lui valut la croix d'honneur, qu'on lui accorda après [illegible]

X

La maison où mourut Victor Hugo vient d'être adjugée pour la somme de 210,000 francs à un M. Schmoll. Je suis contre toutes les [illegible] l'attitude des héritiers du Poète qui jouissent, grâce à lui, d'une for[illegible]

[illegible] Père Hugo [illegible] argent, [illegible] Lockroy

A ça près, on peut se tromper et, en lisant vite, on ne s'en apercevra pas. Mais que les érudits qui puisent leur érudition dans cette compilation de bric à brac sont donc bien renseignés!

X

La troisième commission du conseil municipal de Paris a décidé de

---

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE XII

LA COUR MARTIALE

Jeudi, 25 mai 1871. — La cour du Sénat. — Premiers feux de peloton. — L'internationale! — Le danger de s'appeler citoyen. — Le pied dans le cul. — Ce doit être un bon! Tristes pensers. — Monsieur Langlois. — Une montre dont il faut se débarrasser. — Arrêtés pour un livre. — L'aumônier des fusillés. — Chez Foyot. — Ce qu'ils voulaient nous foutre dans le ventre! — Enfer et maternité — Le général de Cissey. — Debout et nu tête! — L'homme aux manchettes. — Le grand prévôt de la cour martiale

[illegible] nette au canon. Des officiers, en tenue de campagne, revolver à la ceinture, sont accoudés à la muraille ou se promènent en fumant Dans un coin, un homme à brassard tricolore cause avec animation. [illegible] dont les feuilles tremblent comme le ferait un grand rideau vert. Je [illegible]

Un feu de peloton éclate à droite. J'ai la sensation rapide que [illegible] se retourne. Mais, brusquement, je me sens pousser par l'épaule, d'une [illegible] pesante, certainement cette même main qui m'a empoigné il y a deux minutes :

— Allons, allons! Qu'on ne traîne pas.

Et nous [illegible] confusément, je sens que s'agitent des choses mystérieuses et cruelles à [illegible] Je n'ai pas eu besoin d'ouvrir longtemps les yeux pour que, [illegible]

Ah! voilà bien cette cour martiale dont, depuis la défaite, on ne prononce le nom qu'avec des sanglots. Je ne suis qu'à l'antichambre [illegible] encore des vêtements qui la veille, la nuit dernière, couvraient des morts, des fusillés ..

Tout-à-l'heure on nous déshabillera, nous aussi... Mais pourquoi ces tas de loques rougies? Qu'en font-ils? Ces pièces à conviction s'en vont-elles aller, défroques du crime, chez le fripier voisin, et se con[illegible]

Je suis debout, attendant je ne sais quoi. L'homme au brassard nous a quittés. Il ne m'a rien demandé, ni à mon ami non plus. Pourquoi diable nous a-t-il donc mis la main au collet? Certainement [illegible] ni l'autre. C'est une erreur, et bien sûr, dès que nous allons donner nos noms — de faux noms comme de juste — on va nous rendre à la liberté.

[illegible] dirige vers nous. Il est seul. Un autre, porteur comme lui du ruban tricolore, le rejoint. Ils entrent.

— Mais, me dis-je en les regardant, ils n'ont pas l'air si canailles [illegible]

L'un d'eux a même une bonne grosse face réjouie, avec une tignasse [illegible] lerai jamais. Mais l'autre? Si j'essayais? Précisément, il s'approche. C'est lui qui prend la parole

— Qu'est-ce que vous avez là, au bras?

— C'est un brassard de la convention de Genève

— Qu'est-ce que c'est que ça? Connais pas ce brassard, reprend-il.

Pour lui, bien sûr, il n'y a pas d'autre brassard que celui qu'il porte fièrement à la manche de sa redingote noire Une redingote am[illegible] ferré sur la géographie...

— Allons, décidément, qu'est-ce que c'est que ça? reprend-il

— C'est, dis-je en mettant dans ma phrase tout mon plus insinuant accent de sincérité, c'est — et j'appuie bien sur les mots pour vaincre son doute — c'est le brassard de la convention « internationale » de Genève.

Ah! ce qu'il bondit, mon homme :

— Internationale! internationale! hurle-t-il avec une rage qui le fait presque écumer. Ah! tu es de l'Internationale! Ah! nom de Dieu!

Et il se retourne, triomphant, vers les gendarmes, que je vois, assis sur les banquettes, donner des signes d'approbation. Et il gueule toujours

— L'internationale!

[illegible] J'essaye encore de plaider ma cause De quelle [illegible]

— Mais, citoyen, dis-je doucement, l'Intern...

— Citoyen! citoyen! hurle-t-il encore plus violemment. Ah! nom [illegible] encore plus fort Ne m'appelle pas citoyen ... ou je te fous ma botte dans le cul.

[illegible] atterré.

X

[illegible] l'homme au brassard ajoute :

— Et soignez-le, celui-là. Ce doit être un bon!

A cette apostrophe, deux gendarmes se détachent de la longue ban[illegible] points brillants qui sont les boutons d'uniforme, les pommeaux des [illegible]

Et je pense à part moi :

— Je suis foutu, cette fois. Tout-à l'heure je pouvais encore m'en tirer [illegible] d'un insurgé du tout, il m'eût suffi de m'expliquer, de faire l'étonné. [illegible] cet homme « citoyen ». Je ne puis être autre chose qu'un dangereux [illegible] ment pendant le siège! Sapristi! Pourquoi ma langue m'a-t-elle fourché .. Et dire que ma peau se trouve compromise pour un seul mot, trois simples syllabes... Comment me tirer de là?..

Il est à peu près dix heures. Je n'ai rien pris depuis la veille. Voici [illegible] de la rue Racine, et, alignés, des goulots de bouteilles fichés entre [illegible] morts de la barricade de la place Saint-André-des-Arts..

[illegible] l'ignore encore. Une salle nue, avec des boiseries d'un gris sale. Tout autour, des bancs. Et, sur ces bancs, d'autres gens, arrêtés comme [illegible] les gendarmes Pas un mot, pas un souffle.

A deux pas, mon ami A... J'envie presque son sort. Il n'a pas parlé de « citoyen ». Si on allait le relâcher et me garder, moi tout [illegible] une heure, il pourra être libre. Où serai-je?

Et voilà que grandit en moi le sentiment de la conservation. Je me mets à songer à tout ce qui peut me sauver. D'abord, ce qui peut me perdre. Je vais tout à l'heure donner un faux nom. Comment vais-je m'appeler? Un nom bien bourgeois, qui n'éveille aucun soupçon. Et [illegible] Langlois, en

replacer au parc Montsouris la statue de Marat que Constans avait fait enlever.

L'*Ami du peuple* offusquait la vue de l'*Ami des trente-six bêtes*

×

En gagnant, l'autre jour, le banc des ministres, l'énorme Dupuy écrasa le pied de Berger, qui ne put réprimer un cri de douleur et de colère.

— Maladroit!

Alors Dupuy, indigné :

— C'est bien, monsieur, donnez-moi votre adresse.

— Vous êtes assez maladroit pour en avoir besoin ; mais je me contente de la blessure que vous venez de me faire

×

L'étique Barthou n'arrive pas tout seul aux honneurs Il amène avec lui sa famille Un de ses frères est nommé chef adjoint de son cabinet; un autre chef du secrétariat, etc...

Que les Barthous qui se trouveraient sans place en prennent bonne note ! Des places les attendent au ministère de la rue de Grenelle.

En somme, c'est une façon comme une autre de faire aller le commerce.

×

Burdeau et Boulenger sont tombés du pouvoir dans la commission de la marine.

La marée baisse, alors

×

La Compagnie de Graissessac ayant renvoyé 300 ouvriers, le gouvernement, soucieux d'assurer la liberté du travail, a immédiatement expédié en cette ville deux escadrons de chasseurs casernés à Béziers.

Ces militaires ont sans doute pour mission d'empêcher les travailleurs jetés à la porte de mourir de faim en les tuant à coups de sabre.

L'ami Baudin, appelé par les grévistes, est parmi eux depuis huit jours. Vous verrez que les députés du centre trouveront sa présence là-bas scandaleuse. Pour eux, les représentants du peuple ne doivent manifester leur sympathie aux électeurs que par l'intermédiaire des gendarmes et des soldats.

×

La *Croix des Ardennes* annonce qu'un congrès des ouvriers chrétiens se réunira à Charleville dans le courant du mois d'août. On y prêchera la résignation, la patience dans ce monde et le bonheur dans l'autre

Allons, bons dadais, qui veut prendre ses billets pour le paradis ou... pour Charenton? C'est un peu la même destination.

×

Evénement inouï! l'Académie française est au grand complet. Ils sont là quarante qui font du travail comme quatre, disait un malin plaisant.

Je trouve, moi, que c'est encore trop.

×

La *Justice* signale une erreur assez volumineuse du *Grand dictionnaire Larousse*, qui place les *Hautes-Fagnes* en Suisse, alors qu'elles sont situées en Belgique

COUPLE DE COQUINS

On a raconté que le vaillant général qui avait confié ses espérances au *Figaro*, n'était autre que Galliffet Le massacreur des vieillards, des enfants et des femmes aurait tenu ces propos, à table, chez Joseph Reinach, son digne ami. Car il faut savoir que le soudard et le maître escroc vont ensemble comme cul et chemise, l'un étant aussi malpropre que l'autre

Cela n'empêche pas Reinach d'être à la Chambre le plus brillant organe du patriotisme bourgeois et Galliffet de régner en maître au ministère de la guerre, faisant et défaisant les ministres, plus puissant que toute l'armée réunie. Ses états de service répondent pour lui. Après la Commune il fit fusiller par centaines les femmes et les vieillards, il maltraita les prisonniers. Quant à Reinach il se contente de prendre la bourse des pauvres gens.

×

D'ailleurs, les Galliffet et les Reinach pullulent dans l'armée. Mercredi dernier deux cavaliers de la garde républicaine, de ces individus chargés de faire respecter l'ordre et la propriété, entraient chez M Pageard, marchand de tabac, 12 boulevard Henri IV

L'un d'eux paya avec une pièce de deux francs fausse que le débitant refusa

Les gardes s'emportèrent, le traitant de voleur et d'anarchiste et le menacèrent. Un [illegible] du pays, témoin de la scène, en fut scandalisé!

M. Pageard fut traîné au poste par les deux cipaux, qui le bourrèrent de coups de poing et de coups de bottes.

Reinach va demander pour ces deux héros la croix d'honneur et Galliffet les décorera de sa propre main. Ils ont bien mérité de leurs chefs.

CORRESPONDANCE

Un lecteur assidu, rue Lanoix. — Impossible d'insérer.

A Balle, Fromelennes. — Ne puis caser ces sortes de productions. Il faudrait vous adresser directement à un éditeur.

H. Jollivet. — Avais déjà reçu, mais n'en trouve pas l'emploi.

Carlus. — Avez-vous reçu ma lettre?

P. P., Romainville. — Trop de place.

Louvigny, Bruxelles. — Adressez-vous à la librairie du *Parti ouvrier*, rue Saint-Sauveur, Paris

L. Ioup, Troyes. — [illegible]

LES CRIMES DE LA PROPRIÉTÉ

J'ai lu cette semaine un fait divers épouvantable, publié par le journal le *Temps*. Le voici :

Un soldat du 31e régiment d'artillerie, en garnison au Mans, et qui exécutait en ce moment les [illegible] au camp d'Auvours passait, hier, sur un chemin longeant la propriété d'un sieur [illegible], de [illegible] le Champagne. Un cerisier étendait ses branches chargées de fruits au dessus de la haie L'artilleur allongeant le bras, en [illegible] quelques-unes

Charnassé l'avait aperçu, courut chez lui, saisit son fusil et s'embusqua au pied du talus pour viser avec plus de sûreté

Il se trouvait alors à une trentaine de mètres du soldat qui, atteint à la gorge, eut encore la force [illegible], distant de 500 mètres, où il expira en arrivant.

Arrêté immédiatement, Charnassé eut le cynisme de répondre à un officier qui lui demandait pourquoi il avait tué Renault.

— Il mangeait mes guignes, il m'en a avalé au moins pour deux sous.

Les soldats ont failli lyncher l'assassin.

Comme on le voit, le *Temps* ne dissimule pas l'horreur que lui inspire cet attentat à la vie humaine Et cependant il a été commis en vertu d'un droit que le *Temps* place au-dessus de tous les autres droits, auquel il est prêt à sacrifier des milliers d'hommes : le droit de propriété

N'a-t-on pas lu souvent, et ne lira-t-on pas encore, des faits divers racontés par les journaux défenseurs de la propriété, aussi horribles dans leurs détails que celui-là?

Sous la rubrique des Tribunaux, ils nous citent maints exemples de vagabonds condamnés à la prison pour avoir dérobé un choux, une carotte.

Il n'y a pas trois mois, un vieillard de soixante-six ans comparaissait devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation suivante : vol d'un navet dans un jardin mal enclos. Le vieillard fit valoir cette circonstance atténuante qu'il mourait littéralement de besoin. Les témoins confirmèrent son assertion et le garde-champêtre de la commune attesta que la clôture était délabrée.

Les juges prirent pitié du vieux et, faisant la part de la misère et de l'insuffisance des barrières, ils ne lui infligèrent qu'un mois de prison.

Le droit de propriété exigeait cet exemple.

Je citais dans le dernier numéro du *Chambard* le récit fait par M. Clemenceau d'un malheureux condamné à trois mois de prison pour de prétendues menaces envers une charcutière qui lui avait refusé un croûton de pain.

Chaque jour, d'innombrables victimes sont immolées au dieu Propriété. Quoi d'étonnant à ce que le paysan de Champagné ait défendu ses cerises? Tout lui dicte sa férocité : la loi, les juges, les législateurs qui placent au-dessus du respect de la vie humaine celui de la propriété

D'ailleurs, celle-ci n'est-elle pas faite de la vie des pauvres? Les millions de Casimir-Perier ne coûtent-ils pas des centaines d'existences de mineurs?

Des milliers d'êtres meurent chaque année de faim, de froid, par respect de la propriété. Ils ont à choisir entre l'atteinte à ce principe de la société bourgeoise et la mort. La loi les oblige à opter pour la dernière solution.

L'assassinat de l'artilleur est imputable au droit de propriété. En défendant ses *guignes*, le paysan n'a fait qu'en user. Il a pour lui la loi, cette protectrice des vrais criminels

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore réglé le prix de leur abonnement, de nous l'envoyer sans retard en un bon de poste, afin d'éviter l'interruption de leur service.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

effet. Si les registres de la prévôté du Luxembourg ont été conservés, ce qui est fort peu probable, on retrouverait ce nom :

« Langlois, arrêté rue de Vaugirard, neuf heures du matin, jeudi 25 mai, interrogé à une heure. Envoyé à la queue. »

J'expliquerai plus loin cette expression : *Envoyé à la queue.*

A la cour martiale du Luxembourg, c'était la mort.

×

Pour le moment, je ne puis encore prévoir la sentence. Tout ce que je puis faire, c'est de bâtir dans ma cervelle un plan de sauvetage. Ai-je sur moi quelque chose qui puisse me dénoncer? Car, on va me fouiller. Et je repasse dans ma mémoire le contenu de mes poches Mes cartes de la Commune je les ai déchirées ce matin même avant de sortir de l'hôtel de la rue Cuvier, où j'ai passé la nuit. Je n'ai point d'autres papiers. De ce côté, je suis tranquille.

Subitement, une pensée me vient, me saisit à la gorge

— Ma montre! ma montre de cuivre, que j'ai dans ma poche de gilet! C'est elle qui va me dénoncer, la montre de malheur..

Huit jours auparavant j'ai acheté une montre une pauvre montre de cuivre doré, qui m'a coûté la modique somme de neuf francs. Sur le boîtier, un jour d'ennui, j'ai gravé à la pointe du canif mon nom, mon adresse, et, après, cette mention terrible : rédacteur du *Père Duchêne*. Au-dessous, un « Vive la Commune! foutre! » C'est ma condamnation à mort. Qui me délivrera de cette montre!

Comme je l'arracherais avec joie de mon gousset! Comme je l'écraserais sous mes pieds! Comme je la pilerais en mille morceaux!

Mais, je suis pris entre mes deux gendarmes, prisonnier, réduit à l'immobilité. Allez donc mettre la main à la poche, tirer cette montre! Et où la jeter? On la ramasserait. On lirait l'homicide inscription. Ce serait avancer ma condamnation de quelques heures..

Et cependant, j'étire lentement mon bras, je le glisse jusqu'à ma poche, je saisis la montre, que je serre dans ma main je passe le bras derrière le dos, je l'allonge jusqu'à la banquette, et, avec un battement de cœur, la gorge serrée, j'ouvre la main, et la montre s'échappe... Elle est tombée... Moi seul ai entendu un petit bruit sec... Personne n'a sourcillé autour de moi... Oh! la brave, l'excellente montre, que je maudissais tout à l'heure! Elle ne m'en a pas voulu d'avoir entamé brutalement sa coquille dorée Il est vraiment des circonstances où l'on reconnaît l'âme des choses.

Je suis presque joyeux de cette délivrance. Je n'ai plus rien dans mes poches. Ah! maintenant, il peut venir, le grand prévôt! Je lui dirai que je suis M. Langlois, un brave jeune homme d'étudiant en médecine, qui n'a mis un brassard à la croix rouge de Genève que pour marcher plus tranquillement dans la rue, et qui n'est pas, mais pas du tout, communard...

Je me suis demandé souvent, et je me demande encore, en contant cette épisode de mon passage à la cour martiale, qui peut bien avoir trouvé ma montre. Qu'il me la rapporte, celui-là, s'il l'a encore. Je lui promets une honnête récompense

×

Ma victoire devait vite avoir son revers

J'avais à peine reconquis un instant de repos et de confiance, que je fus rappelé au sentiment de la réalité par l'entrée d'un groupe, soldats, policiers, prisonniers, qui fit bruyamment irruption dans la salle.

Je comptai une demi-douzaine de prisonniers, que l'on venait très probablement de ramasser dans une perquisition. Je les vois encore devant moi. L'un, un grand diable, avait un pantalon de garde national. Il était en bras de chemise. Sa figure, creusée de fatigue, me disait qu'il s'était [illegible] Deux jeunes gens, [illegible] Deux femmes, l'une d'elles avec un enfant dans les bras ..

Ils allèrent se ranger en face

Les deux hommes de police jetèrent à terre un énorme paquet [illegible] se mirent en devoir d'ouvrir. J'en vis s'échapper des livres. Je retrouve dans mes notes, transcrites dès que j'eus mis le pied sur la terre hospitalière, le nom d'un de ces livres, qui roula près de moi : *Le Socialisme*, par TH. BESNARD, rédacteur du *Siècle*.

Et l'un des agents l'avait ramassé, ce livre. Et il jetait des regards furibonds sur les deux jeunes gens chez lesquels le livre avait été saisi [illegible] autre accusateur conduisit peut-être jusqu'à la fusillade ces deux infortunés.

— Le socialisme! répétait l'homme. Le socialisme! Voilà ce qu'ils lisent, monsieur le lieutenant.

Un lieutenant venait en effet d'entrer. Et avec lui, un prêtre, un aumônier

Je n'oublierai jamais ce prêtre Un grand vieillard [illegible], au nez busqué, à la chevelure d'une éblouissante blancheur, au teint [illegible] Une large croix de la Légion d'honneur tachait sa soutane d'une marque rouge. Il [illegible] un regard circulaire, sans dureté, mais d'une indifférence superbe.

L'homme de police alla vers lui.

— Monsieur l'aumônier, vous voudriez peut-être voir monsieur le grand prévôt. Il est à déjeuner, tout près, chez Foyot.

Ce nom de Foyot me réveilla, Foyot! Nous ne le connaissions guère qu'une fois par an, lorsque, après les soirées de Carnaval, nous nous y abritions une nuit, pleins de rires et de joie. Je ne pouvais me douter encore que, quelques heures plus tard, entre deux tasses de café, on allait y décider du sort de Millière, préparer l'infâme tragédie, [illegible]

— Ah! ils sont chez Foyot, dit le prêtre. J'y vais.

Et il allait [illegible] du Luxembourg, [illegible] l'un des paquets éventrés au milieu de la salle, en tira une arme que je vis briller à sa main. Une arme étrange, une de ces armes que les [illegible]

— Ah! monsieur l'aumônier, monsieur l'aumônier, cria l'homme en brandissant l'[illegible]

Le curé [illegible] sourire approbateur [illegible] la sortie du mouchard! Je crois qu'il s'en moquait au fond, le brave curé. Il sortit, et je le vis qui traversait la cour, allant rejoindre probablement chez Foyot son ami le grand prévôt

×

La petite salle retentit [illegible] par les éclats de rires et les jurons des hommes de police. De temps à autre, un prisonnier arrivait, qui s'asseyait lui aussi, sur les banquettes. Des détonnations éclataient. Une porte à deux battants s'ouvrit, qui laissa [illegible] mandait de l'eau. Elle retourna à la place qu'elle avait quittée, s'assit de nouveau à terre, et, déboutonnant son corsage, offrit le sein à son enfant. L'enfant [illegible] pauvre être, le seul heureux dans cet innommable et inoubliable enfer

Mais les douze coups de [illegible] du Luxembourg se [illegible] Je songe à ma montre. J'ai presque l'envie de la ramasser, de voir si elle est à l'heure [illegible] Vrai je les ai bien foutu dedans ; mes deux bons gendarmes. Ils sommeillent, du reste, et je sens autour de moi flotter un nuage, une vapeur d'eau-de-vie.

[illegible] cuir sous le bras, a des manchettes de lustrine noire, comme un soigneux employé. Ils ouvrent une porte en face. J'entrevois une table, des chaises, les fenêtres grillées qui donnent sur la rue de Vaugirard.

Dans la cour, un grand remuement se fait. Les officiers s'agitent [illegible] à toutes les devantures sous le siège. C'est le général de Cissey, qui a commandé l'attaque du Panthéon. Gras, court, les cheveux gris en brosse, il sangle son ceinturon, et, se retournant, fait un signe de la main à un groupe qui [illegible]

En tête de ce groupe, un officier, qui me semble être un officier supérieur de gendarmerie. Il salue du geste le général. Quatre hommes [illegible] Il se dirige vers notre salle.

[illegible] levent comme [illegible]

— Allons! Debout! crie l'un d'eux [illegible] un regard [illegible] Debout!

[illegible]

— Et tête nue, tas de crapules! [illegible] nom de Dieu! Voilà monsieur le grand [illegible]

Un vieil insurgé

(A suivre.)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 27. 10 Centimes SAMEDI 16 JUIN 1894.

Le Chambard
SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . 3 fr.
TROIS MOIS . . . . . . 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

Dans toute sa gloire



Femmes, Enfants, Vieillards... rien ne lui résiste!

Trique et Trac

Le *Parti Ouvrier* est poursuivi sous l'inculpation d'avoir outragé l'armée.

Or, mon camarade de combat n'avait, en somme, outragé que Gallifet, s'il est possible d'outrager l'outrage même.

Cela signifie que le gouvernement assimile l'armée entière à l'amant-débiteur de la fille Constance Resuche, à l'officier qui confondait les cuisses d'une prostituée avec les remparts de Sébastopol, au patriote qui songea à prendre du service dans l'armée autrichienne, au pendeur des républicains du Mexique, au massacreur de femmes et de vieillards ses compatriotes.

A mon tour je demande que Dupuy et Guérin, le garde des sceaux, soient poursuivis pour outrages à l'armée. Allemane ne l'a jamais traitée d'aussi grossière façon.

×

Gallifet disait, avant-hier, au cercle :

— Je ne répondrai pas à toutes les accusations portées contre moi.

Pour une fois, Gallifet a donné une preuve de sa clairvoyance. Le mieux pour lui est de garder le silence, car sa condamnation est sans appel.

×

Puisque je parle de Gallifet je ne crois pas inutile de vous apprendre que Guillaume II, son glorificateur, se prépare à monter en ballon. Le trône d'Allemagne ne lui suffit pas avec sa lunette. C'est la lune elle-même qu'il lui faut.

Voici un cas où, si j'étais ballon, je ne reculerais pas devant le suicide. Je me crèverais en route.

×

Dimanche dernier, nombreux discours en l'honneur d'Anatole de Laforge, l'éloquent défenseur de Saint-Quentin, ainsi que l'appelait un de ses meilleurs amis.

Cela se passait au Père-Lachaise. Bien entendu, la police est restée chez elle, l'éloquence de M. Brisson et du vieux Jacques n'ayant pas le don de l'exciter.

Après les discours, grand défilé qui n'était pas des Thermopiles, puisque les sergots n'avaient pas opéré.

×

Nos contemporains sont possédés de la manie de la résurection. Chaque jour voit se mettre à l'œuvre quelque fossoyeur fantaisiste qui s'acharne à creuser une fosse occupée par un défunt célèbre.

On nous a, de cette façon, servi le cadavre de Napoléon Ier; on nous servira [illegible] Jeanne d'Arc, sans cadavre, puisque ces messieurs prêtres prirent soin d'anéantir sa mortelle dépouille, afin de lui faciliter l'accès des régions éthérées.

M. Laguerre, dont l'activité manque d'aliments depuis que les électeurs du quinzième le rendirent au barreau et que celui-ci, à son tour, le rendit à qui voudrait le prendre, M. Laguerre retourne les cimetières afin d'y découvrir les restes de Louis XVII.

L'autre matin, il mit la main sur une caisse [illegible] Raynal et Reinach ouvrir des yeux de [illegible], mais je tiens à les désillusionner tout de suite.

La caisse découverte par M. Laguerre renfermait des ossements. A qui appartenaient-ils?

Telle est la question asphyxiante que se [illegible] les érudits, à la mode de La Bruyère.

Etaient-ce les reliques du petit Capet ?

Les uns dirent oui, d'autres non.

Pour accorder tout le monde, le préfet de police a ordonné de rendre à la terre ces débris humains, dont il a d'ailleurs été impossible de [illegible] le sexe.

Et maintenant, j'espère que Laguerre fichera la paix à Louis XVII.

×

L'abbé Hertzog a pris possession de la Madeleine.

Autres temps, autres mœurs : Jésus-Christ se contentait de lui laver les pieds.

×

Les membres des commissions financières du Sénat et de la Chambre ont dîné jeudi chez le président de la République.

Le vin était servi dans des verres, ce qui a gêné [illegible], habitué à le boire dans des pots.

×

Reinach défend son ami Gallifet :

Ces misérables communards ne respectent plus rien ! Ils vont s'attaquer à notre plus pure gloire militaire, à l'homme qui préférerait la mort à [illegible].

— Comme monsieur votre beau-père, remarque un collègue sympathique.

×

On appelle cornichons les candidats à l'Ecole militaire de Saint-Cyr. La semaine dernière une troupe de ces jeunes [illegible], [illegible] des [illegible] patriotiques, passant devant le Palais-Bourbon conspua tour à tour Gallifet, le massacreur, et notre ami Paschal Grousset.

Cet [illegible] nous promet une génération d'officiers prêts à conquérir la rose des vents.

Ils ne seront pour personne et contre tout le monde. Si au moins cela nous valait la disparition des armées permanentes !

×

Le pape prépare une encyclique dans laquelle il exposera en quatre ou cinq points fondamentaux ses idées maîtresses sur l'influence bienfaisante et pacifique de la papauté.

Je ne sais pas si tous les bienfaits pontificaux seront exposés comme on nous l'annonce, mais je suis certain que la vérité l'est d'ores et déjà. Elle et le pape n'ont jamais pu s'entendre. Il y a entre eux une vieille querelle à vider.

×

Reinach a déposé sur le bureau de la Chambre une proposition tendant à créer la caisse des musées.

Le *Journal officiel*, auquel j'emprunte cette information, a certainement commis une erreur. Ce n'est pas *créer*, mais *crever la caisse*, que veut le youtre Reinach.

×

Turrel a de l'esprit à revendre; mais il faut lui rendre cette justice : il n'en tire pas ses moyens d'existence.

Invité à la conférence socialiste donnée par les citoyens Jaurès, Rouanet et Sarraut à Carcassonne, il a répondu par une lettre torsive.

« Je crains, y disait-il, que la réunion socialiste à « laquelle vous m'invitez ne fasse guère augmenter le prix « [illegible]

[illegible]

×

Au cours de la dernière réunion tenue par le groupe des républicains de gouvernement, autrement dit groupe des Satisfaits-Quand Même, l'éminent patriote Yousouf von Reinach, bon Français de Mésopotamie, proposa d'offrir au général Gallifet [illegible] d'admiration.

Malheureusement, l'assemblée ne put fixer son choix sur l'objet à offrir.

Reinach voulait un couteau d'honneur, Berger une corde non moins d'honneur, le sinistre baron Reille un litre de sang [illegible].

Le groupe [illegible] sans doute à faire hommage à Gallifet des trois symboles de sa glorieuse carrière.

×

On sait que la maison de Victor Hugo a été achetée par un nommé Schmoll, au prix de 200.000 francs. Cette aliénation de l'immeuble où mourut le plus grand poète de ce temps, a soulevé un peu partout une légitime émotion. Les Hugolâtres qui affectaient d'adorer leur maître à l'égal d'un Dieu, eussent bien pu, en effet, recueillir la somme en question.

Enfin, le petit-fils de l'auteur des *Misérables* vient de payer à une couturière en renom, pour le compte d'une fille, la jolie note de 30,000 francs, représentant la valeur d'un manteau.

Quand on se paie de pareilles fantaisies, on a le moyen semble-t-il, de cultiver la mémoire de celui qui vous fit millionnaire.

Petit fils de Hugo, petit, petit bourgeois.

×

On parle de Gallifet.

[illegible]

[illegible]

Le socialo. — ... soit une vraie charge.

GÉRAULT-RICHARD.

Les Rimes Socialistes

LES FUSILLEURS

I

L'aube éclatait au ciel, vague fanfare.
Au bord d'un toit dentelé de soleil,
Avec des airs de juges en simarre,
[illegible]

— Moi, disait l'un, j'ai vu le Deux-Décembre ;
J'ai vu Morny joyeux, sortant du bal,
Coffrer les lois et colleter la Chambre,
J'ai vu passer Canrobert à cheval !

Oui, je l'ai vu, la peau de sang trempée,
Tout galonné, suivi par les badauds,
Heurter avec le plat de son épée
Le front des [illegible] étendus sur le dos !

Je l'ai vu, lourd du poids des épaulettes,
Nous préparer un splendide festin
Avec la chair qui pendait aux squelettes
Des [illegible] massacrés le matin.

Et grâce à lui, grâce aux blêmes ivrognes
Qui l'escortaient dans Paris, l'arme au bras,
J'ai connu, moi vieux rongeur de charognes,
Le goût exquis des [illegible] enfants tout gras !

Pendant qu'un prêtre, à la lueur des cierges,
Lavait César, éclaboussé d'affronts,
J'ai savouré des corps de jeunes vierges,
J'ai fait claquer mon bec dans leurs seins ronds !

Et maintenant plus de fauve ripaille !
Pauvres corbeaux, où donc est le beau temps ?
La République, épargnant la canaille,
Laisse grandir les gamins de sept ans.

Hourra ! Hourra ! Hourra ! qu'on se dépêche !
Vite un bon mort avec son ventre ouvert !
Du sang ! du sang ! de la chair toute fraîche !
Hourra ! Hourra ! Nous avons Canrobert ! »

II

Les deux corbeaux, vieux témoins de [illegible]
[illegible] dressé leur long cou [illegible]
Or, le plus gras poussant un cri de gloire :
— J'ai vu, dit-il, la Semaine de Mai !

J'ai vu l'écume aux lèvres de la Haine !
[illegible] Mort avec [illegible] brutal
Eparpiller au vent la cendre humaine ;
J'ai vu passer Galliffet à cheval !

Oui, je l'ai vu, les deux poings sur les hanches,
Le verbe haut, le torse droit, l'œil dur,
Sans sourciller devant les barbes blanches,
Faire coller de pauvres vieux au mur !

Oui, je l'ai vu, fauchant la populace,
Environné du bruit des biscaïens,
Faire cracher la mitraille à la face
Des fiers vaincus et des grands citoyens !

Je l'ai vu, prompt aux hideuses revanches,
Devant la Morgue et devant l'hôpital
Se retrousser le collet et les manches
Comme un boucher devant son rouge étal !

Et grâce à lui, malgré la meute d'hommes
Qui nous volaient les cadavres tout chauds,
Nous avons pu, fins gourmets que nous sommes,
Ronger les morts conservés sous la chaux !

J'ai dans le tas des chairs eu l'aile prise,
J'ai picoté des yeux tout grands ouverts,
Sous des fronts blancs qui dans la terre grise
Apparaissaient au creux des gazons verts !

Et maintenant, [illegible] !
Plus d'os épars sous les gazons épais !
La République, en regardant les tombes,
Ne rêve plus que l'éternelle paix !

Mais calmons-nous : tout est cendre et fumée,
Les fossoyeurs ne font rien à demi,
Et le Pouvoir vient de livrer l'armée
A Galliffet, notre meilleur ami.

Hourra ! Hourra ! Hourra ! qu'on se dépêche
De mitrailler le peuple stupéfait !
Du sang ! du sang ! de la chair toute fraîche !
Hourra ! Hourra ! Nous avons Galliffet ! »

Clovis Hugues

UN VIEUX QUATRAIN RAJEUNI

L'histoire nous dit qu'autrefois
[illegible]
Aujourd'hui les temps sont meilleurs :
On met la croix sur les voleurs.

Propos de Thomas Vireloque

VI

[illegible]

Hier, [illegible] le père Vireloque, toujours [illegible], était descendu vers la Grand'Ville. C'était rare, le vieux biffin aimant à se terrer dans son gîte, sur la colline où montent les [illegible].

[illegible] frôlait les corrects vestons. Il allait sur les boulevards, du Riche, criard, à l'Opéra lourd, traînant audacieusement ses savates sur le trottoir que balayaient devant lui les traînes des [illegible].

[illegible] bourgeoises, dodelinaient, béats, de la tête et du torse.

Et comme il marronnait, mâchant des mots vagues entre ses [illegible]

— Hé ! Père Vireloque !... un demi ? Hein ? Il doit faire soif ! [illegible] dénommé bons garçons, reporter foumard qui, certain jour, [illegible]

[illegible] pour procurer à deux rosses qui l'accompagnaient un moment d[illegible] l'immobile..

— Voyons, dit encore le journaliste, vous n'avez pas quelque tirade à nous débiter, vous, si coutumier du fait... Nous [illegible] philosophie. Un peu de socialisme, hé ! ça fait passer la bière !...

Et on ricanait : la physionomie du vieux intéressait comme [illegible] le vagabond... Hé ! hé !..

[illegible]

— Un bock d'anarchie ! Boum ! Servez !...

— Oh ! fit une petite plâtrée, qu'est-ce qu'il aurait à nous reprocher ? On a bien le droit de prendre son kummel tranquille !... L'anarchie ! n'en faut pas !..

Un autre, obèse et rougeaud, compléta.

— Je voudrais bien savoir ce, qu'à nous distraire tranquillement, nous faisons de mal à ces sales révolutionnaires...

Et pour en finir, ne voulant pas en avoir le démenti, le journaliste glissa un bock aux doigts de Vireloque, toujours pensif.

★

Lui, sentant le poli du verre, regarda la jaune liqueur, et, posément, inclinant la chope, il en laissa tomber une goutte sur le sol.

— Ceci, dit-il, est une larme.. — il en versa une autre — ceci est une goutte de sueur ! — il en versa une troisième — et ceci [illegible] de sang.

« Rien à vous reprocher, bourgeois ?... Vous ne faites rien de mal ! Eh bien, puisqu'on veut que je parle, écoutez :

« Chacun de vous ici commet un crime (ho ! ho !) j'ai dit un crime [illegible] de vos bocks, et [illegible] représente le pain d'un [illegible].

[illegible] ne pas représente une larme, une goutte de sueur ou une goutte de sang.

« [illegible] pour vous fourrer du saly[illegible] sous le nez, c'est la vie et la [illegible].

« Il y a, là-haut, dans les faubourgs, dans les trous à chiens [illegible] les couseuses anémiées, il y a des hommes qui râlent et des [illegible]. Ce que vous buvez là et que vous pisserez tout à l'heure vous coûte en une [illegible] misérables. [illegible] c'est par centaines de mille francs que se calcule chaque jour [illegible] de conscience.

« Vous ne pouvez pas abolir la misère, clamez-vous sans [illegible] que vous êtes ivrognes et [illegible].

[illegible] superflu est fait de la misère d'autrui ! car vous n'avez pas droit au bock tant qu'un seul manque [illegible].

Une voix. — Ah ! ou[illegible] la connaissons ! il n'y a pas d'innocents.

[illegible] et violent, se redresse :

— Non, il n'y a pas d'innocents, car chacun de vous est responsable d'un lambeau de ces chairs qui souffrent et qui meurent [illegible] nécessaire...; et vous êtes, par votre égoïsme, pourvoyeurs de [illegible]

que l'humanité n'a qu'un seul corps et a droit à la vie en toutes ses fibres et en toutes ses moelles [illegible], parce que je vous dis qu'en gaspillant, gueulards et goinfres, l'argent que vous avez volé par l'exploitation d'autrui, au lieu de le reporter à la masse commune, vous donnez l'infamie déjà commise... Chaque dix sous de vos bocks est un vol dont vous êtes responsable envers ceux qui grelottent et qui geignent...

Des voix. — Assez! assez! la police!...

Un sergent de ville s'approche.

Thomas le regarde et lui dit :

— Vous cherchez des coupables..., arrêtez-moi tous ces gens-là!

Et devant le sergot ébahi, il passe, s'éloignant de son pas lent et lourd.

Jules Lermina.

UNE ADMIRATRICE DE GALLIFET

Extrait d'un article [illegible] Mirbeau, publié par le *Journal*

J'ai connu une [illegible] qui fut presque aussi célèbre sous l'Empire, que M. de Gallifet. Le soir, après dîner, elle racontait, avec une fierté, un entrain, une joie, ceci : (Oh! les femmes savaient causer alors!

Ne me parlez pas de ce temps-là! [illegible] que je le regrette, mes enfants!... Jamais on ne reverra une si chouette époque!... Ainsi, moi, j'ai pu me débarrasser de tous mes créanciers!... Sans blague!... Je n'avais qu'à les dénoncer comme communards à quelqu'un des officiers de Gallifet. De chics types, allez! ces petits chasseurs [illegible] pas! En deux temps de galop, ils arrivaient chez le créancier : on l'empoignait, on le tirait de chez lui, par ses cheveux, par les pieds, par n'importe quoi... Et crac, au mur, mon bonhomme!... Ils avaient beau protester, supplier, demander une enquête... va te faire fiche!... Le plus drôle, c'est qu'ils avaient passé le temps de la Commune à suer la peur, dans leurs caves!... Non, là, vrai! [illegible] bien rigolé.

L'ENSEIGNE

Dans la maison d'un charcutier
Habitait un sergent de ville
Qui vivotait, juste au premier,
De son existence inutile.

D'aucuns sont fiers de leurs aïeux,
Mais lui l'était de sa tenue
Et montrait d'un air orgueilleux
Sa livrée à toute la rue

Un passant dit en le voyant
Prélassé dans son uniforme :
« A quoi sert donc ce nonchalant,
Qui se carre en sa masse énorme? »

— Je lui dis, quand je vis l'agent
Fat, immobile à sa croisée :
« C'est l'enseigne du commerçant,
Mais elle est un peu haut placée! »

CARLOS

BRAVES COLONS!

Un nommé Abadie, colon à l'Oued-El-Alleng (département d'Alger) s'aperçut [illegible] qu'on lui avait soustrait dans sa [illegible] cinq [illegible] francs. [illegible] qu'il prétendit.

Aussitôt, et bien qu'il [illegible] du larcin son jeune berger Abdelkadu, un enfant de quatorze ans, qu'il fit emprisonner.

Abdelkadu prouva [illegible] que le tribunal correctionnel, d'abord, la cour, ensuite — malgré l'appel à minima du ministère public — acquittèrent le petit pâtre.

D'où grande colère du vieil Abadie, qui s'empara de l'indigène et de son père.

Abdelkadu père et fils furent séquestrés dans une [illegible] infecte ; ils restèrent trois jours sans aucune nourriture ; puis Abadie, aidé de ses deux gredins de neveux et de deux autres brutes à son service, tortura les malheureux, les martyrisa de la plus abominable façon, leur broya les doigts des mains, leur arracha les ongles des pieds, les frappa sur les reins et sur la poitrine à coups de barres de fer rougies au feu...

Les victimes poussaient de tels hurlements que les agents [illegible] indigènes [illegible] s'émurent. Ils s'informèrent discrètement de ce qui se passait et, dès qu'ils connurent la vérité, quelques-uns d'entre eux se rendirent à Boufarik, où ils racontèrent le fait.

Sans perdre de temps, le juge de paix descendit chez Abadie et trouva les indigènes dans le plus piteux état. Après les avoir fait transporter à l'hôpital, il opéra l'arrestation des cinq coupables.

La chambre des mises en accusation les renvoya devant la cour d'assises. Ils comparaissaient donc, ces jours derniers. Là, ils renouvelèrent les aveux faits à l'instruction et, naturellement, tout le monde s'attendait à une sévère condamnation.

Mais le jury, composé de colons et d'arabophobes, acquitta, à l'unanimité, les cinq tortionnaires!...

Voilà comment on colonise sous le règne du sinistre et répugnant Cambon, larbin des curés et de la basse juiverie...

Etonnez-vous, après cela, de l'animosité des indigènes à l'égard des colons! Mais, de pareilles monstruosités n'excusent-elles pas Ariski, Abdoun et les autres bandits des forêts de Kabylie?...

E. Violard.

LE BAYARD DE L'OPPORTUNISME

« Ne touchez pas à Gallifet! s'écriaient les opportunistes, » c'est le plus valeureux soldat de notre armée. L'état-major » allemand certifie qu'il a conduit la charge de Sedan. Il ne » connaît que son devoir, il en est l'esclave. Au jour de la re- » vanche, la France lui devra la victoire. »

En réponse à ces belles affirmations, les journaux publièrent des documents [illegible] pour Gallifet. Il fut prouvé d'abord qu'il n'avait nullement commandé la charge de Sedan; qu'au contraire, il avait, à cette date, usurpé le grade de général; que pendant la campagne du Mexique, il s'était confiné au rôle de pendeur; qu'après la Commune, lui qui n'avait pris part à aucune bataille et ne pouvait, par conséquent, excuser sa férocité par l'emportement et la revanche, il avait dépassé, d'un seul coup, tous les monstres que l'histoire a flétris.

Enfin, le dossier trouvé en 1871, à la Préfecture de police et publié par la *Petite République* nous révéla Gallifet [illegible] le débiteur

Quelques pièces [illegible] parmi celles que la *Petite République* a publiées. Je les reproduis ici parce qu'elles ont leur importance.

De cette façon, les socialistes [illegible] Gallifet, sauront définitivement à quoi s'en tenir sur la valeur du personnage.

Le brave Gallifet. — Esclave du devoir

[illegible]

N° 58,419 — COMPTE RENDU D'UNE MISSION RELATIVE A M. DE GALLIFET [illegible] RAPPORT.

Le [illegible] 1855

[illegible] le lendemain à la même heure à Marseille.

[illegible]

Après avoir conféré avec M. Levet, sous-préfet, remplaçant par intérim M. le préfet, absent, ainsi qu'avec M. le lieutenant général, [illegible] *état d'arrestation*, selon la décision de M. le général, s'il venait à vouloir se soustraire aux ordres de départ qu'il avait reçus.

[illegible] Marseille, [illegible] domestiques, afin d'y préparer son départ.

A l'hôtel, il a fait passer sa maîtresse pour sa femme, et à M. le général [illegible]

[illegible]

[illegible] le 2[illegible], à [illegible] heures du matin, il s'est embarqué sur le vapeur le *Sinaï* se rendant en Orient.

M. de Gallifet a [illegible] 4,000 francs en or, qu'il s'est fait compter la veille par son chargé d'affaires, M. Tavernier, avocat à [illegible]

L'officier de paix,
WEINDENBACH.

La maîtresse de Gallifet

Les rapports suivants, nous renseignent sur le caractère de la fille avec laquelle Gallifet compromettait sa dignité d'officier, qu'il installait dans le château de *ses pères* (!), et qui lui faisait considérer l'obéissance aux ordres de ses chefs comme UNE MESURE DE SÉVÉRITÉ.

CABINET DU PRÉFET DE POLICE

N° [illegible] — NOTE POUR M. LE CHEF DE LA POLICE MUNICIPALE. — URGENT ET CONFIDENTIEL

Ce 8 avril 1856

Monsieur Hébert,

On reçoit l'avis suivant :

« On se livre [illegible] chez la fille Constance, maîtresse du marquis de Gallifet [illegible] boulevard des Capucines, au coin de la rue Neuve-des-Capucines, au-dessus des magasins de Giroux. [illegible] après une heure du matin. »

M. Palestrino est chargé de faire vérifier avec circonspection l'exactitude de cet avis et de faire connaître le résultat des investigations.

GRANZ.

★

N° 58.419. — URGENT. — CONFIDENTIEL. — VENANT DU CABINET

Le 8 avril 1856.

M. le commissaire de police est averti que le soir (probablement), on doit jouer chez une nommée Constance, ex-future marquise de Gallifet, [illegible] au coin de la rue des Capucines et du boulevard, au-dessus de Giroux

Déjà plusieurs nuits, on y a joué un *jeu d'enfer*.

Aujourd'hui on commence par y dîner et il s'y trouvera plusieurs [illegible] *qu'après une heure* de la nuit.

Si les indications données sont fausses pour aujourd'hui, en surveillant on trouvera la vérité pour un autre jour.

Paris, le 7 avril 1856.

La fille Constance fut arrêtée et amenée au cabinet du chef de la police municipale, où Gallifet vint la réclamer.

Le fonctionnaire demanda l'avis de son supérieur, et comme la réponse tardait à venir, il renouvela sa demande en ajoutant :

Mlle Constance Le[illegible] est dans mon cabinet.

Veuillez me répondre *de suite*.

Je ne puis la *retenir* plus longtemps.

Je crois que nous n'avons pas un droit absolu de refus.

Autres renseignements

POLICE MUNICIPALE

N° 8,520. — CABINET. — AU SUJET DE LA FEMME CONSTANCE [illegible], SIGNALÉE COMME DONNANT A JOUER.

Rapport

Le 11 avril 1856

Des renseignements recueillis, en conformité de la note ci-jointe, il résulte que la femme Constance [illegible], âgée de vingt-huit ans [illegible], rue Neuve-des-Capucines, n° 24 un appartement [illegible] 7,000 francs de loyer annuel [illegible], c'est, dit-on, d'un très grand luxe. Elle a chevaux et voitures, et plusieurs domestiques à son service

[illegible] est brouillée avec son amant, le marquis de Gallifet [illegible]

[illegible] ses amis et ceux du marquis [illegible] que le jeu y fût [illegible] dans le monde

[illegible] les billets, mais les [illegible] les enjeux [illegible] les soirées se terminaient [illegible] trois heures du matin

[illegible]

La [illegible] nous est connue depuis plusieurs années. [illegible] la rue Greneta. Depuis l'âge de treize ans, elle fait la vie. Elle a eu pour entreteneurs plusieurs personnages connus, entre autres le comte de Gr...

[illegible] qui appartient comme elle au demi-monde et qui a eu pour amant le jeune Charles Ch...

P. M. l'officier de paix Hébert
Le brigadier, [illegible]

N'est-ce pas que le personnage qui vivait en aussi belle com-

---

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE XIII

CEUX QUI ATTENDENT LA MORT

La deuxième étape. — Sur deux rangs! — Le grand prévôt du Luxembourg. — Le greffier aux manchettes. — L'interrogatoire. — Videz vos poches. — Qu'on l'emmène! — Le sabre du garde du corps. — Vive le Roy! — Le capitaine des « Enfants du Père Duchêne. » — La jeune femme à la barre. — Médecin suspect. — A la queue! — Ceux qui attendent [illegible] — Faut bien que tout le monde se case! — Le pompier. — [illegible] — Le sergent sauveur.

Le grand prévôt [illegible] cigare aux lèvres [illegible] sur lui. Les [illegible] voir les regards [illegible] par la peur de ceux qui, comme moi, avaient été poussés à l'abattoir

Sur deux rangs! commanda le lieutenant, qui n'avait pas [illegible] la salle

[illegible]

Le grand prévôt [illegible]

[illegible] mon homme au brassard [illegible] et vous tous, avancez...

[illegible] de cette journée maudite [illegible]

Nous [illegible] dans mes réflexions. Autour de moi [illegible] leurs armes, indifférents. A... était près de moi. Nous avions tous deux conservé nos brassards blancs à croix rouge.

— Tu sais, me dit tout bas A..., nous sommes médecins... étudiants. J'[illegible] les noms de mes professeurs, si on veut aller aux renseignements

— Oui, répondis-je, mais moi... Je ne suis pas étudiant en médecine... Tes professeurs ne me connaissent pas

Et je sentis que l'espérance s'envolait. Cet officier de gendarmerie [illegible] pas l'air d'un imbécile. Il verra [illegible] alors? Vous?

Je me sentis [illegible] pousser par derrière. Les soldats avaient [illegible] avec nous vers la salle du jugement, dont la porte venait de s'ouvrir

Quelques pas encore, et j'allais être en face du tribunal.

X

— Capitaine, c'est ce que nous avons arrêté ce matin.

[illegible] au brassard qui nous accompagne [illegible] au grand prévôt [illegible] capitaine [illegible] donne ici est exact, je vous jure. Je l'ai transcrit un mois à peine après [illegible] plus loin, au peloton d'exécution

Le grand prévôt du Luxembourg — celui du moins qui faisait cet office dans la journée du jeudi 25 mai 1871 — était un homme d'une quarantaine d'années, haut sur jambes [illegible] de gendarmes. A vingt-trois ans de distance, je le vois encore devant moi, jetant au plafond — un plafond bas — la fumée de son cigare, allongeant sur l'estrade qui supportait la table devant laquelle il était assis, une paire de bottes à l'écuyère soigneusement astiquées.

Pendant cinq minutes, le grand prévôt continua à fouiller dans les paperasses que [illegible] greffier aux manchettes [illegible] mettait sous ses yeux, en lui glissant de temps à autre, à voix basse, quelques mots [illegible] reconnaissable à la forme

— Qu'on l'emmène!

Et, après une courte [illegible]

— Allons, à vous...

[illegible]

[illegible]

— Rue Saint-Jacques, ce matin...

— C'est bien. Que faisiez-vous pendant la Commune?

— Je ne faisais rien...

Rien? reprit le grand prévôt. Vous ne travailliez pas. Entendu... Allons, emmenez-le

[illegible] interrogatoire. Quelquefois

[illegible]

[illegible] s'approchant [illegible] du prisonnier, l'autre fouillant, jetant sur la table du tribunal ce qu'il rencontrait, un couteau, une clef, quelquefois un portefeuille ou un livret, de la menue monnaie, un journal.

[illegible] était ainsi encombrée d'objets disparates, pêle-mêle [illegible] officiers fédérés, des revolvers, des livres. Sur l'estrade, formant tapis, un amoncellement d'uniformes, pris aux morts, à ceux des barricades, à ceux que l'on fusillait à [illegible] verdures, depuis la victoire

[illegible] me sembla envahie par une sorte de brouillard, qui ne me laissait qu'une perception confuse des choses. Par-dessus les [illegible] des soldats, je vis, dans les [illegible] prisonniers qui attendaient, assis à terre [illegible] Des femmes, des enfants [illegible] fédéré. Et partout, des armes [illegible] dans les encoignures [illegible]

Tout à coup, ce brouillard qui voilait mes paupières se dissipa. Je [illegible] comme un effort pour marcher en avant, rompre [illegible] trois pas de moi, brillant [illegible] sabre de commandant [illegible] Panthéon.

— C'est bien le sabre du M..., me dis-je. Je l'ai quitté hier vers [illegible] hommes en faisant [illegible] Fusillé [illegible] le plus voisin [illegible] trophée, pour en faire hommage à l'un de ses chefs, le grand prévôt peut-être... Ou encore, M... aura été pris, amené ici. Il aura passé par [illegible] ce moment [illegible] d'emmener sous mes yeux les deux qui viennent d'être jugés... Et où l'a-t-on conduit? Où va-t-on me conduire moi-même?

[illegible] je ne pouvais détacher mes yeux. Je le scrute [illegible] m'assurer que c'est le sabre d'un autre, un sabre de gendarme ou de cavalier tué pendant la [illegible] sa coquille [illegible] fleurs de lys. Si je pouvais tirer du fourreau la lame richement damasquinée, je [illegible] en gros caractères : « Vive le Roi! »

[illegible] deux sabres semblables [illegible] Découvert un jour dans une armoire du Palais de Justice, où il devait sommeiller depuis nombre d'années, ce sabre étrange qui avait dû orner les flancs d'un garde du corps de Louis XVIII ou de Charles X, [illegible] la caserne des gardes de Paris, en face Notre-Dame

Un jour que nous étions allés, Vermersch et moi, déjeuner au mess des officiers de notre bataillon des *Enfants du Père Duchêne*, [illegible] sabre phénoménal, dont [illegible] Et depuis M... l'avait adopté.

[illegible] et j'avais devant moi sa dépouille opime

[illegible] Le commandant de

pagnie mérite l'admiration de Reinach, de Rouvier et autres panamistes du centre ?

L'opportunisme a son Bayard, chevalier sans cœur et sans vergogne

Avis aux Correspondants

Afin de diminuer dans la mesure du possible les frais de poste, nous prions nos correspondants de [illegible] sous la rubrique Correspondance les réponses aux lettres qui n'auront pas un caractère d'urgence absolue.

AU THÉATRE

Du haut du paradis, deux voyous à casquettes
Lorgnaient, émerveillés, une femme : « Ah ! malheur.
[illegible]
« Comme ce morceau-là ferait mon p'tit bonheur ! »

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

« — Faut un miché cossu pour payer tout c'qu'elle a
« Su l'dos, grogna Zidor. Ben, mince d'bagatelle !
« Qu'ça de perl', qu'ça d'rubis ! En a-t-elle ! En a-t-elle !...

« C'est épatant tout de même c'qu'elle a d'chic c'te femme là.
« — Tais ta gueule, allons donc, tu m'fais suer, dit Gugusse
« Après tout, c'te femme-là ch'comme nous. Quien ! c'est jasse !.. »

P[illegible]

JEANNE D'ARC

Je n'ai pas compris grand'chose à la discussion du projet de loi voté par les vieux sécateurs du Luxembourg et qui institue une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc. Je ne sais pas si je vois juste, mais je donnerais volontiers ma main à couper que le besoin de ces nouvelles réjouissanses ne se faisait pas violemment sentir.

Ça ne coûte rien aux rentiers de la République bourgeoise de dire au populo : Amuse toi !

Ils savent bien qu'il n'en fera rien, pour cette raison irréfutable qu'on ne s'amuse pas quand on a le ventre vide. Eux seuls prendront part à la fête, banquetteront, trinqueront, s'empiffreront et le lendemain, la langue épaissie et les cheveux malades, ils s'écrieront : le peuple n'a rien à dire ; nous, nous avons fêté Jeanne d'Arc.

Cependant, il sera peut-être utile de reproduire ici, pour l'édification générale, le récit du long martyre de Jeanne d'Arc, tel qu'un sécateur, M. Demôle l'a fait à la tribune. Nous nous contentons de copier le compte [illegible]. Les lecteurs du *Chambard* y trouveront de quoi répondre aux commis-voyageurs en bondieuseries qui promènent à travers la France leurs complaintes sur la malheureuse victime de leurs bûchers.

Jeanne d'Arc, l'Eglise et le Roi

A la nouvelle de la prise de Jeanne, de sa captivité, c'est un cri de joie délirante à Paris ; on chante des *Te Deum* dans la cathédrale ; l'Université de Paris, entièrement composée d'ecclésiastiques, demande qu'on la livre à l'Inquisition comme suspecte d'hérésie.

Vous [illegible] que j'avance.

C'est à l'Inquisition que le frère Martin, vicaire général de l'Inquisition [illegible] site de Paris [illegible]

[illegible] procès. Un évêque qui a un nom français sollicite l'honneur de présider à ce jugement rendu par le tribunal de l'Inquisition. Il rassemble [illegible] lui

Je n'ai pas la prétention de dire dans quelles affreuses angoisses on [illegible] place du Marché, à Rouen, le 31 mai 1431.

Ce long martyre a duré un an, pour parler exactement, du 23 mai 1430 au 31 mai 1431. Le sacrifice est accompli : la noble chair française, la chair vive a brûlé sur la place du Marché de Rouen. Il y avait là deux évêques, ceux de Noyon et de Boulogne-sur-Mer, qui [illegible] de Lisieux, avaient declaré qu'ils adhéraient. Le supplice a eu lieu [illegible]

Au moment où la France entière assistait à ce spectacle douloureux, y a-t-il eu un prélat, un théologien qui, sur la terre française, ait fait entendre un mot de protestation ? Il n'y en a pas eu ! (*Vifs applaudissements à gauche.*)

Attendez, il y en a eu un, et vous ne vous attendiez pas à le voir en cette circonstance : c'est M. l'archevêque de Reims : c'est ce prélat qui a eu l'honneur de recevoir Jeanne dans sa cathédrale pour sacrer le roi ; c'est lui qui, après le supplice de Jeanne, dans une lettre que [illegible] ment que Dieu a voulu venger et punir l'orgueil de cette créature. Voilà ce qu'il écrit, cet archevêque, et c'est la seule manifestation [illegible] roi. Oh ! ce roi, j'ai bien le droit de le dire, il commet le plus [illegible] doit tout à Jeanne, lui qu'elle a conduit par la main à la cathédrale de Reims.

Ce que vous n'effacerez pas, « c'est que c'est l'Eglise elle-même qui a assassiné Jeanne d'Arc avec la complicité du roi. »

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr. ; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

« Chambard » en Province

Bourg, le 6 juin.

M[illegible]

Je ne renonce à aucun de mes rêves — et si des illusions au sujet des personnes sont tombées il m'en reste encore assez pour le com[illegible] lettres que j'aime comme vous les aimez. J'ai pris dans mon pays la direction d'un journal qui est un très vieil organe, qui fut en effet modéré mais qui ne l'est plus. Dans un compte rendu fait par un re[illegible] parti égoïste, vaniteux, exclusif serait le propriétaire absolu et jaloux [illegible] de la Révolution, de la Révolution tout entière marchant à son but, [illegible] idéal d'égalité sociale qui implique la liberté et la fraternité

Je suis un jeune républicain à la façon des vieux qui sont morts. [illegible] pas embrigadé dans un escadron soumis à une théorie, à une discipline. [illegible]

[illegible] me souvenir que de ceci : Je suis du peuple par le cœur, par la tête par le bras

Je n'ai jamais eu, je n'aurai jamais que des paroles de pitié, d'aide, de relèvement et de justice pour les vaincus.

[illegible] pourriez croire à une défaillance et je ne veux pas que cela soit dans votre pensée parce que je tiens à votre estime et à votre amitié

Je [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE

Michel Robert, rue de la Plaine. — La *Semaine de Mai* a été éditée par [illegible]

Carlus. — Vous avez dû trouver la réponse à votre lettre dans le numéro précédent. Votre envoi passe aujourd'hui.

[illegible] communications quelles qu'elles soient.

[illegible] *La Petite République*, 1[illegible], rue Montmartre, où toutes les écoles sont représentées

Violard, Alger. — Pas vu notre ami T..., depuis son retour. Vais [illegible]

D., à Vienne (Autriche). — Indiquez-moi l'ouvrage que vous désirez.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

[illegible] lutte dans les rues, il avait remis son sabre à son capitaine d'état-major, S..., un vaillant soldat de Crimée et d'Italie, que je vois encore, [illegible] attestant ses glorieux services. S... avait été pris à la Croix Rouge et fusillé. Un soldat du peloton avait apporté le sabre au lys héraldique à la prévôté militaire du Luxembourg

X

[illegible]

— Vous avez été [illegible]

— Chez moi. Cette nuit. Je ne sais pourquoi...

Le grand prévôt levait les yeux. Invariablement, sans autres [illegible]

— Qu'on l'emmène à la queue !

[illegible] se tenaient

[illegible]

Une femme fut poussée à la barre de cet effroyable tribunal. La barre était une barrière hâtivement installée, quelques planches [illegible]

[illegible] ses yeux largement ouverts

— Monsieur l'officier, dit-elle la première, fermement, on est venu me prendre chez moi, j'ai laissé mes deux enfants seuls. Je voudrais [illegible] fait.

— C'est la femme [illegible] insurgé, [illegible]

Et, feuilletant quelques papiers

— Vous vous appelez bien X..., [illegible]

— Oui, répondit la femme

— Où est votre mari ? continua le greffier.

— Je ne sais pas, répondit plus doucement la femme. Je ne sais pas...

— Il s'est battu ?

— Je ne sais pas, monsieur... Je ne sais pas, répondait de plus en plus [illegible]

[illegible] plaie. Le grand prévôt ne la quittait point du regard.

— Allons ! Avouez, avouez, disait le greffier

— Je ne sais pas, reprenait toujours l'accusée... Je ne sais pas s'il est mort.

— Allons donc ! Dites-nous donc qu'il [illegible]

Le prévôt [illegible]

On emmena aussi la jeune femme. Je la vis partir [illegible] entre les soldats. C'était mon tour, à moi, de [illegible]

[illegible] J'ai vu ce qu'ils avaient au bras. Ça m'a semblé suspect. Et puis, ils [illegible]

— Où les avez-vous pris ? demanda le prévôt.

— Là, en face la grand'porte.

[illegible] Flavigny. J'étais déjà médecin sous le siège..

— Et médecin de qui êtes-vous maintenant ? Quels blessés soignez-vous ?

— Mais, tous, repris-je, un peu embarrassé. J'ai soigné tout le monde pendant la bataille, les soldats de l'armée et ceux de la Commune.

[illegible]

— Oui...

Le grand prévôt se pencha à l'oreille de l'assesseur en civil et en [illegible]

— Conduisez-moi cet homme à la queue !

[illegible] sine ? Je vis encore des hommes en vareuses, des femmes, des enfants [illegible] brassard tricolore qui me semblaient les pourvoyeurs du grand [illegible]

X

[illegible] environ une heure. Le désordre y était encore plus navrant que lorsque je l'avais traversée pour la première fois, après notre arrestation. [illegible]

Nous tournâmes à gauche, et un spectacle inoubliable m'apparut [illegible]

[illegible] d'hommes qu'entouraient des soldats. A notre arrivée, les rangs [illegible]

J'avais à peine eu le temps de me ressaisir, qu'un peloton arrivait [illegible] rent à la tête du groupe, parlementèrent rapidement avec les soldats qui formaient barrière et j'entendis distinctement, à deux pas de moi, [illegible]

[illegible] le jardin..

— Eh bien ! hurla un agent, en s'adressant à nous, votre sacré nom de dieu de Commune ! Elle nous a tout de même foutu dans [illegible]

Au même moment, je voyais arriver mon ami A..., qui avait dû [illegible] vint se mettre à mes côtés.

— Allons ! Allons ! cria un agent. Faites un peu de place. Faut bien que tout le monde se case !

Et il éclata d'un gigantesque rire

[illegible] ment on n'avait pas songé à me fouiller. J'avais sur moi deux ou trois [illegible] tout hasard. Si j'offrais cet argent ! A qui l'offrir ? A un homme à brassard ? A un soldat ? Je reconnus bientôt l'impossibilité de mettre mon [illegible]

Je poussai A..., du coude. Je lui dis quelques mots. Lesquels, je ne m'en souviens plus. Quelques dernières confidences. Nous allions cer[illegible] même peloton. Quelle bête de mort ! En tas, pêle-mêle, sans que l'on sache mon nom ! Ah ! mille fois mieux eût valu la mort derrière la barricade... Mais ici, au Luxembourg... Et je songeai à ce jardin où j'avais flâné si souvent, à la musique où nous allions le soir, à un vieux gardien dont j'avais cru voir tout à l'heure la figure, et que je [illegible]

[illegible]

— Tiens ! Un pompier ! cria subitement un agent. Ah ! ça va pas être long de lui faire son affaire, à celui là

Et, après un moment de silence

— Les cochons ! Ils auraient foutu le feu à tout Paris, si on les [illegible]

[illegible] chait à chaque nouvelle décharge du peloton d'exécution...

[illegible]

Un vieil insurgé

([illegible])

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 28. 10 Centimes SAMEDI 23 JUIN 1894.

Le Chambard
SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN............... 6 fr.
SIX MOIS .... 3 fr.
TROIS MOIS.......... 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

CELLE QUI A MAL TOURNÉ



— Cache-toi, salope! tu nous fais honte.

MON SAC

[illegible]

[illegible] vous. Parlons d'autres [illegible]

[illegible] du derrière, avait [illegible] des mines de Graissessac à une plus juste notion de ses charges. Il y a quinze jours de cela et tout reste en état [illegible]

[illegible]

[illegible] l'on connaisse.

[illegible] admissible, hélas ! chez des pères de famille que les plaintes des enfants, les pleurs des femmes attendent à la maison [illegible] sacrifier trois cents d'entre eux. Ils refusent.

[illegible] insurmontable à comprendre l'héroïsme des mineurs de Graissessac.

[illegible]

La présence [illegible] est d'un bon présage. Je le vois là bas, comme je l'ai vu jadis à Carmaux, debout nuit et jour, présent partout à la [illegible] calme. Avec J.-B. Clément il possède le secret de s'imposer [illegible]

A Graissessac, [illegible] pher le droit. S'il y a danger, il y sera : s'il y a [illegible]

Mais [illegible] rent indifférents devant cet épisode de la guerre sociale.

Jaurès, [illegible] fait acte de présence sur ce champ de bataille. Et les autres ? [illegible] encore de glisser des bouts de carton dans l'urne que leur tend [illegible] beau, c'est même utile.

[illegible] leur lot. Qu'ils les laissent à nos ennemis et qu'ils en profitent pour démolir une société mal gardée : c'est l'a b c de [illegible]

[illegible] héroïques n'existent déjà plus pour les députés socialistes, qu'ils imitent alors ceux à qui Gambetta annonça cette clôture : qu'ils s'envasent dans le marais opportuniste !

Tant que les travailleurs souffriront, leurs représentants n'auront droit à aucun armistice. Nous exigerons d'eux tout le possible, jusqu'à l'impossible, car nous ne voulons pas qu'il soit dit d'eux, comme de l'Académie : Ils sont là quarante qui font du bruit comme quatre.

Et le *Chambard* ne leur marchandera pas les critiques. S'il est leur ami, il est plus encore l'ami des exploités. [illegible]

Allons, ne nous fâchons pas ; cela viendra toujours trop [illegible] France certaine coutume chinoise, dont voici les résultats : dernièrement, les maçons de Pékin abandonnèrent le travail et réclamèrent un meilleur salaire. Ils furent aussitôt empoignés, les meneurs eurent la tête tranchée, les autres prirent le chemin du bagne.

Cassagnac admire. Sympathie de race. Et pourtant le [illegible]

Sapor, l'homme à tout faire des opportunistes algériens, était à peine condamné que l'on s'apercevait de la présence dans le jury d'un citoyen qui n'avait pas l'âge légal.

Sapor [illegible] voit clair, quand il faut.

Si l'on en croit le comte de Caprivi, chancelier d'Allemagne, [illegible]

[illegible]

peuple italien a des comptes à régler avec le tyranneau [illegible]

[illegible]

— Malgré toutes les infamies débitées contre lui, il persiste [illegible]

[illegible] il prit' ni le capital.

GERAULT-RICHARD.

Les Rimes Socialistes

LA BALLADE DU BON OUVRIER

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Je vais faire mon tour de France

J'ai mon bâton de coudrier,
[illegible] mon espérance.

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Je vais où l'on a de l'ouvrage.

Mais la faim s'est mise à crier
Dans mon ventre, et je perds courage

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Je vais à la prochaine grange

Trouver le maître et le prier :
Il faut bien qu'on dorme et qu'on mange !

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Je retourne à mon lit de paille ;

Tous les jours du calendrier,
De l'aube à la nuit je travaille.

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
Je m'en vais chez M. le maire,

Car je tiens à me marier
Comme ont fait mon père et ma mère.

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Toute la saison est manquée :

Jeanne s'est mise à larmoyer,
Les petits n'ont plus la becquée

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Le temps est froid, la nuit est noire

Pas un tison dans le foyer :
Pas une miche dans l'armoire

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Le Mont-de-Piété nous dévore

Notre vieux bahut de noyer,
C'est tout ce qui nous reste encore

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Notre misère s'est accrue

Pas un écu pour le loyer :
On nous a jetés dans la rue !

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
J'ai l'âme toute endolorie

Autant vaudrait s'expatrier :
Les pauvres n'ont pas de patrie !

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— C'est sur nos salaires qu'on rogne,

Quand [illegible] meurtrier
A fait sa terrible besogne

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Sans que la ville soit troublée,

Comme aux grands jours de février
Je vais me plaindre à l'Assemblée

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Les défenseurs des vieilles bases

Ont vidé tout leur encrier
Pour nous payer avec des phrases

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
Tout ce qu'on espérait recule.

Je vais au cabaret noyer
Mon chagrin dans l'alcool qui brûle

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Debout ! l'ombre rouge se lève,

Puisqu'on a voulu nous broyer,
Nous allons tous nous mettre en grève !

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Vite une balle en ma poitrine !

J'ai vu des sabres flamboyer
Derrière les murs de l'usine.

— Où t'en vas-tu, bon ouvrier ?
— Armé, pour la dernière épreuve,

De mon bâton de coudrier,
Je vais faire ma femme veuve !

Clovis Hugues

AU CONSEIL DES MINISTRES

[illegible]

Dupuy, furieux, a protesté, disant qu'Hercule était, lui aussi, un [illegible]

Par simple fumisterie, Barthou a demandé l'expertise, et le général Mercier a été chargé de passer ce conseil de révision d'un nouveau [illegible]

A l'unanimité, Dupuy a été reconnu impropre aux manifestations

[illegible]

LES BOURGEOIS PEINTS PAR EUX-MÊMES

[illegible] affirment qu'il ne peut exister des conviennent [illegible]

[illegible]

★

[illegible]

★

[illegible]

★

[illegible]

★

[illegible] pas avec Aristote qu'il y a deux natures distinctes, la nature libre et [illegible]

Propos de Thomas Vireloque

VII

[illegible]

Monsieur Thomas Vireloque,

[illegible]

« C'est pourquoi je viens vous prier d'assister à la réunion solennelle de la *Ligue contre les paris et jeux de courses* qui [illegible] du courant, à neuf heures du soir.

Veuillez agréer l'expression de ma haute considération.

[illegible]

Dans la salle, décorée de drapeaux de soie tricolore — avec au fond le bureau où siège la duchesse, grasse et gorge haut montée, entre deux vieillards, dont l'un, maigre, a la tête d'un [illegible] mauvaise graisse fait sac, une foule select se presse, cul à cul, sur les banquettes de velours

[illegible] sieurs de tout âge — depuis le sénateur vulturien jusqu'au décadent de salon. Aux habits noirs, les piqûres de décorations [illegible]

Au moment où entre Thomas, qui a fait toilette — il a mis à l'envers les trous de son manteau qui étaient à l'endroit — il y a de petits cris étouffés, voire même des murmures glous[illegible] cratise un peu trop !...

Mais silence, M. Frédéric Passy-Bourse a la parole. Lyriquement, au nom de la morale publique, il officie...

— Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, le jeu ! Oh ! le jeu !... Jean-Jacques a dit : « Le jeu est né de l'avarice et de l'ennui ! Passion funeste qui... vice navrant que... et combien plus terrible encore quand il pénètre dans les classes déshéri[illegible] pis vert du hasard, pour se le voir enlever par l'aveugle fortune. Et s'il est perdu, que deviennent la femme, les enfants. C'est plus que la misère qui s'assied au foyer... c'est la corruption... c'est le fils excité au vol, c'est la fille jetée dans la débauche. Ah ! mesdames, mesdemoiselles, messieurs, unissez-vous à nous pour obtenir des Pouvoirs Publics, du [illegible] de la conscience !

Les petites dames, piquées au cœur par l'orateur — ailleurs [illegible] branlent la tête, n'en pouvant pas davantage. Les jeunes ont des airs de coqs de combat. Sus au vice !... et un relent de [illegible] des maisons publiques...

Passy-Bourse a fini. Les applaudissements éclatent. On voit [illegible]

Et la duchesse du Trou de Monfront a une inspiration sublime. Elle s'avance sur le devant de l'estrade, et d'une voix vibrante — tandis que ses tétons sursautent — elle s'écrie

Citoyen Vireloque (ho ! ho ! citoyen !...) J'ai dit citoyen !... Qui de nous ici ne se sent pas citoyen de la grande patrie ! [illegible] dre en termes plus qu'éloquents la cause des prolétaires, la vôtre succédât. Oui, plus puissante encore sera celle de l'homme du peuple parlant au peuple... Mesdames, messieurs, faites silence ! le citoyen Vireloque a la parole...

Lui, très maître de lui, dit

— Tout ça, c'est de la merde !...

Ho ! hô ! silence, écoutez !.

— J'ai dit de la merde !... Fausse éloquence, fausse morale, fausse conscience... Misère et corde ! Vous déclamez contre le [illegible] jeu de hasard qui est la société et la civilisation !... Supprimer le jeu ! Alors commencez donc par rendre ce que vous y avez volé, votre nom ronflant, madame du Trou de je ne sais quoi, vos millions, la graisse de vos bergingeons, le plâtrage de votre vieux museau... Où avez-vous gagné tout cela ! En turbinant ? Allons donc [illegible]

[illegible] Le jeu, [illegible]

« Mauvais pour les autres, bon pour vous, n'est-ce pas ? Est [illegible] guent la timbale... Votre religion, jeu de casse-cou avec le paradis pour fiche de consolation... La propriété, jeu de filoutes [illegible] Truc énorme, où l'on cherche à foutre dedans les autres. Qu'est-ce que vos banques, vos usines, vos entreprises de toute [illegible] quel trou... et cela crée des droits !...

« Encore est-ce là le jeu inconscient ! Mais avant de prêcher contre le jeu, fermez donc votre Bourse, où les aigrefins plu[illegible]

« Et parce qu'un pauvre bougre ponte vingt sous sur un canasson maigre, vous gueulez comme des baleines !... Si c'est un vice, qui donc a donné l'exemple ! Misère et corde, je vous le dis, le vice, c'est vous. Il sue de toutes vos lois, il transpire de toute votre organisation sociale... Supprimez le jeu, soit. Alors supprimez-vous vous-mêmes, tas de tricheurs et de voleurs qui allez dans la vie, la main pleine de dés pipés, qui volez l'argent, la sueur, la vie, la conscience des malheureux et [illegible]

« Votre morale, égoïste et puante, je m'en torche le nez !... Vous criez au vice pour faire croire que vous êtes la vertu ! Vertu de mon... front, comme madame la duchesse !... De la société, vous avez fait une immense table de tripot... Et vous osez parler d'honnêteté !...

« Seulement, en un point vous avez raison. Les misereux ont tort de jouer aux courses... ils cherchent à s'illusionner de fausses espérances, tandis que ce jour-là seulement ils auront raison quand ils auront démoli à coups de trique l'immense bouge à tricheries et à vols qui s'appelle la société bourgeoise ! [illegible]

~~~

On [illegible] de couper la retraite à Virelogue qui, nouveau Turpin, lance un pet formidable dont l'éventail fait reculer cette foule.

Et il sort, majestueux [illegible]

Jules Lermina

LE PARADIS DES OUVRIERS

[illegible]

25 ont trouvé la mort.

[illegible]

Dans la même semaine, trois ouvriers carriers d'Alsace étaient en[illegible]

[illegible]

Et les charitables bourgeois de dire : « A quel [illegible]

LE PATRON DE BÉRENGER

[illegible] « Ligue contre la licence des rues ». Comme ses collègues [illegible] bonderies malpropres.

Il défendait aux villageoises de traire les vaches, dans l'intérêt de leur chasteté, et aux nourrices de donner à têter aux [illegible] enfin, il fit un règlement sur les règles à observer par les gar[illegible]

Ce fut lui enfin qui fit briser les statues, barbouiller les ta[illegible]

[illegible] qui [illegible] ans plus tard.

[illegible]

DUPUY-NARCISSE

Chez mons Carnot, en son manoir,
A l'angle de la grande allée,
Il est une source isolée,
Glace limpide, pur miroir

La lune, quand tombe le soir
Descend de la voûte étoilée
Se mirer dans l'onde étalée
Et fait toilette en ce boudoir.

Mais dans le cristal, d'aventure
Se réflètent d'autres rondeurs
C'est là, qu'enfant de la nature,

Se sauvant des ambassadeurs,
Dupuy s'en vient rêver à l'aise,
Sans souci des lieux à l'anglaise

Elie.

LE GRAND COMPLOT

Contre les syndicats. — Avortement non puni par la loi.

[illegible]

M. GUILLEMIN. — C'est égal, je leur ai donné une belle peur aux so[illegible]

M. LÉON SAY. — Oui, mon cher collègue, vous avez eu là une idée [illegible]

M. GUILLEMIN (se rengorgeant). — Oh ! vous êtes trop aimable, mon cher maître, j'ai fait mon devoir, voilà tout. Je ne puis oublier que je [illegible] n'est-il pas de les préserver du contact immoral [illegible]

[illegible]

M. [illegible] a compris la plaisanterie) — Je ne demanderais [illegible]

M. LÉON SAY. — Et les nôtres...

M. GUILLEMIN. — Évidemment ! cela va sans dire. Il nous est impossible [illegible] nulles quand nous discutons celles de nos commettants. Il arrive même [illegible] je ne les force pas à accepter les salaires que je leur propose, je les [illegible]

M. LÉON SAY. — Voilà la vraie théorie libérale : la liberté de l'offre [illegible]

[illegible]

M. GUILLEMIN. — Je continue ma démonstration : cette contradiction [illegible] garderont leur confiance, pour me permettre de mener à bien l'œuvre [illegible]

M. LÉON SAY. — Malheureusement, il y a les maudits socialos qui [illegible] Un syndicat devenait-il gênant, nous renvoyions de l'usine le secrétaire avec ses amis ; le syndicat, ainsi décapité, ne tardait pas à mourir de sa belle mort.

M. JOSEPH REINACH. — C'était une exécution à huis clos.

M. GUILLEMIN. — Nous avons manqué notre coup. Mais nous re[illegible] syndicats nous doivent la vie.

[illegible]

M. LÉON SAY. — Bien parlé, pour le gendre d'un usurier.

[illegible]

M. GUILLEMIN. — Chut ! voilà un député socialiste.

[illegible]

M. REINACH. — Oh ! lui, il ne s'attaque pas aux personnes [illegible]

M. GUILLEMIN. — Dites-lui donc de passer chez mon oncle [illegible]

FAUSSES NOUVELLES

Galliffet s'est converti : il ne ment plus, il fleure la modestie comme la violette, il a du courage à revendre, il respecte les femmes, les [illegible] méfaits, il serait prêt à charger l'ennemi pour de bon.

×

[illegible]

×

[illegible]

×

[illegible]

×

Casimir Perier renonce à ses dividendes d'Anzin.

×

[illegible] hélas ! ne le croient plus.

×

[illegible]

×

[illegible]

×

[illegible]

Aux Abonnés

L'échéance du 15 juin étant la plus importante, nous rappelons à ceux dont l'abonnement a pris fin [illegible]

Le Grand-Prix

La journée de dimanche, à Longchamp, n'a été que le prélude de [illegible] dentiel, qui doit être courue à Versailles, vers la fin de novembre. Déjà, pourtant, dans la foule hétéroclite, où les entraîneurs [illegible] commençait à supputer les chances et à discuter sur les performances. Quelques-uns semblaient hésiter à mettre en lui leur espoir, à cause des crises hépathiques dont il a souffert ces [illegible] de Galliffet affirma que les chances de Carnot s'en augmentaient d'autant.

— Quand on a la foire on file mieux, ajouta-t-il, doublant [illegible]

Autour de lui quelques dames sourirent. Cette grosse don[illegible] même qu'elle était en délicatesse avec lui depuis 1871 et elle lui adressa la plus prometteuse des œillades.

[illegible] nuaient de s'échanger. Une vieille personne tout édentée, toute

---

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE [illegible]

LOIN DE L'ENFER

Le sergent. — La « queue » des condamnés au Luxembourg [illegible] — Chez le médecin-major — Cissey ? — Encore les hommes au brassard tricolore. — [illegible] — Venez ici ! — Sortis de l'enfer. — Tu l'as échappé belle ! — Ce que nous en avons pincé, cette nuit ! — Protestations gênantes. — Le cabaret de la rue Servandoni. — Poignante rencontre de Mme S... — Les cadavres devant Foyot. L'aveu. — L'épouvantable nuit ! — L'asile.

[illegible]

— Vous êtes étudiant ? continua le sergent. Je vois cela à votre brassard.

Je levai les yeux sur le sous-officier. Voulait-il, sachant ce qu[illegible] dans les mains.

Le sergent continuait

— Mais pourquoi diable êtes-vous ici ?

Cette insistance me frappa. Je me dis que, malgré tout, il y avait [illegible] dans les mains.

— Mais, ce que je fais ici, répondis-je, ma foi, je n'en sais rien.

— Comment ? Vous n'en savez rien... Mais, mais... Vous ne voyez [illegible]

J'entendais parfaitement. Depuis ma sortie [illegible]

[illegible] sa toute cette effroyable « queue » des condamnés

— Tous ceux qui sont là...

Et, désignant du regard les bosquets

— Là, derrière..

Puis m'empoignant par l'épaule

— Allons, allons, à l'arrière !

J'avais saisi le bras de mon ami A. Tous deux, conduits, traînés [illegible] « queue ». Nous ne nous arrêtâmes qu'au dernier rang. Nous fûmes [illegible] la deux à trois cents misérables. Lorsque je me trouvai immobile de nouveau, une pensée rapide traversa mon cerveau. J'étais à l'abri [illegible] avant moi, s'en iraient avant moi se placer devant les fusils. Et je songeai à la place que j'avais volée, à celle que je laissais au mal[illegible]

★

[illegible] porte de cette cour, rue de Vaugirard, quand, à la hauteur de la cha[illegible]

Et, m'enhardissant, risquant ma dernière cartouche

— Dites, sergent, si nous devons, comme vous le dites, être fusillés... est-ce qu'il n'y a pas moyen de sortir d'ici?

— Le sous officier avait relevé la tête. Nous causions tous trois assez librement, après nous être éloignés de quelques pas de la « queue » fatale.

— Sortir d'ici?... Si vous êtes étudiants, je ne vois qu'un moyen. Je [illegible] diant en médecine — j'ai déjà dit qu'il est aujourd'hui médecin près de Paris — il nomma ses professeurs, les nôtres donc.

[illegible] à la déclaration de guerre, et j'ai continué mon service à Versailles... Eh bien ! je vais aller voir le médecin-major. Je lui raconterai l'af[illegible] en avant.. Toujours à la queue .. Çà gagne du temps.

Le sergent [illegible] disparut par une porte basse qui semblait conduire à la salle d'attente [illegible]

[illegible]

— Très embêtant. Pas trouvé le médecin-major. Je ne sais plus [illegible]

— Ne pourriez-vous pas voir quelque autre personne? dis-je à tout [illegible]

— Qui ? reprit le sous-officier. Le général ? Il n'y a que lui qui pour[illegible] rien, celui-là! C'était bien inutile d'aller lui raconter nos peines Qu'est-ce que cela pouvait lui faire, à Cissey, que deux pauvres étu[illegible]

— Mais, au fait, reprit le sous-officier, il y a une chose bien plus simple. Redites-moi qui vous a arrêté, à quelle heure?

— Ce sont, expliquai-je, deux messieurs en redingote noire, avec un brassard tricolore. Un gros grand, noir, frisé, un autre blond, [illegible]

Mais, ils sont encore ici! Je viens de les rencontrer à la prévôté... [illegible]

— Eh bien! j'y vais. Si je vous fais signe de là bas, et il me montrait l'angle du mur, en tête de la « queue », si je vous appelle [illegible]

— Et, devant les agents, tutoyez moi. Je suis un cousin. On vous a [illegible]

★

Nous [illegible] angoisses. Allait-il revenir, ce sergent? Allait il réussir dans sa mis[illegible] allaient l'envoyer promener.. Et je me rappelais que le matin, l'un des agents m'avait signalé « comme un bon »... Il allait, le gros frisé, [illegible]

Nous attendions toujours. Je finissais par ne plus entendre les feux [illegible] de mes compagnons. Oh ! les tristes faces, déjà marquées par la mort, les têtes pendantes, les yeux qui ne regardaient plus... Je vis la cour [illegible] peut-être, à ce moment même, marchait le sergent, expliquant aux deux agents notre arrestation cherchant à ravir nos existences à la [illegible]
~~~

[illegible] était très entourée. Les gens du centre, les de Reinach, Turrel, Spuller et autres se disputaient pour avoir à ses côtés la première place. Ce qui était épatant, c'est que tous ces gens-là ne lui parlaient qu'en l'appelant : « Ma mère, ô ma mère! »

Et je me disais :

« En voilà une qui, dans sa jeunesse, a dû avoir la cuisse bougrement joyeuse! »

Je sus plus tard que je ne m'étais pas trompé. Cette vieille bonne femme-là, c'était l'Eglise. Elle, elle en tenait pour Casimir.

— Vous verrez, vous verrez! ânonnait-elle. Il est en forme. Il arrivera.

D'autres lui préféraient Dupuy, qui, malgré son allure de pachyderme, l'avait plusieurs fois tenu en échec. Constans et Freycinet paraissaient avoir peu de chances, on n'était même pas très sûr qu'ils ne seraient pas disqualifiés au dernier moment, pour de sales affaires, déjà vieilles. Quant à Brisson, on le présentait comme un outsider possible, et les bookmakers refusaient de le donner à plus de cinq contre un.

Rouvier, dressé devant son poteau, voulant faire des affaires à tous prix, l'offrait bien à la cote invraisemblable de cinquante contre un, mais personne ne se décidait quand même à en prendre. Le trop léger bookmaker n'a plus la confiance du public et bien que l'enquête ouverte contre lui ait abouti à un non-lieu, comme pour Michel Ephrussi, on n'a pas oublié comment il se fit la paire avec la galette des gogos, le jour où, dans une réunion mémorable, le grand favori Panama se cassa la patte et tomba à l'eau.

En somme, d'après les derniers bruits, la lutte semblait devoir se circonscrire entre Carnot, Casimir, et peut-être Dupuy, quand un nom peu prononcé jusqu'alors jeta l'inquiétude dans tous les cœurs et dans toutes les bourses.

— Populo! Populo! Moi, je vous dis que c'est lui qui gagnera!

C'était une jeune femme qui parlait; vêtue avec bon goût d'une robe rouge clair, le visage agréable et franc, elle enrageait de ne recevoir pour réponse que des ricanements et des haussements d'épaules.

— Mais oui, il gagnera, Populo! Et d'abord, je mets dessus toute ma fortune... et moi avec...

Une voix de [illegible]

— Quelle est donc cette petite femme?

Elle se retourna, regarda bien en face celui qui avait parlé, et lui dit en se frappant un grand coup dans les nichons :

— Moi, mon vieux, je m'appelle la Sociale!

Et personne n'a plus rien dit.

Le grand sabre de Galliffet

Joinville-le-Pont, [illegible] 1894.

Citoyen Gérault-Richard,

[illegible] une nouvelle et [illegible] du [illegible] marquis de Porceret-Galliffet. En voici une qui remonte à un quart de siècle, mais dont je puis vous garantir la parfaite authenticité.

[illegible] les habitants de Joinville-le-Pont faisaient des cartons, au pistolet, dans le petit stand encore aujourd'hui existant dans l'île.

Plusieurs officiers, qui avaient déjeuné copieusement au restaurant [illegible] le meilleur [illegible] que le meilleur tireur civil à un match en cinq balles au pistolet. [illegible]

Le civil gagna. Mais [illegible] consentit à recommencer. Cette fois encore le civil l'emporta sur son [illegible] vulgaire civil se permît de tirer mieux que lui.

A bout d'arguments, il gifla l'audacieux, puis tira son sabre en [illegible]

« — Je suis le marquis de Galliffet et j'ai déjà mis les tripes au vent à vingt, cinquante, cent cochons comme toi! »

Le civil [illegible] dans les [illegible] opportuniste qui pousse au pardon des injures quand elles viennent d'un officier, sauta sur un des sabres pendus aux arbres du restaurant, et se mit résolument en garde, brûlant de faire payer cher sa gifle à son insulteur.

Les assistants [illegible] conduisirent les adversaires chez le commissaire de police, qui était alors M. Luccioni. Celui-ci eut le bon esprit de ne pas donner raison au marquis, qu'il pria de se retirer. Puis, un instant après, il congédia à son tour le civil, que M. le marquis s'était bien gardé d'attendre en bas.

Il y a quinze ans que j'ai entendu conter pour la première fois cette [illegible] tourner à la tragédie, m'en a remémoré et précisé les péripéties.

[illegible] menu fait : il démontre à quelles prouesses M. le marquis de Galliffet se [illegible] avec les civils, sous le régime [illegible] de son choix.

Bien cordialement à vous.

Henry Vaudémont,
Conseiller municipal de Joinville-le-Pont.

Cincinnatus-Galliffet

Le fier Galliffet songe à la retraite
Il veut s'enfuir loin des bruits du Forum,
Dans un logis sain, modeste et sans faîte :
Il vient d'acheter un aquarium.

Qui veut des Reliques?

Ceci n'est pas une plaisanterie et ne serait même pas plaisant si les ministres de la République carnossière ne nous avaient habitués, depuis longtemps, à toutes les palinodies.

Il se trouve en ce moment, à la cathédrale de Saint-Denis, un stock de reliques découvert dans un placard du Louvre et que le ministre des beaux-arts vient de faire évacuer sur le monument affecté aux machabées royaux.

Voici l'énumération que donne desdits morceaux de choix le reçu signé par l'architecte de la cathédrale :

[illegible] ossements, désignés comme suit d'après les étiquettes dont ils sont munis, ossements dont le dépôt dans l'ancienne abbaye de Saint-Denis a été décidé par M. le ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes, savoir :

1° [illegible]
2° Fémur de Charles V;
3° Tibia de Charles VI,
4° Vertèbre de Charles VII,
5° Vertèbre de Charles IX
6° Côte de Philippe le Bel,
7° [illegible] XII
8° Mâchoire inférieure de Catherine de Médicis.
9° [illegible]
10° [illegible]

Saint-Denis, le 12 mai 1894.

Signé : Darcy.
Architecte de l'église [illegible] de Saint-Denis.

Nous demandons la mise en adjudication de ces débris! Il se [illegible] et les accepterait-il *gratis* que nous aurions encore le bénéfice de n'être pas superlativement ridicules.

Les ministres d'une république se faisant ramasseurs de bouts de rois, c'est à leur tordre le cou.

〰

D'ailleurs, quelles preuves a-t-on de leur authenticité? Le plus drôle serait que Dupuy et son sous-ordre Leygues qui pensent que les vieux travailleurs n'ont droit à aucun appui, eussent recueilli ainsi précieusement des morceaux de bêtes. Il est vrai qu'ils auraient encore la ressource d'invoquer les grands principes de la fraternité.

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

CORRESPONDANCE

J. M. — Je ne me suis pas trouvé à votre rendez-vous, qui ne me disait rien de bon. Votre lettre sent le mouchard d'une lieue. Voilà mon avis.

Turpol, Ouen. — Reçu lettre et contenu.

Mimi. — J'y songerai. Le volume de chansons de J.-B. Clément fut édité par la maison Robert, faubourg Saint-Denis, disparue aujourd'hui. Ecrivez à l'auteur lui-même, à Charleville.

Cyprien B..., à Toulouse — Reçu lettre. Expédié.

Tomasini, Mentana. — Dans le numéro du 7 juin.

N° 12, Joliette, Marseille. — Compte sur vous et vous remercie.

X. B. T., à Aubin, Gard. — Il ne m'a pas encore réglé, et je crains d'avoir affaire à un escroc. Mais je vais aviser et vous tiendrai au courant [illegible] 150 francs.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

[illegible]

Un vieil insurgé

(A suivre.)

Avis aux Correspondants

Afin de diminuer dans la mesure du possible les frais de poste, nous prions nos correspondants de chercher, sous la rubrique Correspondance, les réponses aux lettres qui n'auront pas un caractère d'urgence absolue.

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 29. **10 Centimes** SAMEDI 30 JUIN 1894

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

ABONNEMENTS
UN AN .... 6 fr.
SIX MOIS . . .. 3 fr.
TROIS MOIS .. .. 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

Le Message Présidentiel



--- Des mots! des mots! Encore un qui mettra autre chose que du beurre dans notre soupe....

Sur un cadavre

Ah! les bons cœurs! le malheureux Carnot avait à peine exhalé son dernier souffle, que ses héritiers improvisés se disputaient son grand cordon de la Légion d'honneur.

L'un quittait brusquement les côtés de la princesse pour rallier ses rabatteurs : l'autre abandonnait le cadavre encore chaud du président et accourait d'une traite à Paris.

Il leur fallut cependant montrer triste mine le lendemain. La plus vulgaire bienséance, leur intérêt même, commandaient une certaine retenue.

On les vit arborant, à des yeux brûlés de convoitise, une larme artificielle, tirée de quelque oignon de la nouvelle récolte. Avec maints efforts ils la retinrent au bord de leur paupière et, l'oraison funèbre du défunt achevée, ils la laissèrent choir sur le vernis de leurs souliers.

×

La comédie était jouée : commençait le drame. Et pendant quarante-huit heures, ce fut un jeu de cache-cache, d'attrape nigaud, effréné. Quand l'un gagnait deux voix, l'autre en achetait quatre à n'importe quel prix.

Si âpre était la curée, que le corps de Carnot ne trouva aucun ministre, aucun député, à la gare. Les employés des pompes funèbres le chargèrent dans la voiture et fouette cocher!

Pendant ce temps, les chers amis, ceux qui remplissaient la France de leurs déchirements, la veille, mettaient la succession aux enchères. Casimir-Perier faisait célébrer ses vertus aristocratiques, sa poigne de grand exploiteur d'hommes ; Dupuy roulait son ventre dans tous les partis, espérant prouver qu'il possédait l'éloquence de la chair.

Au Sénat, les graves détenteurs du pouvoir se jetaient à leurs têtes respectives et peu respectables, des encriers et des urnes.

Les voûtes de la salle antique, en ouïrent de propres!

×

Cette mise à l'encan d'une fonction que les bourgeois voudraient nous faire prendre pour sacrée, en dit long sur la moralité des politiciens opportunistes.

Tout s'achète dans ce monde là.

Quand la fortune des compétiteurs le permet, c'est l'argent qui décide en dernier ressort. Autrement la manne des sinécures et des honneurs, les promesses de concessions et de grasses prébendes font leur œuvre de corruption.

Toute cette foire aux consciences, tout ce déballage de malpropretés morales, tout ce pillage des grands principes qu'ils essaient d'imposer à la vénération stupide de la France, tout cela s'étale le plus cyniquement du monde, entre deux strophes lyriques célébrant les bienfaits de l'ordre et de l'honnêteté.

Quel dommage que le peuple ne puisse glisser un rapide coup d'œil dans ces officines de débauches politiques!

Il serait vite édifié et corrigé. Il saurait ce que veulent dire au juste les mots sonores dont on l'étourdit. Il connaîtrait la signification exacte des formules courantes que ses maîtres actuels mijotent pour son abrutissement progressif. Quand il entendrait leurs vitupérations contre les factieux, il hausserait les épaules et d'un coup de revers leur imposerait silence.

×

Nous n'en sommes pas encore là, malheureusement. N'empêche que l'idée marche à une bonne allure. Si les réacteurs se flattent, en acclamant un des leurs, de faire taire la voix de la révolte qui gronde dans le cœur de l'ouvrier, il raisonnent bien mal.

Ce n'est point Casimir-Perier ni Dupuy qui pourront jamais, même en étranglant la République, arrêter une seule minute l'élan du peuple vers sa libération.

On nous annonce une ère de répression à outrance.

Soit! Qu'ils aiguisent leurs baïonnettes, qu'ils agrandissent leurs prisons, qu'ils forgent de nouvelles muselières, qu'ils massacrent encore la liberté!

Ils n'auront commis qu'un crime de plus.

Mais leur perte n'en sera pas moins fatale. Il y a des échéances irrémissibles. De celles-là, est la révolution. Les épreuves trempent les caractères et l'amollissement des Français nécessite peut-être un bain de ce genre.

Nous irons en prison, nous traînerons sur les routes de l'exil. Derrière nous, d'autres se lèveront aussi vigoureux, plus neufs, qui reprendront l'œuvre un instant interrompue.

On ne ligote pas un peuple, comme on entrave un cheval emporté, parce qu'un peuple finit toujours par recouvrer son énergie et par reprendre conscience de sa force.

×

Donc en attendant que l'élu des comtesses s'offre notre peau, payons-nous sa tête. Elle est assez vilaine pour ne pas faire d'envieux.

Meyer, l'Arthur du *Gaulois*, recommandait chaleureusement la candidature de Casimir-Perier.

— C'est l'homme qu'il nous faut, à nous autres aristocrates, disait-il.

Quelqu'un qui connaît les états de service d'Arthur auprès de Blanche d'Antigny, l'hétaïre célèbre, hasarda cette question :

— A quelle aristocratie appartenez-vous donc ?

— Moi, monsieur, répondit le louangeur de Casimir d'Anzin, j'appartiens à l'aristocratie des salons...

— Vous voulez dire des salins, répartit l'autre.

×

Dupuy, très énervé, reprochait à son concurrent Perier d'être un homme prétentieux :

— Il est, grinçait-il, gonflé d'ambition.

[illegible]

×

[illegible] ses amis les aristocrates, aurait l'intention de prendre un titre nobiliaire. Il s'appelerait M. Casimir de Perier.

D'Epervier serait plus exact ; car il tient beaucoup du [illegible]

×

Si je suis élu, soupirait Dupuy à l'oreille de Mme Dupuy, mardi soir, je me ferai couronner.

— Mais, cher ami, vous l'êtes déjà...

— ??

— N'êtes-vous pas tombé à genoux devant-moi ?

GÉRAULT-RICHARD.

Les Rimes Socialistes

L'INFANTICIDE

I

Le procureur est noir, le président est rouge
Dans cette salle où pèse un crime, nul ne bouge,
Nul regard ne s'attache au plafond ténébreux,
Comme si tous les fronts sentaient flotter sur eux
Le glaive suspendu sur une seule tête
En haut, rayonnement de dames en toilette
Osant à peine faire un doux bruit d'éventail;
En bas, la foule obscure et sans nom, ce bétail
Auquel on a construit un parc dans l'auditoire;
Au fond, un crucifix ouvrant ses bras d'ivoire.

Une fille est assise au banc des accusés.

Elle est pâle; ses traits par la débauche usés
Le sont, hélas! aussi par la misère infâme
On devine qu'il a fallu que cette femme
Passât par la faim sombre avant d'arriver là,
La faim étant le grand sentier fangeux. Elle a
L'abattement farouche et morne de la brute
Le mauvais ou le bon, rien en elle ne lutte :
On voit dans son regard cette férocité,
Faite d'inconscience et de stupidité,
Qui n'est pas l'animal et n'est pas l'âme humaine.
Le torse replié dans sa robe de laine,
Immobile, elle pousse un sanglot étouffant.

Et cette misérable a tué son enfant.

II

Elle se lève et dit :
— Je n'aurais pas dû naître.
J'étais folle quand j'ai tué ce petit être.
Monsieur le président, j'ai mérité mon sort
Et je devrais mourir, puisque l'enfant est mort;
Mais, vous savez, j'étais folle. Je viens de dire
Que j'étais folle. Vous, monsieur, qui savez lire,
Vous n'auriez pas perdu comme moi votre esprit.
Le mal et puis le mal, c'est tout ce qu'on m'apprit;
A treize ans, voyez-vous, j'avais de petits hommes;
Je mangeais mon pain sec : ils me donnaient des pommes,
Et je m'habituais au vice tous les jours.
Monsieur mon avocat, en faisant son discours,
Vous a trouvé des mots profonds pendant une heure,
C'était trop beau, je n'ai pas compris. Moi, je pleure,
Moi je dis que j'étais folle, et c'est tout. Je suis
Laide et j'ai pour cela souvent eu des ennuis :
L'amant que j'avais fait me battait sans vergogne,
C'était un fou furieux et c'était un ivrogne;
Mais je l'aimais toujours davantage. J'ai dit
Que je l'aimais toujours davantage. Un bandit
Trouve bien le moyen qu'une fille lui cède.
Monsieur, que voulez-vous faire quand on est laide?
Lorsque j'eus notre enfant, je n'avais plus un sou;
Et mon homme disait qu'il me tordrait le cou,
Tant les cris du petit l'avaient rendu revêche.
Je voulus mettre alors l'enfant dans une crèche;
Mais il fallait payer un cautionnement
De dix francs et sept francs pour l'enregistrement,
Sans compter qu'il fallait donner à la nourrice
Le sucre et le savon. C'est un lâche supplice
Que de nous condamner, nous autres, gens de peu,
A tuer nos enfants, ces anges du bon Dieu.
Un soir, je n'avais plus de lait pour le pauvre être.
Il pleurait. Je l'avais mis près de la fenêtre,
Dans des hardes, afin qu'on l'entendit d'en bas,
Qu'on eut pitié de nous et qu'il ne mourût pas.
Dans la rue on fut sourd. Oh! tenez, je sanglote,
Je perds la tête! Hélas! sa petite menotte
Se crispait; il était blême, il poussait des cris,
Et tout son corps tremblait. Moi, monsieur, je compris
Que la faim le tuait lentement. La folie
Me prit, je ne veux pas que le jury l'oublie,
Et, voyant mon enfant comme cela souffrir,
Le courage me vint de l'aider à mourir.
Monsieur, moi j'ignorais que cette chose affreuse,
Faite sur un enfant par une malheureuse,
Fut un crime qui dût m'amener devant vous,
On ne dit pas les lois aux filles comme nous.
J'avais pitié, voilà. Vous ne voudrez pas croire,
Vous autres tous, qu'avant de lui donner à boire
De ce poison qu'un peintre avait chez nous laissé,
J'ai soulevé le drôle et l'ai bien embrassé.
J'ai, dans le temps, eu deux autres petits : l'hospice
Me les a pris, et c'est une grande injustice
Qu'ils me soient de la sorte à jamais enlevés.
Autant il les vaudrait morts qu'aux Enfants-Trouvés!
On ne me les a plus montrés. Je me demande
Comment ils sont. La fille (elle doit être grande)
Au mois de mars aura ses six ans; le garçon
A deux ans et trois mois. Je parle sans façon,
C'est dur de n'avoir pas un écu dans ses poches
Quand on aime un brigand qui n'aime pas ses mioches.
Mais, vous savez, souvent on aime sans raison.

III

La fille est condamnée à trois mois de prison;
Car, malgré la clarté qui lentement se mêle
A la profonde nuit que le mal fit en elle,
Son crime reste noir et terrible, laissant
Sur ce monstre naïf une tache de sang.

Et pendant ce temps-là, l'amant de cette fille
Assis dans un café borgne de la Courtille,
Le front épanoui, l'œil fier, le verre haut,
Pimpant, la bouche en cœur, dit : — Garçon, servez chaud!

Clovis Hugues.

[illegible] 1883

Propos de Thomas Vireloque

XIII

[illegible]

[illegible] le cognac à l'eau qui était sa seule gourmandise, à côté de lui des gens causaient — ni ouvriers, ni bourgeois — de ce qu'on appelle des bien-pensants, idées tempérées — acceptant à la condition qu'on n'allât pas trop loin — la liberté, pas la licence.

Lui, l'œil mi-clos, rêvait.

Un des buveurs dit :

— Je suis un bon républicain. Personne ne peut dire que je [illegible]

— Pour sûr, répliqua un autre.

— Eh bien, je dis que pour que la République soye la République, faut qu'elle soit juste... Peut pas être injuste, la République...

— Ça serait pas à faire...

— Alors pourquoi que des gens comme ce député... Viviani, qu'il s'appelle... viennent saper... oui, saper les bases de la société...

— Ah bah! il a sapé... sapé quoi ?

— Le mariage! rien que ça...

— Oh!...

— Le mariage, c'est la famille, pas vrai? Et qu'est-ce qui est la base de la famille? La vertu de l'épouse...

— Ça, c'est bien vrai... Sans la vertu de l'épouse, pas de famille!

— Et ce Viviani qui veut qu'on n'emprisonne plus les femmes adultères... Eh bien, ça serait du propre!... C'est comme si on me retirait le droit de tuer ma conjointe, si je la trouve en fringant délit... Mais alors, qu'est-ce que je serais!.. Plus le maître donc... Ma femme m'a juré fidélité... Si elle me trompe, je la fais fourrer au bloc, à moins que je ne la descende dans les grands prix. Voilà la vérité. On dira à ça : et les hommes!... Mais les hommes et les femmes, c'est pas la même chose..

— Pour sûr!...

— Moi, vertueux, pas vertueux... c'est mon affaire. Je suis le chef de la communauté... Ma femme est à moi, des pieds à la tête... Et puis alors, avec ce Viviani... ousque résiderait l'honneur..

Depuis un instant, Thomas écoutait. Il se tourna vers les causeurs..

— Bougres d'imbéciles! fit-il entre les dents.

★

— Hein? qu'est-ce que vous dites, père Vireloque?

— Je dis... bougres d'imbéciles!..

— Voyons, vous n'avez donc pas entendu... Ça doit vous aller pourtant, vous qu'êtes philosophe, qu'on défende les principes... in-dis-cu-ta-bles!... Vous me regardez d'un drôle d'air... Comment! j'ai pas dit la vérité!... Quand votre femme vous trompe, c'est peut-être pas un crime!... Allons, père Vireloque, venez trinquer... Non?... Il y a pas d'offense!... Mais, tenez, si vous n'êtes pas de notre avis.. (Il ricana) c'est que vous n'avez jamais été cocu.

Lentement, penchant son front sur sa main, Vireloque dit :

— J'ai été cocu..

— Ho!..

Mais Vireloque, se souciant peu de leur surprise, continuait à mi-voix :

— Oui, cocu... archi cocu!... je l'ai été.. et je dis : Pauv' femme!... Ah! y a bien longtemps de ça... J'étais un beau gars, jeune, solide, amoureux comme un matou... et j'ai fait la cour à la Thérèse... Je l'aimais bien, pardi! c'était un morceau de roi... une fille belle entre toutes!... Savez-vous ce qui me plaisait en elle?... J'avais pas causé dix fois... non, j'avais dansé, j'avais papoté dans les coins... et je me frottais contre sa gorge qu'elle avait superbe, pointant en l'air... Et alors c'était des roucoulements, des : Je vous adore! des : — Vous êtes jolie, jolie!... Et elle, la pauvre, s'est dit : — Ce gars-là m'aime bien... je vas lui donner ma vie... ce sera pour toujours un protecteur, un ami.

« Ouais!... le protecteur n'a pensé qu'à la posséder furieusement... Ça s'appelle aimer!... Je la tuais de caresses! Elle avait un corps; me suis-je inquiété si elle avait un cœur, une conscience?.. Misère et corde! je n'y pensais même pas... et au bout de six mois, j'étais, quoi! un coucheur acharné... pas ça de plus! et je ne voyais pas qu'il y avait des fois où elle me regardait tristement, comme pour me dire — Aime-moi mieux, aime-moi autrement!... Et comme je la reprenais, comme une brute, j'arrivais à lui communiquer les rages de mon rut... Je la dégradais, je l'abêtissais... Moi, qui avais pris charge de sa vie, je ne pensais pas un seul instant à l'éduquer, à l'instruire, à lui faire comprendre ce qu'est le droit et le devoir... C'était la bête à plaisir... et pas autre chose!... Et puis, voilà qu'est passée à portée de moi une autre belle fille, qui avait elle aussi les tétons en l'air... J'en avais pas assez d'une.. J'étais un rude homme, je vous dis... au fond, une rosse...

« Le temps a passé... Je suis devenu le bonhomme qui rentre chez lui, mange, boit, couche... La femme meuble de cuisine et bassineuse de lit...

« Et vous êtes tous comme ça! et vous ne savez pas que chez la femme il y a une autre curiosité que celle du déduit : faim de vérité, soif de justice... Vous disiez bien, crétins que vous êtes! la femme, c'est votre bien, votre chose, votre outil à convulsions... Mais l'amie, la compagne, l'associée de conscience, n'en faut pas..

« J'ai été cocu, c'est bien fait.

« Vous avez été, vous êtes, vous serez cocus.. c'est bien fait...

» Et là-dessus, bonsoir... »

Et Vireloque se léva, jeta deux sous sur la table, et tristement s'en alla.

Jules Lermina.

RIEN POUR RIEN

OU

LA DOULEUR QUI COMPTE A LA MUETTE

ARGUMENT

Cette scène se passe à la réunion des républicains de gouvernement, [illegible] en chœur, sinon de cœur sur la mort de Carnot.

[illegible] justice qu'ils eussent rendu des points aux plus habiles comédiens. Reinach est particulièrement horrible à voir; il ferait peur à un croquemort. [illegible] poches de quelques millionnaires pour les siennes... la myopie est une infirmité bien fâcheuse, en vérité.

[illegible] se jette dans les

bras de ceux qui se risquent à sa portée. A certain moment, tous les [illegible]

ACTE UNIQUE

Le Président. — Messieurs et chers collègues, ... hum ! les grandes [illegible] ... et libre [illegible]

1er orateur. — Messieurs et chers collègues... Mes sanglots vous [illegible]

2e orateur. — Messieurs, pleurer est bien, agir est mieux (Bravo !) [illegible] avant tout aux actions au porteur (Bravo ! Bravo !)... Pardon, la langue m'a fourché...

Une voix. — Y a pas d'offense.

[illegible] — Alors, messieurs, opérons [illegible] notre douleur (Mouvements divers).

Plusieurs voix. — La réaction s'impose, mais autre part.

4e orateur. — Oui, messieurs, en politique, il faut savoir tirer parti [illegible] sauver. Il nous suffira d'exploiter la douleur nationale, comme nous [illegible] siasme est à son comble.)

5e orateur. — Après le remarquable discours de notre collègue, je ne dirai que quelques mots. Élisons un des nôtres, un homme à [illegible]

[illegible] chantant à tue-tête).

[illegible]

Reinach. — Imbécile !

CARNOT PLEURÉ PAR CASIMIR

Casimir-Perier dont la mémoire est peu sûre,
De ses regrets amers a dû donner lecture.

Moralité

Ce que l'on *ressent* bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.

CRÊME D'INTERVIEWS

[illegible] la suppression du *délit* d'adultère a justement fait du bruit [illegible]

Nous avons cru qu'il serait intéressant de résumer à ce sujet les opinions de certains personnages politiques.

Reinach : [illegible] ventre d'oie — le tout sur des roulettes). Pour moi, le délit d'adultère [illegible] la main dans les sacs qu'il transmet à son gendre. Là est le flagrant délit, car la vraie femme dans le mariage, c'est la fortune. [illegible]

[illegible]
Qui s'appelait Reinach,
Lorsqu'il donnait le sac
Il conservait la somme.

Dupuy : (Une vraie carte de la Graisse avec d'immenses surfaces et quelques replis ethnographiques sans aucun charme). Je suis un vieux républicain. Aussi, j'approuve la loi Viviani si elle profite au grand monde. Inutile d'en faire bénéficier les ouvriers [illegible] Le délit d'adultère, ajoute-t-il en faisant des petits yeux qui auraient enthousiasmé Saint Antoine à la recherche de son compagnon, n'existe pas lorsqu'il est perpétré dans la soie. (Et il braille [illegible])

[illegible]
Qu'on a construit le Code
Tous les gens à la mode
Ont le droit d'être fous.

Aynard : (Une grosse tête de mort bourrée de fromage à la crème) Mon cher monsieur, la vraie femme c'est l'ambition. Et [illegible] la main, alors seulement il doit tomber sous le coup de la loi. Il est coupable, car publiquement il a couché avec la Médiocrité, la Gaffe et la Débâcle. C'est un coureur de basses noces. (Et il murmure sournoisement :)

[illegible]
Je suis le beau père d'un cuistre !

d'Hulst : (une patte de homard malade au-dessus d'un fourreau de parapluie). Le délit d'adultère existera tant qu'on n'aura pas tué toutes les femmes. L'avenir est dans le mariage entre Auvergnats. (Et il entonne comme au lutrin :)

[illegible]
Périssent par le péritoine
[illegible]

[illegible] doyer en faveur de l'union libre :

Capitalistes et banquiers
[illegible]
Ça fait coffrer le pauvre hère.

[illegible]

EN SICILE

[illegible] mille hommes et enfants ont déserté le travail, à la suite d'une baisse que leurs exploiteurs voulaient opérer sur les salaires qui varient entre 0,15 centimes pour les enfants et 0,75 centimes pour les hommes.

[illegible] damnés à une besogne qui égale, en horreur, tout ce que l'imagination humaine peut concevoir.

Voici le tableau navrant qu'en a tracé M. Roger Lambelin au sortir d'une de ces mines :

« Des équipes d'enfants à demi nus, portant sur la tête de « lourds paniers chargés [illegible] « l'escalier, et rien n'est horrible comme le spectacle de « ces martyrs au teint jaune, aux yeux hagards, maigres « comme des squelettes, inondés de sueur, qui escaladent pé- « niblement les degrés trop hauts pour leurs petites jambes. « [illegible] « écrasés sous le poids de leur charge.

« Nous percevons des lamentations, des râles douloureux. « Ce sont ces pauvres petits qui toussent, qui gémissent, tré- « buchent, [illegible] « leur calvaire, car derrière eux marche le *picconniere*, armé « d'un bâton ferré, qui les pique comme des ânes lorsqu'ils « ralentissent leur allure, ou leur brûle les mollets avec sa « lampe fumeuse. »

[illegible] sous les balles que d'endurer plus longtemps leur supplice.

Aux Camarades de Marseille

[illegible] auquel j'expédiais le *Chambard* a jugé profitable de ne pas régler [illegible] Cette façon d'agir, la plus propre à tuer notre journal qui ne vit que [illegible]

[illegible] tion opportuniste en essayant de miner un organe de combat, auront leur tour. Je les signalerai successivement aux amis du *Chambard* [illegible]

D'après Malherbe

Ta douleur, ô Perier ! comme les belles choses,
N'a pas compté deux jours ;
Et, pose, elle a duré ce que durent les poses,
L'espace d'un discours.

Les Sergots de la République

[illegible] tableaux, jouée pour la première fois à Paris, le 27 mai 1885, sur la [illegible]

Nous assistons à la répétition générale qui a lieu à la préfecture de [illegible]

[illegible]

M. Lépine. — Messieurs et vaillants subordonnés, vous savez [illegible]

[illegible] talon ne va pas leur jouer quelque tour de lâche. Indifférent, M. Lépine [illegible]

La représentation que nous avons donnée l'année dernière, au milieu des chaleurs étouffantes de juillet, sur la scène si propice du boulevard Saint-Michel, va peut-être nous être redemandée. Nous avons obtenu alors les félicitations de toutes les personnalités aristocratiques ou bourgeoises auxquelles nous devons notre vie préfectorale et policière, et notamment celle de Sa très gracieuse Personne, Son Excellence M. Dupuy, alors comme aujourd'hui, président du conseil. Nous devons aspirer à les mériter de nouveau, et sans nous dissimuler les difficultés de cette tâche, nous nous efforcerons de nous surpasser [illegible]

Persuadés que vous êtes pénétrés de l'importance de votre mission, et que vous n'y faillirez pas, je laisse à votre initiative personnelle le soin de régler les petits détails d'action, les arrestations imprévues, les passages à tabac rapides et discrets, en un mot, tout ce qui peut animer et égayer la pièce en répétition. Je me contenterai pour aujourd'hui de vous interroger sur quelques points d'un ordre plus général.

(*Plus bref et plus sec*). — Voyons, vous, monsieur Delaguenon, que feriez-vous si, par exemple, on vous amenait au poste, à la suite d'une échauffourée, un député socialiste.

M. Delaguenon. — Mort ? Ou vivant ?

M. Lépine, *après une hésitation*. — Supposons-le vivant.

M. Delaguenon. — Je l'interrogerais immédiatement, je...

M. Lépine, [illegible] — Assez, monsieur, taisez-vous. Répondez à ma question, vous, M. Cordaneux...

M. Cordaneux, *intimidé*. — Ma foi, Monsieur le Préfet... si l'on m'amenait un député socialiste...

M. Lépine, *nerveux*. — Vivant... Je connais la question, ne la répétez pas. Répondez.

M. Cordaneux. — Je... le ferais fouiller...

M. Lépine, *frappant du pied*. — Taisez-vous... A un autre..

M. [illegible] — Moi, je menacerais l'individu de la prison, du bagne, de l'échafaud, je l'intimiderais...

M. Lépine. — Vous vous êtes bien pressé, monsieur, pour dire une bêtise ! .. A un autre.

[illegible] cheveux, les jette tous à la porte. Ils sortent navrés, en s'écrasant un [illegible]

— Les imbéciles !... les brutes ! Pas un qui ait eu l'idée de

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

[illegible]

LE RÉCIT DU SERGENT

Perquisitions la nuit. — Au mur ! — Les caves de la prévôté. — Le grand bassin du Luxembourg. — Les ramasseurs de cadavres. — Le Collège de France et la Monnaie. — Qu'on les fusille ! — Les morts à Montparnasse. — Les Buttes-Chaumont et le parc Monceau. — Pétroleuse ! — Les femmes nues de la place Vendôme. — Gambetta. — Le grand abattoir de la caserne Lobau. — La folie rouge. — Varlin, Millière et Tony-Moilin. — Fuite rue d'Enfer. — On perquisitionne. — Qui vive ! Au large ! — En sûreté.

[illegible] prendre [illegible] nouvelles [illegible]

— Eh bien ! vous n'avez pas eu de perquisition ?... Ma foi, je m'attendais d'un moment à l'autre à vous voir ramener au Luxembourg. Ah ! je vous jure qu'on ne chôme pas à la prévôté...

Et il me dit les nuits entières qu'il avait passées, de garde à [illegible] toute heure, jusqu'au jour, les prisonniers faits dans les perquisitions.

[illegible] tier y passera. Cela se fait par îlot. On entoure un paquet de maisons. Une fois cerné, on fouille tout. Et gare, si vous avez chez vous [illegible] rue. Et puis, c'est selon l'humeur de l'officier qui commande, ou tout bonnement des soldats... Pan ! pan ! Au mur ! .. Si l'officier est bon garçon, ou s'il peut tenir ses hommes, on vous amène à la prévôté...

— Et alors ? interrogeai-je anxieusement.

— Alors ? Eh bien, ma foi, c'est encore selon. On commence par vous fourrer dans les caves, où vous attendez jusqu'à ce que le grand prévôt soit arrivé. Quelquefois, s'il y en a de trop, on vide les caves pour faire de la place.

— Ce sont ceux que l'on mène à Versailles ? repris-je.

[illegible] qui sont là. Des fois, on les mène à l'École militaire, et je crois que de là ils sont dirigés sur Versailles. D'autres fois... d'autres fois...

— Eh bien ?

— Eh bien..

[illegible]

— Eh bien ! On les mène dans le jardin, à côté du grand bassin, [illegible]

[illegible] fusillait sans relâche. On fusillait derrière ces bosquets, dont le vert [illegible] la paume de la main sur le canon poussiéreux, parfois rougi de leur [illegible]

Un fusillait aussi autour du grand bassin. Plus au grand. Par [illegible]

— Et tous ces morts, qu'en fait-on ? hasardai-je, terrifié.

— Tous ceux qu'on a fusillés jeudi, le jour où vous y étiez, me répondit le soldat, on les a enlevés la nuit suivante. De grandes tapissières ont été amenées. Je crois qu'on a tout emporté à Montparnasse. Le matin du vendredi, je suis allé me promener par là. Il n'y avait plus rien...

[illegible] et sanglante, baignant dans la vasque barbouillée de sang... Et sur tout cela, les ramasseurs de morts, rouges eux aussi, traînant leur sinistre fardeau, pendant que, de place en place, les lumières des lanternes éclairent les visages écharpés...

★

Le sergent avait repris son récit. Il détaillait l'abattoir, place par place, [illegible]

— Et, lui demandai-je, on fusille toujours ?

[illegible] m'en souvienne, à la matinée de dimanche, à la dernière agonie de la bataille...

[illegible] sommes entrés à Paris. Ah ! vous n'avez rien vu. Moi, j'ai commencé à voir cela à la Croix-Rouge, où nous avons tourné les barricades par le bas de la rue de Rennes. On en a fusillé là un tas, et surtout des officiers.

Au nombre de ces officiers, que le sergent avait vu fusiller, se trouvait précisément, je le sus plus tard, le capitaine S.., dont j'avais reconnu le sabre à la cour martiale, lors de l'interrogatoire.

— Du reste, continuait le sergent, on ne fusille pas qu'au Luxembourg. Depuis mardi matin, le général a installé une prévôté à la Monnaie, où c'est la même chose. Et puis, vous le savez bien, on fusille aussi là, tout près de vous, au collège de France...

[illegible]

[illegible] — avez-vous [illegible] cela ?

Le sergent oubliait que je ne lui avais rien demandé. C'était de son propre mouvement qu'il avait commencé son effrayant récit, et qu'il [illegible] et qu'il faut à tout prix confier à quelqu'un pour se délivrer de leur obsession.

[illegible] sergent se mit à la fenêtre.

— Voilà une bande de prisonniers, dit-il sans se retourner. On les [illegible] Luxembourg.

[illegible] marchait à une allure accélérée. J'eus le temps de voir des têtes nues, [illegible] naient le bras. Une foule hurlante suivait. Et j'entendis distinctement [illegible]

Qu'on les fusille ! A mort ! à mort ! au Luxembourg !

[illegible]

— On en amène comme ça tous les quarts d'heure, dit le sergent.

— Mais alors, repris-je, ce n'est pas par centaines, mais par milliers [illegible]

[illegible]

Un mois plus tard, quand je fus à l'abri et que j'eus la joie suprême de revoir quelques uns des survivants, échappés comme moi à la mort, [illegible] fusillés. Les tombereaux en portèrent à Montparnasse plus de deux mille. On en jeta dix mille dans l'immense fosse commune creusée à Ivry. Le Luxembourg vit massacrer, à lui seul, de quatre à cinq mille [illegible]

★

[illegible] Monceau, donc ! C'est à la mitrailleuse qu'on opère... On m'a dit que [illegible] la grande allée qui mène à la rue de Fleurus, mais je ne l'ai pas vu de mes yeux... Et au Châtelet, à la caserne Lobeau, on y a fusillé [illegible]

On disait déjà « les pétroleuses ». Aujourd'hui, je me demande [illegible] auteur du mot et de la légende des pétroleuses à quelque patient chercheur, qui le communiquerait à cet admirable recueil de curiosités qui est l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux*. Je le rechercherai peut-être moi-même un jour.

[illegible] l'œil soupçonneux, femme d'un disparu, cherchant à pénétrer le secret, simple ménagère, peureuse, filant vite, rasant les murs.

— Oh ! la pétroleuse !

Le mot [illegible]

— Arrêtez-la.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés.

[illegible] vivant, j'en ferais un mort ! (*Il agite les bras d'un air dé-*[illegible])

×

[illegible] haut, M. Lépine réfléchissant à la décadence qu'il vient de constater [illegible] ... [illegible] ..., lancent à toute voix sur des mannequins qu'[illegible]

L'INSTRUCTEUR, *joignant le geste à la parole.* — Voici le mouvement. Vous saisissez dans la main droite le premier [illegible] ... Il dit [illegible] ... en arrière, et d'un mouvement rapide et brusque de tout le [illegible] ... vidu ou qui votre flair a deviné un'ennemi.

(Il lance son projectile. Un coup sourd, la tête de bois qui figure [illegible])

Commencez !

[illegible]

M. Lépine, dont le visage à ce spectacle s'est rasséréné, murmure [illegible]

— Voilà l'avenir.

« Chambard » en Province

[illegible]

Courrier de l'Ain l'a fait évoluer en avant, mais cette évolution est [illegible] ... plus [illegible] ... gens et les hommes d'argent qui, à l'heure actuelle gouvernent le [illegible]

Agréez, avec mes remerciements, mes fraternelles salutations.

CORRESPONDANCE

O. Souffrance. — Accepte avec plaisir votre collaboration [illegible] ... en doutez bien ; je ne vous cacherai pas que la prudence s'impose, [illegible]

E. D. Bourges. — Ai égaré la notice bibliographique [illegible]

[illegible] Miron François. — Je ne m'y fie pas.

E. D. T. — Ne puis attendre plus longtemps [illegible]

E. Charin, avenue d'Ivry. — Le dessin que vous citez quoi répond à celui paru il y a quelque temps sous le titre *la Cadette*, que vous [illegible]

Le Ministère Dupuy

CHANSON

Air : *La Rosière*

[illegible]
Que nous envie ?... Tombouctou ?
De prestige, il n'en a guère,
L'ministère (*bis*)
Et d'partisans, pas du tout
[illegible]

I

Dupuy — le gros mammifère,
A du ventre et du bagou
Sous son imposant derrière
L'ministère (*bis*)
Se tient cor-(ne) (1) et tend le cou,
L'ministère de chez nous

III

Pour la chose de la guerre
On prit, connaissant ses goûts,
[illegible]
L'ministère (*bis*)
Depuis, reçoit des atouts,
L'ministère de chez nous

IV

[illegible]
Aux p'tits bateaux fait joujou,
Il navigue vent arrière
L'ministère (*bis*)
Avec *Del-cassé*, *Barthou*,
L'ministère de chez nous.

V

Aux affaires étrangères
[illegible]
[illegible]
L'ministère (*bis*)
Approuve et dit : Je m'en fous
[illegible]

VI

[illegible]
A l'nez pour boucher les trous.
Des finances, peu prospères,
L'ministère (*bis*)
Favorise les gab'lous,
L'ministère de chez nous

VII

Leygues, chauffant la grammaire,
Aux lettrés rive le clou ;
Il enfonce *Brunetière*,
[illegible] (*bis*)
Coqu'lin, *Bergerat*, *Sardou*,
L'ministère de chez nous.

VIII

Viger soign' la pomm' de terre,
Guérin cherche Jean Hiroux ;
Lourties, purgeant la galère
L'ministère (*bis*)
Voit v'nir à lui les gros sous.
C'est superbe, savez-vous !

JOB

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre

Il y avait toujours là quelque soldat, quelque agent à brassard tri-[illegible] ... groupe entouraient vite l'infortuné [illegible] ... Il [illegible] un soldat passait. Le groupe s'arrêtait. Le fusil s'abaissait [illegible] ... Place Vendôme, on raconte qu'il y en avait [illegible] cinq cent [illegible]

★

[illegible]

— C'est bien pis qu'au Luxembourg, reprit-il. A entendre les soldats qui y sont allés, la cour est pleine d'hommes fusillés. Un soldat qui y [illegible] ... les anneaux qui servent à attacher les chevaux. Ensuite, on les mitraille, et on détache les cordes. Parfois, il y en a qui ne sont pas [illegible]

— Quel enfer ! dis-je au sergent. Mais qui donc a la force de faire [illegible] ... répugnaient à semblables massacres. Des officiers supérieurs s'élevè-[illegible]

[illegible] hécatombes. Mais la fièvre du massacre avait envahi les cerveaux [illegible] ... Je dis ce qui m'a été raconté. Je souhaiterais même pour l'honneur [illegible] ... foule qui le lapide et lui crache à la figure, le général donne l'ordre de le fusiller : « Là, derrière ce mur », dit-il. Une voix s'élève : « Il faut le promener encore, il est trop tôt ». Et, on recommence la « promenade ». Lorsque Varlin tombe sous les balles il [illegible] ... fusillé debout, face à la mort. Le capitaine Garcin le fait mettre « à genoux ».

Lorsque le docteur Tony Moilin fut conduit à la fusillade, à cette [illegible] ... fenêtres donnaient sur le jardin, sur l'endroit où l'on fusillait son [illegible] ... devoir déférer à ce désir ». Le corps de Tony-Moilin fut défiguré, et son cadavre jeté à la fosse commune.

★

[illegible] nant à l'écart. J'ai comme un pressentiment que vous n'y êtes plus [illegible] ... au brassard... Vous n'avez raconté l'histoire à personne ?

Je répondis que j'avais tout intérêt à ne pas ébruiter l'affaire, et [illegible]

— Ça ne fait rien, continua le sergent, je suis sûr que vous ne pouvez plus rester ici, et je vous conseille vivement de chercher [illegible]

Je vis que mon homme n'était pas rassuré. Eh ! ma foi, pourquoi [illegible] ché à la fusillade ! Allons, il faut filer.

— Eh bien ! dis-je, c'est entendu, je suis de votre avis. Je m'en vais aller. Je filerai ce soir, à la tombée du jour.

[illegible] commençait à obscurcir les rues. Je m'étais dit que j'irais jusqu'à la [illegible] ... regardaient. A un étage supérieur, je vis les fenêtres s'ouvrir, des [illegible] ... mulèrent de frayeurs ! De la rue du Val-de-Grâce, je m'en allai rue [illegible] ... dans à Versailles. Les prétextes pour vous laisser à la rue étaient [illegible]

— Non, non, pas toi ici ! Tu vas nous faire fusiller tous !

Paris le soir était funèbre. A chaque coin de rue, des sentinelles. A chaque place, à chaque carrefour, un poste de soldats [illegible] ... les fusils.

Au large ! Qui vive ! cria la sentinelle.

[illegible] lumière à une fenêtre bien connue. Je grimpai rapidement l'escalier, et je frappai à la porte, sous laquelle passait un filet brillant :

— Ah ! vrai, tu tombes à merveille, me dit l'ami B..., avec lequel j'allais faire bientôt, à pied, le long voyage de Paris en Suisse. Je [illegible] hier, et bien sûr c'est fini.

(*A suivre*)

Un vieil insurgé

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 30. | 10 Centimes | SAMEDI 7 JUILLET 18[illegible]

Le Chambard

SOCIALISTE

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

ABONNEMENTS
UN AN .... 6 fr.
SIX MOIS .... 3 fr.
TROIS MOIS .... 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

ENFIN, SEULS!



— Maintenant, ma belle, il s'agit de filer doux!

OHÉ! CASIMIR!

[illegible] peut plus arrivé, puisque vous êtes sur la pointe du sommet. Asseyez-vous, mon garçon, et prenez garde que ça [illegible]

Alors, comme ça, vous êtes le chef de votre pays, quelque chose comme le sergent-major de la compagnie.

[illegible] Français, vous qui disposiez déjà de pas mal de millions [illegible]

Ah! vous êtes un heureux coquin..., dans le sens aimable du mot, s'entend; car je ne voudrais pas me permettre des termes désobligeants à votre égard. Je nourris un très [illegible] sous peine d'amende et de prison.

C'est donc en humble sujet que je vous parle. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse. Je reste-[illegible]

×

[illegible] trique, et que sous votre règne les libres citoyens de la République française devront marcher au doigt et à l'œil. On dit que vous vous promettez de mater les socialistes turbulents: que vous maintiendrez l'ordre, que vous rétablirez le principe d'autorité.

Tout cela est très joli, mon garçon, mon vieux Casimir! [illegible] comme la France a changé depuis Louis-Philippe!

Si votre grand-père vivait encore, il vous le dirait, lui qui s'y connaissait.

Il ne suffit pas de vouloir, il faut pouvoir. Pourrez-vous, [illegible]

[illegible]

Vous avez de mauvaises fréquentations, mon vieux Ca-[illegible] l'avenir vous réserve.

Ils ont des appétits et pas le sou, ou pas assez de sous. Ils en veulent de gros tas; et ils comptent sur vous pour leur en fournir.

Vous, Casimir! qui êtes riche, vous le millionnaire, [illegible]

Ils vous vaudront des ennuis, si vous les écoutez.

Ne les [illegible] paix de vos millions. Grisez-vous des ivresses de la toute-[illegible] toujours par jouer de vilains tours, ce petit jeu-là. Un beau matin, la France vous donnerait congé, et vous se-[illegible] prendre un fiacre, comme un vulgaire Louis-Philippe.

A votre place, Casimir, je sais bien ce que je ferais.

Je... Mais, est-il besoin que je dépense à l'aveuglette mon expérience et mes conseils?

[illegible] *Chambard*.

A quoi pensez-vous, Casimir? Il faut vous abonner, mon garçon. On vous fera une remise et, toutes les semaines, vous vous flanquerez une pinte de bon sang. A moins que vous ne nous preniez au sérieux. Dans ce cas, ne lisez pas le *Chambard*, Casimir; sa lecture vous serait désagréable, car lui ne vous marchandera pas les quolibets...

Ah! vous voulez manger tout, mon garçon! Eh bien, nous tâcherons qu'il y ait des arêtes, dussions-nous en emprunter à votre ami Chaudey.

Gerault-Richard.

EN FAMILLE

[illegible] dévorants de la République, vous comprendriez leur haine des [illegible]

[illegible] lers d'État, ceux de la Cour des comptes, les contrôleurs des finances, chargés de vérifier les comptes des Compagnies de chemins de fer, jouissent du parcours gratuit sur toutes les lignes.

C'est déjà joli, n'est-ce pas? Et vous jugez, par là, du zèle qu'ils apportent à défendre les intérêts dont ils ont la charge.

Mais ce n'est pas tout. Comme si l'on craignait de la part de ces contrôleurs quelque velléité d'ingratitude, on a soin de les choisir dans les familles des chefs de Compagnies. Le père contrôle le fils et *vice versa*.

De cette façon, il n'y a pas à redouter la moindre querelle. Contrôlés et contrôleurs s'entendent comme larrons en foire et [illegible]

Pauvre Casimir!

[illegible] vivre, il devient, en vérité, bien difficile de trouver dans le coin de son cœur la moindre commisération.

[illegible] le dernier exercice a été de 2,975,091 tonnes.

Dans l'ensemble, l'extraction de 1893 a été supérieure de 157,162 tonnes à celle de l'année précédente.

[illegible] en ajoutant les 2,975,691 tonnes extraites en 1893, on atteint le total de [illegible]

[illegible] cinq millions sept cent douze mille neuf cent soixante-dix neuf francs [illegible]

5.760 000 FRANCS

[illegible] vingt mille francs par denier [illegible]

Leur valeur augmente d'année en année.

[illegible] dans une misère que l'on peut, à double titre, qualifier de noire, et je [illegible]

Les Rimes Socialistes

L'ESPRIT NOUVEAU DANS L'ARMÉE

Las de courir la pretantaine
A travers le gouffre éthéré,
Le bon Dieu s'est fait capitaine,
N'osant pas se faire curé.

Il a dit : — Au diable mes anges,
[illegible]
Puis autour de sa robe à franges
[illegible]

Et, comme il faut bien un peu rire,
[illegible]
Sans se faire voir, sans rien dire,
Dans le trou du saint sacrement.

Et c'est ce qui fait (les mystères
Ne se discutant pas, corbleu!)
Qu'à cette heure nos militaires
Portent les armes au bon Dieu

Quoi, ce troupeau fait la grimace!
[illegible]
Alignement, fixe! Et qu'on fasse
Conduire au clou ce protestant!

Quoi! ce sergent qui lit Voltaire
N'a pas plus remué qu'un bloc?
Jésus-Christ passe : genou terre!
Et fourrez le sergent au bloc!

O loi militaire! ô justice!
Nos généraux, chrétiens aigris,
Font, par la salle de police,
Venger les curés incompris,

Nos commandants de sacristie
Reçoivent ce dogme en dépôt,
L'adoration fait partie
De l'exercice au chassepot.

Nos officiers au menton glabre,
Par les prélats catéchisés,
Brandissent, en guise de sabre,
Les goupillons vert-de-grisés.

Quelle éblouissante équipée!
Quel chaos dans le genre humain!
Nos Bossuet ceignent l'épée,
Nos Kléber ont la crosse en main.

Dumanet jeûne chez les carmes
Un cardinal, à pleins poumons,
Vocifère : « Présentez armes! »
Les caporaux font des sermons.

Un sous-lieutenant exorcise,
Les yeux dans l'extase noyés;
Les canons écrits de l'Eglise
Se changent en canons rayés.

La poudre attire les ermites,
Les sentinelles à genoux
Se confessent dans les guérites,
Le dos penché, l'œil en dessous.

Un moine par son sabre jure,
Et l'on entend près de l'autel
Un tambour-major qui murmure :
— Bénissez-moi, mon colonel!

Clovis Hugues

UN FEU D'ARTIFICE

[illegible] avait bien découvert un beau matin de Saint-Napoléon que : « Le plus beau feu d'artifice, c'est la miséricorde! » Pourquoi Dupuy vau-[illegible]

Ne privons pas nos contemporains de ces perles étincelantes qui [illegible]

[illegible] blique, il s'écria :

— Je suis battu, mais non meurtri.

Puis, après un soupir :

— C'est égal, j'en suis bleu.

— Alors, vous êtes meurtri! répliqua un entêté.

— Au moral, seulement.

[illegible] fouiller sa garde-robe.

[illegible]

— Ma veste.

— Je croyais que monsieur le ministre l'avait rapportée de Ver-[illegible]

[illegible]

— Il n'y a plus de Pyrénées.

Propos de Thomas Vireloque

XIV

[illegible]

le démolit.

Vireloque, qui déjeune d'une purée de pommes de terre, avec dessus un morceau de bœuf bouilli, attire le pain à lui et y fait [illegible]

Le camarade continue :

[illegible] République est le meilleur des gouvernements... Un malheur arrive. On croit que ça va faire un grabuge du diable... pas de ça! En quarante-huit heures, les députés et les sénateurs nomment un autre président et la machine se remet à marcher. [illegible] dans le pouvoir! rien que l'élection!

Vireloque mange ses pommes de terre et son chiffon de pain.

— Je vois bien que vous êtes de mon avis, père Vireloque, sur le fond au moins. Maintenant il y a la personne du prési-[illegible] beaucoup le Casimir... hein? représentant du capital!... pas socialiste!... et s'il y avait une grève à Anzin! ... Vous va [illegible]

Vireloque se coupe un nouveau morceau de pain. Il sauce à [illegible]

— Peut-être bien que vous auriez mieux aimé Dupuy... Pourtant pas de passé, pas de garanties... un peu polichinelle!... [illegible] n'aurait pas été votre homme?..

Vireloque torche et retorche le fond du plat.

— La! je vois bien! c'était Brisson!... l'intègre, le pur des [illegible] savez bien!... Etait-ce votre président rêvé? Mais dites donc [illegible]

— Je m'en fous, dit le vieux biffin.

— Dupuy?

— Je m'en fous!

— Alors Brisson?

[illegible]

— Voyons, voyons, vous êtes pourtant pas maboul... suppression de la présidence, bon! mais puisqu'elle existe... faut en passer par là... quel aurait été votre président?

— Mon président!

Vireloque se dresse, son œil a une douceur infinie comme si toutes les misères de ce monde s'y reflétaient.

Il saisit la miche entre ses doigts et l'élevant au-dessus de tous, d'un geste large, auguste :

— Misère et corde! mon président... le voilà! Un pain de quatre livres!

Jules Lermina

Miettes de paings

[illegible]

×

[illegible]

Dimanche, en pleurant sur le cercueil du feu président, il a eu soin de retenir sa place à la queue de l'Elysée.

« Si la lettre de la Constitution, s'est-il écrié, permet la réélection du [illegible]

Attrape, Casimir!

×

Voilà qui ajoutera à la considération dont jouit la police.

« Le contrôle général de la préfecture de police a ouvert une en-[illegible]

« Cette enquête a été terminée aujourd'hui.

« Elle établit que des irrégularités d'écriture ont été commises. »

[illegible]

×

[illegible] vive allégresse en apprenant la nomination de Casimir Perier à la [illegible] question d'annexer la Belgique à la France, le farouche patriote Casimir-P[illegible]

Ces services-là ne s'oublient pas, et le petit-fils se montrera aussi [illegible]

×

Lu dans le *Jour*, signé Ch. Laurent :

« J'atteste que ni M. Clemenceau, ni M. Pelletan, ni M. Millerand, « ne croient, au fond, M. Casimir-Perier capable de gouverner à « coups de bâton le peuple de France. Tout au plus M. Arthur « Meyer l'espère-t-il [illegible] il est trop fin pour y compter beaucoup. »

[illegible] pour le tirer lui et son parti de la [illegible]

×

[illegible]

« M. Casimir-Perier a ainsi fixé ses jours d'audience : lundi, mer- « credi et vendredi, de neuf heures et demie à onze heures. »

N. B. — Se présenter de ma part si on veut bénéficier d'un [illegible] de faveur.

Lise qui voudra, comprenne qui pourra

J'ai vu cette nuit, en rêve, une grande et belle fille, au visage énergique et doux. Ses yeux profonds pouvaient à la fois, je le sentais, exprimer l'amour jusqu'au sacrifice de soi, la haine jusqu'au meurtre d'autrui, et à la fois ces deux sentiments extrêmes au point de tuer autrui par esprit de sacrifice.

Profondément troublé, je voulus écarter cette vision. Ma pensée, se projetant sur elle, la souffletait cruellement de tous les reproches qu'une hérédité de paisibles laboureurs et qu'une éducation humanitaire m'imposaient, car j'avais reconnu l'admirable et scélérate Normande, la Charlotte française à qui je préfère la vôtre, ô Goethe, car les douleurs qu'elle causa furent fécondes plus que les joies qu'elle vous eût données.

Mon geste [illegible]

[illegible] ligne de sang. Et mon reproche tomba.

★

[illegible] ancêtres durant soixante générations : « Tu ne tueras point. » [illegible]

— Celui que je tuai était un meurtrier, dit l'apparition.

— Nous sommes tous meurtriers! lui criai-je. La haine prouve l'amour et l'exprime.

— Tu as raison. Et ainsi tu te condamnes toi-même. Tous [illegible] servir la justice?

[illegible] phierne après lui avoir pris le cœur.

Cette vue me fut insupportable. Exaspéré encore par son sourire de courtisane satisfaite, je me précipitai sur Judith et lui hurlai :

— Va-t'en, catin! Va-t'en rejoindre Dalila, ta sœur en in[illegible]

Sans doute habituée à ce reproche des consciences droites, [illegible] reins sa ceinture tombante.

— Les religions dont les représentants suivirent hier le char [illegible]

★

Tout conspirait à m'accabler : un troisième spectre survint. [illegible]

— Oui, j'ai tué le roi Henri, vociféra-t-il. Dieu me l'ordonnait [illegible] a été glorifié par une médaille envoyée à toute la chré[tienté] [illegible]

J'allais répliquer, car les bonnes raisons ne me manquaient [illegible]

— Oseras-tu nous blâmer! fit Aristogiton. Alors soit, renie [illegible] tu réclameras-tu? Pour nous rayer du livre des morts immor[tels] [illegible]

★

— Enfin, je pourrai parler, me dis-je. Judith, Ravaillac, [illegible] notre siècle, n'oserait...

[illegible] vieillard dont je reconnus les traits pour m'en être repu les yeux, un jour, après une longue faction sous les fenêtres de l'Illustre. A sa mort, un peuple, celui-là même qui accompagna [illegible] Panthéon. Les mêmes chefs de l'armée, de la magistrature et [illegible] m'enhardit au point que j'osai interroger le Maître, le chantre [illegible] des délicates paternités.

— Ne m'as-tu point lu? fit-il en fronçant son sourcil olympien. N'ai-je point dit d'un autre prince qui mourut, hélas! [illegible]

★

Alors les spectres surgirent en masse et tous criaient à la [illegible]

— Les riches m'ont pris ma part, et la faim m'a tué.

— La compagnie a laissé le grisou envahir la mine, et le [illegible]

— Trop vieux pour travailler, j'ai été chassé par mon patron, et la misère m'a tué.

— Le gouvernement m'a envoyé au Dahomey, et la fièvre [illegible]

— Mon père était un voleur, ma mère une prostituée. Leur [illegible]

— Tu as refusé hier un morceau de pain à un mendiant, ton frère, ton indifférence l'a tué...

★

[illegible] je criai :

Il ne faut pas tuer! Il ne faut plus tuer!

Eugène Fournière.

CHACUN SA CHANSON

La veille des funérailles, il y avait réunion au ministère de l'intérieur, et l'on y entendit des chansons bien diverses. [illegible] lui avait été décerné, fredonnait tristement :

[illegible]
J'ai tout donné : les rêves de l'enfance,
[illegible]

Ah! laissez-moi verser
Quelque dernière larme.

Dans la pièce à côté on entendait la grosse voix de Dupuy chantant à ses intimes, hilarant, quoique blackboulé :

[illegible]

Ils dansaient la ronde connue :

[illegible]
On y palpe, l'on y danse!
Les panamistes font comme ça

Et ils faisaient les gestes à l'avenant.

[illegible]

Le Costume du Président

[illegible] présidence, ne l'ont pas enchanté. Il a estimé que le pays [illegible] ne lui avait pas fait un accueil enthousiaste, et il a pensé à rehausser le prestige un peu suranné de sa fonction. C'est dans ce but qu'il a donné l'ordre à ses fidèles de la presse reptilienne de répandre peu à peu l'idée de lui attribuer un uniforme spécial.

[illegible] qualité? Sera-t-il civil ou militaire, ou auvergnat? Verra-t-on [illegible] nos anciens rois? S'arrêtera-t-on à la redingote grise de Napoléon ou au parapluie de Louis-Philippe? Poignante incertitude!

Car il n'y a pas à dire, l'habit noir est trop terne. Depuis [illegible] pour procéder au choix de la livrée présidentielle qu'il a réuni [illegible]

— Messieurs, leur dit il, vous savez quelle importante, quelle essentielle question nous avons à traiter aujourd'hui : le choix d'un costume pour le chef de l'Etat. Le chef de l'Etat, c'est [illegible] s'il n'y avait que moi!... Mais il n'y a pas que moi... Messieurs, songez à la France et à la République!...

[illegible] transparente allusion à la rapidité des capitalistes malheureux.

[illegible]

M. Félix Faure, ministre de la marine, se rallie à la proposition de son collègue de la guerre, mais il réclame l'adjonction au costume ainsi détaillé d'un fanion de toile à voile et [illegible]

M. Barthou croit qu'un président de la République a pour premier devoir d'acquérir les suffrages des femmes. Et il sup[illegible]

[illegible] pourquoi, le nom de M. Turrel à son discours, proteste avec [illegible]

[illegible] maintien du *statu quo*, l'autre se range à des avis déjà exprimés.

[illegible] ques — pardon, ses ministres — d'un regard sévère et leur fait assavoir que leur incapacité l'oblige à demander conseil au [illegible]

« Mon fils bien-aimé, le costume d'un chef d'Etat doit être, [illegible] la main droite, le sabre du marquis de Galliffet. »

Échos de la Bourse

[illegible]

« Malgré les manœuvres de la dernière heure et malgré les machi[nations] [illegible]

« *La Bourse va être contente au delà de toute expression, car* [illegible]

[illegible] sous les initiales J. H.

[illegible]

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE XX

ENTRE QUATRE MURS

La chambrette de la place de l'Ecole-de-Médecine. — A Versailles, après vingt-trois ans. — Les dénonciateurs. — Ce qui peut vous faire arrêter. — La flûte suspecte — Tony-Moilin. — La petite imprimerie de la rue du Jardinet. — Vieux Souvenirs. — Les perquisitionneurs de la rue de Seine. — Horrible arrestation. — Jusqu'à la fusillade. — La presse et les notes indicatrices. — La grillade des morts au Luxembourg. — Hors Paris. — Drôles [illegible]

... Je ne crois pas qu'il puisse exister de prison plus effroyable [illegible] vous retient à la vérité, mais dont cependant il vous est interdit de passer le seuil, si vous ne voulez vous exposer à une mort certaine ou tout au moins à une arrestation. Si c'était seulement l'arrestation! [illegible] dans cette scélérate et à jamais maudite avenue de Paris, qui depuis [illegible] président de la République m'amenait ces jours derniers à Versailles. [illegible] rapprochait peu à peu.

[illegible] mêlé à la foule des vainqueurs, détourne la tête. Le pauvre diable, qui lui a donné son vote, tout récemment peut-être, est bien vite poussé vers les Chantiers ou vers Satory... Le soir, le député raconte cela aux Réservoirs, et l'histoire semble drôle...

— Ça ne vous a rien fait, demande en riant un collègue?

[illegible]

— J'espère bien que nous leur avons offert assez de fois la conciliation.

[illegible]

— Et puis, ces gens-là ne sont plus des nôtres. Ce sont tous les [illegible]

A ce moment, la Commune avait déjà fait tomber la Colonne. [illegible] tout cou, songeant probablement au nombre de bulletins que lui enlevaient chaque jour les fusillades. S'il n'allait plus être réélu, faute d'électeurs! Et, dans sa pensée, il allait jusqu'à souhaiter la [illegible] dat qui allait lui échapper peut-être! Il eût, ma foi, souhaité jusqu'à [illegible] l'effroyable guerre civile...

★

Les quatre murs de la chambrette où j'avais trouvé asile — jusqu'à la fuite hors Paris — n'offraient au fond qu'une sécurité fort relative. La maison avait été perquisitionnée, il est vrai, et il n'y avait plus à craindre le coup de filet militaire, presque régulier, de la cour martiale. J'avais encore à redouter — et tous ceux qui se trouvaient dans ma situation le redoutaient également — les dénonciations du [illegible]

J'ai déjà dit deux mots de la lâcheté de la population. Elle fut si honteuse, cette lâcheté, si colossale, si hideuse, que l'autorité militaire elle-même, qui n'était pas douce au plus petit des vaincus, se [illegible] ler en masse les milliers de lettres qu'ils recevaient chaque jour. [illegible] appelés à la cour prévôtale pour s'expliquer. Ils virent tout l'appa[reil] [illegible] à ce mur où ils avaient rêvé d'envoyer le voisin dénoncé par eux, parfois leur débiteur, leur rival en affaires ou en amour...

Le moindre indice suffisait à vous rendre suspect. Dans cette ef[illegible]

— Tiens! mais voilà monsieur B... qui entre depuis hier avec des [illegible]

— Mais monsieur B... achète bien des journaux! il en apporte [illegible]

Conclusion :

— Pour sûr, il doit avoir quelqu'un d'étranger chez lui... Si on [illegible]

Et le concierge, ou le voisin, monte, s'arrête à la porte de la chambrette, écoute... Il entend causer... Mais on cause tout bas... Le soir, on interroge discrètement les locataires. On va écouter de nouveau lorsqu'il est sorti... Sûrement, il y a quelqu'un... Et en voilà [illegible]

[illegible] parce qu'il envoyait acheter une demi-douzaine de journaux chaque matin. Cela parut suspect. Il fut pris, et fit huit ans de bagne.

[illegible] épidémie de dénonciations. Je n'eus toutefois pas à me plaindre de mon [illegible] d'autant plus sérieux que l'animal en voulait à cette infortunée [illegible] *Marseillaise*, c'était presque un chant séditieux, en ces heures de réaction furieuse, où appeler quelqu'un « citoyen » vous valait, comme on l'a vu, l'honneur de la cour martiale.

La *Marseillaise*! Si un soldat allait monter, faire taire l'enragé [illegible] qu'à ce que la flûte eût mis fin à ses mélodies et que, l'heure tardive [illegible]

★

[illegible] tout entier à ce honteux régime. Je viens de le dire, la lâcheté était à l'ordre du jour. Et elle n'avait pas de limites. Les uns étaient [illegible] esprit de vengeance et de cruauté.

[illegible] docteur Tony Moilin. La mort de Tony-Moilin a été racontée autre part. J'y ai déjà fait allusion. Ce que l'on connaît moins, c'est l'arrestation [illegible] peloton d'exécution.

[illegible] aux pavés bossués et humides, qui a disparu. Cette rue aboutissait à un passage obscur qui la reliait à l'amorce du boulevard Saint-Germain, percé alors jusqu'à la rue Hautefeuille. Dans la maison [illegible] Blanqui, Mme Antoine. Le célèbre conspirateur venait de temps à autre y chercher asile, et je me rappelle avec quelle vénération j'y feuilletais, vers cette année 1860, les collections des *Débats*, que le grand révolutionnaire avait feuilletées lui-même. Il y avait là, dans le modeste petit salon de la vénérée sœur de Blanqui, un portrait de Blanqui en 1848, dont le perçant regard vous traversait la peau. Je revis ce portrait pour

FAUSSES NOUVELLES

[illegible] jour. A cette nouvelle, qui se répandit comme une traînée de [illegible]

×

[illegible] de France.

« M. Jean Casimir-Perier succéda à M. Carnot, assassiné « par l'italien Caserio Santo ; M. Casimir-Perier, en acceptant « ce poste d'honneur et de péril, sauva la Patrie, la France et [illegible]

« Actionnaire de la compagnie des mines d'Anzin, il légua [illegible] « nêteté et d'abnégation, à la compagnie, pour faire prospérer « les mines, et ainsi que pour créer une caisse de retraites — « système Constans ! — pour soulager dans la mesure du pos- « sible, les mineurs infirmes et vieillards.

« Ceux-ci, reconnaissants de tant de gratitude à leur égard, « élevèrent un monument au patriote Casimir-Perier, et le [illegible]

Henri Zisly

Aux Abonnés

[illegible] nous rappelons à ceux dont l'abonnement a pris fin à cette date qu'ils doivent sans retard envoyer leur [illegible] leur service.

LA DIGNITÉ DE L'INSTITUTEUR

[illegible] joints dans les écoles publiques de la ville de Paris, en vous [illegible]

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

VILLE DE PARIS

[illegible]

[illegible] leurs-adjoints, M. Poubelle trouve que parmi eux il y a trop de [illegible] de celui qui les garde. Mais, enfin, la chose avait besoin d'être constatée officiellement : elle l'est.

Je vous autorise, cher citoyen, à faire de la présente tout ce qu'il vous plaira.

A vous fraternellement,

[illegible]

A QUATORZE ANS !!

Il faisait nuit. Une fille accosta
[illegible]

« — Je suis sans pain, lui dit-elle, veux-tu
[illegible]

Et le passant répliqua tendrement
Et grave :
« — Quel âge, as-tu, ma fillette, et comment
[illegible]

Alors, baissant les yeux, déjà bien las,
Câline,
[illegible]
« J'ai quatorze ans et je suis orpheline ! »

Charles Vérecque.

ABONNEMENT GRATUIT

A la suite d'un arrangement conclu avec l'administration de la PETITE RÉPUBLIQUE, [illegible] abonnement gratuit au CHAMBARD, aux conditions suivantes :

Aux nouveaux abonnés d'un an à la PETITE RÉPUBLIQUE et à tous ceux qui renouvelleront leur [illegible] CHAMBARD. [illegible] de joindre à leur demande 50 centimes en timbres-poste.

[illegible] PETITE RÉPUBLIQUE, à ceux qui renouvelleront leur abonnement, [illegible] CHAMBARD, [illegible] poste à la lettre qui devra être adressée à L'ADMINISTRATION DE LA *PETITE RÉPUBLIQUE,* 149, RUE MONTMARTRE.

CORRESPONDANCE

[illegible]

Briand, à la Chaumière (Vienne). — Ne puis utiliser votre envoi.

Morellon, Lyon. — Expédiez à domicile.

Dennerhac-Arzelhès. — Il m'est absolument impossible de vous [illegible]

AUX CORRESPONDANTS

[illegible] avertissements réitérés. Comme nous n'avons à notre disposition ni les caisses secrètes de la police, ni les [illegible]

[illegible] du CHAMBARD puissent trouver et nous indiquer [illegible] leur journal, par la faute de quelques mercantis.

[illegible] premier à Versailles les lettres de l'archevêque à son grand vicaire [illegible]

Tony Moilin était assis à une petite table de l'unique salle de l'imprimerie [illegible] ses épreuves, dont il passait une à une les feuilles à la directrice de l'imprimerie, Mme Gaitet, « la mère Gaitet, » comme nous l'appe[lions] [illegible]

[illegible] avait été à la tête de la municipalité révolutionnaire du sixième arrondissement [illegible] major d'un bataillon fédéré, pouvait à la rigueur se croire en sûreté [illegible]

★

[illegible]

— Vous savez, me dit-il, madame Tony-Moilin est ici.

[illegible] mari. J'avais commencé, comme le firent beaucoup d'entre nous, une [illegible]

A la nouvelle de l'entrée des troupes, Tony-Moilin chercha un refuge. Il avait à peine quitté sa maison que, dès le mercredi, quel[illegible] [illegible] qui habitait dans la maison de l'éditeur Sartorius.

[illegible] personnages s'agitaient furieusement au centre, haranguant ceux qui [illegible]

— A mort ! A mort ! Il faut le conduire à la cour martiale !

[illegible]

— Montons chez lui !

Et les dénonciateurs montent, cognent à la porte. La bonne, effarée, [illegible]

— Où est-il, la crapule ?

[illegible]

On fusillait alors aux deux cours martiales, à la Monnaie depuis la veille, au Luxembourg depuis quelques heures... sans compter [illegible]

La nuit ils reviennent. Le matin, à l'aube, ils sont encore là [illegible]

La meute le suit. Un médecin voisin, un confrère, un rival, le voit [illegible] mort. Ils virent jouir du coup d'œil de la fusillade, le samedi matin, à l'aube, pendant que les oiseaux chantaient dans les grands [illegible]

★

Je voudrais n'avoir point à parler de la presse. Je lui dois cependant — et beaucoup avec moi — pas mal des soucis qui m'envahis[saient] [illegible] répression féroce. C'était là la monnaie habituelle des articles à sensa[tion] [illegible]

[illegible] nouveau [illegible]

Le matin, vous ouvrez le journal. Vous avez échappé à la fusillade [illegible]

« Enfin, on a arrêté le nommé X..., l'ancien rédacteur de cette [illegible] marché, les agents à brassard, ils peuvent courir, s'ils ont le temps ! Ils m'ont arrêté rue de... tandis que je suis ici, à un kilomètre !

[illegible] mais elle doit cependant vous faire dresser l'oreille. Vous êtes noté, [illegible] concernent ne veulent pas dire autre chose que ce qui suit :

« Cherchez donc un peu dans les environs de la rue de... Il doit être [illegible] sont à votre recherche.

[illegible]

« Nous avions dit l'autre jour que le nommé X... avait été arrêté rue (ici le nom). Nous avons fait erreur. Le nommé X... n'a pas été arrêté rue... mais rue... (ici le nom d'une autre rue). »

[illegible] du journal y fût pour rien.

J'ignore, pour mon compte, quel est ce bon petit camarade — il doit être comme moi bien vieux maintenant et je lui pardonne de t[out] [illegible]

[illegible] tour Saint-Jacques, ceux qui avaient été ensevelis, morts ou vivants, [illegible] pétrole avant d'y mettre le feu. Toute la nuit il me sembla voir cet [illegible] l'odeur de mort qui s'envolait à travers les arbres jusqu'à nous.. [illegible] deux heures après, à la gare d'un petit village où je devais en voir [illegible]

Un Vieil Insurgé

(A suivre)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 31. 10 Centimes SAMEDI 14 JUILLET 1894.

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX

123, rue Montmartre

PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS

UN AN................ 6 fr.

SIX MOIS... .... 3 fr.

TROIS MOIS........ 2 fr.

ÉTRANGER LE PORT EN SUS

FÊTE NATIONALE



— Oh ! papa, comme ça serait beau, la fête, si nous avions de quoi manger !

IMPOSTEURS!

Où êtes-vous donc, les vieux républicains? Que faites-vous des nobles indignations qui soulevaient vos barbes argentées dans le ronflement des périodes?

[illegible] droits imprescriptibles du peuple! Quelle allure était la [illegible] riques vous montriez là-bas, là-bas, à l'horizon de l'avenir, [illegible] entrepris depuis tant de siècles!

Vous clamiez : « Debout, citoyens! En avant, toujours en avant pour la République! Elle seule vous donnera la liberté! Seule elle fera disparaître les tyrannies multiples [illegible] bienfaisant de la fraternité; elle apprendra à tous l'amour et le culte de la Justice!

» Travailleurs, elle vous émancipera; femmes, elle [illegible]

» La République [illegible] suivant sa marche sans à coup, sans reculs, sans secousses. Elle reconnaît comme loi primordiale la réalisation progressive de vos espérances proscrites par les tyrans; elle assurera en peu de temps l'existence de chacun; elle protégera la vieillesse contre les rigueurs des autans

» Et surtout, oh! surtout, elle respectera la dignité des citoyens. Ce n'est pas elle qui touchera jamais à aucune [illegible] sance, elle augmentera vos garanties contre l'oppression [illegible]

^

[illegible]

Je les ai entendus, plus tard, sous le Seize-Mai, alors que je naissais à la vie politique.

[illegible] veulent tuer la République et perpétuer notre misère.

⌄

Je lisais : De Broglie, Brunet, Fourtou, Caillaux, Pâris, [illegible]

[illegible]

— C'est la noblesse qui revient : les chouans vont être [illegible]

— Mais il faudra qu'ils nous massacrent avant de toucher à la République...

[illegible] parlager avec moi. Il me conduisit aux réunions, où j'allai [illegible]

On sauva la République. [illegible] liberté...

X

Et voilà qu'un tourbillon de folie nous ramène à ces temps abhorrés. Où est de Broglie? où est Reille? où est Decazes? [illegible] le secret de leurs abominables forfaits. Les autres collaborent à des crimes identiques avec ceux-là mêmes qui les dénonçaient jadis à la vindicte populaire.

[illegible]

^

Ils répondent : « Nous sauvons la République en étranglant la liberté.

[illegible]

Misérables imposteurs!

GÉRAULT-RICHARD.

Scène d'Intérieur

A l'Élysée. — Dans le salon jaune. — M. Casimir Perier qui n'a [illegible] imiter Henri IV, s'entretient avec ses enfants.

[illegible]

PETIT CASIMIR. — J'sais pas, p'pa!

PAPA. — Et pourquoi?

[illegible]

PAPA. — Vous êtes charmants, en vérité, si c'est ainsi que vous [illegible]

PAPA (se poussant du col). — C'est entendu, vous aurez des millions [illegible]

PAPA. — Voyons, Casimir, laissez vos mains tranquilles, le geste [illegible]

LA PETITE FILLE. — Oh! le vilain!

[illegible]

PAPA. — Vous avez entendu que j'annonce à mes électeurs notre [illegible] et à les aimer. Et d'abord, qu'est-ce qu'un électeur?

[illegible]

LA PETITE FILLE. — C'est un homme qui crie : Vive le président!

PAPA. — Très bien! (L'orgueil paternel brille dans ses yeux.) Mais [illegible] nommer papa président de la République ou à l'acclamer.

PETIT CASIMIR. — Tiens! ils travaillent, donc, pour que papa ait des millions, .

LA PETITE FILLE. — Et maman des bijoux

[illegible]

PETIT CASIMIR (avec une moue). — Pourquoi?

PAPA. — Mais je leur ai promis.

[illegible]

PETIT CASIMIR. — Ils sentent la sueur — Pouah

PAPA. — Enfin, il faut leur pardonner tout le monde ne peut pas sentir la peau d'Espagne...

[illegible] leur pardonnons pour te faire plaisir.

[illegible]

Les Rimes Socialistes

LE TOUSSEUR JAUNE

Il est, dans le Marais, des familles bretonnes
Que la fièvre décime et qui, tous les automnes,
Quand le débordement prévu des basses eaux
Envahit pas à pas leurs huttes de roseaux,
N'ont pour y reposer leur misère profonde,
Qu'un vain bateau flottant sur les reflux de l'onde,
A l'heure où dans le ciel la lune ronde luit.

Or, un vieux médecin visitait une nuit
Sur un de ces bateaux une pauvre fiévreuse.
Elle râlait. Sa joue était pâle et creuse,
Comme si chaque pleur sous sa paupière avait
Voulu laisser sa trace humide. A son chevet,
Un enfant de dix ans, aux longs cheveux d'ébène.
Et dont les beaux pieds nus auraient dû, francs de gêne,
Avec ceux des oiseaux courir dans les galets
Debout, déjà pensif, recousait des filets.
Ce petit être, fait homme par la misère,
Levait de temps en temps de grands yeux vers sa mère,
Joignait ses mains en croix et, sans quitter ses fils,
Secouait un larme attachée à ses cils
Ou ramenait du doigt quelque haillon sur elle,
Immobile, craignant qu'un choc de la nacelle
Ne prît la vie au cœur de la malade.

— Eh bien!

La mère, qu'avons-nous? dit le docteur

— Oh! rien,

Murmura-t-elle. J'ai qu'il faut que je m'en aille.
La fiévreuse s'était sur sa couche de paille
Lentement soulevée

— Et pourquoi pensez-vous
[illegible]
L'eau se retirera de votre maisonnette.

Alors elle lui dit

— Vous êtes bien honnête.
Monsieur le médecin, de me parler ainsi
Mais, vous ne savez pas, vous n'êtes pas d'ici
Non, vous ne savez pas que je suis condamnée
A m'en aller, avant que finisse l'année
[illegible]
Quand on a vu passer le spectre des étangs,
Le Tousseur Jaune avec sa barque C'est la fièvre
De la mort qui vous prend au souffle de sa lèvre
Moi je l'ai vu, monsieur, tout comme je vous vois.
Pas plus tard que dimanche, en cherchant dans le bois
Des vers dont le petit se sert pour notre pêche.
Un bruit rauque sortait de sa poitrine sèche;
Ses dents claquaient; ses yeux étaient creux; ses longs doigts
Tremblotaient; il me semble encor que je le vois!
Des tas d'oiseaux de nuit, sautant de branche en branche,
Le suivaient. Il avait sur sa nacelle blanche
Etendu le linceul où je serai demain.
Pourquoi n'avais-je pas évité ce chemin?
Son grand corps se pliait sous le vent comme un saule.
Ses cheveux noirs pendaient autour de son épaule.
Le front environné d'un bleu rayonnement,
Il glissait sous les eaux, doucement, doucement.
Vous voyez bien qu'il faut que je parte. La lutte
Est inutile. Adieu, l'enfant! Adieu, la hutte!
La maisonnette et toi vous a lez rester seuls.
Sois sage, ne t'assieds jamais sous les tilleuls
Tu me comprendras mieux quand tu seras un homme :
« Le Tousseur te prendrait, mon pauvre agnelet »

Comme

Elle disait ces mots, un frisson parcourut
Son corps, elle pencha son front pâle et mourut.
L'enfant sortit

Le vieux docteur fit vers la porte
Voguer le frêle esquif où reposait la morte;
Car sur un lit moins dur il voulait qu'au hameau
La barque déposât son funèbre fardeau

Il ramait

Tout à coup, dans le feuillage sombre
D'un tilleul, sur le bord de l'étang, il vit l'ombre
D'un enfant s'arrêter

Il cria : — Qui va là.
Une voix répondit doucement : — Me voilà.
Prends-moi. Je te connais : c'est toi le Tousseur jaune ».
Quand on est trop petit pour demander l'aumône,

On est plus malheureux que les petits des loups.
Vois, je suis le docteur. Je te cherche

— Ah! C'est vous?

Et ma mère?

— Elle est là. Descends.

— Ma mère est morte.
Je ne la verrai plus, ma mère! on me l'emporte!

— Allons, hâte-toi, viens.

— Oh! non, [illegible]
J'attends le bon Tousseur, pour qu'il m'emporte aussi

Clovis Hugues

[illegible]

Propos de Thomas Vireloque

XIV

[illegible]

Dimanche, 8 juillet. — Voilà! On a discutaillé hier à la [illegible] faire crever de faim des centaines d'ouvriers.. On a applaudi [illegible]

[illegible] tre de son travail... Il veut tout donner à l'un, rien à l'autre... Il n'y a pas à s'insurger... Il est dans son droit. C'est le gouve[illegible] coups de fusil. Tous sentent, savent que c'est inique et bête. Tant pis! C'est la société! Touchez pas à ça.

Triples brutes! Vous ne sentez donc pas qu'elle crèvera toute seule, comme les macchabées qui ont du gaz dans le ventre et qui éclatent. Il y a trop de pourriture là dedans, misère et corde! Je vous dis que ça pètera... rien qu'au grand soleil de la vie et de la justice!...

Mardi, 10. — Et puis la charité!... Est-ce qu'on va continuer à nous la faire à la bienfaisance? Voyez-vous ce bandit qui a [illegible] contrant à demi mort de faim, lui donne deux sous — sur ce qu'il lui a pris — et lui dit : Mange et remercie-moi!

Jeudi, 12. — Nous sommes idolâtres — cela dans le sang. [illegible] mes. Celles qui gobent le sous-off sont Casimiriennes... On suspend ses convictions à ses moustaches comme un feutre à une [illegible] président ait le nez en trompette, l'œil bleu, noir ou vert, qu'il [illegible] pour hommes!

Vendredi, 13. — Tenez, tas de libres-penseurs! je parie qu'il y en a chez vous neuf sur dix qui vont remarquer cette date [illegible] ai-je vu de ces voltairiens (pauvre Voltaire!) qui ne voulaient [illegible] — quand ils rencontraient un prêtre!.. Et c'est ceux-là qui font baptiser leur morceau de salé, pour faire plaisir à une vieille tante; qui le font communier — pour pas qu'il se singularise des autres — la petite pleurerait si elle était pas en blanc! Misère et corde!.. Philosophes de mes fesses, si Loyola [illegible]

Samedi, 14 juillet. — Paraît qu'autrefois il y eut des gars français qui prirent la Bastille... Comme disait Floquet, à vo[illegible] ressuscitez pas! Je suis morose! Ça va mal!.. On se fout d[illegible]

Jules Lermina

VANITÉ DE ROBINS

[illegible] glise Notre-Dame-de-Paris à Saint-Denis, tombeau royal. On établit [illegible] auraient à porter s'arrêtèrent, à leur emplacement on éleva des Montjoye destinés à perpétuer le souvenir de ce fait mémorable.

[illegible] disparu il se trouvait faubourg Saint-Laurent. Ces grandioses funérailles n'étaient pas seulement faites à Saint Louis, Philippe III, outre [illegible] femme et de son fils. Arrivés à Saint-Denis, le roi et sa suite furent obligés d'attendre à la porte, qui avait été fermée, les prêtres de Saint-[illegible]

[illegible] chienne funéraire et que, à toutes les pompes, robins, porte-mitres et [illegible]

Souriant Avenir

[illegible]

D. — Votre profession?

R. — Journaliste.

D. — Le 8 mai dernier vous écriviez dans votre journal cette [illegible]

« Avant de suivre les agents qui l'arrêtaient, Edmond, l'anarchiste [illegible]

[illegible]

<

D. — Votre profession?

R. — Ouvrier terrassier.

D. — Le 20 juin dernier, vous étiez au restaurant du « Lapin qui rigole » attablé avec trois de vos compagnons

[illegible]

..... Deux ans de prison.

X

D. — Votre profession?

R. — Je me promène aux fortifs pour faire plaisir à un tas de gens.

D. — Vous avez déclaré à l'une de vos amies que « vous en aviez [illegible]

R. — Et puis après?

D. — Vous avez ajouté que Casimir était indigne de la profession [illegible]
R. — Mais Casimir, c'est mon homme.
D. — Inutile de chercher à égarer la justice.
..... A Saint-Lazare !

×

D. — Votre profession ?
R. — Cocher.
D. — [illegible] dans la soirée du 3 mai dernier ?
R. — Il tournait trop court. Je lui ai crié : « Tu tournes à droite comme une brute, avec ton chapeau en zinc ! »
D. — Vous avez prononcé « d'Anzin ». L'allusion est flagrante, [illegible]
..... A Cayenne !

×

D. — Votre profession ?
R. — Garçon boucher.
D. — Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?
R. — C'est pas de ma faute, je suis tout le temps avec des vaches..
Le président. — Cela nous suffit.
..... Cinq ans de prison.

×

D. — Votre profession ?
R. — [illegible]
D. — Déposez.
R. — Hier, je me trouvais avec un de mes collègues assis à la terrasse [illegible] trois individus discutaient des questions politiques.
Un des trois prévenus. — Pas du tout, nous parlions charcuterie.
Le président. — Taisez-vous, sinon je vous fais sortir de la salle.
L'agent. — L'un d'eux dit : Ce cochon-là ne vaut pas cher. Un autre répondit : En le tuant tout de suite nous courrons la chance de ne pas [illegible]
Premier prévenu. — Mais, M. le président, nous sommes charcutiers ; nous nous entretenions d'un marché que nous venions de conclure.
Le Président. — Votre attitude provocatrice ne peut qu'aggraver [illegible]
..... Travaux forcés à perpétuité.
L'audience est suspendue.

[illegible]

La Liberté du Travail

[illegible] geois. Pour travailler, un ouvrier ne doit pas se contenter de produire une besogne déterminée, il faut encore qu'il se soumette aux pires exigences de ses exploiteurs, sinon, comme à Graissessac et maints autres endroits, ceux-ci le chassent impitoyablement et le condamnent à traîner la misère sur les grandes routes.

[illegible] leur entière discrétion les travailleurs. Aussi, est-ce avec admi- [illegible] suivante.

[illegible] du Sachsenwald, propriété de l'ex-chancelier de fer, furent déracinés. Le garde du domaine signala le désastre à son maître [illegible] des coupes et préparer le bois à vendre résultant de cette exploitation forcée. Le travail, ajoutait-il, serait assuré pendant [illegible]

Le prince, avec cette méthode dans les affaires qu'on lui connaît, consentit à faire procéder aux coupes et façonnage, et, [illegible] 2 mark 25 pfennig (2 fr. 81), et cela de cinq heures du matin à sept heures du soir de travail, avec une heure pour le repas du midi.

[illegible] aussi dérisoire et le Sachsenwald allait demeurer en l'état, car [illegible]

Savez-vous ce qu'il fit alors ?

[illegible] Guillaume II, car cela s'est passé il y a quelques jours à peine, [illegible] Sachsenwald avec deux forets à vapeur pour extirper les racines et [illegible] vingts scies pour débiter le bois.

Au bout de quelques jours, la besogne a été achevée, et le prince n'a eu qu'à s'occuper de la vente. Les pionniers n'ont reçu ni un pfennig ni un verre de vin.

Voilà l'idéal économique rêvé par tous les ennemis du socialisme à quelque nationalité qu'ils appartiennent. Car la férocité bourgeoise est internationaliste et elle s'étend par-dessus les frontières, sur les peuples, sans distinction de race.

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

VIEILLE RENGAINE (1)

Air : *Le Temps des Cerises.*

I

Quand nous reverrons rougir les cerises,
Casimir [illegible], nobles et bourgeois
Seront tous en fête
Devant le veau d'or faisant la courbette,
Ils abdiqueront, ravis, tous leurs droits.
Quand nous reverrons rougir les cerises,
Salueront César, nobles et bourgeois !

II

Quand nous chanterons le temps des cerises,
Nous verrons les traits du peuple à son tour
S'épanouir d'aise.
Les vieux souvenirs de Quatre-Vingt-Treize
Pâliront devant l'idole du jour.
Quand nous chanterons le temps des cerises,
Tôt se courbera le peuple à son tour.

III

Quand nous pleurerons au temps des cerises,
Paris subjugué, las ! ne criera plus :
Vive la Pologne !
D'estoc et de taille alors sans vergogne
Frappera le [illegible], malheur aux vaincus.
Quand nous pleurerons au temps des cerises,
Pauvre populo, tu ne crieras plus !

JOB.

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr. ; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

ET AVEC ÇA ?

[illegible] M. Burdeau, président de la Chambre, est normalien ; enfin que M. Dupuy, président du conseil, [illegible]

[illegible] de s'occuper de politique. Maintenant qu'ils sont pourvus d'honneurs, ils trouvent que [illegible]

×

Le [illegible] M. Casimir-Perier porte un col rabattu. Or, le col droit est plus décoratif. Un chef d'Etat ne doit porter que des cols droits.

Détail vraiment horrible : le protocole est muet sur cet article.

Une idée : si on consultait la Chambre ? C'est une question à la hauteur de ses moyens.

×

Chaque fois que les députés socialistes interpellent le gouvernement sur les infamies qu'il commet contre les travailleurs, il n'y a qu'un cri dans la presse capitaliste pour dénoncer cette obstruction et se plaindre qu'on fasse ainsi perdre un temps précieux aux représentants du peuple.

Or, pas plus tard que mardi, un journal du centre-gauche, le *Temps* [illegible] de ne pas suivre assez assidûment les séances parlementaires, ce qui permettait aux socialistes de [illegible] membres des commissions.

Comme pavé de l'ours, [illegible]

×

Il est question [illegible] Outre que cette masse de [illegible] point de vue de Paris, elle rappelle aux parisiens de [illegible] souvenirs.

N'est-elle pas la glorification d'un des plus célèbres escrocs de cette époque ; d'un homme qui, malgré son infamie, arbore fièrement le ruban de la Légion d'honneur et jouit de la considération unanime des politiciens opportunistes ?

×

Le préfet de police se propose d'organiser des brigades d'agents montés sur des bicyclettes pour réprimer plus rapidement la prostitution. Encore une nouvelle façon de voler les contribuables.

Avec l'argent que l'on dépensera, on pourrait sauver quelques malheureuses poussées au ruisseau par la misère.

Mais la police n'est point faite pour cette œuvre d'humanité.

×

On annonce le prochain dessèchement de Dupuy [illegible] cause des fièvres paludéennes.

(1) [illegible] message.

La Loi Casimir

Pièce en un [illegible] et en deux tableaux
[illegible] Palais-Bourbon [illegible] important réunion [illegible] du centre et de semi-radicaux. On se félicite mutuellement sur les nouvelles lois de répression proposées par le ministère à l'instigation de Casimir.

SCÈNE I

PREMIER TABLEAU

REINACH, TURREL, DESCHANEL, comparses

REINACH (se frottant les mains). — Enfin, nous avons donc un homme ! Casimir ne saurait tromper nos espérances ! il se [illegible] serrer la vis !

DESCHANEL (très musqué, très frisé). — Pas trop tôt qu'on [illegible] puisqu'ils ne veulent pas se nettoyer eux-mêmes, comme [illegible] l'adorable marquise de X... et la délicieuse comtesse de Z.

TURREL [illegible]. — On va donc leur mettre quelque chose dans le peu [illegible]

DESCHANEL (avec un mauvais regard). — A qui ?

TURREL. — Mais à ces infâmes socialistes !

DESCHANEL (à part). — Dégoûtant personnage !

REINACH (vivement). — Prudence ! mon cher Turrel ! Entre nous, nous savons bien pour qui sont faites les lois que nous [illegible] Mais n'oubliez pas, qu'aux yeux du pays, nous combattons les anarchistes.

TURREL. — C'est vrai ; cela ne peut pas entrer là-dedans.

REINACH. — Ce n'est pourtant pas [illegible], et avec un peu de bonne volonté [illegible]

TURREL. — Je sais bien. Mais il y a des jours où je suis complètement fermé...

REINACH (compatissant). — Tristes jours !...

TURREL. — Tristes nuits, comme vous dites !

REINACH [illegible] dans un coin Lockroy, MAURICE FAURE et THOUILLOT en grand conciliabule (à Deschanel). — Tenez, en voilà trois là-bas qui sont bien embêtés. Ils cherchent le moyen de se mettre en contradiction avec tout leur passé, et [illegible] la Liberté [illegible] morte déjà, sans [illegible] électeurs. Problème ardu, [illegible]

DESCHANEL (regardant du coin de l'œil les trois personnages).

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

[illegible]

AVENTURES DE DEUX PARISIENS

Villégiature forcée. — La maison du jardinier. — Les deux Parisiens. — L'apparition du garde-champêtre. — Absence [illegible] encore une fois. — Fuite sur les routes. — Arrivée à Troyes. — L'occupation prussienne. — L'auberge. — Un dîner à contre-cœur. — Récits de table d'hôte. — Les deux gendarmes. — Toujours pas de passeport.

[illegible] nève, à travers la France soumise au régime de l'état de siège, n'intéressent à la vérité que moi. J'aurais peut-être pu les passer sous silence [illegible] que je consigne ici ces souvenirs déjà lointains. Ils donneront la note [illegible] 1871.

[illegible] courageuse hospitalité. Dame ! il en fallait si peu pour être taxé de [illegible] ment à toutes les représailles, et par cela même comme un acte de [illegible]

[illegible] était le parc aux feuillages discrets, devinant des jours de lutte, de la [illegible] à travers lesquelles se déroulait la campagne, il nous arriva [illegible] deux jeunes gens [illegible]

— Ce n'est pas prudent de vous mettre ainsi aux grilles, [illegible] le village qui vous êtes... Je crois bien qu'on [illegible] Parisiens.

Des Parisiens ! Etre « des Parisiens » ! Cela suffisait pour être regardés [illegible]

N'avait-on pas dit et répété sur tous les tons — cela n'avait-il pas été affiché à la porte de toutes les mairies — que ces scélérats de Parisiens [illegible]

Eh bien ! nous étions propres, l'ami B..., et moi ! Bien sûr, cela allait nous arriver un jour, qu'un embalé du village, le soir, aux heures de causerie, sous le porche de l'église ou à la porte de la mairie [illegible] Qu'est-ce que sont les deux individus qui, depuis huit jours, restent enfermés dans le parc du château ? Personne [illegible] des Parisiens. Si on voyait un peu [illegible]

★

Et ils y vinrent, les braves gens. Ou du moins, ils y envoyèrent le représentant le plus [illegible] de leur village, qui, du reste [illegible] la plus [illegible] de sa victoire.

[illegible] Subitement, je vis les deux yeux du brave jardinier qui me [illegible] de la cour, le képi vert à la main, un homme que je reconnus, que je sentis plutôt être le garde-champêtre... Il causait à la jeune fille, qui rentra aussitôt.

— C'est pour ces messieurs, dit-elle au papa.

Le jardinier et sa fille [illegible] braves gens, comme je voudrais les revoir — étaient dans le secret. L'asile nous avait été [illegible]

— C'est le garde-champêtre, reprit la jeune fille, qui vient demander les papiers [illegible]

Les papiers ! [illegible] Bien des [illegible] plus tard, s'étaient approvisionnés d'avance d'un état-civil acceptable. [illegible]

[illegible] La défaite nous avait trouvés [illegible] sans passeports et sans [illegible]

Dans la cour, le garde-champêtre stationnait.

— Vous ne venez pas prendre un petit verre ? lui cria par la fenêtre le jardinier, se faisant une figure joyeuse, qu'il n'avait certes pas, l'excellent homme. Depuis huit jours, nous lui avions raconté les massacres, les convois de prisonniers, [illegible] aux nuits sanglantes, [illegible] l'effroyable hécatombe parisienne. [illegible] notre arrestation imminente, à l'emprisonnement [illegible]

— Non, non, répondit le champêtre. Quand ces deux messieurs auront fini, nous partirons à la mairie.

[illegible] le champêtre. Un petit homme [illegible]

— Il vient de Paris, me dit à voix basse la jeune fille assise près de moi, [illegible] à l'heure.

Ce « il vient de Paris » me serra le cœur. Je savais qu'il y avait les ordres formels pour [illegible] les étrangers. Le champêtre avait-il été aux renseignements, ou simplement sa curiosité l'avait-elle poussé à ce voyage dans tous les cas significatif ?

Nous avions terminé notre repas.

— Vous savez, [illegible] B..., pas un mot de notre départ à la mairie... Pour moi, je ne dis rien... D'ici à notre arrivée à Versailles, nous avons le temps de réfléchir.

Le champêtre entra, [illegible] but le verre qui l'attendait.

— Ah ! dame ! fit-il, sans qu'aucun de nous lui eût adressé la parole, dame ! avec ce qui se passe, c'est pour tout le monde la consigne [illegible] et ses papiers.

Et se levant :

— Messieurs, si vous le voulez, je vais vous accompagner à la mairie... C'est l'affaire de cinq minutes.

★

Nous partîmes tous les trois. [illegible] sur la fenêtre de la chambre [illegible] Le jardinier était à sa place, [illegible] tournant la tête vers nous [illegible] grosses larmes [illegible]

Nous traversâmes le village. [illegible] Sur le pas des portes, [illegible] les vitres des boutiques, les gens regardaient.

— Voilà les deux parisiens, semblait dire tout le monde. Ils sont avec le garde-champêtre. Certainement, il les a arrêtés.

[illegible] le point de mire de tout le village. Il était triomphateur, [illegible] se serait

— Oui, ils vont, viennent, discutent, gesticulent, se font face, se tournent le dos... Ça n'a pas l'air de glisser tout seul !...

TURREL (sortant d'un rêve). — C'est qu'ils ne savent pas s'y pre[illegible]

REINACH et DESCHANEL (ensemble). — Vous dites ?

TURREL. — Je dis que les socialistes sont des canailles, et que Casimir est un brave homme.

REINACH — A la bonne heure. Mais, veuillez m'excuser, mes chers amis, je cours confesser mes trois personnages, et leur mettre un peu de baume dans le cœur..

TURREL (qui a mal entendu les derniers mots). — Heureux homme !.. Que ne puis-je l'imiter !

SCÈNE II

REINACH, LOCKROY, MAURICE FAURE, TROUILLOT

REINACH (avec son sourire le plus gracieux ou le plus hideux, au choix). — Eh bien, mes chers adversaires, que dites-vous [illegible]

LOCKROY (embarrassé). — Euh !

REINACH (avec volubilité). — N'en dites pas davantage, allez. Je connais vos raisons et vos hésitations et vos perplexités... Parbleu ! vous avez été de l'opposition autrefois, sous l'Empire !... Mais entre quatre-z-yeux, avouez que ce n'était pas si dur qu'aujourd'hui .. Vous avez des scrupules. « Toucher à la presse, semblez-vous dire, à la presse qui a fait notre fortune à tous tant que nous sommes, les vieux radicaux, à la presse, qui a été le grand levier de la civilisation et du progrès ! Que d'autres le fassent, mais pas nous ! » En voilà de la belle foutaise ! Affirmez-vous tout de suite socialistes, alors...

MAURICE FAURE (l'interrompant). — Pourtant..

REINACH — Pourtant quoi ? Vous êtes tous de la presse, n'est ce pas ? Eh bien, et moi, est-ce que je n'en suis pas de la [illegible]

LOCKROY [illegible]

REINACH (pas vexé du tout). — Si vous croyez que cela me [illegible]

TROUILLOT (à part). — Et les millions de nos beaux-pères...

REINACH. — ... Nous nous défendons D'ailleurs, si vous [illegible] n'est pas à dédaigner.

LOCKROY. — Le fait est

TROUILLOT. — ... Il suffirait en somme de trouver une excuse...

MAURICE FAURE. — ... Auprès de nos électeurs.

REINACH (triomphant). — Et c'est si facile ! N'avons-nous pas l'[illegible] (Il voit ses interlocuteurs hésiter, faiblir). Alors, c'est dit, n'est-ce pas. Vous voterez avec nous.

TOUS LES TROIS ENSEMBLE. — Plutôt deux fois qu'une

[illegible]

SCÈNE III

[illegible] MINEURS [illegible]

[illegible]

TURREL. — Ce sont des mineurs de Graissessac

REINACH [illegible] nus à Turrel). — Vous fréquentez donc les jeunes gens qui [illegible] mes.) Ah, pardon ! Que veulent-ils ?

TURREL. — Ils viennent vous dire qu'ils sont en grève depuis deux mois, qu'ils sont à bout de ressources, que leurs familles meurent de faim, et qu'il faut à toute force agir sur la Compagnie qui les occupe pour l'amener à composer avec eux..

DESCHANEL — Qu'est-ce que tout cela peut [illegible]

TURREL (s'excusant). — Mais c'est qu'ils prétendent que la Chambre a le devoir de s'occuper d'eux !...

REINACH (s'esclaffant). — En voilà des sauvages ! (S'approchant des mineurs.) Que réclamez-vous ?

[illegible] — [illegible] travaillant.

REINACH (goguenard). — Vous ne le gagniez donc pas auparavant ?

PREMIER MINEUR (résolument). — Non, nous sommes à bout de souffrances...

DESCHANEL. — Faudrait-il pas à chacun de ces messieurs un [illegible]

REINACH. — Alors, vous n'êtes pas contents de votre situa[illegible]

DEUXIÈME MINEUR — A tout prix

REINACH (triomphant). — Mais vous êtes donc des anarchistes ?. .

LES DEUX MINEURS ENSEMBLE. — Pas le moins du monde Nous ne voulons faire de mal à personne. Nous ne demandons que la possibilité de vivre...

REINACH — Oui, oui, on la connaît, celle-là. Eh bien ! vous vous expliquerez devant les juges. En attendant, vous allez aller attendre notre réponse au cachot.

[illegible]

REINACH. — Je donnerai l'ordre à mon parquet de ne les juger qu'après le vote des lois. Leur affaire est claire !..

[illegible]

SCÈNE [illegible]

[illegible] son maître de son énergique décision, et il a été vivement félicité [illegible] trop de zèle, il lâche un mot malheureux qui lui attire de la part du [illegible]

REINACH (sur le seuil de la porte) — J'espère qu'en manœuvrant bien, on arrivera à les faire raccourcir.

CASIMIR. — Qui ?

REINACH. — Eh bien, les deux mineurs !

CASIMIR (se levant brusquement) — Les deux mineurs, malheureux [illegible] ruiner ! .. (Solennel.) Sachez, jeune israélite, que supprimer [illegible] fice de ses souffrances. .

REINACH (humblement). — C'est vrai, je ne pensais pas à Anzin !. . J'ai commis une grande faute. . Que l'âme de mon beau-père me pardonne !

Rideau

« Chambard » en Province

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

Montceau-les-Mines, 5 juillet

[illegible]

Billebeau avait été renvoyé de la mine de Blanzy pour incapac[illegible]

[illegible]

leurs gardes chiourmes. Billebeau revint plusieurs fois à la charge ; [illegible] le menaça de prison.

Comme les [illegible] forçats du bagne Chagot et Cie, Billebeau se vit condamné à mourir de faim. Il préféra la [illegible]

[illegible]

CORRESPONDANCE

[illegible]

Durantin, à Roanne. — Avons bien reçu votre mandat de 8 fr. 10, le 5 courant

Carlus. — Les derniers événements ôtent à votre pièce son caractère [illegible] douter de vous. Envoyez-moi des épigrammes que vous faites à la perfection

Emile Viol..., Alger. — [illegible] donc l'adresse exacte de Dia[illegible]

Avis aux Correspondants

[illegible] dans la mesure du possible [illegible] Correspondance, [illegible] pas un caractère d'urgence absolue.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

[illegible]

Un Vieil Insurgé

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 32. 10 Centimes SAMEDI 21 JUILLET 1894.

Le Chambard

SOCIALISTE

BUREAUX
123, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN .... 6 fr.
SIX MOIS .... 3 fr.
TROIS MOIS .... 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

Le dernier asile de la Liberté



Touchez-y donc, bandits !

AH ! CETTE TÊTE !

J'ignore s'il est encore permis de penser et de dire que Dupuy est un épais imbécile. Avec les lois aussi nouvelles que scélérates, par lesquelles Casimir l'Attendri inaugure son règne, on ne sait pas au juste où peut vous conduire l'opinion la plus raisonnable, la plus courante et la plus simplement formulée.

A tout bout de phrase on risque la prison, la réclusion, ou bien un petit voyage gratuit, mais obligatoire en Guyane.

Vous conviendrez qu'une telle perspective ne laisse pas d'inspirer à l'écrivain, qu'une longue pratique de la liberté a habitué aux franchises de plume, une certaine hésitation.

Il faut, d'ailleurs, que vous n'oubliiez pas vous-même les réserves qui vous sont imposées. Songez aux mille pièges qui guettent les citoyens imprudents.

Défense de parler mal des puissants du jour. Défense d'en écrire à ses amis et connaissances. Défense... Je ne vois pas ce qui n'est plus défendu. Et voilà justement où s'augmente mon embarras.

×

L'esthétique elle-même tombe sous la férule ministérielle. A trois jours d'intervalle, deux citoyens ont été arrêtés pour refus d'admirer la tête de Casimir.

L'un avait dit, en contemplant la photographie présidentielle : Il a une binette qui ne me va pas.

L'autre : C'est égal, il a une sale gueule.

Je conviens de la familiarité un peu triviale de ces deux appréciations, mais ceux qui les exprimaient n'appartiennent pas à l'Académie, et jusqu'ici il restait acquis que chaque citoyen pouvait employer pour son usage personnel tels mots à sa convenance.

Je ne sache pas d'ailleurs que ce soit une querelle lexicologique qu'on ait voulu leur chercher, sans quoi, les agents préposés à leur arrestation mériteraient cent fois de prendre leur place. Voyez-vous les sergots professeurs de beau langage?

Ce n'est donc pas les mots gueule et binette qui ont valu aux deux citoyens en question le désagrément d'un séjour prolongé au Dépôt, mais bien les qualificatifs dont ils les ont fait suivre ou précéder, et qui rendaient leur esthétique.

D'où nous devons conclure que l'admiration pour le physique de Casimir est obligatoire pour tous, comme le service militaire.

Il n'y a pas de sentiment qui tienne ! Nous devons *gober* Casimir ou quinze jours de prison !

×

Eh bien ! vrai, c'est plus fort que moi ! Les pieds sur le réchaud je ne pourrais jamais célébrer les traits divins du bouledogue, ni les accents enchanteurs du veau, pas plus que les grâces séductrices de l'hippopotame.

Qu'on me demande de déclarer que la tour Eiffel est un monument qui fait honneur au génie de nos architectes, comme son constructeur à la légion dont il est le plus bel ornement ; qu'on me somme d'admirer le passé de Francisque Sarcey ; qu'on aille jusqu'au bout de l'ignominie et qu'on exige de moi la pire abjection : une minute de tête-à-tête avec Reinach ! Je supporterai tout cela pour garder ma liberté.

Mais dire de Casimir qu'il a une belle tête ! Jamais ! Plutôt la mort que le déshonneur !

Le charcutier du coin, lui-même, aurait le droit de me mépriser.

GÉRAULT-RICHARD.

CASIMIROTON

Il y a plus d'un mois que la Chambre, sur l'interpellation de l'opportuniste Etienne, invitait le gouvernement à protéger les intérêts français en Afrique. On apprit alors que le commandant Monteil chargé d'une mission de ce genre se promenait [illegible] sur les boulevards.

Grâce à la rapidité avec laquelle les ministres exécutent les volontés [illegible] du pays, ce Monteil devait s'embarquer avant-hier à Marseille.

Mais au moment de lever l'ancre il s'aperçut que les 14,000 kilos de conserves mis à sa disposition par le ministère de la guerre, se trouvaient dans un état de putréfaction complète.

[illegible] pour [illegible] on en verrait bien d'autres. Pauvre, pauvre France!

×

[illegible] après Victor Hugo — Leconte de Lisle, vient de mourir.

M. [illegible] indépendants, [illegible] avec [illegible] de l'Isle.

Entre ce l'Isle-là et l'autre, il y a la différence du respect que nous devons à tout ce qui est noble, puissant et beau.

×

Casimir III est [illegible] Élysée.

Il y a aussitôt reçu la visite de plusieurs individus que les lois nous défendent de confondre avec des cambrioleurs, j'ai nommé les ministres.

[illegible], Dupuy a lâché une perle. Oh ! pas de [illegible]

Il a dit : Cher président, vous voici déjà descendu aux Champs-Élysées, [illegible]

Cette allusion classique au royaume des morts mythologiques a [illegible]

×

M. Cas[illegible] bien [illegible] IV

[illegible]

×

[illegible] les [illegible]

[illegible] aux chansons Parisiens, muselez-vous !

×

[illegible]

« Mme Charles Dupuy, femme du président du conseil des minis-« tres, vient de recevoir de S. M. le sultan le grand-cordon du Chefa-« kat »

Quand [illegible] breneé ses pantalons, on lui permettra de tirer le cordon, comme papa !

×

L'opinion d'Arthur Meyer sur les lois Casimir-Perier

— Je suis adversaire de la liberté de la presse, car elle permet aux écrivains de tirer à la ligne.

Avis aux Collectionneurs

Il est tiré de chacun de nos dessins cent épreuves lithographiques, hors texte, sur papier de luxe, numérotées de 1 à 100. Prix, en noir : 2 fr.; en couleurs : 2 fr. 25.

S'adresser à M. Kleinmann, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire.

APOPHTEGMES SUR LE 14 JUILLET

— Voyons, le 14 Juillet..., c'est une date qui, en effet, me rappelle quelque chose ..

— Ah ! j'y suis . Demain je touche les termes de mes locataires

CASIMIR-PERIER.

— Le 14 Juillet, messieurs, apparaît à nos yeux républicains et patriotes, comme une date sacrée [illegible] entre le 13 et le 15 [illegible]

[illegible]

— Le 14 Juillet 1789, le peuple héroïque prit la Bastille, ce qui nous permet de prendre nos aises.

[illegible]

— Le 14 Juillet... bien beau jour, quand il ne pleut pas.

CHALLEMEL-LACOUR.

Le 14 Juillet [illegible] ne compte pas. Nous en ferons un autre, et pour notre compte, cette fois.

POPULO.

Les Rimes Socialistes

LE CHANT DES MINEURS

A [illegible] Chapeau de fe[illegible]

I

Pour les repus nous avons dans la mine
Assez longtemps usé nos pauvres doigts.
Si les lions subissent la vermine,
Nous ne voulons plus subir les bourgeois.

REFRAIN

Debout ! debout pour la bataille !
Debout ! debout ! droit au bonheur !
Le blé monte, le sol tressaille :
Voici le tour du moissonneur.
La terre est à qui la travaille,
La mine appartient au mineur !

II

Ils nous ont dit que nous sommes tous frères,
Devant le ciel, sous le même drapeau ;
Mais ils ne nous laissent que les misères
Ils sont les loups, nous sommes le troupeau !

III

Quand ils rasaient les tours sur les collines,
Nous avions cru que c'était pour toujours,
Et le château renaît de ses ruines,
Nid de bourgeois, refuge de vautours.

IV

Pendant cent ans de torture et d'épreuves,
Ces nouveaux rois aux gestes triomphants
Ont fait couler, avec l'onde des fleuves,
Le sang du père et celui des enfants.

V

Nous avons vu s'élargir le suaire,
Les morts tomber, les exilés partir.
Sous chaque mur blanchit un ossuaire;
Pas un pavé qui ne couvre un martyr !

VI

Ils vont clamant aux travailleurs « Vous êtes
Le meurtre infâme et l'éternel effroi ! »
Eux qui passaient en moissonnant des têtes
Dans leur panier rouge du sang d'un roi !

VII

Mais levons-nous ! C'est fini de se taire !
Chacun son tour au grand banquet ! Il faut
Que nous ayons le paradis sur terre,
Puisque ces gueux nous l'ont volé là-haut !

VIII

C'est le travail qui dans ses mains calleuses
Porte le poids du monde et ses destins.
Assez pioché pour habiller leurs gueuses !
Assez sué pour doter leurs catins !

IX

Les cieux sont doux et les femmes sont belles.
Plus de vaincus et plus de réprouvés !
Notre part d'or luit aussi sur les ailes
Des millions que nous avons couvés !

Clovis Hugues.

[illegible] 13 juillet 1894

Avis aux Correspondants

Afin de diminuer dans la mesure du possible les frais de poste, nous prions nos correspondants de chercher sous la rubrique Correspondance, *les réponses aux lettres qui n'auront pas un caractère d'urgence absolue.*

Les Commandements de l'Instituteur

SELON M. LEYGUES

1. [illegible]
[illegible]

2. Quand ton diplôme tu auras,
[illegible]

3. [illegible]
[illegible]

4. Alors, pour [illegible]
[illegible] engagement.

5. [illegible] enseigneras
L'alphabet et le rudiment.

6. A la laïque donneras
[illegible] l'argent

7. [illegible]
[illegible]

8. De Casimir tu vanteras
[illegible]

9. [illegible]
Les candidats du Président.

10. Aux processions tu porteras
[illegible]

10 *bis*. Ainsi peut-être éviteras
La révocation qui te pend... (1)

[illegible]

Propos de Thomas Vireloque

XX

ÇA MARCHE

Misère et corde ! Voilà que ça y est ! Je me disais aussi, faut passer par une période de réaction féroce ! La voilà ! et je ne m'en plains pas, certes... Vous pouvez piailler tant que vous voudrez, vous aviez besoin de ça.

Parfaitement ! Nous, les vieux de la vieille, qui flairons un jésuite à cent pas, nous avions beau vous avertir que ça allait mal, ah bien oui ! est-ce que vous écoutiez !... En vain, on vous gueulait que la République s'en allait à vau-l'eau, que peu à peu elle était pénétrée, imbibée de toute la pourriture réactionnaire, vous nous tourniez le dos en nous traitant de vieux rasseurs !

[illegible] passent leur temps à se gratter les côtes, avec leur sacrée confiance dans un tas de gens qui [illegible] Je vous entends encore, tas de clampins. Vous répondiez à mes engueulades : — Laissez donc, vieux biffin. Nous avons la République. Le reste se lassera...

Nous avons la République, et depuis [illegible] quatre ans pas un progrès n'a été réalisé [illegible] faire crever de faim, quand il lui plaît ! Est-ce qu'on a retiré un sou [illegible] protection — qui n'est que le vol autorisé — n'a pas fait voter un droit nouveau sur le blé en disant : Bah ! quand le pain coûterait un sou de plus ! Ce qui est une parole d'assassin...

Ah ! ça va bien ! on a l'anarchie comme massue et c'est avec elle qu'on va vous assommer.

Pourquoi [illegible] les vrais anarchistes ! qui ça ? Eh ! les anarchistes d'en haut, [illegible] là ont le droit d'avoir des millions pendant que les autres crèvent de faim — ce sont ceux qui pour défendre ce système odieux, ont la force à leur service et en usent, fusillant [illegible] maine sanglante les déshérités et les affolés de douleur.. Les voilà, les anarchistes, car ils font de la propagande par le fait, embastillant, déportant, fusillant ou guillotinant tous ceux qui ne pensent pas comme eux... quiconque a parlé d'égalité réelle, de solidarité, d'aide mutuelle, a été traité par eux en criminel et en paria. Et dans les guerres civiles dont ils sont les provocateurs, est-ce qu'ils n'ont pas tué, dépecé des vieux, des femmes et des enfants !... La société bourgeoise n'est basée que sur la propagande par le fait — jadis par l'esclavage, le servage, avec à l'appui, la torture et la potence — aujourd'hui, par Mazas, Clairvaux, Cayenne et la place de la Roquette ! .

On nous disait que cette société finirait par nous étrangler Eh bien ! Ça y est ! tant mieux ! il est bon que vous sentiez à votre [illegible] mégère qui s'appelle l'Autorité !

[illegible] fendrez...

[illegible]

La loi Dupuy, c'est le signal de la lutte définitive, Misère et Corde ! je l'accepte .. et vous aussi n'est-ce pas ?

Tant mieux ! ça marche !

Jules Lermina

AUX CHAMPS

I

C'est [illegible] trempe dans le cours d'eau sinueux commence à reverdir ; les frênes, les hêtres, les saules se pointillent de petites feuilles tendres, et les bourgeons gonflés des bouleaux et des coudriers éclatent sous la poussée de sève. Les bords du ruisseau se tapissent de géraniums sauvages, de violettes, de reines-des-prés, et la fauvette à tête noire, la mésange à tête bleue, le petit tarin joyeux et le rouge-gorge élastique s'accrochant aux brindilles, se mirent timidement dans l'onde murmurante.

La nature sort de son affaissement, fait sa toilette, se pare pour la célébration de ses relevailles, et le ciel, purgé de nuages, donne tout son soleil réconfortant à la prodigieuse germination. C'est une nouvelle vie qui jaillit, le flot de puberté qui crève la terre, le ruissellement de lumière qui inonde les êtres... Dans la vallée, la neige des pommiers parsème les herbes follettes, et, tout là-haut, sur le mamelon, d'une chaumière [illegible] tortille, puis se perd dans le bleu..

[illegible]

(1) Au derrière — N. D. L. R.

pommier; un cochon, bas sur pattes, la queue tirebouchonnée, gras comme un petit moine, fait, à coups de groin, sa cour à une grosse truie barbouillée de fumier, et, de la chaumière, là-haut, sort un pensionnat de poules noires, jaunes, blanches, dorées, qui s'éparpillent dans le champ, courant, caquetant, picotant, allant à la maraude, sous la surveillance d'un coq grisâtre, poilu jusqu'aux ergots, au col chiné, à la crête violette, aux bajoues flasques : un type de vieux pion...

II

Nous sommes en été. Dès l'aube, une nuée de travailleurs s'abat sur la campagne, tondant le champ, rasant la plaine. A chaque coup de reins, les faucheurs couvrent le sillon d'épis que les *releveuses* emportent aussitôt à quelques pas, où les *ondineurs* binottent le blé. Et, durant toute la journée, de trois heures du matin jusqu'à la nuit tombée, les travailleurs de la glèbe se courbent encore et toujours sur la terre du maître, couvant de regards avides cet océan de blé. Et ces meurt de faim, ces paysans deguenillés, ces femmes en haillons, qui souvent vivent de la charité publique, se sentent émus devant cet amas de richesses et respirent délicieusement ce froment dont ils n'auront même pas la criblure.

Parfois, la senteur forte de la glèbe les empoigne après le repas de midi, au milieu de la méridienne. D'un coup de coude, le mâle réveille la femelle qui se trouve à ses côtés, et le couple s'en va, en catimini, glissant doucement, de peur d'éveiller les camarades... Par là-dessus, on pousse un nouveau somme, et lorsque le chef d'atelier, le maître faucheur — celui qui a recruté les travailleurs, soit dans le même village, soit sur le marché de la ville, et qui, le samedi, touche et distribue la paye — donne le signal de la reprise, chacun se remet à la besogne avec autant d'ardeur que s'il s'agissait de ramasser le grain pour son compte personnel !...

III

Nous voilà en automne. Il est tard ; les champs sont embrasés par les derniers rayons de soleil. A l'occident, le ciel se teint de pourpre et de ce flamboiement s'échappent de petits nuages blanchâtres, [illegible] monte une tiède vapeur qui, lentement, enveloppe d'un voile d'or le sol dépouillé.

Les paysans ramènent les chevaux du labour ; les vachères rentrent les bestiaux ; les charrettes, chargées d'herbes sèches et de betteraves, se dirigent vers les étables ; une bande de dindons gloussant, conduite par une gamine, file majestueusement du côté de la grande ferme, et, sur le penchant du coteau, un troupeau de moutons, précédé d'un long berger, descend l'étroit sentier qui mène à la rivière.

Et, de cette vie grouillante, de cette terre féconde, se dégage une senteur douce, qui, en traîtresse, pénètre l'être tout entier, l'amollit subitement, lui emplit le crâne de rêves vagues, lui noie le cœur en un flot de bonté.. Au loin, une petite cloche tintinnabule... Puis, tout se tait : la terre dort...

IV

Et c'est maintenant l'hiver. La plaine immense, disparaît sous le linceul de neige, immaculé. Le vieux trimardeur grelotte sous la limousine trouée ; c'est en vain qu'il a frappé aux portes des fermes, c'est en vain qu'il a quémandé un bricheton de pain bis : le bissac est vide, le ventre est creux...

Cinquième enfant de paysans normands, il avait poussé, tant bien que mal, entre deux torgnolles, et, aussitôt après la première communion était entré « en condition ». D'abord petit valet de charrue, il vécut avec les chevaux, respira le crottin, sous la domination de domestiques plus âgés, et ce fut à coups de bottes ou de mottes de terre qu'on lui apprit à vivre.

Cahin-caha, il arriva à l'âge de la conscription qui fit de lui un soldat discipliné, docile, astiquant consciencieusement, recevant, sans murmures, les injures des galonnés. A la fin du congé, il [illegible] culture, se courbant de nouveau sur les mancherons de la charrue, fournissant, chaque jour, et par toutes les saisons, quinze ou seize heures de pénible travail.

Et lorsqu'il fut brisé, cassé, reployé sur lui-même, tordu comme un sarment ; lorsqu'il fut trop vieux pour faire pousser le blé, [illegible] lorsque la santé fut délabrée et les forces perdues, on le jeta à la porte comme un pauvre chien galeux...

[illegible] silencieusement, l'ensevelit. Les [illegible] tes funérailles...

Emile Violard.

BIEN JOUÉ

En cette fin de trimestre ils abondent les pauvres diables jetés sur le pavé par un proprio sans entrailles. Le pipelet balaye à la rue toute la maisonnée : homme, femme, moutards. Ah ! le travail a manqué ; la maladie t'a cloué sur ton grabat durant des semaines et tu n'as pas le sou ; à la porte, fainéant ; va voir sous les ponts si l'eau coule ou adresse-toi, s'il y a encore de la place, à l'asile de la rue du Château-des-Rentiers.

Et le pauvre bougre s'en va traînant après lui la femme et les mioches. Il s'incline bien bas devant la loi marâtre, qui la plupart du temps non contente de le jeter à la rue lui retient par-dessus le marché ses frusques, son mobilier, le peu qu'il possédait. Il s'en va sans protester, droit devant lui, au hasard

Eh bien ! puisqu'il ne peut encore parler en maître, que n'agit-il comme les gais compagnons d'Amsterdam ? En voilà au moins des gaillards qui savent faire la nique à la loi.

L'autre jour, le mobilier d'une veuve, qui n'avait pas payé ses contributions, devait être vendu par autorité de justice.

Les socialistes du quartier, convoqués par billet dans la salle Excelsior, se rendirent en corps à la vente sous la conduite du compagnon Reens qui avait engagé ses amis au calme.

Le premier objet mis en vente était une table : Reens en offrit 1 cent ; une personne qui se tenait derrière l'huissier la fit monter jusqu'à 3 florins ; mais, quand elle dût payer, elle n'avait pas d'argent. « C'est un agent de la police secrète ! » cria-t-on de toutes parts.

Le personnage s'éclipsa.

La table fut remise aux enchères et alors les socialistes s'amusèrent.

Eux, aussi, firent monter la table jusqu'à 2 ou 3 florins ; mais, quand l'adjudication était faite, l'acquéreur déclarait n'avoir pas d'argent

La chose se répéta trois fois

A la quatrième fois, la table fut adjugée à Reens pour 1 cent (2 centimes).

Tout le reste du mobilier a été vendu dans les mêmes conditions et a produit 67 cents, soit 1 fr. 40.

Bien joué, n'est-ce pas. Espérons donc que les camarades hollandais trouveront ici des imitateurs.

Elie.

TROIS SEMAINES APRÈS

Une grande soirée chez la comtesse Greffulhe. — Salons splendides. [illegible] Sur une autre, la [illegible] Louis-Philippe. De [illegible], des toiles de maîtres [illegible] de la haute galanterie [illegible]

[illegible]

— [illegible] Madame la comtesse de Fourtagrès !

LA COMTESSE GREFFULHE, *s'empressant*

— Oh ! c'est gentil, gentil tout plein ! Voici que nous nous retrouvons tous [illegible] tragique nouvelle. Pour un peu, on jurerait que c'est la même soirée [illegible]

[illegible]

— Vraiment ? Moi, au contraire, il me semble que de gros, d'énormes [illegible]

[illegible]

Monsieur [illegible]

[illegible]

— Nous avons toutes deux raison, ma petite. Mais n'importe [illegible]

[illegible]

— Vous poufez ecouter : Et de goups de pourse, matame la gomtesse.

[illegible]

— Ce cher baron !

[illegible]

— Quelle gloire pour votre salon, comtesse ! C'est ici que la voix du destin vint dire à votre invité illustre : Casimir, tu seras roi !

LA COMTESSE

— [illegible] Et je sais que le président ne l'oublie pas. Il me le répétait encore hier : « On doit bien s'ennuyer [illegible] sur toutes les portes. Je [illegible] souvent chez vous ».

[illegible]

— Bravo !

[illegible]

— A la ponne heure !

Mme DE FOURTAGRÈS

— Enfin ! On va donc pouvoir s'amuser !

LE VALET, *annonçant*

— Madame la duchesse de Cadignan ! Monsieur de Rastignac ! Monsieur le général X...!

LE COMTE DE GANACHE, *s'éloignant au bras de la princesse d'Hénin*

— Monseigneur le comte de Paris me disait l'autre jour... (la voix se perd dans le bruit des acclamations saluant l'apparition du général)

Mme GREFFULHE

— On vous attendait impatiemment, général

LE GÉNÉRAL X...

— Vous me flattez, madame.

Mme DE FOURTAGRÈS

— Pourquoi ? La France entière ne vous attend elle pas ?

LE GÉNÉRAL X.

— Oh ! La France est comme les jolies femmes. Elle veut être prise de force. Travaillons d'abord à préparer le [illegible] de la riche fiancée.

LE BARON DE NUCINGEN

— Foui ! il faut auparafant rassurer l'argent. Les affaires sont tefenues imbossibles

LE VALET, *annonçant*

— Monsieur Félix de Vandenesse ! Monsieur de Talleyrand-Périgord ! Monsieur Maxime de Trailles ! Monseigneur Coullié !

LA COMTESSE GREFFULHE

— Ah ! mes salons commencent à s'emplir.

LE BARON

— Foui ! mais ce sont nos caisse qu'il faudrait aussi remblir !

LE GÉNÉRAL X.

— Patientez, monsieur le baron, patientez. Tout vient à point à qui sait attendre. A nous deux, le président aidant, ne ferons-nous pas de grandes choses !

LE BARON

— Efitemment !

LA COMTESSE GREFFULHE, *à Talleyrand-Périgord qui lui esquisse une révérence*

Ah ! mon cher petit ! Est-ce bien fini, le Dépôt, Mazas, tous ces mauvais lieux ?

TALLEYRAND-PÉRIGORD

— Fini, madame. Et tenez, à ce propos, permettez-moi de vous offrir ma dernière photographie, la dernière et la meilleure, celle de l'anthropométrie.

MONSEIGNEUR COULLIÉ, *s'approchant pour voir*

— Bertillon fecit ?

LA COMTESSE

— Quelle horreur ! Mais c'est qu'il est tout-à-fait bien, le petit, avec [illegible] voir ainsi.. Opère-t-il au dehors, votre monsieur Bertillon ?

TALLEYRAND-PÉRIGORD

— Non, comtesse, mais hésiteriez-vous devant un petit voyage à la préfecture ?

LA COMTESSE

— Plaisanterie à part, mon cher petit, si on avait laissé faire quelques [illegible] livre d'écrou du Dépot eût bientôt remplacé le Livre d'or du Tout Paris

LE BARON

Foui ! fus afez raison. Les affaires tefenaient très tangereuses.

LE GÉNÉRAL X.

— Fort heureusement, c'est bien fini..

LA COMTESSE

— Croyez-vous ?

LE GÉNÉRAL X.

— Très sincèrement. L'entente est virtuellement faite. Les opportunistes [illegible] sont tout prêts à s'incliner devant [illegible] que, nous sommes tous, nous autres, [illegible]

LE VALET, *annonçant*

— Monsieur Arthur Meyer ! (Le vieux larbin entre au milieu de chuchottements sympathiques.)

LA COMTESSE

— Ah ! voici notre exquis polémiste ! Eh bien, mon cher, où en

---

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE [illegible]

ÉTRANGES PÉRIPETIES

Encore nos passeports. — Lugubre partie de billard. — L'express pour Dôle. — Patrouilles prussiennes. — L'honnête pâté. — Chaumont ! cinquante minutes d'arrêt ! — Gendarmes et commissaire. — Montrez vos papiers. — Descendez du train. — Sauvetage merveilleux. — Sous la banquette. — Réflexions égoïstes. — Auxonne ! — Le faux oncle de Dôle. — En route pour Poligny. — Te voilà, animal ! — Le spectre de la colonne. — A l'abri des gendarmes. — Derrière la porte vitrée. — L'escogriffe. — Coup de théâtre. — Apparition de l'ami B...

... [illegible] devait, hélas ! être de courte durée. Nous avions projeté, B.. et moi, d'aller faire un tour en ville avant de rentrer à l'hôtel. J'avais hâte de [illegible] soir, à la lueur des becs de gaz, autour des tables de café, côte à côte [illegible] à franchir le seuil, quand la voix du patron nous héla

— Ces messieurs [illegible] passeports ?

Et quoi ! Encore ces maudits passeports ! On ne peut donc ni voyager, ni se reposer, ni dormir, sans avoir imprimé sur la face le timbre de la police

— Oui, oui, en rentrant, repondis-je. Nous allons faire une partie de billard.

Notre [illegible] tout à l'heure s'était changée en une noire consternation. La partie de billard fut lugubre. Nous avions choisi un café isolé, craignant [illegible] certainement à nos préoccupations et aux plans de départ que nous [illegible] les billes.

— Il nous faut prendre le prochain train, dis-je subitement à B... Nous filerons sur le Jura, à Dôle. J'ai là un oncle, qui nous recevra, [illegible] Une quinzaine de kilomètres. Le vieux soldat — mon oncle avait [illegible] m'aima trop pour ne pas se dévouer corps et âme à notre évasion

— Parfait, dit B.. Mais, d'ici au Jura, on nous demandera encore nos papiers. A table d'hôte, tout à l'heure, un voyageur racontait que, sur le parcours de Paris à Lyon, on avait visité deux fois le [illegible]

— Eh bien ! nous verrons, repris-je. En attendant, l'express est à [illegible]

[illegible]

★

[illegible] Pour ressembler à de bons et pacifiques voyageurs, j'ai acheté au buffet [illegible] Moment d'anxiété. Rien. Deuxième station, rien encore. Troisième, toujours rien. Le jour commence à poindre. Il se lève enfin tout à fait. Je consulte l'Indicateur. La prochaine station est Chaumont. Dans un quart d'heure, nous y sommes... Le train ralentit..

— Chaumont ! Chaumont !

Je passe la tête à la portière. Le train est arrêté à quelques cents mètres de la gare.

— Chaumont ! Chaumont ! Cinquante minutes d'arrêt !

Pourquoi ces cinquante minutes d'arrêt ? Et, comme un éclair, la perquisition passe devant moi. A peine ai-je eu le temps d'y songer [illegible]

— Messieurs les voyageurs, préparez vos passeports !

— Cette fois, nous y sommes, dis-je à B..

Je regarde [illegible] un groupe de cinq à six personnes, dont deux gendarmes. Ils ne viennent pas, comme la veille à l'hôtel, prendre leur mazagran ! Un homme en noir [illegible] flamboyer — car elle flamboya à mes yeux — la ceinture tricolore. Plus de doute. Dans cinq minutes, le commissaire est sur notre dos. [illegible] le compartiment, s'y introduit. L'autre fait faction à la porte. [illegible] descendre un, deux voyageurs... Puis le gendarme, qui a fini son [illegible] voyageurs descendus. Le commissaire s'adresse à ces derniers, semble les interroger rapidement. Puis le groupe se dirige vers le compartiment [illegible]

J'explique cela à B... Nous causons depuis cinq minutes, quand [illegible]

— Messieurs, nous dit-il très poliment, veuillez me montrer vos papiers. C'est la règle...

Et voici que nous sortons comme devant le maire de la petite commune [illegible] la veille, *nos* papiers, nos lettres, [illegible]

— Vous n'avez pas de passeport ?

— Ma foi non, réponds-je. Voici nos billets. Nous avons pris le train à Troyes à minuit, appelés à Dôle par un deuil de famille... Nous n'avons pas eu le temps d'aller à la préfecture... Il nous faut absolument être à Dôle ce soir... Nous n'avons même pas dîné...

Et je jette un regard vers le pâté.

[illegible] gendarme, qui, se dirigeant vers la porte, nous dit

— Descendez, messieurs, vous vous expliquerez avec M. le commissaire. Vous pourrez peut-être reprendre ce train, ou tout au moins le suivant... M. le commissaire comprendra très bien... Moi, je ne peux pas

[illegible] blanc du gendarme, qui d'abord [illegible] portière, s'abaisse vers la voie et disparaître, laissant libre la porte... Plus que ces deux marches à descendre.. avant d'être prisonnier, cette fois pour tout de bon. Fichus passeports, va...

★

Ici se place l'un des plus extraordinaires épisodes de cette furie [illegible] je ne sais par quel inexplicable et persistant hasard

Mon ami B. [illegible] la porte ouverte se mit [illegible] le pied sur le trottoir, tenant encore la poignée de la portière. Je suivais lentement et j'allais moi-même entrer dans ce vide au fond duquel, à un mètre [illegible] le bagne, lorsque, violemment, la porte du compartiment se referma.

Je restai comme anéanti .. Mais, alors... je ne descends plus. C'est par hasard que le gendarme a refermé... Il m'a cru descendu.. Et, brusquement, la pensée me vient qu'il peut reconnaître son erreur, [illegible] va revisiter les compartiments... Mais, il sera pressé. Il se contentera de monter sur les marchepieds et de regarder par la vitre... Je suis seul dans le compartiment. Si je me cachais, là, sous la banquette... De cette [illegible] vide.

[illegible] m'introduire dans cette niche étroite ? Souvent, depuis, j'ai examiné ce [illegible] s'est il avisé de regarder par la vitre, qu'il n'eût vu aucune parcelle [illegible] être

[illegible] Très probablement [illegible] interrogeant les [illegible], s'expliquant avec le commissaire...

êtes-vous avec les anarchistes? Vous savez que nous comptons absoment sur vous, monsieur le gendarme!

[illegible]

— Peuh! les anarchistes! Ça vous intéresse encore!

TOUS, *en chœur*

— Mais, beaucoup!

LE BARON

— Foui, beaucoup! La Bourse s'en inquiète de plus en plus.

[illegible]

— Tant pis, car cela ne nous occupe guère, nous autres.

LA [illegible]

— Comment cela?

LE COMTE DE GANATCHE, *reparaissant avec la princesse*

Et les nouvelles lois, alors?

[illegible]

— Les nouvelles lois? Ah ça? Etes-vous à ce point naïfs? Vous imaginez-vous qu'on bouleverse le code, qu'on active la chambre et qu'on objurgue le Sénat pour mater simplement quelques douzaines d'anarchistes? Croyez-vous que ce soit pour cette poignée de gens à bombes et à couteaux qu'on invente la relégation et qu'on parle d'édifier des prisons et d'aménager des Calédonies nouvelles? Ne voyez-vous donc pas les [illegible] avec ces [illegible] dants compagnons? Le Puybaraud que nous avions chargé de machiner un grand complot, est arrivé tout juste à ceci, après trois cents arrestations et cent cinquante passages à tabac. Traîner en cours d'assises vingt-huit soi-disant associés malfaiteurs, pas un de plus! Vous avouerez que c'est maigre. Non, voyez-vous, l'anarchie est finie, bien finie, en tant que moyen de gouvernement

[illegible]

— Mais la loi? votre loi? la loi de Magnard, de Reinach et des autres?

[illegible]

— Et les socialistes, donc? Les comptez-vous pour rien? Avec eux, au moins, pas de mécomptes! On pourra offrir aux honnêtes gens un véritable grand complot, englobant sept ou huit cent mille individus, et tout un état-major de députés, de journalistes et d'écrivains de la sociale.

LE GÉNÉRAL X..., *serrant chaleureusement les mains d'Arthur.*

— Ah! voilà ce que j'appelle un homme de gouvernement!

LE VALET, *aboyant*

— Monsieur le prince de Sagan! Monsieur de Germiny!

LE COMTE DE GANATCHE

— Ce sont les socialistes, en effet, qu'il faut surtout atteindre. Bientôt il ne sera plus possible d'aller toucher ses coupons de rente, sans essuyer un discours de M. Jaurès.

LA COMTESSE DE [illegible]

— Cela devient dégoûtant. Nos valets eux-mêmes parlent de transformer la société

LE GÉNÉRAL X...

— Des coups de pied au cul, pour tous ces gens-là! Il n'y a de justice que dans la violence. Nous sommes les Francs vainqueurs, et ils sont les Gaulois *Væ victis*!

[illegible]

— Il faut en revenir à la Charte. Dans l'observation stricte de la Charte est notre unique salut.

[illegible]

— Ce n'est pas mon avis. La Charte est essentiellement révolutionnaire. Louis XVIII était infesté des doctrines de 89. La nation, malade depuis plus d'un siècle, a besoin d'un remède énergique. N'est-il point vrai?

[illegible]

— Certainement, nous n'admettrons point les palliatifs.

LE GÉNÉRAL X...

— Non, foutre, nous ne les admettrons point.

[illegible]

— La saignée, la saignée. Je ne connais que la saignée.

[illegible]

— Plus de ces misérables, qui prétendent attenter au revenu!

[illegible]

— Plus de ces démocrates, qui insultent à nos habits rouges!

[illegible]

— Plus de ces coquins qui nous jettent à Mazas pour de pauvres petites traites

[illegible]

— Plus de liberté de la presse! La presse est malfaisante. C'est elle qui colporte tous nos scandales. On ne peut plus tricher au jeu, [illegible]

TOUS

— Plus d'écoles! Plus de suffrage universel! Plus de peuple! Plus rien que [illegible]

LE VALET, *avec un hurlement redoublé*

— Son Excellence Monsieur de Casimir-Perier!

Il se fait un subit silence. Tous, rangés sur deux lignes, se courbent pour saluer le nouvel arrivant. Comtesses, princesses, duchesses, font la petite bouche. Le général X... se tient au port d'armes. Arthur Meyer prend une pose à la Mirabeau. Et Casimir entre, à pas comptés, précédé de deux massiers, flanqué d'huissiers à la chaîne — comme la presse — et suivi de quelques grands vassaux. Un [illegible] très fleuri, fait entendre l'*Hymne à Saint-Louis*; Monseigneur Coullié se signe.

ABONNEMENT GRATUIT

A la suite d'un arrangement conclu avec l'administration de la PETITE REPUBLIQUE, nous sommes à même d'offrir aux nouveaux abonnés de ce journal un abonnement gratuit au CHAMBARD, aux conditions suivantes :

Aux nouveaux abonnés d'un an à la PETITE RÉPUBLIQUE et à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement à ce journal, nous offrons un abonnement gratuit de six mois au CHAMBARD. Il leur suffira de joindre à leur demande 50 centimes en timbres-poste.

Aux nouveaux abonnés de six mois à la PETITE REPUBLIQUE, à ceux qui renouvelleront leur abonnement, nous offrons un abonnement gratuit de trois mois au CHAMBARD. Joindre 30 centimes en timbres poste à la lettre qui devra être adressée à L'ADMINISTRATION DE LA *PETITE REPUBLIQUE, 149,* RUE MONTMARTRE.

CORRESPONDANCE

Guyader, Morlaix — Les règlements de comptes se font mensuellement [illegible]

Cadot, Bruay. — Envoyez les invendus par colis-postal, à domicile.

M. R., Paris. — Nous vous enverrons la collection demandée contre un mandat poste de 3 francs.

Malbranque, Amiens. — Reçu mandat 7 fr. 50 pour juin.

H. Zis..., — Ignore et les antécédents et l'adresse du camarade en question.

Raoul Huig — Impossible

J. B. X. — M. — Votre circulaire était d'un intérêt trop special En [illegible]

Aux Abonnés

[illegible] du 31 juillet étant la plus importante, nous rappelons à ceux dont l'abonnement a pris fin à cette date qu'ils doivent sans retard envoyer leur renouvellement, s'ils veulent éviter l'interruption de leur service.

BIBLIOGRAPHIE

LOIS DU SOCIALISME

TROISIÈME VOLUME (A 25 CENTIMES) DE LA COLLECTION : « LOIS [illegible]

En vente dans les Bibliothèques des Fédérations, Bourses du travail et Unions syndicales, chez les Libraires et dans les Bibliothèques [illegible] postaux le 32 ou 52 volumes. S'adresser à MM. Fayard, éditeurs, 78, boulevard Saint-Michel, Paris

Nous extrayons du journal *le Parti ouvrier* du 2 juillet 1894 le compte rendu suivant, dû à l'un de nos plus remarquables publicistes du *Parti ouvrier*, le citoyen Emile Joindy, membre du secrétariat général du Parti ouvrier :

Le citoyen Arcès-Sacré, dans ce troisième volume, examine avec une érudition considérable comment la propriété peut et doit être légitime, alors qu'elle est le fruit du labeur personnel, et comment elle doit être [illegible] par le travail d'autrui.

[illegible] de cet important ouvrage ne le cède en rien à ses devanciers, l'auteur s'y montre d'une expérience consommée dans toutes les questions de droit qu'il soulève, et d'une grande facilité d'improvisation ou d'ingeniosité, si [illegible] embarrassants que comporte l'examen du présent, quand on entreprend de le faire passer au futur.

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre

Et s'il revenait, si on le laissait en liberté, et qu'il remonte dans le wagon, il serait bien étonné de ne plus m'y voir... A-t-il dû faire un nez, quand il a vu qu'on refermait sur moi la portière?... S'il avait eu l'idée, en montant à Troyes, de prendre ma place au lieu de prendre celle qui l'a perdu, ce serait moi le prisonnier et lui l'homme libre... Ma foi, mieux vaut que cela soit ainsi... et même — ô égoïsme — qu'il ne revienne pas... On songerait peut-être à moi... Qu'il aille au diable, cet imbécile de B...! Je suis sauvé, c'est tout ce dont je suis sûr

Mais voilà que le train s'ébranle... Il roule tout d'abord... Puis, ce sont les [illegible] des plaques tournantes... [illegible] passer en gare... Ne sortons pas... Le train roule bien cette fois... Attendons encore deux minutes... Sortons.

Je suis si bien écrasé, et je me suis fait si petit, qu'ô stupeur, il ne m'est plus possible de sortir de ma cachette... Si j'allais y rester, et que l'on dût venir me délivrer... Allons, un coup d'épaule, quitte à se meurtrir et à se déchirer .. Je pousse... Enfin, çà y est. Je suis libre

Drôle de sensation de revoir, seul, la campagne. Pauvre B... Où est-il?

Une station. C'est Langres. Rien. Deux gendarmes, les bras croisés, regardant le train. [illegible] regarder. Autre station... Auxonne... Je passe la tête à la portière. Il me semble que je vois encore, comme à Chaumont, un commissaire à redingote, avec l'écharpe traditionnelle... Encore une visite... Mieux vaut descendre, bien que mon billet me conduise jusqu'à Dôle... Je ne songe même pas que s'il y avait vraiment visite, on ne laisserait pas sortir de gare les voyageurs... Je saute hors de mon compartiment. Je vole vers la porte de sortie. Je donne mon billet, et je n'entends même pas la voix de l'employé qui me crie :

— Mais, monsieur, monsieur, votre billet est pour Dôle, et vous n'êtes qu'à Auxonne.

Je m'en fiche un peu. Tout ce que je veux, c'est de ne plus mettre les pieds dans ce chemin de fer où toutes les deux heures on vous réclame un passeport que je n'ai pas, et dont l'absence est pour moi toute une menace

★

Ah! non. Je ne remettrai pas le pied en chemin de fer. D'Auxonne à Dôle, j'irai à pied au besoin. Je me rappelle que, tout jeune, j'avais six à huit ans, je suis venu à Auxonne avec ma mère, et que nous avons pris, précisément pour aller à Dôle, une grande patache jaune, qui, subitement, apparaît, la même peut-être, à vingt pas de moi, attelée devant une auberge. Peut-être la même patache... Mais, ô malheur, le cocher grimpe sur son siège. Je n'ai que le temps de me ranger. La patache s'est ébranlée. Dix minutes plus tôt, je filais avec elle.

Ma seule ressource est d'entrer à l'auberge. Je me fais servir à déjeuner — j'ai abandonné mon pâté dans le tragique compartiment — et [illegible] si l'on peut me préparer une voiture pour Dôle.

— Mais, monsieur, me répond la patronne, le train va passer.

Je prétexte une indisposition.

[illegible]

Je sors en attendant. Je passe les vieilles fortifications d'Auxonne, et je m'engage sur une longue route blanche, bordée de vignes. Tout à coup, j'entends, derrière moi, sonner le galop de deux chevaux. Je songe [illegible] gendarmes [illegible] sont deux officiers prussiens qui vont à la promenade.

Le soir, j'étais à Dôle.

— A quel hôtel allez-vous? me demanda mon guide.

— Près de la grand'place, répondis-je à tout hasard

A l'hôtel — il y en a toujours un sur une grand'place, quand la grand'place existe — je demandai où habitait M. V..., ancien militaire, [illegible]

— M. V...? A deux pas. Et on m'indiqua une petite maison.

Me voici donc au port. Je cours vers la petite maison. Je sonne. Une bonne vient [illegible]

— C'est bien ici M. V...? Je viens le saluer de la part d'un de ses parents

— Oui, me répondit la fille. Vous voulez bien parler de M. V..., [illegible]?

— Oui.

— Eh bien! Entrez ici. Je vais le chercher

La bonne sort et rentre aussitôt

— Je croyais M. V... à la maison. Il est sorti.

La fillette est bavarde. Elle ne tarit pas d'éloges sur son maître. Quel brave homme! Et puis, décoré de la médaille militaire, de la Légion d'honneur! Ah! mais! Il s'est joliment battu en Crimée, en Italie, à Solférino, où il a laissé sa jambe..

— Comment! Laissé sa jambe! criai-je, ahuri. M. V... a perdu une jambe à Solférino? ..

La bonne me regarde stupéfaite

— Mais, vous ne saviez pas? On ne vous l'a pas dit?

— Mais, répondis-je, alors M. V... n'est pas mon oncle! J'avoue ainsi que je venais voir mon oncle. Mon oncle, qui s'appelle aussi M. V..., et qui est aussi décoré de la Légion d'honneur et de la médaille militaire, a ses deux jambes solides...

— Ah! vous voulez parler de M. V..., de Poligny, reprend la bonne! C'est votre oncle? Fallait le dire, que c'était celui qui a ses deux jambes...

Il a quitté Dôle depuis un an et il habite maintenant à Poligny, rue Travot.

J'appris ainsi que si je voulais trouver mon vrai oncle, il me fallait [illegible] la petite bonne, qui me reconduisit à la porte d'entrée.

— Ah! je vais raconter cela à mon maître, quand il va rentrer, me dit-elle [illegible] de bon cœur!

★

En route donc [illegible] pour Poligny, [illegible] nous sommes à la [illegible]

Aussitôt arrivé, et mon guide payé, je m'engage dans la rue Travot, [illegible] sa maison. Je vois dans la pénombre du soir qui vient, sa haute stature, sa face énergique et pleine de douceur à la fois .. Il m'a reconnu, car je vois ses yeux s'agrandir, sa tête se porter en avant. Je suis devant lui. Il ne bouge pas [illegible] M'en voudrait-il à ce point?

[illegible] Entre. Derrière cette porte. Ne dis rien

[illegible]

D'un coup, il se retourne

— Ah! te voilà, animal! Je te croyais cependant bien mort... Ou tout au moins dedans... Les journaux l'ont dit... Ma femme a mis le journal de côté... Ah! canailles que vous êtes tous, dire que vous [illegible]

Mais mon oncle n'a pas l'air en colère. Je me hasarde :

— Oui, oui, mon oncle, dis-je en lui coupant la parole, je sais, vous m'en voulez, pour la colonne? Nous en recauserons... Ce que j'ai [illegible]

Et l'excellent oncle [illegible] m'embrasse.

— [illegible] vas me conter ça, comment tu t'es sauvé .. D'abord, tu n'as rien à craindre ici... Je suis ami avec tous les gendarmes... [illegible] avec eux. Il y en a qui étaient de mon régiment. Ne mets [illegible] pas le nez dehors...

[illegible] exquis que tiennent en réserve les vignerons du Jura, je racontai à mon oncle les péripéties de ma fuite. Il pleura presque au récit de mon passage à la cour martiale.

— Ah! tu en as échappé une belle... Qu'est-ce que tu veux, en temps de guerre... Et puis, après ce que vous avez fait..

Je crus qu'[illegible] encore sa colonne

Le récit du wagon à Chaumont le fit péter de rire

— Ah! cet imbécile de B..., criait-il en avalant d'énormes rasades! Où est-il maintenant, pendant que nous buvons tranquillement? En prison pour sûr

Et l'oncle jubilait. Vers minuit, nos yeux se fermaient à tous deux. La bouteille de marc était sèche. Brave oncle! les larmes me viennent au souvenir de ton affection et de ta gaieté ..

[illegible] Le lendemain je retrouvai l'oncle à son poste d'observation, toujours debout et fumant sa pipe. Je m'étais assis derrière la porte vitrée, et là nous causions à mi-voix, lorsque, subitement, il rentra

— Est-ce que tu serais déjà filé? me dit-il. Depuis deux minutes, je vois un escogriffe — c'était un de ses mots favoris — qui se promène dans la rue et qui regarde toutes les maisons, l'une après l'autre. Je ne connais pas cette figure-là... Tiens, le voilà qui approche... Regarde...

Un coup de fusil ne m'eût pas autrement frappé.

— Qu'as-tu? me dit l'oncle, voyant mon trouble.

— Ce que j'ai? Mais, mais, c'est bien lui...

— Mais qui, lui?

— Qui? L'ami B..., celui qui a été arrêté avec moi à Chaumont, et dont je vous ai conté l'histoire hier au soir... Comment diable est-il [illegible]?

Un Vieil Insurgé

(A suivre.)

DEUXIÈME ANNÉE. — N° 33. 10 Centimes SAMEDI 28 JUILLET 1894.

Le Chambard

SOCIALISTE

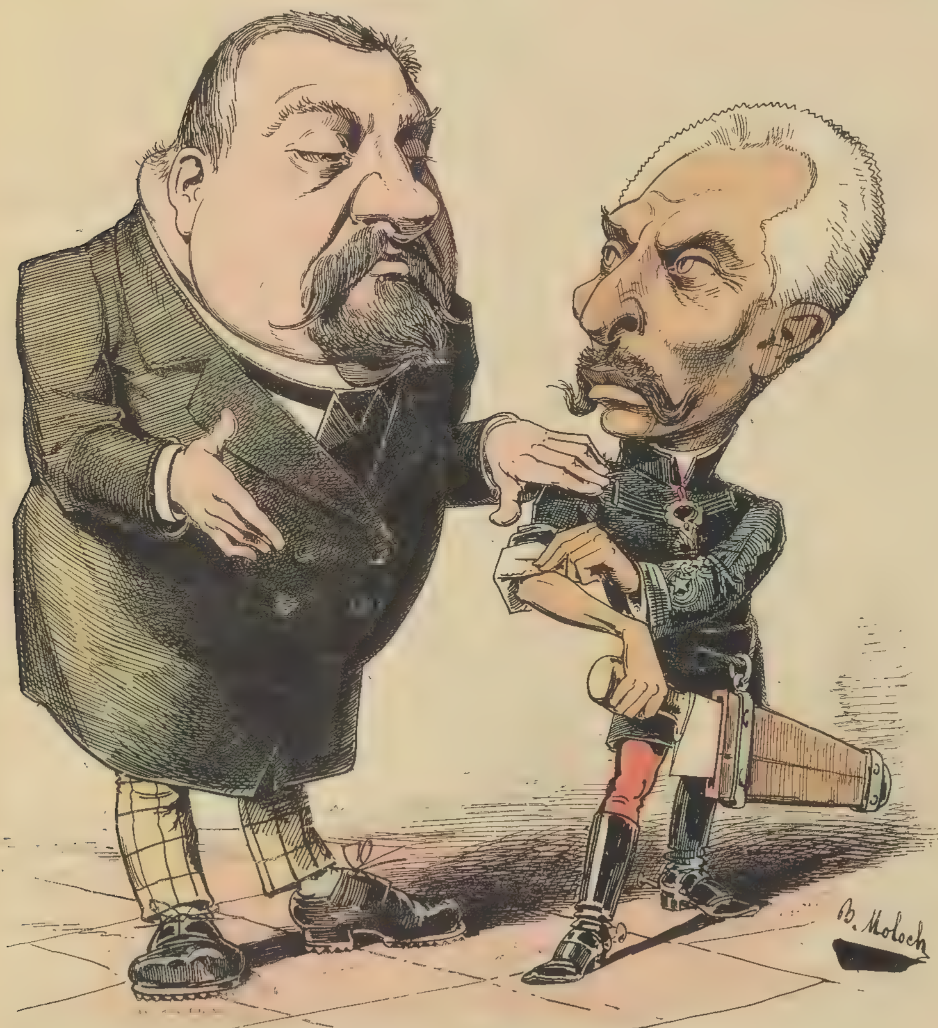
BUREAUX
23, rue Montmartre
PARIS

Satirique — Illustré — Paraissant tous les Samedis

Rédacteur en Chef : GÉRAULT-RICHARD

ABONNEMENTS
UN AN.................. 6 fr.
SIX MOIS. . . . . . 3 fr.
TROIS MOIS.......... 2 fr.
ÉTRANGER LE PORT EN SUS

LES BEAUX JOURS VONT REFLEURIR



— Un peu de patience, mon cher marquis, on vous prépare de la besogne...

Les Premières Victimes

LE CHAMBARD... voilà la presse que nous voulons frapper !

(Discours Dupuy.)

Gérault-Richard écrit tous les jours des articles infâmes contre nous.

(Paroles de Charles Ferry à la Chambre des députés.)

LA TERREUR DES FRIPONS

D'un mot, centenaire déjà, Millerand a synthétisé l'œuvre des vandales panamistes. Ce n'est pas, en effet, la sécurité sociale qu'ils garantissent, ce n'est pas davantage l'œuvre républicaine, puisqu'ils la démolissent à tour de bras; ce n'est pas non plus la gloire de la France, car ils [illegible] barbares, au niveau de l'autocratique empire du knout.

Ce qu'ils veulent, c'est l'impunité de leurs vices, la floraison certaine de leur corruption.

La terreur des fripons! voilà le joli régime que nous subissons, [illegible] qui virent passer dans notre histoire le salutaire effroi de la terreur conventionnelle, la glaciale épouvante de la terreur blanche; qui connurent le temps ténébreux de la terreur tricolore, les sanglantes répressions de juin 48, décembre 51 et mai 71.

Alors, il y avait bataille d'idées et d'hommes; il y avait choc entre le vieux monde et l'avenir. Des existences furent broyées, mais les victimes pouvaient regarder leurs ennemis en face; aux défis qu'elles leur lançaient, ceux-ci répondaient par des arguments doublés de plomb.

★

Aujourd'hui, rien. L'éloquence ne trouve plus d'échos. Les idées se heurtent à l'inertie de la masse.

Lorsque les socialistes, dans cette admirable lutte de dix jours, sans exemple dans l'histoire, apportaient à la tribune des protestations tirées de la justice, du droit et de l'histoire, lorsqu'ils dépensaient leur talent, leur cœur, au profit de la liberté menacée, c'était en pure perte.

De ce bloc de boue sèche qui s'appelle le centre et sur lequel [illegible] clameurs, des cris incohérents, des miasmes symptomatiques.

[illegible]

Aux cruelles flagellations de Millerand, de Jaurès, de Viviani, de Sembat, [illegible] des Goblet, des Brisson et des Pelletan, que répondaient les troupeaux grouillants du pâturage opportuniste?

Rien qu'un grognement de bêtes menacées dans leur provende.

★

Qu'eussent répondu, d'ailleurs, après la constatation de leur incapacité morale et intellectuelle, les Dupuy graisseux, les Flandin répugnants, les Lasserre, les Reinach, les Charles Ferry, les Guérin, toute cette bande d'affamés, de repus, de cuistres et de fripons?

Ils ont descendu, jusqu'au dernier, les échelons de l'infamie ou de l'abêtissement; leur cerveau réside dans l'abdomen; leur cœur s'est logé à l'endroit où l'homme n'étant plus dos n'est pas encore jambes, comme disait Veuillot. A quoi bon leur jeter en pâture ces aliments de l'esprit et de la conscience : le verbe généreux, la dignité du citoyen, les grandes leçons de l'histoire?

Le peuple vous dira qu'autant vaudrait donner des perles aux cochons.

★

Ah! laissez-les donc à leur croupissement! C'est la fin, je vous le dis. Quelques jours, quelques mois encore et cette pourriture aura été balayée par le vent.

Qu'importe que quelques uns d'entre nous succombent! Ne faut-il pas acheter le moindre progrès? Ainsi le veut la loi implacable de notre misérable humanité.

Si, au moment d'être livré aux rancunes de ces misérables, j'éprouve quelque chagrin; si, malgré moi, mon cœur monte à mes yeux; si de douloureux pressentiments m'assaillent, ah! je le dis bien sincèrement, ce n'est pas sur mon propre sort que je pleure, mais sur celui des camarades, victimes ignorées, dont nous ne connaîtrons jamais les tourments. Marcel Sembat les a célébrés, l'autre jour, ces obscurs martyrs et sa parole si vibrante résonne encore à mes oreilles.

C'est vous qui [illegible] de bataille. Et puisque je suis marqué pour le premier convoi, permettez-moi de vous crier : Courage! La Terreur des fripons aura une fin.

GÉRAULT-RICHARD.

A L'ÉCOLE DE DUPUY

Il ne faut pas croire que l'obèse Dupuy possède seul le secret de torturer les textes pour en extraire des choses plus ou moins compromettantes [illegible] système inauguré par les pharisiens de Palestine, appliqué par Laubardemont, avec une maëstria que Dupuy n'atteindra jamais, est à la portée de tous les mouchards, voire les plus bornés et les moins lettrés.

Voici quelques échantillons découverts par l'un de nos amis dans un vieux paletot qu'il acquit un jour d'un brocanteur. Cette dépouille provenait sans nul doute de quelque liquidation policière.

Les mots soulignés forment, une fois rassemblés, des phrases incriminables.

LETTRE D'UN SOLDAT

Mes chers parents,

Je mets la main à la plume et la plume à l'encrier *pour vous souhaiter* une bonne et heureuse [illegible] vos affaires [illegible]

[illegible]

DUVAL.

Ce qui donne :

Je mets la main à la plume pour souhaiter que vous preniez enfin la [illegible]

[illegible]

Un deuxième échantillon n'est pas moins édifiant.

RÉPONSE DES PARENTS

Mon cher fils,

Nous sommes heureux de te savoir en bonne santé et d'avoir [illegible] *et de protéger l'ordre.*

Nous [illegible]

[illegible] à perpétuité. Fermons la bouche, n'écrivons plus.

Les Rimes Socialistes

QUAND MÊME!

Les foules, vers l'aube guidées,
Sentent nos souffles sur leurs fronts
Et dans la lutte des Idées,
Les poètes sont les clairons.
Eclate, ô ma strophe guerrière!
Jette dans l'air ta note fière.
Pousse ton cri large et sacré!
Sois la fanfare vengeresse,
Pendant que ce peuple se dresse
Contre un Parlement abhorré!

On a beau nouer les intrigues,
Combiner les petits moyens,
Elever les lois et les digues
Devant le flot des citoyens;
Dans le noble siècle où nous sommes,
On a beau faire, au cœur des hommes,
Tuer par la haine l'amour;
On a beau vouloir, à la chaîne,
Mettre la conscience humaine;
Tôt ou tard le peuple a son jour!

Après la nuit, l'aurore pure!
Les printemps après les hivers!
Après les rameaux sans verdure,
Les resplendissants rameaux verts!
Après le deuil, les chants de fête!
Après le hibou, l'alouette
[illegible]
Après les fers, la délivrance!
Après le Parlement, la France!
Après les maîtres, le pays!

Ah! la justice est imperdable
Comme le peuple qui la sert;
[illegible]
Qu'emporte le vent du désert;
Le progrès s'accomplit sans trêve;
La liberté n'est pas le rêve
[illegible]
[illegible]
Et l'on n'éteint pas les étoiles,
Parce qu'on a soufflé dessus!

Illusions! chimères folles!
Rêves monstrueux à rêver!
La France a brisé ses idoles
Et ne veut plus les relever.
Les hommes qui pèsent sur elle,
Effleurés demain par son aile
Et touchés par son doigt vivant,
Ne seront plus dans la mêlée
Qu'un peu de poussière envolée,
Qu'un peu de cendre éparse au vent.

Que répondrez-vous à la France,
Lorsque la France aura parlé,
Vous qui caressiez l'espérance
De tenir le droit musclé?
O passants, lui ferez-vous croire
Que sa gloire n'est pas la gloire
Et qu'elle a tort de s'éveiller?
Lui ferez-vous faire silence?
La mettrez-vous en pénitence,
Comme on y met un écolier?

Eparpillerez-vous sa gerbe?
Piétinerez-vous son flambeau?
A vos yeux son drapeau superbe
Ne sera-t-il qu'un vain lambeau?
Attendrez-vous que tout s'écroule?
Entre le pouvoir et la foule,
Où sera la rebellion?
Que deviendra votre tutelle,
Si la Sociale s'appelle
Million et puis Million?

Baissez l'aile sombre
Des préjugés et des erreurs!
Entassez bien l'ombre sur l'ombre
Et les rois sur les empereurs!
L'outrage à nos gloires sereines,
Les tentatives souterraines,
La guerre sourde aux droits humains
N'empêchent pas le peuple d'être
Le seul ministre et le seul maître,
Tant qu'une plume est dans nos mains.

Vous êtes l'idole d'argile
Qui tremble au souffle du destin;
Votre puissance est plus fragile
Que la fleur qui dure un matin.
Vos grands noms, vos titres splendides
La horde des valets avides
Qui glanent dans votre sillon,
Tiennent parmi nous moins de place
Que n'en occupe dans l'espace
L'aile d'un petit papillon.

Hourra! plus de fers! guerre au glaive,
Voici la paix! Voici l'amour!
Moi, devant le droit qui se lève,
Je veille sur la grande tour;
Je fais, en attendant l'aurore,
Répondre à ma strophe sonore
Le peuple, cet immense écho;
J'invite l'ombre à disparaître,
Et, qui le sait? je suis peut-être
La trompette de Jéricho!

Clovis Hugues

OPINIONS SINCÈRES

— Charles Ferry n'aime pas que les journaux rappellent l'origine [illegible]

[illegible]

[illegible] Vlasto, le banquier grec..

— Charley n'aime pas que les journaux dévoilent ses frasques de [illegible]

— Roulo n'aime pas que les journaux rappellent le culte touchant [illegible] enlevées à la vénération des Espagnols dévots..

[illegible]

[illegible] misérables contre la République...

— Tous les sinistres personnages formant la majorité ont horreur [illegible]

Voilà pourquoi ils votent des lois contre la liberté d'écrire et [illegible]

Propos de Thomas Vireloque

XVI

[illegible] Voilà ce qui couronne la vie de lutte et d'efforts..

Récapitule. Il y eut, en 1830, un escroc qui s'appelait Louis-[illegible] pour anarchistes tous ceux qui ne lui léchaient pas le cul.

Alors, il appela à la rescousse les Forces sociales, la magis-[illegible] fusilla..

[illegible]

Pauvre naïf! L'anarchiste de Louis-Philippe fut l'anarchiste [illegible] était venu à s'appeler socialiste. C'était le même, ne t'en dédis pas. C'était le bonhomme qui a horreur de l'injustice sociale, celui qui dit avec Rousseau : « L'être qui le premier dit : Ceci est à moi! commit un crime!

[illegible] haut de la tribune. — Bourgeois, enrichissez-vous. ta clamas : — Je veux que tout le monde mange.

Parole anarchiste au premier chef. En juin 1848, on te prouva que la meilleure manière de nourrir le peuple, c'est de lui faire avaler des lames de sabre...

Imbécile! tu te battis.. et tu fus vaincu! et cette fois tu sentis sur ta gorge le talon d'un Bonaparte. Souviens-toi, Vireloque, de Cayenne, de Lambessa, quand ce n'était pas l'égorge-[illegible]

[illegible] l'égalité de la livre de pain assurée à tous! Crapule! on t'en foutra, du pain...

Et pendant dix huit ans, tu fus traqué comme bête puante... [illegible]

X

1870! La liberté!... avec ce je ne sais quoi d'enivrant de la lutte renouvelée de la France contre la Barbarie, de Paris [illegible]

[illegible] lation; au 21 janvier, Ferry t'a fusillé!

[illegible] leurs caves. On a ouvert les portes de Paris, sous prétexte [illegible]

— Hé! Vireloque! qu'est ce que tu en dis!...

Tu t'es consolé en te disant : — J'ai la République!...

Eh bien, oui. Il y a eu un moment d'espoir. De 70 à 77, on a lutté chaud et dur contre la réaction. Et la forme Républi[illegible] a été proclamée.

Et toi, bon naïf, tu t'es dit :

— La République, c'est la rénovation sociale!.. C'est la réforme définitive et logique d'un état de choses jadis créé par la sauvagerie primitive, par la pédérastie grecque, par la brutalité romaine [illegible] moyenâgeuse.. la République, c'est la notion saine du droit [illegible] chacun.

[illegible]

X

Imbécile! Triple imbécile!.. t'es-tu assez fichu dedans! Plus que jamais le droit de quelques-uns sur tous s'affirme, plus que jamais l'iniquité — par tous confessée au fond de leur conscience — s'étale et pèse..

L'anarchie! c'est un prétexte à écrasement du socialisme!..

Qu'en dis-tu, Vireloque!...

X

(Thomas Vireloque, se répondant à lui-même.)

Misère et Corde! laisse faire petit. Ce qui est vrai est vrai. L'homme doit manger. Ne sors pas de là. On déportera, on fusillera, on tuera..

[illegible] bonhomme en bois, visant un rond noir qu'il a au milieu du ventre. On touche le rond. Il sort au-dessous de la tête un symbole quelconque...

Tirez, tirez sur le populo.

Vous toucherez dans le mille, et ce jour-là, il sortira de sa tête ceci — qui est une vérité :

— Envers et contre tous, le droit au pain !

Jules Lermina.

C'EST POUR LES GOSSES

MONOLOGUE

Tu m'dis, la femm', que d'politique
J'ai tort de m'mêler activ'ment,
Tu t'effrai's mêm' que j'me syndique,
Ça t' turlupine à tout moment.
Tu dis comm' ça : « Des pauvres comme
Des rich's on en verra toujours.
Cherch' pas à changer çà, mon homme,
Çà n' peut t' jouer qu' des mauvais tours. »
J' sais bien, tu crains qu' la compagnie
Me fiche à la port', quéqu' matin.
Pour c' que not' bourse en est garnie !...
Enfin, comm' tu dis, c'est du pain !
Du pain pour toi, ma pauvre chère,
Du pain pour les mioches aussi.
Mais, nom de Dieu ! çà m'exaspère
D' songer qu'en turbinant ainsi
Pour un tas d' faignants, un tas d' rosses,
On arriv' juste à s' mettr' dans l' bec,
Dans c'lui d'sa femme et d'ses trois gosses,
Un bout d' pain dur, un bout d' pain sec !
Mais heureus'ment, malgré qu' t'en dises,
Faudra bien qu' çà change un d' ces jours.
T'as beau penser qu' c'est des bêtises :
Des gros y en aura pas toujours.
Crois-tu donc qu' si d'vant nos ancêtres,
Du temps des barons féodaux,
On avait dit : Un jour, vos maitres
Verront raser tous leurs châteaux,
Les bœufs les plus gras de vos étables
Ne seront plus pour vos abbés,
Vous cess'rez d'êtr' des corvéables
Et redress'rez vos dos courbés. »
Crois-tu qu'en regardant leurs loques,
Ils n'auraient pas dit, les pauvr' gens ;
« T'es fou, bonhomme, ou tu te moques,
Faut des seigneurs, faut des manants. »
Aujourd'hui, j' sais bien, l' long martyre
De Populo n'a guèr' changé,
Si c'est changé, c'est p't-être en pire ;
Il est toujours volé, grugé.
D' ses fill's on fait des fill's de joie :
L' droit du seigneur ayant du bon,
L' patron veut qu'on noce ou qu'on s' noie,
A moins qu'on n' préfèr' le charbon.
La dîme est mort', mais c' n'était guère
Auprès de c'tte kyriell' d'impôts,
Qui font qu' les griff's de la misère
Nous agripp'nt sans trêve ni repos.
Tiens, çà m' fait mal dans la poitrine
D' voir qu'en trimant nous manquons d' tout :
R'gard'moi les trous qu'a ta bottine !
D' vivr' de la sort' je suis à bout.
Oh ! oui, faudra bien qu' tout çà change,
Qu'on n'en voit plus qui n'ai'nt pas d' pain
Quand d'autr's sans mal, çà boit, çà mange
Jusqu'à plus soif, jusqu'à plus faim !
Les goss's n' verront plus çà ; j'espère...
Allons ! parc' que j' parl' des enfants,
V'là qu' tu souris : ton cœur de mère
Sent bien qu' c'est eux seuls que j' défends ;
Car nous, qu' cà fait, si d' peine on crève,
Les fils, au moins, s'ront plus heureux :
Nous n'aurons connu que le rêve,
La réalité s'ra pour eux.

ÉDOUARD GUY.

LES LOIS SCÉLÉRATES

Pour fixer la Jurisprudence

PREMIÈRE ESPÈCE

Attendu que dans la nuit du 24 septembre M. X... étant au lit avec sa femme lui a tenu ce propos avec toute l'autorité qu'il pouvait puiser dans la supériorité maritale : « Je t'ordonne de la faire brûler » ;

Que ces mots venant après une conversation sur la belle-mère de M. X... ont évidemment été prononcés à son sujet et qu'ils constituent l'incitation au meurtre compliqué d'incendie prévue par l'article 2 de la nouvelle loi ;

Attendu qu'aucun doute sur le propos tenu ne peut exister après la déposition de la nourrice qui couche dans la pièce voisine dont la porte reste ouverte à cause de l'enfant :

En ce qui concerne la défense du prévenu :

Attendu qu'il prétend qu'il ordonnait à sa femme de brûler une lentille qu'elle aurait près du dos :

Que cette explication est inadmissible parce qu'elle sous-entendrait une intimité contraire à la morale ;

Que de plus c'est une excuse présentée volontairement pour corrompre le tribunal en agissant sur son imagination :

Par ces motifs :

Vu etc. ;

Condamne à la relégation...

DEUXIÈME ESPÈCE

Attendu que le nommé Z... en passant près des magasins du Printemps s'est écrié en s'adressant à l'ami qui l'accompagnait : « En v'là un étalage, çà donne envie de mettre la main dessus ; toi qui es déluré, vas-y ! » ;

Que ce propos est reconnu exact par l'inculpé lui-même qui tombe ainsi sous le coup de l'art. 2 de la nouvelle loi pour incitation au vol :

Attendu que Z... prétend qu'il parlait de la poitrine d'une dame qui passait et qu'il engageait son ami à mettre la main sur « cet étalage » ;

Qu'outre la grossièreté du propos, la réalité des faits est contraire à une pareille interprétation ;

Qu'en effet, la seule dame qui ait comparu devant le Tribunal, en chambre du Conseil, comme se trouvant auprès du nommé Z... n'a reçu de la nature que la place nécessaire pour supporter des seins, mais que ceux-ci sont absents ;

Qu'ainsi la prétention de l'inculpé est mensongère et dénote pour son âge une connaissance vicieuse d'un sexe qui n'est pas le sien ;

Par ces motifs :

Vu... etc. :

Condamne à 3 mois de prison.

LA FOUINE.

Fripouilles de qualité

Avez-vous remarqué combien, depuis quelques semaines, les Monsieur X..., les Madame N..., les mademoiselle Y..., abondent dans les colonnes des journaux quotidiens ? Ces initiales discrètes cachent toujours quelque personnage calé, quelque fonctionnaire, quelque gaillard ou gaillarde apparenté haut.

Quand il s'agit d'individus du bas peuple, de « gensses du commun », comme dit la charcutière d'à côté, on écrit en toutes lettres les noms et prénoms : « La Fille Françoise Denis », « la femme Désirée Leblond », « le nommé Guillaume Flouchard, dit le Rouquin ».

La dame Gertrude V..., la demoiselle Sophie P..., le sieur Alphonse M... appartiennent à la moyenne classe, celle des patentés, rentiers, petits bourgeois. On peut avec certitude juger du rang social des héros d'un « fait-divers » selon qu'ils sont désignés en abrégé ou tout au long.

A la vérité, quand l'affaire est d'importance et la température chaude, le secret transpire bientôt. M. L... se complète en Max Lebaudy, dit le Petit Sucrier ; le « gentilhomme d'illustre famille » perd son incognito protecteur et devient M. le duc de Talleyrand-Périgord.

Ce qu'il y en a, de gentishommes en fâcheuse posture ! Un marquis de Nayve, ayant épousé riche demoiselle avec tache (style des agences maqu[e]rimoniales) est arrêté pour avoir lavé ladite tache dans l'eau de la mer, en y précipitant son beau-fils trop tôt né.

Vous vous souvenez de cet autre hidalgo qui pour se venger de ce que l'institutrice de ses enfants refusa de lui donner des leçons de langues vivantes, en tête-à-tête particulier, l'accusa d'infanticide.

Il y a présentement sous les verrous, pour escroquerie, deux jeunes messieurs d'excellente famille.

Un fils Canrobert figurait dans un procès de police correctionnelle, fort vilainement ; son frère fut, l'autre jour, pourvu d'un conseil judiciaire.

Un abbé vient d'être condamné à mort pour deux assassinats et plusieurs vols.

Un sieur Philifripon ou Philipon, député ministériel, était, hier, par devant le tribunal civil de Lyon, convaincu de captation d'héritage.

Dans ces derniers temps, la police a aussi fourni son large contingent d'initiales suggestives.

Le dernier X... est un ingénieux officier de paix qui pratiquait avec sérénité le rançonnement et le chantage.

Avant celui-là, G..., J..., P..., R... étaient inculpés de constituer à eux quatre une jolie association de tire-laine, opérant notamment sur la bonne galette des fonds secrets. Informations prises, G... s'appelle Goron, ex-chef de la Sûreté, rabaissé aux fonctions de simple commissaire de police de quartier. J..., P... et R... ne sont autres que Jaume, Prince, Rossignol, mouchards très forts dans l'art de la réclame, qui ont été brusquement mis à la retraite.

Singulière coïncidence. Juste en même temps qu'une guerre sans merci est déclarée aux socialistes et aux pauvres hères, on constate dans le camp des défenseurs de la morale, de la propriété, de la famille, une proportion de fripouilles plus considérable que jamais.

La Maison des Fous [1]

Depuis le commencement du débat sur la loi d'exception destinée à assassiner les dernières libertés qui nous restent, un inquiétant vent de folie souffle dans la salle des séances. Les trois cents aliénés du centre, complètement désorientés, évoluent, tournent et virevoltent comme des girouettes, derrière l'énormité niaise et prétentieuse de Dupuy.

Celui-ci, toujours content de lui, accumule les impairs sur les gaffes. De temps à autre, il est secondé dans cette besogne, si profitable au parti socialiste, par le fat Lasserre et par l'ignare Guérin.

Il y a déjà longtemps que la séance est ouverte, et bien que le fauteuil présidentiel ne menace pas de s'effondrer sous l'immense pétard du ministre-hippopotame, elle prend la liberté de continuer.

Reinach, rivé à son banc comme à un pilori, essuie du revers de sa manche les crachats dont les divers orateurs ont couvert son blême et simiesque faciès.

L'inénarrable et compatissant Charles Ferry s'approche de lui et tente de le consoler.

CHARLES FERRY. — Mon pauvre ami, comme vous voilà fait !

REINACH, *avec un sourire qui laisse apercevoir ses dents de carnassier.* — Soyez tranquille, ami ; ils m'ont fait... mais je les referai...

CHARLES FERRY. — A la bonne heure ! J'aime à constater que les pires injures ne sauraient vous atteindre, et que vous vous inspirez avec fruit des grands principes de votre vénéré beau-père.

REINACH. — Ces ignobles individus de la gauche croient me blesser en m'insultant. Les imbéciles ! Peu me chault de leur mépris, puisqu'ils ne sont pas assez malins pour me faire rendre ce que je leur ai pris...

CHARLES FERRY. — Allez, tout cela se passera comme un orage de chaleur...

REINACH. — Il m'aura un peu grêlé dessus, voilà tout.

CHARLES FERRY. — Mais aussi, quand votre majorité aura voté la loi que vous avez imposée au gouvernement, quand ces canailles seront déférées aux bonnes volontés de vos Bidault et de vos Toutée...

REINACH, *féroce.* — Oh ! alors !...

UN ORATEUR, *à la tribune.* — Oui, messieurs, je dis que nous pataugeons dans le gâchis, que nous nous vautrons dans l'obscurité, que nous nous noyons dans un océan d'incohérence.

LE CHŒUR DES REINACHIENS. — Ah ! ah ! elle est bien bonne ! Assez ! assez !...

L'ORATEUR. — L'article 2 de votre loi, rend inutile l'article premier, qui de son côté se trouve en contradiction avec l'article 3. Pouvez-vous nous prouver que ce n'est pas là du galimatias, de la folie ?

LASSERRE, *à la tribune.* — Voilà plus de cinq minutes que je grille littéralement de le faire... Messieurs, votre commission... Machicoulis, cathédrale et ministère... d'ailleurs... n'est-ce pas... m'entendez-vous...

LE CHŒUR DES REINACHIENS. — Ah ! très bien, très bien !...

LASSERRE, *continuant au milieu des rires inextinguibles de l'ex-*

(1) C'est du Palais-Bourbon qu'il s'agit ; il est peut-être superflu de le dire.

(19)

AU TEMPS DE LA COMMUNE

SOUVENIRS D'UN VIEIL INSURGÉ

CHAPITRE XIX

LIBERTÉ CONQUISE

La peau d'un vieux brave. — Le recit de l'ami B... — Chez le commissaire de Chaumont. — Curieuse reconnaissance. — Le commissaire battu et content. — Invitation à déjeuner. — Comme quoi il est utile d'être bien avec la police. — Voyage en sécurité. — Complot pour passer la frontière. — Le jour du départ. — La bonne tante Françoise. — Gauche et droite. — Le salut du gendarme. — La borne-frontière. — L'écusson du canton de Vaud. — Les neiges éternelles. — Le contrebandier. — Liberté.

L'excellente face de mon oncle passa par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel dont peut s'imprégner la peau d'un vieux brave qui en a vu de tous les calibres, au cours des trois congés successifs de sept ans, qui lui avaient valu les suprêmes honneurs de marchis-chef d'artillerie, médaillé et enfin décoré. Bien sûr, il n'avait jamais vu un simple pékin, ou plutôt deux simples pékins, avoir en vingt-quatre heures de si drôles d'aventures que B... et moi.

— Comment ! lui ! Mais tu m'as dit hier qu'il avait été foutu en prison par le commissaire !

B... était toujours au beau milieu de la rue, hésitant.

L'oncle ouvrit la porte, alla à lui.

— Vous cherchez monsieur V..., lui dit-il. C'est moi. Entrez.

Lorsque B... fut entré :

— Nom de Dieu ! exclama le vieux soldat, est-ce que vous allez tous venir ici, les uns après les autres ? J'en ai assez. Et...

La figure de B... marquait un effarement profond. Il voyait certainement l'oncle fort en colère, ce qui n'était pas, car il se radoucit vite et, lui tendant la main :

— Les amis des amis sont les amis. Vous êtes ici comme le neveu — et il me désignait — chez vous. Il est onze heures. Je m'en vais faire ma partie... avec les gendarmes. A midi, nous déjeunerons.

Et, s'adressant à moi :

— Tu lui feras la leçon. Pas le nez dehors. Et vous me raconterez tout ça avec la côtelette. Je ne peux pas rester. Il est déjà onze heures cinq. Voilà cinq minutes que je devrais être au café.

Le brave homme, que vingt et un ans de ponctualité militaire avaient coulé dans un moule chronométrique, avait ainsi toute sa journée réglée à la minute.

— Eh bien ? dis-je à B...

— Tout ce qu'il y a de plus incroyable... Mais, et toi, avant tout. Comment as-tu fait ?

Je lui racontai mon histoire. Il reprit :

— Quand je fus sur le trottoir de la gare de Chaumont, je vis que, déjà, une dizaine de personnes avaient été prises, faute de passeports, dont deux femmes. On en ramassa encore quatre ou cinq. Au départ du train, nous étions une quinzaine. Le commissaire nous quitta sans mot dire. Nous restâmes seuls avec les deux gendarmes, qui nous conduisirent, à travers la ville, jusqu'au commissariat. Nous attendîmes jusque vers neuf heures, nous racontant mutuellement nos infortunes. La plupart de mes co-arrêtés étaient des négociants ou des ouvriers qui n'avaient pas pris la précaution de se munir de passeports, et qui, je le sus plus tard par le commissaire lui-même, purent repartir par le train suivant, après avoir justifié de leur identité.

— Et toi, est-ce que tu as aussi justifié de ton identité ? dis-je en riant.

— Moi ? mais tout ce qu'il y a de plus facilement. Je n'ai nullement caché mon identité. Mieux que cela, c'est le commissaire lui-même qui s'est chargé de la reconnaître. Tu pourrais voir à la gare de Dôle, où, avec un peu de bonne volonté, l'employé du chemin de fer le retrouverait, le billet que nous avions pris à Troyes, timbré et signé de ce même commissaire de Chaumont qui m'a arrêté.

J'ouvrais les yeux tout grands :

— Comment ? Le commissaire ? Timbré ton billet, à toi... Par quel subterfuge ?

— Dame ! Il ne l'aurait très probablement pas fait pour tout le monde. Et, au fond, je préfère avoir été arrêté seul... J'ai tout lieu de croire que toi, tu y serais resté... Ou ça aurait du moins été très dur. Ecoute donc :

★

Mon tour venu, commença B..., je suis introduit chez le commissaire. Sans lever la tête, il m'interroge :

— Vous avez été trouvé dans un compartiment du train express passant à Chaumont à quatre heures du matin sans passeport ?

— Oui, monsieur.

— Vous vous appelez ?

— Henri B...

Le commissaire leva la tête, et répéta :

— Vous vous appelez Henri B... ?

Et, comme une sorte d'interrogation :

— Tiens, j'ai connu un monsieur Henri B..., jadis, à Châteauroux... Mais, c'est bien vous... Vous ne me remettez pas ?

Je dois à la vérité de dire que je ne reconnaissais pas encore ce brave commissaire, qui m'avait connu à Châteauroux, et qui avait l'air d'avoir conservé de cette connaissance un souvenir qui ne pouvait que m'être agréable en ce moment.

— Mais, oui, vous vous rappelez bien, continuait le commissaire, j'étais de ce temps-là à Châteauroux, et vous, vous étiez dans une librairie...

Je me souvins. C'était exact.

— Comment diable, continua le magistrat, n'avez-vous pas pris de passeport ? Ah ! vous avez de la veine d'être tombé sur moi ! Ça vous aurait fait avec un autre une fichue affaire. Ah ! ces canailles de Parisiens, ils nous en donnent du fil à retordre ! Dire qu'il a encore fallu, ce matin, que j'aille poser sur le quai au lever du jour !... Ah ! pour du coup, vous allez déjeuner avec moi... Nous causerons du vieux temps...

Et voilà comment, sans avoir eu besoin de donner d'autres explications, je suis tombé sur un commissaire qui m'avait connu jadis et qui m'a invité à déjeuner... Un fort bon déjeuner, du reste.

Où allez-vous ? me dit-il, quand l'heure du départ fut arrivée ?

Je lui montrai mon billet :

— Vous allez à Dôle ? Mon cher, vous pourriez encore être arrêté en route. Je vais vous viser votre billet. Vous n'aurez qu'à le montrer, si on vous demande quelque chose. Vous direz que vous êtes envoyé à Dôle pour mon service.

— De mieux en mieux, me dis-je en *a parte*. Me voilà bel et bien de la police. Pour du coup, je n'ai plus rien à craindre.

Le commissaire prit mon billet, y imprima un superbe timbre, l'illustra de sa griffe. Il me reconduisit à la gare, me mit dans le train, et quand la locomotive siffla le départ, il me criait encore, en me saluant de la main :

— Bon voyage ! Et quand vous repasserez, venez me demander la cotelette de l'amitié.

— C'est merveilleux, dis-je... Et cela vaut mieux, en effet, qu'il t'ait arrêté, que moi, qu'il n'avait pas connu à Châteauroux... Et tu es arrivé à Dôle ? Comment as-tu eu l'idée de venir ici nous retrouver ?

— A Dôle, quand j'ai demandé, à l'hôtel, où demeurait Monsieur V..., ton oncle, dont tu m'avais parlé, ancien militaire décoré, j'ai appris ton aventure, qui avait déjà été racontée par la petite bonne. On m'a dit que tu avais filé sur Poligny. J'ai couché à Dôle, et me voici...

A ce moment, l'oncle rentrait.

— Midi deux minutes, cria-t-il. Nous devrions déjà être à table.

Il fallut que B... racontât de nouveau son histoire. L'oncle riait à en étouffer. A la fin, il dit sentencieusement :

— Ce qu'ils sont bêtes, ces pékins de commissaires. Ah ! si ç'avait été un soldat ! vous ne l'auriez pas foutu dedans comme cela...

— Alors, mon oncle, lui dis-je, vous auriez mieux aimé que l'ami B... fût pincé ?

— Tonnerre de Dieu ! reprit le brave homme. Ne me fais pas dire ce que je ne veux pas dire. Je n'ai pas appris le latin... Je puis bien m'embarbouiller... Mais, ça ne fait rien, tu seras bien d'avis avec moi que ces pékins-là, c'est vraiment trop bête, de laisser échapper deux gaillards comme vous... Au fait, *nous* l'avons bien laissé filer aussi, au Luxembourg... Allons, tant mieux, et à votre santé.

Et, après avoir choqué nos verres, il enfila sous ses lèvres riantes une colossale et limpide rasade.

★

Nous n'étions qu'à vingt kilomètres de la frontière. Il y a là, au

trême gauche et des applaudissements du centre. — La clarté... l'extravagance... l'anarchie... Je serai toujours fier... Il me semblera toujours... République et Révolution ! (Applaudissements prolongés du centre. L'orateur de retour à son banc est vivement félicité par ses amis.)

L'ANCIEN PROCUREUR GÉNÉRAL FLANDIN, *à la tribune.* — Messieurs, à l'éloquent discours que vient de prononcer mon honorable collègue, M. Lasserre, je n'ai rien à ajouter.

VOIX NOMBREUSES. — Alors, pourquoi parlez-vous?

FLANDIN. — Pour venir apporter un peu de clarté dans le débat... Car c'est surtout ce dont nous devons nous préoccuper. Je proposerai donc à la Chambre d'ajouter aux deux articles déjà votés et qui se contredisent, un troisième article qui les annulera purement et simplement. Nous n'aurions ainsi qu'à recommencer notre loi par un article 4 un peu refondu.

REINACH, *à ses hommes.* — Allez-y, approuvez !...

LE CHŒUR DES REINACHIENS. — Très-bien, très-bien !

FLANDIN, *qui depuis le commencement de son discours se pétrit benoîtement les mains, éprouvant, dirait-on, à cet attouchement de sa propre personne un sensible plaisir.* — Messieurs, je n'ai plus qu'un mot à dire. Souvenez-vous qu'avant tout nous devons être clairs *(Le grand Flandin descend de la tribune. — Applaudissements prolongés.)*

LE MINISTRE CATAPULTE, *de son banc.* — D'accord avec la commission, le gouvernement déclare accepter sans réserve la proposition de M. Flandin (Très-bien ! très-bien).

L'INEFFABLE LASSERRE, *de son banc.* — D'accord avec le gouvernement, la commission déclare repousser avec énergie la proposition de M. Flandin. (*Moment de stupeur. Esclaffement de l'extrême gauche*).

VOIX A DROITE ET A GAUCHE. — Ils sont fous !

REINACH, *aux domestiques du centre.* — Eh ! bien ? Applaudissez donc, tas de brutes !...

LE CHŒUR DES REINACHIENS. — Mais l'un dit blanc, l'autre dit noir !...

REINACH, *furibond.* — Qu'est-ce que ça peut bien vous faire ! Ma parole, on dirait que ces gaillards-là travaillent pour rien ! Allons, houst ! et plus vite que ça !...

LES REINACHIENS, *domptés, applaudissent à tout rompre en criant* — Ah très-bien, très-bien !

(A ce moment Flandin remonte à son banc, au milieu de l'approbation du centre et en continuant à se mastiquer les mains.)

TURREL, *pensif, le regardant avec un sourire.* — Ce monsieur à des manières bien onctueuses, il doit être de relations charmantes...

CHARLES FERRY, *solennel.* — C'est certainement un des membres les plus puissants de cette assemblée...

TURREL. — En vérité, vous avez pu le... juger... C'est délicieux... Je cours le féliciter... (*Il s'éloigne, puis revient vivement.*) J'oubliais de vous féliciter vous-même d'avoir su mettre à nu...

CHARLES FERRY, *avec un geste.* — Quoi donc?

TURREL. — ... Les ignominies que publie tous les jours cet infâme *Chambard*. La Préfecture, j'en suis sûr, saura vous récompenser du fier service que vous lui avez rendu.

CHARLES FERRY, *rayonnant.* — Vous croyez, vraiment ?... Est-ce que vous êtes en relations avec Lépine...

TURREL. — C'est-à-dire, passez-moi l'expression, que nous sommes ensemble comme cul et chemise.

CHARLES FERRY. — Vous pourriez donc arriver à m'introduire?...

TURREL. — Tout ce que vous voudrez, mon cher collègue...

CHARLES FERRY. — En vérité, je ne sais comment reconnaître...

TURREL *arrangeant.* — C'est une affaire de réciprocité. A charge de revanche... *(Ils se palpent les mains et se quittent.)*

LE GARDE DES SCEAUX GUÉRIN, *à la tribune.* — Messieurs, il me vient une idée qui, habilement mise en pratique, pourrait jeter dans cette discussion un peu de la clarté qui lui manque. Car la clarté est la première qualité des débats parlementaires utiles. Je propose donc d'intercaler entre les différents articles de la loi contre toutes les libertés les dispositions additionnelles suivantes qui en rendront la lecture un peu moins aride. Entre l'article 1er et l'article 2 : le premier couplet de la complainte de *Malborought*. (*Applaudissements frénétiques des Reinachiens. On chante : « Malborought s'en va-t-en guerre*, etc.) Entre les articles 2 et 3, le couplet de la romance : *En te voyant sous l'habit militaire ! (Bravo ! bravo ! On chante encore.)* Entre les articles 3 et 4, le grand air de *Guillaume Tell : « Guerre aux tyrans ! » (Très bien ! très bien ! On chante de plus en plus.)* Enfin, entre les articles 4 et 5, le fameux duo de la *Reine de Chypre : « Triste exilé sur la terre étrangère... »*

Quand Guérin descend de la tribune, au milieu d'une cacaphonie épouvantable, les Reinachiens lui font une véritable ovation. Leur patron Joseph lui-même est si heureux qu'il tire de sa profonde la bourse en peau de chrétien à lui léguée par son « vénéré beau-père » et distribue à ses fidèles serviteurs quelques pièces de monnaie. Mais le tumulte grandit de seconde en seconde. Chacun chante son refrain, les uns hurlent, les autres aboient, beaucoup brament, certains sifflent. Tumulte inouï. Cette scène de folie furieuse ne prend fin qu'à l'arrivée des soldats, chargés par les électeurs d'enfermer à Charenton la majorité déséquilibrée. Quand la force armée s'empare de lui, Thurel s'écrie :

— C'est la première fois qu'on me fait violence !... Mais je ne proteste pas !... Je veux savoir ce que c'est... Je veux qu'on aille jusqu'au bout !

L'Imprimeur-gérant : GÉRAULT-RICHARD, 123, r. Montmartre.

CORRESPONDANCE

Louvigny-Bruxelles. — Avons reçu mandat 20 fr. le 18 juillet.

A. J. B. Bressolles, Tarn. — Les abominables pratiques dont vous avez été victime se répètent un peu partout en ce moment.. Je vous ferai envoyer les livres.

Gouchis, Caudry, Nord. — Excusez-moi, je manque de place.

LE CHAMBARD

SOCIALISTE, SATIRIQUE, ILLUSTRÉ

Mis en vente chez tous les marchands de Paris, de la Banlieue et de la Province, le Samedi matin, très régulièrement.

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 123, Rue Montmartre

Les 32 numéros parus sont en vente dans nos bureaux. — Les collectionneurs sont avertis que les numéros 1, 3, 5, 6, 12 et 15 sont presque épuisés.

Après huit mois, LE CHAMBARD atteint un tirage de 50,000 exemplaires. De chacun de ses dessins, qui forment une collection précieuse, il est tiré, hors texte et sur papier de luxe, 100 épreuves lithographiques, numérotées.

PRIX : EN NOIR : **2** francs ; EN COULEUR : **2** fr. **25**

S'adresser à M. KLEINMANN, marchand de dessins et d'estampes, 8, rue de la Victoire, 8, Paris

pied de la montagne, un petit village, les Rousses, à cheval sur la ligne qui sépare la France du canton de Vaud. Souvent, j'avais entendu parler des Rousses par mon père, originaire du Jura, qui racontait d'effrayantes histoires de contrebandiers de son temps. Je crois bien même me rappeler que son père à lui, mon grand-père, donc, un fier lapin qui avait une douzaine d'enfants — je ne l'ai jamais connu, l'excellent vieillard — devait tremper de temps à autre dans ces histoires.

Atteindre les Rousses, c'était la liberté ! Comment les atteindre ? D'une façon bien simple. En trouvant un homme sûr qui, au courant du secret, nous conduirait en voiture au point le plus proche, de telle façon que nous puissions franchir la frontière sans passer devant le poste de gendarmes qui garde le passage par la route nationale.

Et, pendant les heures de notre prison de famille, nous consultions une carte topographique que nous avait procurée l'oncle. Nous marquions d'un trait rouge les chemins. C'est là que nous irons. Et puis, nous arriverons là, à ce croisement de routes.. Les gendarmes sont loin. Et, du reste, il n'y a plus qu'un saut..

Un jour, l'oncle entra, rayonnant :

— Ça y est. J'ai trouvé ton homme. Un vieil ami de ton père. Il a sa voiture. Vous partirez le soir. Vous coucherez à Champignoule, et, à la pointe du jour, il vous conduira à deux cents pas de la frontière. Là, il vous abandonnera. C'est si près, qu'il vous verra passer.

A entendre l'oncle, cinq minutes après avoir serré la main de notre guide, nous pouvions le saluer de notre casquette, levée au soleil de la libre Helvétie.

Le jour du départ arriva. Il y eut, ce midi-là, grand déjeuner chez l'oncle. La famille, jusqu'aux tout petits enfants, tout avait été invité. Je vois encore une vieille et bonne tante, l'unique sœur de mon père, la tante Françoise, on l'appelait, dévote — la seule de la famille — qui pleurait de joie en m'embrassant, moi, qui avais été de cette Commune qui avait arrêté les curés. Adorable femme ! Elle reprochait à son frère le soldat de ne pas l'avoir avertie plus tôt de ma présence...

— Je l'aurais caché dans l'église, disait-elle.

Après le déjeuner, elle fila, silencieuse, en me jetant un dernier regard.

— Elle va prier pour toi, me dit l'oncle. Elle sait que tu dois passer la frontière demain matin. Je parierais, ajouta-t-il avec un gros et bon rire, je parierais qu'elle sera demain à la première messe.

★

Le programme fut exécuté de point en point. Cela ne se brouilla qu'à la fin, lorsque nous fûmes arrivés à la dernière étape, aux deux cents mètres qui nous restaient à franchir.

— Vous voyez bien ce chemin blanc, nous dit notre guide, un grand vieillard à la parole franche et au cœur plus franc encore. Eh bien, il ne vous faut pas prendre par là. Suivez ce petit sentier. Toujours à gauche. Sans cela, vous tomberez sur le poste-frontière. Et dame, ma foi, les gendarmes ne vous diraient probablement rien, mais il vaut mieux passer derrière eux que devant.

Une dernière poignée de main.

— Vous me ferez signe, hein ! de là-bas. Je ne vous verrai peut-être pas, mais je serai content tout de même.

En marche ! Et surtout pas à gauche. Hélas ! nous manœuvrâmes si bien, que nous y allâmes à gauche. Et, à un bel instant, nous vîmes devant nous, à vingt-cinq pas, une petite maison grise. Un banc, et, sur ce banc, un gendarme en culotte et veste de coutil gris, qui fumait sa pipe. Le képi bleu à bande blanche me fit tressaillir. Si près du but !

— Pas de blague, dis-je à B... Lentement, et allumons une pipe. C'est le dernier coup.

La pipe allumée, nous marchâmes tranquillement. Le gendarme salua. Nous aussi. Et toujours en avant !

— Voilà la borne, me dit B... tout bas.

A quelques pas, la borne-frontière se profilait. Ah ! cette fois, c'est fini. Encore dix pas..., cinq..., un. Nous y sommes. Je voudrais la peindre ici, cette borne bénie, avec, d'un côté, l'écu de France, un aigle sur un N, je ne sais plus. Mais, le côté suisse, je l'ai dans l'œil, cet écusson du canton libre de Vaud. C'est fini. Nous sommes libres. Et circonstance à noter, le dernier homme qui nous ait salués, c'est précisément le gendarme, le gendarme qui nous venge ainsi lui-même de toutes les terreurs que nous ont imposées ses frères et amis.

— Çà ne fait rien, me dit B..., marchons. Nous ne connaissons pas le pays. Et, si le sentier faisait un détour, nous pourrions nous retrouver en France. Le meilleur est de marcher jusqu'à ce que nous rencontrions un village où nous puissions vraiment nous reposer à l'ombre du drapeau suisse.

Et nous marchons, nous marchons. Je me retourne cependant pour voir si nous apercevons notre vieux guide. Rien. Je lève ma casquette, et je l'agite. L'intention y est.

Nous grimpons à travers les sentiers rocailleux, à l'ombre des pins gigantesques. Nous sommes en plein Jura, respirant à poumons largement ouverts l'air pur et odorant de la montagne. Autour de nous, les mousses montrent leur fleurettes blanches. Les roses des Alpes étalent leurs roses corolles. Nous en cueillons une brassée, regrettant de ne plus vivre à ces temps heureux où, au détour du chemin, le voyageur pouvait déposer son offrande au pied de quelque dieu ou de quelque déesse protectrice.

★

Un toit de grosses tuiles rondes. Un châlet. Un paquet de maisons. Une auberge. Où sommes-nous ? Entrons.

— Où sommes-nous ici ? demandons-nous à la servante.

— A Saint-Cergues, monsieur.

— En Suisse ?

La belle fille se mit à rire.

— Eh oui ! canton de Vaud.

— Alors, servez-nous à déjeuner.

Un homme s'est approché. Figure embroussaillée, les yeux enfoncés dans l'orbite. Un gros chien de montagne l'accompagne et le suit pas à pas. Ses pieds disparaissent sous un tas de chiffons informes qui lui font comme des pieds d'éléphant. Drôle de compagnon. Il nous aborde :

— Vous n'êtes pas de la montagne, messieurs, nous dit-il, car je vois que mes pieds vous semblent extraordinaires.

Et riant, d'un bon rire, qui éclate, sonore, dans le silence des arbres :

— Vous n'avez donc jamais vu de contrebandier ?

Un contrebandier ! un insurgé, lui aussi ! Quelle rencontre, après toutes nos luttes !

— Eh parbleu ! contrebandier notre ami, notre frère, topons-là. Et, à table ensemble ! Nous ne sommes pas contrebandiers, mais nous sommes bien pis.

L'homme aux pieds d'éléphant en crevait de rire. Il arrachait, de ses crocs de chien aux gencives roses et fortes, des tranches entières de gigot, qui disparaissaient comme des gouttes de pluie dans un gouffre...

Nous racontons à l'homme notre histoire. Nous lui disons que nous sommes deux Parisiens, tout à l'heure encore poursuivis et traqués comme il l'est lui-même tous les jours...

— Ah ! tonnerre, hurlait-il. Si je vous avais connu, c'est moi qui vous l'aurais fait passer, la frontière, à la barbe des gendarmes... Ah ! je les connais, les sentiers... A propos, qu'est-ce que c'était que ça, la Commune ?

Nous lui dîmes rapidement les colères et les rêves de ceux qui l'avaient faite. Colères de vaincus, rêves de précurseurs, et, à nos paroles, l'œil du contrebandier s'allumait d'une joie fauve.

— C'est ça la Commune ! criait-il entre deux énormes bouchées sanglantes. Ah ! nom de Dieu ! Si j'y avais été...

Nous dûmes apaiser son enthousiasme. Il voyait déjà rougir dans le ciel l'aurore de la prochaine...

— La Commune ! hurlait-il en haussant son verre... moi aussi, je suis un révolté. En guerre, chaque jour, avec les gabelous qui me guettent et qui me foutraient une balle dans la peau, s'ils voyaient dépasser ma frimousse à l'angle du rocher.

Et, plus sombre :

— Je ne suis pourtant pas un voleur. Je travaille comme un chien — plus que toi, mon vieux, dit-il en caressant l'énorme bête qui fixait sur nous ses grands yeux blancs — plus qu'un chien. La femme et les petits en vivent... Allons, messieurs, bonjour... Je file... Ici, Nero...

Le chien suivit le maître. Le contrebandier disparut sous bois. Et nous restâmes tous deux, pensifs, le cœur serré, songeant à cette révolte de tous les jours qui mord au cœur une part de l'humanité...

Nous redescendîmes le Jura, ayant devant nous, dans notre joie immense de la liberté reconquise, le grandiose spectacle, nouveau pour nous et qui nous éblouissait, des Alpes immortelles. Et nous marchions silencieux, troublés par cet effrayant et sublime tableau d'une nature insouciante, dont les plus sanglantes évolutions ne sauraient émouvoir la triomphante sérénité...

Un Vieil Insurgé.

(La fin au prochain numéro).

